MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

DATE DE CLÔTURE : 18 juin 2014

MONNAIES GRECQUES, ROMAINES, GAULOISES, CAROLINGIENNES, ROYALES, RÉVOLUTIONNAIRES, FÉODALES, MODERNES FRANÇAISES, NAPOLÉONIDES ET ÉTRANGÈRES



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Stéphane DESROUSSEAUX
Samuel GOUET - Nicolas PARISOT - Laurent SCHMITT

Inscrivez-vous pour le recevoir **GRATUITEMENT**

BNumismatique Bulletin cgb.fr



Mensuel gratuit de 40 pages d'informations richement illustré sur l'actualité numismatique (des monnaies aux billets en passant par les médailles et les jetons) de la Grèce antique à l'Euro, de la Gaule à la V^e^ République sans oublier Rome et les Rois de France

pdf à télécharger sur internet à l'adresse http://www.cgb.fr/bn/inscription.html
les anciens numéros en ligne à http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html

MONNAIES

VENTE SUR OFFRES

MONNAIES GRECQUES, ROMAINES, GAULOISES, CAROLINGIENNES, ROYALES, RÉVOLUTIONNAIRES, FÉODALES, MODERNES FRANÇAISES, NAPOLÉONIDES ET ÉTRANGÈRES

DATE DE CLÔTURE : 18 juin 2014
RÉSULTATS : 20 juin 2014

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LES PIÈCES SONT VISIBLES

EN NOS LOCAUX

de la réception du catalogue au
18 juin 2014
SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT
du lundi au samedi
de 9h00 à 17h00

cgb.fr
36, rue Vivienne, 75002 PARIS
Téléphone : 33/(0)1 40.26.42.97
Télécopie : ***33/(0)1 42.36.66.38***
à défaut : ***33/(0)1 40.41.97.80***

SUR INTERNET

dès la mise en ligne avec tous les textes et toutes les photos agrandies en plein écran sur notre site :

http : //www.cgb.fr

Liste des prix réalisés et liste des invendus diffusées
dès le 20 juin 2014
Il est possible de déposer des ordres par e-mail à **vso@cgb.fr**

REMERCIEMENTS

Agnès Anior - Émilie Bouvier
Roland Barthold - Laurent Comparot
Jean-Marc Dessal - Matthieu Dessertine
Alice Juillard - Pierre de Kerangué - David Knoblauch
Estelle Labergère - Marielle Leblanc - Didier Leluan
Fatima Mahfoudi - Christophe Marguet - Jean-Luc Pelletan
Éric Prignac - Michel Prieur - Fabienne Ramos
Alexis Michel Schmitt-Cadet- Laurent Voitel



N° 504 R/

© cgb.fr 2014, *ISBN* 978-2-916996-59-2

Éditions Les Chevau-Légers - cgb.fr - 36, rue Vivienne - 75002 PARIS
SAS au Capital de 200.000 € - RCS Paris B 732 049 036 - APE 4761Z - TVA CEE FR 93.732.049.036
Matériel et Services Informatiques : ADT/ Jean-Luc Pelletan : 33(0)1 64 58 69 95
Photographie et infographie : **Émilie Bouvier, Éric Prignac.**
Imprimé dans la Communauté Européenne par Imprimerie CHIRAT - 33- (0)4 77 63 25 44

MONNAIES 61

LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITÉ

MONNAIES 61 est notre premier catalogue sans Michel. Le système est aujourd'hui bien rodé et nous rentrons dans notre dix-huitième année de vente sur offres ce qui fait une moyenne de trois fois par an depuis 1996. Pour 2014, nous vous proposons deux ventes sur offres générales, **MONNAIES 61** en juin et **MONNAIES 62** en décembre.

En décembre 2013, nous avons changé de cap avec **MONNAIES 60**. Nous avons pris le parti de présenter un choix de monnaies sélectionnées, tant par le prix, que par la rareté ou l'état de conservation. **MONNAIES 61**, vente générale obéit à cette nouvelle règle. Nous vous proposons une sélection de 692 numéros comprenant des monnaies antiques (grecques, romaines et gauloises), des monnaies françaises et étrangères (carolingiennes, royales, féodales, révolution française et modernes sans oublier les monnaies étrangères). Les prix de départ sont compris entre 80€ pour un petit denier artésien et 7500€ pour un aureus de Dioclétien.

La vente sur offres reste un moment privilégié pour découvrir des ensembles que patiemment nous avons réunis afin de vous les proposer à la vente. **MONNAIES** n'est qu'un moment dans l'année et aujourd'hui, c'est un moyen particulier afin de vous proposer une sélection de monnaies choisies. Mais **MONNAIES 61** ne représente que moins d'un 1 % de ce que nous mettons en vente quotidiennement sur cgb.fr. Aujourd'hui, ce sont plus de 85.000 monnaies, jetons, médailles et ouvrages anciens que vous pouvez acquérir quotidiennement. Les 692 numéros de **MONNAIES 61** peuvent sembler noyer dans cette masse. Ils sont cependant la vitrine de cgb.fr, un moment particulier que nous aimons à partager avec vous.

Novateur dans tous les sens du terme, nous avons fait évoluer les ventes sur offres avec toujours le même souci d'exigence et d'être au service du collectionneur. Cependant, un groupe ou une société qui n'évolue pas est condamné à végéter ou pire, à disparaître. Depuis 1988, ***cgb.fr*** est à la pointe du progrès numismatique et nous avons fait évoluer beaucoup de choses dans un métier parfois un peu poussiéreux. Nous préparons une réforme des ventes pour la fin de l'année et nous aurons l'occasion de vous en faire part dès la rentrée 2014.

En attendant, **MONNAIES 61** sera sur le net à partir du 10 mai 2014. La version papier sera disponible à partir du 20 mai 2014. La clôture de la vente est fixée au 18 juin 2014 (aucun rapport avec une grande date de notre Histoire contemporaine). Les résultats seront disponibles et publiés à partir du 20 juin 2014.
Bons achats !

L'équipe cgb.fr

La vente sur offres est une vente au plus offrant où les offres sont transmises par correspondance.
La vente sur offres permet de cerner au mieux le prix d'une monnaie, au bénéfice tant de l'acheteur que du vendeur car l'évaluation est faite par des milliers de lecteurs et non par un seul spécialiste.

LES DATES :
Le dépôt a été clos le **5 avril 2014**, la clôture de la vente est prévue pour le **18 juin 2014**, les résultats seront envoyés aux participants le **20 juin 2014** et les déposants seront réglés le **12 juillet 2014**. Les invendus seront proposés au prix de départ jusqu'au **22 juillet 2014.**

L'EXPOSITION :
Les monnaies sont visibles dès réception du catalogue, **strictement sur rendez-vous, au 36, rue Vivienne 75002 Paris**.

LE CATALOGUE :
Les **PHOTOS** sont faites directement en lumière normale, strictement à la taille réelle.
Les **DESCRIPTIONS** sont faites en toute « science et conscience ». Elles comportent toutes les indications dont peuvent avoir besoin non seulement le collectionneur d'aujourd'hui mais encore le chercheur ou le numismate de demain ou d'après demain.
De nombreuses pièces de cette vente sont rares, très rares ou rarissimes. Ces monnaies seront demain dans votre collection mais les informations qui les concernent doivent rester disponibles pour tous.
Les **ÉTATS DE CONSERVATION** sont jugés avec sévérité afin de garantir une parfaite conformité avec la réalité.
Les **RÉFÉRENCES** sont choisies pour définir au mieux la monnaie pour tous les lecteurs. Une bibliographie regroupe tous les ouvrages utilisés.
Les **PRIX DE DÉPART** sont définis sur nos conseils par le déposant et constituent un minimum.
Les **ESTIMATIONS** sont un guide pour l'acheteur et représentent une tentative de prévision du prix réalisé. Il ne peut exister de « cote », donc d'estimation crédible, que si la monnaie est disponible sur le marché en quantité suffisante pour équilibrer la demande : ce n'est pas le cas pour l'immense majorité des monnaies de **MONNAIES 61** qui n'ont pas été offertes en vente à l'identique depuis des années. Plus les monnaies sont rares, plus notre estimation peut être beaucoup trop basse : **elle ne constitue en aucun cas un maximum**.

LES ORDRES :
RÉDACTION : **Rédigez vos ordres le plus lisiblement possible sur le bordereau, en respectant vos préférences, sans vous préoccuper de l'ordre du catalogue**. N'oubliez ni de donner vos adresse postale, téléphone ou fax, ni de préciser si vos ordres doivent, en cas de besoin, **être augmentés de 10, 20 ou 30 %.** Donnez autant d'ordres que vous le souhaitez en spécifiant **si nécessaire un budget maximum**. **Ne mettez pas d'ordres au-dessous du prix de départ**, ils ne seraient pas pris en considération. **Les offres comportant des centimes d'euro seront arrondies à l'euro inférieur**. Les donneurs d'ordres sont responsables du règlement de leurs achats même quand ils ont agi pour des tiers. Les ordres sont fermes et définitifs. Signez votre bordereau !

ENVOI :
Faites-nous parvenir vos bordereaux par tout moyen à votre convenance mais le plus rapidement possible, du fait des délais postaux... Afin d'éviter tout risque postal, envoyez si possible une copie de votre bordereau par fax au **33/(0)1 42 36 66 38**, à défaut au **33/(0) 1 40 26 42 95** ou par e-mail : **vso@cgb.fr**. Si vous souhaitez que vos ordres ne soient lus qu'après la date de clôture, veuillez l'indiquer sur votre enveloppe **(CGF/ VSO ORDRES - 36, rue Vivienne 75002 PARIS)** et n'y mettre que votre bordereau.

ATTRIBUTION :
Chaque lot est attribué au collectionneur qui a donné la meilleure offre mais celui-ci ne paye que l'offre inférieure à la sienne augmentée de :
- **15** euros pour les monnaies attribuées à moins de **150** euros
- **30** euros pour les monnaies attribuées entre **151 et 1.000** euros
- **100** euros pour les monnaies attribuées entre **1.001 et 1.500** euros
- **200** euros pour les monnaies attribuées au-dessus de **1.501** euros

sauf si la différence entre les deux offres était inférieure à cette somme.
S'il n'y a qu'une offre et quelle que soit son importance, la monnaie est attribuée au prix de départ.
Si deux offres identiques ont été reçues, l'offre reçue la première l'emporte.
Les monnaies invendues seront proposées **au prix de départ**, après l'envoi des résultats, **jusqu'au 12 juillet 2014**.
Toutes les offres sont considérées comme valides pour l'établissement du prix final, même si ces offres ne sont pas exécutées du fait d'un budget épuisé.
Attention : SUR LE MONTANT TOTAL DE VOTRE FACTURE, 10% (HT + TVA 19,6% soit 12% AU TOTAL) SONT AJOUTÉS AFIN DE PARTICIPER AUX FRAIS DE LA VENTE.

RÉSULTATS :
La liste des résultats (prix réalisés et invendus) est envoyée aux donneurs d'ordres et aux clients qui ont payé leur catalogue. Sur la liste des prix réalisés, figurent le prix atteint et l'offre la plus élevée pour permettre à notre clientèle de vérifier la validité des résultats et l'estimation de la pièce faite par l'acheteur.

EXPORTATION :
La législation française ayant changé, nous sommes obligés pour les monnaies antérieures à 1500 et d'une valeur supérieure à 1.500 euros, de faire la demande systématique d'un certificat d'exportation pour tous les pays auprès du Ministère de la Culture. Les délais d'obtention de ces documents sont de quatre semaines environ.
Sauf pour les 27 pays membres de l'UE, les formalités, bien que simplifiées, exigent de notre part un travail réel. Nos clients étrangers devront nous indiquer le plus clairement possible où et comment ils souhaitent recevoir leurs monnaies et s'ils sont assurés ou non. Les frais réels liés à l'exportation sont à la charge de l'acheteur (**minimum : 15 euros, et, maximum : 100 euros**).

LA COMPTABILITÉ :
Une facture est adressée à l'acquéreur avec la liste des prix réalisés et comporte une participation forfaitaire aux frais d'emballage, de port et d'assurance de 10 euros ; cette participation n'est pas due pour les monnaies enlevées en nos locaux. Les monnaies sont expédiées dès réception du règlement soit en recommandé, soit en valeur déclarée dans les autres cas.

LES GARANTIES :
Nous garantissons sans limite de temps l'authenticité des monnaies vendues et leur conformité à la description dans la limite du prix payé dans notre vente.
Nous garantissons une totale confidentialité des identités et des ordres d'achat des acheteurs pendant la durée de la vente, sauf insertion dans la liste des prix réalisés de l'offre la plus élevée.
Nous garantissons aux vendeurs les délais de règlement des monnaies déposées. De la même manière que les organisateurs se réservent le droit de refuser des dépôts sans avoir à justifier leur refus, ils se réservent le droit de refuser des ordres d'achat dans les mêmes conditions.

CONTESTATION :
Nous recevrons les contestations justifiées cinq jours au plus tard après réception des monnaies par l'acheteur.

CLAUSE DE JURIDICTION : Paris. La volonté de participation à cette vente entraîne l'adhésion sans restriction au présent règlement. Seul le texte français fait foi. La participation à la présente vente manifeste l'adhésion inconditionnelle au présent règlement par le donneur d'ordres.

COMMENT LIRE NOS DESCRIPTIONS

Chaque pièce est intégralement décrite, avec entre parenthèses **l'indication du métal**, **le diamètre de la monnaie, l'orientation des coins**, en général à 6 h., c'est-à-dire en frappe monnaie, ou bien à 12 h en frappe médaille. Bien sûr, pour les monnaies antiques toutes les autres possibilités horaires se rencontrent, les coins n'étant pas toujours ajustés. Votre pièce est alors semblable à une horloge : à vous de remonter les aiguilles du temps. Enfin, nous précisons **le poids.**

Vous aurez aussi l'indication du poids théorique en grammes ainsi que le titre exprimé en millièmes quand il est connu. Suivent de nombreuses références bibliographiques qui vous permettront de répertorier vos monnaies. Enfin, après les indications sur le degré de rareté, l'état de conservation et le prix, vous trouverez sous le descriptif des commentaires sur la monnaie, éventuellement la traduction des légendes, un historique ou une histoire de la période.

Le catalogue a été rédigé par **Arnaud Clairand, Stéphane Desrousseaux, Samuel Gouet, Nicolas Parisot et Laurent Schmitt**. Pendant la durée de la vente et jusqu'au **18 juin 2014**, ils se tiennent à votre disposition pour vous fournir toutes informations complémentaires.

INTERNET, OUTIL D'INFORMATION ET DE PARTAGE

Toutes les monnaies de **MONNAIES 61** sont illustrées sur Internet. C'est-à-dire près de **1400 photos**. Toutes ces photos sont en couleurs et visibles en plein écran, avec un agrandissement moyen de cent fois. Toutes ces photos peuvent être imprimées – en couleurs – sur l'imprimante personnelle de tous ceux qui consultent notre site, des bords de la Seine aux confins de l'Asie.

MONNAIES 61, comme toutes nos ventes, restera en ligne comme référence sans limite de temps. Pour voir **MONNAIES 61** :

- **http://www.cgb.fr** puis cliquer sur l'onglet « **VENTES SUR OFFRES** » pour pénétrer dans l'espace « Monnaies ». Cliquer enfin sur **MONNAIES 61** pour accéder à la table des matières.
- Plus directement allez à **http://vso.numishop.eu/.**

La table des matières est classée chronologiquement. Il vous suffit de cliquer pour aller à la page où celle-ci commence. Vous y trouverez le texte du catalogue et la photo agrandie en couleurs. L'index détaillé vous permettra de retrouver facilement la monnaie que vous cherchez.

N'hésitez surtout pas à vous promener dans la vente : une monnaie en plein écran n'a aucune commune mesure esthétique avec ce que montre la meilleure loupe. Le champ de vision, complet, les détails, précis, la taille de l'agrandissement, géant, transforment une monnaie en bas-relief !

Même si vous ne collectionnez qu'une seule période, n'hésitez pas à vous promener, comme dans un musée.

A mail bid sale is an auction where all bids are submitted in writing.
The mail bid sale helps the collector to better determine the value of a coin, which benefits both buyer and seller, as the coin's selling price is the result of input from thousands of participants and not just the opinion of a single specialist.

DATES :
Cutoff for consigments was **April 5th, 2014**; bid sheets must be received by no later than the close of business on **June 18th, 2014** ; notification of successful bidders and list of prices realized will be sent to bidders on **June 20th, 2014**. Settlement to consignor will occur on **july 12th, 2014**. Unsold lots will be offered at their opening prices till **July 22nd, 2014.**

LOT VIEWING :
The coins in this sale will be available for viewing as soon as the catalogues have been shipped. **Viewing will be at 36, rue Vivienne, 75002 Paris, and is by appointment only**.

THE CATALOGUE :
PHOTOS depict the actual size of the coins, and are shot under normal lighting conditions. All enlargements are specified as such.
All **DESCRIPTIONS** have been made in good faith. We have included all the information we thought helpful - not only to the collector but to the scholar as well. This sale contains coins that range from rare to extremely rare. After the sale, the coins will have dispersed in your various collections, but the data will remain available to everyone.
GRADING has been strict and realistic.
REFERENCE books have been chosen for each coin to help each collector to attribute every coin with precision. A **BIBLIOGRAPHY** is provided with a listing of all books used in the preparation of this catalogue.
The **OPENING BIDS** have been determined in consultation with each consignor, and constitute the minimum bids that will be accepted.

ESTIMATES are, in our opinion, the approximative values of each lot. Of course, this evaluation can only be accurate for coins that appear often enough on the market to satisfy collector demand. As many of the coins in **MONNAIES 61** have not been offered for years, estimates for many items may be somewhat conservative. The rarer the coin, the farther off our estimate may be. In any case, **it is never intended as a maximum**.

BIDS :
SUBMITTING THE BID SHEET
Write your bids as clearly as possible on the bid sheet. **Please follow your own preference order**. Do not forget to give your mailing address, daytime phone and fax numbers. **Please specify if your bids can be increased by 10, 20 or 30% if necessary**, in order to obtain the lots you want. You may submit as many bids as you wish and you may set **a total spending limit amount cutoff. No bids will be accepted for less than the opening bids**. Any bids under these amounts will be ignored **as well as cents in bids including cents of euros.** Submission of a bid constitues a guarantee to pay for all lots won. All bidders are responsible for the bids they submit, including bids made on the behalf of third parties. This is not an approval sale. Don't forget to sign your bid sheet !

SENDING YOUR BIDS : send us your bids any way you want but the sooner the better due to slow mail delivery. To avoid any delay, please fax a copy of your bid sheet to **+33-1-42 36 66 38 or + 33-1-40 26 42 95** or send by e-mail : **vso@cgb.fr**. If you wish to be sure your bids remain unknown until the close of the sale, please specify so on the envelope (**CGF/ VSO ORDRES, 36, rue Vivienne 75002 PARIS**) and include only your bids in the envelope.

WINNING BIDS :
Each lot will be won by the highest bidder but he will only pay at the second best bid plus :
- **15** euros for coins bringing less than **150** euros
- **30** euros for coins bringing between **151** and **1.000** euros
- **100** euros for coins bringing between **1.001** and **1.500** euros
- **200** euros for coins bringing over **1.501** euros

An exception will be made in the case where the difference between the highest and second highest bid would be less than the normal increment.
If a lot receives only one bid, it will be sold at the opening bid regardless of the amount bid.
If two identical bids are received on one lot, the bid reaching us first will win the lot.
Coins not sold will be available at their opening prices till **July 12th, 2014.**
The computer takes all bids to figure out the final price, even if some bids are void due to completed budget.
10% (HT + VAT 19,6% = 12%) IS ADDED TO THE TOTAL SUM OF YOUR BILL AS A CONTRIBUTION TO THE COST OF THE AUCTION.

RESULTS
The realized price list (including unsold lot numbers) is sent to the bidders and to collectors who paid for the catalog. The realized price list includes the realized prices and the highest bid registered for each lot.

EXPORT:
Due to a change in French legislation, we are now systematically required to obtain an export certificate from the Ministry of Culture before sending coins dating before 1500 and worth more than 1500 euros to all countries.

It Usually takes us four weeks to obtain these documents.
Coins sent to countries within the European Union require no formalities. Time and care are needed for coins exported outside of the European Union. We thank you in advance for your patience. Customers wishing their coins exported would help us greatly if they would state clearly and in detail how and where they wish to receive their coins, and what, if any, insurance they

might have for such shipments. Actual costs (**minimum : 15 euros, and, maximum : 100 euros**) for shipping and export will be added to your invoice.

PAYMENT:
A detailed invoice will be sent to successful bidders including a charge of 10 euros to cover shipping and insurance. This charge does not apply to coins picked up at our premises by the buyer. Upon receipt of payment, coins will be sent registered or by declared value shipment.

GUARANTEE:
We guarantee the authenticity of all coins sold without time limit up to the price paid for the coin. We further guarantee complete confidentiality. The identities of the bidders and the amount of their bids will not be revealed but the highest bids for each coin which will be included in the realized price list.
The auctioneers reserve the right, at their sole discretion, to refuse any item for sale and to refuse any bid.

DISPUTES:
Any disputes regarding any item in this auction must be received by us within five days of receipt by the buyer. Submission of a bid constitutes full acceptance of the mail bid sale terms.

COURT OF JURISDICTION is Paris. Submission of bids constitues absolute acceptance of these conditions of sale. The French text is the only text having legal force. This translation is only to serve as a guide to English-speaking clients.

REFERENCE RATES ON 26 APRIL 2014			
USA 1$	0,723 €	SUISSE 1 CHF	0,820 €
ANGLETERRE 1£	1,215 €	JAPON 100 JPY	0,71 €
OR (kilo)	30300 €	OR (Napoléon de 20 Francs)	175,89 €

GRADINGS

FRANCE	USA	ANGLETERRE	ALLEMAGNE	ITALIE	ESPAGNE
B (Beau)	**from 6 to 14**	**VG** (Very good)	**SGE** (Sehr Gut Erhalten)	**B** (Bello)	**BC** (Bien conservada)
TB (TrèsBeau)	**from 15 to 39**	**F** (Fine)	**S** (Schön)	**MB** (Molto bello)	**BC +**
TTB (Très très beau)	**from 40 to 54**	**VF** (Very fine)	**SS** (Sehr schön)	**BB** (Bellissimo)	**MBC** (Muy bien conservada)
SUP (Superbe)	**from 55 to 62**	**XF / EF** (Extremely fine)	**VZ** (Vorzüglich)	**SPL** (Splendido)	**EBC** (Extraordiniamente bien conservada)
SPL (Splendide)	**MS 63 and 64**	**MS** (Mint State)	**Fast stempelglanz**	-	-
FDC (Fleur de Coin)	**MS 65 to MS 70**	**UNC** (Uncirculated)	**Stempelglanz**	**FDC** (Fior di Conio)	**SC** (Sin circular)

Diese Versteigerung ist ein Verkauf an den Meistbietenden. Die Gebote werden ausschliesslich schriftlich eingereicht. Diese Art von Versteigerung erlaubt es, den Wert einer Münze besser festzulegen, was sowohl dem Käufer als auch dem Verkäufer zu gute kommt, da die Wertschätzung durch Tausende von Lesern erfolgt und nicht nur durch einen Spezialisten.

DATEN :
Die Hinterleungen wurden am **4. April 2014**. Der Versteigerungsschluss ist für den **18. Juni 2014** vorgesehen; die Verkaufsergebnisse werden den Teilnehmern am **20. Juni 2014** zugeschickt und die Deponenten werden am **12. Juli 2014** bezahlt. Die unverkauften Münzen werden bis zum **22. Juli 2014** zum Mindestpreis angeboten.

AUSSTELLUNG :
Nach Erhalt des Kataloges können die Münzen, und dies ausschliesslich auf Verabredung, an **Ort und Stelle, d.h. 36, rue Vivienne 75002 Paris,** besichtigt werden.

KATALOG :
Die **PHOTOS** wurden direkt bei normalem Licht gemacht, die Grösse entspricht der strikten Realität ohne jegliche Vergrösserung.
Die **BESCHREIBUNGEN** wurden nach bestem « Wissen und Gewissen » durchgeführt. Sie beinhalten alle Anmerkungen, die nicht nur von aktuellen Sammlern sondern auch von Forschern oder zukünftigen Numismatikern benötigt werden.
Viele Stücke dieses Verkaufs sind selten, sehr selten oder äusserst selten. Diese Münzen werden bald zu Ihrer Sammlung gehören, die entsprechenden Informationen werden jedoch für alle zugängig sein.
Der **ERHALTUNGSZUSTAND** wurde streng beurteilt, um eine perfekte Übereinstimmung mit der Realität zu gewährleisten.
Die **REFERENZEN** wurden gewählt, um die Münzen für den Leser besser zu definieren.
Eine Bibliographie gruppiert alle benutzten Literaturen.
Die **MINDESTPREISE** wurden vom Deponenten auf unseren Rat hin festgelegt und entsprechen einem Minimum.
Die **SCHÄTZUNGEN** sind für den Käufer ein Anhalt und stellen einen Prognoseversuch des realisierten Preises dar. Eine glaubhafte Schätzung oder « Quote » kann nur existieren, wenn die Münze in ausreichenden Mengen auf dem Markt zu finden ist, um die Nachfrage auszugleichen. Dies ist jedoch nicht der Fall, was eine gewaltige Mehrheit der Münzen in **MONNAIES 60** betrifft, die seit Jahren nicht zum Kauf angeboten wurden. Je seltener die Münzen sind, um so grösser ist die Mögleichkeit, dass unsere Schätzung viel zu niedrig ist ; **sie stellt unter keinen Umständen ein Maximum dar**.

GEBOTE :
ABFASSUNG : Schreiben Sie Ihre Gebote so leserlich wie möglich auf dem Gebotsbogen nieder, vorzugshalber in der Reihenfolge des Kataloges. Vergessen Sie bitte nicht, Ihre genaue Postadresse, Telefon oder Fax anzugeben, und vermerken Sie, ob Ihre Gebote, wenn notwendig, **um 10, 20 oder 30 % erhöht werden müssen**. Sie können soviel Gebote angeben, wie Sie wünschen **und eventuel ein Höchstbudget vermerken**.
Gebote unter dem Mindestpreis können nicht berücksichtigt werden ; **Gebote, die Eurocents enthalten werden auf den vollen Euro abgerundet**. Die Bieter sind persönlich für die Zahlung verantwortlich, selbst wenn Sie für eine andere Person gehandelt haben. Die Gebote sind fest und verbindlich. Unterschreiben Sie Ihren Gebotsbogen !

SENDUNG :
Schicken Sie uns Ihre Gebotsbogen wie Sie wünschen, jedoch so schnell wie möglich aufgrund der Posttermine.... Um Verspätungen durch die Post zu vermeiden, senden Sie vorzugshalber ebenfalls eine Kopie per Fax an folgende Nummer : **+33-1-42 36 66 38**, oder **+33-1-40 26 42 95** oder per e-mail : **vso@cgb.fr**. Wenn Sie wollen, dass Ihre Gebote erst nach Versteigerungschluss gelesen werden, vermerken Sie es bitte auf dem Umschlag (**CGF/VSO ORDRES 36, rue Vivienne, F- 75002 PARIS**), in welchen Sie nur Ihren Gebotsbogen stecken.

ZUTEILUNG :
Jedes Los wird dem Sammler zugeteilt, der das höchste Gebot gemacht hat. Er zahlt jedoch nur das nächst niedrigere Gebot zuzüglich :
- **15** euros für die Münzen unter **150** euros
- **30** euros für Münzen zwischen **151 und 1.000** euros
- **100** euros für Münzen zwischen **1.001 und 1.500** euros
- **200** euros für Münzen über **1.501** euros,

ausser wenn die Differenz zwischen den beiden Geboten unter diesen Beträgen liegt.
Falls es nur ein Gebot gibt, gleich in welcher Höhe, wird die Münze zum Mindestpreis zugeteilt.
Falls mehrere Gebote identisch sind, wird das erst eingegangene Gebot berücksichtigt.
Die unverkauften Münzen werden nach Versand der Ergebnisse bis zum **12. Juli 2014 zum Mindestpreis** angeboten.
Alle Gebote sind für die Errechnung des Endpreises gültig, selbst wenn diese Gebote aufgrund eines erschöpften Budgets des Bieters nicht berücksichtigt werden.
UM DIE VERKAUFSKOSTEN ZU DECKEN, WERDEN AUF DEN GESAMTBETRAG IHRER RECHNUNG 10 % + MWST 19,6 % D.H. INSGESAMT 12 % ZUGESCHLAGEN.

ERGEBNISSE :
Die Ergebnisliste (realisierte Preise und unverkaufte Münzen) wird den Bietern und den Kunden die uns darum gebeten oder den Katalog gekauft haben, zugeschickt. Damit unsere Kunden die Gültigkeit der Ergebnisse überprüfen können, sind auf dieser Liste neben den realisierten Preisen auch die Höchstgebote vermerkt.

VERSAND :
Die französische Gesetzgebung hat sich geändert. Wir sind gezwungen, für Münzen, die aus den Jahren vor 1501 stammen und einem Wert von mehr als 1.500 euro haben, systematisch beim Kulturministerium einen Antrag auf ein Ausfuhrzertifikat für alle Länder anzufordern. Die Frist für die Erlangung dieser Dokumente liegt unrchschnittlich bei vier Wochen. Ausser für die 27 Länder der EWG, wo der Export ohne Schwierigkeiten verläuft, beanspruchen die Formalitäten

für andere Länder, obwohl heute vereinfacht, unsererseits gewisse Aufwendungen. Unsere ausländischen Kunden müssen uns so klar wie möglich mitteilen, wo und auf welchem Wege Sie ihre Lose erhalten wollen, und ob sie versichert sind oder nicht. Die Exportkosten fallen zu Lasten des Käufers (**minimum : 15 euros, und, maximum : 100 euros**).

VERRECHNUNG :
Der Käufer erhält eine Rechnung, zusammen mit der Liste der realisierten Preise, welche eine Pauschalbeteiligung an Verpackungs-, Porto- und Versicherungskosten in Höhe von 10 euros beinhaltet. Diese Kostenbeteiligung wird nicht erhoben, falls die Lose an Ort und Stelle abgeholt werden. Die Münzen werden per Einschreiben oder Wertbrief nach Erhalt der Zahlung verschickt.

GARANTIEN :
Wir garantieren die Echtheit der verkauften Münzen und ihre Übereinstimmung mit den Beschreibungen. Wir garantieren die vollkommene Vertraulichkeit, was die Identität der Käufer und ihre Gebote betrifft. Die Höchstgebote werden jedoch in der Ergebnisliste vermekt.
Wir garantieren den Verkäufern die fristgerechte Zahlung ihrer hinterlegten Münzen.
Die Verkaufsveranstalter behalten sich jedoch das Recht vor, Münzen zum Depot sowie Kaufsgebote ohne Rechtfertigung zu verweigern.

BEANSTANDUNGEN :
Gerechtfertigte Beanstandungen werden bis zu fünf Tagen, nach Erhalt der Münzen durch den Käufer, entgegengenommen.

RECHTSKLAUSEL :
Gerichtsstand ist Paris. Die Teilnehmer dieses Versandverkaufs unterwerfen sich unbeschränkt den vorstehenden Verkaufsvorschriften. Nur der französische Text dieser Vorschriften ist rechtskräftig.
Ein schriftliches Gebot entspricht einem Einverständniss mit den Auktionbedingungen.

Comment Enchérir en Vente Sur Offres

Pour résumer, une Vente Sur Offres (**MONNAIES**) est tout simplement une vente aux enchères par courrier. La Vente Sur Offres a les avantages de la vente à prix marqués et ceux de la vente aux enchères classique, mais surtout, elle est simple et pratique.

Quels sont les avantages ?

Alors que la vente à prix marqués bénéficie toujours aux collectionneurs qui reçoivent les catalogues en premier par la poste, (les délais postaux sont inégaux selon les pays, les régions, les villes, parfois même les rues !), vous avez TOUS entre quatre et cinq semaines pour étudier le catalogue de la vente sur offres, ou le consulter sur notre site, et envoyer vos bordereaux d'ordres.

La vente sur offres est simple : inutile de se déplacer pour aller dans une salle des ventes, vous réfléchissez à vos ordres, vous comparez avec votre collection chez vous, tranquillement : vous avez plusieurs semaines, si nécessaire, pour faire vos ordres.

La vente sur offres n'est pas réservée aux professionnels : pas de clins d'œil, pas de signes secrets, pas de jeux de mains : votre ordre est traité par ordinateur comme tous les autres.

En vente sur offres, vous pouvez mettre vos ordres selon vos priorités. L'ordinateur travaille sur tous les numéros en même temps et n'a pas besoin de suivre l'ordre du catalogue.

En vente sur offres, pas d'urgence, vous n'avez pas besoin de vous précipiter sur le téléphone ni de réfléchir dans la salle pendant les enchères à ce que vous souhaitez faire. Vous avez du temps, chez vous, devant votre collection.

En vente sur offres, vous ne payez que rarement le maximum que vous avez fixé : vous payez seulement l'ordre au-dessous de vous plus une enchère.

Tout est transparent : les offres maximum reçues sont publiées : vous reconnaîtrez la vôtre ou saurez de combien vous avez « raté » le lot désiré.

Vous avez pris votre décision : vous allez déposer des monnaies, médailles, jetons ou livres pour une prochaine vente sur offres, **MONNAIES**, voici la marche à suivre :
Nous contacter et prendre rendez-vous avec le ou les spécialistes des monnaies de votre dépôt.
À savoir : faire une vente sur offres de la qualité des MONNAIES demande beaucoup de travail, il suffit de regarder nos catalogues, en général plus de 300 pages pour les ventes générales. Nous réalisons habituellement quatre ventes sur offres par an, en général au printemps (mars/avril et en mai/juin), au début de l'automne (octobre) et au début de l'hiver (décembre/janvier). Nous avons parfois des ventes intermédiaires spécialisées qui peuvent prendre place à n'importe quel moment de l'année, août excepté, les acheteurs étant en vacances.

Réunir, classer et décrire, mettre en page textes et images, imprimer le catalogue, le mettre en ligne sur Internet, l'envoyer, recevoir les clients et les ordres, attribuer et gérer la vente, puis enfin régler les déposants, c'est environ six mois de travail. Il est donc très difficile de faire plus de deux à trois ventes sur offres sans nuire à l'une des étapes précédentes. Ce qui fait la force et le succès de nos ventes sur offres **MONNAIES** a un prix : le temps consacré à chaque vente.

1° **DÉPOSER** : Nous prenons des dépôts toute l'année en vue de la préparation de l'une de nos prochaines ventes sur offres **MONNAIES**. Le délai de réalisation n'excède en général pas six mois, excepté pour les dépôts multiples, les très grosses collections ou les dépôts répétitifs. Il faut prendre contact avec l'un de nos numismates spécialisés qui choisiront et fixeront les prix de départ et d'estimation avec vous. Lors du dépôt vous recevrez un bordereau où figurent le prix de départ et le prix d'estimation convenus de chaque objet avec le taux de commission et le numéro de la vente dans laquelle elle figurera.

2° **COMMENT CHOISIR** : Dans une vente sur offres **MONNAIES**, nous essayons d'éviter l'aspect répétitif des monnaies, nous ne mettons jamais exactement deux fois la même monnaie. Par ailleurs, il arrive que nous refusions des monnaies car nous ne pensons pas pouvoir les vendre à l'optimum. Toutes les monnaies, même très rares, ne sont pas toujours photogéniques et nous ne "trafiquons" pas nos photographies numériques. Certaines monnaies ne doivent donc pas être vendues par correspondance. Venez nous voir avec les monnaies que vous souhaitez céder, nous vous conseillerons sans engagement de votre part.

3° **OPTIMISER LES OBJETS À CÉDER** : pensez à réunir, si vous en disposez, toutes les informations sur la monnaie que vous désirez vendre, provenance, date d'achat, "pedigree", anecdote particulière, classement spécialisé, référence peu connue, exemple d'une autre vente de la même rareté. Chacun de ces éléments, bien employés, nous permet de mettre encore mieux en valeur chacune de vos monnaies et de les rendre plus désirables. Aidez-nous, dans la mesure de vos connaissances, à faire partager à un acheteur ce que votre monnaie a de particulier. Notre rôle est d'apporter le maximum d'informations sur l'objet à vendre, mais nous ne sommes que les intermédiaires nécessaires entre l'**ACHETEUR** et le **VENDEUR**.

Après la vente, notre meilleure publicité, c'est votre satisfaction. Si les acheteurs sont aussi nombreux à participer à nos ventes sur offres (en moyenne 700 par vente), c'est parce qu'ils ont pu tester notre fiabilité. La confiance que nous témoignent les acheteurs est votre meilleure garantie d'une "bonne vente".

N'hésitez pas à interroger vos amis numismates, à leur demander de vous raconter "leurs ventes" ou... "leurs achats" dans les catalogues **MONNAIES**. C'est leur témoignage qui vous convaincra de venir nous confier vos doubles, la partie de votre collection qui ne vous intéresse plus ou, pour plus de la moitié des cas, la collection de l'oncle ou de l'arrière grand-père !

Enfin, acheteurs ou vendeurs, nous vous garantissons la confidentialité des ordres comme des dépôts expressément sauf dans le cas d'une collection où son propriétaire veut laisser une trace et avoir son nom sur le catalogue comme dans le cas de la collection Kolsky, **MONNAIES VI**.

"*Rappelez-vous que le marché est la réunion de vendeurs et d'acheteurs dans le respect de chacun et le plaisir de* ***TOUS***".



SOMMAIRE

MONNAIES GRECQUES ..... N° 1 À 51
MONNAIES ROMAINES ..... N° 52 À 300
MONNAIES GAULOISES ..... N° 301 À 400
MONNAIES CAROLINGIENNES ..... N° 401 À 410
MONNAIES ROYALES DU MOYEN-ÂGE ET DE LA RENAISSANCE ..... N° 411 À 446
MONNAIES DES ROIS LOUIS ..... N° 447 À 504
MONNAIES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ..... N° 505 À 510
MONNAIES FÉODALES ..... N° 511 À 567
MONNAIES ÉTRANGÈRES (AVANT 1795) ..... N° 568 À 575
MONNAIES DU DIRECTOIRE DU CONSULAT ET DU PREMIER EMPIRE N° 576 À 598
MONNAIES NAPOLÉONIDES ..... N° 599 À 604
MONNAIES DES CENT-JOURS, DE NAPOLÉON II,
DE LA RESTAURATION ET DE LA MONARCHIE DE JUILLET ..... N° 605 À 627
MONNAIES DE LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE AU SECOND EMPIRE ..... N° 628 À 645
MONNAIES DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE À LA FIN DU FRANC ..... N° 646 À 686
MONNAIES ÉTRANGÈRES ..... N° 687 À 692

ABREVIATIONS

A ou A/	: avers
R ou R/	: revers
AC.	: *Ante Christo*
AD.	: *Anno Domini*
ém.	: émission
mm	: millimètres
h	: heure (orientation des coins)
g	: gramme
kar	: karat
c.	: *circa*
cf.	: *confere*
sd.	: sans date
ex.	: exemplaire
vol.	: volume
var.	: variante (variété)
corr.	: *corrigenda*
rect.	: *rectificando*
loc. cit.	: citation tirée d'un article
op. cit.	: citation tirée d'un ouvrage
nr.	: non retrouvé
R	: rare
RR	: très rare
RRR	: extrêmement rare
UNIQUE	: unique
INÉDIT	: inédit
(BG.)	: César, De bello Gallico
(HN.)	: Pline l'Ancien, Naturalis historia
(G.)	: Ptolémée, Géographie (grec)
(G.)	: Strabon, Geographia
(A.)	: Tacite, Annales
(HA.)	: Histoire Auguste
(HR.)	: Tite-Live, Historia Romana
BN.	: Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France
BM.	: British Museum (Londres)
BSFN.	: *Bulletin de la Société Française de Numismatique* (Paris)
CN.	: *Cahiers Numismatiques*, SENA. (Paris)
MAN.	: Musée des Antiquités Nationales (Saint-Germain-en-Laye)
RAP.	: *Revue Archéologique de Picardie*
RBN.	: *Revue Belge de Numismatique* (Belgique)
RSN.	: *Revue Suisse de Numismatique*
RN.	: *Revue Numismatique*, SFN. (Paris)
TAF.	: *Trésors Antiques de France* (Paris), (10 volumes publiés depuis 1982)
MÉTAUX	
Ae	: pour les monnaies gauloises, (bronze, cuivre ou laiton)
Ar	: argent
Bill.	: billon
El	: électrum
Or	: or
Pot.	: potin

10 % DE CONTRIBUTION AUX FRAIS DES VENTES SUR OFFRES POUR LES ACHETEURS

Nous avions fait le pari de ne pas augmenter les frais des ventes sur offres lors du passage à la couleur, tout en perfectionnant encore le contenu et en améliorant mise en page et rédaction.

Nous l'avons fait depuis **MONNAIES 29** et **PAPIER-MONNAIE 10** en demandant aux acheteurs de contribuer aux frais, comme cela se passe pratiquement partout où des ventes de qualité sont organisées.



n° 672

En effet, proposer aux acheteurs des catalogues d'une qualité telle que ceux-ci se vendent ensuite en librairie est un service qui a un coût. Il n'avait pas encore de prix, il en a maintenant un, dix pour cent du montant total de la vente, plus TVA (le monsieur de Bercy n'oublie personne...)

Il était par ailleurs injuste que seuls les vendeurs doivent assumer les frais... Ce qui était le cas jusqu'à présent.

Dans la pratique, les factures que reçoivent les acheteurs depuis **MONNAIES 29** et de **PAPIER MONNAIE 10**, portent en dernière ligne (avant les frais de port) des frais acheteur de 10% (plus TVA), comme ceux - pour des pourcentages différents - de Drouot ou de nos confrères étrangers.

Ainsi, la rédaction et mise en page de nos VSO prendra tout le temps nécessaire, pour continuer d'en faire, en plus d'une large offre de monnaies ou billets superbement illustrée et décrite, un livre que l'on a plaisir à feuilleter, bien après la fin de la vente.

1° Vous aviez misé sur le n° 672, ÉTAT FRANÇAIS (10/07/1940-26/08/1944), Essai de 10 centimes État français, petit module, 1943, Paris. à 1500 euros avec un prix de départ de 400 euros et une estimation de 1000 euros - vous êtes l'unique enchérisseur, vous obtenez la pièce à 400 euros + 52,80 euros pour les frais (soit 44 euros + 8,80 euros de TVA sur les frais) soit un total de 452,80 euros pour le numéro 672.

2° Pour le même numéro, il y a trois offres à 400, 500 et 1500 euros. Vous êtes le meilleur enchérisseur à 1500 euros, vous obtenez le lot à 500 + 30 euros pour les monnaies attribuées entre 151 et 1000 euros, soit un total de 530 euros, augmentés des frais de vente, en l'occurrence de 63,60 euros (soit 53 euros + 10,60 euros de TVA sur les frais) soit un total de 593,60 euros pour ce même numéro.

Dans ces deux cas, votre facture est toujours inférieure à votre maximum qui sur cette pièce était de 1000 euros !

3° Pour le même objet, nous avons toujours trois ordres, mais cette fois-ci à 650, 1000 et 1500 euros. Le n° 672 vous est attribué à 1100 euros (1000 + 100 euros pour les monnaies attribuées entre 1001 et 1500 euros), augmentés des frais de vente, en l'occurrence 132 euros (soit 110 euros + 22 euros de TVA sur les frais) soit un total de 1232 euros.

Les 10% ne s'appliquent jamais sur le budget ou les augmentations de budget, mais uniquement sur chacun des numéros de la vente.

Merci pour votre attention et bonne vente.

CALABRE - TARENTE (302-281 AVANT J.-C.)

Après la mort d'Alexandre d'Épire (330 avant J.-C.), les Tarentins continuèrent d'affronter les tribus de Lucanie et du Bruttium auxquelles s'ajoutèrent les Romains. Cette fois-ci, ils s'adressèrent à Kleonymos de Sparte pour les délivrer de ce double danger. Tarente et Rome avaient signé un traité naval en 303 avant J.-C. sur la neutralité des Tarentins en échange du respect de l'intégrité territoriale de leur cité par les armées romaines.

Kleonymos.



1 **Nomos, statère ou didrachme, c. 332-302 AC.**, Tarente, étalon italo-tarentin, (Ar, Ø 21 mm, 9 h, 7,93 g). (pd. th. 8,00 g).
A/ ΔΑΙ. Cavalier galopant à droite, armé de deux javelines et d'un bouclier de la main gauche, brandissant une javeline de la main droite. **R/** ΦΙ/ ΤΑΡΑΣ. (Tarente). Taras nu, chevauchant un dauphin à gauche, tenant un trident transversal de la main droite et un petit bouclier rond orné d'un hippocampe ; à l'exergue, un murex tourné à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau cavalier au droit, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin avec l'hippocampe, bien venu sur le bouclier.
V. 594 - Côte- - ANS. 990 var. - MIAMG. 1431 (R) (420€) - HN. Italy 935 - SNG. France 6./1819.
R. SUP ..... 580 € / 850 €
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Très petit bouclier. Au revers, nous n'avons pas d'inscription à côté du murex, mais au-dessus (coquillage marin qui servait à la fabrication de la pourpre).
Cet exemplaire appartient à une série de nomos encore mal connue, comprise dans une période historique controversée, marquée par les interventions successives d'Archidamos de Sparte, puis d'Alexandre III le Molosse, roi d'Épire. Les exemplaires sont souvent rares ou très rares. Ils sont en général absents des trésors enfouis à l'aube du troisième siècle avant J.-C. Ce type se rencontre dans le trésor de Carosino (IGCH. 1928), découvert en 1905 à une quinzaine de kilomètres à l'est de Tarente et qui contenait 230 monnaies d'argent et aurait été enfoui vers 334-330 d'après Vlasto.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



2 **Drachme, c. 302-281 AC.**, Tarente, Calabre, étalon italo-tarentin réduit, (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 3,10 g). (pd. th. 3,25 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite coiffée du casque attique à triple aigrette orné du skylla.
R/ TAP/ IOP. (Tarente). Chouette debout à droite ; dans le champ à droite, une massue posée verticalement.
Exemplaire sur un petit flan régulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Athéna. Très joli revers. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
V. 1054 - ANS. 1307 - MIAMG. 1645 (R) (500€) - HN. Italy 975 - SNG. France 6./1937 - GC. 307.
R. SUP ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 57, n° 7.
Semble de même coin de droit que l'exemplaire Vlasto (n° 1054, pl. XXXIV) et que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 1307, pl. 35).
Le monnayage divisionnaire de Tarente fut très important au début du III^e^ siècle avant J.-C. La présence de la chouette au revers et son association avec Athéna au droit rappellent les liens qui unissaient Tarente et Métaponte entre 302 et 272 avant J.-C.



LUCANIE - THURIUM (V^E - IV^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Thurium dont le nom serait dérivé d'une fontaine nommée Thuria, la nouvelle Sybaris, fut fondée en 443 avant J.-C. sur le site de l'antique Sybaris, détruite en 510 avant J.-C. par les Crotoniates. C'était une colonie athénienne panhellénique, peuplée initialement par des Messéniens, chassés par les Spartiates. Son monnayage d'argent fut très important. Vers 390 avant J.-C., les Lucaniens affligèrent une grave défaite aux habitants de Thurium (Diodore de Sicile XIV, 101) qui n'affecta pas la prospérité de la cité. Elle tomba sous la coupe des Brettiens en 268 avant. J.-C. Elle fut refondée en 194 avant J.-C. sous le nom de Copia par les Romains. À la fin de la République, de nouveau, le nom de Thurium est attesté. Octave-Auguste est né là le 23 septembre 63 avant J.-C.



3 **Nomos, statère ou didrachme, c. 443-400 AC.**, Thurium, étalon campanien, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 7,74 g). (pd. th. 8,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Athéna à droite coiffée du casque attique à triple aigrette orné d'une couronne de laurier.
R/ ΘΟΥΡΙΩΝ. Taureau chargeant à droite ; à l'exergue, un thon à droite.
Exemplaire sur petit flan ovale un peu court sur le menton. Très beau portrait d'Athéna. Joli taureau à l'usure régulière. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
ANS. 907 - MIAMG. 2728 (R) (900€) - Cop.- - HN. Italy 1773.
R. TTB ..... 420 € / 720 €
Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Ce didrachme appartient à la très importante série au casque attique orné d'une couronne d'olivier. Notre exemplaire appartient à une série non signée.



4

LUCANIE - VÉLIA (350-281 AVANT J.-C.)

Vélia, Élea pour les Grecs, fut fondée vers 540 avant J.-C. par des Phocéens qui avaient quitté l'Asie Mineure après la chute de Sardes en 546 avant J.-C. Vélia devint alliée des Romains à partir de 275 avant J.-C. Le lion était le symbole de la ville d'où son utilisation sur le monnayage de Marseille car la métropole phocéenne entretenait des liens étroits avec Vélia.



4 **Nomos, statère ou didrachme, c. 305/304-293/290 AC.**, Lucanie, Vélia, étalon campanien, groupe VII, section 72, (Ar, Ø 20 mm, 1 h, 6,75 g). (pd. th. 8,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier avec triple aigrette, orné d'un griffon.
R/ ΥΕΛΗΤΩΝ/ Φ–Ι. Lion passant à droite ; pentagramme au-dessus.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés. Très belle tête d'Athéna au droit finement détaillé. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés.
BMC. 102 - MIAMG. 2994 - Williams 434 (A/215 - R/301) - GC. 460 (175£) - ANS. 1369.
R. TTB+ ..... 480 € / 780 €
Très tôt, le monnayage de Vélia a été décrit comme ayant inspiré la drachme lourde de Marseille (LT. 785-791). Certains l'ont même décrit comme un monnayage symmachique : un lion de Vélia étant l'équivalent de deux lions de Marseille. Aujourd'hui, cette théorie est remise en cause, par G. Depeyrot, non sans arguments, mais avec une certaine acrimonie. Le lion de Vélia a pu servir de modèle à celui de Marseille, mais à quelle date ? La frappe à Vélia commence dans la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C. pour se poursuivre jusqu'en 281 avant J.-C. À quel moment les Massaliotes auraient-ils empruntés le lion de Vélia ?
Dans son remarquable ouvrage, R. T. Williams, The Silver Coinage of Velia, RSN. 25, Londres 1992, a étudié ce groupe VII de statères qui comprend les émissions 65 à 78.



5

BRUTTIUM - TÉRINA (V^E - IV^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Térina, fondée au VI^e siècle avant J.-C. était une colonie de Crotone, située sur la mer tyrrhénienne, sur la côte occidentale du Bruttium. Elle fut conquise par les Bruttiens en 356 avant J.-C., puis libérée par Alexandre le Molosse, roi d'Épire entre 334 et 330 avant J.-C. avant de passer sous la domination romaine après la chute de Tarente en 272 avant J.-C. La ville fut totalement détruite au cours de la deuxième guerre Punique par Hannibal en 203 avant J.-C.



5 **Nomos, statère ou didrachme, c. 440-425 AC., Térina, Bruttium**, étalon campanien, (Ar, Ø 21 mm, 5 h, 7,63 g). (pd. th. 8,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête de la nymphe Terina à gauche, les cheveux ondulés avec collier et boucle d'oreille. **R/** Anépigraphe. [TEP–INAIΩN]. (de Terina). Niké assise à gauche sur une hydrie couchée, les ailes repliées, nue jusqu'à la ceinture, tenant une couronne de la main droite.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier. Beau portrait de la nymphe Terina. Revers de style fin de frappe molle. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
ANS. 805 - GC. 506 - BMC. 5 - MIAMG. 3658 var. (R3) (4000€) - HN. Italy 2576. - Regling 15.
RRR. TTB ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la collection du Docteur Ernst von Ferrari-Kellerhof.
Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. 805) dont le coin de revers commence à se boucher.
Le monnayage ne commence pas avant 480 avant J.-C. Vers 445 avant J.-C., nous trouvons les premiers statères de style classique. Au droit, la tête est ceinte d'un ampyx orné d'une grecque sur notre type. Au revers, la Niké est assise sur un cippe de marbre. La série à laquelle appartient notre nomos semble signée d'un pi. Comme le faisait remarquer J.-P. Babelon : « elle inaugure une autre phase dans le développement artistique des images. Les corps sont plus souples et plus amplement modelés, les bras et les jambes se meuvent d'une façon plus naturelle, la draperie s'enlace au corps en légers plis ondoyants, qui le laissent entrevoir ».

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

SICILE - GÉLA (V^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Géla fut fondée en 688 avant J.-C. par des colons rhodiens et crétois. Le monnayage débuta vers 498 avant J.-C. sous la tyrannie de Kléandros (505-498 AC.) ou d'Hippokratès (498-491 AC.), Gélon (491/490-486/485 AC.), puis Hiéron (486/485-478/477 AC.) furent successivement tyrans de Géla avant de s'imposer à Syracuse. Le dernier tyran fut Polyzalos (478/477-466 AC.) avant le rétablissement de la Démocratie en 466 avant J.-C. comme à Syracuse. La cité connut un développement économique et artistique extraordinaire entre 450 et 413 avant J.-C. L'expédition athénienne, la réaction de Syracuse modifièrent cette situation. Géla tomba finalement sous les coups des Carthaginois lors de l'invasion de 405 avant J.-C. La cité, détruite, ne devait jamais s'en relever. Néanmoins, la cité resta sous influence carthaginoise avant de passer sous domination de Syracuse et de Denys l'Ancien. Après la mort de Denys, elle rallia Dion contre Denys le Jeune, puis Timoléon restaura la cité avec des colons ioniens de l'île de Keos. Opposée à Agathoklès, Géla fut soumise durement avant de rejoindre l'opposition avec Agrigente avant d'être vaincue et de retomber sous la coupe du monarque syracusain. En 282, Géla fut détruite encore une fois par Phintias et dévastée par les mercenaires Mamertins vers 264 avant J.-C. La cité devint tributaire de Rome au cours des guerres Puniques.



6 **Didrachme, c. 490/485-480/475 AC., Géla**, étalon attique, 1re ém., (Ar, Ø 23 mm, 12 h, 8,72 g). (pd. th. 8,64 g).
A/ Anépigraphe. Cavalier barbu, nu et casqué, galopant à droite, brandissant une javeline. **R/** ΓΕΛΑΣ. (Géla). Protomé de taureau androcéphale du dieu fleuve Gélas à droite avec la barbe longue et pointue.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Joli droit de style fin de frappe un peu faible sur la tête du cavalier. Très joli revers de haut relief. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
ANS. 6 - MIAMG. 4160 var. (R2) (2750€) - GC. 713 - P. 434 - HGCS. 2/363. - G. K. Jenkins, The Coinage of Gela, Berlin 1970, 39.
RRR. TTB / TTB+..... 680 € / 950 €
Mêmes coins que l'exemplaire décrit dans Jenkins n° 39.
Ce didrachme appartient bien au groupe 2 de Géla qui débute juste après la bataille d'Himère en 480 avant J.-C. Au revers, le taureau androcéphale représente un dieu fleuve qui pourrait provenir de la métropole de la cité sicilienne, Rhodes en Carie où le culte du dieu anthropomorphe Archélous est attesté. Néanmoins aujourd'hui, on préfère y voir la représentation du dieu-fleuve Gélas.

SICILE - MORGANTINA
(V^E - IV^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

C'est vers 560 avant J.-C. que des habitants s'installèrent dans ce qui allait devenir Morgantina. La Cité fut presque totalement détruite en 459 avant J.-C. et eut beaucoup de mal à se relever. La ville suivit les destinées de Syracuse à partir de Timoléon vers 340 avant J.-C. et connut une renaissance brillante sous les règnes d'Agathoclès et de Hiéron II.



7 **Litra, c. 339/338 - 317 AC., Morgantina, Sicile**, étalon attique, (Ar, Ø 11 mm, 6 h, 0,72 g). (pd. th. 0,86 g).
A/ ΜΟΡΓΑΝΤΙΝΩΝ. (des Morgantinéens). Tête d'Artémis à droite, le carquois sur l'épaule.
R/ Anépigraphe. Cavalier nu galopant à gauche, vu de trois quarts en arrière, brandissant une javeline de la main droite au-dessus de sa tête ; ligne d'exergue.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Artémis à l'usure superficielle. Cavalier de style très fin, bien venu à la frappe. Jolie patine superficielle avec des reflets dorés.
ANS. 465 var. - MIAMG. 4501 (R2) (1250€) - GC. 860 (600£) - BMC. 2 - HGCS. 2/900.
RRR. TTB+ / TTB..... 320 € / 450 €
Poids léger.
Le monnayage de Morgantina au V^E siècle reste très rare du fait de la destruction de la cité en 459 avant J.-C. Nous n'avons qu'un type très rare de drachme (GC. 857), un type de diobole (ANS 1333) et quelques rares litrai d'argent (MIAMG. 4496 eet 4498 à 4501). Ce dernier semble confondre les deux litrai (MIAMG. 4499 et 4501).

THRACE - CALLATIS
(III^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Callatis, située en Mésie Inférieure, était une colonie d'Héraclée Pontique, située à une quarantaine de kilomètres de Tomis. Lucullus s'empara de Callatis en 72 avant J.-C. et mit fin au monnayage de la cité.



8 **Statère d'or, c. 100-90 AC., Callatis, Thrace**, étalon attique réduit, (Or, Ø 20 mm, 12 h, 8,28 g). (pd. th. 8,40 g, titre 1000 ‰).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe d'Alexandre le Grand sous les traits de Zeus-Ammon, cornu et diadémé à droite.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΥΣΙΜΧΟΥ/ (HP)O// ΚΑΛ. (du roi Lysimaque). Athéna nicéphore assise à gauche sur un trône, tenant un petite Niké de la main droite qui couronne le nom de Lysimaque et le coude gauche reposant sur un bouclier orné d'un masque de lion ; dans le champ à gauche, un monogramme, un autre sur le trône ; un trident tourné à gauche à l'exergue orné de petits dauphins.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale, parfaitement bien centré des deux côtés. Magnifique portrait d'Alexandre au droit, taillé à la serpe. Revers de haut relief bien venu à la frappe avec une petite faiblesse de frappe sur le vêtement d'Athéna. Belle patine de collection ancienne.
M. 258 - GC. 1661 var (1000£) - HGM. 1 (A/ 6 - R /1a), pl. XXXVII (5 ex.) - Cop.-. - AMNG. 2482.
RR. SPL ..... 2800 € / 4500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 57, n° 51.
Frappe posthume de cité. Mêmes coins que l'exemplaire Cabinet des médailles de la BnF, n° 81 (F. de Callataÿ, HGM, p. 140, pl. XXXVII, D6-R1a). Ces statères frappés dans les ateliers de la Mer Noire sont parfois donnés à Mithridate VI du Pont (120-63 avant J.-C.) et auraient été fabriqués au tournant du I^er siècle avant J.-C. par les cités avec l'accord tacite du souverain pontique.
Le monnayage de Lysimaque ne s'arrêta pas à la mort du roi en 281 avant J.-C., mais continua d'être frappé en Thrace et dans les ateliers de la Mer Noire jusqu'au I^er siècle avant J.-C. Pour l'atelier de Callatis, L. Müller dressait une liste de onze numéros dans son ouvrage consacré à Lysimaque (M. 258-268) qui se caractérisent tous par l'adjonction d'un trident à l'exergue, des lettres KAL sur la base du trône et de différents monogrammes dans le champ du revers. Les portraits sont stylisés et les statères tardifs. Outre Callatis, nous rencontrons aussi ce genre de statères pour les villes de Byzance, Istros et Tomis. La fabrication de ce monnayage serait peut-être liée à la présence de Mithridate VI Eupator (120-63 avant J.-C.) dans la région. L'orientation des coins est normalement à 12 heures, le diamètre moyen est de 20 millimètres et le poids moyen est de 8,25 g. Pour Callatis, le même auteur a recensé quarante-huit statères avec six coins de droit et dix-huit coins de revers. Le coin de droit (A/ 6) est associé à cinq combinaisons (M. 266, 257 à 260) pour un total de vingt-cinq exemplaires. Avec notre coin de revers (R/ 1) nous avons exemplaires tandis que le monogramme est associé à trois coins de revers pour un total de onze exemplaires. L'indice charactéroscopique est excellent.


7

THRACE - TOMIS
(II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

La ville fut fondée à une date inconnue par les Daces. Les Grecs la renommèrent Tomis au V^e siècle avant J.-C. La cité connut une grande période de prospérité entre le III^e et le I^er siècle avant J.-C. Ovide, le célèbre poète latin, y fut exilé en 8 après J.-C. et y mourut en 17.



9 **Statère d'or, c. 100-90 AC., Tomis, Mésie Inférieure**, étalon attique réduit, (Or, Ø 19 mm, 12 h, 8,35 g). (pd. th. 8,40 g, titre 1000 ‰).
A/ Même description.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΥΣΙΜΧΟΥ/ (HP)O/ TO. (du roi Lysimaque). Athéna nicéphore assise à gauche sur un trône, tenant un petite Niké de la main droite qui couronne le nom de Lysimaque et le coude gauche reposant sur un bouclier orné d'un masque de lion ; dans le champ à gauche, un monogramme, un autre sur le trône ; un trident tourné à gauche à l'exergue orné de petits dauphins.
Exemplaire sur un petit flan ovale irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Petit portrait stylisé, bien venu à la frappe et de haut relief, légèrement tréflé. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne.
M. 272 - GC. 1590 var. - HGM. 1 (A/ 2 - R/1a), pl. XXXVII (2 ex.) - Dewing 1359. - AMNG. 2478.
RR. SUP ..... 1900 € / 3200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 57, n° 55.
Légèrement tréflé (trace de double frappe) au droit sur le visage d'Alexandre le Grand. Frappe posthume de cité. Mêmes coins que l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF (F. de Callataÿ, HGM., p. 141, pl. XXXVII,D2-R1a). Ces statères frappés dans les ateliers de la Mer Noire sont parfois donnés à Mithridate VI du Pont (120-63 avant J.-C.) et auraient été fabriqués au tournant du I^er siècle avant J.-C. par les cités avec l'accord tacite du souverain pontique.





THRACE - ÎLES DE THRACE - THASOS (463-411 AVANT J.-C.)

Thasos, située sur l'île du même nom, recelait d'importantes mines de métaux qui excitèrent la convoitise de ses voisins. Pendant les guerres médiques (490-480 AC.), elle fut occupée par les Perses ce qui pourrait expliquer l'utilisation de l'étalon babylonien. En 463 avant J.-C., conquise par Cimon, elle tomba sous la coupe d'Athènes et suivit son destin. La cité ne recouvra son indépendance qu'en 411 avant J.-C.



10 **Statère, c. 435-411 AC., Thrace, Thasos**, étalon thasien ou babylonien, groupe 1, (Ar, Ø 22 mm, - h, 8,39 g). (pd. th. 9,60 g).
A/ Anépigraphe. Satyre ithyphallique à demi agenouillé courant à droite, prenant une nymphe par la taille.
R/ Anépigraphe. Carré creux quadripartite.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré et équilibré avec une jolie patine de collection. Pièce d'un très joli style intermédiaire. Beau portrait de la nymphe. Les traits du satyre sont bien visibles.
GC. 1747 var. (650£) - B. traité- - Cop. 1017 - Dewing 1324 - Delepierre 823 - P.- - BMC. 31. - G. Le Rider, Les monnaies thasiennes, guide de Thasos, Paris 1968, EFA, p. 185-191 - n° 6 var.
RR. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock d'Hubert Lanz (Münich).
Sur cet exemplaire, le pénis turgescent du satyre est bien visible le long de la jambe et la main n'est plus représentée de profil, mais de face avec les doigts visibles. Très joli style. Le satyre est barbu. Les traits de la nymphe sont différenciés.
Thasos, cité riche et puissante, possédait de nombreuses mines d'or et d'argent dont les Perses s'emparèrent, privant ainsi Athènes de vastes débouchés ce qui explique l'utilisation d'un étalon monétaire particulier reposant sur un statère d'environ 9 g. « Beaucoup de ces monnaies exécutées par des graveurs grecs sont d'un style admirable. À la lutte brutale entre le satyre et la nymphe, de la première époque succède une scène plus galante, la nymphe paraissant ne plus se laisser emporter involontairement » d'après B. Head, p. 264. G. le Rider situe la reprise du monnayage vers 435 avant J.-C. avec un étalon léger, proche de l'étalon attique d'environ 8,50 g. Le satyre a les pieds humains et les « traits socratiques » d'après Ernest Babelon. La nymphe a les cheveux relevés en chignon.



11 **Drachme, c. 435-411 AC., Thrace, Thasos**, étalon thasien ou babylonien, groupe 1, (Ar, Ø 17 mm, - h, 3,50 g).
A/ Même description. **R/** Anépigraphe. Carré creux quadripartite en ailes de moulin.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré et équilibré avec une jolie patine de collection à l'usure régulière. Pièce d'un très joli style intermédiaire. Beau portrait de la nymphe.
GC. 1748 var. (200£) - B. traité- - Cop. 1018 - Dewing 1325 - Delepierre - P.- - BMC. 32. - G. Le Rider, Les monnaies thasiennes, guide de Thasos, Paris 1968, EFA, p. 185-191 - n° 8..
RR. TTB ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock d'Hubert Lanz (Münich).
Poids léger; Sur cet exemplaire, le pénis turgescent du satyre est bien visible le long de la jambe et la main n'est plus représentée de profil, mais de face avec les doigts visibles. Très joli style. Le satyre est barbu. Les traits de la nymphe sont différenciés.



MACÉDOINE - NÉAPOLIS (VI^E - V^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Néapolis, colonie de Thasos fut fondée au VI^e siècle avant J.-C. La ville était située aux pieds du Mont Pangée, sur le continent, du côté opposé à sa métropole, Thasos. Elle contrôlait ainsi les routes de pénétration vers la Thrace. Comme Néapolis était le verrou naturel des très riches mines du Pangée, elle passa successivement sous contrôle athénien à partir de 463 avant J.-C., puis sous celui de Philippe II de Macédoine lors de l'expédition de 358-357 avant J.-C. et la prise d'Amphipolis.



12 **Statère, c. 520-480 AC., Néapolis, Macédoine**, étalon thasien ou babylonien, (Ar, Ø 20 mm, 9,74 g). (pd. th. 9,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Gorgone de face, grimaçant et tirant la langue, la chevelure plate se termine par des boucles sur le front.
R/ Carré creux quadripartite en ailes de moulin.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré. Très belle représentation de la tête de Gorgone. Carré creux peu marqué. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
P. 676 - ANS. 408 pl. 16 - GC. 1304 - B. traité1740 pl.
RRR. TTB ..... 1500 € / 2500 €
Pour ce type, il est très difficile de déterminer des liaisons de coins. Le monnayage, bien que peu abondant, comporte un nombre important de coins de droit. Notre exemplaire est très proche par le style et le traitement de l'exemplaire de l'American Numismatic Society (ANS. n° 408, pl. 16).
Le droit n'est pas sans rappeler les premières monnaies d'Athènes (Wappenmünzen, cf. GC. 1834). La Gorgone n'est pas ornée de serpents. Méduse était l'une des trois Gorgones. Persée la tua et offrit sa tête à la déesse Athéna qui l'avait protégée. La déesse plaça l'objet d'horreur sur son égide. Le regard de Méduse pétrifiait celui qui le soutenait. Son sang rendait la vie ou donnait la mort suivant les cas. Les représentations que nous avons d'elles nous les montrent avec des faces hideuses, une chevelure ornée de têtes de serpents et des défenses de sanglier. Sur notre exemplaire, le nez est épaté (camard), la langue pendante, le sourire effrayant avec les dents bien visibles et des crocs. Le visage semble recouvert de barbe. Le sourire est saisissant et effrayant. G. K. Jenkins in Monnaies grecques, Fribourg 1972, p. 66 faisait remarquer que la Gorgone de Néapolis est : « comparée à celle d'Athènes, souriante et gaie, donne une idée d'horreur plus saisissante, mais le dessin est précis et bien articulé et n'a rien de primitif ».

MACÉDOINE - ROYAUME DE MACÉDOINE - PHILIPPE III ARRHIDÉE (323-316 AVANT J.-C.)

Philippe, fils de Philippe II et le demi-frère d'Alexandre, n'avait pas toute sa raison. À la mort du conquérant et devant la carence du pouvoir, afin de maintenir la fiction de l'unité de l'Empire, il fut proclamé roi, mais en fait, il n'avait aucun pouvoir. Il fut assassiné à l'instigation d'Olympias, la mère d'Alexandre, en 316 avant J.-C.

Monnayage au nom et au type d'Alexandre III le Grand.



13 **Tétradrachme, c. 325-315 AC., Pella, Macédoine**, étalon attique, (Ar, Ø 25 mm, 3 h, 17,23 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté.
R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. (d'Alexandre). Zeus aétophore, les jambes parallèles, assis à gauche sur un siège avec dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre bouleté de la gauche ; dans le champ à gauche, une abeille butinant une rose.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, parfaitement centré des deux côtés. Très belle tête d'Héraklès bien venue à la frappe et de joli style. Très joli revers de haut relief. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés.
M. 856 - MP. 206 - Cop. 709 - Gülnar 2/422 pl. 18 (2 ex.). - Demanhour 1586 (5 ex.).
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection des années 1940 et de MONNAIES 57, n° 75.
L'atelier de Pella se caractérise par l'utilisation d'un siège avec un dossier, excepté sur l'exemplaire du trésor de Meydancikkale, Gülnar 2, n° 424, pl. 18. Mêmes coins que l'exemplaire n° 423, pl. 18 du même trésor. Ce symbole avec l'abeille sur la rose semble beaucoup plus rare.
Précédemment, ce type de pièces était donné à Alexandre III : au droit, la léonté présente une crinière régulière et parallèle ; au revers, les jambes de Zeus sont parallèles. Néanmoins cette pièce est à restituer au règne de Philippe III Arrhidée. M. Price place cette émission de Pella entre 325 et 315 avant J.-C. Le trésor de Demanhour contenait trois tétradrachmes de ce type ce qui en place l'émission avant 317 avant J.-C. Le monnayage de Pella est toujours plus rare que celui d'Amphipolis.

MACÉDOINE - ROYAUME DE MACÉDOINE - CASSANDRE (319-297 AVANT J.-C.)

Cassandre, le premier des épigones, succéda à son père, Antipater, en 319 avant J.-C. Il s'allia en 315 avec Séleucus, Ptolémée et Lysimaque pour combattre Antigone et Démétrius. En 311 avant J.-C., il fit périr Roxane et Alexandre IV. En 305 avant J.-C., il prit le titre de Roi. Cassandre triompha d'Antigone à Ipsos où ce dernier trouva la mort. Il fut tué en 297 avant J.-C. avec son fils Philippe IV. Après la mort de Démétrius Poloircète en 283 avant J.-C., c'est son fils Antigone Gonatas qui montera sur le trône de Macédoine.

Monnayage au nom et au type de Philippe II de Macédoine.



14 **Tétradrachme, 315/314 - 295/294 AC., Amphipolis, Macédoine**, étalon thraco-macédonien, groupe IV, (Ar, Ø 23 mm, 3 h, 14,24 g). (pd. th. 14,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite.
R/ [ΦΙΛΙΠΠ]–ΠΟΥ/ Λ/ (ΗΓ). Cavalier au pas à droite, tenant une palme de la main droite ; le cheval lève l'antérieur à droite ; sous le cheval, un bucrane.
Exemplaire sur un petit flan ovale, court sur la légende de revers, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Zeus de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers à l'usure superficielle.
M.- - Le Rider- p. 125, pl. 47/2.
RR. SUP / TTB+..... 650 € / 950 €
Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
G. Le Rider a isolé plusieurs exemplaires de l'émission associant le lambda et le bucrane à de multiples symboles supplémentaires. Ces pièces sont datées de 315-294 avant J.-C. alors que M. Price, dans son ouvrage sur Alexandre,(MP.424 et 429-433) les situe quant à eux entre 320 et 315 avant J.-C. En réalité cette émission peut avoir commencé sous le règne de Philippe III Arrhidée et avoir continué sous ses successeurs.

PHOCIDE - LIGUE PHOCIDIENNE (IVE SIÈCLE AVANT J.-C.)

Le monnayage fédéral débuta au Ve siècle avant J.-C. pour se terminer en 346 avant J.-C., date de la fin de la troisième guerre Sacrée (357-346 avant J.-C.), marquant l'hégémonie de Philippe II sur la région avec la direction de l'Amphictyonie de Delphes. La région, montagneuse et pauvre, était dédiée à Artémis, déesse de la chasse.



15 **Triobole, c. 356-346 AC., c. 356-354, Delphes, Phocide**, étalon éginétique, 1re ém., (Ar, Ø 15,5 mm, 11 h, 2,79 g). (pd. th. 3,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête de taureau vu de face.
R/ Φ/Ω. (Phokis). Tête laurée d'Apollon delphien, les cheveux longs tombant sur la nuque ; derrière la tête, une lyre.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec une petite entaille de métal sur la tranche visible à 5 heures au revers. Belle tête du taureau. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC.- - GC. 2353 var. - Cop.- - Lockett 1709. - R. T. Williams, Silver Coinage of the Phokians, RNS. 7, Londres, 1972, p. 128, n° 386 pl. 13 (A/ 261 - R/ 231) (5 ex.).
RR. TTB+..... 420 € / 720 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Lockett (n° 1709) et que l'exemplaire du musée de Boston (n° 972).
Le taureau au droit représente un animal prêt à être sacrifié. Au revers, nous avons une représentation de l'Apollon de Delphes. Notre triobole inaugure la cinquième période du monnayage de Delphes, marqué par le conflit qui opposa Philippe II de Macédoine (359-336 avant J.-C.) aux Phocidiens, mais concerna aussi une grande partie de la Grèce. Pour la deuxième émission, nous avons trente-neuf combinaisons avec six coins de droit et dix coins de revers pour un total de 76 exemplaires en 1972.



BÉOTIE - THÈBES (V^E - IV^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Thèbes était la grande rivale d'Athènes. Pendant la guerre du Péloponnèse (431-404 AC.), elle fut l'alliée de Sparte. Elle domina la Grèce, grâce au stratège Épaminondas qui, après la libération de Thèbes en 379 avant J.-C., triomphera successivement de Sparte à Leuctres (371 AC.) et de Corinthe (369 AC.) avant de trouver la mort à Mantinée (362 AC.). Après cette date, Philippe II de Macédoine impose sa domination sur la Béotie. Thèbes est écrasée en 338 avant J.-C. à Chéronée où Alexandre fait ses premières armes. La ville est détruite trois ans plus tard.



16 **Statère, c. 390-382 AC.**, Thèbes, Béotie, étalon éginétique, (Ar, Ø 24 mm, 6 h, 11,74 g). (pd. th. 12,48 g).
A/ Anépigraphe. Bouclier béotien.
R/ HI–KE. Cratère (diota) surmonté d'une massue tournée à gauche ; l'anse droite du cratère terminée par une feuille de vigne.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Très beau bouclier. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 146 - Cop.- - B. traité-. - R. Hepworth, The 4th Century BC Magistrate Coinage of the Boiotian Confederacy, HNS 17, Athènes, 1998, 51 - Myron Hoard, pl. E, 1 - Collection BCD, Triton IX, 10 janvier 2006, BCD Boiotia 486b.
R. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Magistrat Hike. Semble de même coin de revers que l'exemplaire de la collection BCD, n° 486b.
Le bouclier béotien, avers à Thèbes, se rencontre aussi dans d'autres villes de Béotie comme Chéronée, Orchomène, Tanagra ou Thespies. En revanche le vase du revers n'apparaît surtout qu'à Orchomène, détruite par Thèbes en 364 avant J.-C. Le cratère est un grand vase largement ouvert qui servait pour les repas et les sacrifices et où le vin et l'eau étaient mélangés. Avec une grande cuillère (cyalthus), on remplissait les coupes. Ce type de vase avec deux grandes anses porte aussi le nom de diota (qui a deux oreilles), à cause de la forme des anses. Il semble qu'entre Leuctres et Chéronée le monnayage ait été fédéral avec des Béotarques qui se partageaient l'administration de la Confédération.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ATTIQUE - ATHÈNES (V^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

La fortune d'Athènes au V^e siècle repose en grande partie sur la récupération du trésor de la Ligue de Délos qui ne contenait pas moins de cinq mille talents d'argent et qui servit à enrichir et embellir Athènes en opprimant les Alliés. La guerre du Péloponnèse (431-404 avant J.-C.) mit fin à l'hégémonie athénienne. Périclès (449-429 avant J.-C.) ne vécut pas assez longtemps pour assister à la chute de la cité. Thucydide a immortalisé ce conflit dans son ouvrage consacré à la guerre du Péloponnèse dont il fut l'un des acteurs avant d'être lui-même ostracisé, c'est-à-dire exilé.



17 **Tétradrachme, c. 450 AC.**, Athènes, Attique, étalon attique, (Ar, Ø 25,5 mm, 9 h, 17,11 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Athéna à droite, coiffée du casque attique à cimier, orné de trois feuilles d'olivier et d'une palmette avec collier et boucles d'oreilles.
R/ AΘE. (Athènes). Chouette debout à droite, la tête de face ; derrière, une branche d'olivier et un croissant ; le tout dans les restes d'un carré creux.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, un peu court et décentré sur le portrait au droit au niveau du nez et du menton d'Athéna. Très joli revers avec un carré creux bien marqué et une petite chouette ramassée. Très jolie patine de médaillier avec des reflets dorés.
BMC.- - - Sv. - Delepierre- - GC. 2521 - Starr 3' pl. XXII - FlamentI . 3.
R. SUP ..... 1500 € / 2500 €
Le visage présente encore une expression archaïque. L'œil est traité en amande étiré et droit. La chevelure est tombante sur le cou et ramenée en arrière. Les feuilles d'olivier du casque sont normales. Au revers, la chouette est grande et élancée, tirée vers le haut avec la tête légèrement penchée. Les plumes descendent jusqu'aux serres de l'animal. Le carré creux est plus profond et visible. La chouette semble encore archaïque. Ce type plus ancien, est beaucoup plus rare (Flament, groupe A/I.3 - R/I.e).
Les trois feuilles d'olivier sont apparues après les batailles de Marathon (490 AC.) et de Salamine (480 AC.) avec le décadrachme d'Athènes (GC. 2516). Le style du visage de notre pièce est encore archaïsant. Starr date certains de ces tétradrachmes de la période comprise entre 455 et 449 avant J.-C. car le carré creux a presque disparu. Cette série était précédemment datée par J. Svoronos de la période comprise la chute d'Athènes et la deuxième thalassocratie entre 404 et 365 avant J.-C. Notre nouveau classement repose sur les travaux de Christophe Flament qui sans affiner la chronologie a développé les attributions iconographiques en basant son énorme travail sur l'étude des différents détails stylistiques des droits et revers du monnayage glaucophore.

17





16



14



17



18 **Tétradrachme, c. 430 AC.**, Athènes, Attique, étalon attique, (Ar, Ø 23 mm, 9 h, 17,10 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan étroit et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Athéna, pratiquement complet. Revers bien venu à la frappe avec une usure superficielle. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC.- - - Sv. 19 pl. 16 - Delepierre 1446 - GC. 2526 - Starr 4 pl. 22 - FlamentIII 28/e.
TTB+ / TTB..... 750 € / 1200 €
Au droit, les restes du cimier sont encore importants. L'œil est traité en amande. Le chevelure est tombante sur le cou et ramenée en arrière. Les feuilles d'olivier du casque sont minces. Au revers, la chouette est élancée et les bordures du carré creux sont boursouflées. Un exemplaire similaire a réalisé un prix de 2.750€ sur une estimation de 1.100/2.200€ avec quatre offres dans MONNAIES 36, n° 164 (couverture).



CORINTHIE - CORINTHE (V^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Corinthe devint l'une des plus importantes cités de Grèce en contrôlant militairement et économiquement l'Isthme du même nom. Fondée par les Éoliens, Corinthe se trouvait placée entre la Grèce centrale et le Péloponnèse. Elle est la mère patrie de nombreuses cités, colonies corinthiennes, dont Syracuse, Corcyre, Ambracie, Anactorium et Leucas. Pendant la Guerre du Péloponnèse (431-404 AC.) elle fut, avec Sparte, l'une des plus implacables ennemies d'Athènes. Corinthe réussit à maintenir son indépendance contre la domination étouffante des Macédoniens. À la fin du règne de Philippe II de Macédoine (359-336 AC.), elle s'allia à Athènes et Thèbes et fut vaincue à la bataille de Chéronée en 338 avant J.-C. Philippe lui maintint son autonomie.



19 **Statère, c. 360 AC., Corinthe, Corinthie**, étalon corinthien, 14^e ém., (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 8,50 g). (pd. th. 8,64 g).
A/ Q archaïque. Pégase au pas, passant à gauche, les ailes repliées, levant l'antérieur droit.
R/ Tête casquée d'Athéna à gauche, coiffée du casque corinthien entourée de quatre dauphins.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré à l'usure régulière. Belle représentation inhabituelle de Pégase. Revers de style fin. Patine grise superficielle.
R. 785 pl. XLVIII(A/344 - R/ 475) (2 ex.) - P.- - BMC. 164 var. - Cop.- - GC.-. - Collection BCD (Lanz 105, Münzen von Korinth, Sammlung BCD, 26 novembre 2001, 85 var.
RRR. TB+ / TTB..... 480 € / 780 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Ravel (R. 785b).
La présence de Pégase au droit fait référence au mythe de Bellérophon. Le héros grec qui dompta le cheval mythique, tua la Chimère et triompha des Amazones. Le statère ou didrachme corinthien dont le poids était de 8,60 g était divisé en trois et non pas deux drachmes comme dans le système attique. La drachme corinthienne pesait environ 2,88 g. La mine corinthienne pesait 288 g et valait 100 drachmes corinthiennes. Ce type très particulier serait à placer au tournant de la deuxième moitié du IV^e siècle avant J.-C. En effet, nous avons un droit avec un Pégase archaïsant avec l'aile recourbée. De plus pour ce type le Pégase n'est pas vu volant ou flottant, mais au pas avec la ligne de sol ce qui est beaucoup plus rare. Notre statère appartient à la IV^e période du monnayage de Corinthe et à la douzième série. Pour cette émission, O. Ravel a recensé 76 combinaisons avec(R. 744-819) avec seulement neuf coins de droit. Notre type avec le coin de droit (A/ 344) est lié à dix-huit combinaisons pour un total de 35 exemplaires. Le coin de revers (R/ 475) a été réutilisé (R. 800).

PAPHLAGONIE - SINOPE (III^{E} - II^{E} SIÈCLE AVANT J.-C.)

Sinope, colonie de Milet, a été fondée au VII^{e} siècle avant J.-C. Située sur la côte septentrionale du Pont-Euxin, cité maritime, c'était l'un des ports les plus importants de la région.



20 **Tétradrachme, c. 275 AC., Sinope, Paphlagonie**, étalon attique, (Ar, Ø 27 mm, 12 h, 17,12 g). (pd. th. 17,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Héraklès à droite, coiffée de la léonté.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Zeus aétophore, les jambes croisées, assis à gauche sur un siège avec dossier, nu jusqu'à la ceinture, tenant un aigle posé sur sa main droite et un long sceptre de la main gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré. Très beau portrait. Joli revers, un peu court sur la légende. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
M.- - MP. 1275 A - Gülnar 2/-.
RRR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Ce type ne présente aucun symbole ou monogramme ou non de magistrat. Seule une liaison de coin permet d'attribuer ce type à l'atelier de Sinope.
Ce type est attribué à l'atelier de Sinope à cause d'une liaison de coin de droit entre deux exemplaires dont une pièce identique à la nôtre, sans marque, d'après l'article de K. Dimitrov, The initial coin strikings of Alexander types ont the Western Black Sea, (en bulgare), 1987, 57.11. Notre exemplaire par son style est proche de celui du British Museum (MP. 1276, pl. L).



CARIE - CNIDE (V^{E} SIÈCLE AVANT J.-C.)

Cnide était une cité très ancienne, un grand centre économique, politique et culturel. En 476 avant J.-C., elle entra dans la ligue attico-délienne et y resta jusqu'en 412 avant J.-C., après la défaite athénienne en Sicile. Le monnayage de Cnide semble reprendre au début du IV^{e} siècle. C'est au large de Cnide, en 394 avant J.-C. que l'athénien Conon, aidé du satrape Pharnabaze, remporta une grande victoire navale sur la flotte spartiate de Lysandre. Aphrodite, qui était vénérée à Cnide, est sensée avoir été l'inspiratrice de Conon. Vers 350 avant J.-C., Praxitèle exécuta à la demande des Cnidiens une statue d'Aphrodite qui figure sur le monnayage jusqu'à la période hellénistique, plus précisément jusqu'à la bataille de Magnésie en 189 avant J.-C.



21 **Drachme, c. 465-449 AC., Cnide, Carie**, étalon éginétique, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 5,61 g). (pd. th. 6,24 g).
A/ Anépigraphe. Protomé de lion à droite, la gueule ouverte, la langue pendante.
R/ [K–N–I]. (de Cnide). Tête diadémée d'Aphrodite à droite, les cheveux longs ; le tout dans un carré creux. Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique protomé de lion large et massif, complet, de toute beauté où tous les détails de la crinière sont visibles. Élégante tête d'Aphrodite de très beau style avec le collier et la boucle d'oreille visible. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 14 - Aulock- - Cop.- - Delepierre 2703 - EKC.- - Hirsch 1536 - P. 2582 - Lockett 2884 - RQEMAC. 238. - A. Cahn, Knidos. Die Münzen des sechsten und des Fünften Jahrhunderts v. Chr., AMUGS 4, Berlin 1969, 77 (A/ 38 - R/ 56).
RR. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Delepierre (n° 2703). Même coin de revers que les exemplaires de la collection Pozzi (P., n° 2582, pl. LXXVI) et de la collection Lockett (SNG. Lockett, n° 2884, pl. L).
La série avec le protomé de lion commence vers 480 avant J.-C. pour se terminer vers 400 avant J.-C. C'était le symbole de Cnide, cité dorienne. Le lion est lié au culte d'Apollon. Au revers, la représentation d'Aphrodite, déesse de la beauté, est l'une des plus anciennes du monnayage grecque archaïque, puis classique. Pour cette série, F. de Callataÿ, a répertorié 395 exemplaires avec quatre coins de droit et quatre de revers. Pour notre type avec notre liaison de coin (A/ 39 - R/ 56) nous avons soixante-cinq exemplaires. Le coin de droit (A/39) a été réutilisé avec les coins de revers (R/ 54 à 58). Le coin de revers (R/ 56) est aussi lié au coin de droit A/ 58.

CARIE - SATRAPES DE CARIE - MAUSOLE (377-353 AVANT J.-C)

Hekatomnos (395-377 AC.) était satrape de Carie et participa à la seconde guerre en Asie Mineure. Son fils Mausole (377-353 AC.), qui lui succéda, est beaucoup plus connu pour le mausolée que lui fit bâtir sa veuve, Artémisia, afin de perpétuer sa mémoire et qui était l'une des sept merveilles du monde. C'est Hidrieus, le second fils d'Hekatomnos qui lui succéda et continua le monnayage instauré par son frère à Halicarnasse.



22 **Tétradrachme, c. 360 AC, Halicarnasse, Carie**, étalon rhodien, (Ar, Ø 23,5 mm, 12 h, 14,70 g). (pd. th. 15,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon de trois quarts de face à droite.
R/ ΜΑΥΣΟΛΛΟ. (de Mausole). Zeus Labraundos marchant à droite, tenant de la main droite le labrys et de la gauche une javeline renversée ; E sous les pieds.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré au droit et complet. Très beau portrait d'Apollon de haut relief, bien venu à la frappe avec les pupilles des yeux bien visibles. Frappe un peu faible au revers sur la légende. Jolie patine de collection ancienne, le métal légèrement piqué en bordure de flan.
BMC. 1 pl. 28/5 - Aulock 2359 - GC. 4958 (1600£) - B. traité100 pl. 90/9 - Cop. 590 - Kayhan 872 - P. 2624. - K Konuk, The Pixodarus Hoard, The Hecatomnids, CH. IX, Londres 2002, p. 221-229, pl. 34 - Collection Erich Karl, Lanz 131, 27 novembre 2006, n° 19.
RR. TTB+ / TTB..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection Eric Karl, Lanz 131, n° 19.
Exemplaire au visage légèrement stylisé avec la pupille de l'œil fixe. Semble des mêmes coins que les numéros 18 et 19 de la collection E. Karl, Lanz 131, p. 7.
Apollon était l'un des principaux dieux vénérés en Carie. Un temple élevé à Halicarnasse était consacré au culte de Zeus Labraundos qui tient ici une double hache, le labrys que l'on rencontre au revers des monnaies de Ténédos en Troade. K . Konuk signale que le trésor de Pixodare (CH. 9/421) contenait 232 tétradrachmes de Mausole sur 632 monnaies des Hecatomnides et qu'il fut enfoui vers 341-340 avant J.-C.

CARIE - ÎLES DE CARIE - RHODES (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Après la paix d'Apamée en 188 avant J.-C., Rhodes recouvrit son indépendance. L'île connut vingt ans de prospérité jusqu'à ce que les Romains proclament Délos port libre en 167 avant J.-C. après la défaite de Persée, roi de Macédoine. La flotte rhodienne avait soutenu le roi macédonien. Le commerce rhodien déclina après cette date. En 88 avant J.-C. après le massacre de 80.000 Romains et Italiens en Asie Mineure, Mithridate VI, roi du Pont assiégea Rhodes, sans succès.



23 **Trihemidrachme, c. 70-60 AC., Rhodes, Carie**, étalon cistophorique, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,79 g). (pd. th. 4,69 g).
A/ Anépigraphe. Tête radiée d'Hélios de trois-quarts de face à gauche.
R/ P–O. (de Rhodes). Rose en bouton, vu de face sur sa tige vue à gauche ; au-dessous, une palme ; au-dessous, un épi de blé ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Hélios. Joli revers de style fin. Patine gris foncé avec des reflets dorés, légèrement tachée.
BMC.- - Aulock- - Cop.- - EKC.- - Lockett 2349 - P.- - Delepierre- - HGCS. 6/1456. - R. H. J. Ashton, A.-P. C. Weiss, Post-Plinthophoric Drachms of Rhodes, NC. 157, 1997, p. 1-40, pl. 1-16, p. 5, n° 90 (A/ 22 - R/ 89) pl. 4 (cet ex. cité).
RR. SUP ..... 320 € / 550 €
Poids léger.
Au revers la rose constitue le symbole éponyme de la capitale fédérale fondée en 408 avant J.-C., qui se dit en grec rhodos. Notre pièce pourrait bien être une drachme de poids attique léger plutôt qu'un trihémidrachme d'étalon rhodien ce qui constitue une divisionnaire rare dans ce monnayage. Plus de 40 variétés ont été répertoriées. Au total les auteurs de l'étude ont recensé 427 monnaies avec 120 coins de droit, 343 coins de revers et 351 combinaisons. La série sans nom de magistrat avec palme et épi de blé est peu importante avec seize combinaisons, dix coins de droit et vingt cinq coins de revers pour trente-cinq exemplaires soit un bon indice charactéroscopique. Le coin de droit (A/ 22) est lié à quatre coins de revers (R/ 89 à 92) pour un total de sept exemplaires. Notre coin de revers n'a pas été réutilisé. Avec notre combinaison de coin (A/ 22 - R/ 89) nous avons un seul exemplaire recensé au pedigree prestigieux.

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ANTIOCHUS V EUPATOR (164-161 AVANT J.-C.)

Antiochus V Eupator est le fils d'Antiochus IV Epiphanes. Il succède à son père à l'âge de neuf ans en 164 avant J.-C. Démetrios Ier Soter, le fils de Séleucus IV, otage à Rome depuis le règne de son père. Il revendiqua le trône et s'échappa de Rome afin de le reconquérir. Finalement, le pauvre Antiochus V fut assassiné.



24 **Tétradrachme, c. 164-162 AC., Antioche, Syrie**, étalon attique réduit, 1re ém., (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 15,91 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Antiochus V diadémée à droite entouré de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΥΠΑΤΑΡΟΥ// ΔΙ. (du roi Antiochus qui aime son père). Zeus Olympios nicéphore assis à gauche sur un siège à dossier, nu jusqu'à la ceinture, les jambes parallèles, tenant de la main droite une Niké qui couronne la légende et de la main gauche un sceptre long ; dans le champ à gauche, un monogramme.
Exemplaire sur un flan large ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait bien venu à la frappe avec une infime rayure sur la joue. Revers de style fin. Patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés.
CSE. 136 - SMA. 74 - B. - Spaer 1244 - Le Rider 7 pl. 26 - BMC. 17 - Cop. 447 - HGCS. 9/752 - SC. 2/1575 /1. - Harold B. Mattingly, The Ma'aret en Nu'man Hoard 1980, Essays in Honour of Robert Carson and Kenneth Jenkins, Londres 1993, p. 73, n° 141.
RR. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Mêmes coins que l'exemplaire du Staaatlische Museum de Münich (Le Rider, 7, pl. 26, n° 5 A/ 1 - R/ 6).
Le monnayage de l'atelier d'Antioche pour Antiochus V est important d'après le classement de Georges Le Rider. Notre tétradrachme appartient à la série I . Avec le monogramme (DI), Georges Le Rider a recensé soixante-treize exemplaires avec deux coins de droit et cinquante-huit coins de revers. Avec notre coin de droit (A1), G. Le Rider a recensé vingt-quatre exemplaires pour dix-neuf coins de revers. Nous n'avons pas pu isoler le coin de revers.

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ALEXANDRE IER BALAS (150-145 AVANT J.-C.)

Alexandre Ier Balas, qui se prétendait le fils d'Antiochus IV Epiphanes (175-164 AC.), succéda à Démétrius Ier Soter qui fut tué sur le champ de bataille. Il épousa Cléopâtre Théa. Avec l'aide d'Attale II de Pergame (160-139 AC.) et de Ptolémée VI Philometor (180-145 AC.), il réussit à se maintenir cinq ans en Syrie avant d'être renversé et massacré. C'est Démétrius II qui lui succéda.



25 **Tétradrachme, 149-148 AC., an 164, Antioche, Syrie**, étalon attique réduit, (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 16,46 g). (pd. th. 17,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Alexandre Ier Balas à droite, entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ/ ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ/ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ// (ΡΦΑ)// ΔΞΡ (ΗΓ). (du roi Alexandre de naissance divine évergète). Zeus nicéphore trônant à gauche, tenant une Niké de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, centré des deux côtés avec la stemma visible. Portrait magnifique de haut relief, bien venu à la frappe. Revers de haut relief et de joli style, bien venu à la frappe servi par une patine grise superficielle avec des reflets dorés.
BMC. - CSE.- - Spaer 1425 - SMA. 148 - B.- - SC. 2/1782 /3a (1 ex.) - HGCS. 9/875 a.
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock de Pegasi.
Même coin de droit que les exemplaires de la collection Houhgton (CSE., p. 11, n° 177-178, pl. 11). Au droit, le coin commence à se boucher sur le cou.
L'an 164 de l'ère séleucide correspond à la période comprise entre octobre 149 et octobre 148 avant J.-C. Nous avons de nombreuses variétés pour ce type, au total dix reprises par. H. Houghton et L. Lorber. Avec nos monogrammes, ces auteurs signalent un exemplaire du British Museum, provenant de la collection Petrowicz, (AC. X, Naville, 15-18 juin 1925), n° 1130. Un exemplaire de ce type est signalé dans le trésor de Bagdad (IGCH. 1778) découvert en 1954 et qui contenait 212 monnaies d'argent dont douze tétradrachmes d'Alexandre Ier pour l'atelier d'Antioche.



SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ALEXANDRE II ZÉBINA (128-123 AVANT J.-C.)

Alexandre II Zébina prétendait être le fils d'Alexandre Ier. Ptolémée VIII le poussa à se révolter contre Démétrius II Nicator. Démétrius fut vaincu près de Damas et laissa momentanément Alexandre II l'unique maître d'Antioche, mais il ne tarda pas à se brouiller avec son protecteur égyptien. Ptolémée se rapprocha alors d'Antiochus VIII et lui offrit sa fille Cléopâtre Tryphème en mariage. Abandonné de tous, Alexandre est finalement capturé et vendu à Antiochus VIII qui le fit exécuter en 123 avant J.-C..



26 **Tétradrachme, c. 128-123 AC., Antioche, Syrie**, (Ar, Ø 30 mm, 12 h, 16,80 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Alexandre II à droite entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΑΛΕ–ΞΑΝΔΡΟΥ/ ΙΣΙ/ Δ. (Du roi Alexandre). Zeus nicéphore nu jusqu'à la ceinture, assis à gauche sur un trône avec dossier, tenant une Niké volant à gauche de la main droite et un sceptre long lotiforme ; la lettre grecque sous le trône est surmontée d'une étoile.
Exemplaire sur un flan large, centré des deux côtés. Très beau portrait inhabituel. Revers bien venu à la frappe. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
BMC. - CSE. - SMA. 329 var. - Spaer 2278 var. - GC. - B. - HGCS. 9/1149 d - SC. 2/2218 b (2 ex.). - A. Houghton, The Antioch Project, Mnemata : Papers in Memory of Nancy M. Waggoner, ANS, New York 1991, p. 80.
RR. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Très bel exemplaire de l'atelier d'Antioche. Seulement deux exemplaires recensés.
Pour Antioche, Arthur Houghton a fait une estimation des coins connus à partir du matériel disponible. Pour le règne d'Alexandre II Zébina, il arrive à une estimation de 50 à 60 coins pour le règne soit une estimation de dix à douze coins par an ce qui n'est pas beaucoup.

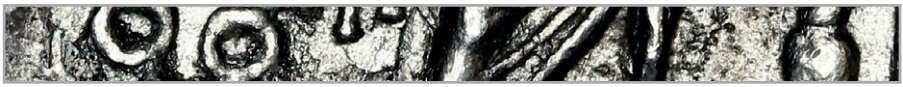
SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ANTIOCHUS VIII GRYPUS (121-96 AVANT J.-C.)

Antiochus VIII au long nez (grypos) est le fils aîné de Démétrius II et de Cléopâtre Théa. Après une régence entre 125 et 121 avant J.-C. avec sa mère, qu'il finit par empoisonner avant d'être lui-même assassiné, il dut lutter pendant vingt ans contre son demi-frère Antiochus IX Cyzicène (de Cyzique). Antioche dut être reprise quatre fois. Antiochus y régna de 121 à 113, puis en 112 et 111, de 111 à 109, enfin de 108 à 96 avant J.-C. Antiochus VIII fut assassiné par son fils Séleucus VI qui fit aussi périr son oncle Antiochus IX avant d'être lui-même éliminé par Antiochus X, fils d'Antiochus IX en 96 avant J.-C., une belle histoire de famille.

Premier règne - (121-114/113 avant J.-C.).



27 **Tétradrachme, c. 120-117 AC.**, Aké-Ptolémais, Phénicie, étalon attique réduit, (Ar, Ø 31 mm, 12 h, 16,51 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Antiochus VIII à droite, entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ/ Μ. (du roi Antiochus glorieux). Zeus Uranios nu debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit raies de la main droite et de la gauche un sceptre long.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Antiochus VIII avec la stemma bien visible. Revers de style, bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
SMA.- - CSE.- - Spaer 2584 - SC. 2/2335 /2 - HGCS. 9/1196 g (R2). - E. T. Newell, Late Seleucid Mints in Ake-Ptolemais and Damascus, NNM. 84, New York 1939, p. 28, n° 35, pl. V.
R. SUP ..... 650 € / 950 €
Sur cet exemplaire, Antiochus n'a pas l'appendice nasal proéminent qui le caractérise (grypus). Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce tétradrachme appartient à la première partie du règne. Les premiers tétradrachmes d'Antiochus VIII sont toujours non datés.





28 **Tétradrachme, c. 115-113 AC., Aké-Ptolémais,Phénicie**, étalon attique réduit, (Ar, Ø 29,5 mm, 12 h, 16,43 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Même description.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΕΠΙ–ΦΑΝΟΥΣ// ΔΑΡ. (du roi Antiochus glorieux). Zeus Uranios nu jusqu'à la ceinture, debout à gauche, la tête surmontée d'un croissant, à demi-nu, la chlamyde sur l'épaule, tenant une étoile à huit rais de la main droite et de la gauche un sceptre long (emblème luni-solaire).
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait d'Antiochus VIII. Joli revers de style fin. Magnifique patine gris foncé de collection ancienne.
SMA.- - CSE. 813 - Spaer 2593 - BMC. 13 - B. 1420 - SC. 2/2336 /2, pl. 49 - HGCS. 9/1197 h. - E. T. Newell, Late Seleucid Mints in Ake-Ptolemais and Damascus, NNM. 84, New York 1939, p. 28, n° 35, pl. V.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Sur cet exemplaire, Antiochus n'a pas l'appendice nasal proéminent qui le caractérise (grypus). La stemma est à peine visible sur notre exemplaire. Il y avait trois exemplaires de ce type dans le trésor de Kessab (IGCH. 1568), enfoui vers 110 avant J.-C. et qui contenait plus de 388 monnaies d'argent dont 102 tétradrachmes d'Antiochus VIII avec 70 pièces pour l'atelier d'Aké-Ptolémaïs.



28



25

26

27

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

SYRIE - ROYAUME SÉLEUCIDE - ANTIOCHUS IX CYZICÈNE (113-95 AVANT J.-C.)

Antiochus IX, le fils d'Antiochus VII et de Cléopâtre Théa, fut élevé à Cyzique, d'où son surnom. Son demi-frère, Antiochus VIII, essaya de l'assassiner en 116 avant J.-C. et les vingt années suivantes ne furent qu'une suite ininterrompue de guerres civiles. Antioche va être prise et reprise quatre fois. Antiochus, qui prend le titre de roi et de Philopator (celui qui aime son père) en 113 avant J.-C., a épousé Cléopâtre qui est assassinée par sa propre sœur, Cléopâtre Tryphème, femme d'Antiochus VIII. L'année suivante, quand il reprendra Antioche, Antiochus IX fera exécuter sa belle-sœur pour se venger. Une trêve est signée l'année suivante ; elle va durer cinq ans. La guerre fratricide reprend en 106 avant J.C., Antiochus VIII est assassiné en 96 avant J.-C. et son fils aîné Séleucus VI lui succède. L'année suivante, Antiochus IX, vaincu, se donne la mort pour ne pas tomber vivant entre les mains de son neveu, une belle histoire de famille.

Troisième règne - (109-108 avant J.-C.).



29 **Tétradrachme, c. 110-109 AC., Antioche, Syrie, Séleucie et Piérie**, étalon attique réduit, (Ar, Ø 26,5 mm, 12 h, 16,03 g). (pd. th. 16,80 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée et barbue d'Antiochus IX à droite, entourée de la stemma.
R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ΑΝΤΙΟΧΟΥ// ΦΙΛΟ–ΠΑΤΟ–ΡΟΣ/ (ΔΙΟ)/ (ΔΑ)/ o. (du roi Antiochus qui aime son père). Athéna nicéphore debout à gauche, casquée et drapée, tenant une Niké de la main droite et une lance de la gauche, appuyée sur son bouclier ; dans le champ à gauche, deux monogrammes ; le tout dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Belle tête légèrement barbue d'Antiochus IX. Revers de style fin et de haut relief. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés.
B.- - SMA. 396 - CSE.- - Spaer - BMC.- - SC. 2/2366 e - HGCS. 9/1228 i.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Les exemplaires d'Antiochus IX Cyzicène à Antioche pour le deuxième règne à Antioche entre 110 et 109 avant J.-C. semblent tous rares et cependant, les monogrammes sont nombreux (SMA. 396 à 403). Les traits du portrait d'Antiochus IX sont plus matures, vieillis.

ZEUGITANE - CARTHAGE (400-300 AVANT J.-C.)

Carthage fut fondée en 814 avant J.-C., selon la tradition par des colons de Tyr. Virgile a immortalisé le conflit mortel qui devait opposer Carthage et Rome dans l'Énéide, mettant en scène Énée, qui souhaitait se rendre en Italie, et la reine de Carthage, Didon, qui voulait le retenir auprès de lui. Avant de se suicider après son départ, elle aurait lancé la malédiction qui devait peser sur Rome et Carthage jusqu'à la destruction de la seconde par la première en 146 avant J.-C. Entre le V^e^ et le IV^e^ siècle avant J.-C., les ennemis les plus redoutables des Carthaginois en Méditerranée Occidentale furent les Grecs d'Italie du Sud et de Sicile. Gélon avait déjà écrasé les Carthaginois à Himère en 480 avant J.-C. et Agathoklès, qui devait prendre le titre de roi en 304 avant J.-C., avait envahi l'Afrique en 310 avant J.-C. Battu finalement en 307, il avait du se retirer en Sicile et signer la paix avec les Carthaginois.



30 **Statère, 310-290 AC.**, Carthage, Zeugitane, étalon phénicien réduit, 6^e^ ém., (El, Ø 18 mm, 12 h, 7,58 g). (pd. th. 7,60 g, titre 600 ‰).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis, parée d'un collier et d'un triple pendentif d'oreilles ; un globule sous le cou.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite ; quatre globules sous la ligne d'exergue.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, centré des deux côté. Beau portrait de Tanit. Revers à l'usure régulière. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
GC. 6463 - JL. 326 pl. 13 (10 ex.) - A. 12 pl. 1 - P. 3308 - Müller 53.
R. TTB ..... 1100 € / 1700 €
Shekel d'électrum. Notre exemplaire est très proche de l'exemplaire de l'American Numismatic Society (JL. 326, pl. 14).
Ce monnayage, le plus important pour Carthage commence vers 320 avant J.-C. pour se terminer vers 270 avant J.-C. Dans le corpus du livre de Jenkins et Lewis, ces statères sont regroupés dans les classes 4 à 7 avec un total de 347 shekels. Le poids moyen est de 7,60 g tandis que le titre passe de 70% d'or pour la classe 4, à 59% pour la classe 5 avant de tomber au-dessous de 50% pour les classes 6 et 7. pour l'ensemble de la classe V, nous avons 89 statères avec 43 coins de droit et 57 coins de revers et 62 combinaisons différentes avec un indice charactéroscopique faible.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ZEUGITANE - CARTHAGE (264-201 AVANT J.-C.)

De nombreux différents opposaient déjà Rome et Carthage quand la première guerre Punique éclate en 264 avant J.-C. L'enjeu est la domination de la Méditerranée Occidentale et du commerce maritime. Rome est l'alliée de Hiéron de Syracuse. Les Romains remportent la victoire navale de Myles en 260 avant J.-C. La victoire d'Ecnome, l'année suivante, permet aux Romains de débarquer en Afrique, mais Régulus est battu et tué. Hamilcar Barca se livre à une guérilla sans merci dans les dix années qui suivent. Finalement, la flotte romaine écrase la flotte carthaginoise aux Îles Égates en 241 avant J.-C. Carthage renonce à la Sicile et doit payer une indemnité de 3.200 talents. Les années suivantes sont marquées par la conquête de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. Les Barca avec Hasdrubal, puis avec Hannibal, fils d'Hamilcar organisent la conquête de l'Espagne et la fondation de Carthago Nova. La deuxième guerre Punique débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage, de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec 50.000 hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. 80.000 Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud. En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C. Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher, Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante.



31 **Double shekel, c. 264-241 AC., Carthage, Zeugitane**, étalon phénicien réduit, (Bill, Ø 28 mm, 12 h, 13,43 g). (pd. th. 14,00 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis avec collier et boucles d'oreille ; derrière, symbole de Tanit.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite devant un palmier; au-dessous du poitrail, symbole de Tanit.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Tanit légèrement stylisé avec une faiblesse de frappe sur le visage. Très joli revers de frappe faible sur la tête du cheval. Belle patine marron foncé.
GC.- - Cop.- - A. 45 var. - JL.- - CNP. 188 - Müller 173.
RRR. TTB+ ..... 480 € / 750 €
Ce type est bien en billon et non pas en cuivre comme souvent présenté dans les différents ouvrages. Ce type qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Pour Mauro Viola, il est présenté comme un tétradrachme de billon.
Notre type de la grande rareté appartient aux émissions liées à la première guerre Punique (264-241 avant J.-C.) qui se caractérisent par un abaissement du poids et surtout du titre. Nous avons le triple shekel et le double shekel de billon. Le triple shekel correspond à un hexadrachme (ou 36 oboles d'argent) dénomination rare dans le système monétaire grec. Mauro Viola a recensé trois variétés différentes en plus du prototype original, qui sont tous de la plus grande rareté.



ZEUGITANE - CARTHAGE (241-238 AVANT J.-C.)

La première guerre Punique éclate en 264 avant J.-C. L'enjeu est la domination de la Méditerranée Occidentale et du commerce maritime. Rome est l'alliée de Hiéron de Syracuse. Les Romains remportent la victoire navale de Myles en 260 avant J.-C. La victoire d'Ecnome, l'année suivante, permet aux Romains de débarquer en Afrique, mais Régulus est battu et tué. Hamilcar Barca se livre à une guérilla sans merci dans les dix années qui suivent. Finalement, la flotte romaine écrase la flotte carthaginoise aux Îles Égates en 241 avant J.-C. Carthage renonce à la Sicile et doit payer une indemnité de 3.200 talents. Les années suivantes sont marquées par la conquête de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. À la fin de la guerre, une partie des troupes, des mercenaires ainsi que d'anciennes tribus, alliées des Carthaginois se révoltent. La guerre va durer quatre ans et précipiter le déclin de Carthage en Afrique au moment où la cité cherche à se venger de sa vieille ennemie, Rome.

Révolte des Mercenaires (libyens).



32 **Shekel, c. 241-238 AC., Carthage, Zeugitane**, étalon phénicien réduit, (Ar, Ø 24,5 mm, 12 h, 6,91 g). (pd. th. 7,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis avec collier et pendants d'oreilles, stylisée.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite ; trois globules posés en triangle, lettre punique (mem) sous le poitrail. Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, légèrement éclaté, centré des deux côtés avec un petit manque de métal sous l'œil au droit et sous el cheval au revers. Très belle tête de Tanit un peu stylisée. Revers bien venu à la frappe. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
Cop. 237 - A. 50 b - GC. 6539 - Müller 97 - CNP. 29 f. - Müller 145.
RR. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Ce type est directement rattaché à la révolte lybique avec une tête de Tanit stylisée. Le droit est frappé avec un cou mou. Ce type semble de la plus grande rareté. C'est la première fois que nous le présentons à la vente.
Ce type est normalement présenté avec les monnaies d'argent et de billon dans l'ouvrage de Jacques Alexandropoulos. Comme il le précise, la plupart des exemplaires sont en fait en bronze et ont été frappés à la fin de la première guerre Punique (264-241 avant J.-C.).



33 **Triple shekel, c. 220-215 AC.**, Carthage, Zeugitane, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 19,45 g). (pd. th. 18,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis.
R/ Anépigraphe. Cheval debout à droite, devant un palmier ; deux lettres puniques ligaturées sous le cheval.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan très large, biseauté avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté, bien venu à la frappe de haut relief. Très joli revers, le cheval semble harnaché. Magnifique patine marron foncé. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
Cop. 341 - A. 84 b - GC. 6507 - Müller 154 - CNP. 164 b. - Muller 154.
R. SUP ..... 480 € / 750 €
Lettres puniques (sin et tet) sous le poitrail du cheval. Petite paille de métal dans l'œil au droit sur une des pattes du cheval. L'exemplaire de MONNAIES 59, n° 180 s'est vendu 830€ sur une offre maximum à 1.600€.
Nous avons des triples shekels et des shekels de bronze. La production semble avoir été importante.





34 **Quart de shekel, c. 220-210 AC., Carthage, Zeugitane**, étalon phénicien réduit, (Ar, Ø 13 mm, 12 h, 2,11 g). (pd. th. 1,90 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis avec collier et pendants d'oreilles.
R/ Anépigraphe. Cheval au pas à droite.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, centré des deux côtés avec le grènetis visible des deux côtés. Très belle tête de Tanit au droit. Le cheval est bien venu au revers. Très belle patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GC. 6499 - Cop. 365 - A. 78 pl. 3 - JL.- pl. 4/28 - Demeester 156 - CNP. 27.
RR. SUP ..... 420 € / 720 €
La fabrication de ce type semble bien carthaginoise bien qu'il se rencontre dans les trésors d'Italie du Sud. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. Pour certains auteurs comme Mauro Viola, ce type serait frappé en Italie du Sud, à Locres peut-être ?
Ce type qui appartient à une série qui comprend le demi-shekel et le quart de shekel d'argent a été frappé à Carthage à une période correspondant à la deuxième guerre Punique (218-201 avant J.-C.). J. Alexandropoulos considère le quart de shekel comme l'émission principale. Ce type devait servir dans les paiements pour les troupes servant en Italie. Ce type se rencontre en Italie, comme dans le trésor de Tarente (IGCH 2016) découvert en 1908 enfoui vers 210 avant J.-C. et qui contenait 151 monnaies d'argent dont cinq quarts de shekel de Carthage de notre période.



35 **Shekel ou unité, c. 215-201 AC., Sardaigne**, étalon phénicien réduit, (Ae, Ø 18 mm, 8 h, 3,71 g). (pd. th. 4,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis ; grènetis circulaire.
R/ Anépigraphe. Taureau passant à droite, surmontée d'une étoile à neuf rais.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Tanit. Joli revers. Patine vert noir.
Laffaille- - Cop. 387 var. - A. 88 a - MIAMG. 5551 var. - GC. 6512. - E. Piras, Le monete Sardo Puniche, 1993, n° 208 (R5).
RRR. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Poids léger. Émission particulière, peut-être frappée en Sardaigne.
Cette émission comprend des unités de poids léger. Enrico Piras dans son ouvrage a recensé vingt-trois variétés différentes. Notre exemplaire possède une étoile à neuf rais au revers.

ZEUGITANE - CARTHAGE (202-146 AVANT J.-C.)

Hannibal est battu à Zama en 202 avant J.-C. par Scipion l'Africain et la paix est signée l'année suivante. Hannibal réforme les institutions carthaginoises, mais est obligé de s'enfuir d'abord chez Antiochus III, puis chez Prusias de Bithynie et se suicide en 183 avant J.-C. Carthage doit faire face à la montée en puissance du royaume numide et de son roi Massinissa. La troisième guerre Punique commence en 149 avant J.-C. (Caton l'Ancien terminait tous ses discours au Sénat par : « Carthage doit être détruite »). Trois ans plus tard, la ville est prise et rasée, sa population massacrée ou réduite en esclavage.



36 **Trihemishekel, c. 203-201 AC.**, Carthage, Zeugitane, étalon phénicien réduit, (Bill, Ø 24 mm, 12 h, 7,76 g). (pd. th. 8,40 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Tanit à gauche, couronnée d'épis ; Grènetis circulaire.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite, levant l'antérieur droit ; grènetis circulaire.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait de Tanit, légèrement stylisé. Joli revers, à l'usure superficielle. Jolie patine marron foncé.
Cop. 391 - A. 81 - GC. 6517 - CNP. 103 - Müller 230.
R. TTB+ / TTB..... 350 € / 550 €
Monnaie contemporaine du retour d'Hannibal en Afrique avant la bataille de Zama (202 avant J.-C.). L'exemplaire de MONNAIES 47 en état SPL s'est vendu à 880€ sur un maximum à 900€ avec quatre offres.
Ce type aurait été frappé à Carthage ou en Sicile vers la fin de la seconde Guerre Punique (221-202 AC.). Les monnaies sont de mauvais billon et ont été certainement frappées à un moment de crise sur un étalon réduit.



MAURÉTANIE - ROYAUME DE MAURÉTANIE - JUBA I^ER (60-46 AVANT J.-C.)



Juba I^er succéda à son père Hiempsal II en 60 avant J.-C. Réputé pour son arrogance et sa cruauté, il fut remarqué par Cicéron puis devint rapidement l'ennemi de César. Dans la guerre civile qui opposa Pompée à César, il prit le parti du premier. Battu à Thapsus en 46 avant J.-C., il s'enfuit, puis fut tué ou se suicida. Son royaume fut conquis et ne redevint indépendant que plus de vingt ans après avec son fils, Juba II.



37 **Denier, c. 48-46 AC., Utique, Afrique**, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,72 g).
A/ REX● IVBA●. « Rex Iuba », (Roi Juba). Buste diadémé, barbu, drapé et cuirassé de Juba I^er à droite, le sceptre sur l'épaule.
R/ Inscription néo-punique (IOBA/ HMMLKT). Temple octostyle surmonté d'un fronton triangulaire, posé sur quatre marches ; un globule au centre.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit. Portrait fantastique où tous les détails de la chevelure sont visibles. Revers de style fin. Jolie patine de médaillier gris foncé avec des reflets dorés.
GC. 6607 - Cop. 523 - CNNM. 85 - A. 29 pl. 6 - Müller 50.
RR. SUP ..... 480 € / 750 €
Sur cet exemplaire, au droit le nom du roi est normal et le temple ne présente pas de globule au centre. La chevelure du roi est d'une exceptionnelle qualité.
Pour le denier, nous avons deux variétés différentes. En dernier lieu, voir les conclusions de J. Alexandropoulos sur le monnayage d'argent, en particulier pour l'atelier d'Utique entre 48 et 46 avant J.-C. avant l'affrontement contre les armées de César à la bataille de Thapsus. Muller en 1862 avait recensé au total 98 exemplaires avec des poids compris entre 2,91 g et 4,20 g. Au droit, le roi est barbu. La barbe est longue, taillée en pointe. Les cheveux sont calamistrés ceints d'un diadème dont les rubans sont flottants (type 3). La cuirasse est lisse et héroïque avec le sein visible (lorica chalcochiton) avec des ptéryges bouletées. Le manteau est posé sur la cuirasse attaché derrière le cou. Le sceptre est bouleté.

MAURÉTANIE - ROYAUME DE MAURÉTANIE - JUBA II (25 AVANT J.-C. - 23 APRÈS J.-C.)



Juba I^er avait été vaincu à Thapsus en 46 avant J.-C. mais son fils, Juba II (50 AC. - 23 AD), élevé par Octavie, devint l'ami d'Auguste qui lui remit la province de Maurétanie en 25 avant J.-C. Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII et de Marc Antoine, fut épargnée par Octave en 30 avant J.-C. alors que ce dernier faisait mettre à mort Ptolémée XV (Césarion). Elle épousa Juba II vers 19 avant J.-C. et mourut vers 5 ou 6 de notre ère. Juba II lui survécut dix-huit ans environ. Elle est la grande tante de Caligula et la mère de Ptolémée qui succéda à Juba II et que son cousin Caligula fit assassiner à Rome en 40 pour annexer la Maurétanie.



38 **Denier, c. 20 AC - AD.20**, Césarée, Maurétanie, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 3 h, 2,66 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ REX IVBA. « Rex Iuba », (roi Juba). Buste diadémé de Juba II à droite (O').
R/ Anépigraphe. Corne d'abondance posée à gauche avec un sceptre transversal à droite ; dans le champ supérieur droit, un croissant.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait magnifique de toute beauté. Revers de frappe un peu molle. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve au droit l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC.- - Cop. 579 - CNNM. 241 (R2) - A. 95.
R. FDC / SUP..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de la Banque Populaire du Nord en 1983.
Poids très léger. Sur notre exemplaire, les grappes de raisin sont minuscules. La corne d'abondance « cornucopiæ» est ornée d'un petit croissant dans le champ à droite.
Pour ce type avec la corne d'abondance au revers, il existe une vingtaine de variétés différentes dont certaines sont datées.



39 **Denier, c. 25 AC. - 23 AD., Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,06 g). (pd. th. 3,37 g).
A/ REX● IVBA. Buste diadémé de Juba II drapé sur l'épaule gauche (O'2).
R/ Anépigraphe. Buste drapé de l'Afrique à droite, coiffé de la dépouille d'éléphant ; derrière deux javelines.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Juba II. Tête de l'Afrique bien venu à la frappe avec la trompe d'éléphant bien visible. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
GIC. 5971 var. - Cop. 554 - CNNM. 126 (R3) - A. 72 - Müller 18.
RR. SUP ..... 500 € / 700 €
Cet exemplaire a été acquis en 1989.
Légende pointée au droit. Petit pan de paludamentum sur l'épaule de Juba II. L'exemplaire représenté dans l'ouvrage de J. Mazard, p. 243, n° 126 présente la même variété. Le buste de l'Afrique est finement détaillé. Nous distinguons bien la représentation du derme du pachyderme. L'exemplaire de MONNAIES 53, n° 164 s'est vendu 421€ sur un maximum à 675€ avec cinq offres.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. La représentation de l'Afrique est relativement courante.



40 **Denier ou tetrobole, 17-18, An 42, Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 2,01 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ REX IVBA. Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ R● XXXXII. (an 42). Capricorne à droite avec une corne d'abondance sur l'épaule, un gouvernail et un globe terrestre entre les pattes.
Exemplaire sur un grand flan ovale avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Juba II. Joli revers inhabituel, finement détaillé. Belle patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 214 (R2) - A. 170 - Müller 59.
RR. SUP ..... 280 € / 450 €
Poids léger. Cependant à la fin du règne, le poids des deniers s'allège.
Au revers, le Capricorne rappelle le monnayage d'Auguste. Le revers de ce denier avec le capricorne est un revers astrologique qui fait référence à la date du 16 janvier 27 avant J.-C. lorsqu'Octave reçut du Sénat le titre sacro-saint d'Auguste, fondant ainsi un nouveau régime politique, le Principat. Comme l'écrivent beaucoup trop souvent de nombreux auteurs, le capricorne n'est pas le signe astrologique d'Auguste qui était né le 23 septembre 63 avant J.-C. sous le signe de la balance. Juba II a été élevé par Octavie, la sœur d'Auguste avec les enfants d'Antoine où il a connu Cléopâtre Séléné, la fille de Marc Antoine et de Cléopâtre.



41 **Denier, 16-17, an 41, Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,99 g). (pd. th. 3,37 g).
A/ REX● IVBA. Tête de Juba II à droite, coiffé de la léonté nouée sur le cou.
R/ R XXXXI à gauche. (an 41). Massue posée verticalement vers le bas sur laquelle vient s'enrouler la léonté ; de chaque côté, une flèche à gauche, la pointe en bas et à droite, un arc.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Juba II sous les traits d'Hercule. Revers de style fin, de haut relief. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 181 (R2) - A. 162 - Müller-.
RR. SUP ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul-Francis Jacquier en 1992.
Poids très léger. Droit et revers font référence à Hercule que Juba II honorait. Légende ponctuée au droit. L'exemplaire de MONNAIES 53, n° 173 s'est vendu 680€ avec un maximum à 1250€.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Le droit de notre denier rappelle peut-être le lien qui unissait le roi de Maurétanie au culte d'Hercule. Le roi paré de la léonté complète n'est pas sans rappeler le monnayage d'Alexandre III le Grand. Le revers confirme ce choix herculéen avec la massue rehaussée par la léonté et l'arc qui rappellent tous les trois, certains des travaux du héros dont le premier, la mise à mort du lion de Némée grâce à la massue. Ce type est frappé à partir de l'année 30 et jusqu'à la fin du règne.



42 **Denier, 17-18, An 42, Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,54 g). (pd. th. 3,37 g).
A/ REX● IVBA. Tête de Juba II à droite, coiffée de

la léonté, nouée sous le cou, la massue sur l'épaule.
R/ R● XXXXII. (an 42). Capricorne à droite avec une corne d'abondance sur l'épaule, un gouvernail et un globe terrestre entre les pattes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale avec les grènetis visibles. Magnifique portrait de Juba II. Joli revers inhabituel, finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC.- - Cop.- - CNNM. 212 (R2) - A. 171- - Müller 63.
RR. SPL ..... 750 € / 1200 €
Poids très léger. Légende ponctuée au droit. La représentation de Juba II en Hercule n'est certainement pas anodine.
La représentation de Juba en Hercule est relativement rare sur les monnaies. Pour le denier, ce type de portait est signalé pour les années 35 et 36, puis pour l'an 41, 42 et enfin l'an 45. Au revers, le Capricorne rappelle le monnayage d'Auguste. Le revers de ce denier avec le capricorne est un revers astrologique qui fait référence à la date du 16 janvier 27 avant J.-C. lorsque Octave reçut du Sénat le titre sacro-saint d'Auguste, fondant ainsi un nouveau régime politique, le Principat. Comme l'écrivent beaucoup trop souvent de nombreux auteurs, le capricorne n'est pas le signe astrologique d'Auguste qui était né le 23 septembre 63 avant J.-C. sous le signe de la balance. Juba II a été élevé par Octavie, la sœur d'Auguste avec les enfants d'Antoine où il a connu Cléopâtre Séléné, la fille de Marc Antoine et de Cléopâtre.



MAURETANIA - ROYAUME DE MAURÉTANIE - JUBA II ET CLÉOPÂTRE (19 AVANT J.-C. - 6 APRÈS J.-C.)



Juba I^er^ avait été vaincu à Thapsus en 46 avant J.-C. mais son fils, Juba II (50 AC. - 23 AD), élevé par Octavie, devint l'ami d'Auguste qui lui remit la province de Maurétanie en 25 avant J.-C. Cléopâtre Séléné, fille de Cléopâtre VII et de Marc Antoine, fut épargnée par Octave en 30 avant J.-C. alors que ce dernier faisait mettre à mort Ptolémée XV (Césarion). Elle épousa Juba II vers 19 avant J.-C. et mourut vers 5 ou 6 de notre ère. Juba II lui survécut dix-huit ans environ. Elle est la grande tante de Caligula et la mère de Ptolémée qui succéda à Juba II et que son cousin Caligula fit assassiner à Rome en 40 pour annexer la Maurétanie.



43 **Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,25 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L.).
A/ REX IVBA. « Rex Iuba », (roi Juba). Tête diadémée de Juba II à droite (O').
R/ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ/ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ, (Κλεοπατρα Βασιλισσα). (Cléopâtre reine). Crocodile rampant à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, un peu court au droit sur le cou et la légende. Très belle tête de Juba II. Magnifique revers où tous les détails du crocodile sont bien visibles. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC. 6004 - Cop. 548 - CNNM. 340 - A. 104 - Müller 93.
RR. FDC ..... 1800 € / 3200 €
Cet exemplaire provient du stock d'Argenor (Yves Cellard) en 2003, de la collection du docteur Thierry de Craeker et de MONNAIES 59, n° 234.
Le revers est peut-être inspiré par l'aureus et le denier d'Auguste (RIC. 544 et 545) avec le même crocodile qui commémore la victoire d'Octave sur l'Égypte.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. Au revers, le crocodile rappelle les origines égyptiennes de Cléopâtre, fille de Cléopâtre VII.



44 **Denier, c. 19 AC. - AD. 6, Césarée, Maurétanie**, étalon romain, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 2,79 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L.).
A/ Même description.
R/ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ/ ΒΑΣΙΛΙΣΣ[Α], (Κλεοπατρα Βασι–λισσα). (Cléopâtre reine). Crocodile rampant à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, un peu court au revers sur la légende. Très belle tête de Juba II. Magnifique revers où tous les détails du crocodile sont bien visibles. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC. 6004 - Cop. 548 - CNNM. 340 - A. 104 - Müller 93.
RR. SPL ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de Bourgey en 1997.
Poids léger. Légère trace de début de cassure de coin au revers. Le revers est peut-être inspiré par l'aureus et le denier d'Auguste (RIC. 544 et 545) avec le même crocodile qui commémore la victoire d'Octave sur l'Égypte.



45 **Denier, c. 19 AC. - AD. 6**, Césarée, Maurétanie, étalon romain, (Ar, Ø 18 mm, 9 h, 2,75 g). (pd. th. 3,37 g, taille 1/96 L.).
A/ REX IVBA. « Rex Iuba », (roi Juba). Buste diadémé de Juba II à droite drapé sur l'épaule gauche (O'2). **R/** ΒΑΣΙ–ΛΙΣΣΑ. ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ., (Βασιλισσα Κλεοπατρα). (reine Cléopâtre). Étoile à six rais surmontant un croissant.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale bien centré avec les grènetis visibles. Petit buste de toute beauté. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
GIC. 6005 - Cop.- - CNNM. 299 - A. 97 var - Müller.
R. SPL ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de la Banque Populaire du Nord en 1987.
Poids léger. Le revers est peut-être inspiré par le denier d'Auguste (RCV. 1640) de Turpilianus avec les mêmes symboles au revers (luni-solaire : astre et lune). Variété avec très grand croissant de lune et grande étoile. Petit pan de paludamentum sur l'épaule qui ne semble pas avoir été signalé.
Ce type de pièce était précédemment présenté comme une drachme. Il s'agit bien en fait d'un denier, fabriqué sur l'étalon romain. J. Mazard, op. cit. p.88 note 192 signale que l'étoile rappellerait le culte de Baal et le croissant, Cléopâtre. Il existe aussi des deniers de Juba seul avec ces deux symboles (Mazard 189-192) qui représentent normalement le soleil et la lune.

MAURÉTANIE - ROYAUME DE MAURÉTANIE - PTOLÉMÉE (20-40 APRÈS J.-C.)

Ptolémée est le fils de Juba II et de Cléopâtre Séléné. Il est donc le petit-fils de Juba I et de Marc-Antoine et de Cléopâtre. Il succède à son père en 24 après J.-C. Il est aussi le cousin de Caligula qui le fait finalement assassiner en 40 après J.-C. et annexe son royaume le transformant en province.



46 **Denier, 20-21, an 1, Césarée, Maurétanie**, (Ar, Ø 14 mm, 1 h, 1,68 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ REX - [PTOLEMAEVS]. « Rex Ptolemaeus », (roi Ptolémée). Buste diadémé et drapé de Ptolémée à droite, (A'01). **R/** R A - I. (règne an 6). Palmier.
Exemplaire sur un petit ovale et irrégulier, court sur les légendes. Beau portrait de Ptolémée. Joli revers bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
GIC. 6021 var. - Cop.- - CNNM. 414 - A. 248 - Müller 112.
RRR. SUP ..... 750 € / 1200 €
Poids très léger. Normalement, Ptolémée a succédé à son père Juba Ier en 23. Mais en fait, il est associé aux affaires depuis 20 après J.-C. La datation des années régnales devrait donc se faire à partir de cette date. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Sur cet exemplaire l'année régnale est difficile à interpréter. C'est normalement l'an 1 (20-21) mais le flan est court et le type est aussi connu pour l'an 2 (A. 251).
Comme pour Juba II, son père, le monnayage de Ptolémée comprend des monnaies non datées et datées. Nous sommes normalement en présence de deniers dévalués plutôt que des tétroboles ou drachmes légères. Ce type avec le palmier parfois dans une couronne est frappé entre l'an 1 et l'an 20.





39



43



37



42



40



46



41



45

ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE IER SOTER (323-283 AVANT J.-C.)

Ptolémée était un ami d'enfance d'Alexandre. Après la mort de ce dernier en 323 avant J.-C., il reçut la satrapie d'Égypte. Diadoque, il lutta pendant quarante ans contre ses collègues, Lysimaque, Séleucus, Antigone et Démétrius. Ptolémée fut le seul successeur d'Alexandre à mourir dans son lit.

Roi - (305-283 avant J.-C.).



47 **Tétradrachme, c. 310-305 AC., Alexandrie**, étalon rhodien, (Ar, Ø 28 mm, 12 h, 15,62 g). (pd. th. 15,50 g).
A/ Anépigraphe. Buste cornu et diadémé d'Alexandre le Grand sous les traits de Zeus-Ammon à droite, coiffé de la dépouille d'éléphant avec l'égide.
R/ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ// (ΔΘ)Φ. Athéna Promachos ou Alkidemos marchant à droite, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la gauche ; dans le champ à droite, un aplustre et un aigle sur un foudre tourné à droite ; dans le champ à gauche, un monogramme.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait avec une rayure sur le visage. Revers de style fin, bien venu à la frappe avec de petits graffiti dans le champ. Patine de médaillier avec des reflets dorés.
Sv. 154 pl. 5/24 - Cop.- - GC. 7750 var - BMC. 36.
RR. TTB / TTB+..... 550 € / 750 €
Pour cette variété, Svoronos avait répertorié six exemplaires.
Entre 323 et 312 avant J.-C., Ptolémée Ier Soter qui est satrape d'Égypte, continue de monnayer au type et au nom d'Alexandre III le Grand. Depuis 332 avant J.-C., l'atelier de Memphis frappait des monnaies royales. La fabrication à Alexandrie ne commence pas avant 312 avant J.-C. A partir de 311 avant J.-C., l'Égypte a un monnayage particulier d'abord basé sur l'étalon attique, puis sur l'étalon rhodien (notre exemplaire), avant d'adopter l'étalon lagide ou phénicien. En 305 avant J.-C., Ptolémée prend le titre de Roi (Basilews).

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE III ÉVERGÈTE (246-221 AVANT J.-C.)



Ptolémée III Évergète (le Généreux) est le fils de Ptolémée II Philadelphe et d'Arsinoé dont il restitua le monnayage sur de magnifiques octodrachmes et divisionnaires associant ses parents et ses grands-parents, Ptolémée Ier Soter et Bérénice. Le royaume lagide connut son apogée sous son règne. En conflit permanent avec les Séleucides, il envahit l'Asie Mineure et poussa l'armée égyptienne jusqu'en Médie après l'assassinat de sa sœur Bérénice, veuve d'Antiochus II. Des troubles en Égypte où Bérénice II était régente l'obligèrent à mettre fin à sa brillante campagne et à regagner le royaume. À sa mort en 221 avant J.-C., il laisse un empire important qui domine la Syrie et le sud de l'Asie Mineure en plus de l'Égypte.



48 **Tétradrachme, c. 246-245 AC., an 2, Alexandrie, Égypte**, étalon lagide, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 13,74 g). (pd. th. 14,30 g).
A/ Anépigraphe. Buste diadémé de Ptolémée Ier à droite avec l'égide nouée autour du cou.
R/ ΙΤΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΣΩΤΗΡΟΣ. (Ptolémée le grand). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes entrouvertes.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré au droit, court au revers sur la tête de l'aigle. Très belle tête de Ptolémée. Joli revers avec un aigle élancé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC.- - Sv. 430 -436 var. - Cop. 137 var. - Delepierre- - Gülnar 2/- - JHC.- - MP.-.
RRR. SUP / TTB+..... 450 € / 750 €
Sur cet exemplaire, nous ne semblons pas distinguer de lettres derrière la tête (bêta, gamma ou delta).
Dans le monnayage lagide le portrait de Ptolémée Ier Soter sera réutilisé pendant près de trois siècles, figé pour l'éternité. Les portraits de Ptolémée sont réalistes. Les lettres placées derrière la tête pourraient être des dates. L'an 1 pourrait correspondre à 271/270 avant J.-C., date de la mort d'Arsioné II.

ÉGYPTE - ROYAUME LAGIDE - PTOLÉMÉE VI PHILOMÉTOR (180-145 AVANT J.-C.)

Ptolémée VI était le fils aîné de Ptolémée V et de Cléopâtre I Théa. La régence de sa mère dura jusqu'en 176 avant J.-C. Il régna conjointement avec son frère Ptolémée VIII de 170 à 164 avant J.-C. Il épousa sa sœur Cléopâtre II dont il eut deux filles et Ptolémée VII. Il mourut des suites de ses blessures en combattant Alexandre Ier Balas.



49 **Tétradrachme, c. 180-176 AC., an 31, Alexandrie, Égypte**, étalon lagide, (Ar, Ø 26 mm, 11 h, 13,47 g). (pd. th. 14,20 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Ptolémée VI à droite avec l'égide.
R/ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ. (Ptolémée roi). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes entrouvertes.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de haut relief, bien venu à la frappe avec l'égide bien visible. Au revers l'aigle est finement détaillé avec les plumes bien visibles. Jolie patine grise superficielle avec des reflets mordorés.
Sv. 1489 - Cop. 262 -268 - GC.- - MP. 192.
RR. SUP ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis 6, n°79.
Sur cet exemplaire, le portrait est parfaitement centré et les traits du Pharaon ne ressemblent plus à ceux de Ptolémée Ier.
Ce type a été frappé au début du règne de Ptolémée VI sous la régence de sa mère, Cléopâtre I Théa, fille d'Antiochus III, entre 180 et 176.



50 **Tétradrachme, c. 180-176 AC., an 31, Alexandrie, Égypte**, étalon lagide, (Ar, Ø 27 mm, 12 h, 13,51 g). (pd. th. 14,20 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec le grènetis visibles et un petit défaut en bordure de flan à 3 heures. Portrait de haut relief, bien venu à la frappe avec l'égide bien visible. Au revers l'aigle est finement détaillé avec les plumes bien visibles. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
Sv. 1489 - Cop. 262 -268 - GC.- - MP. 192.
RR. SUP ..... 550 € / 850 €
Sur cet exemplaire, le portrait est parfaitement centré et les traits du Pharaon ne ressemblent plus à ceux de Ptolémée Ier.



51 **Tétradrachme, 158-157 AC., an 24, Citium, Chypre**, (Ar, Ø 25 mm, 12 h, 14,34 g). (pd. th. 14,20 g).
A/ Même description.
R/ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΛΚΔ/ ΚΙ. (Ptolémée roi/ an 24). Aigle debout à gauche sur un foudre, les ailes repliées.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage avec une très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Portrait de toute beauté de style fin avec l'égide visible. Revers très bien centré, de toute beauté où tous les détails de l'aigle sont visibles.
Sv. - Cop.- - GC.- - MP.-.
RR. SUP ..... 520 € / 820 €
Ptolémée VI fait commencer le début de son règne en 180 avant J.-C., date à laquelle il règne seul avant d'être associé à son frère entre 170 et 164 avant J.-C. et de régner à nouveau seul de 163 avant J.-C. à 145 avant J.-C..
Pour l'atelier de Salamine de Chypre, les tétradrachmes de Ptolémée VI Philometor furent frappés entre l'an 5 (177-176 avant J.-C.) et l'an 36 (146-145 avant J.-C.).



LA RÉPUBLIQUE ROMAINE

RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES (IIIE SIÈCLE AVANT J.-C.)

Entre la prise de Tarente en 272 avant J.-C. et le début de la première guerre Punique en 264 avant J.-C., Rome s'empare de Rhégium en 270 avant J.-C. et fonde la colonie de Bénévent en 268 avant J.-C., tandis que les Carthaginois imposaient une garnison à Messine. Les Messéniens firent appel aux Romains qui chassèrent la garnison carthaginoise, origine de la guerre inexpiable qui devait opposer les deux puissances méditerranéennes.

La première guerre Punique qui avait débuté en 264 avant J.-C. se termine en 241 avant J.-C. à l'avantage de Rome. Après l'occupation de la Sardaigne et de la Corse en 238 avant J.-C. par les Romains, les Carthaginois s'emparent de l'Espagne. Pour la première fois, le temple de Janus est fermé, marquant le fait que Rome connaît la paix. En 233 avant J.-C., nous savons que l'Urbs (Rome) comptait 270.713 citoyens.

L'année suivante C. Flaminius procède à la distribution de terres de lots de « l'ager Gallicus ». Une ambassade romaine est envoyée à Hamilcar, le père d'Hannibal en Espagne. En 230 ou 229 avant J.-C., Hamilcar meurt et est remplacé par son gendre Hadrusbal. Un traité signé en 228 avant J.-C. entre les Romains et les Carthaginois fait de l'Ebre, la frontière des possessions carthaginoises et garantit la neutralité de Sagonte, alliée de Rome.

Cette période est principalement marquée par le début de la deuxième guerre Punique. Elle débute en 218 avant J.-C., après la prise de Sagonte et le refus de Carthage de livrer Hannibal aux Romains. Hannibal avec cinquante mille hommes franchit les Pyrénées et les Alpes. Il écrase les armées romaines à La Trébie en 218 avant J.-C., au Lac Trasimène en 217 avant J.-C. Les Romains sont balayés à Cannes le 2 août 216 avant J.-C. Quatre-vingts mille Romains et le consul Paul-Émile y trouvent la mort. La route de Rome est ouverte, mais Hannibal ne marche pas sur la ville et s'installe en Italie du Sud.

En 212, il prend Tarente et rallie les villes d'Italie du Sud, tandis que Marcellus s'empare de Syracuse (mort d'Archimède). Les Romains prennent Capoue en 211 avant J.-C. Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix l'année suivante.



52 **Didrachme romano-campanien, c. 280-275 AC., Métaponte**, étalon campanien, (Ar, Ø 20,5 mm, 9 h, 7,21 g). (pd. th. 7,73 g, titre 1000 ‰, taille 1/42 L.).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de Mars à gauche, coiffée du casque corinthien à cimier ; derrière la tête, petite branche de chêne.
R/ [ROMANO] en relief sur une tablette à l'exergue. « Romano », (Romain). Tête et cou de cheval à droite ; derrière, un épi d'orge placé verticalement.
Exemplaire sur un flan large, irrégulier et épais, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Mars à l'usure régulière. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 var. - BMC/RR. 1 - CRR. 1 (5), pl. 13 - RRC. 13 /1 - RCV. 22 (2000$) - MIAMG. 363 (2000€) - RSC. 4 - PCR. 4 - MRR. 9 (700€). - Varesi 1 (3000€).
RRR. TB+ / TTB..... 950 € / 1500 €

Cet exemplaire provient du stock du docteur Brandt (Allemagne) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quatre coins de droit et de quinze coins de revers. M. Crawford signale d'autre part que le poids moyen de ce didrachme ou nomos serait de 7,29 g. Nous pensons que l'étalon serait campanien et que les pièces pourraient être taillées au 1/42 L. (poids théorique 7,73 g très proche de l'étalon campanien 7,80 g). L'exemplaire de MONNAIES 52, n° 1 s'est vendu 1.600€ avec sept offres en TTB.
Ce monnayage, est le plus ancien pour les Romains, est parfois attribué à l'atelier de Métaponte en Lucanie. Frappé sur un étalon romano-campanien, ce monnayage grec ne présente pas encore une iconographie romaine. Les types sont hellénistiques. Le droit rappelle certains nomos de Métaponte avec la tête de Leucippe (GC. 415). Au revers l'épi placé derrière la tête de cheval pourrait rappeler l'épisème de l'atelier lucanien. Ce premier monnayage d'argent de la cité de Rome fait son apparition près de cinq siècles d'existence au moment où l'Urbs qui a déjà pacifiée et conquise l'Italie centrale doit affronter un nouvel ennemi. Seule la légende de revers permet de restituer ce monnayage à la Rome au moment où elle entame un combat contre les grecs d'Italie du Sud et Pyrrhus.

ANONYMES (269-266 AVANT J.-C.)



53 **Didrachme romano-campanien ou nummus, c. 269-266 AC., Rome**, étalon campanien, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 6,44 g). (pd. th. 7,25 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée d'Hercule imberbe à droite, la léonté nouée autour du cou.
R/ ROMANO à l'exergue. « Romano », (des Romains). La Louve à droite allaitant Rémus et Romulus, tournant la tête à gauche.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, légèrement ovale, centré des deux côtés. Beau buste d'Hercule au droit avec une usure régulière. Revers de style fin et de haut relief. Patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 8 - BMC/RR. 1 pl. 74/1 - CRR. 6 (3) - RRC. 20 /1 (A/18 - R/ 24) - RCV. 24 (1840$) - MIAMG. 368 (3000€) - RSC. 6 - Samb. 1092 - Dewing 78.
RRR. TTB ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de Joël Creusy et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Pour ce type M. Crawford a relevé une estimation de dix-huit coins de droit et de vingt-quatre coins de revers. Dans MONNAIES XVIII, l'exemplaire n° 156 s'est vendu 2.393€ sur un maximum à 3.000€ avec huit offres.
Ce monnayage, l'un des plus anciens pour les Romains était attribué précédemment à Capoue ou à la Campanie. Frappé sur un étalon romano-campanien, ce monnayage grec, présente déjà une iconographie romaine avec le mythe de la louve allaitant Rémus et Romulus. M. Crawford pour ce type a recensé 136 exemplaires avec 18 coins de droit et de 24 coins de revers. Les différents auteurs font remarquer les liens qui existent avec le monnayage syracusain. Pour R. A. G. Carson (PCR. I, n° 10) pense que ce type serait une allusion aux consuls de l'année 269 : Q. Ogulnius Gallus et C. Fabius Pictor. 269 avant J.-C. est aussi la date traditionnellement retenue pour le début du monnayage d'argent.



RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES (225-211 AVANT J.-C.)



54 **Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie**, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 6,46 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L.).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe janiforme des Dioscures (Castor et Pollux) ; grènetis perlé circulaire.
R/ ROMA en creux à l'exergue sur une tablette en relief. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche ; grènetis linéaire circulaire.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait janiforme de style fin élégant et raffiné. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 23 (10f.) - BMC/RR. 97 pl. 75/3 - CRR. 64 B, pl. 13 - RRC. 28 /3, pl. III/4 - RCV. 31 (880$) - MIAMG. 383 (800€) - RSC. 2 - PCR. 23 - MRR. 79 (650€). - Varesi 6 (800€) - NAC 61, The RBW collection of Roman Republic Coins, part I, 5-6 octobre 2011, n° 91.
RR. TTB+ ..... 680 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock de Montay numismatique et de la collection F. & M.-C. Mary.
Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en creux, placée sur une tablette en relief avec le A ouvert. A. Russo, dans la vente NAC. 61 place ce type en début de série à cause du style et de la largeur du flan. Cet exemplaire au pedigree prestigieux s'est vendu 11.000 CHF, mais provenait des collections Bement et Lockett.
Le monnayage à la tête janiforme débute entre 235 et 226 avant J.-C. Ces premiers didrachmes présentent la légende ROMA inscrite en creux à l'exergue sur une tablette. Notre exemplaire est contemporain de la défaite de Cannes (216 AC.) à un moment où les Carthaginois d'Hannibal sont sur le point de prendre Rome. À partir de 215 avant J.-C., les lettres en relief remplacent les lettres incuses sur la tablette du revers à l'exergue. M. Crawford indique d'un haut relief avec deux boucles de cheveux parfaitement rondes sur la tête de Janus comme sur cet exemplaire caractérisent les premières émissions. L'étalon de notre pièce est romano-campanien réduit ou campanien. Il correspond aussi à un poids romain de 6 scrupules (1 scrupule = 1,125 g). La livre romaine de 12 onces contient 288 scrupules ou 1.728 siliques et pèse environ 325 g. Ce monnayage, qui a été frappé à Rome et dans le Latium, s'arrête en 211 avant J.-C. quand commence la fabrication du denier d'après les conclusions de M. Crawford.



55 **Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie**, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 22 mm, 12 h, 6,57 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et irrégulier, ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait janiforme de style fin élégant. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 23 (10f.) - BMC/RR. 97 pl. 75/3 - CRR. 64 B, pl. 13 - RRC. 28 /3, pl. III/4 - RCV. 31 (880$) - MIAMG. 383 (800€) - RSC. 2 - PCR. 23 - MRR. 79 (650€). - Varesi 6 (800€) - NAC 61, The RBW collection of Roman Republic Coins, part I, 5-6 octobre 2011, n° 91.
RR. TTB ..... 450 € / 750 €



56 **Didrachme ou quadrigatus, c. 225-215 AC., Rome ou Italie**, étalon campanien réduit ou romain, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 6,82 g). (pd. th. 6,77 g, titre 1000 ‰, taille 1/48 L.).
A/ Même description.
R/ ROMA en relief à l'exergue dans un cartouche linéaire. « Roma », (Rome). Jupiter dans un quadrige galopant à droite, conduit par la Victoire tenant les rênes, brandissant un foudre de la main droite et tenant un sceptre long de la gauche ; grènetis linéaire circulaire.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait janiforme de style fin et élégant. Revers finement détaillé. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 24 - BMC/RR. 101 pl. 75/4 - CRR. 65 pl. 13 - RRC. 29 /3, pl. 4/2 - RCV. 33 (880$) - MIAMG. 385 (1750€) - RSC. 24 - PCR. 23 var - MRR. 83 (800€). - Varesi 9 (800€).
RR. TTB+ / SUP..... 720 € / 1100 €
Cet exemplaire présente la particularité d'avoir la légende de l'exergue en relief, placée dans un cadre linéaire, variété beaucoup plus rare avec le A ouvert. Les lettres sont bouletées aux extrémités.





RÉPUBLIQUE ROMAINE - ANONYMES (211-202 AVANT J.-C.)

Scipion l'Africain s'empare de Carthago Nova, mais ne peut empêcher Hasdrubal de passer en Italie. Ce dernier trouve la mort à la bataille du Métaure en 207 avant J.-C. Scipion porte alors la guerre en Afrique en 204 avant J.-C. ce qui oblige les Carthaginois à rappeler Hannibal. Les Carthaginois sont battus à Zama en 202 avant J.-C. et demandent alors la paix, l'année suivante.

Anonymes.



57 **Victoriat, c. 211 AC.**, Italie du Sud ou Sicile, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Jupiter à droite.
R/ ROMA à l'exergue. « Roma », (Rome). Victoire debout à droite couronnant un trophée.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Jupiter bien venue à la frappe. Revers de style fin et de haut relief. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 9 - BMC/RR. 296 pl. 13/8 - CRR. 230 (2) - RRC. 53 /1 - RSC. 9 - RCV.- - MRR. 163 (175€). - Varesi 39 (250€) - NAC 61, The RBW collection of Roman Republic Coins, part I, 5-6 octobre 2011, n° 206.
SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul Turquat (Montpellier) et de la collection F. & M.-C. Mary.
À l'exergue, le O de ROMA est petit et le A est ouvert. Pour ce type, M. Crawford avait relevé une estimation de 400 coins de droit et de 500 coins de revers.
Le victoriat fut créé en 211 avant J.-C. en même temps que le denier dont il ne représente que les trois quarts du poids, 3,38 g contre 4,51 g (3 scrupules au lieu de 4 ; 1 scrupule = 1,125 g). Son titre est de 800 millièmes et sa valeur est de 8 ou 10 as. C'est donc une monnaie fiduciaire. Il correspond aussi à la drachme ou au demi-quadrigatus. Il circula surtout en Italie du Sud où il devait supplanter le didrachme (quadrigatus). Sa fabrication cessa au cours du second siècle avant J.-C. après la victoire macédonienne en 168 avant J.-C. Son nom lui vient de la victoire (Victoria) qui figure au revers.



58 **Sesterce, c. 208 AC., Rome**, (Ar, Ø 11,5 mm, 12 h, 0,99 g). (pd. th. 1,13 g, titre 950 ‰, taille 1/288 L.).
A/ Anépigraphe. Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé ; derrière IIS.
R/ ROMA à l'exergue dans un cartouche linéaire en relief. « Roma », (Rome). Les Dioscures, Castor et Pollux (Les Gémeaux) à cheval, galopant à droite, nus avec le manteau flottant sur l'épaule, coiffés d'un bonnet surmonté d'une étoile, tenant chacun une javeline.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier avec le grènetis visible. Beau portrait de Rome. Usure régulière au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 - BMC/RR. 13 - CRR. 142 - RRC. 44 /7, pl. 9/12 - RCV. 46 (440$) - MRR. 149 (450€). - Varesi 23 (400€).
RR. TTB+ / TTB..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Nomisma 104 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Sur cet exemplaire, les lettres très fines sont partiellement en relief dans un cartouche en creux avec le A ouvert. Pour ce type, M. Crawford donne une estimation de 100 coins de droit et 125 coins de revers. Ce type semble en fait beaucoup plus rare que ne laissent supposer les ouvrages généraux, particulièrement en bon état.
La marque IIS ou HS a été identifiée comme étant le sesterce d'argent, valant le quart du denier et pesant un scrupule, représentant la 288e partie de la livre romaine ou six siliques dont le poids théorique de 1,1275 g.

RENIA (138 AVANT J.-C.)

En 138, les consuls, P. Cornelius Scipio Nasica Serapio et D. Junius Brutus, entrèrent en conflit avec les tribuns de la plèbe.

Caius Renius.



59 **Denier, 138 AC.**, Rome, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 4,08 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête casquée de Rome à droite ; derrière X.
R/ C● RENI// ROMA. « Caius Renius// Roma », (Caius Renius// Rome). Junon dans un bige de chèvres galopant à droite, tenant un sceptre et les rênes de la main gauche et un fouet de la main droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale et irrégulier, légèrement décentré au revers. Revers un peu court. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 1 (Renia) - BMC/RR. 885 - CRR. 432 (1) - RRC. 231 /1 - RSC. 1 a - RCV. 108 (256$) - CMDRR. 1088 (400€) - MRR. 890 (300€). - Varesi 536 (300€) - Cal. 1230.
SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Ibercoin 9 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce denier, M. Crawford a relevé une estimation de 141 coins de droit et de 176 coins de revers.
Cn. Gellius est associé à C. Renius comme magistrat monétaire en 138 avant J.-C. Il est possible, comme le fait remarquer D. Sear, que la gens Renia ait été originaire de Lanuvium où le culte de Junon Caprotina était répandu. Le type serait alors une allusion à la gens. M. Crawford pense plutôt à un jeu de mot entre le revers et le nomen (reno). Dans cette série, outre le denier, nous avons le semis et le quadrans.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



ANONYMES (115-114 AVANT J.-C.)



En 115 avant J.-C., la « lex Æmilia » prise par l'un des deux consuls, Marcus Æmilius Scaurus, prince du Sénat, vise à limiter les dépenses somptuaires et le vote des affranchis. Il fait campagne contre les Ligures et les Gaulois.



60 **Denier, 115-114 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 9 h, 3,98 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ ROMA/ X. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; derrière la tête, marque de valeur, X.
R/ Anépigraphe. Roma (Rome) casquée et drapée assise à droite sur des boucliers, tenant de la main gauche une longue javeline ; sous les boucliers, un casque ; devant les jambes de Rome, la louve debout à droite allaitant les Jumeaux (Rémus et Romulus) ; de chaque côté de la déesse, une colombe volant vers la déesse.
Exemplaire sur un flan irrégulier et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome. Joli revers à l'usure régulière, un peu court sur la louve. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 176 - BMC/RR. 562 (Italy) - CRR. 530 (2) - RRC. 287 /1 - RSC. 176 - RCV. 164 (256$) - CMDRR. 83 (400€) - MRR. 1061 (230€). - Varesi 42 (300€) - Cal. 58.
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 82 coins de droit et de 102 coins de revers. Il se pourrait que le revers fasse référence à un groupe cultuel appartenant aux mythes fondateurs de Rome.
Les deniers anonymes apparaissent très rarement après 150 avant J.-C. Ils sont au nombre de trois et notre pièce est l'avant-dernier cas de figure. Ce denier fait appel à la légende de la naissance de Rome avec la louve et les Jumeaux. M. Crawford fait remarquer (RRC. op. cit. p. 729) qu'il y avait parfaitement la place d'inscrire le nom du monétaire à l'exergue de ce denier. Il se peut que ce denier ait été frappé anonymement en accord avec le Sénat (Senatus Consulto). D. Sear fait remarquer que le revers sera réemployé pour le monnayage de Titus deux cents ans plus tard en 77 à l'occasion du sixième consulat (RCV. 2417).

MANLIA (113-112 AVANT J.-C.)

En 113 avant J.-C., Cnæus Carbo est vaincu par les Cimbres dans le Norique à Noreia. Cette même année, Jugurtha prend Cirta en Numidie où de nombreux commerçants italiens sont massacrés ce qui entraîne la guerre entre Rome et Jugurtha.

Lucius Manlius Torquatus.



61 **Denier, 113-112 AC., Rome**, (Ar, Ø 19 mm, 8 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Tête casquée de Rome à droite ; sous le menton, marque de valeur, X ; le tout dans un torque ouvert à 6 heures.
R/ L● TORQVA/ Q// EX● S● C●. « Torquatus/ Quæstor/ Ex Senatus Consulto », (Torquatus/ questeur/ par décret du Sénat). Cavalier galopant à gauche, casqué, vêtu militairement, tenant une javeline transversale de la main droite et un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de Rome avec un petit écrasement de frappe sur le torque. Joli revers, finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 2 (Manlia) - BMC/RR. 518 - RRC. 545 (2) - CRR. 295 /1 - RSC. 2 - RCV. 172 (296$) - CMDRR. 836 (300€) - MRR. 1083 (250€). - Varesi 376 (400€) - Cal. 921.
RR. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient du stock CGB en 2006.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de quarante coins de droit et de cinquante coins de revers. Ce denier est plus rare que ne le laissent supposer les catalogues de référence. Dans les trésors, seuls vingt-quatre exemplaires ont été relevés, provenant des dépôts de Fiesole (2 ex.), de Berchidda (8 ex.), de Monte Condruzzo (4 ex.), de Pontecovro (1 ex.), d'Alvignano (1 ex.) et de Vigatto (1 ex.).
Le droit fait référence au cognomen de Titus Manlius Imperiosus Torquatus qui en combat singulier se débarrassa de son adversaire, un géant gaulois, dont il s'empara des armes et de son gigantesque torque qui servit désormais de surnom à cette partie de la famille Manlia. Le revers ne semble pas lié à cet événement et représente seulement un cavalier en armes. Il ne semble pas que L. Manlius Torquatus ait dépassé la questure. Ce denier, comme le rappelle le revers, a été frappé avec l'autorisation du Sénat.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

APPULEIA (104 AVANT J.-C.)

Marius, qui fut consul cette année-là avec Caius Flavius Fimbria, réorganisa l'armée, fit voter la « lex Domitia de sacerdotiis » qui prévoyait l'élection des collèges sacerdotaux. Une seconde révolte des esclaves ravagea la Sicile. Lucius Appuleius fut questeur s'apprêtant à se présenter comme tribun de la plèbe et à présenter des lois démagogiques afin de servir ses intérêts.

Lucius Appuleius Saturninus.



62 **Denier, 104 AC., Rome**, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,74 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ ROMA. « Roma », (Rome). Saturne dans un quadrige galopant à droite, brandissant une harpe de la main droite et les rênes de la main gauche.
R/ L● SATVRN/ ●C. « Lucius Appuleius Saturninus », (Lucius Appuleius Saturninus). Saturne dans un quadrige galopant à droite, brandissant une harpe de la main droite et les rênes de la main gauche.
Exemplaire tout à fait exceptionnel sur un flan un peu court, mais néanmoins complet. Usure régulière avec une jolie patine à reflets dorés.
B. 3 (Appuleia) - BMC/RR. 1561 pl. 31/17 - CRR. 580 a - RRC. 317 /2 - RSC. 1 - RCV. 195 (1600$) - CMDRR. 163 (600€) - MRR. 1120 (1400€).
RRR. TTB ..... 650 € / 950 €
Mêmes coins que l'exemplaire du British Museum (n° 1561), repris dans l'ouvrage de D. Sear (RSC., I, p. 16, n° 3). Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à dix coins pour le droit et inférieure à douze coins de revers pour deux variétés. Au revers, sur notre exemplaire, nous avons un C, placé sous les chevaux du quadrige. Ce type est en fait infiniment plus rare que ne le laissent apparaître certains catalogues de référence et correspond à l'estimation donnée par D. Sear (RCV. 195). Pour ce type, M. Crawford ne recense aucun exemplaire signalé dans les trésors.
Ce type présente un intéressant système de numérotation des coins, basé sur l'alphabet latin. Pour ce type très particulier, seules les lettres C, G, Q et T semblent répertoriées. Droit et revers ainsi que la légende d'exergue du revers sont un jeu de mots avec le cognomen Saturninus du monétaire. Le droit de ce denier est bien celui avec la légende ROMA et non l'inverse comme décrit dans plusieurs ouvrages de référence. Lucius Appuleius Saturninus fut questeur en 104 avant J.-C., puis deux fois tribun de la plèbe en 103 et en 100 avant J.-C. Partisan de Marius et démagogue, il fut assassiné par les patriciens qui firent s'écrouler le toit de la Curie sur lui, avant sa sortie de charge.

JULIA (103 AVANT J.-C.)



Lucius Appuleius Saturninus, tribun de la plèbe, avec l'appui de Marius, fait voter la « lex frumentaria », favorable aux vétérans qui ont servi pendant la guerre contre Jugurtha (112-106 avant J.-C.), en leur donnant des terres en Afrique. La « lex Appuleia de maiestate » établit une nouvelle « quæstio perpetua ». Marius s'apprête à affronter les hordes barbares qui ont envahi la Gaule Cisalpine. Cette année-là, Marius est consul pour la troisième fois, associé à Lucius Aurelius Orestes.

Lucius Julius.



63 **Denier, 103 AC.**, Rome, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 3,43 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ CAESAR. « Cæsar », (César). Tête casquée de Mars à gauche avec un casque richement ornementé, N au-dessus.
R/ L● IVLI● L● F. « Lucius Iulius Lucii Filius », (Lucius Julius fils de Lucius). Vénus dans un chariot tiré par deux Cupidons. Devant, une lyre ; au-dessus, N pointé.
Exemplaire sur un petit flan bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Rome. Revers de style fin, de haut relief bien venu à la frappe. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 4 (Julia) - BMC/RR. 1424 var. - CRR. 593 a - RRC. 320 /1 - RSC. 4 a (Julia) - RCV. 198 (256$) - MRR. 1124 (225€) - CMDRR. 765 (300€). - Varesi 321 (350€) - Cal. 632.
R. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente sur offres Ibercoin 9 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Nous avons trois variétés différentes au niveau du système de marquage des coins. Nous n'avons qu'une unique paire de coin par lettre. Pour cet exemplaire, la lettre N est pointée. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 92 coins de droit et de 92 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type de revers fait allusion aux origines des Julii remontant jusqu'à Vénus par l'intermédiaire d'Énée. Quant à la lyre, nous pouvons probablement l'expliquer par les liens entretenus par la famille envers le dieu Apollon. Le magistrat est très certainement Lucius Iulius Caesar, consul en avant J.-C.

SERVILIA (100 AVANT J.-C.)

En 100 avant J.-C. Marius est consul pour la sixième fois avec Lucius Valerius Flaccus. Il restaure l'ordre à Rome avec « l'ultimum decretum ». Marcus Aquillius triomphe de la seconde révolte d'esclaves en Sicile. Le 13 juillet 100 avant J.-C. est la date traditionnellement acceptée de la naissance de Jules César.

Publius Servilius Rullus.



64 **Denier, 100 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 8 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ RVLLI. « Rullus », (Rullus). Buste de Minerve à gauche, coiffée du casque attique avec cimier et l'égide.
R/ P● SERVILI● M● F●. « Publius Servilius Marci Filius », (Publius Servilius fils de Marcus). Victoire dans un bige au pas à droite, tenant une palme de la main gauche et les rênes de la main droite ; sous les chevaux, P.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, ovale et bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait bien venu à la frappe où les détails de l'égide sont visibles. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
BMC/RR. 1673 pl. 32/5 - CRR. 601 a (3) - RRC. 328 /1 - RSC. 14 (Servilia) - RCV. 207 (256$) - CMDRR. 1118 (300€) - MRR. 1134 (225€).
SPL ..... 250 € / 380 €
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 215 coins de droit et de 269 coins de revers. Sur cet exemplaire, l'égide est particulièrement visible.
Le P dans le champ du revers serait une abréviation pour « ex argento publico » (avec l'argent public) d'après David Sear. Pour H. A. Seaby, P serait l'abréviation de « publice »; et ce denier constituerait une émission spéciale réalisée à partir de fonds prélevés sur le trésor public. Nous avons très peu d'informations sur Publius Servilius Rullus qui est peut-être le père du tribun de la plèbe en 63 avant J.-C. et qui s'opposa à Cicéron lors du vote de la « lex Servilia ». Le revers fait peut-être référence à une victoire de la gens Servilia. Ce fait est renforcé par la légende de revers qui est au génitif et non au nominatif comme habituellement.



JUNIA (91 AVANT J.-C.)

En 91 avant J.-C., Lucius Marcius Philippus et Sextus Julius Cæsar sont consuls. Le tribun, Marcus Livius Drusus propose de réformer la loi électorale en faveur des alliés (statut de citoyen). L'assassinat de Drusus provoque une réaction brutale qui entraîne le massacre de Romains à Asculum et enflamme les alliés italiens, c'est le début de la guerre Sociale (91-88 avant J.-C.).

Decimus Junius Silanus.



65 **Denier, 91 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,94 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.,).
A/ S(AL)VS. « Salus », (La Santé). Tête diadémée de Salus (la Santé) à droite dans un torque, marque de contrôle sous le cou, P.
R/ ROMA/ D● SILANVS● [L● F●] à l'exergue. « Decimus [Iunius] Silanus Lucii Filius », (Décimus Junius Silanus fils de Lucius). Victoria (la Victoire) dans un bige galopant à droite, tenant une couronne de la main droite et les rênes de la gauche ; une aile sous le bige.
Exemplaire sur un flan ovale, légèrement décentré au revers. Très beau portrait de Salus. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection avec des reflets dorés.
B. 18 (Junia) - BMC/RR. 1851 - CRR. 645 (2) - RRC. 337 /2c - RSC. 18 - RCV. 223 (296$) - CMDRR. 782 (400€) - MRR. 1160 (200€).
R. SUP / TTB+..... 320 € / 520 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 38, n° 407.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 61 coins de droit et de 68 coins de revers pour six variétés. Ce denier semble plus rare que ne le laissent apparaître les catalogues généraux. Style de revers remarquable par la fluidité de la gravure des chevaux, presque celtique. Trace de cassure de coin dans la légende au revers.
Pour ce monétaire, nous avons plusieurs variétés de droit et de revers. Le torque qui entoure la tête de Salus est une allusion à la filiation de Decimus Junius Silanus, préteur en 141 avant J.-C. qui avait été adopté dans la famille Manlia et se nommait Manlius Torquatus avant son adoption. Il s'agit bien d'un torque et non d'une stemma (bandelette de laine). Au droit, la tête de Salus (la Santé) se rapporte peut-être au temple de Salus de Caius Junius Bubulcus Brutus, censeur en 307 avant J.-C. Le revers rappelle peut-être une victoire contre les Gaulois.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

MARCIA (82 AVANT J.-C.)



66

Les consuls de 82 avant J.-C. étaient Caius Marius et Cnæus Papirius Carbo. Sylla aurait rallié d'anciens partisans de Marius à sa cause comme Lucius Marcius Censorinus, Caius Mamilius Limetanus et Publius Crepusius.

Lucius Marcius Censorinus.



66 **Denier, 82 AC.**, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 1 h, 3,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête laurée d'Apollon à droite.
R/ L● CENSOR. « Lucius Censorinus », (Lucius Censorinus). Le satyre Marsyas, barbu et nu marchant à gauche, saoul, tenant une outre sur l'épaule ; derrière, une colonne.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique où tous les détails de la chevelure sont visibles. Revers de toute beauté servi par une merveilleuse patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 24 (Marcia) - BMC/RR. 2657 - CRR. 737 (2) - RRC. 363 /1d - RSC. 24 - RCV. 281 (256$) - MAR. 134 - CMDRR. 888 (500€) - MRR. 1254 (225€). - Varesi 256 (280€) - Cal. 957.
SPL ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 197 coins de droit et de 228 coins de revers pour trois variétés.
Le monétaire n'est connu que par ses monnaies. Le nom de Lucius Marcius Censorinus est aussi associé à ceux de Publius Crepusius (RCV. 284) et de Caius Mamilius Limetanus (RCV. 282) qui monnayèrent ensemble en 82 avant J.-C. Une statue du satyre Marsyas se trouvait placée sur le Forum à l'opposé de l'Argiletum. P. Hill fait remarquer que la colonne placée derrière le satyre pourrait être surmontée d'une statue de Minerve à qui Marsyas avait dérobé une flûte afin de concurrencer Apollon dans un concours musical qu'il perdit finalement. Au droit, on pourrait avoir une statue d'Apollon qui se trouvait placée à Rome.

POSTUMIA (81 AVANT J.-C.)

Aulus Postumius Albinus est le petit-fils de Spurius Postumius Albinus qui avait été consul en 110 avant J.-C. Il appartient au parti de Sylla. Ultérieurement, il sera placé à la tête de la Sicile en 49 avant J.-C. D'après E. Babelon, il est le père adoptif de Decimus Junius Brutus.

Aulus Postumius Albinus.



67 **Denier serratus, 81 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19,5 mm, 3,87 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ HISPAN. « Hispania », (L'Espagne). Tête voilée d'Hispania (l'Espagne) à droite, échevelée. **R/** Incus.
Exemplaire sur un flan large et ovale parfaitement centré. Belle tête de l'Espagne. Revers incus bien visible. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 297 (360$) - BMC/RR. 2839 (pl. 40/16 - CRR. 746 (2) - RRC. 372 /2 - RSC. 8 (Postumia) - B. 8 (Postumia) - CMDRR. 1072 (600€) - MRR. 1264 (275€). - Varesi 524 (350€) - Cal. 1216.
R. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la vente Rauch 86, mai 2010, n° 1490.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 198 coins de droit et de 220 coins de revers. Ce type semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
La tête de l'Espagne rappelle peut-être la victoire de Lucius Postumius Albinus sur les Basques (Vaccaei) et les Lusitaniens (Lusitani) en 180-179 avant J.-C. quand il était préteur et pour laquelle il reçut le triomphe. Le revers pourrait rappeler le même évènement ou la levée de troupes pour sa campagne espagnole, voire être liée à l'ambassade que Lucius Postumius Albinus aurait menée auprès de Masinissa et des Carthaginois en 171 avant J.-C. en vue de l'expédition contre Persée dans le cadre de la guerre macédonienne. Notre denier a certainement inspiré le denier d'Hostilius Saserna, frappé en 48 avant J.-C. représentant la Gaule (RCV. 419).



68

VOLTEIA (78 AVANT J.-C.)



En 78 avant J.-C., Sylla, après avoir abdiqué tous ses pouvoirs l'année précédente, meurt en Campanie.

Marcus Volteius.



68 **Denier, 78 AC., Rome**, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,86 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Buste lauré et casqué d'Attis ou de Corybas à droite ; derrière, marque de contrôle, tête de Pan à droite.
R/ M● VOLTEI● M● F● à l'exergue. ΠΑ. « Marcus Volteius Marci Filius », (Marc Volteius, fils de Marc). Char tiré par deux lions à droite, conduit par Cybèle tenant les rênes ; au-dessus, marque de contrôle chiffre grec (81).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré avec les grènetis visibles. Très beau portrait au droit ainsi que le symbole constitué par le masque de Pan. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Une jolie patine grise à reflets mordorés recouvre l'ensemble de la pièce.
B. 4 (Volteia) - BMC/RR. 3174 - CRR. 777 (3) - RRC. 385 /4 - RSC. 4 - RCV. 315 (360$) - CMDRR. 1232 (400€) - MRR. 1283 (300€).
RR. TTB+ ..... 320 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 71 coins de droit et de 71 coins de revers. À chaque symbole du droit est lié à un nombre grec au revers. M. Crawford a dressé une liste avec quatre-vingt cinq possibilités, mais de nombreuses combinaisons ne sont pas encore répertoriées. Pour notre exemplaire, M. Crawford renvoie sur l'exemplaire de Cabinet des médailles de Paris (A.16957).
D'après Mommsen, ce denier commémorait les Ludi Megalenses qui avaient lieu du 4 au 10 avril et qui furent institués en 191 avant J.-C., organisés en l'honneur de Cybèle ou la Grande Mère. Exceptionnels au départ, ils devinrent ensuite annuels et se terminaient par des Jeux qui avaient lieu au Circus Maximus le dernier jour. Le premier jour, les prêtres de Cybèle, les galles, comme Attis, se promenaient dans Rome, aux sons des tambourins et des cymbales s'automutilant parfois jusqu'à la castration.

CORNELIA (76-75 AVANT J.-C.)

Caius Cæcilius Metellus reçut le consulat en 80 avant J.-C. avec Sylla. Il fut envoyé en Espagne pour combattre Sertorius et y fut acclamé imperator (Plutarque, Ser. 22). Il devait rester en Espagne jusqu'en 72 avant J.-C. mais il fut battu en 79 avant J.-C. par Sertorius. Pompée fut à son tour envoyé en Espagne, mais Metellus et Pompée furent défaits à leur tour en 76 avant J.-C. par les troupes de Sertorius. En 72 avant J.-C., Sertorius fut assassiné et l'Espagne pacifiée.

Cnæus Cornelius Lentulus Marcellinus.



69 **Denier, c. 76-75 AC.**, Espagne, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,91 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ G● P● R. « Genius Populus Romanus », (le Génie du Peuple romain). Buste barbu, diadémé et drapé du Génie du Peuple romain à droite avec un sceptre à pommeau sur l'épaule.
R/ EX - S●C●// CN● LEN● Q. « Ex Senatus Consulto/ Cnæus Lentulus Quæstor », (par décret du Sénat, Cneius Lentulus questeur). Globe entre un sceptre couronné à gauche et un gouvernail à droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, bien centré avec les grènetis visibles. Portrait fantastique. Revers extraordinaire. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 54 (Cornelia) - BMC/RR. 42 - CRR. 752 a (2) - RRC. 393 /1a - RSC. 54 - RCV. 323 (296$) - CMDRR. 626 (300€) - MRR. 1288 (225€).
R. SPL ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient du stock de Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Tête large. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 180 coins de droit et de 200 coins de revers pour deux variétés différentes.
Ce denier fut frappé en Espagne, où Cnæus Lentulus Torquatus, questeur de Pompée, était trésorier payeur des troupes afin d'apporter son aide à Quintus Cæcilius Metellus Pius dans le conflit qui l'opposait à Sertorius. Il fait référence à la sujétion de la nouvelle province avec d'un côté le Génie du Peuple romain et de l'autre les symboles des pouvoirs terrestres (sceptre) et maritimes (gouvernail) sur la nouvelle région conquise. Lentulus agit en tant que questeur (RCV. 323), mais il existe une autre variété de cette pièce avec l'abréviation CVR XVI FL pour « curator denariorum flandorum » qui peut se traduire par responsable (curateur) de la fabrication des deniers. Cnæus sera consul en 56 avant J.-C.



70 **Denier, c. 76-75 AC.**, Espagne, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,84 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, merveilleusement centré. Portrait fantastique. Revers extraordinaire. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 54 (Cornelia) - BMC/RR. 42 - CRR. 752 a (2) - RRC. 393 /1a - RSC. 54 - RCV. 323 (296$) - CMDRR. 626 (300€) - MRR. 1288 (225€).
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Rauch du 28 avril 2008, n° 164.
Tête large. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 180 coins de droit et de 200 coins de revers pour deux variétés différentes.



71 **Denier, c. 76-75 AC.**, Espagne, (Ar, Ø 21 mm, 11 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ G● P● R●. « Genius Populus Romanus », (le Génie du Peuple romain). Buste barbu, diadémé et drapé du Génie du Peuple romain à droite avec un sceptre à pommeau sur l'épaule.
R/ LE(NT)● CVR● X● F. « Lentulus Curator denariorum flandorum », (Lentulus curateur des flans de deniers). Globe entre un sceptre couronné à gauche et un gouvernail à droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait du Génie du Peuple romain. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 55 (Cornelia) - BMC/RR. 57 pl. 100/13 - CRR. 752 a (2) - RRC. 393 /1b - RSC. 55 - RCV. 324 (296$) - CMDRR. 628 (300€) - MRR. 1288 (225€).
R. SUP / TTB+..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Richelieu Numismatique.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 180 coins de droit et de 200 coins de revers pour deux variétés différentes. Ce type semble plus rare (RCV. 324) que celui avec la mention de questeur (RCV. 323). Sur cet exemplaire, le globe terrestre ressemble plus à un bouclier macédonien.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



AQUILLIA (71 AVANT J.-C.)

En 71 avant J.-C., Crassus mit fin à la révolte de Spartacus qui avait commencé en 73 avant J.-C. Pompée écrasa les restes des bandes d'esclaves et les survivants furent crucifiés. Les consuls furent Publius Cornelius Lentulus Sura et Cnæus Aufidius Orestes.

Manius Aquillius.



72 **Denier serratus, 71 AC.**, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ III VIR/ VIRTVS. « Triumviri/ Virtus », (Triumvir, la Virilité). Buste casqué de Virtus (la Virilité) à droite.
R/ (MN) AQVIL// (MN)● F● (MN) N en monogrammes ; SICIL à l'exergue. « Manius Aquillius, Manii Filius, Manii Nepos/ Sicilia », (Manius Aquillius fils de Manius petit-fils de Manius/ Sicile). Guerrier debout à droite, tenant un bouclier de la main gauche et relevant une femme agenouillée à gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait particulier de Virtus bien venu à la frappe. Joli revers à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 2 (Aquillia) - BMC/RR. 3364 - CRR. 798 (2) - RRC. 401 /1 - RSC. 2 - RCV. 336 (296$) - CMDRR. 168 (600€) - MRR. 1303 (250€). - Varesi 93 (250€) - Cal. -.
R. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient du stock Monnaie d'Antan et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 88 coins de droit et de 98 coins de revers. Les auteurs espagnols du Catàlogo ont différencié deux types de casques pour ce denier suivant l'inclinaison et la position du casque sur le buste de Virtus. Notre denier appartient au deuxième type qui semble beaucoup plus rare.
C'est la première apparition de la légende III VIR sur une monnaie romaine. Manius Aquillius semble appartenir au clan sénatorial. Au revers, sont peut-être représentés Manius Aquillius, le grand-père (nepos) de notre monétaire qui fut consul en 101 avant J.-C. et mit fin à la guerre servile qui ravageait la Sicile depuis l'année précédente. Dans ce cas, le guerrier ou Aquillius relèverait la Sicile agenouillée. Autrement, le revers de ce denier qui rappelle la fin d'une guerre servile serait peut-être à mettre en rapport avec l'éradication de la révolte servile de Spartacus qui prend fin justement en 71 avant J.-C.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

FUFIA (70 AVANT J.-C.)

Pompée et Crassus prirent leur premier consulat tandis que les pouvoirs liés à la puissance tribunitienne étaient rétablis.

Quintus Fufius Calenus et Mucius Cordus.



73 **Denier serratus, 70 AC., Rome**, (Ar, Ø 21,5 mm, 6 h, 3,88 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ HO - (VIRT) (monogramme)/ [KALENI] à l'exergue. « Honos-Virtus/ Kaleni », (l'Honneur et la Virilité, à Calenus). Bustes accolés à droite d'Honos lauré et de Virtus casqué.
R/ ITAL (monogramme) - RO/CORDI à l'exergue. « Italia-Roma/ Cordi », (l'Italie-Rome/ à Cordius). L'Italie à gauche, tournée à droite et Rome à droite, tournée à gauche debout face à face se donnant la main ; L'Italie tient de la main gauche une corne d'abondance relevée ; Rome, elle, a le pied droit posé sur un casque et tient de la main droite un sceptre transversal ; dans le champ à gauche, un caducée ailé. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large légèrement bombé, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 1 (Fufia) - BMC/RR. 3358 - CRR. 797 - RRC. 403 /1 (A/26 - R/29) - RSC. 1 - RCV. 338 (440$) - CMDRR. 725 (400€) - MRR. 1305 (350€). - Varesi 295 (400€) - Cal. 595.
RR. SPL ..... 420 € / 720 €
Cet exemplaire provient du stock de Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-six coins de droit et de vingt-neuf coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.
Le revers exalte la paix retrouvée entre l'Italie et Rome après la Guerre Sociale, placée sous la protection d'Honos (l'Honneur) et de Virtus (la Virilité) qui figurent au droit de ce denier. Le personnage pourrait être identifié avec Quintus Fufius Calenus qui sera consul en 47 avant J.-C., tandis qu'au revers, le Cordius dont il s'agit doit être Publius Mucius Scaevola, pontife à partir de 69 avant J.-C.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



74 **Denier serratus, 70 AC., Rome**, (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large légèrement bombé, bien centré des deux côtés. Beaux portraits d'Honos et de Virtus. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
B. 1 (Fufia) - BMC/RR. 3358 - CRR. 797 - RRC. 403 /1 (A/26 - R/29) - RSC. 1 - RCV. 338 (440$) - CMDRR. 725 (400€) - MRR. 1305 (350€). - Varesi 295 (400€) - Cal. 595.
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Weil du 15 janvier 2006, n° 57 (collection T.).
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de vingt-six coins de droit et de vingt-neuf coins de revers. Ce type est beaucoup plus rare que ne semblent l'indiquer les ouvrages généraux.



CASSIA (63 AVANT J.-C.)



Il semble bien que Lucius Cassius Longinus soit le membre de la gens Cassia qui fut préteur en 66 avant J.-C. Candidat au consulat pour 63 avant J.-C., il fut englobé dans la conjuration de Catilina dénoncée par Cicéron et pour laquelle Lucius Cassius Longinus fut exécuté en 60 avant J.-C. En 63 avant J.-C., Cicéron revêt le consulat et défend Murena « Pro Murena ». César est élu « Pontifex Maximus », (grand pontife). Octave, petit-neveu de César, naît à Thurium. C'est aussi la liquidation de la conjuration de Catilina grâce à Cicéron, « In Catilinam ». Catilina mourra l'année suivante. Mithridate VI, roi du Pont, est assassiné ou se suicide après la trahison de son fils Pharnace. Le Pont devient une province romaine. Pompée prend Jérusalem après un siège de trois mois.

Lucius Cassius Longinus.



75 **Denier, 63 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 3,96 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête voilée de Vesta à gauche ; derrière, la kylix ou le cymbium (coupe à deux anses à boire) et devant, marque de contrôle C.
R/ LONGIN● III● V. « Longinus triumvir », (Longinus triumvir monétaire). Citoyen debout à gauche, déposant un bulletin de vote inscrit V « Vti rogas » dans une ciste qui sert d'urne.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau buste de Vesta expressif. Revers bien venu à la frappe à l'usure superficielle, historiquement important. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 10 (Cassia) - BMC/RR. 3930 - CRR. 935 (2) - RRC. 413 /1 - RSC. 10 - RCV. 364 (296$) - RRM. 6 p. 39-43 - CMDRR. 561 (600$) - MRR. 1330 (250€).
R. SUP / TTB+..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 94 coins de droit et de 104 coins de revers.
Ce denier est daté de 60 avant J.-C. par M. Harlan au lieu de 63 par M. Crawford et D. Sear. Il commémore la mémoire de L. Cassius Ravilla qui proposa, en 137 avant J.-C., une nouvelle méthode pour décompter les voix dans le cadre de la « lex Cassia tabellaria ». Le V inscrit sur le bulletin indiquait que l'on votait oui « Vti rogas ». Si le vote était négatif, on déposait une tablette inscrite A pour « antiquo » (je vote contre).

POMPEIA (54 AVANT J.-C.)

Quintus Pompeius Rufus était le fils de Cornélia, la fille de Sylla, et aussi le petit-fils de Quintus Pompeius Rufus qui avait été consul avec Sylla en 88 avant J.-C. Pompeius Rufus fut un chaud partisan de Pompée qu'il suivit en Grèce. Quintus Pompeius Rufus fut tribun de la plèbe en 52 avant J.-C. (R. Syme, p. 558 note 16). Il prit le parti de Pompée et prit part à l'élimination de Milon, l'assassin de Clodius. À la fin de sa magistrature, il fut accusé d'avoir violé la loi « de vi » ce pourquoi il fut condamné et exilé. Il mourut à Bauli en Campanie. Son fils, Cnæus Pompeius sera consul suffect en 31 avant J.-C.

Quintus Pompeius Rufus.



76 **Denier, 54 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,63 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Q● POMPEI● Q● F●/ RVFVS // COS sur une tablette. « Quintus Pompeius Quinti Filius Rufus Consul », (Quintus Pompeius fils de Quintus Rufus, consul). Chaise curule placée sur une estrade, entre une flèche et une branche de laurier.
R/ SVLLA● COS// Q● POMPEI RVF sur une tablette. « Sulla Consul/ Quintus Pompeius Rufus », (Sylla consul, Quintus Pompeius Rufus). Chaise curule placée sur une estrade, entre un lituus et une couronne.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec les grènetis visibles, légèrement décentré au revers. Très belles représentations des deux chaises curules. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 5 (Pompeia) - BMC/RR. 3889 pl. 48/16 - CRR. 909 (4) - RRC. 434 /2 - RSC. 5 - RCV. 400 (296$) - RRM. 9 p. 56-65 - CMDRR. 1025 (400€) - MRR. 1364 (250€). - Varesi 485 (400€) - Cal. 1152.
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 111 coins de droit et de 123 coins de revers. Néanmoins ce denier semble plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux.
Quintus Pompeius Rufus était le fils de Cornélia, la fille de Sylla et aussi le petit-fils de Quintus Pompeius Rufus qui avait été consul avec Sylla en 88 avant J.-C. Le monétaire honorait ainsi ses deux grands-pères. Les instruments cultuels faisaient référence à l'Augurât de Sylla. Il existe aussi un rare denier qui présente les bustes de Sylla et de Pompeius Rufus (RCV. 399). M. Harlan pense que ce denier aurait été frappé plus tôt en 58 avant J.-C.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

HOSTILIA (48 AVANT J.-C.)

Lucius Hostilius Saserna était originaire de Crémone en Gaule Cisalpine. Il devait sa carrière à Jules César qu'il avait suivi pendant toute la guerre des Gaules (58-50 avant J.-C.). Dans la lutte fratricide qui opposa Césariens et Pompéiens, il resta fidèle à César et participa au siège de Marseille. Il servit en Afrique et est mentionné par Cicéron comme étant un ami d'Antoine et d'Octave. Il entra au Sénat.

Lucius Hostilius Saserna.



77 **Denier, 48 AC., Rome**, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,67 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête barbue de guerrier gaulois à droite (Vercingétorix) ; derrière, un bouclier gaulois.
R/ L HOSTILIVS/ SASER[N]. « Lucius Hostilius Saserna », (Lucius Hostilius Saserna). Guerrier combattant dans un bige galopant à droite, conduit par un aurige, tenant les rênes de la main droite et un fouet de la main gauche ; le guerrier, nu est tourné à gauche, brandissant une javeline de la main droite et tenant un bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende du revers à l'exergue. Beau portrait de Vercingétorix, bien venu à la frappe, de haut relief avec le bouclier complet derrière la tête. Revers à l'usure superficielle, finement détaillé. Jolie patine grise avec des reflets dorés.
B. 2 (Hostilia) - BMC/RR. 3994 - CRR. 952 (3) - RRC. 448 /2a - RSC. 2 - RCV. 418 (880$) - RHC. 2 - CRI. 18 (1750$) - CMDRR. 754 (900€). - MRR. 1389 (2000€) - Varesi 314 (1000€) - Cal. 622.
RR. TTB+ ..... 1400 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la vente Freeman & Sear 15 du 27 juin 2008, n° 280 provenant de la collection Antonio Simoes et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 57 coins de droit et de 63 coins de revers. Ce type, très populaire et recherché semble plus rare dans les trésors. Seulement dix-neuf exemplaires ont été relevés par M. Crawford.
C'est le plus gaulois des deniers romains ou le plus romain des guerriers gaulois. La tête échevelée et barbue n'a rien à voir avec le buste élégant et hellénisant des statères arvernes épigraphes de Vercingétorix (LT. 3774-3778). Néanmoins, dans de nombreux ouvrages d'histoire ou de latin, c'est le visage du vaincu qui a été retenu, pour illustrer le chef gaulois, pour nous représenter l'image du chef battu par César qui devait être peu âgé et à demi-barbare afin de symboliser le combat de titan qui avait opposé les deux hommes dans la dernière phase de la Guerre des Gaules. N'oublions pas, au contraire, que le chef gaulois était âgé d'une vingtaine d'années quand il souleva la Gaule contre l'envahisseur et, n'en n'avait pas trente quand il fut étranglé dans sa prison à Rome. Encore une fois, c'est un acteur direct de la Guerre des Gaules, Lucius Hostilius Saserna, collaborateur de J. César, qui a fait frapper ce denier, deux ans avant le quadruple Triomphe de son ami et mentor. L'exemplaire de MONNAIES 52, n° 357 s'est vendu 2369€ sur une offre maximum à 4500€ sur un estimation à 1200/2400€.
Ce denier commémore la victoire de César sur les Gaulois. Un autre denier du même monétaire nous montre la Gaule à droite avec le carnyx, trompette gauloise qui est placée derrière le tête féminine (RCV. 419). Au revers du denier à la tête de guerrier gaulois (identifiée comme Vercingétorix), nous trouvons un char de combat qui a parfois été décrit comme breton plutôt que gaulois. Ce char ressemble à celui du collège monétaire de 118 avant J.-C., frappé à Narbonne, avec Bituit représenté au revers (RCV. 157-158). Vercingétorix, roi des Arvernes qui s'était rendu en 52 avant J.-C. à Alésia fut conduit à Rome, y resta six ans prisonnier avant de participer au triomphe de Jules César et d'être étranglé à la Mamertine (prison) en 46 avant J.-C.





78

79

PLAUTIA (47 AVANT J.-C.)

Lucius Plautius Plancus était le frère de Lucius Minutius Plancus, mais Lucius Plautius fut adopté dans la gens Plautia. Lucius Minutius Plancus fut le préfet de la Ville en 45 avant J.-C. avant de devenir proconsul de la Gaule Comata (Gaule chevelue) en 43 avant J.-C. C'est lui qui fonda Copia, colonie romaine plus connue sous le nom de Lyon. Plautius Plancus s'est d'abord appelé Gaius Munatius Plancus avant d'être adopté par Lucius Plautius. Malheureusement pour lui, comme Cicéron, Lucius Plautius Plancus fut proscrit en 43 avant J.-C., ses biens confisqués et il fut exécuté.

Lucius Plautius Plancus.



78 **Denier, 47 AC.**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,93 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.,).
A/ L● PLAVTIVS. « Lucius Plautius », (Lucius Plautius). Tête de Méduse de face, les cheveux terminés par des serpents.
R/ PLANCVS. « Plancus », (Plancus). Aurore ailée volant à droite et conduisant les quatre chevaux du soleil.
Exemplaire sur un grand flan ovale irrégulier, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible. Très beau portrait de la tête de Méduse avec un plat de frappe dans la chevelure. Joli revers de style fin, de haut relief et bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 15 (Plautia) - CRR. 959 a - RRC. 453 /1a - RSC. 14 - RCV. 429 (400$) - BMC/RR. 4004 - CRI. 29 (400$) - RSC. 15 - CMDRR. 1003 (400€). - MRR. 1409 (600€).
R. SUP ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient du stock Vayson (Paris) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 195 coins de droit et de 217 coins de revers pour cinq variétés. Sur cet exemplaire, les cheveux se terminent par des serpents. Exemplaire avec une petite tête de Méduse.
Ce denier rappelle les Quinquatrus Minusculæ (fêtes en l'honneur de Minerve) qui avaient lieu le 13 juin en souvenir de Claudius Plautius et Appius Cæcus, tribuns de la plèbe en 312 avant J.-C. qui s'étaient retirés à Tibur. Ils revinrent à Rome déguisés avec des masques de comédie pour ne pas être reconnus. Le revers avec le char de l'Aurore est une allusion de l'arrivée à l'aube des deux tribuns déguisés avec des masques. Le revers de notre denier pourrait avoir été inspiré par Nicomaque de Thèbes, artiste du IV^e^ siècle avant J.-C. d'après D. R. Sear. L'œuvre originale aurait pu appartenir à la famille du monétaire.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

POMPÉE (106-48 AVANT J.-C.)

Pompée, après Pharsale, s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. Ce monnayage est restitué par son plus jeune fils Sextus (67-35 avant J.-C.) qui continua la lutte contre César après la mort de son frère aîné à Munda en 45 avant J.-C. Réconcilié avec Antoine en 44 avant J.-C., il reçut un grand commandement militaire et installa son quartier général à Marseille avant de devenir commandant de la flotte de la République l'année suivante. À l'instigation d'Octave, il fut déclaré ennemi public et proscrit. Il abandonna Marseille au profit de la Sicile où il écrasa la flotte d'Octave commandée par Quintus Salvidienus Rufus en 42 avant J.-C. Il prit le titre de « fils de Neptune » et assuma comme son père le titre de Pieux. Réconcilié avec Octave, il fut finalement vaincu par Agrippa à Nauloque le 3 septembre 36 avant J.-C. Il réussit à s'enfuir en Asie Mineure, mais fut exécuté à l'instigation de Marc Antoine.

Cnæus Pompeius Magnus - Restitution de Sextus Pompée - (67-35 avant J.-C.).



79 **Denier, c. 44-43 AC., Marseille**, (Ar, Ø 19,5 mm, 2 h, 3,95 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ NEPTVNI. « Neptuni », (de Neptune). Tête nue de Pompée à droite ; devant un trident ; au-dessous, un dauphin nageant à droite.
R/ Q● NASIDIVS. « Quintus Nasidius », (Quintus Nasidius). Galère voguant à droite avec voile avec seize rames, sept rameurs, un gouvernail et une voile carénée ; derrière un astre à six rais.
Exemplaire sur un petit flan, bien centré au droit, légèrement décentré au revers avec les grènetis visibles. Beau portrait de Pompée. Joli revers bien détaillé. Une épaisse patine grise avec des reflets dorés de collection ancienne recouvre l'exemplaire.
B. 28 (Pompeia) - BMC/RR. 21 (Sicily) - CRR. 1350 (6) - RRC. 483 /2 - RSC. 20 - RCV. 1390 (3600$) - CRI. 235 (2000$) - C. 20 (25f.) - CMDRR. 30 (2500€). - MRR. 1479 (3000€).
RR. TTB ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 200 du 10-12 octobre 2011, n° 2387 et de la collection F. & M.-C. Mary.
M. Crawford a relevé une estimation de 33 coins de droit et de 37 coins de revers. Seulement onze pièces, provenant des dépôts monétaires, ont été répertoriées par M. Crawford dans les dépôts d'Alvignano (6 ex.), d'Avvetrana (2 ex.), Vigatto (1 ex.), Terranova (2 ex.). Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Au droit, ce denier représente l'effigie de Pompée le Grand qui forma avec César et Crassus le premier Triumvirat. Précédemment daté de 38-36 avant J.-C. et attribué à un atelier sicilien (Catane), ce denier est aujourd'hui unanimement donné à Marseille et daté de 44-43 avant J.-C., moment où Quintus Nasidius, préfet de la flotte pompéienne occupait la cité pour le compte de Sextus Pompée après la mort de César. Q. Nasidius avait déjà essayé de dégager le port de Massalia, pour le compte de Pompée le Grand du blocus et du siège que lui faisait subir Decimus Brutus pour le compte de César en 49 avant J.-C. Il avait échoué dans sa tache. Quintus Nasidius avait ensuite suivi les pérégrinations du parti pompéien après Pharsale, d'abord en Afrique, puis en Espagne avant de rallier la Gaule et la Sicile enfin. Q. Nasidius passa ensuite au service d'Antoine et participa à la bataille d'Actium. La datation de ce denier repose sur le fait que Sextus Pompée n'a pas encore reçu le titre de Préfet de la flotte et de la côte maritime attribué par le Sénat en avril 43 avant J.-C. L'attribution à Marseille est renforcée par le choix du type de revers, un navire et qui fait référence au rôle du port de la cité phocéenne.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

JULES CÉSAR (13/07/100-15/03/44 AVANT J.-C.)

Jules César, né en 100 avant J.-C., appartenait au parti de Marius et il s'opposa très jeune à Sylla. Il fut préteur en 62 avant J.-C., avant de former avec Pompée et Crassus le premier triumvirat en 59 avant J.-C., l'année de son consulat. Il reçut ensuite un imperium proconsulaire sur la Gaule, renouvelé en 54. Il combattit Vercingétorix à Gergovie puis à Alésia. Assiégé, le chef gaulois dut se rendre. Crassus ayant été tué à Carrhæ, en Mésopotamie, en 53 avant J.-C., César se fâcha avec Pompée et marcha sur Rome en 49 avant J.-C. En 48 avant J.-C., à Pharsale, il écrasa Pompée qui s'enfuit en Égypte où il fut assassiné. César dut ensuite affronter les fils de Pompée et le parti pompéien. Il les vainquit à Thapsus (Afrique, mort de Caton d'Utique) en 46 avant J.-C. et à Munda (Espagne, mort de Cneius Pompée). César fut assassiné aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.) par Cassius et Brutus. Il fut divinisé après sa mort en 42 avant J.-C.

Caius Julius Cæsar.



80 **Denier, 45 AC.**, Espagne, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 4,04 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Vénus à droite, portant boucle d'oreille et collier ; derrière, le long du cou, petit buste de Cupidon.
R/ CAESAR à l'exergue. « Cæsar », (César). Trophée gaulois formé d'un casque, d'une cuirasse, de boucliers, de lances et de deux carnyx ; au pied du trophée : deux captifs assis ; celui de gauche, une femme assise à gauche, pleurant ; celui de droite, un homme assis à droite, se retournant, les mains attachées dans le dos.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de haut relief, mais de frappe un peu molle. Revers bien venu à la frappe où tous les détails sont visibles. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC/RR. 89 pl. 110/10 - CRR. 1014 - RRC. 468 /1 - RSC. 13 (Julia) - RCV. 1404 (480$) - C. 13 - CRI. 58 (300£) - CMDRR. 11 (500€) - MRR. 1423 (450€). - Varesi 659 (600€) - Cal. 645.
R. TTB+ ..... 480 € / 750 €
Sur cet exemplaire, le petit Cupidon est particulièrement bien venu à la frappe. Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 135 coins de droit et de 150 coins de revers.
Ce denier, frappé au moment de la campagne contre le parti pompéien qui devait se terminer par la défaite de Munda et la mort de Pompée le Jeune en 45 avant J.-C., rappelle la filiation divine de Jules César qui se prétend le fils de Vénus et descendrait de Iule, le fils de Romulus. Le revers renvoie aux victoires sur les Gaulois et au Triomphe de César à Rome où Vercingétorix a figuré avant d'être étranglé dans la prison Mamertine. Ce type est associé au quadruple Triomphe de César dont celui consacré à la victoire sur les Gaulois.

BRUTUS (85-42 AVANT J.-C.)

Brutus avait d'abord choisi Pompée contre César. Après Pharsale (48 avant J.-C.), le dictateur pardonna et adopta Brutus. Celui-ci complota contre César et participa à son assassinat aux Ides de Mars (15 mars 44 avant J.-C.). Il se retira ensuite en Macédoine. Ayant rassemblé ses troupes avec celles de Cassius, il affronta Marc Antoine et Octave à Philippes en 42 avant J.-C. Vaincu, il se suicida. Profondément républicain, il incarne le héros malheureux par rapport à Octave, le calculateur (Shakespeare).

Marcus Junius Brutus (Quintus Cæpio Brutus).



81 **Denier, 41, Rome**, (Ar, Ø 21 mm, 3 h, 3,83 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ L● SERVIVS - RVFVS. « Lucius Servius Rufus », (Lucius Servius Rufus). Tête nue de Brutus à droite.
R/ Anépigraphe. Les Dioscures, Castor et Pollux nu debout de face surmontés chacun d'une étoile, tenant de la main droite le parazonium de la main droite et une lance transversale de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. B. 10 (Sulpicia) (60f.) - BMC/RR. - CRR. 1082 (6) - RRC. 515 /2 - RSC. 10 - RCV. 503 (4000$) - CRI. 324 - MRR. 1631 (4000€) - CMDRR. 1137 (2000€). - Var. 573 - Cal. 1292.
RRR. TTB ..... 2400 € / 4500 €
Cet exemplaire provient de la vente Berk de septembre 2009 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de trente coins de droit et de trente coins de revers. Ce type semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Ce denier est énigmatique. Attribué à la gens Sulpicia car il ferait référence à Servius Sulpicius Rufus, le tribun militaire de 377 avant J.-C., responsable du siège de Tusculum. Le monétaire de notre denier n'est connu que par ses monnaies et ne semble pas appartenir à la gens Sulpicia, mais Servia comme l'indique ses tria nomina. Un rapprochement a été effectué avec certaines têtes de Brutus. Notre monétaire, magistrat à Rome, Républicain aurait alors choisi de faire figurer au droit de la monnaie un portrait de l'un des assassins de César ou de son ancêtre éponyme, fondateur de la République en 509 avant J.-C. Le portrait de notre denier n'est pas sans rappeler celui du denier des Ides de Mars (RRC. 508/3 = RCV. 1439 (88000$) frappé en Macédoine en 42 avant J.-C. peu avant la bataille de Philippes contre Octavien et Marc Antoine. Michael Crawford semble en accepter l'augure dans son ouvrage en 1974 et souvent encore aujourd'hui les deux hypothèses sont évoquées sans pouvoir trancher. Cependant ce type de denier reste de la plus insigne rareté et ne passe que rarement en vente.

OCTAVE
(63 AVANT J.-C. - 27 AVANT J.-C.)

Octave, né le 23 septembre 63 avant J.-C. à Thurium, fut adopté par son oncle, Jules César, en 45 avant J.-C. Après la mort de César, il forma le second Triumvirat avec Marc Antoine et Lépide et fut l'un des artisans des proscriptions qui coûtèrent la vie à Cicéron en 43 avant J.-C. En 42 avant J.-C., Brutus et Cassius furent défaits à Philippes, où ils se suicidèrent. Après la bataille navale d'Actium (31 avant J.-C.) et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave célébra à Rome un triple Triomphe (13-15 août 29 avant J.-C.). Cette année-là eut lieu la dédicace du temple de Jules César.

Caius Julius Cæsar Octavianus.



82 **Denier, 30-29 AC., Rome ou Italie**, (Ar, Ø 21 mm, 3 h, 3,67 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Anépigraphe. Tête nue d'Octave à droite (O°).
R/ IMP - CAESAR. « Imperator Cæsar », (Imperator César). Trophée composé d'un casque, d'une cuirasse, de deux javelines et d'un bouclier posé sur un rostre de galère avec un gouvernail et une ancre posés en sautoir. Exemplaire sur un flan très large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Portrait intéressant. Frappe un peu molle au revers.
B. 158 (Julia) - BMC/RR. 4352 - RIC. 265 a - BMC/RE. 625 - RSC. 119 - RCV. 1556 (400$) - CRI. 419 (650£) - C. 119 (5f.) - BN/R. 61.
RR. TB+ ..... 350 € / 680 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary. ***L'exemplaire de MONNAIES XVIII, n° 271 s'est vendu 1543€ avec douze ordres en SPL.***
Traditionnellement, ce type de denier est classé avec les monnaies impériales plutôt que parmi les monnaies républicaines. Ce denier est pourtant antérieur au 16 janvier 27 avant J.-C., date à laquelle Octave est devenu Auguste, jour qui marque le début du Principat. D. Sear place ce denier postérieurement à la bataille d'Actium du 2 septembre 31 avant J.-C. car le revers ne peut que commémorer les victoires d'Octave sur Marc Antoine et Cléopâtre. J.-B. Giard dans le catalogue de la BnF situe la frappe de ce denier en 29 avant J.-C. comme le reste de l'émission.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LÉPIDE ET OCTAVE
(43-36 AVANT J.-C.)

Lépide (Marcus Æmilius Lepidus) était le fils du Consul de 78 avant J.-C. Consul avec César en 46 avant J.-C., il devint l'homme fort après le 15 mars 44 avant J.-C. Il récupéra le grand pontificat (Pontifex Maximus) de César et fut le dernier citoyen à détenir ce titre en dehors des empereurs. Il s'allia immédiatement à Marc Antoine avant de former avec Octave le second Triumvirat le 27 novembre 43 avant J.-C. qui furent suivies par les proscriptions où Cicéron perdit la vie. Lépide ne participa pas à la bataille de Philippes en 42 avant J.-C. et reçut l'Afrique après l'entrevue de Brindes. Après la chute de Sextus Pompée, il voulut s'emparer de la Sicile. Il fut déposé par Octave qui n'osa pas le dépouiller du grand pontificat. Il vécut en résidence surveillée jusqu'à sa mort en 13 avant J.-C..



83 **Denier, 43-42 AC., Italie**, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,79 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ LEPIDVS● PO(NT)● (MA)X● III● V● R● P● C●. « Lepidus Pontifex Maximus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Lépide grand pontife Triumvirat pour la restauration du gouvernement. Tête nue de Lépide à droite.
R/ C● CAESAR● IMP● III● - VIR● R● P● C●. « Caius Cæsar Imperator Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Caius César imperator Triumvirat pour la restauration du gouvernement. Tête nue d'Octave à droite.
Exemplaire à l'usure importante, mais parfaitement identifiable et lisible. Beaux portraits, légèrement écrasés de frappe un peu molle. Épaisse patine grise.
B. 71 (Julia) - BMC/RR. 30 - CRR. 1323 - RRC. 495 /2ad - RSC. 2 - RCV. 1523 (3600$) - CRI. 140 a - C. 2 (40f.) - MRR. 1608 (2800€).
RRR. TB ..... 380 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids très léger. Fourré. Pour ce type M. Crawford a recensé moins de trente coins de droit et de trente-trois coins de revers pour quatre variétés. C'est la première fois que nous proposons cette variété à la vente qui semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ce type a normalement été frappé en 42 avant J.-C. juste avant l'affrontement avec Cassius et Brutus à partir des sommes prélevées grâce aux proscriptions. Il existait avant le vol de 1831, un aureus du même type qui fut dérobé au Cabinet des médailles de la BnF et qui fut fondu. La datation est parfois remise en question et remontée à la fin de l'année précédente par B. Woytek.

MARC ANTOINE ET OCTAVE (41 AVANT J.-C.)

Jules César avait adopté son petit-neveu, Octave, qui se trouva propulsé à dix-huit ans sur la scène politique. À la mort de César en mars 44 avant J.-C., il était en Épire. Il rejoignit rapidement Rome et s'opposa à Marc Antoine, le collègue au consulat, le lieutenant et l'ami de César. Néanmoins, Lépide, Antoine et Octave formèrent, en novembre 43 avant J.-C., le second triumvirat alors qu'Octave venait d'obtenir son premier consulat suffect en août 43 à dix-neuf ans, soit vingt ans avant l'âge normal. Antoine avait vingt ans de plus qu'Octave. Il essaya d'abord d'être son mentor. Les relations entre les deux hommes furent souvent houleuses bien qu'ils fussent beaux-frères. En effet, pour sceller la paix après la guerre de Pérouse en 40 avant J.-C., Antoine épousa Octavie, la sœur d'Octave, lors du pacte de Brindisium. L'entente entre Antoine et Octave cessa quand Antoine, après l'entrevue de Tarente, abandonna sa femme pour aller vivre avec Cléopâtre VII (51-30 avant J.-C.) avant de l'épouser. La rupture définitive intervint en 32 avant J.-C., quand Antoine divorça d'avec Octavie et quand Octave, publia le testament de Marc Antoine. Le conflit final se termina par la bataille d'Actium le 2 septembre 31 avant J.-C. et le suicide l'année suivante d'Antoine.

Marcus Antonius, Caius Julius Cæsar Octavianus.



84 **Denier, c. 41 AC.**, Éphèse, (Ar, Ø 20 mm, 10 h, 3,92 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ [M● AN]T● I(MP)● (AV)G● III● VIR● R● P● C● M● BARB[AT Q P]. « Marcus Antonius Imperator Augurus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ Marcus Barbatio Quæstor Pro Prætore », (Marc Antoine, Imperator augure triumvir pour la restauration de la République, Marcus Barbatius Pollio questeur propréteur). Tête nue de Marc Antoine à droite (O°).
R/ CAESAR IMP● PONT● III● VIR● R● P● C. « Cæsar Imperator Pontifex, Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Octave imperator triumvir pour la restauration de la République). Tête nue d'Octave à droite (O°).
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles, un peu court sur le début et la fin de légende de droit. Beaux portraits d'Antoine et d'Octave. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
B. 51 (30f.) (Antonia) - BMC/RR. 100 pl. 112/18 (East) - CRR. 1181 (3) - RRC. 517 /2 - RSC. 2 - RCV. 1504 (1520$) - CRI. 243 (850£) - C. 8 (30f.) - MRR. 1638 (1000€). - CMDRR. 8 (1500€) - Varesi 804 (1000) - Cal. 271.
R. SUP ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 159-162 du 10 octobre 2007 et de la collection F. & M.-C. Mary.

Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation de 129 coins de droit et de 143 coins de revers. Les auteurs du CMDRR. ont recensé sept variétés différentes pour ce type de denier. Sur cet exemplaire, Octave est imberbe avec seulement un duvet sous l'oreille. Exemplaire d'un style magnifique.
Ce denier est antérieur à la guerre de Pérouse (40 avant J.-C.). Le droit est bien le portrait d'Antoine. Quant au monétaire Marcus Barbatius Pollio, ami de César, il était questeur propréteur d'Antoine en Asie. Ce monnayage débuta en novembre 43 avant J.-C. après la constitution du second Triumvirat avec Octave et Lépide. Ce type de monnayage fut frappé jusqu'en 39 avant J.-C. Après le départ d'Antoine en 37 avant J.-C., Octave et Marc Antoine ne devaient plus jamais se revoir. Ce type fut fabriqué entre le printemps et l'été 41 avant J.-C.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

MARC ANTOINE ET LUCIUS ANTOINE (41 AVANT J.-C.)

Luc Antoine était le frère cadet de Marc Antoine. Questeur en 50 avant J.-C., tribun en 44 avant J.-C., il est consul en 41 avant J.-C. Poussé par sa belle-sœur, Fulvie, la femme de Marc Antoine, il se souleva contre Octave, s'enferma dans Pérouse, fit appel à son frère. Finalement, il capitula, fut pardonné par Octave et envoyé comme gouverneur en Espagne, où il mourut peu après.

Marcus Antonius et Lucius Antonius.



85 **Denier, 41 AC., été, Éphèse**, (Ar, Ø 17,5 mm, 9 h, 3,70 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ M● ANT● I(MP)● AVG● III● VIR● R● P● C● M● (NE)RVA PROQ ● P. « Marcus Antonius Imperator Augurus Triumviri Rei Publicæ Constituandæ Marcus Nerva Pro Quæstor Prætore », (Marc Antoine, Imperator augure triumvir pour la restauration de la République, Marcus Nerva questeur propréteur). Tête nue de Marc Antoine à droite (O°).
R/ L● ANTONIVS - COS. « Lucius Antonius Consul », (Lucius Antoine consul). Tête nue de Lucius Antoine à droite (O°).
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beaux portraits de Marc Antoine et de son frère Lucius Antoine avec une petite faiblesse dans la chevelure pour Lucius. Très belle patine noire avec des reflets dorés.
B. 48 (Antonia) - BMC/RR. 107 (East) - CRR. 1185 (3) - RRC. 517 /5a - RSC. 2 (45f.) - RCV. 1509 (2240$) - CRI. 246 (1400£) - C. 2 (40 fr.) - CMDRR. 1 (2500€). - MRR. 1639 (2500€) - Varesi 813 (2500€) - Cal. 436.
RRR. TTB+ ..... 1100 € / 1900 €
Cet exemplaire provient des ventes Künker 149-153 du 11 mai 2009 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins pour le droit et inférieure à trente trois coins pour le revers pour trois variétés. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les différents ouvrages de référence.
Ce denier est antérieur à la guerre de Pérouse (40 avant J.-C.). Ce monnayage débuta en novembre 43 avant J.-C. après la constitution du second Triumvirat avec Octave et Lépide. Ce type de monnayage fut frappé jusqu'en 39 avant J.-C. Après le départ d'Antoine en 37 avant J.-C., Octave et Marc Antoine ne devaient plus jamais se revoir. Ce type fut fabriqué entre le printemps et l'été 41 avant J.-C. plus précisément.

MARC ANTOINE ET OCTAVIE (39-32 AVANT J.-C.)

Octavie était la sœur d'Octave. Elle avait épousé Marcellus, consul en 50 avant J.-C. qui mourut en 40 avant J.-C. C'est à ce moment précis qu'Octave se réconcilia avec Marc Antoine à Brindisium. L'une des clauses du traité prévoyait le mariage de la sœur d'Octave avec Marc Antoine. Marc Antoine épousa Octavie en 39 ou 38 avant J.-C. Il passa les années suivantes en Orient et entretenait déjà une relation coupable avec Cléopâtre. Après l'entrevue d'Athènes en 37 avant J.-C., c'est encore Octavie qui réconcilia son frère et son mari et négocia la paix de Tarente. Peu après, Marc Antoine abandonna sa femme et alla retrouver Cléopâtre en Égypte qu'il finit par épouser et qui lui donna plusieurs enfants. Finalement, Antoine se décida à répudier Octavie en 32 avant J.-C. ce qui mécontenta Octave. Après la publication du testament d'Antoine, le conflit était devenu inévitable. Le choc eut lieu à Actium le 2 septembre 31 avant J.-C. L'année suivante, Marc Antoine et Cléopâtre se suicidèrent. Octave fit mettre à mort Césarion, mais Octavie parvint à sauver les enfants d'Antoine et de Cléopâtre, dont la future Cléopâtre Séléné, femme de Juba II. Très pieuse, Octavie mourut en 11 avant J.-C.

Marcus Antonius, Octavia.



86 **Cistophore, 39 AC., Éphèse**, étalon cistophorique, (Ar, Ø 26 mm, 12 h, 11,85 g). (pd. th. 12,50 g, titre 950 ‰, taille 1/26 L.).
A/ M● ANTONIVS IMP● COS● DESIG ITER ET TERT. « Marcus Antonius Imperator Consul Designatus Iterum et tertium », (Marc Antoine Imperator consul désigné pour la deuxième fois et la troisième fois consécutive). Têtes accolées de Marc Antoine lauré et d'Octavie diadémée.
R/ III● VIR/ R● P● C●. « Triumviri Rei Publicæ Constituandæ», (Triumvir pour la restauration de la République). Dionysos debout à gauche sur la ciste mystique, tenant un canthare de la main droite et un thyrse de la main gauche ; le tout entouré de deux serpents enroulés sur eux-mêmes.
Exemplaire sur un flan large parfaitement centré des deux côtés. Usure régulière parfaitement lisible et identifiable. Beaux portraits. Revers bien venu à la frappe. Recouvert d'une patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 611 (Antonia) - BMC/RR. 135 (East) - CRR. 1198 (5) - RRC.- - RSC. 3 - RCV. 1513 (1600$) - CRI. 263 (1600$) - C. 3 (35f.) - RPC. 2202.
RR. TTB ..... 750 € / 1200 €

Cet exemplaire provient du stock d'Harlan J. Berk en 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont répertorié 139 exemplaires avec 103 coins de droit.
Le cistophore est frappé pour les ateliers d'Ephèse et de Pergame. Il prend la suite des pièces autonomes qui elles-mêmes étaient les héritières des tétradrachmes cistophoriques attalides. C'est un tétradrachme léger ou pièce de trois deniers dans le système impérial. Son poids théorique se situe autour de 12,5 scrupules.

Cette émission intervient au début des années 40, normalement à l'été ou à l'automne 39 avant J.-C., au moment où Marc Antoine épouse Octavie, la sœur d'Octave et scelle ainsi la réconciliation des deux hommes après la désastreuse guerre de Pérouse. Pour les cistophores de Marc Antoine et d'Octavie, il y aurait bien deux ateliers dont celui d'Éphèse qui frappe les cistophores à bustes conjoints. Aujourd'hui cette double attribution semble remise en question et Pergame n'aurait peut-être pas frappé de pièces, Éphèse fonctionnant seul.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CLÉOPÂTRE VII ET MARC ANTOINE (39-30 AVANT J.-C.)

Cléopâtre (69-30 AC.) est la fille de Ptolémée XII et de Cléopâtre VI. Elle succéda à son père en 51 avant J.-C. conjointement avec son frère et époux Ptolémée XIII (51-47 AC.). Pompée, après la défaite de Pharsale (48 AC.), essaya de trouver refuge en Égypte, mais fut assassiné à l'instigation de Ptolémée XIII. César arriva à Alexandrie, prit le parti de Cléopâtre contre son frère, (guerre d'Alexandrie), tomba sous le charme de la reine d'Égypte et en eut un fils, Césarion, le futur Ptolémée XV. Cléopâtre suivit le conquérant à Rome, mais retourna en Égypte après la mort de César en 44 avant J.-C. Elle subjugua ensuite Marc-Antoine, le lieutenant de César et le partenaire d'Octave et de Lépide dans le second Triumvirat. Elle en eut plusieurs enfants dont Ptolémée Philadelphe. La guerre devint inévitable entre Rome et l'Égypte dès la proclamation de la « donation d'Alexandrie » où Marc-Antoine projetait de rétablir la puissance lagide en Orient. Antoine et Cléopâtre furent vaincus à Actium en 31 avant J.-C. Antoine se suicida l'année suivante et Cléopâtre, pour ne pas figurer au Triomphe d'Octave, préféra se donner la mort à l'aide d'un aspic. Césarion fut mis à mort par Octave.
Vu de l'Orient, le couple Marc Antoine et Cléopâtre est mythique, comme le fut celui qu'elle forma avec César.

Héritière de la dynastie grecque tricentenaire des Ptolémées, fondée par le général d'Alexandre le Grand, elle suivit l'exemple de ses ancêtres en maintenant les traditions religieuses et politiques égyptiennes : pharaon est un dieu. Ceci fascina Marc Antoine, général romain assez rustique, qui se mit à rêver de régner, lui aussi, comme un dieu.
Seule cette conviction peut expliquer l'irresponsabilité politique et militaire dont il fit preuve en passant son temps en Orient : en fêtes, religieuses et profanes, puis en retour à Athènes où il recommença de cohabiter avec sa femme Fulvia.
Sa mort soudaine lui permit un accord avec Octave, un partage Est-Ouest de l'Empire, accord scellé par son mariage avec Octavie, la sœur d'Octave, en automne 40. Là encore son comportement est stupéfiant : il va abandonner sa femme et Athènes pour aller en Syrie soutenir des aventures militaires inconsistantes de son général Ventidius Bassus alors qu'Octave se fortifie pour, en 37, proposer à Cléopâtre de le rejoindre.
Autant Marc Antoine était irresponsable, autant Cléopâtre était reine. Son objectif de protéger Césarion, sa dynastie et son royaume lui fit accepter cette invitation, mais sous conditions.

Celles-ci, connues sous le nom de Pacte d'Antioche, étaient toutes à son avantage. Marc Antoine devait l'épouser sous la législation égyptienne, adopter Césarion et le tenir pour co-régent, et mettre ses forces au service de l'Égypte pour restaurer celle-ci dans ses frontières de l'époque du pharaon Amenophis III, donc avec Sinaï, Arabie, Palestine, toute la Phénicie sauf Tyr et Sidon, une partie de la Syrie et de la Cilicie. La seule obligation de Cléopâtre était de l'assister, surtout financièrement, ce qui était son intérêt évident.
Poursuivant ses chimères, Marc Antoine passa l'hiver 37 à Daphné, le faubourg des plaisirs d'Antioche, en préparant une guerre contre les Parthes et Cléopâtre, de nouveau enceinte, rentra à Alexandrie en avril 36.



87 **Denier, c. 34 AC., automne, Alexandrie**, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 3,90 g). (pd. th. 3,96 g, titre 950 ‰, taille 1/82 L.).
A/ [CLEOPATRAE] REGINAE REGVM FILIORVM REGVM. « Cleopatræ Reginæ Regum Filiorum Regum », (À Cléopâtre reine au-dessus des rois et de ses fils qui sont rois). Buste drapé de Cléopâtre à droite, vu de trois quarts en avant ; au-dessous, base de proue de navire (L).
R/ ANTONI ARMENIA DEVICTA. « Antoni Armenia Devicta », (d'Antoine l'Arménie soumise). Tête nue de Marc Antoine à droite ; derrière une petite tiare (arménienne) (O°).
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, court sur les légendes, bien centré des deux côtés avec un petit plat en bordure périphérique de flan. Beau portrait de Cléopâtre réaliste. Très beau portrait de Marc Antoine. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
B. 95 (Antonia) - BMC/RR. 179 (East) - CRR. 1210 (7) - RRC. 543 /1 - RSC. 1 - RCV. 1515 (8000$) - CRI. 345 (2500£) - C. 1 (40f.) - MRR. 1701 (7000€).
RRR. TTB / TTB+..... 3800 € / 5500 €
Cet exemplaire provient de la vente Palombo 6 du 12 octobre 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour ce type, M. Crawford a relevé une estimation inférieure à trente coins de droit et inférieure à trente-trois coins de revers. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Pour ce type, le droit est bien le buste de Cléopâtre.
Ce type de denier est frappé à l'occasion de la campagne d'Antoine en Arménie après une première défaite contre les Parthes deux ans auparavant. La campagne donna lieu au triomphe du triumvir à Alexandrie pour une campagne qui était en fait une simple promenade militaire. Notre denier fut certainement frappé à cette occasion afin de marquer cette victoire et l'étroite alliance entre la reine d'Égypte et l'Imperator romain.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

EMPIRE ROMAIN - JULIO CLAUDIENS

AUGUSTE ET AGRIPPA (27 AVANT J.-C. - 14 APRÈS J.-C.)

Nemausus (Nîmes) était la capitale des Volques Arécomiques. D'après le monnayage, elle subit largement l'influence de Marseille. Au cours du premier siècle avant notre ère, afin de contrebalancer l'influence de Narbonne, soutint-elle la révolte de Sertorius en Espagne contre Metellus et Pompée ? La colonie de Nîmes semble avoir été fondée par Tiberius Nero, le mari de Livie et le père de Tibère et de Drusus senior, en 45 ou 44 avant J.-C. Certains auteurs y voient plutôt une création de César lui-même au retour de la campagne d'Espagne. La ville reçut le « jus Latinum ». Après la bataille d'Actium en 31 avant J.-C., marquant la victoire d'Octave et d'Agrippa sur la flotte de Marc Antoine et de Cléopâtre et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave démobilisa une partie de ses légions, devenues trop nombreuses après la victoire. Les vétérans reçurent leur « honesta missio », sorte de retraite en numéraire et en biens fonds. De nombreux vétérans vinrent s'installer dans la province de Narbonnaise et un contingent important se fixa à Nîmes. Le très important monnayage qui semble débuter à partir de 27 avant J.-C. montre le dynamisme commercial de la cité qui devint l'une des plus riches de la région et qui nous a laissé des monuments impressionnants (le Pont du Gard, la Maison Carrée). La cité changea de statut en 24 avant J.-C., devenant une colonie romaine sous le nom de « Colonia Augusta Nemausus » et dominant le territoire des Volques Arécomiques.



88 **Dupondius, 10-14**, Nîmes, Gaule, groupe 4, (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 13,28 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L.).
A/ IMP// DIVI F/ P-P. « Imperator Divi Filius Pater Patriæ», (L'imperator fils du divin père de la patrie). Têtes adossées d'Agrippa coiffé de la couronne rostrale à gauche et d'Auguste laure à droite.
R/ COL - NEM. « Colonia Nemausus », (Colonie de Nîmes). Crocodile enchaîné à un palmier qui est surmonté d'une couronne ; sous le crocodile, deux palmettes. Exemplaire sur un flan très large, légèrement décentré de chaque côté avec les grènetis visibles. Très beaux portraits. Frappe un peu molle au revers sur le crocodile. Magnifique patine vert noir lissée.
LT. 2837 - RIC. 160 - RPC. 525. - M. Veyrac, Le symbolisme de l'as de Nîmes au crocodile, Montagnac 1998, p. 17.
TTB+ ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Toutes les légendes, tant au droit qu'au revers, sont lisibles. Ce droit avec PP est caractéristique du groupe 4. Nous sommes bien en présence d'un dupondius bien que dans certains ouvrages ce type soit considéré comme un as.
Auguste reçut le titre de Père de la Patrie « Pater Patriæ» en 2 avant J.-C. Ce type est donc postérieur à cette date. De nombreux auteurs dont J.-B. Giard, ou M. Christol, ont évoqué les deux palmettes figurant sous le crocodile et qui se rencontrent déjà sur le monnayage au Démos des Volques Arécomiques avec la palme du revers accostant le Démos (LT. 2677). Les dupondii du groupe 4 sont de loin les plus courants. Cependant, les auteurs du Roman Provincial Coinage n'ont recensé que 54 exemplaires avec un poids moyen relativement élevé de 12,85 g.



88



AUGUSTE, CAIUS ET LUCIUS (2 AVANT J.-C. - 4 APRÈS J.-C.)

Caius et Lucius, nés en 20 et 17 avant J.-C., étaient les enfants d'Agrippa (+ 12 avant J.-C.) et de Julie, les petits-fils d'Auguste qui les avaient adoptés dans la gens Julia. Auguste avait supervisé leur éducation et les destinait à l'Empire. Ils reçurent les titres de « prince de la jeunesse » et de « césars » ainsi que la toge virile. Ils étaient consuls désignés et devaient succéder à leur grand-père. Malheureusement, Lucius mourut en 2 de notre ère à Marseille et son frère en 4 à Limyra en Lycie. Ils ne régnèrent jamais. Auguste en souffrit beaucoup. On accusa sa femme Livie de les avoir assassinés pour offrir la succession à Tibère (selon Suétone).

Augustus, Caius et Lucius Cæsares.



89 **Denier, 2 AC. - AD. 12**, Lyon, (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,82 g). (pd. th. 3,96 g, titre 900 ‰, taille 1/82 L.).
A/ CAESAR AVGVSTVS - DIVI F PATER [PATRIAE]. « Cæsar Augustus Divi Filius Pater Patriæ», (César Auguste fils du divin Jules, père de la patrie). Tête laurée d'Auguste à droite (O*).
R/ C● L● CAESARES à l'exergue/ AVGVSTI F COS DESIG PR[INC IVVENT]. « Caius et Lucius Cæsares/ Augusti filii consules designati Principes Iuventutis » (Caius et Lucius Césars, fils d'Auguste, consuls désignés, princes de la jeunesse). Caius et Lucius Césars debout de face, vêtus de la toge, tenant chacun un bouclier rond et une haste ; entre eux, lituus à gauche, le simpulum à droite.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de revers, mais complète. Beau portrait d'Auguste. Variété inhabituelle au revers, bien venue à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 43 (6f.) - RIC. 210 - BN/R. 1660 - Giard/Ll. 85 /3a - RCV. 1597 (440$) - MAR. 133 p. 75 - BMC/RR.- - CMDRR. 23 (1000€) - MRK. 2 /50 (250€).
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente d'Auch du 14 février 1998, n° 243 et de la collection D. R.
C'est l'un des deniers les plus courants de l'atelier de Lyon. Mais cette variété, avec les instruments pontificaux intervertis, est beaucoup plus rare. C'est aussi l'une des pièces qui se rencontre le plus souvent en Gaule. C'est encore l'un des deniers qui ont été le plus imités aussi bien dans les limites de l'Empire qu'en dehors du limes. Le denier représentant les deux petits-fils d'Auguste eut un succès considérable en Gaule. Nous devons modifier notre vision de la circulation monétaire entre la fin de la guerre des Gaules et la mort de Néron en 68 après J.-C. Monnaies gauloises en argent, en bronze et en potin circulèrent conjointement avec les monnaies romaines qui se répandirent largement en dehors de la Narbonnaise. Il faut évoquer le néologisme de circulation « romano-gauloise » plutôt que gallo-romaine.
Ce denier a été frappé à Lyon après le 5 février 2 avant J.-C., date à laquelle Auguste reçut le titre de « Père de la Patrie ». Au revers entre les césars figurent deux objets cultuels de la religion romaine : le simpulum ou coupe servant aux libations et le lituus ou « bâton d'augure ». Les deux Césars faisaient partie des collèges mineurs. Il est possible que le groupe du revers soit identifiable avec un groupe sculpté qui devait orner la Basilique Julienne, détruite par un incendie et dont la reconstruction débuta en 12 avant J.-C., sous le nom des petits-fils d'Auguste.



TIBÈRE (19/08/14-16/03/37)

Tibère, le fils de Tiberius Claudius Nero et de Livie, est né le 16 novembre 42 avant J.-C. Son père, lieutenant de César lors de la guerre d'Alexandrie (48-47 avant J.-C.), se rallia ensuite à Antoine. Octave a enlevé Livie, la mère de Tibère, et l'épouse en 38 avant J.-C. alors qu'elle est enceinte de Néron Drusus. Pour compliquer ultérieurement l'arbre généalogique des Julio-Claudiens, Tibère dut divorcer de Vipsania pour épouser Julie, la fille d'Auguste, veuve d'Agrippa (12 avant J.-C.). Après l'avoir choisi comme héritier, Auguste lui préfère ses petits-fils et Tibère s'exile alors à Rhodes. Après une tentative de complot de Julie, Tibère divorce d'avec elle et ne la reverra jamais. En 4, Auguste adopte Tibère qui lui succède en 14. Son règne va durer 23 ans. Germanicus, qu'il n'aimait pas, meurt en 19. Il perd en 23 son fils Drusus, assassiné par sa femme, Livilla, avec l'aide du préfet du Prétoire, Séjan, son amant, qui conserve son pouvoir jusqu'en 31. Dénoncé pour ses crimes par sa belle-sœur, Antonia, Séjan est exécuté. Tibère retiré à Capri depuis l'an 27, meurt, peut-être assassiné, en 37 et son petit-neveu Caligula, arrière petit-fils d'Auguste, lui succède.

Tiberius Claudius Nero - Auguste - (14-37).



90 **Denier, c. 22-30**, Lyon, 4e ém., (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 3,79 g). (pd. th. 3,87 g, titre 900 ‰, taille 1/84 L.).
A/ TI CAESAR DIVI - AVG F AVGVSTVS. « Tiberius Cæsar Divi Augusti Filius Augustus », (Tibère César fils du divin Auguste, auguste). Tête laurée de Tibère à droite (O*).
R/ PONTIF - MAXIM. « Pontifex Maximus », (Grand pontife). Pax (la Paix) ou Livie assise à droite sur un siège décoré, le pied reposant sur un tabouret, tenant une branche d'olivier de la main gauche et de la main droite, un sceptre. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Tibère avec un petit plat dans la couronne de laurier. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 16 (2f.) - RIC. 30 - BN/R. 30 - Giard/L1. 150 /8a, pl. XXXV - RCV. 1763 (280$) - BMC/RE. 48 - MRK. 5 /4 (700€).
R. SUP ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danicourt en 1996 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Comme pour le denier d'Auguste, cette pièce appartient à l'atelier impérial de Lyon et ce type de denier a circulé pendant pratiquement un siècle. Il se rencontre très souvent avec des monnaies gauloises de la phase terminale dans les fouilles archéologiques. C'est la monnaie romaine la plus courante en Gaule pour les Julio-Claudiens. La quatrième émission se caractérise par un socle représenté par une ligne et les pieds du siège sont ornementés au revers ; au droit, les rubans de la couronne sont parallèles.
À partir de Tibère, le poids du denier s'allège légèrement et semble calculé au 1/84e livre au lieu de 1/82e sous Auguste, (poids théorique 3,87 g au lieu de 3,96 g). Cette taille restera valable jusqu'à la réforme de Néron en 64. Lyon fut le seul atelier à frapper de l'or et de l'argent sous le règne de Tibère. Le type à la Paix (ou Livie assise) eut une longévité inégalée puisqu'il fut frappé tout au long du règne. Livie pourrait être représentée au revers de ce denier. La mère de Tibère mourut en 29. Ce denier est aussi celui du Nouveau Testament, mais ne servit pas à acheter la trahison de Judas car il s'agissait certainement de 30 shekels de Tyr et non pas de deniers. En revanche quand on montre à Jésus, un denier à l'effigie de César (Tibère) et que son interlocuteur essaie de le tromper en lui demandant : « doit-on ou ne doit-on pas payer le tribut à César ? Mais, connaissant leur hypocrisie, Jésus leur répond : « Pourquoi essayez-vous de me tromper, donnez-moi un denier et je vous le dirai. Et, ils lui tendirent. Et, il les interrogea : «À qui est l'image et la légende de cette pièce. Et, ils lui dirent qu'elles étaient de César. Alors Jésus leur répondant leur dit : « Rendez à César ce qui appartient à César et rendez à Dieu ce qui appartient à Dieu », tiré de l'Évangile de saint Marc 12: 14-17). C'est pour cette raison que les Anglo-saxons nomment ce denier, « the Tribute penny », le denier du tribut, de l'impôt.



TIBÈRE ET DRUSUS

Drusus, le fils de Tibère et de Vispania, était le petit-fils d'Agrippa par sa mère et de Livie par son père. Il naquit en 13 avant J.-C. Auguste, quand il choisit Tibère pour lui succéder en 4 de notre ère, l'obligea à adopter Germanicus, son neveu, le fils de Néron Drusus, son frère et d'Antonia au détriment du propre fils de Tibère, Drusus. Quand Germanicus mourut dans des conditions mystérieuses en 19, Drusus revint sur le devant de la scène, étant le plus proche héritier de Tibère. Drusus prit son second consulat avec son père en 21 et se vit conférer l'année suivante la puissance tribunitienne. En 19, Drusus et sa femme Liville eurent des jumeaux, deux garçons, Tiberius Gemellus et Germanicus. Germanicus mourut dans l'enfance. Tiberius Gemellus fut adopté par Tibère en même temps que Caius, le fils de Germanicus et d'Agrippine. Il devait être liquidé par son cousin, Caligula, après la mort de Tibère en 37. Liville, la cousine de Drusus, (fille de Néron Drusus et d'Antonia), était aussi la maîtresse du préfet du prétoire, Séjan. Les amants empoisonnèrent Drusus âgé de 35 ans.

Nero Claudius Drusus.



91 **Drachme, 33-34, Césarée**, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 3,92 g). (pd. th. 3,65 g, titre 850 ‰).
A/ TI CAES AVG - P M (TR) P XXX-V. « Tiberius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate tricesimum quintum », (Tibère César auguste grand pontife revêtu de la trente-cinquième puissance tribunitienne). Tête laurée de Tibère à droite (O*).
R/ DRVSVS CAES●TI● AVG● COS● II● (TR)● P. « Drusus Cæsar Tiberii (filius) Augustus Consul iterum Tribunicia Potestas », (Drusus César fils de Tibère auguste consul pour la seconde fois revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue de Drusus à gauche (O°1).
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Très beaux portraits de Tibère et de Drusus. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 2 (250f.) - RIC. 86 (R2) - BN/R. 159 - RPC. 3622 b - Syd. 47 - RCV. 1792 (1760$) - BMC/RE. 171.
RRR. TTB+ ..... 620 € / 920 €
Cet exemplaire provient du stock de Vayson (Paris) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé vingt-quatre drachmes avec dix-neuf coins de droit pour quatre variétés.
Cette drachme est datée de 33-34, soit dix ans après la mort de Drusus. Il se pourrait que ce type ait été frappé afin de commémorer cet évènement puisque des drachmes sont connues pour les trente-quatrième et trente-cinquième puissances tribunitiennes. Avec des légendes latines, un poids fort et un titre élevé, ces drachmes sont très proches des deniers sans que l'on puisse les assimiler aux pièces des ateliers de Lyon. D. R. Walker, The Metrology of the Roman Silver Coinage, part I, from Augustus to Domitian, Londres, 1976, op. cit., p. 37 a relevé un poids moyen de 3,56 g pour 29 drachmes de cet atelier et un titre de près de 900 millièmes.

GERMANICUS ET AUGUSTE

Germanicus est le fils aîné de Néron Drusus et d'Antonia. Il est né en 15 avant J.-C. et fut adopté en 4 en même temps que Tibère. Il mena de nombreuses campagnes sur le limes rhéno-danubien et reçut le Triomphe en 17. Il fut ensuite envoyé en Syrie avec un imperium proconsulaire et mourut en 19 à Antioche, peut-être assassiné à l'instigation de Tibère par Pison (Suétone). Il est le père de Caligula et d'Agrippine jeune ainsi que le frère de Claude. Germanicus fut souvent associé à Auguste par Caligula son fils et arrière-petit-fils.

Restitution de Caligula.



92 **Drachme, 37-38, Césarée**, (Ar, Ø 16 mm, 12 h, 3,32 g). (pd. th. 3,65 g, titre 850 ‰).
A/ GERMANICVS CAES TI AVGV COS II G M. « Germanicus Cæsar Tiberi Augusti Consul iterum Germanicus Maximus », (Germanicus césar fils de Tibère consul pour la deuxième fois vainqueur des Germains). Tête nue de Germanicus à droite (O*).
R/ DIVVS AVG-VSTVS. « Divus Augustus », (le Divin Auguste). Tête radiée à gauche (O1).
Exemplaire sur un petit flan irrégulier et épais, court sur les légendes. Beaux portraits de Germanicus et du divin Auguste. Jolie patine de collection ancienne.
C. 2 (100f.) - RIC. 60 - BMC/RE. 105 - BN/R. 163 var. - RPC. 3623 a - Syd. 51 - RCV. 1819 (1760$).
RRR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 208 des 17 et 17 octobre 2012, n° 1854 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Pour ce type, les auteurs du Roman Provincial Coinage ont recensé seize drachmes avec dix coins de droit.
Cet émission dynastique était datée précédemment de 33-34, associées aux drachmes de Tibère et de Drusus Jeune. D. Sear préfère les placer au début du règne de Caligula en 37-38 comme pour les deniers de Lyon.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CALIGULA ET AGRIPPINE MÈRE



Caligula était très attaché à ses parents. Il perdit son père, Germanicus, à l'âge de sept ans. Sa mère Agrippine, la fille de Julie et d'Agrippa l'éleva dans le souvenir de ce père disparu. Le temps passant, elle monta ses enfants contre Tibère, son beau-père car il avait été le troisième mari de Julie. Elle l'accusait d'avoir fait empoisonner son mari par l'intermédiaire de Pison, gouverneur de Syrie. Tibère finit par prendre sa bru « en grippe » et la fit finalement exiler. Ensuite, il exécuta ou relégua les autres enfants de la descendance de Germanicus : Néron et Drusus furent successivement éliminés, Agrippine jeune et Drusilla exilées, Agrippine mère se laissa mourir. Tibère ne conserva auprès de lui que Caligula qui finit par lui succéder après avoir fait étouffer son protecteur d'après le témoignage de Suétone.



93 **Denier, 38, Lyon**, 2e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 4 h, 3,71 g). (pd. th. 3,87 g, titre 900 ‰, taille 1/84 L.).
A/ C CAESAR AVG GERM P M TR POT. « Caius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul », (Caius césar auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul). Tête laurée de Caligula à droite (O*).
R/ AGRIPPINA● MAT ● C● CAES AVG GERM. « Agrippina Mater Caii Cæsaris Augusti Germanici », (Agrippine mère de Caius César auguste germanique). Buste drapé d'Agrippine mère à droite avec une chevelure ornementée se terminant par une queue de cheval (L).
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portraits magnifiques. Petite faiblesse de frappe dans la chevelure pour Caligula. Très beau portrait d'Agrippine où toutes les mèches de la chevelure se distinguent nettement. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
C. 2 (80f.) - RIC. 14 (R3) - BMC/RE. 15 - BN/R. 24 - Giard/L2. 168 - RCV. 1825 (4460$) - MRK. 11 /3 (4000€).
RRR. TTB+ ..... 3800 € / 6500 €

Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 22 décembre 1992 et de la vente Poidessault du 17 décembre 2007 et de la collection F. & M.-C. Mary.
J.-B. Giard pour cette émission a répertorié quatorze coins de droit et quatorze coins de revers pour quinze exemplaires récensés. Notre exemplaire ne semble pas appartenir à une combinaison de coin connu.
Si la première émission de Lyon se caractérise par une tête nue, la deuxième émission voit l'apparition d'une tête laurée. Pour l'école anglaise, les monnaies avec la tête laurée appartiennent à l'atelier de Rome. Il faut rendre grâce à J.-B. Giard d'avoir réattribué ces émissions à l'atelier de Lyon. Caligula semble avoir été très attaché à ses parents, Germanicus et Agrippine mère.



94 **Denier, 38, Lyon**, 2e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 1 h, 3,69 g). (pd. th. 3,87 g, titre 900 ‰, taille 1/84 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portraits magnifiques, en particulier pour celui d'Agrippine où toutes les mèches de la chevelure se distinguent nettement. Jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
C. 2 (80f.) - RIC. 14 (R3) - BMC/RE. 15 - BN/R. 24 - Giard/L2. 168 - RCV. 1825 (4460$) - MRK. 11 /3 (4000€).
RRR. TTB+ ..... 3800 € / 6500 €
Cet exemplaire provient de la collection Georges Saves (Toulouse), de MONNAIES XXI, n° 2341 (collection Laurent Schmitt) et de la collection D. R.
J.-B. Giard pour cette émission a répertorié quatorze coins de droit et quatorze coins de revers pour quinze exemplaires récensés. Notre exemplaire ne semble pas appartenir à une combinaison de coin connu.



95

93





94



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CLAUDE (24/01/41-13/10/54)

Claude est né en 10 avant J.-C. à Lyon. Devenu empereur par hasard, après l'assassinat de Caligula en 41, malgré des tares physiques, il est un grand empereur et un bon administrateur, mais il reste dominé par ses femmes et ses affranchis qui détiennent la réalité du pouvoir. En 50, après son mariage avec sa nièce, Agrippine, il adopte son fils Néron au détriment de Britannicus, son propre fils, né de l'union avec Messaline. Il meurt assassiné par Agrippine qui lui a servi un plat de champignons empoisonnés.

Tiberius Claudius Drusus.



95 **Dupondius, 45-50, Rome**, (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 15,56 g). (pd. th. 13,54 g, taille 1/24 L.).
A/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP P P. « Tiberius Claudius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Imperator Pater Patriæ» (Tibère Claude césar auguste, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne, empereur père de la patrie). Tête nue de Claude à gauche (O°1).
R/ CERES - AVGVSTA// SC. (Cérès augusta). Cérès assise à gauche sur un trône décoré, voilée et drapée, tenant deux épis de la main droite et une torche transversale allumée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale avec les grènetis visibles. Belle tête de Claude avec un petit plat dans la chevelure et une faiblesse de frappe dans la légende. Très joli revers de haut relief. Belle patine marron foncé.
C. 1 (2f.) - RIC. 110 - BN/R. 222 - RCV. 1856 (280$) - BMC/RE. 197.
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Poids très lourd pour un dupondius. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente avec l'indication du titre de Père de la Patrie.
Seuls le métal, cuivre ou orichalque et le poids permettent de distinguer dupondius et as pour le monnayage de bronze de Claude. Le dupondius est généralement en orichalque et pèse entre 12 et 15 g. L'as est en cuivre et pèse entre 9 et 12 g. Aucune marque distinctive ne permet de distinguer les espèces, seul le choix des revers permet de savoir à quel type de dénomination nous avons affaire. Les dupondii sont plus rares pour Claude. D'après le style du portrait de Claude, plus réaliste et plus proche de ceux de la seconde émission de 50, nous datons cette pièce de 45-50.

CLAUDE ET MESSALINE (41-48)

En troisièmes noces, Claude avait épousé Valeria Messalina (25-48), la petite-fille d'Octavie, la sœur d'Auguste qui fut exécutée en 48 pour sacrilège car elle avait épousé son amant alors qu'elle était toujours mariée à Claude, d'après Suétone. Elle avait donné deux enfants à l'empereur : Tiberius Claudius Britannicus, né en 41. Appelé Germanicus, son nom fut changé après que son père ait conquis la Bretagne en 42. Après la mort de sa mère, il tomba en disgrâce et Claude lui préféra Néron, le fils de sa quatrième épouse Agrippine, qu'il adopta en 50. Le retournement de Claude en faveur de son fils aîné entraîna peut-être l'assassinat de l'empereur par sa femme en 54. L'année suivante, Britannicus, suivant les dires de Suétone aurait été empoisonné par son demi-frère, Néron. Il a peut-être été tout simplement victime d'une crise d'épilepsie. Quant à Octavie, la sœur de Britannicus (40-62), elle fut fiancée à Néron, le fils d'Agrippine en 53. Le mariage l'année suivante fut malheureux et finalement, Octavie fut assassinée en 62 pour permettre à Néron d'épouser Poppée.



96 **As, 50-54**, Rome, (Ae, Ø 31 mm, 6 h, 10,96 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ TI CLAVDIVS CAESAR AVG P M TR P IMP P P. « Tiberius Claudius Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ», (Tibère Claude césar auguste grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne empereur, père de la patrie). Tête nue de Claude à gauche (O°1).
R/ CONSTANTIAE - AVGVSTI/ S|C. « Constantiæ Augusti », (À la Constance de l'auguste). Constantia (la Constance) debout à gauche, casquée et vêtue militairement, levant la main droite et tenant un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait expressif de Claude. Revers de toute beauté de style fin bien venu à la frappe. Magnifique patine vert foncé.
C. 14 (2 fr.) - RIC. 111 - BMC/RE. 199 - BN/R. 227 - RCV. 1857 (720$) - MRK. 12 /21 (600€).
R. SUP ..... 620 € / 980 €
Deuxième émission. Portrait particulier. Grand buste.
Ce type monétaire existe avec deux titulatures de droit différentes, avec et sans les lettres P P (« Pater Patriæ», Père de la Patrie). Cet exemplaire porte le titre P P et appartient donc aux années 50-54. Nous pouvons imaginer que nous sommes en présence d'une statue qui aurait pu être déposée dans le temple de la Clémence césarienne dont nous ne connaissons rien. Faut-il rappeler que Claude, avant d'être empereur, fut un érudit et un antiquaire de premier ordre et que sa collection d'objets d'art était considérable ? Il n'est pas impossible d'imaginer qu'il ait choisi pour illustrer ou justifier les vertus nouvelles de son programme politique, une série de statues qu'il avait rassemblée ce qui expliquerait alors le style et la qualité de représentation de ces revers. Ce type a été restitué par Titus (RCV 2604).



97 **As, 50-54**, Rome, (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 11,88 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ et **R/** Même description. Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait expressif de Claude. Revers de style fin bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C. 14 (2 fr.) - RIC. 111 - BMC/RE. 199 - BN/R. 227 - RCV. 1857 (720$) - MRK. 12 /21 (600€).
R. SUP ..... 550 € / 850 €
Deuxième émission. Portrait particulier. Petit buste.



98 **Tétradrachme, 43-44, an 4**, Alexandrie, Égypte, (Bill, Ø 24 mm, 12 h, 11,14 g). (titre 250 ‰).
A/ ΤΙ ΚΛΑΥΔΙ ΚΑΙΣ ΣΕΒΑ ΓΕΡΜΑΝΙ ΑΥΤ[ΟΚ]/ ΛΔ (Τιβε–ριοσ Κλαυδιοσ Καισαρ Σεβαστσ Γερμανικοσ Αυτοκρα–τορ). (Tibère Claude césar auguste vainqueur des Germains, empereur). Tête laurée de Claude à droite (O*).
R/ ΜΕΣΣΑ–ΛΙΝΑ ΚΑΙΣ ΣΕΒΑΣ (Μεσσαλινα Καισαρινα Σεβαστα). (Messaline augusta). Messaline, diadémée, voilée et drapée debout à gauche, appuyée sur une colonne, tenant des épis de la main gauche, le bras droit étendu avec deux petites statuettes (Britannicus et Octavie).
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Claude. Représentation inhabituelle du revers. Jolie patine de collection ancienne.
RCV. 1869 var. (200$) - Milne 94 var. - Curtis 17 - MRKA. 17 - RPC. 5145 - BMC. 73 - SNG. France 4190.
R. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Seule représentation au revers avec Messaline qui tient Britannicus et Octavie dans sa main.
L'Égypte, qui constituait un monde fermé, était une province qui appartenait en propre à l'empereur, gouvernée par un préfet (ordre équestre). Le monnayage d'Alexandrie ne circulait qu'en Égypte. Un tétradrachme de billon d'Alexandrie correspondait à un denier d'argent romain jusqu'à la réforme tétrarchique de 294. La drachme valait six oboles et on avait des tétradrachmes de billon, des drachmes, hémidrachmes, dioboles, oboles et hémioboles de bronze. L'année égyptienne commençait au mois d'août (le 29). Au revers serait représentée Messaline, la troisième épouse

de Claude et la mère de Britannicus et d'Octavie. En réalité, nous pourrions avoir une représentation de Déméter, déesse des moissons. Le blé était la principale richesse de l'Égypte qui était l'une des sources d'approvisionnement de l'Annone. Pour Claude et Messaline, nous avons des tétradrachmes datés de l'an 1 à 6, excepté 2.

NÉRON (13/10/54-9/06/68)

Néron est certainement l'un des empereurs les plus connus, grâce à Tacite et à Suétone, mais aussi l'un des plus décriés. C'est le dernier représentant de la dynastie Julio-Claudienne. Fils d'Agrippine, la seconde femme de Claude, et de Cneius Domitius Ahenobarbus, il est né en 37. Il descend à la fois d'Auguste par sa mère et de Julie par son grand-père maternel, Germanicus. Après l'assassinat de Claude par Agrippine avec l'aide de Locuste en 54, âgé de 17 ans, il commence son règne sous de bons auspices. Aidé de Sénèque, son précepteur, et de Burrus, préfet du Prétoire, il gouverne intelligemment avec le Sénat. Il a épousé Octavie, la fille de Claude et de Messaline. Le frère d'Octavie, Britannicus, meurt dans des conditions mystérieuses en 55 avant J.-C. (empoisonné ?). Après le « quinquennum aureum » (54-59), l'empereur fait ou laisse assassiner sa mère. Les neuf dernières années du règne vont déstabiliser le principat.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus - César - (50-54).



99 **Denier, 51, Lyon**, (Ar, Ø 21 mm, 9 h, 3,68 g). (pd. th. 3,87 g, titre 950 ‰, taille 1/84 L.).
A/ NERONI CLAVDIO DRVSO GERM COS DESIGN. « Neroni Claudio Druso Germanicus Consuli Designati », (À Néron Claude Drusus germanique, consul désigné). Buste drapé, tête nue de Néron à gauche, vu de trois quarts en avant (A°01).
R/ EQVESTER/ OR● DO/ PRINCIPI/ IVVENT. « Equester Ordo Principi Iuventutis », (L'ordre équestre au prince de la jeunesse). Légende en quatre lignes dans un bouclier votif, traversé verticalement par une lance.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, très large, éclaté à 6 heures avec un coup devant le visage. Beau portrait de Néron César. Revers inhabituel. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 97 (20f.) - RIC. 79 - BMC/RE. 93 - RSC. 97 (350£) - RCV. 1917 (1520$) - MRK. 14 /2 (2000€) - BN/R. 94 - Giard/L2. 89 /7a.
RRR. TTB ..... 750 € / 1200 €
Rubans de type 3. Dans son corpus sur Lyon, Giard a relevé douze exemplaires avec autant de coins de droit que de coins de revers. C'est néanmoins un monnayage rare et dynastique, frappé au moment de l'adoption de Néron comme César. Nous n'avons pas relevé de liaison de coin pertinente. Notre exemplaire est très proche de celui du Staatlische Museen de Berlin (Giard/L2. p. 77, n° 89/7, pl. XIV). Début de détérioration du coin de revers au-dessus de la légende.
Néron fut l'héritier de Claude au détriment de son propre fils, Britannicus. Jeune césar, il prend les titres de « Prince de la Jeunesse » et de « Chef des collèges sacerdotaux ». Néron fut admis dans les principaux collèges sacerdotaux avant l'âge légal. Il est aussi déclaré Prince de la jeunesse. Ce type existe aussi en or avec l'aureus (CBN. 91).



NÉRON ET CLAUDE (+ 54)

Claude qui avait déjà un fils de Messaline, Britannicus, adopta néanmoins Néron, fils de sa nouvelle épouse et nièce, Agrippine. Néron, petit-fils de Germanicus, fut nommé César et Prince de la Jeunesse. À la mort de son beau-père et grand-oncle, il ceignit sans problème la couronne des Césars.



100 **Didrachme, 63-64, Césarée**, (Ar, Ø 22 mm, 12 h, 6,82 g). (titre 700 ‰).
A/ [NE]RO CLAVD DIVI CLAVD F CAESAR [AVG GERM]. « Nero Claudius Divi Claudii Filius Cæsar Augustus Germanicus », (Néron Claude fils du divin Claude césar auguste germanique). Tête laurée de Néron à droite (O*).
R/ DIVOS CLAVDIVS AVGVST GERMANIC [PATER AVG]. « Divos Claudius Augustus Germanicus Pater Augusti », (Divin Claude auguste germanique père de l'auguste). Tête laurée de Claude à droite (O*).
Exemplaire sur un flan ovale, très large, décentré au revers sur la légende avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Néron. Petite faiblesse de frappe dans la chevelure de Claude. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 1 (50f.) var. - RIC. 619-620 (R3) var. - BMC. 416 - RPC. 3647 - Syd. 67 - RCV. 2055 (800$) - BN/R. 443.
RR. SUP / TTB+..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock de Caesars Treasure (USA) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont répertorié quarante huit exemplaires pour ce type avec quarante six coins de droit et mis en lumière la possibilité d'un second atelier, différent de Césarée de Cappadoce.
Ce monnayage a été frappée à Césarée de Cappadoce et a été rendu nécessaire par la présence des troupes romaines dirigées par le général Corbulon. Ces monnaies d'argent porte une assez faible teneur en argent fin par rapport au denier romain.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus - Auguste - (13/10/54-9/06/68).



101 **Aureus, 64-65**, Rome, 1re ém., (Or, Ø 18 mm, 6 h, 7,34 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L.).
A/ NERO CAESAR - AVGVSTVS. « Nero Cæsar Augustus », (Néron césar auguste). Tête laurée de Néron à droite (O*).
R/ IVPPITER - CVSTOS. « Iuppiter Custos », (Jupiter le gardien). Jupiter trônant à gauche, tenant un foudre de la main droite et un javeline long de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan légèrement ovale bien centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit avec le grènetis visible au droit. Très beau portrait bien venu à la frappe. Usure superficielle au revers. Jolie patine.
C. 118 (40f.) - RIC. 52 (R) - BMC/RE. 67 - BN/R. 215 - WCN. 25 - RCV. 1930 (4000$) - Cal.
R. TTB+ / TTB..... 2800 € / 4500 €
Rubans de type 1. Un exemplaire identique s'est vendu dans MONNAIES 36, n° 375, 3630€ sur une estimation de 2200/3500€.
Ce revers pourrait être mis en rapport avec une statue qui aurait décoré le second temple de Jupiter Capitolin, détruit dans l'incendie du 20 décembre 69 et où le frère de Vespasien, le préfet du Prétoire Flavius Sabinus, trouva la mort. Ce revers du monnayage de Néron serait la seule preuve de l'existence de cette sculpture, placée dans le temple après l'éradication de la conjuration de Pison. Ce complot de Pison eut lieu en 65 et faillit causer l'assassinat de l'empereur. Sénèque et Pison se suicidèrent, l'opposition sénatoriale fut décapitée. Néron, effrayé par l'ampleur de la sédition, se rapprocha de l'armée et du petit peuple.

Nero Claudius Cæsar Drusus Germanicus.



102 **As, 66**, Lyon, 3e ém., (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 10,61 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ IMP NERO CAESAR AVG P MAX TR POT P P. « Imperator Nero Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Pater Patriæ», (L'empereur Néron césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne père de la patrie). Tête nue de Néron à gauche (O°1), globe à la pointe du cou.
R/ S-C // ARA PACIS à l'exergue. « Ara Pacis », (Autel de la paix). Autel orné et décoré de bas-reliefs avec une double porte centrale, surmonté de deux aigles affrontés, tenant chacun une petite couronne.
Exemplaire sur un flan ovale. Revers remarquable, d'une exceptionnelle finesse dans la gravure, avec une fine usure sur les reliefs. Patine marron foncé de collection ancienne.
RCV. 1971 var. (1600$) - RIC. 528 - BMC/RE.- - BN/R. 168 - WCN. 594 - Giard/L2. 229 /1 - C. 31 (5f.) - MRK. 14 /28 var.
R. TTB / TTB+..... 450 € / 750 €
Pour ce type, J.-B. Giard a répertorié un seul exemplaire avec un coin de droit et de revers.
Au revers est représenté l'autel de la Paix d'Auguste, bâti entre 13 et 9 avant J.-C., dédicacé le 30 janvier 9 avant J.-C. commémorant le retour d'Auguste d'Espagne. Cet autel était placé sur le Champ de Mars, près de la voie Flaminia (Regio IX). Des travaux archéologiques en 1937-1938 permirent de restaurer cet autel qui est aujourd'hui visible à Rome. Paradoxalement, seul l'atelier de Lyon a frappé ce type de revers.



NÉRON ET AGRIPPINE (+ 59)

Agrippine (15-59) est la fille de Germanicus et d'Agrippine l'ancienne, la sœur de Caligula. Elle a épousé Domitius Ahenobarbus dont elle a Néron en 37. Après avoir épousé son oncle en 50, elle réussit à faire adopter son fils par son mari qui devient César. Il ne reste plus à Agrippine, pour assurer le pouvoir à sa progéniture, que de se débarrasser de l'époux devenu gênant. Claude est empoisonné, Britannicus écarté et Néron succède à Claude. Agrippine est alors étroitement associée au pouvoir. Cette présence devenue trop pressante, Néron finit par accepter de faire périr sa mère en 59.



103 **Tetrassaria, 54-55, Nicée, Bithynie**, (Ae, Ø 29,5 mm, 12 h, 13,49 g). (pd. th. 13,27 g). **A/** ΝΕΡΩΝ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΑΓΡΙΠΠΙΝΑ ΣΕ–ΒΑΣ. (Néron césar auguste, Agrippine augusta). Têtes accolées de Néron lauré et d'Agrippine jeune à gauche. **R/** ΕΠΙ ΑΤΤΙΟΥ ΛΑΚΟΝΟ–Σ ΑΝΘΙΠΑΤΟΥ/ ΝΕΙΚ. (du magistrat Attius Laco proconsul/ Nicée). Dionysos drapé, debout à gauche sur un dauphin voguant sur les flots à droite, tenant un canthare ou un grappe de raisin de la main droite tendue et un thyrse de la main gauche. Exemplaire sur un flan large, bien centré. Faiblesse de frappe sur la légende. Revers inhabituel. Belle patine. BMC. 16 - GIC. 642 - RPC. 2052 (4 ex.) - RG. 36. - cf. Leu 54, 1992, n° 228 (autres coins).

RRR. TTB ..... 600 € / 900 €

Rubans de type 3. Sur cet exemplaire, nous avons bien un dauphin à l'exergue sous les pieds de Dionysos plutôt que le tête d'un éléphant comme décrit dans la plupart des ouvrages. De même au revers, plutôt qu'un canthare, nous croyons pouvoir identifier une grappe de raisin.

Nicée, l'actuelle Iznik, fut reconstruite par Antigone le Borgne et nommée Antigoneia. Elle fut rebaptisée Nicæa par Lysimaque. À l'époque impériale, son monnayage fut très important. Cependant, le monnayage est rare sous les Julio-Claudiens. Ce bronze fut frappé à l'instigation d'Attius Laco, proconsul de Pont-Bithynie en 54-55 qui précède Marcus Tarquitius comme proconsul en 56-59. Nous avons aussi deux monnaies (RPC. 2054-2055) pour Iunius Chilo comme « epitropos » (procurateur) en même temps qu'Attius Laco. Pour ce proconsul, nous avons plusieurs modules dont deux de 35 millimètres, mais pour Néron seul (RPC. 2050-2051). C'est le seul cas avec Agrippine. Nous avons aussi un bronze de diamètre inférieur (22 mm, RPC. 2053). Les auteurs du Roman Provincial Coinage (RPC. 2052) on relevé un poids moyen de 13,27 g pour deux exemplaires et trois coins de droit pour quatre exemplaires recencés.

NÉRON ET POPPÉE



Poppée était mariée à Othon quand elle devint la maîtresse de Néron. Le mari fut envoyé comme gouverneur en Lusitanie et Néron se débarrassa d'Octavie, sa femme, la fille de Claude et de Messaline afin de pouvoir convoler avec Poppée. Sa nouvelle épouse lui donna une fille, Claudia, mais qui mourut quatre mois après sa naissance en 63. À nouveau enceinte, Poppée fut tuée par son mari qui lui avait donné un coup de pied dans le ventre d'après Suétone.



104 **Tétradrachme, 64-65, an 11**, Alexandrie, Égypte, (Bill, Ø 27 mm, 12 h, 13,52 g). (pd. th. 13,50 g, titre 150 ‰).
A/ ΝΕΡΩ ΚΛΑΥ ΚΑΙΣ ΣΕΒ ΓΕΡ ΑΥ (Νερω Κλαυδιος Καισαρ Σεβαστος Γερμανικος Αυτοκρατος). (Néron Claude césar auguste germanique empereur). Tête radiée de Néron à droite (O).
R/ ΠΟΠΠΑΙΑ – ΣΕΒΑΣΤΗ/ ΛΙΑ (Ποππαια Σεβαστη). (Poppée augusta). Buste drapé de Poppée à droite (L).
Exemplaire sur un flan extrêmement large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Néron avec un petit écrasement sur le visage. Très beau buste de Poppée. Jolie patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
BMC. 124 - Milne 223 - Curtis 143 - SNG. France 4385 - RPC. 5282 - MRKA. 120 - RCV. 2002 - D. 197 - MRMA. 14 /85.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Exemplaire tout à fait exceptionnel pour un monnayage souvent de mauvaise qualité et fruste.
L'Égypte était une province qui appartenait à l'empereur, gouvernée par un préfet (ordre équestre). Le monnayage d'Alexandrie ne circulait qu'en Égypte. La drachme valait six oboles et on avait des tétradrachmes de billon, des drachmes, hémidrachmes, dioboles, oboles et hémioboles de bronze. L'année égyptienne commençait au mois d'août. La marque LIA indique que cette monnaie a été produite durant la onzième année du règne de Néron dans le calendrier égyptien dont le premier jour est le 29 août 64.

GUERRES CIVILES (VINDEX) (03-05/68)

Caius Julius Vindex, propréteur de la Lyonnaise entra en rébellion contre Néron en mars 68. Les légions de Germanie restèrent fidèles à l'Empereur et Verginius Rufus défit en mai les troupes gauloises. Avant de disparaître, Vindex avait fait appel à Galba qui était en Espagne.

Caius Julius Vindex.



105 **Denier, 68, mars - mai, Vienne**, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 2,06 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L.).
A/ MARS - VLTOR. « Mars Ultor », (Mars vengeur). Buste barbu, casqué et drapé de Mars à droite.
R/ P|R// SIGNA. « Populus Romanus/ Signa » (Enseignes du peuple Romain). Aigle légionnaire (aquila) entre deux enseignes ; un autel paré entre l'aigle et l'enseigne de droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de denier sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté avec tous les détails du visage sont visibles. Joli revers, finement détaillé à l'usure superficielle. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 406 (20f.) (Galba) - RIC. 51 - BMC/RE. 40 - BN/R. 18 - RCV. 2061 var. (2240 $) - MRK. 15 /7 (2000€). - Martin 60.
RRR. SUP ..... 2800 € / 4500 €
Poids très léger. Exemplaire fourré d'un style extraordinaire attribué aujourd'hui à Vindex, précédemment à Galba. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. Cependant ce type est l'un des plus rares et recherchés des guerres Civiles. Deux exemplaires sont réputés avoir été trouvés dans la région d'Utrecht.
L'attribution de ce denier fut sujette à discussion. Aujourd'hui rendue à Vindex, l'attribution géographique de l'atelier ou des ateliers reste controversée. Vienne semble acceptable puisque Lyon ne se rallia jamais à la révolte. Le style de notre denier est excellent et indique un graveur (scalptor) de tale nt que ne pouvait pas avoir l'atelier de Vienne, excepté si du personnel de l'atelier monétaire voisin de Lyon a travaillé pour la métropole des Gaules. Le droit renvoie aux deniers républicains. Vindex se voulait un restaurateur des institutions de la République. Faut-il rappeler que Vindex descendait d'une grande famille gauloise et que lui même était gouverneur de la Gaule Lyonnaise quand la révolte survint.



105





109

GALBA (2/04/68-15/01/69)

Galba est né le 24 décembre 3 avant J.-C. Il a été élevé par Livie et va gravir rapidement tous les échelons de l'administration romaine. Préteur sous Tibère à 20 ans, il est consul en 33, puis légat de Germanie Supérieure au début du règne de Caligula. Il est proconsul d'Afrique en 42 après avoir remporté une grande victoire sur les Chattes l'année précédente en recouvrant les enseignes de Varus. C'est un grand aristocrate, très riche, dont l'homosexualité est notoire d'après Suétone. Néron le nomme gouverneur d'Espagne Tarraconaise. C'est là qu'il entre en rébellion contre Néron en avril 68. Après l'écrasement de la révolte de Vindex en Gaule en mai, Néron se suicide le 9 juin. Galba est proclamé auguste le 11 juin. Il gagne lentement Rome. Avaricieux, il gouverne maladroitement. Il adopte Pison le 10 janvier 69 au lieu de choisir Othon. Pendant ce temps Vitellius a été proclamé auguste le 1er janvier 69 par les légions de Germanie. Abandonné de tous, Galba est finalement assassiné le 15 janvier.

Servius Sulpicius Galba.



106 **Denier, 68, septembre - décembre**, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,37 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP SER GALBA AVG. « Imperator Servius Galba Augustus », (L'empereur Servius Galba auguste). Tête nue de Galba à droite (O°). **R/** S P Q R/ OB/ C S. « Senatus Populus Que Romanus/ Ob/ Cives Servatos », (Le Sénat et le Peuple romain pour la sauvegarde des citoyens). Légende en trois lignes dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Galba bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 287 var. - RIC. 167 - BMC/RE. 34 - RSC. 287 - RCV. 2109 (1360$) - MRK. 17 /42 (1500€) - BN/R. 76.
R. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 17 décembre 2007 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Précédemment, ce type manquait à la première édition du Roman Imperial Coinage (RIC).
Galba fut reconnu par le Sénat après la mort de Néron en juin 68. Ce revers n'est pas sans rappeler les monnaies d'Auguste. Galba reçut la « corona civica » avec la mention : (pour avoir sauvé des citoyens), « ob cives servatos », la dédicace étant offerte par le Sénat et le Peuple romain « Senatus Populus Que Romanus ». Ce type ne fut pas fabriqué avant l'arrivée de Galba à Rome, en septembre 68. Pour ce revers, nous avons deux types de légendes différentes : la première pour les aurei avec la légende en deux lignes S P Q R/ OB CS (cf. MONNAIES XXVII, n° 721) et pour le denier en trois lignes. Pour le droit, nous trouvons la tête laurée (RIC. 166) et la tête nue (RIC. 167). Ce type de légende est une réminiscence du type augustéen frappé à Colonia Patricia en 19 avant J.-C. (RIC. 77a).



107 **Denier, 68, septembre - décembre**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description.
R/ Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés, légèrement échancré à 9 heures au droit. Beau portrait de Galba bien venu à la frappe avec une faiblesse dans la chevelure. Joli revers de style fin. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 287 var. - RIC. 167 - BMC/RE. 34 - RSC. 287 - RCV. 2109 (1360$) - MRK. 17 /42 (1500€) - BN/R. 76.
R. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES III, n° 119 (mauvais poids de 3,06 g), de MONNAIES XIII, n° 168 et de la collection D. R.
Précédemment, ce type manquait à la première édition du Roman Imperial Coinage (RIC).

OTHON (15/01-17/04-69)

Othon, né en 32, était l'ami de Néron et le mari de Poppée. Gouverneur de Lusitanie, il soutient Galba. Le 2 janvier 69, ce dernier adopte Lucius Calpurnius Piso au lieu de choisir Othon qui espérait cette adoption pour parvenir à l'Empire. Le 15 janvier, Galba et Pison sont massacrés, Othon est proclamé empereur. Vitellius a lui aussi été proclamé par les armées de Germanie en janvier. Le combat final à lieu à Brédiac, en Italie, le 17 avril. Othon, vaincu, se suicide.

Marcus Salvius Otho.



108 **Denier, 69, janvier - février, Rome**, 1re ém., 3e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 7 h, 3,34 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP M OTHO CAESAR AVG TR P. « Imperator Marcus Otho Cæsar Augustus Tribunicia Potestate », (L'empereur Marc Othon césar Auguste, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue d'Othon à droite (O°).
R/ VICTORIA - OTHONIS. « Victoria Othonis », (La victoire d'Othon). Victoria (la Victoire) drapée volant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour cet empereur sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté où tous les détails de la chevelure (perruque) sont visibles. Infime petite rayure sur le menton et le cou. Revers de toute beauté. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et irisés bleutés.
C. 27 (30f.) - RIC. 14 (R2) - BN/R. 19 - RCV. 2164 (2560$) - BMC/RE. 22 - RSC. 27 - MRK. 18 /8 (2500€).
RRR. SPL ..... 1900 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 11 mai 1997 et de la collection D. R.
Poids léger. Les exemplaires de la première émission semblent plus rares. Ce revers est en l'occurrence l'un des plus rares du trop court règne de l'ancien ami de Néron. Petit graffiti dans le champ au niveau du menton d'Othon.
Ce type, ne portant pas la marque du grand pontificat, est antérieur au 9 mars 69. La première émission a été frappée entre la fin janvier et le début février de l'année 69. Le revers fait peut-être référence un peu rapidement à la victoire des triupes othoniennes sur celles de Vitellius, proclamé le 1er janvier 69. FInalement, c'est Othon qui est vaincu à Brédiac le 17 avril 69.



109 **Denier, 69, janvier - février, Rome**, 1re ém., 3e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ [IMP M] OTHO CAESAR● AVG TR P. « Imperator Marcus Otho Cæsar Augustus Tribunicia Potestate », (L'empereur Marc Othon césar Auguste, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue d'Othon à droite (O°).
R/ SECVR-I-TAS P R. « Securitas Populus Romanus », (La Sécurité du Peuple romain). Securitas (la Sécurité) debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et un sceptre long de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés mais court sur la légende au droit. Joli portrait d'Othon. Revers de style fin. Belle patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 2162 (2400$) - RIC. 8 (R2) - BN/R. 10 - C. 17 (12f.) - BMC/RE. 18 - RSC. 17 - MRK. 18 /8 (2500€).
RR. TTB+ ..... 1100 € / 1900 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 165 du 17 mars 2008, n° 378 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Les exemplaires de la première émission semblent plus rares. Portrait de haut relief.
Ce type, ne portant pas la marque du grand pontificat, est antérieur au 9 mars 69. La première émission a été frappée entre la fin janvier et le début février de l'année 69. Le revers est symptomatique d'une grande période de crise : la Sécurité du peuple romain est exaltée à un moment où Othon se retrouve isolé avant sa confrontation avec Vitellius. La seconde émission voit la disparition du prænomen Marcus dans la titulature et commence en février pour se terminer le 9 mars 69.



110 **Denier, 69, février - mars, Rome**, 2e ém., 3e off., (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,41 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ [IMP OT]HO CAESAR● AVG TR P. « Imperator Otho Cæsar Augustus Tribunicia Potestate », (L'empereur Othon césar Auguste, revêtu de la puissance tribunitienne). Tête nue d'Othon à droite (O°).
R/ Même description.
Exemplaire sur un flan légèrement ovale et très irrégulier, court sur la légende de droit, bien centré des deux côtés. Portrait particulier bien venu à la frappe. Revers de frappe un peu molle. Une belle patine grise recouvre cet exemplaire avec des reflets dorés.
RCV. 2163 (2400$) - RIC. 10 - BN/R. 12 - C. 15 (12f.) - BMC/RE. 19 - RSC. 15 - MRK. 18 /8 (2500€).
RR. TTB ..... 750 € / 1200 €
Les exemplaires de la première émission semblent plus rares.

VITELLIUS (2/01-20/12/69)

Vitellius avait été proclamé le 1er ou 2 janvier 69 par les armées de Germanie. Après Bédriac et la disparition d'Othon, en avril 69, Vitellius s'installe à Rome en juin. Vespasien est proclamé par l'armée à Alexandrie, le 1er juillet 69 et Vitellius ne peut se maintenir. Après l'éclatement d'une sédition à Rome, en décembre, il est assassiné le 20 et son corps traîné dans le Tibre, laissant Vespasien seul maître de l'Empire romain.

Aulus Vitellius.



111 **Denier, 69, mai - juillet**, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,41 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ A VITELLIVS GERMAN IMP AVG TR P. « Aulus Vitellius Germanicus Imperator Augustus Tribunicia Potestate », (Aulus Vitellius vainqueur des Germains empereur auguste revêtu de la puissance tribunitienne). Tête laurée de Vitellius à droite (O*).
R/ XV VIR - SACR FAC. « Quindecimvir Sacris Faciundis », (Collège des quinze prêtres chargés des livres sacrés, sibyllins). Trépied delphien surmonté d'un dauphin tourné à droite ; aux pieds du trépied, un corbeau tourné à droite.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré. Très beau portrait expressif de Vitellius. Joli revers, bien venu à la frappe, court sur la légende. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 114 (3f.) - RIC. 86 - BN/R. 46 - RSC. 114 - RCV. 2201 var.(1360$) - BMC/RE. 17 - MRK. 19 /35 var. (1500€).
R. SUP ..... 780 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock CNG en 2009 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Premier type de portrait de Vitellius. Grosse tête.
Ce denier appartient à la première émission de l'atelier de Rome juste après l'arrivée de Vitellius. Le portrait de l'empereur, représenté tête nue, ressemble encore à celui de Galba ou d'Othon, mais semble très éloigné du portrait réel de l'empereur que nous rencontrerons sur les émissions ultérieures. Au revers, nous avons la mention du collège sacerdotal chargé des livres sibyllins (oracles). À l'origine seuls des duoviri (deux prêtres) étaient chargés de la conservation des livres et de l'interprétation des oracles. Ce nombre fut porté à dix en 367 avant J.-C. À l'époque de Sylla, ce chiffre fut porté à quinze et même seize sous le grand pontificat de César, mais arbitrairement, le titre de quindecemvir est resté pour le nom du collège.



108

LES FLAVIENS

VESPASIEN (1/07/69-24/06/79)



Vespasien est né le 17 novembre 9 à Flacrines, près de Reate (en pays sabin). Il appartient à la bourgeoisie municipale italienne. Édile en 38, prêteur en 40, consul en 51, proconsul d'Afrique en 63, il commande avec Claude l'expédition de Bretagne. Néron lui confie trois légions et un imperium proconsulaire pour écraser la révolte de Judée en 66. Il est proclamé auguste le 1er juillet 69 à Alexandrie et ses fils, Titus et Domitien, sont promus césars. Vitellius est éliminé le 20 décembre 69. Titus est associé directement au gouvernement par son père dès 71. Son règne est consacré à la restauration politique et économique de Rome. En 73, il revêt la censure. Il meurt à Reate le 24 juin 79.

Titus Flavius Sabinus Vespasianus.



112 **Aureus, 74**, Rome, (Or, Ø 20 mm, 6 h, 7,30 g). (pd. th. 7,22 g, titre 1000 ‰, taille 1/45 L.).
A/ IMP CAESAR - VESPASIANVS AVG. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (l'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ FORTVNA - AVGVST. « Fortuna Augusti », (La Fortune de l'auguste). Fortuna (la Fortune) drapée, debout à gauche sur un autel décoré, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Vespasien. Joli revers de style fin bien venu à la frappe. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 172 - RIC. 699 - BMC/RE. 275 - BN/R. 246 - Cal. 631 - RCV.-.
R. SUP ..... 3200 € / 5500 €
Rubans de type 3. Ce type avec la légende longue au droit et le nom de VESPASIANVS semble plus rare que le type avec seulement VESP. Néanmoins, cet aureus semble bien frappé en 74 comme son alter ego alors que précédemment, il était daté à partir de 75.
Ce type avec la Fortune de l'auguste au revers n'est pas fabriqué avant 74. P. V. Hill, The Monuments of Ancient Rome as Coin Types, op. cit., p. 73 signale que la Monnaie (Regio III) était sous le patronage d'Apollon, d'Hercule, de la Victoire et de la Fortune. Il suppose que des statues de ces entités pouvaient se trouver dans le temple de Junon Moneta. Ce type de revers se rencontre aussi pour Titus avec une autre légende de revers.



VESPASIEN, TITUS ET DOMITIEN (69-79)

Titus, né en 39, est le fils aîné de Vespasien et de Flavia Domitilla. En 66, quand Vespasien reçoit le proconsulat et trois légions de Néron avec la tâche de réprimer la révolte de Judée qui vient d'éclater, Titus suit son père en Judée où il est légat de la XV^e légion Apollinaris. Après la proclamation d'Alexandrie, le 1^er juillet 69, où Vespasien est acclamé Auguste, le nouvel empereur lui laisse le soin de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Domitien est le second fils de Vespasien, né en 51. En décembre 69, il était à Rome avec son oncle Flavius Sabinus lors de l'incendie du Capitole. Il en réchappa, mais son oncle périt. C'est Domitien qui représente Vespasien à Rome. Il en profite pour mener une vie dissolue. Vespasien abrège les opérations en Judée, laisse à Titus, son fils aîné, le soin de terminer le siège de Jérusalem et rentre à Rome pour reprendre les rênes du pouvoir. Il en profite pour écarter son plus jeune fils du centre des décisions. Titus devient co-régent avec son père, tandis que Domitien est maintenu dans le rôle subalterne de César.



113 **Denier, 71, janvier - juin, Lyon**, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,92 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP CAESAR VESPASIANVS AVG. « Imperator Cæsar Vespasianus Augustus », (L'empereur césar Vespasien auguste). Tête laurée de Vespasien à droite (O*).
R/ TITVS ET DOMITIAN CAESARES PRIN IVEN. « Titus et Domitian Caesares Principi Iuventutis », (Titus et Domitien césars, princes de la jeunesse). Titus et Domitien assis cote à cote sur une chaise curule, vêtus de la toge, tenant chacun une branche de laurier.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur la légende de droit. Portrait de Vespasien très particulier. Revers tout à fait inhabituel. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 542 - RIC. 1124 - BMC/RE. 393 - RSC. 542 - RCV. 2403 var. (600$) - BN/R.- - Giard/L2. 16.
RR. SUP ..... 750 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Très certainement fourré. Infime petite concrétion sur la tête à gauche. Rubans de type 3. C 'est sans aucun doute l'un des types les plus rares pour le règne de Vespasien. C'est la première fois que nous le proposons à la vente ! Le portrait est encore très proche de celui de Vitellius.

Cette émission est traditionnellement datée du début du règne en 69-70. Elle ne peut être antérieure au début de l'année 70, car c'est seulement à cette date que Titus revêtit son premier consulat et que Domitien reçut la préture.

TITUS (1/07/69-13/09/81)

Titus, né le 30 décembre 39, est le fils aîné de Vespasien. Il a suivi son père en Judée où il est légat de la XV^e légion Apollinaris. Après la proclamation d'Alexandrie, Vespasien lui laisse le soin de parachever la pacification de la Judée durant laquelle il tombe amoureux de Bérénice (cf. la pièce de Racine). Après la prise de Jérusalem à l'été 70, il célèbre avec son père le Triomphe en janvier 71. Associé au pouvoir par son père, il lui succède le 24 juin 79, ayant rompu avec la belle princesse juive en 75. Son règne n'est qu'une suite de catastrophes, l'éruption du Vésuve le 24 août 79 qui détruit Pompéi et Herculanum, puis l'incendie de Rome en 80. Il meurt en 81, peut-être assassiné à l'instigation de son frère, Domitien (Suétone). Il est décrit comme « le délice du genre humain ».

Titus Flavius Vespasianus - Co-empereur - (07/71-24/06/79).



114 **Dupondius, 75**, Rome, (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 11,65 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L.).
A/ T CAESAR IMP COS III CENS. « Titus Cæsar Imperator Consul tertium Censor », (Titus césar consul pour la troisième fois censeur). Tête radiée de Titus à droite (O).
R/ FELICITA-S - PVBLICA S|C. « Felicitas Publica », (La Félicité publique). Felicitas (la Félicité) drapée debout à gauche, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et complet des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté faisant penser à une gemme. Revers de haut relief, parfaitement venu à la frappe. Extraordinaire patine vert foncé profond. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 81 - RIC. 742 - BMC/RE. 707 - RCV. 2346 var. (600$) - MRK.- - BN/R. 729.
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Poids léger. Rubans de type 2. D'après les auteurs du RIC confirmé par la lecture du BMC, ce type fut le seul frappé par Titus en 75 pour le dupondius. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type monétaire.
Titus prit son quatrième consulat le 1^er janvier 75 tandis que son père revêtait le sixième. Ce type de revers fait son apparition en 71 pour Vespasien et dès 73 par Titus et Domitien et est utilisé jusqu'en 77-78. Il se rencontre aussi pour l'atelier de Lyon.

JULIA TITI (+ 89), FILLE DE TITUS

Flavia Julia Sabina Titi, née en 65, est la fille de Titus et de Marcia Furnilla. Elle épousa son cousin Flavius Sabinus minor, le fils de Flavius Sabinus, le frère de Vespasien, mort dans l'incendie du Capitole en 70. Elle reçut le titre d'augusta sous le règne de Titus, âgée d'une vingtaine d'années. Après la mort de son père, son oncle Domitien tomba amoureux d'elle. Son mari fut exécuté en 84. Elle vécut maritalement avec Domitien jusqu'à sa mort, peut-être due à un accouchement.

Flavia Iulia Sabina Titi - Augusta.



115 **Denier, 79-80, Rome**, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 3,42 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IVLIA AVGVSTA TITI AVGVSTI F●. « Iulia Augusta Titi Augusti filia », (Julia augusta fille de Titus auguste). Buste diadémé et drapé de Julia Titi à droite vu de trois quarts en avant avec la queue de cheval (L4).
R/ VENVS - AVGVST. « Venus Augustæ», (Vénus de l'augusta). Vénus à demi-nue debout à droite, diadémée, tenant un casque de la main droite et un sceptre long transversal de la gauche, appuyée sur une colonne.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Julia Titi bien venu à la frappe. Revers de style fin à l'usure superficielle. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 14 (30f.) - RIC. 388 - BMC/RE. 141 pl. 47/15 - RSC. 14 - BN/R. 107 pl. 76 - RCV. 2612 (2400$).
RR. TTB+ ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient du Numismatic Circular en 1998,n° 2524 et de la collection D. R.
Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Le revers est consacré à Vénus, déesse de l'Amour. Ce type sera repris pour Faustine jeune, puis pour Julia Domna. Il se pourrait que nous soyons en présence d'une sculpture célèbre qui aurait trouvé sa place dans le temple de Vénus.



116 **Denier, 79-80, Rome**, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Julia Titi bien venu à la frappe. Revers de style fin à l'usure superficielle et à la frappe un peu molle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés. Le flan a été légèrement gratté.
C. 14 (30f.) - RIC. 388 - BMC/RE. 141 pl. 47/15 - RSC. 14 - BN/R. 107 pl. 76 - RCV. 2612 (2400$).
RR. TTB+ / TTB..... 1000 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 170, 13 et 14 octobre 2008, n° 2081 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



DOMITIEN (12/69-18/09/96)

Domitien, né en 51, est devenu auguste en 81 en succédant à son frère. En 86, les jeux capitolins sont organisés pour la première fois. Le palais flavien est érigé sur le Palatin. En 88, les jeux séculaires sont célébrés avec faste. Une première campagne est lancée sur la Dacie qui se termine par une paix de compromis, laissant Décébale maître de la situation. Domitien vient de remporter une brillante campagne contre les Sarmates et les Suèves (IMP XXII). Agricola meurt en disgrâce le 23 août 93. En 95, Domitien fait exécuter Flavius Clemens, son cousin. L'année suivante, Domitien sera assassiné à l'instigation de sa femme et du préfet du Prétoire.

Titus Flavius Domitianus - Auguste - (13/09/81-18/09/96).



117 **Denier, 87, 1er janvier - 13 septembre**, Rome, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,10 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L.).
A/ IMP CAES DOMIT AVG - GERM P M TR P VI. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate sextum », (L'empereur césar Domitien auguste germanique, grand pontife, revêtu de la sixième puissance tribunitienne). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ IMP● XIIII● COS● XIII● CENS● P● P● P●. « Imperator quartum decimum Consul tertium decimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (Revêtu de la quatorzième acclamation impériale consul pour la douzième fois, censeur perpétuel, père de la patrie). Minerve ou Pallas debout à droite sur une proue de navire, casquée, vêtue du chiton, tenant une longue javeline de la main droite.
Exemplaire sur un flan très large et complet des deux côtés. Magnifique portrait de style fin. Revers bien venu à la frappe. Patine gris foncé de médaillier avec des reflets mordorés.
RIC. 507 - C. 218 - BMC/RE. 103 cf. 98 note (aureus) - BN/R. 104 - RCV.- - MRK.- - RSC. 218.
R. SUP ..... 225 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock de Vayson (Paris) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Rubans de type 3.Ce type avec cette combinaison d'acclamation impériale, le consulat et la puissance tribunitienne semble beaucoup plus rare que ne le laissent paraître les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente. Légende ponctuée au revers.
Ce denier a été frappé en 87. Minerve ou Pallas est l'une des principales divinités représentées sur le monnayage de Domitien. Le renouvellement de la puissance tribunitienne pour Domitien se faisait le 13 septembre. Domitien est censeur perpétuel « Censor Perpetuus » depuis 85, c'est-à-dire qu'il a le droit, à vie, de vérifier la liste des citoyens et de modifier l'album sénatorial. Il est donc maître de la position sociale des Romains. Domitien revêt son treizième consulat en 87. La titulature du droit est rare dans le monnayage romain et rappelle le titre que Domitien a reçu en 83 pour commémorer sa victoire sur les Germains et la création des Champs Décumates sur le limes rhéno-danubien.



118 **Dupondius, 90-91**, Rome, (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 14,03 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L.).
A/ IMP CAES DOMIT AVG GERM COS XV CENS [PER P P]. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Germanicus Consul quintum decimum Censor Perpetuus Pater Patriæ», (L'empereur césar Domitien auguste germanique consul pour la quinzième fois censeur perpétuel père de la patrie). Tête radiée de Domitien à droite (O).
R/ VIRTVTI - AVGVSTI/ S|C. « Virtuti Augusti », (À la Virilité de l'auguste). Minerve ou Virtus (la Virilité), casquée et drapée debout à droite, le pied droit posé sur un casque, tenant le parazonium de la main droite et un long sceptre ou une javeline de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très belle tête de Domitien. Revers de style fin, court sur la légende de revers. Très belle patine vert olive.
C. 657 (2f.) - RIC. 706 - BMC/RE. 446 - BN/R.- - RCV.- cf. 2817 (440$) - MRK. 24 /139 var.
SUP / TTB+..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3. Ce revers se rencontre aussi pour l'as (RIC. 709). Bavure de métal au droit sous le menton de Domitien au droit.
La légende de ce revers est au datif. « Virtuti Augusti » (À la Virilité de l'auguste), elle exalte les vertus guerrières. Outre les titres habituellement dévolus à l'empereur, Domitien est censeur perpétuel « CENSor PERpetuus », c'est-à-dire qu'il a le droit, à vie, de vérifier la liste des citoyens et de modifier l'album sénatorial.



119

DOMITIEN ET DOMITIA (81-96)

Domitia était la fille de Corbulon, le général de Néron qui fut poussé au suicide (66). Domitien l'épousa en 70 après que Vespasien ait pris la fille de Corbulon sous sa protection. Domitia reçut le titre d'Augusta en 82. Brouillée avec l'empereur, elle se réconcilia avec lui avant de tremper dans son assassinat en septembre 96. Rentrée dans la vie privée, elle mourut sous le règne d'Antonin le Pieux.



119 **Cistophore, 81-82, Éphèse**, (Ar, Ø 25,5 mm, 8 h, 10,78 g). (pd. th. 10,15 g, titre 900 ‰, taille 1/32 L.).
A/ IMP CAES DOMITIAN AVG P M COS VIII•. « Imperator Cæsar Domitianus Augustus Pontifex Maximus Consul octavum », (L'empereur césar Domitien auguste grand pontife consul pour la huitième fois). Tête laurée de Domitien à droite (O*).
R/ DOMITIA - AVGVSTA. « Domitia Augusta », (Domitia Augusta). Buste diadémé et drapé de Domitia à droite (L).
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Beaux portraits de Domitien massif et de Domitia bien venus à la frappe. Belle patine grise avec des reflets dorés.
C. 2 (200f.) - RIC. 845 (R) - BMC/RE. 255 - RSC. 2 - RCV. 2884 (2160$) - MRK.- - BN/R.- - RPC. 866 (9 ex.).
RRR. TTB ..... 850 € / 1400 €
Cet exemplaire provient de la vente Harlan J. Berk 159 du 21 avril 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour cette émission, les auteurs du Roman Provincial Coinage (RPC) ont recensé neuf exemplaires avec six coins de droit.
Le monnayage cistophorique créé par les rois de Pergame a perduré sous la domination romaine. Frappé sporadiquement depuis la mort de Néron, les médaillons cistophoriques sont rares pour le règne de Domitien. La frappe de ces pièces a repris à Éphèse sous le règne de Titus en 81. Pour les Flaviens, nous avons des cistophores pour Vespasien (frappé en 72/73), Julia Titi, Titus, Domitien et Domitia. La frappe semble s'arrêter en 92. Nous aurons une dernière émission de cistophores pour Domitien seul en 95.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

DOMITIA (+150) FEMME DE DOMITIEN



Domitia Longina - Augusta - (82-96).



120 **Denier, 82-83, Rome**, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,73 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L.).
A/ DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT. « Domitia Augusta Imperatoris Domiatiani », (Domitia Augusta femme de Domitien Empereur). Buste orné de Domitia à droite, orné d'un collier de perles, les cheveux coiffés en une tresse repliée sur la nuque (L4).
R/ DIVVS CAESAR IMP DOMITIANI F. « Divus Cæsar Imperatoris Domitiani Filius », (Le divin césar fils de Domitien empereur). Enfant nu , assis de face sur un globe entouré de sept étoiles.
Exemplaire sur un petit flan épais et irrégulier, bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de l'Augusta. Revers inhabituel. Usure superficielle. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 11 (200f.) - RIC. 153 - BMC/RE. 63 - BN/R. 71 - RCV. 2906 (6400$) - MRK. 25 /3 (8000€) - RSC. 11.
RRR. TTB ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la collection M. P. de Lorraine, de MONNAIES 38, n° 531 et de la collection D. R.
C'est la deuxième fois que nous proposons ce type de denier à la vente.
Ce type fait mention d'un césar divinisé, fils de Domitien, donc de Domitia aussi puisqu'il orne le revers des monnaies de l'impératrice. D'après le nouveau classement des auteurs du RIC, un tel monnayage fait son apparition en 81-82 pour le bronze et en 82-83 pour l'or et l'argent. Cet enfant qui ne porte pas de nom « Divus Cæsar » est certainement mort à la naissance. On ne connaît pas son nom. Domitien ne semble pas avoir eu d'autres enfants de son mariage avec Domitia, épousée vers 70.

NERVA (18/09/96-25/01/98)

Le règne de Nerva, né en 32, fut un moment de transition. Il marque traditionnellement la fin des Douze Césars de Suétone et fait la jonction avec la dynastie des Antonins ou empereurs cooptés. Nerva avait été consul en 71 et 90, il prit son troisième consulat en 97. Âgé, Nerva s'adjoignit Trajan en l'adoptant. Ce dernier lui succéda en janvier 98.

Marcus Cocceius Nerva.



121 **Denier, 96, septembre - novembre**, Rome, 1re ém., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,47 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L.).
A/ IMP NERVA CAES AVG - P M TR P COS II P P. « Imperator Nerva Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul iterum Pater Patriæ», (L'empereur Nerva césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Tête laurée de Nerva à droite (O*).
R/ CONCORDIA -●- EXERCITVVM. « Concordia Exercitum », (La Concorde des armées). Mains jointes devant une enseigne posée sur une proue de galère à gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Nerva à l'usure superficielle. Très joli revers servi par une belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 3020 var. - RIC. 3 - C. 25 - RSC. 25 - MRK. 26 -4 var. - BMC/RE. 8.
R. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Mike Vosper (GB) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Ce type du début du règne est beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Nerva, nouvel Auguste, a été choisi par le Sénat avec l'accord de l'Armée. Le revers en exalte la fidélité des armées et non pas de l'armée (exercitus). Elle n'évoque pas non plus les soldats (militum), mais bien l'institution. Nerva, âgé, en adoptant rapidement Trajan pour lui succéder, donne des garanties aux militaires.



122 **Denier, 97**, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 7 h, 3,26 g). (pd. th. 3,53 g, titre 900 ‰, taille 1/92 L.).
A/ IMP NERVA CAES - AVG P M TR POT II. « Imperator Nerva Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate iterum », (L'empereur Nerva césar auguste grand pontife revêtu de la deuxième puissance tribunitienne). Tête laurée de Nerva à droite (O*).
R/ COS III PATER PATRIAE. « Consul tertium Pater Patriæ», (Consul pour la troisième fois, père de la patrie). Instruments pontificaux : simpulum, aspersoir, vase à sacrifices et lituus.
Exemplaire sur un petit flan ovale, un peu court sur la légende, régulier, centré des deux côtés. Beau portrait de Nerva. Revers de style fin. Jolie patine grise avec des reflets métalliques dorés et bleutés irisés.
C. 51 (2 fr.) - RIC. 34 - BMC/RE. 56 - RSC. 51 - RCV. 3023 var. (600$) - MRK. 26 /6 var. (500€) - BN/R. 41.
R. SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul Turquat (Montpellier) en 1996 et de la collection D. R.
Poids léger. Rubans de type 3. L'exemplaire (MONNAIES 29, n° 143) était datable du début de l'année 97 alors que cet exemplaire, où Nerva a reçu sa deuxième puissance tribunitienne ne peut avoir été frappé qu'en toute fin d'année, après le 18 septembre et même selon certaines sources (cf. BMC III, p. XXXIII), jusqu'au 27 octobre, date à laquelle il aurait revêtu sa deuxième acclamation impériale, soit un laps de temps très court !
Le revers fait référence au grand pontificat (Pontifex Maximus) et aux quatre collèges sacerdotaux. La légende permet de dater la pièce de 97, grâce au troisième consulat. Nerva a aussi reçu le titre de père de la patrie.



123 **As, 97, janvier-septembre**, Rome, (Ae, Ø 27,5 mm, 6 h, 10,33 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ IMP NERVA CAES AVG - P M TR P COS III PP. « Imperator Nerva Cæsar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul tertium Pater Patriæ», (L'empereur Nerva césar auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois père de la patrie). Tête laurée de Nerva à droite (O*).
R/ LIBERTAS - PVBLICA / S|C. « Libertas Publica », (La Liberté publique). Libertas (la Liberté) drapée debout à gauche, tenant un bonnet de liberté (pileus) de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, centré des deux cotés. Beau portrait de Nerva bien venu à la frappe. Revers de style fin. Jolie patine verte.
RCV. 3064 var. (850$) - RIC. 86 - BMC/RE. 131 - BN/R. 117 pl. 126 - C. 115 (2f.) - MRK.-.
TTB+ ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3.
Cet as avec la mention de la deuxième puissance tribunitienne est frappé entre le 19 septembre et le 31 décembre 97. Le revers de ce bronze fait référence à la Liberté Publique retrouvée après quinze ans du règne étouffant de Domitien.

TRAJAN (27/10/97-8/08/117)

Trajan est né le 18 septembre 53 à Italica, près de Séville en Espagne, comme son pupille Hadrien. Il appartient à une famille de colons qui s'est installée en Espagne. Après une brillante carrière militaire sous les Flaviens, il est consul en 91 et légat de Germanie supérieure quand il est adopté par Nerva en 97 pour lui succéder. Après la mort de ce dernier, il devient auguste. Son règne va être consacré à de nombreuses campagnes militaires contre les Germains sur le limes rhénan, ce qui lui vaut le titre de Germanicus, puis à deux guerres daciques contre Décébale qui se terminent par l'annexion de la Dacie. Trajan prépare une campagne contre les Parthes, les turbulents et puissants voisins de l'est. Il quitte Rome pour l'Orient, établit son quartier général à Antioche avant d'envahir le royaume parthe. Il ira jusqu'à Ctésiphon (Séleucie sur le Tigre). À sa mort, le 8 août 117, l'Empire est à son apogée et connaît sa plus grande extension territoriale.

Marcus Ulpius Traianus - Auguste - (25/01/98-8/08/117).



124 **Sesterce, 107, decennalia**, Rome, 4e off., (Ae, Ø 33 mm, 6 h, 25,95 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ IMP CAES NERVAE TRAIANO OPTIMO AVG GER DAC P M TR P COS V P P. « Imperatori Cæsari Nervæ Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Pontifici Maximo Tribunicia Potestate Consuli quinto Patri Patriæ», (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique, dacique, grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la cinquième fois père de la patrie). Buste lauré de Trajan à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ S● P● Q● R● OPTIMO PRINCIPI/ -|-// S C. « Senatus Populus Que Romanus Optimo Principi », (le Sénat et le Peuple romain au meilleur des Princes). Salus (la Santé) drapée, assise à gauche sur un siège à dossier, tenant une patère de la main droite, le bras gauche appuyé sur l'accoudoir, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel.
Exemplaire sur un flan large, régulier et bien centré des deux côtés. Très beau portrait de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Très belle patine vert olive, légèrement granuleuse.
C. 485 - RIC. 515 - BMC/RE. 807 - H. 1/342 A - RCV. 3199 (975$) - MRK.- - BN/R4. 541 pl. 29.
R. SUP ..... 550 € / 850 €
Rubans de type 2. Le pan de paludamentum est visible de chaque côté du cou. Grand buste. Émission spéciale pour les Decennalia d'après le classement de P. V. Hill.
Ce sesterce appartient à l'émission très importante des Decennalia de Trajan, fêtées à partir de 106.

PLOTINE (+ 123)

Plotine, originaire de Gaule, plus précisément de Nîmes, épousa Trajan bien avant que ce dernier ne soit proclamé auguste en 98. Elle refusa le titre d'Augusta en 100 avant de finir par l'accepter en 105. Amie de Marciane, sœur de Trajan, elle favorisa l'ascension d'Hadrien. À la mort de Trajan, en août 117, c'est elle qui produisit la lettre où Trajan adoptait Hadrien. Honorée par son fils adoptif, elle s'éteignit vers 123 et fut déifiée.

Pompeia Plotin - femme de Trajan.



125 **Denier, 112, Rome**, (Ar, Ø 18,5 mm, 8 h, 3,08 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ PLOTINA AVG - IMP TRAIANI. « Plotina Augusta Imperatoris Traiani », (Plotine augusta femme de Trajan empereur). Buste diadémé et drapé de Plotine à droite vu de trois quarts en avant avec le stéphané et une coiffure très élaborée (L4).
R/ CAES AVG GERMA DAC C-OS VI P Pa. « Caesari Augusti Germanico Dacico Consulo sextum Patri Patriæ», (Au césar auguste germanique dacique consul pour la sixième fois père de la patrie). Vesta voilée, assise à gauche tenant le palladium de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et bien centré des deux côtés, légèrement irrégulier, court sur la légende de revers. Beau portrait à l'usure régulière. Revers bien venu à la frappe mais faible sur la légende. Jolie patine gris foncé de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier. Le flan a été légèrement gratté anciennement.
C. 3 (100f.) - RIC. 730 - BMC/RE. 526 - H. 1/542 var. - RSC. 3 - RCV. 3373 (5000$) - MRK. 29 /3 (5000€) - BN/R4. 679 pl. 38 - MIR. 14/705 /2.
RRR. TTB ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 155, n° 503 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Coiffure de l'impératrice très élaborée. C'est la deuxième fois que nous proposons ce type de denier à la vente qui est l'un des plus rares du règne de Trajan.
Ce denier a été frappé à l'occasion de la mort de Marciane, au moment où Matidie reçoit le titre d'Augusta en 112. Dans l'ouvrage de P. Hill, le revers est mal décrit avec Vesta tenant une patère au lieu du palladium. Au revers de notre denier pourrait être représentée une statue de la déesse déjà rencontrée sous le règne de Vespasien, tenant le Palladium qui a accompagné Énée depuis Troie jusque dans le Latium, et qui se serait trouvé dans le temple de la déesse ?

HADRIEN (11/08/117-10/07/138)

Hadrien est né en 76 à Italica. Pupille de Trajan, il épousa en 100 la petite-nièce de l'empereur, Sabine, et fit carrière dans l'état-major de l'empereur, en particulier lors de la campagne dacique. En 117, il succéda à Trajan, et voyagea pendant vingt ans, visitant l'ensemble de l'Empire, le seul empereur à l'avoir fait. En 122, Hadrien se rendit en Espagne. Sans enfant, il choisit d'abord Aélius pour lui succéder en 136, mais ce dernier mourut le 1er janvier 138. Hadrien adopta alors Antonin le 25 février et choisit lui-même Marc Aurèle et Lucius Vérus comme héritiers d'Antonin. Il décéda le 10 juillet 138.

Publius Ælius Hadrianus.



126 **As, 128**, Rome, 16e ém., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 13,72 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ HADRIANVS - AVGVSTVS P P. « Hadrianus Augustus Pater Patriæ», (Hadrien auguste père de la patrie). Buste lauré d'Hadrien à droite, pan de paludamentum sur l'épaule gauche (O*2).
R/ COS - III/ S|C. « Consul tertium », (Consul pour la troisième fois). Salus (la Santé) drapée, debout à droite, tenant une patère de la main gauche et nourrissant un serpent qu'elle tient de sa main droite.
Exemplaire sur un flan épais et très large, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait d'Hadrien. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 371 var. - RIC. 975 - BMC/RE. 1380 - H. 1/382 - RCV. 3681 (450$).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Poids très lourd. Frappé sur un flan de dupondius. Buste allongé. Rubans de type 2. Le grand pan de paludamentum ne couvre que la pointe du cou.
Au monnayage quasi-militaire de Trajan, se substitue un monnayage de style beaucoup plus hellénistique sous Hadrien. Les goûts personnels de l'empereur ont directement influencé les écoles artistiques et notamment les graveurs de la Monnaie de Rome.



SABINE (+136)



Sabine est la fille de Matidie et la petite-fille de Marciane, la sœur de Trajan. Hadrien, le pupille de Trajan, épousa la petite-nièce de son tuteur en 100. Le couple ne fut pas heureux et n'eut pas d'enfant. Sabine reçut le titre d'augusta en 128 seulement. Elle mourut à la fin de l'année 136, n'ayant pas pardonné à l'empereur sa liaison avec Antinoüs, ni la préférence de l'Empereur pour Aélius.

Vibia Sabina - Augusta - (128-136).



127 **Denier, 129**, Rome, 17e ém., 6e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,37 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ SABINA AVGVSTA - HADRIANI AVG P P. « Sabina Augusta Hadriani Augusti Pater Patriæ», (Sabine auguste femme d'Hadrien père de la patrie). Buste diadémé et drapé de Sabine à droite avec la queue de cheval, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ CONCOR-DIA AVG. « Concordia Augusti », (La Concorde de l'auguste). Concordia (la Concorde) assise à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre long de la main gauche, le coude droit appuyé sur une statuette de Spes (l'Espérance) ; une corne d'abondance sous le siège.
Exemplaire sur un petit flan épais centré des deux côtés, un peu court sur la légende de droit. Beau portrait de Sabine. Joli revers de style fin. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 12 (2f.) - RIC. 398 - BMC/RE. 895 - RSC. 12 - H. 1/403 - RCV. 3919 (300$) - MRK. 33 /2.
R. SUP ..... 350 € / 650 €
Cet exemplaire provient du d'Harlan J. Berk (USA) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Il existe de nombreuses variétés pour le type CONCORDIA AVG : avec ou sans corne d'abondance sous le trône ; avec ou sans la statuette de Spes sur laquelle se repose alors la Concorde.
Ce type de monnaie fut frappé en 129, au moment où Sabine venait de recevoir le titre d'Augusta (128), époque où Hadrien reçoit celui de Père de la Patrie. Il avait épousé la petite nièce de Trajan en 100.

AÉLIVS (+1/01/138)



Aélius, peut-être fils adultérin d'Hadrien, reçut le titre de césar à l'extrême fin de 136. Consul en 137, devenu Lucius Ælius Verus, il fut envoyé comme gouverneur en Pannonie en 137. Malade, il rentra à Rome et mourut le 1er janvier 138.

Lucius Ceionius Commodus puis Lucius Ælius Verus - César - (12/136-1/01/138).



128 **Denier, 137, Rome**, (Ar, Ø 19,5 mm, 5 h, 3,10 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L).
A/ L● AELIVS - CAESAR. « Lucius Ælius Cæsar », (Lucius Aelius césar). Tête nue d'Aelius à droite (O°).
R/ TR - POT - COS II. « Tribunicia Potestate Consul iterum », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la seconde fois). Salus (la Santé) drapé, debout à gauche, tenant une boîte à encens de la main gauche et tendant la main droite au-dessus d'un autel paré et allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait stylisé d'Aélius. Joli revers finement détaillé. Belle patine grise avec des reflets dorés légèrement tachée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 3974 - RIC. - BMC/RE. - RSC. - RCV. 3974 (750$).
RR. SPL ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 165 des 17 et 18 mars 2008, n° 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Sur cet exemplaire, la Santé tient bien une boîte à encens de sa main gauche.
Les années 136-137 furent riches en évènements. Hadrien tomba gravement malade au printemps 136. Il adopta Aelius en juillet ou à la fin de l'année au moment de la mort de Sabine. Aelius avait pris son premier consulat en 136 sous le nom de Lucius Ceionius Commodus avant son adoption par Hadrien. Il prit son second consulat le 1er janvier 137, après son adoption en même temps qu'il revêtait la puissance tribunitienne. Ce denier fut frappé après l'adoption par Hadrien, après le 1er janvier 137.



129 **Denier, 137, Rome**, 3e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ L AELIVS - CAESAR. « Lucius Ælius Cæsar », (Lucius Aélius césar). Tête nue d'Aélius à droite (O°).
R/ TR● POT - COS II// CONCORD à l'exergue. « Tribunicia Potestate Consul iterum// Concordia », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la seconde fois// la Concorde). Concordia (la Concorde) assise à gauche, tenant une patère de la main droite, le coude gauche appuyé sur une corne d'abondance.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier bien centré, un peu court sur les légendes au revers. Très belle tête d'Aélius à l'usure régulière. Frappe un peu molle au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 1 (12f.) - RIC. 436 - BMC/RE. 981 - H. 1/838 (R2) - RSC. 1 - RCV. 3968 var. (750$) - MRK. 34 /7.
RR. SUP ..... 380 € / 580 €
Ce denier provient de la vente Poindessault du 31 mars 1997, n° 210 et de la collection D. R.
Ce denier appartient à la première émission pour Aélius seul en début 137, juste avant son départ pour la Pannonie. Légende en partie ponctuée au revers.
Les années 136-137 furent riches en événements. Hadrien tomba gravement malade au printemps 136. Il adopta Aélius en juillet ou à la fin de l'année au moment de la mort de Sabine. Aélius avait pris son premier consulat en 136 sous le nom de Lucius Ceionius Commodus avant son adoption par Hadrien. Il prit son second consulat le 1er janvier 137, après son adoption en même temps qu'il revêtait la puissance tribunitienne. Ce denier fut frappé après l'adoption par Hadrien, après le 1er janvier 137.



129

ANTONIN LE PIEUX
(25/02/138-7/03/161)

Antonin est né le 19 septembre 86 à Lanuvium. Sa famille est originaire de Gaule (Nîmes). C'est un riche sénateur qui a épousé Faustine l'ancienne entre 110 et 115 et est ainsi entré par alliance dans la famille d'Hadrien. Après la mort d'Aelius le 1er janvier 138, Hadrien choisit Antonin pour lui succéder le 25 février 138 en lui adjoignant deux fils adoptifs, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Hadrien meurt le 10 juillet et Antonin lui succède. Il doit d'abord batailler pour faire diviniser Hadrien, ennemi du Sénat. En 139, Marc Aurèle devient césar et Faustine augusta. Son règne est calme et heureux et symbolise la « Pax Romana » du deuxième siècle. En 148, il commémore avec faste le 900e anniversaire de Rome.

Titus Aurelius Fulvus Boionius Arrius Antoninus - Auguste - (10/07/138-7/03/161).



130 **Denier, 139, Rome**, 11e ém., 2e, 1re off., (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,45 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS AV-G PIVS P P. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriae », (Antonin auguste pieux père de la patrie). Tête laurée d'Antonin le Pieux à gauche (O*1). **R/** TR POT - COS II. « Tribunicia Potestate Consul iterum », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Felicitas (la Félicité) drapée, debout à gauche, tenant un caducée de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un petit flan irrégulier et épais bien centré des deux côtés. Très belle tête inhabituelle d'Antonin à gauche. Revers de haut relief. Jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 852 var. - RIC. 48 var. - BMC/RE. 96 note - RSC. 852 b - RCV. 4115 - H. 1/193.
RRR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Tête tout à fait inhabituelle à gauche. Semble de la plus grande rareté. Manque à la plupart des collections. Rubans de type 2.
Antonin prit son deuxième consulat en 139. Ce denier a été frappé après la consécration d'Hadrien que le Sénat avait d'abord refusée et pour laquelle Antonin reçut le titre de Pieux « Pius ».

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



131 **Denier, 139**, Rome, 11e ém., 4e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,90 g). (pd. th. 3,28 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS - AVG PIVS PP. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ», (Antonin auguste pieux père de la patrie). Tête nue d'Antonin le Pieux à droite (O°).
R/ TR - P - COS● II. « Tribunicia Potestate Consul iterum », (Revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant une branche de laurier de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale et irrégulier, légèrement éclaté. Portrait d'Antonin de toute beauté. Revers de haut relief bien venu à la frappe. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 857 var. - RIC. 51 - BMC/RE. 105 - RSC. 857 a - RCV. - H. 1/197.
SPL ..... 225 € / 350 €
Poids léger.
En 139, Antonin prit son deuxième consulat. Le revers symbolise l'union qui règne dans l'Empire symbolisée par la Paix. Cette période porte bien son nom de « Siècle des Antonins » selon le titre de J.-P. Martin et de « Pax Romana ».





132 **Sesterce, 153-154, Rome**, (Ae, Ø 33 mm, 12 h, 29,26 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P XVII. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate septimum decimum », (Antonin auguste pieux, père de la patrie, revêtu de la dix-septième puissance tribunitienne). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*).
R/ LIBERTAS - COS IIII P P/ S|C. « Libertas Consul quartum Pater Patriæ», (La Liberté, consul pour la quatrième fois, père de la patrie). Libertas (la Liberté) debout à droite, tenant le pileus (bonnet) de la main droite tendue, la main gauche tendue.
Exemplaire sur un flan très large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Antonin le Pieux. Revers inhabituel. Très belle patine vert olive épaisse.
C. 535 - RIC. 916 a - BMC/RE. 1944 - RCV. 4191 (675$) - SIR. 210.
RR. TTB+ ..... 480 € / 720 €
Exemplaire frappé sur un flan très large, épais et lourd de forme médaillique. Un seul ruban visible.
Le recours à la Liberté fait sa réapparition depuis le règne de Néron et se rapporte peut-être à la libéralisation du régime après la fin oppressante du règne d'Hadrien. Elle tient le pileus, bonnet (de Liberté) remis aux nouveaux affranchis.



133 **Dupondius, 152-153**, Rome, (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 11,13 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L.).
A/ ANTONINVS - AVG PIVS P P TR P XVI. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate sextum decimum », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la seizième puissance tribunitienne). Tête radiée d'Antonin à droite (O).
R/ SALVS AVG - C-OS - III/ S|C. « Salus Augusti Consul tertium », (La Santé de l'auguste consul pour la troisième fois). Salus (la Santé) drapée, debout à gauche, tenant une patère de la main droite, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel et un sceptre long vertical de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, centré des deux côtés, court sur la légende de revers. Portrait tout à fait exceptionnel. Joli revers bien venu à la frappe. Très belle patine vert olive foncé épaisse.
C. 733 - RIC. 909 a - BMC/RE. 1932 - H. 1/- - RCV.- - MRK.-.
R. SUP / TTB+..... 280 € / 450 €
Poids léger. Un seul ruban visible.
Salus (la Santé) est un sujet qui revient très souvent sur le monnayage d'Antonin le Pieux.

ANTONIN ET MARC AURÈLE CÉSAR (140-161)

Antonin avait adopté sur la recommandation d'Hadrien moribond, Marc Aurèle et Lucius Vérus. Sur le monnayage, Marc Aurèle fait son apparition en 139. Il prend son premier consulat le 1er janvier 140 et son deuxième consulat le 1er janvier 145. Il épouse la fille d'Antonin, Faustine jeune. L'année suivante à la naissance de leur premier enfant, il reçoit sa première puissance tribunitienne. En 161, il succède à son père adoptif.

Antoninus Pius, Marcus Aurelius Cæsar.



134 **Denier, 141**, Rome, 13e ém., 2e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,39 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS AVG PI-VS P P TR P COS III. « Antoninus Augustus Pius Pater Patriæ Tribunicia Potestate Consul tertium », (Antonin auguste pieux père de la patrie revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Tête laurée d'Antonin le Pieux à droite (O*). **R/** AVRELIVS CAE-SAR AVG PII F COS. « Aurelius Cæsar Augusti Pii Filius Consul », (Aurèle césar fils de pieux auguste consul). Tête nue de Marc Aurèle César à droite (O°).
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Belles têtes en particulier celle de Marc Aurèle César. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 15 (5f.) - RIC. 417 a - BMC/RE. 155 - H. 2/332 - RCV. 4524 (350$) - RSC. 15 - MRK. 35 /64 (300€).
R. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente iNumis du 10 avril 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Intéressante émission dynastique. Très belle tête de Marc Aurèle.
Marc Aurèle, bien qu'associé par son père adoptif et beau-père en tant que César, revêtu de la puissance tribunitienne et du consulat, ne se vit jamais confier de grand commandement militaire ou de gestion administrative provinciale. Il ne se trouva réellement aux commandes qu'après la mort d'Antonin en 161.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

FAUSTINE MÈRE (+141)

Faustine mère, fille de Rupilia Faustina, la belle-sœur d'Hadrien, épousa Antonin le Pieux entre 110 et 115 et eut au moins deux enfants : Marcus Galerius Antonius, un garçon qui mourut en bas âge et Faustine jeune qui épousera Marc Aurèle. Faustine mère reçoit le titre d'augusta en 139 et se trouve de ce fait associée au monnayage. Elle meurt en 141, âgée d'une quarantaine d'années. Antonin la fait immédiatement déifier et fera frapper un important monnayage de consécration, instituant les « Puellæ Faustinianæ» pour les jeunes orphelines ou pauvres. Antonin fera élever le temple de Faustine dans la région du temple de la Paix (Regio IV). Juste après la mort de Faustine un sesterce représentant son char funèbre fut frappé à l'occasion de la dédicace du temple de la Divine Faustine sur le Forum.

Annia Galeria Faustina - Consécration d'Antonin le Pieux.



135 **Denier, 148, après**, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,24 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVA FAVSTINA. « Diva Faustina », (la Divine Faustine). Buste drapé de Faustine mère à droite avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ AETE-R-NITAS. «Æternitas », (l'Éternité). Æternitas (l'Éternité) debout à gauche, tenant un globe surmonté d'un phénix de la main droite et relevant un pan de sa robe de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale et irrégulier. Portrait magnifique de haut relief. Joli revers de style fin. Belle patine gris foncé avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 11 (12f.) - RIC. 347 - BMC. 4354 - RCV. 4576 (160$) - RSC. 11.
R. SPL ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danincourt (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.
Très beau portrait avec une chevelure élaborée.
Ce denier est frappé après 148 et avant 161, date de la mort d'Antonin. Au revers, l'Éternité a aussi une partie des attributs de Spes (l'Espérance). Il semblerait que les types avec l'Éternité aient été encore fabriqués entre 148 et 152.



136 **Denier, 148, c. après**, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 2,65 g). (pd. th. 3,38 g, titre 850 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (La divine Faustine). Buste drapé de Faustine Mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ AETE-R-NITAS. «Æternitas », (L'Éternité). Æternitas (l'Éternité) sous les traits d'Urania (Uranie), debout à gauche, drapée, ramenant au-dessus de sa tête un voile et tenant un globe de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale irrégulier. Portrait de Faustine mère de toute beauté. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Patine grise superficielle. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 32 (2f.) - RIC. 351 - BMC/RE. 373 - RSC. 32 - RCV. 4578 (160$) - MRK.-.
SPL ..... 225 € / 350 €
Poids très léger.
Ce denier est frappé après 148 et avant 161, date de la mort d'Antonin. Il semblerait que les types avec l'Éternité aient été encore fabriqués entre 148 et 152. La représentation d'Urania (Uranie) voilée est plutôt rare dans le monnayage romain. Uranie, l'une des neuf muses, était la fille de Zeus et de Mnemosyne. Elle était la protectrice de l'Astronomie.



137 **Sesterce, 148, (après)**, Rome, (Ae, Ø 31 mm, 10 h, 21,59 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ DIVA - FAVSTINA. « Diva Faustina », (Divine Faustine). Buste drapé de Faustine Mère à droite, avec les cheveux relevés, coiffés en chignon (L).
R/ AETER-NITAS/ S|C. «Æternitas », (L'Éternité). Æternitas (l'Éternité) drapée, debout de face, regardant à gauche, tenant un phénix nimbé de la main droite et relevant de la gauche la draperie de sa robe.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Faustine mère avec une faiblesse de frappe sur la légende. Joli revers bien venu à la frappe. Magnifique patine vert d'eau lissée.
C. 12 (4f.) - RIC. 1105 - BMC/RE. 1490 - RCV. 4607 (700$) - MRK. 36 /41 var.
TTB ..... 450 € / 750 €
Poids léger.
Sur ce sesterce, nous avons une représentation de l'Éternité. Le phénix placé sur un globe symbolise l'Éternité au moment où l'Empire commémore le 900e anniversaire de la naissance de Rome. Deux siècles plus tard, en 348, Constans et Constance II reprendront cette iconographie du phénix avec la légende FEL TEMP REPARATIO pour le 1.100e anniversaire de l'Urbs. Le Phénix, animal mythique qui renaît de ses cendres, est lié au cycle d'Aion du temps qui meurt et qui renaît. En plein cœur du IIe siècle, ce message syncrétiste sur le monnayage impérial modifie un peu l'image que les Romains avaient de la mort.

MARC AURÈLE (139-17/03/180)

Marc Aurèle, né le 26 avril 121, perdit son père à 9 ans. Il est le petit-fils de Marcus Annius Verus, beau-frère d'Hadrien et apparenté à Trajan, et le fils de Domitia Lucilla, la demi-sœur d'Hadrien. Il reçoit une éducation soignée avec Hérode Atticus et Fronton comme professeurs. En 135, il se convertit au stoïcisme, source de son inspiration pour la rédaction des « Pensées ». Après la mort d'Aelius, il est adopté par Antonin, ainsi que Lucius Vérus, à la demande d'Hadrien mourant. Après le 10 juillet 138, il est fiancé à Faustine, née en 128 ou 132, et qu'il épousera en 145. César dès 139, revêtu du consulat en 140, Marc Aurèle reçoit en 147 la puissance tribunitienne et succède à Antonin en 161.

Marcus Ælius Aurelius Verus - César - (139-7/03/161).



138 **Sesterce, 143**, Rome, 15e ém., 6e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 22,98 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ AVRELIVS CAE-SAR AVG PII F COS. « Aurelius Cæsar Augusti Pii Filius Consul », (Aurèle césar fils du pieux auguste consul). Buste drapé, tête nue de Marc Aurèle à droite, vu de trois quarts en arrière (A°01).
R/ IVVEN-TAS/ S|C. « Iuventas », (la Jeunesse). Iuventas (la Jeunesse) drapée, debout à gauche, versant de la main gauche de l'encens au-dessus d'un candélabre et tenant une patère de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Revers de style fin à l'usure superficielle. RIC. 1232 b (Antonin) - C. 390 (8f.) - BMC. 41399 - H. 1/574 - RCV. 4804 (750$) - SIR. 180.
R. TTB+ ..... 780 € / 1200 €
Très beau portrait juvénile de Marc Aurèle.
Juventas (la Jeunesse) fait son apparition pour la première fois dans le monnayage et sera utilisée ultérieurement par les Césars.

Marcus Ælius Aurelius Verus - Auguste - (7/03/161-17/03/180).



139 **Sesterce, 171, juin - septembre**, Rome, 22e ém., (Ae, Ø 32,5 mm, 12 h, 27,19 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ IMP M ANTONINVS - AVG TR P XXV. « Imperator Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate quintum vicesimum », (L'empereur Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-cinquième puissance tribunitienne). Buste lauré de Marc Aurèle à droite, drapé sur l'épaule (O*2).
R/ PRIMI/ DECEN/NALES/ COS III/ S C. « Primi Decennales Consul tertium/ Senatus Consulto », (Les dix premières années de règne consul pour la troisième fois avec l'accord du Sénat). Légende en quatre lignes dans une couronne de chêne.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré. Joli portrait. Patine vert foncé.
C. 497 (12f.) - RIC. 1005 - BMC/RE. 1398 var. - MIR. 18/219 /6-32 - RCV. 4992 var. (850$) - MRK. 37 /212 var. (800€) - SIR.
R. TTB+ / TTB..... 580 € / 950 €
Rubans de type 3. Pour ce type de revers, il existe plusieurs variétés de buste et une variété de légende avec le praenomen IMP ou sans. La variété avec le buste drapé sur l'épaule gauche semble beaucoup plus rare.
Marc Aurèle avait reçu la Puissance Tribunitienne en 147. Ce sesterce commémore le vingt-cinquième anniversaire de règne de l'Empereur que rappelle également le revers avec les decennalia accomplies depuis la mort d'Antonin le Pieux en 161. Les Tricennalia d'accession de Marc Aurèle furent célébrées en 175.





140 **Sesterce, 172, Rome**, 24e ém., 4e off., (Ae, Ø 33 mm, 12 h, 29,49 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ M ANTONINVS - AVG TR P XX[VI]. « Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate sextum vicesimum », (Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-sixième puissance tribunitienne). Buste lauré, drapé et cuirassé de Marc Aurèle à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ IMP V-I COS III// S|C. « Imperator sextum Consul tertium », (Revêtu de la sixième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Roma (Rome) nicéphore, casquée et drapée assise à gauche sur des armes donc une cuirasse sur laquelle repose un bouclier, tenant une victoriola de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; le bouclier semble orné d'une tête de méduse. Exemplaire sur un flan large et épais ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Marc Aurèle à l'usure régulière. Représentation inhabituelle de Rome au revers. Très jolie patine vert clair.
C.- - RIC. 1034 - BMC/RE. 1419 var. - MIR. 18/232 -6/38 - RCV. 4976 var. (600$) - SIR. 123.
RR. TTB ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3. Ptéryges larges. Il existe au niveau du revers plusieurs variétés, en particulier sur le bouclier qui peut être lisse, orné d'une étoile, de la louve allaitant Rémus et Romulus ou orné d'une tête de méduse. Un autre modèle nous montre Rome appuyée sur de nombreux boucliers.
La sixième acclamation impériale est liée à la campagne de Germanie de 172 où les armées romaines faillirent être écrasées après avoir traversé le Danube et pénétré en territoire ennemi. L'armée romaine ne fut sauvée que grâce à un orage providentiel attribué à la bienveillance de Mercure. Les Romains sortirent victorieux de la campagne avec le rétablissement du limes.



141 **Sesterce, 174**, Rome, 24e ém., 4e off., (Ae, Ø 31 mm, 12 h, 31,02 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ M ANTONINVS AVG - TR P XXVIII. « Marcus Antoninus Augustus Tribunicia Potestate duodetricesimus », (Marc Antonin auguste revêtu de la vingt-huitième puissance tribunitienne). Buste lauré et cuirassé de Marc Aurèle à droite, vu de trois quarts en arrière (B*4).
R/ IMP VI - COS III// SC. « Imperator sextum Consul tertium », (Revêtu de la sixième acclamation impériale consul pour la troisième fois). Jupiter assis à gauche, nu jusqu'à la ceinture, tenant une victoriola de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, court sur les légendes, légèrement échancré à 3 heures au droit. Très beau portrait de Marc Aurèle. Joli revers à l'usure régulière. Belle patine vert olive profond.
C. 250 - RIC. 1096 - BMC/RE. 1470 - MIR. 18/266 -6/30.
R. TTB+ / TTB..... 650 € / 950 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Cuirasse formée d'écailles. Ptéryges larges.



142 **Sesterce, 178, Rome**, 36e ém., 1re off., (Ae, Ø 29 mm, 6 h, 23,63 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ M AVREL ANTON-INVS AVG TR P XXXII. « Marcus Aurelius Antoninus Augustus Tribunicia Potestate duotricesimum », (Marc Aurèle Antonin auguste revêtu de la trente-deuxième puissance tribunitienne). Buste lauré de Marc Aurèle à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).
R/ FELICITAS - AVG● IMP- VIIII COS III P P/ S|C. « Felicitas Augusti Imperator nonum consul tertium Pater Patriæ», (La Félicité de l'auguste revêtu de la neuvième acclamation impériale consul pour la troisième fois père de la patrie). Felicitas (la Félicité) drapée, debout à gauche, tenant un caducée de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés, un peu court sur les légendes. Très beau portrait de Marc Aurèle. Revers de style fin bien venu à la frappe. Très belle patine vert olive foncé.
C. 184 var. - RIC. 1227 - BMC/RE.- - RCV.- - MIR. 18/426 /6-30 - SIR. 61.
RR. TTB+ ..... 550 € / 850 €
Poids léger. Rubans de type 2.
Sur les pièces des dernières années, le portrait de l'empereur est vieilli et il semble malade. L'empereur a perdu successivement six enfants sur treize. Faustine, sa femme, est morte en 176. Marc Aurèle a été très touché par l'usurpation d'Avidius Cassius en Orient. Il associe Commode au pouvoir. Le revers Felicitas est lié au bonheur de l'Empire alors que l'empereur ne remettra plus les pieds à Rome.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

FAUSTINE JEUNE (+175)

Faustine jeune, la fille d'Antonin et de Faustine mère, est née entre 128 et 132. Elle épousa Marc Aurèle en 145 et reçut le titre d'Augusta en 146. Elle eut treize enfants dont sept dépassèrent l'enfance. Un monnayage très important fut frappé jusqu'à sa mort en 175 à Halala au pied du mont Taurus en Cappadoce.

Annia Galeria Faustina - Augusta - (146-175).



143 **Denier, 161**, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,21 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L.).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L).
R/ SAECVLI FELICIT. « Sæculi Felicitas », (La Félicité du siècle). Trône sur lequel sont placés deux bébés (Commode et Antonin).
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Faustine Jeune. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 191 - RIC. 712 - BMC/RE. 139 - MRK. 38 /50 var. - MIR. 18/27 var. - RCV. 5260 var. (180$).
R. SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock de Diana Coins (USA) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Il existe pour ce denier au moins deux variétés avec le buste de Faustine diadémé ou pas. Revers historiquement important commémorant la naissance de jumeaux dont Commode.
Faustine donna naissance deux fois à des jumeaux : en 149, Lucille (+182) et Titus Aurelius Antoninus (+149) ; en 161 Commode et Antonin (+165). Commode était le premier enfant né dans la pourpre alors que son père venait de monter sur le trône le 7 mars. La naissance de jumeaux était considérée à Rome comme un signe de bienveillance des dieux, rappelant celle de Rémus et Romulus et, par extension, l'association avec les Dioscures qui étaient honorés sur le monnayage de la République romaine.



144 **Sesterce, 161**, Rome, (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 23,02 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ FAVSTINA - AVGVSTA. « Faustina Augusta », (Faustine augusta). Buste diadémé, drapé de Faustine jeune à droite, avec un chignon ramené derrière la tête, vu de trois quarts en avant (L5).
R/ TEMPOR FELIC/ S|C. « Temporum Felicitas », (la Félicité du temps). Felicitas (la Félicité) sous les traits de Faustine Jeune debout à gauche diadémée et drapée, tenant deux enfants dans ses bras ; à ses pieds de chaque côté, deux enfants.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Faustine jeune. Revers bien venu à la frappe. Jolie patine vert olive clair lissée, mais granuleuse.
RCV. 5284 (675$) - RIC. 1674 - BMC/RE. 952 - C. 224 - MIR. 18/31 - MRK. 38 /77 var. - SIR. 105.
R. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Cette pièce est à la frontière entre les émissions du vivant d'Antonin et celles suivant l'accession de Marc Aurèle.
Au revers sont figurés quatre des filles et les jumeaux nés en 161 de Marc Aurèle et de Faustine Jeune ; Annia Galeria Faustine (146-161), Lucille (149-192), Fadilla (159-après 172), Cornificia (160- après 211), Commode (161-192) et Antonin (161-165). Ce bronze a été frappé à l'occasion de la naissance des jumeaux afin d'exalter la popularité de la famille impériale.

DIVA FAUSTINA (+175)

Faustine jeune mourut en 175 à Halala aux pieds du Mont Taurus, épuisée, âgée de 45 ans environ, après avoir donné treize enfants à l'empereur. Elle fut immédiatement divinisée. Un monnayage de consécration fut frappé pour restituer sa mémoire, mais moins important que celui que son père, Antonin le Pieux, avait fait frapper pour sa mère Faustine mère ou l'Ancienne après 141.

Annia Galeria Faustina - Consécration de Marc Aurèle.



145 **Denier, 176**, Rome, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,02 g). (pd. th. 3,38 g, titre 750 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVA FAV-STINA PIA. « Diva Faustina Pia », (La divine Faustine pieuse). Buste drapé de Faustine jeune à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ CON-SECR-ATIO. « Consecratio », (Consécration). Autel.
Exemplaire sur un petit flan irrégulier, légèrement éclaté à 12 heures, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Faustine jeune. Joli revers. Patine de collection ancienne avec des reflets doré.
C. 75 - RIC. 746 - BMC/RE. 725 - MIR. 18/61 - RCV. 5217 (180$) - MRK. 38 /88.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Roger Fournials (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.
Poids léger.
Hill Monuments, op. cit., p. 65 laisse supposer que les autels de consécration des Divi pourraient avoir été la représentation de bûchers funéraires et d'autels dédicatoires.



141



140



144



137



132

LUCIUS VÉRUS (7/03/161-02/169)



Fils d'Aélius, Lucius Vérus, né en 130, a été adopté en même temps que Marc Aurèle par Antonin à la demande expresse d'Hadrien moribond. Pendant le règne de son père adoptif, il reste dans l'ombre et ne reçoit même pas le titre de César. Après la mort d'Antonin, son demi-frère partage immédiatement le pouvoir avec lui, excepté les titres de « Pontifex Maximus » (grand pontife) et de « Pater Patriæ» (père de la patrie). Lucius Vérus mène une brillante campagne en Arménie entre 163 et 165, puis contre les Parthes. Il épouse Lucille en 164. Il meurt en février 169.

Lucius Aurelius Verus.



146 **Denier, 167**, Rome, 14e ém., 4e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ L VERVS AVG - ARM PARTH MAX. « Lucius Verus Augustus Armeniacus Parthicus Maximus », (Lucius Vérus auguste vainqueur des arméniens grand parthique). Tête laurée de Lucius Vérus à droite (O*).
R/ TR - P VII● IMP - IIII COS III. « Tribunicia Potestate septimum Imperator quartum Consul tertium », (Revêtu de la septième puissance tribunitienne de la quatrième salutation impériale consul pour la troisième fois). Æquitas (l'Équité) drapée debout à gauche, tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très belle tête de Lucius Vérus de haut relief où tous les détails de la barbe et de la chevelure sont visibles. Joli revers finement détaillé. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés, légèrement tachée. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 297 - RIC. 576 - BMC/RE. 447 - MIR. 18/146 /14-30 - RSC. 297 - RCV. 5361 (180$).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la boutique Roma (GB) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 2.
Lucius Vérus est rentré d'Arménie en 165. En 166, il célèbre avec Marc Aurèle un Triomphe qui donne l'occasion d'un donativum qui commémore la triple victoire sur l'Arménie, la Parthie et la Médie. Le droit indique les titres que Lucius Vérus a reçu lors des campagnes en Orient et les victoires remportées en Arménie et sur les Parthes. Lucius Vérus rentre à Rome en 168 et meurt au début de l'année suivante. L'Équité est un des rares revers « pacifiques » du co-empereur. Il existe deux variétés avec l'Équité debout ou assise.

LUCILLE (+182)

Lucille, née en 149, fut mariée par son père à Lucius Vérus en 164. Elle avait peut-être reçu le titre d'Augusta dès 161. Après la mort de son mari en 169, elle épousa Pompeianus, un vieux sénateur, ami de Marc Aurèle. Quand Commode succéda à son père, il honora sa sœur, mais Lucille complota contre lui. Elle fut exilée à Capri, puis exécutée en 182.

Annia Lucilla - Augusta - (161-169).



147 **Denier, c. 161-162, Rome**, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,51 g). (pd. th. 3,38 g, titre 800 ‰, taille 1/96 L.).
A/ LVCILLAE AVG ANTONINI AVG F. « Lucillæ Augustæ Antonini Augusti Filiæ», (À Lucille augusta fille d'Antonin auguste). Buste drapé de Lucille à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ VOTA/ PVBLI/CA. « Vota Publica », (Vœux publics). Légende en trois lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Lucille. Revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets dorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 98 (10f.) - RIC. 791 - BMC/RE. 329 - RSC. 6 a - RCV. 5494 (250$) - MRK. 40 /15 (300€) - MIR. 18/22 /4.
RR. SPL ..... 420 € / 720 €
Cet exemplaire provient du stock AMS (Allemagne) en 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Exemplaire appartenant à la première partie du règne.
Le grand problème du monnayage de Lucille est de savoir si celui-ci a cessé après la mort de son mari Lucius Vérus ou, au contraire, a continué sous le règne seul de son père, Marc Aurèle. Selon certains auteurs, ce type avec la légende au datif aurait été frappé après la mort de Lucius Vérus en 169. Au droit, Lucille est décrite comme la fille d'Antonin (nom du père adoptif de Marc Aurèle). Il faut plutôt y voir les émissions frappées au début du règne d'après W. Szaivert entre 161 et 162. Pour David Sear, ce type de revers est directement lié au mariage de Lucius Vérus et de Lucille en 164 accompagné d'une distribution et de vœux publics.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

COMMODE (166-31/12/192)

Commode a succédé à son père Marc Aurèle, décédé à Vienne le 17 mars 180. Il s'empresse de conclure une trêve avec les tribus germaniques puis abandonne la vie publique. L'Empire est successivement gouverné par les préfets du Prétoire, Perennis de 182 à 185, Cléandre de 185 à 190, qui sont tous les deux assassinés. Paetus, le dernier, fera assassiner l'empereur afin de ne pas périr lui-même. Commode meurt étouffé dans la nuit du 31 décembre 192.

Lucius Aurelius Commodus - Auguste - (17/03/180-31/12/192).



148 **Denier, 188, Rome**, 58e ém., 5e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 3,13 g). (pd. th. 2,85 g, titre 700 ‰, taille 1/114 L.).
A/ M COMM ANT P- FEL AVG BRIT. « Marcus Conmodus Antoninus Pius Felix Augustus Britannicus », (Marc Commode Antonin pieux et heureux auguste britannique). Tête laurée de Commode à droite (O*).
R/ P M TR P XIII● IM-P VIII COS V P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate tertium decimum Imperator octavum Consul quintum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la treizième puissance tribunitienne et de la huitième salutation impériale consul pour la cinquième fois père de la patrie). Libertas (la Liberté) debout à gauche, tenant le pileus de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Très belle patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve au droit la plus grande partie de son brillant de frappe et de son cou coupant d'origine.
C. 542 - RIC. 168 - BMC/RE. 249 - MRK.- - RCV. 5681 (180$) - MIR. 18/745 /4-30.
RR. SPL / SUP..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Roger Fournials (Toulouse) et de la collection D. R.
Poids lourd. Rubans de type 3.
Ce denier est particulièrement bien daté. Commode a reçu le titre de pieux en 183 et celui de Felix en 185. Il a mené une campagne en Bretagne pour laquelle il s'est vu décerner le titre de britannique en 184. Commode a revêtu son cinquième consulat en 186 et a pris alors sa huitième salutation impériale.



149 **Denier, 192, août - décembre**, Rome, 66e ém., 1re off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,10 g). (pd. th. 2,85 g, titre 650 ‰, taille 1/114 L.).
A/ L AEL AVREL COMM AVG P FEL. « Lucius Ælius Aurelius Commodus Augustus Pius Felix », (Lucius Aélius Aurèle Commode auguste, pieux et heureux). Tête de Commode à droite, coiffée de la léonté sous les traits d'Hercule barbu (G*2).
R/ HER-CVL// ROM-AN// AV-GV en trois lignes. « Herculo Romano Augusto », (À l'Hercule romain auguste). Massue coupant la légende ; le tout dans une couronne d'olivier.
Exemplaire sur un flan irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Commode en Hercule. Joli revers de frappe un peu molle. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 190 (5f.) - RIC. 251 - BMC/RE. 339 - MIR. 18/853 /4-90 - RCV. 5644 (350$) - MRK. 41 /89 var.
R. TTB+ ..... 300 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Buste herculéen de Commode.
À la fin du règne, Commode décida de rebaptiser Rome du nom de Colonie Herculéenne Commodienne. Finalement, il fut étranglé dans son bain dans la nuit du 31 décembre 192, et non pas dans le cirque ; et la République ne fut pas rétablie après sa mort, contrairement à ce que distille Hollywood dans le film « Gladiator ».



CRISPINE (+183)



Crispine épousa Commode en 177. Après avoir comploté contre la vie de son époux en 181 ou 182, elle fut exilée à Capri avant d'être exécutée en 183.

Bruttia Crispina - Augusta - (177-182).



150 **Denier, 180-182**, Rome, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 3,30 g). (pd. th. 3,38 g, titre 750 ‰, taille 1/96 L.).
A/ CRISPINA - AVGVSTA. « Crispina Augusta », (Crispina augusta). Buste drapé de Crispine à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête vue de trois quarts en arrière (L).
R/ VE-NVS. « Venus », (Vénus). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Crispine. Frappe un peu molle au revers. Patine grise superficielle avec des reflets mordorés. Conserve au droit la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 35 (3f.) - RIC. 286 a - BMC/RE. 44 pl. 92/4 - RSC. 35 - MIR. 18/19 - RCV. 6002 (225$) - MRK. 42 /10 (250€).
R. SUP / TTB+..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 31 mars 19997, n° 238 et de la collection D. R.
Chevelure formée de tresses tirées en arrière et terminées en grand chignon derrière la tête.
Il semble que le monnayage de Crispine ait commencé après son mariage en 177. Néanmoins la plupart des pièces sont non datées et attribuées au règne personnel de Commode entre 180 et 182 avant la disgrâce de l'impératrice.



151 **Denier, 180-182**, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,62 g). (pd. th. 3,38 g, titre 750 ‰, taille 1/96 L.).
A/ CRISPINA - AVGVSTA. « Crispina Augusta », (Crispina Augusta). Buste drapé de Crispine à droite avec un petit chignon ramené derrière la tête vue de trois quarts en arrière (L).
R/ I-V-NO. « Iuno », (Junon). Junon voilée et drapée debout à gauche, tenant une patère de la main droite et un sceptre long de la main gauche ; un paon à ses pieds.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Crispine. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve au droite une partie de son brillant de frappe.
RCV. 6001 (225$) - RIC. 283 - BMC/RE. 41 - MIR. 18/12 - C. 21 (3f.) - MRK. 42 /9 (250€).
R. SUP / TTB+..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Harlan J. Berk 160 du 13 juin 2006 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Très beau buste de Crispine.



152 **As, 180-182**, Rome, (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 9,55 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ CRISPINA - AVGVSTA. « Crispina Augusta », (Crispine augusta). Buste drapé de Crispine à droite, avec un petit chignon ramené derrière la tête (L).
R/ LAE[T-I]TIA/ S|C. « Lætitia », (La Joie). Laetitia drapée debout à gauche, tenant une couronne de la main droite et un gouvernail sur un globe de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan mince, légèrement ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Crispine. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine vert olive foncé.
C. 28 - RIC. 683 - BMC/RE. 435 - MRK. 42 /20 - RCV. 6019 (400$) - MIR. 18/14 /3c.
R. SUP / TTB+..... 350 € / 550 €
Poids léger. Ce type semble bien être un as.
Crispine épousa Commode en 177 après le triomphe. Après avoir comploté contre la vie de son époux en 181 ou 182, elle fut exilée à Capri avant d'être exécutée en 183. Il est très difficile de distinguer les as ou dupondii pour cette impératrice. Seul le poids peut donner une indication.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LES SÉVÈRES

PERTINAX (1/01-28/03/193)

Pertinax, né en 126, accomplit une brillante carrière militaire et sénatoriale. Il est préfet de la Ville au moment de l'assassinat de Commode. Désigné empereur le 1er janvier 193, ses réformes déplaisent, aux Prétoriens en particulier, et il est tué après un règne de quatre-vingt-six jours, le 28 mars.

Publius Helvius Pertinax.



153 **Denier, 193, Rome**, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,87 g). (pd. th. 3,38 g, titre 750 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP CAES P HELV - PERTIN AVG. « Imperator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augustus », (L'empereur césar Publius Helvius Pertinax auguste). Tête laurée de Pertinax à droite (O*).
R/ PROVID - DEOR COS II. « Providentia Deorum Consul iterum », (La Providence divine consul pour la deuxième fois. Providentia (la Providence) drapée debout à gauche, tendant la main droite ; au-dessus un astre.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale et irrégulier, court sur la légende de droit. Très beau portrait de Pertinax. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 43 (50f.) - RIC. 11 a - BMC/RE. 13 - RSC. 43 - RCV. 6046 (1800$) - MRK. 43 /8 (2500€). - Olivier Lempereur, L'empereur Publius Helvius Pertinax. Recherches historiques et numismatiques, Grenoble, 2010, thèse, p. 312, n° 528a (A/ 199 - R/ 283, 1 ex.) erreur de numéro de vente (n° 298 pour 208).
RRR. TTB+ / TTB..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey du 22 juin 1998, n° 208 et de la collection D. R.
Poids léger. Rubans de type 2.
La représentation de la Providence est légèrement différente sur le denier par rapport à l'aureus où la divinité a les deux mains tendues vers l'astre solaire. Sur le denier, la deuxième main est ramenée près du corps, ainsi dans la même attitude d'offrande.



154 **Denier, 193, janvier - mars, Rome**, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 3,47 g). (pd. th. 2,85 g, titre 750 ‰, taille 1/114 L.).
A/ Même description. **R/** OPI DIVIN - TR P COS II. « Opi Divinæ Tribunicia Potestate Consul iterum », (Au recours divin revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Ops (la Terre ou le Recours) trônant à gauche, tenant deux épis de la main droite et appuyée de la gauche sur son siège.
Exemplaire sur un petit flan ovale, parfaitement centré. Joli portrait. Revers à l'usure régulière. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 33 - RIC. 8 a - BMC/RE. 19 - RSC. 33 - MRK. 43 /7 (2500€) - RCV. 6045 (1600$).
RRR. TTB ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids lourd. Rubans de type 2.
« Opi Divinæ», c'est le recours divin. Ce type de légende ne se rencontre par ailleurs que pour Antonin le Pieux. Le premier consulat de Pertinax date de 175 ; il l'avait revêtu avec Dide Julien qui devait lui succéder à la tête de l'Empire. Pertinax, en matière monétaire, essaya de rétablir une stabilité au niveau du poids et du titre que le temps ne lui laissa pas le temps de mettre en place.

153





154

DIDE JULIEN (28/03-2/06/193)

Après la mort de Pertinax, les Prétoriens vendirent l'Empire à l'encan, c'est Dide Julien, un sénateur et un juriste qui l'emporta en offrant 25.000 sesterces par soldat. Une partie du peuple révolté par cette méthode fit appel aux armées pour se débarrasser du nouveau tyran. Pescennius Niger, Albin et Septime Sévère répondirent à l'attente de Rome, origine de la seconde guerre civile après celle de 68-69. Abandonné de tous, à l'approche des troupes de Septime Sévère le plus prompt à gagner Rome, Dide Julien fut décapité le 2 juin et sa « damnatio memoriæ» prononcée.

Marcus Didius Severus Julianus.



155 **Denier, 193, mars - juin, Rome**, 1re ém., 3e off., (Ar, Ø 17 mm, 1 h, 2,70 g). (pd. th. 3,38 g, titre 700 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP CAES M DID - IVLIAN AVG. « Imperator Cæsar Marcus Didius Julianus Augustus », (L'empereur césar Marc Dide Julien auguste). Tête laurée de Dide Julien à droite (O*).
R/ CONCORD MILIT. « Concordia Militum », (La Concorde des soldats. Concordia (la Concorde) drapée debout à gauche, tenant dans chaque main une enseigne militaire.
Exemplaire frappé sur un petit flan. Joli portrait bien venu à la frappe et de bonne conservation pour ce type souvent fruste. Joli revers de frappe un peu molle. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 2 (100f.) - RIC. 1 - BMC/RE. 2 - RCV. 6072 (2500$) - RSC. 2 - MRK. 44 /1 (2500€).
RRR. TTB ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la vente Monnaies d'Antan 4 en 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Rubans de type 2. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Si le poids et le titre du denier se sont abaissés à partir du règne de Commode avec une taille normalement au 1/114 L. et un titre de 75%, le cours est resté identique avec une parité de 1 aureus = 25 deniers = 100 sesterces. Dide Julien a proposé 25.000 sesterces à chaque prétorien pour son accession au trône ce qui représente 250 aurei ou 6.250 deniers. Même si le denier est légèrement dévalué, cette somme restait colossale. Elle ne fut d'ailleurs jamais payée. Et la première mesure que prit Septime Sévère en arrivant à Rome fut de dissoudre les cohortes prétoriennes et de les remplacer par des légions fidèles au nouvel auguste. Au droit de notre denier, nous avons les tria nomina de Dide Julien, « Marcus Didius Julianus » dont la riche famille était originaire de Milan (Mediolanum). Le type de revers fait son apparition avec Dide Julien. La légende de revers est habituelle où l'empereur fait appel à la Concorde et à la Fidélité des soldats. Dide Julien ne semble pas avoir frappé d'as pendant son très court règne de soixante-six jours ! L'atelier de Rome fonctionne normalement avec six officines, attestées depuis au moins le règne d'Hadrien, voir après la réforme de Néron et la réouverture de l'atelier. Sous Dide Julien, l'atelier semble fonctionner avec cinq officines seulement : trois pour Dide Julien, une pour Manlia Scantilla, sa femme et une pour Didia Clara, sa fille.



SEPTIME SÉVÈRE (13/04/193-4/02/211)

Septime Sévère est né en 146 à Leptis Magna en Afrique (Libye). Après une brillante carrière militaire sous les règnes de Marc Aurèle et de Commode, il fut consul suffect en 185. Au moment de la mort de Pertinax, il est gouverneur de Pannonie supérieure. Acclamé empereur le 13 avril 193, il élimine rapidement Dide Julien, son compatriote (28 juin), et associe au pouvoir Albin comme césar avant de combattre Pescennius Niger en Orient. En 195, il entre fictivement dans la famille antonine en se faisant adopter post-mortem. Il bat et fait exécuter Niger et mène une brillante campagne en Arabie. En 197, il se débarrasse de son dernier adversaire, Albin, qui s'était proclamé auguste. Sévère prépare l'établissement de sa dynastie en donnant en 194 le titre d'augusta à Julia, sa femme, de césar à Caracalla, en 196, puis d'auguste en 198 quand Géta, son second fils, devient césar. Sévère va passer quinze ans à consolider les frontières de l'empire en remportant de nombreuses victoires sur les Parthes (197-198), puis en Afrique (207), enfin en Bretagne (208-211) où il meurt.

Lucius Septimius Severus.



156 **As, 194, Rome**, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 24,5 mm, 6 h, 11,29 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ L SEPT SEV PERT AVG IMP II. « Lucius Septimus Severus Pertinax Augustus Imperator iterum » (Lucius Septime Sévère Pertinax auguste acclamé empereur deux fois). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*).
R/ DIS AVSPICIB TR P II COS II P P/ S|C. « Dis Auspicibus Tribunicia Potestate iterum Consul iterum » (Aux Dieux favorables, revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois). Hercule et Bacchus nus, debout à gauche ; Hercule tient une massue de la main droite et la peau du lion de la gauche, et Bacchus, une coupe de la main droite et un thyrse de la gauche ; entre eux, une panthère.
Très bel exemplaire sur un flan ovale et épais, parfaitement centré des deux cotés. Joli portrait de style fin et remarquable revers peu commun dans cet état de conservation. Magnifique patine vert olive lissée.
C. 117 (10 f.) - RIC. 666 b (R) - BMC/RE. 501 - RCV. 6460 (1100$) - MRK. 49 /213 - H. 2/57.
RR. TTB+ ..... 450 € / 900 €
Rubans de type 2.
La deuxième émission de l'atelier de Rome commença au début de l'année 194. Sur cette monnaie, les dieux protecteurs de Septime Sévère, Hercule et Bacchus, figurent au revers.

SEPTIME SÉVÈRE (+ 4/02/211)

Septime Sévère, très malade meurt finalement à York le 4 février 211. Caracalla et Géta ramènent les cendres de leur père à Rome. Ils vont régner moins d'un an, incapables de s'entendre, le premier finissant par assassiner le second dans les bras de sa mère.

Lucius Septimius Severus - Consécration de Caracalla et de Géta.



157 **Denier, 211**, Rome, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,43 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVO SEVERO PIO. « Divo Severo Pio », (Au divin Sévère pieux). Tête nue de Septime Sévère à droite (O°).
R/ CONSECRATIO. « Consecratio », (Consécration). Bûcher funéraire.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de haut relief. Joli bûcher au revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 89 - RIC. 191 F - BMC/RE. 27 - RSC. 89 - H. 2/1234 (R3) - RCV. 7053 (250$) - MRK.-.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 247 et de la collection D. R.
Poids très léger. Denier frappé après la mort de Septime Sévère par Caracalla et Géta.
P. Hill, Monuments, op. cit., p. 102-103 n°196/7 signale les « Ustrinum » ou Crematorium d'Antonin le Pieux et celui de Marc Aurèle. La base du crématorium de Marc Aurèle retrouvé en 1908 ressemble à la base de notre denier. Il est tout à fait possible que le bûcher reposait sur une base solide dont nous n'avons plus que la trace aujourd'hui. Les restes de Septime Sévère furent déposés dans le Mausolée d'Hadrien, l'actuel château Saint-Ange.



SEPTIME SÉVÈRE, CARACALLA ET GÉTA



Septime Sévère a eu deux fils de son second mariage avec Julia Domna : Caracalla, né en 188, et Géta, né en 189. Le premier est devenu césar en 196 et auguste en 198 ; le second est élevé au césarat en 198. A partir de 201, nous avons un important monnayage d'émissions dynastiques qui culmineront avec le retour de l'empereur à Rome en 202, lequel coïncide avec ses decennalia et avec le mariage de Caracalla avec Plautille. Le point culminant de ce programme sera la célébration des Jeux Séculaires en 204. Les pièces avec portraits multiples sont extrêmement rares.



158 **Denier, 201, émission dynastique, Rome**, (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ SEVERVS - PIVS AVG. « Publius Septimius Geta Cæsar Pontifex », (Publius Septime Géta césar pontife). Tête laurée de Septime Sévère à droite (O*).
R/ P SEPT GETA - CAES PONT. « Publius Septimius Geta Cæsar Pontifex », (Publius Septime Géta césar pontife). Buste drapé, tête nue à droite de Géta, vu de trois quarts en arrière (A°01).
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beaux portraits de Septime Sévère et de Géta. Patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 2 (60f.) - RIC. 281 - RCV. 6530 var. (1000$) - H. 2/519 (R4) - MRK. 49 /156 (1200€) - BMC/RE.- p. 221 - RSC. 2 (500£).
RRR. SUP ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
De la plus grande rareté. En 1880, dans l'ouvrage d'Henry Cohen, Rollin et Feuardent cotaient ce denier 60 francs or soit le prix d'un aureus. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Ce denier appartient aux grandes émissions dynastiques des années 198-204. Septime Sévère a essayé de recréer une image dynastique en associant très tôt ses fils, Caracalla (né en 188) et Géta (né en 189) au pouvoir d'abord comme César pour le premier en 196, puis comme Auguste et César en 198 pour les deux enfants. Julia Domna, la femme de Septime Sévère, a reçu le titre d'Augusta en 194. Plautille, la femme de Caracalla sera associée au monnayage après son mariage.

JULIA DOMNA (+217)

Julia Domna est originaire d'Émèse en Syrie et fille du grand prêtre du Baal d'Émèse. Septime Sévère l'épouse vers 180 et elle lui donne deux fils, Caracalla, né à Lyon en 188, et Géta, né en 189. Elle est proclamée Augusta en 194, accompagne l'empereur dans ses déplacements et reçoit donc le titre de « mère des camps ». Pendant l'expédition de Bretagne, elle est régente à Rome. Après la mort de Septime Sévère, elle reçoit de nouveaux honneurs, Mère du Sénat et Mère de la Patrie, et les titres de Pia Felix (pieuse et heureuse). En 212, Géta est assassiné par son frère dans les bras de Domna. Pendant les expéditions germaniques et parthiques de Caracalla, Domna reste à Rome. Après la mort de son fils, elle est exilée par Macrin et meurt peu après.

Julia Domna - Augusta - (194-217).



159 **As, 198, Rome**, 17e ém., 4e off., (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 13,25 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ IVLIA - AVGVSTA. « Iulia Augusta », (Julia augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant, la chevelure en tresses ramenées derrière la tête (L).
R/ HIL-A-RI-TAS/ S|C. « Hilaritas », (L'Allégresse). Hilaritas (l'Allégresse) debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont visibles avec un visage expressif. Revers finement détaillé. Magnifique patine vert olive foncé lissée. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 74 (3 fr.) - RIC. 877 - BMC/RE. 786 - HCC. 54 - RCV. 6641 (600$) - MRK. 50 /84 - H. 2/315.
RR. FDC ..... 550 € / 850 €
Poids lourd pour un as. Nous pourrions avoir affaire à un dupondius, mais nous n'avons pas de croissant sous le buste. Très beau portrait expressif à la chevelure élaborée.
La dix-septième émission est la dernière production monétaire du règne de Septime Sévère en tant que seul Auguste. Peu de temps après, Géta devient César puis Caracalla accède à l'Augustat.



160 **As, 198, Rome**, 17e ém., 4e off., (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 10,06 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ Même description.
R/ HIL-A-RITAS/ S|C. « Hilaritas », (L'Allégresse). Hilaritas (l'Allégresse) debout à gauche, tenant une longue palme de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan ovale et irrégulier et échancré, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait fantastique de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont visibles avec un visage expressif. Revers finement détaillé. Magnifique patine vert olive clair lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 74 (3 fr.) - RIC. 877 - BMC/RE. 786 - HCC. 54 - RCV. 6641 (600$) - MRK. 50 /84 - H. 2/315.
RR. SUP ..... 380 € / 650 €
Très beau portrait expressif à la chevelure élaborée.



161 **Antoninien, 216**, Rome, 9e ém., 6e off., (Ar, Ø 24 mm, 8 h, 4,62 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L.).
A/ IVLIA PIA - FELIX AVG. « Iulia Pia Felix Augusta », (Julie pieuse heureuse augusta). Buste diadémé, drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant, la chevelure en tresses est ramenée derrière la tête, le tout posé sur un croissant (L15).
R/ VENVS GEN-ETRIX. « Venus Genetrix », (Vénus génitrice). Vénus drapée assise à gauche sur un siège, tenant un sceptre de la main gauche et tendant la main droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait expressif de Julia Domna. Revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 211 (3f.) - RIC. 388 a - H. 2/1528 - RCV. 7098 (225$) - MRK. 50 /80 - RSC. 211.
R. SPL / SUP..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Joli portrait de Julia Domna avec le stéphané et le croissant bien visible.
Après la mort de Sévère en 211, Caracalla décerna de nouveaux titres à sa mère dont ceux de Pia et de Felix. L'antoninien fut créé en 215. Pour les femmes, il est reconnaissable par l'adjonction du croissant lunaire sous le buste. La nouvelle dénomination est à 50 % d'argent et son poids est une fois et demie plus important que celui du denier. On taille 64 antoniniens dans une livre de 324,72 g contre 96 deniers. Pourtant, l'antoninien vaut deux deniers. Ce revers fait son apparition pour Julia en 216. Pendant l'absence de Caracalla en Orient, Julia Domna assure l'intérim à Rome. Vénus est présentée ici comme la génitrice. Elle est donc associée à Julia Domna, la mère de l'empereur.



162 **Antoninien, 216**, Rome, 9e ém., 6e off., (Ar, Ø 23 mm, 2 h, 5,25 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L.).
A/ Même description. **R/** VENVS GENETRIX. « Venus Genetrix », (Vénus génitrice). Vénus drapée assise à gauche sur un siège, tenant un sceptre de la main gauche et tendant la main droite.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait expressif de Julia Domna. Revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés, légèrement tachée au revers.
C. 211 (3f.) - RIC. 388 a - H. 2/1528 - RCV. 7098 (225$) - MRK. 50 /80 - RSC. 211.
R. SUP / TTB+..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Roger Fournials (Toulouse) en 1997 et de la collection D. R.
Joli portrait de Julia Domna avec le stéphané et le croissant bien visibles.





163 **Antoninien, 215, Rome**, 8e ém., 6e off., (Ar, Ø 24 mm, 6 h, 4,91 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L.).
A/ Même description. **R/** VENERI GENE-TRICI. « Veneri Genetrici », (À Vénus génitrice). Vénus assise à gauche, tenant un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de haut relief et particulièrement bien venu à la frappe. Frappe un peu molle au revers avec une usure superficielle. Jolie patine superficielle avec des reflets dorés.
C. 186 (3f.) - RIC. 387 - H. 2/1470 (R3) - RCV.- - MRK. 50 /80 - RSC. 186 var. - BMC/RE. 20 var. - MRK. 50 /79 (250€).
RRR. TTB+ ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Ce type n'est répertorié que pour l'antoninien et le sesterce et semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



CARACALLA ET JULIA DOMNA (211-217)

Julia Domna ne désavoua jamais son fils aîné qui avait pourtant assassiné son propre frère dans les bras de sa mère. Pendant les différentes campagnes de Caracalla en Germanie ou en Parthie, Julia Domna, restée à Rome, assura la régence. Après l'assassinat de son fils, Macrin la relégua, elle se laissa alors mourir.



164 **Denier, 201, Rome**, (Ar, Ø 18 mm, 6 h, 3,14 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG. « Antoninus Pius Augustus », (Antonin pieux auguste). Buste lauré et drapé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (A*01).
R/ IVLIA AVGVSTA. « Iulia Augusta », (Julia augusta). Buste drapé de Julia Domna à droite, vu de trois quarts en avant (L).
Exemplaire sur un flan irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Caracalla juvénile de haut relief. Très beau revers avec une usure superficielle. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 1 (60f.) - RIC. 544 a (Caracalla) - BMC/RE. 7 - H. 2/539 (R4) - RCV. 6532 (900$) - MRK.- - RSC. 5.
RRR. SUP / TTB+..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 170 des 13 et 14 octobre 2008, n° 2458 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3. Émission dynastique spéciale. Au regard de ce denier, nous pensons qu'il vaut mieux inverser droit et revers et placer Caracalla au droit plutôt que Julia Domna.
Ce denier appartient aux grandes émissions dynastiques des années 198-204. Septime Sévère a essayé de recréer une image dynastique en associant très tôt ses fils, Caracalla (né en 188) et Géta (né en 189) au pouvoir d'abord comme César pour le premier en 196, puis comme Auguste et César en 198 pour les deux enfants. Julia Domna, la femme de Septime Sévère a reçu le titre d'Augusta en 194 ou en 196. Plautille, la femme de Caracalla sera associée au monnayage après son mariage.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CARACALLA (27/05/196-8/04/217)

Caracalla est nommé auguste en avril 198 avant la grande victoire parthique. En 202, il épouse la fille du préfet du Prétoire Plautien, Plautille, qui sera reléguée trois ans plus tard. En 204, commence la célébration des jeux Séculaires. Septime Sévère essaie d'imposer l'image de la nouvelle dynastie. Caracalla fête ses decennalia en 207 et accompagne son père en Afrique. Il rejoint ensuite son père en Bretagne à la fin de l'année 208 alors que les armées romaines y connaissent leurs premiers succès.

Marcus Aurelius Antoninus - Co-empereur avec Septime Sévère - (04/198-209).



165 **Denier, 206, Rome**, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG. « Antoninus Pius Augustus » (Antonin pieux auguste). Tête laurée de Caracalla à droite (O*).
R/ COS II. « Consul iterum », (Revêtu du deuxième consulat. Caracalla dans un char triomphal au pas à droite, drapé tenant les rênes de la main droite et un scipio de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Belle tête de Caracalla. Joli revers de style fin. Patine grise superficielle. A été nettoyé anciennement.
C. 38 (10f.) - RIC. 87 a - BMC/RE. 488 - RSC. 38 - MRK. 51 /45 - H. 2/794 (R4) - RCV. 6975 (350$).
RRR. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Rubans de type 2. Ce type est frappé à l'occasion du quinzième anniversaire de règne de Septime Sévère. Il semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
Cette émission spéciale est frappée à l'occasion du quinzième anniversaire de règne de Septime Sévère pour le deuxième consulat de Caracalla.

Marcus Aurelius Antoninus - Auguste - (4/02/211-8/04/217).



166 **As, 211**, Rome, 1re ém., 1re off., (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 8,82 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ ANTONINVS - PIVS AVG BRIT. « Antoninus Pius Augustus Britannicus », (Antonin, pieux auguste britannique) . Tête laurée de Caracalla à droite (O).
R/ P-ORT RED TR P XIIII COS III //SC. « Fortuna Reduci Tribunicia Potestate quartum decimum Consul teritum », (Le retour de la Fortune revêtu de la quatorzième puissance tribunitienne consul pour la troisième fois). Fortuna (la Fortune) assise à gauche, tenant un gouvernail de la main droite et une corne d'abondance de la gauche ; sous son siège, une roue.
Exemplaire sur un petit flan ovale, irrégulier, légèrement échancré au revers sur la légende, bien centré des deux côtés. Magnifique tête de Caracalla. Revers inhabituel de haut relief. Très jolie patine vert olive foncé.
C. 86 var (3f.) - RIC. 489 - BMC/RE. 39 - H. 2/1254 - RCV. 6986 (550$).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Poids léger. Rubans de type 2.
« Fortunæ Reduci » qui se trouve en début de légende peut se traduire par « La Fortune retrouvée ». Ce revers est conjointement utilisé par Caracalla (TR P XIIII) et Géta (TR P III). Il a été frappé pour le bronze (sesterce, dupondius et as) ainsi que pour le denier.



167 **Antoninien, 215, Rome**, 8e ém., 2e off., (Ar, Ø 23 mm, 6 h, 5,34 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L.).
A/ ANTONINVS PIVS AVG GERM. « Antoninus Pius Augustus Germanicus », (Antonin pieux auguste germanique). Buste radié et cuirassé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (B4).
R/ P M TR P XVIII CO-S IIII P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate duodevicesimum Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne consul pour la quatrième fois père de la patrie). Jupiter nu debout à droite, le manteau sur le bras gauche, tenant dans la main droite un foudre et de la gauche un sceptre.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau buste de Caracalla. Frappe à l'usure superficielle au revers. Patine de collection ancienne gris foncé avec des reflets mordorés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 279 var. (3f.) - RIC. 258 b - BMC/RE. 112 - H. 2/1464 - RSC. 279 a - RCV.-.
RR. SUP / TTB+..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Semble ne pas avoir été signalé avec le buste cuirassé vu de trois quarts en arrière avec les écailles. Ce type de buste semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. C'est la première fois que nous le proposons à la vente.
L'antoninien fut créé en 215. Il est caractérisé par la présence de la couronne radiée (solaire). Taillé à 64 à la livre (environ 325 g.), son poids théorique est de 5,07 g. et son titre de 50% d'argent.



168 **Antoninien, 216**, Rome, 9e ém., 4e off., (Ar, Ø 22,5 mm, 12 h, 5,32 g). (pd. th. 5,07 g, titre 500 ‰, taille 1/64 L.).
A/ ANTONINVS PIVS AVG GERM. « Antoninus Pius Augustus Germanicus », (Antonin pieux auguste germanique). Buste radié, drapé et cuirassé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ P M TR P X-VIIII - COS IIII P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate undevicesimum Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dix-neuvième puissance tribunitienne consul pour la quatrième fois père de la patrie). Le Soleil debout de face, regardant à gauche, la main droite levée, tenant un globe de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnel sur un flan large et irrégulier, éclaté. Portrait fantastique de toute beauté d'un haut relief. Revers de style fin mais de frappe un peu molle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 358 var. (3f.) - RIC. 281 a var. - RSC. 358 a - H. 2/1524 (R) - BMC/RE. 169 - RCV.-.
R. SPL / SUP..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Rubans de type 3. Un exemplaire avec ce type de buste était signalé dans le trésor de Dorchester.
L'empereur est identifié à Sol ou Apollon qui part à la conquête du royaume parthe lequel finira par disparaître en 226, remplacé alors par celui des Sassanides. Pour Sol, nous avons deux représentations différentes : en 215 et 216, il tient un globe ; à partir de l'année suivante, le globe est remplacé par un fouet. Sol apparaît sur le monnayage de Caracalla au cours de la 8e émission en 215 au début de la campagne parthique. Sol est souvent assimilé au IIIe siècle à Mithra. Il deviendra le dieu principal des armées et sera culte officiel à partir d'Aurélien, avant d'être délaissé par Constantin le Grand qui lui préférera le Christianisme.



169 **Denier, 215**, Rome, 7e ém., 4e off., (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,93 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ ANTONINVS PIVS AVG GERM. « Antoninus Pius Augustus Germanicus », (Antonin pieux auguste germanique). Tête laurée de Caracalla à droite (O*).
R/ P M TR P XVIII COS IIII P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate duodevicesimum Consul quartum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dix-huitième puissance tribunitienne consul pour la quatrième fois père de la patrie). Apollon nu debout à gauche, le manteau sur les épaules, tenant un rameau de la main droite et de la main gauche une lyre posée sur une base.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers de style fin. Magnifique patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 282 (6f.) - RIC. 254 - H. 2/1445 - MAR. 164 - RCV. 6835 (100$) - MRK. 51 /92-2 - BMC/RE. 107.
R. FDC / SPL..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock de Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Rubans de type 2.
Le revers de ce denier pourrait représenter une statue d'Apollon medicus ou Gryneios auquel l'empereur aurait eu recours pour guérir, (Hill, op. cit. p. 91). Caracalla se rendit à Grand dans les Vosges afin de consulter l'oracle d'Apollon Granus (Apollon Medicus), réputé pour guérir les maladies osseuses. Caracalla, lui-même de petite taille avec les jambes arquées aurait demandé l'aide du dieu.



170 **Sesterce, 214**, Rome, 6e ém., 1re, 3e off., (Ae, Ø 34,5 mm, 12 h, 26,25 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ M AVREL ANTONINVS PIVS FELIX AVG. « Marcus Aurelius Antoninus Pius Felix Augustus », (Marc Aurèle Antonin pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Caracalla à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ PROVIDENTIAE - DEORVM/ S/C. « Providentiæ Deorum », (À la Providence des dieux). Providentia (la Providence) debout de face, regardant à gauche, tenant une baguette de la main droite et un sceptre de la main gauche; à ses pieds à gauche, un globe.
Exemplaire sur un flan très large et épais, irrégulier, parfaitement centré des deux côté. Très beau portrait de Caracalla. Revers de joli style de frappe un peu molle. Jolie patine marron foncé légèrement grattée.
C. 536 - RIC. 535 - BMC/RE.- - RCV.- - H. 2/1408.
R. SUP / TTB+..... 780 € / 1200 €
Rubans de type 3. Ptéryges larges sous le paludamentum.
Ce type de revers est rare. Pour les Sévères entre 193 et 217, il n'a été utilisé que par Caracalla en 213 (avec le titre Britannicus) et en 214 avec celui de Germanicus en fin de légende de droit ainsi que notre légende PIVS FELIX.



PLAUTILLE (+211)

Plautille était la fille du préfet du Prétoire, Plautien, l'ami et le confident de Septime Sévère. Caracalla épousa la fille du préfet du Prétoire en 202 à la demande de son père. Caracalla ne s'entendait pas avec sa femme. Plautien fut éliminé par Septime Sévère en 205 et Plautille reléguée aux Îles Lipari où elle fut finalement assassinée en 211.

Publia Fulvia Plautilla - Augusta - (202-205).



171 **Denier, 203**, Rome, 16e ém., 7e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 1 h, 3,52 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ PLAVTILLA - AVGVSTA. « Plautilla Augusta », (Plautille augusta). Buste drapé de Plautille à droite, la chevelure en tresses ramenées derrière la tête (L).
R/ PIETAS - AVGG. « Pietas Augustorum », (La Piété des augustes). Pietas (la Piété) ou Plautille drapée, debout à droite, tenant un sceptre long de la main droite et un bébé de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, très irrégulier avec les grènetis complets. Très beau portrait de Plautille. Joli revers, de frappe un peu molle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 16 (4 fr.) - RIC. 367 - BMC/RE. 422 - RSC. 16 - RCV. 7072 (180$) - MRK. 52 /8 (175€) - H. 2/607.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient du stock de Roger Fournials (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.
Pour ce type, P. V. Hill signale que l'émission se décompose en deux phases.
Le monnayage de Plautille est peu abondant sa production commença en 202 lors du mariage avec Caracalla et se termina en 205, après l'affaire dite de Plautien : l'ami de l'empereur, et père de Plautille, conspira contre Caracalla. Sévère le fit exécuter et Plautille fut exilée aux Îles Lipari. Caracalla la fit exécuter dès la mort de Sévère. Le revers fait peut-être mention de la naissance d'un enfant qui serait né en 203 et mort peu après.



172 **Denier, 204**, Rome, 17e ém., 7e off., (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ PLAVTILLA - AVGVSTA. « Plautilla Augusta », (Plautille augusta). Buste drapé de Plautille à droite, la chevelure en tresses, ramenée derrière la tête (L).
R/ VENVS VICTRIX. « Venus Victrix », (Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, drapée, tenant de la main droite une pomme et de la gauche une longue palme, appuyée sur son bouclier ; devant elle, Cupidon debout à gauche, tenant un casque.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de qualité exceptionnelle. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 25 (4f.) - RIC. 369 - HCC. 9 - RSC. 25 - H. 2/661 - RCV. 7074 (180$) - MRK. 52 /11 (175€).
R. FDC ..... 300 € / 600 €
Cet exemplaire provient du stock Nomos (France) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Le monnayage de Plautille est peu abondant. Sa production commença en 202 lors du mariage avec Caracalla et se termina en 205, année de son exil. Le revers fait peut-être mention de la naissance d'un enfant qui serait né en 203 et mort peu après.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

GÉTA (06/198-26/02/212)

Géta, né le 26 mai 189, est devenu césar en 198 et a reçu l'année suivante le titre de pontifex. Il accompagne son père et son frère en Bretagne à partir de 208 et est élevé à l'augustat l'année suivante. Quand Septime Sévère meurt à York le 4 février 211, les deux frères ramènent les cendres de leur père à Rome et deviennent co-empereurs. Mais ils se haïssent. Finalement, après un an de règne conjoint, Caracalla tue son frère dans les bras de leur mère. Géta est voué à la « damnatio memoriæ» (damnation de la mémoire). Ses partisans sont systématiquement massacrés.

Lucius puis Publius Septimius Geta - César - (06/198-fin209).



173 **Denier, 198-199**, Laodicée, 1re ém., (Ar, Ø 19 mm, 11 h, 3,00 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ L SEPTIMIVS - GETA CAES. « Lucius Septimus Geta Cæsar », (Lucius Septime Géta César). Buste drapé, tête nue de Géta césar à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ SPEI PER-PETVAE. « Spei Perpetuæ», (À l'Espoir perpétuel). Spes (l'Espérance) marchant à gauche, tenant une fleur de la main droite et relevant sa robe de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Magnifique portrait extraordinaire, ayant conservé tout son relief. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 192 (3 fr.) - RIC. 96 - BMC/RE. 689 - RSC. 192 - RCV. 7202 (140$) - MRK. 53 /36 - HCC. 51.
R. SPL ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVII, n° 588 et de la collection D. R.
Poids léger. Sur les monnaies syriennes, le portrait de l'empereur est beaucoup moins stéréotypé que sur les deniers romains ; preuve est que les graveurs syriens étaient capables de rendre les portraits de manière plus expressive et plus individuelle.
Les monnaies de Géta frappées à Laodicée sont très rares. Sur ce denier, Géta a encore le praenomen de Lucius. Il ne prendra celui de Publius que l'année suivante. Le revers présente le jeune César comme l'espoir de l'Empire. Il est l'un des successeurs désignés de Septime Sévère.



174 **Denier, 200**, Rome, 7e ém., 5e off., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,28 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPT GETA - CAES PONT. « Publius Septimus Geta Cæsar Pontifex », (Publius Septime Géta César Pontife). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ PRINC IVV-ENTV-TIS. « Principi Iuventutis », (Au Prince de la jeunesse). Géta debout à gauche, en habit militaire, tenant un rameau de la main droite et une haste de la gauche ; derrière, un trophée orné d'une cuirasse, de boucliers et d'armes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré au droit avec le grènetis complet, un peu court sur la légende au revers. Portrait de toute beauté. Joli revers. Servi par une magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 157 - RIC. 18 - BMC/RE. 234 - H. 2/423 - RCV. 7196 (120$) - MRK. 53 /28 - RSC. 157.
R. SPL / SUP..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 472 et de la collection D. R.
Buste enfantin de Géta merveilleux.
En même temps que César et Pontife, Géta reçoit le titre de « Prince de la Jeunesse » selon une ancienne tradition. Néron fut le premier César à porter le titre de Prince de la Jeunesse et de chef de l'ordre équestre.



175 **Denier, 202**, Rome, 13e ém., 5e off., (Ar, Ø 20 mm, 5 h, 3,27 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPT GETA - CAES PONT. « Publius Septimius Geta Cæsar Pontifex », (Publius Septime Géta césar pontife). Buste drapé et cuirassé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°2).
R/ SECVRIT - IMPERII. « Securitas Imperii », (La Sécurité de l'empereur). Securitas (la Sécurité) assise à gauche tenant un globe dans sa main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce monnayage sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait enfantin de toute beauté. Revers de haut relief, bien venu à la frappe. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 183 var. (3f.) - RIC. 20 b - RSC. 183 a - H. 2/553 - RCV. 7200 (120$) - BMC/RE. 240 note - MRK. 52 /33.
SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV, n° 471 et de la collection D. R.
Portrait de toute beauté.
Cette légende de revers est très intéressante : l'accent est mis sur « la Sécurité de l'Empire » qui est assurée par la nouvelle dynastie. Pour la propagande impériale, l'Empire romain entre dans un nouvel âge d'or. En 204, seront célébrés les 950 ans de Rome.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



176 **Denier, 204, Rome**, 17e ém., 5e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,03 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPT GETA - CAES PONT. « Publius Septimus Geta Cæsar Pontifex », (Publius Septime Géta césar pontife). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ CASTOR. « Castor », (Castor). Castor debout à gauche, devant son cheval contre lequel il s'appuie et qu'il tient par le frein ; de la main gauche, il tient une haste.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier. Magnifique portrait. Revers parfaitement centré avec une petite faiblesse de frappe sur la tête de Castor. Magnifique patine de collection ancienne. A conservé son brillant de frappe et une partie de son coupant d'origine. C. 12 (10f.) - RIC. 6 - BMC/RE. 216 - H. 2/659 - RCV. 7169 (180$) - MRK. 53 /3 - RSC. 12.
RR. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 302 et de la collection D. R.
Géta est associé au Dioscure Castor.
Déjà Prince de la Jeunesse et nouveau César, Géta devient chef de l'ordre équestre en 204, et se place par conséquent sous le patronage de Castor, le légendaire cavalier devenu le symbole de l'ordre équestre. On se souvient en particulier de Néron qui reçut ce titre sous Claude, et où les aurei et deniers de Néron César au type du bouclier présentent la légende de revers EQVESTER ORDO PRINCIPI IVVENT.



177 **Denier, 205**, Rome, 22e ém., (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,59 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPTIMIVS - GETA CAES. « Publius Septimius Geta Cæsar », (Publius Septime Géta césar). Buste drapé, tête nue de Géta à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21).
R/ VOTA - PVBLICA. « Vota Publica », (Les vœux publics). Géta voilé et drapé debout à gauche, sacrifiant sur un trépied allumé et tenant un volumen.
Exemplaire sur un flan irrégulier, bien centré des deux côtés. Joli revers de style fin et de haut relief. Jolie patine grise superficielle avec des reflets dorés. C. 227 - RIC. 57 - H. 2/761 (R) - BMC/RE. 466 - RCV.- - MRK.- - RSC. 227.
R. SUP ..... 195 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la collection M. P. de Lorraine, de MONNAIES 38, n° 704 et de la collection D. R.
Poids très léger. Émission spéciale avec une légende particulière.
Géta a revêtu son premier consulat en 205 ce qui est indiqué au droit en fin de légende. Ce consulat s'est accompagné d'une Libéralité, la troisième pour le César. Au revers, Géta est présenté sous les traits du Pontifex. Ce revers commémore peut-être aussi le cinquième anniversaire du titre de Prince de la Jeunesse. Le revers pourrait même évoquer les Jeux Séculaires qui se sont déroulés l'année précédente et qui continuent d'être célébrés en 205.

Lucius puis Publius Septimius Geta - Auguste - (fin 209-26/02/212).



178 **Denier, 210, Victoire en Bretagne, Rome**, (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,59 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPT GETA PIVS - AVG BRIT. « Publius Septimius Geta Pius Augustus Britannicus », (Publius Septime Géta pieux auguste britannique). Tête laurée et barbue de Géta à droite (O*). **R/** VICTORIA-E - BRIT. « Victoriæ Britannicæ», (À la victoire britannique). La Victoire debout à droite, tenant une victoire de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan épais et large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de haut relief et de toute beauté. Revers de haut relief. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. C. 220 - RIC. 91 - BMC/RE. 67 - HCC.- - RCV. 7255 (250$) - H. 2/1144 (R4) - MRK. 53 /76-1 var.
RR. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 304 et de la collection D. R.
Rubans de type 1. Ce type est en fait beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux. Dans son classement, P. V. Hill l'a classé (R4).
Ce type a été frappé juste avant la mort de Septime Sévère et le retour de Caracalla et de Géta à Rome. Au droit figure le titre de Britannicus que les trois Augustes ont reçu en 210 après leurs premières victoires sur les Pictes et les Scots. Le revers fait référence à la victoire que les trois augustes ont remportée. Ce denier appartient à l'émission très importante de la commémoration de cet événement.



174



179 **Denier, 211**, Rome, 5e ém., 6e off., (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 550 ‰, taille 1/96 L.).
A/ P SEPT GETA - PIVS AVG BRIT. « Publius Septimius Geta Pius Augustus Britannicus », (Publius Septime Géta pieux auguste britannique). Tête laurée et barbue de Géta à droite (O*).
R/ FORT RED TR P III COS II. « Fortuna Reduci Tribunitia Potestate tertium Consul iterum Pater Patriæ», (Le retour de la Fortune revêtu de la troisième puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Fortuna (La Fortune) drapée assise à gauche tenant un gouvernail placé sur un globe de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche ; une roue sous le siège.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Géta mature. Petite faiblesse de frappe au revers. Recouvert d'une fine patine grise de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 51 - BMC/RE. 10 - RIC. 77 - RSC. 62 - H. 2/1199 (R2) - RCV. 724 (160$).
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVIII, n° 248 et de la collection D. R
Revers inhabituel. Rare portrait de Géta adulte.
Ce denier appartient à la dernière émission du vivant de Septime Sévère entre janvier et février 211. Ce denier existe aussi avec le titre P P (pour Pater Patriæ) (RIC. 76) qui est alors frappé après le 4 février 211, date de la disparition de Septime Sévère.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

DIADUMÉNIEN (04/217-8/06/218)

Diaduménien devient césar quand son père Macrin est proclamé auguste en avril 217. Il reçoit le titre de prince de la jeunesse. Macrin le fait entrer dans la famille sévérienne en lui faisant prendre le prænomen d'Antonin comme lui-même s'est emparé de celui de Sévère. Après la proclamation d'Élagabal, Macrin élève son fils à l'augustat en mai 218 pour une très courte période. Battus en juin, Macrin et Diaduménien s'enfuient. Ce dernier est rattrapé en voulant passer chez les Parthes en traversant l'Euphrate et tué.

Marcus Opellius Antoninus Diadumenianus - César - (04/217-05/218).



180 **Denier, 217, juillet - septembre, Rome**, 2e ém., 6e off., (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 2,95 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ M OPEL ANT DIADVMENIAN CAES. « Marcus Opellius Antoninus Diadumenianus Cæsar », (Marc Opellius Antonin Diaduménien césar). Buste drapé et cuirassé, tête nue de Diaduménien à droite vu de trois quarts en avant (A°).
R/ PRINC● IVVENTVTIS. « Princeps Iuventutis », (Prince de la jeunesse). Diaduménien debout à gauche, tournant la tête à droite, vêtu militairement, tenant une enseigne militaire de la main droite et un sceptre court de la gauche ; derrière, une aigle légionnaire et une enseigne militaire.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de toute beauté où tous les détails de la chevelure sont visibles. Revers de toute beauté. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 3 var. (15f.) - RIC. 102 - BMC/RE. 87 - RSC. 3 a - RCV. 7449 var. (450$) - MRK. 55 /3 var. (600€). - Clay, p. 22.
RR. SPL ..... 950 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 314 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Il existe de nombreuses variétés de bustes pour ce buste, drapé seulement (A°11) ou drapé et cuirassé (A°) vu de trois quarts en avant, les mêmes avec le buste vu de trois quarts en arrière (A°21) ou (A°2).
Diaduménien reçoit le titre de César en avril 217 à la proclamation de son père. Il ne prit le titre « d'Antonin » qu'au mois de mai ou de juin 217. Le jeune César est représenté au revers sous les traits de « Prince de la Jeunesse ». Ce type de légende, déjà utilisé par Caracalla ou Géta sera ultérieurement repris par tous les nouveaux césars. Au droit, ANT est l'abréviation d'Antonin.

JULIA PAULA (219-220)

Julia Paula a épousé Élagabal à la fin de l'année 219. Elle fut répudiée au cours de l'année suivante et reléguée.

Julia Paula - Première femme d'Élagabal - Augusta - (219-220).



181 **Denier, 220**, Rome, 8e ém., (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 3,32 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IVLIA PAVLA AVG. « Iulia Paula Augusta », (Julia Paula augusta). Buste drapé de Julia Paula à droite, vu de trois quarts en avant (L).
R/ CONCORDIA/ *|-// -. « Concordia », (La Concorde). Concordia (la Concorde) assise à gauche, les jambes croisées, le bras gauche appuyé sur son siège et tenant une patère de la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale avec les grènetis complets. Portrait magnifique de Julia Paula. Revers de toute beauté où tous le détails sont visibles. Très belle patine de collection avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 6 (6f.) - RIC. 211 - BMC/RE. 172 - Th. 452 (R) - RCV. 7655 (225$) - MRK. 57 /1 (150€).
R. FDC ..... 420 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Triton XII, 6-7 janvier 2009, n° 703 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Chevelure crantée avec les cheveux ramenés en arrière.
Ce revers est à rattacher à la huitième émission du début 220. Caractéristique, il est à mettre en rapport avec l'émission du mariage.



182 **Denier, 220**, Antioche, 8e ém., (Ar, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,19 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description. **R/** CONCORDIA AVGG. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) assise à gauche sur une chaise curule, les jambes croisées, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la mai gauche.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré. Beau portrait de Julia Paula. Frappe un peu faible au revers. Patine grise avec des reflets dorés.
C. 16 (6f.) - RIC. 216 - BMC/RE. 321 - Th. 470 (R) - RCV. 7657 (250$) - MRK. 57 /1 (150€).
R. SPL ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 7 avril 1998, n° 44 et de la collection D. R.
Portrait particulier avec la chevelure crantée avec les cheveux ramenés en arrière. Sur notre exemplaire, la double corne d'abondance ressemble plutôt à une simple. Atelier oriental traditionnellement attribué à Antioche. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente qui semble beaucoup plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.

AQUILIA SÉVÉRA (220-222)



En 220, Élagabal épousa Aquilia Sévéra, une vestale promise à la chasteté. Mais elle fut répudiée peu après pour être remplacée par une petite-fille de Marc Aurèle, Annia Faustina, qui fut mariée à l'empereur en 221. Peu après, Élagabal divorça à nouveau à l'été 221 pour retourner avec Aquilia Sévéra.

Julia Aquilia Severa - Deuxième et quatrième femme d'Élagabal - Augusta - (220/221 et 221/222).



183 **Denier, 220, Rome**, 9e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 2,79 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IVLIA AQVILIA SEVERA AVG. « Iulia Aquilia Severa Augusta », (Julia Aquilia Severa augusta). Buste drapé d'Aquilia Sévéra à droite avec les cheveux tressés, ramenés en arrière (L).
R/ CONCO-RDIA/ -|*. « Concordia », (La Concorde). Concordia (la Concorde) debout à gauche, tenant une double corne d'abondance de la main gauche et une patère de la main droite, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Aquilia Sévéra. Joli revers de style fin. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 2 (20f.) - RIC. 227 - Th. 476 - BMC/RE. 184 - RCV. 7679 (500$) - RSC. 2 b - MRK. 58 /1 (400€).
RR. TTB ..... 420 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger.
Ce type est postérieur à l'arrivée de la pierre noire à Rome. Élagabal, en épousant Aquilia Sévéra, une vestale symbole de la religion traditionnelle romaine, voulait s'unir charnellement et spirituellement pour créer un syncrétisme religieux dont il serait le représentant.



184 **Denier, 220, Rome**, 9e ém., (Ar, Ø 18 mm, 1 h, 3,16 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IVLIA AQVILIA SEVERA AVG. « Julia Aquilia Sévéra Augusta », (Julia Aquilia Severa augusta). Buste drapé d'Aquilia Sévéra à droite avec les cheveux tressés, ramenés en arrière (L).
R/ CONC-ORDIA/ *|-. « Concordia », (La Concorde). Concordia (la Concorde) debout à gauche, tenant une double corne d'abondance de la main gauche et une patère de la main droite, sacrifiant au-dessus d'un autel allumé.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Aquilia Severa. Revers de style fin. Jolie patine de collection avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 2 (20f.) - RIC. 225 pl. 3/10 - Th. 476 - RCV. 7679 (500$) - BMC/RE. 184.
RR. SPL ..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient du Numismatic Circular (Spink) de février 1998, n° 413 et de la collection D. R.
Portrait exceptionnel.



184



186

ALEXANDRE SÉVÈRE (10/05/221-22/03/235)

Alexandre Sévère, de son vrai nom Gessius Bassianus Alexianus, est né en 208 à Césarée de Phénicie. C'est le fils de Julia Mamée et de Gessius Marcianus, un procurateur d'origine syrienne. C'est aussi le petit-fils de Julia Maésa, la sœur de Julia Domna, la femme de Septime Sévère, la mère de Caracalla et de Géta. Il est adopté par son cousin Élagabal le 10 mai 221. Quand ce dernier est assassiné le 13 mars 222, c'est Alexandre Sévère qui est choisi pour lui succéder. Il reste sous l'influence de sa mère jusqu'à la fin de son règne. Ulpien est nommé préfet du Prétoire, mais il sera malheureusement massacré par les soldats en 223. En 225, il épouse Orbiane qui sera bientôt reléguée. À partir de 231, les frontières de l'Empire sont menacées. C'est d'abord une expédition contre le nouveau monarque sassanide Ardashir qui se conclut par une trêve en 233, l'empereur devant se rendre sur le limes rhénan que les Germains ont franchi. L'empereur et sa mère sont assassinés en 235.

Marcus Aurelius Severus Alexander - Auguste - (13/03/222-22/02/235).



185 **Sesterce, 223**, Rome, 3e ém., 6e off., (Ae, Ø 28 mm, 12 h, 18,63 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/96 L.).
A/ IMP CAES M AVR SEV ALEXANDER AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Severus Alexander Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Sévère Alexandre auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé d'Alexandre Sévère à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ PONTIF MAX TR P II COS P P// SC. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate iterum Consul Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul père de la patrie). Securitas (La Sécurité) assise à gauche auprès d'un autel paré, tenant un sceptre de la main droite et soutenant sa tête avec sa main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Alexandre Sévère de haut relief, bien venu à la frappe. Joli revers avec une faiblesse de frappe sur la légende. Très jolie patine vert olive clair.
C. 463 - BMC/RE. 123 - RIC. 407 d - RCV. 8007 (475$).
SUP ..... 350 € / 550 €
Poids très léger.
Le règne d'Alexandre veut apporter la sécurité aux citoyens de l'Empire. Depuis Caracalla, tous les hommes de l'empire possèdent le titre de citoyen qui était jusqu'alors réservé aux habitants d'Italie.



186 **Sesterce, 232**, Rome, 15e ém., 4e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 24,84 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L.).
A/ IMP ALEXANDER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus », (L'empereur Alexandre pieux auguste). Buste lauré d'Alexandre Sévère à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2). **R/** SPES PVBLICA/ S|C. « Spes Publica », (L'Espérance publique). Spes (l'Espérance) marchant à gauche, tenant une fleur de la main droite et relevant un pan de sa robe avec la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et épais, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait d'Alexandre Sévère. Revers de haut relief bien venu à la frappe. Très belle patine vert olive.
C. 547 var. - RIC. 648 b - BMC/RE. 902 - RCV. 8019 (425$) - MRK. 62 /146.
TTB+ ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 1. Le pan de paludamentum est visible de chaque côté du cou.
Le type « Spes Publica » apparaît pour la première fois sur le monnayage d'Alexandre Sévère en 232 et sera utilisé jusque la fin du règne. L'espoir public se partage entre la volonté de voir l'empereur vaincre ses ennemis et la continuité de la dynastie des Sévères.



187 **Sesterce, 231**, Rome, 13e ém., 1re off., (Ae, Ø 30 mm, 12 h, 15,70 g). (pd. th. 27,06 g, taille 1/12 L., 24 scrupules).
A/ IMP ALEXAN-DER PIVS AVG. « Imperator Alexander Pius Augustus ». Tête laurée d'Alexandre Sévère à droite, avec pan de paludamentum sur l'épaule gauche (O*2). **R/** P M TR P X - COS III P P// S|C. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate decimum Consul tertium Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la dixième puissance tribunitienne et du troisième consulat, père de la patrie). Annona (L'Annone) debout de face regardant à gauche, tenant deux épis de la main droite et une ancre de la gauche ; à ses pieds à gauche, un modius rempli d'épis.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Très beau portrait d'Alexandre Sévère. Joli revers de style fin. Belle patine vert foncé.
C. 424 var. - RIC. 520 b - BMC/RE. 766 - ROME4/145 - RCV. 8000 (400$).
SUP ..... 350 € / 550 €
Poids excessivement léger. Rubans de type 1. Pan de paludamentum visible sur l'épaule et sur le cou.
La treizième émission est divisée en deux phases selon la titulature de droit : respectivement IMP SEV ALEXAND(ER) AVG et IMP ALEXANDER PIVS AVG.

JULIA MAMÉE (+235)

Julia Mamée est la fille de Julia Maésa et la sœur de Julia Soémias. Elle appartient à cette grande lignée des impératrices syriennes immortalisées par Jean Babelon. Elle est la petite-fille du prêtre du culte de la pierre noire d'Émèse dont Élagabal est le représentant le plus connu. Julia Mamée, comme sa tante Domna, sa mère ou sa sœur, est une intrigante. Elle a cependant épousé un petit procurateur d'origine syrienne mais va tout faire pour favoriser la promotion de son rejeton. Elle va d'abord intriguer pour faire renverser son neveu, Élagabal, afin de favoriser l'élévation de son fils. Pendant tout le règne d'Alexandre Sévère, elle sera omniprésente et tiendra les rênes du pouvoir. Elle entretient un cénacle de philosophes, dont Origène, et on lui prête des sympathies chrétiennes. Elle fut assassinée avec son fils.

Julia Mamaea - Fille de Julia Mæsa, mère d'Alexandre Sévère - Augusta - (221-235).



188 **Dupondius, 228**, Rome, 9e ém., 6e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,53 g). (pd. th. 13,53 g, taille 1/24 L.).
A/ IVLIA MAMAEA - AVGVSTA. « Iulia Mamaea Augusta », (Julie Mamée augusta). Buste drapé et diadémé de Julia Mamée à droite, vu de trois quarts en avant, posé sur un croissant (L15).
R/ FELICI-TAS TEMP/ S|C. « Felicitas Temporum » (La Félicité des temps). Felicitas (la Félicité) debout à gauche, tenant un long caducée de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julia Mamée. Joli revers. Très belle patine vert olive.
C. 29 - RIC. 682 - BMC/RE. 532 - RCV. 8240 (525$).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Poids très léger. Divisionnaire rare avec un croissant impressionnant.
Le dupondius est une dénomination peu commune dans le monnayage de Julia Mamée, et plus généralement dans le monnayage des impératrices sévèriennes.



ORBIANE (225)

Nous avons peu d'informations sur l'impératrice Orbiane. Elle épousa Alexandre Sévère en 225 mais, ayant déplu à la mère de l'Auguste, elle aurait été finalement bannie en Afrique. Il est intéressant de remarquer le doublement du G de CONCORDIA sur certaines légendes de revers qui semblerait indiquer qu'Orbiane avait reçu des pouvoirs importants et qui pourraient justifier la jalousie de Julia Mamée.

Sallustia Barbia Orbiana - Femme d'Alexandre Sévère.



189 **Denier, 225, Rome**, 5e ém., (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 3,11 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ SALL BARBIA - ORBIANA AVG. « Sallustia Barbia Orbiana Augusta », (Sallustia Barbia Orbiane Augusta). Buste diadémé et drapé d'Orbiane à droite, vu de trois quarts en avant (L4).
R/ CONCORDIA - AVGG. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) assise à gauche, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait d'Orbiane de toute beauté. Revers fantastique où tous les détails sont visibles. Très jolie patine de médaillier avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1 (20f.) - RIC. 319 - BMC/RE. 287 - RSC. 1 - RCV. 8191 (450$) - MRK. 63 /1 (500€).
RR. FDC ..... 780 € / 1400 €
Cet exemplaire provient du stock de Forum Ancient Coins (USA) en 2009 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Au droit, nous avons les tria nomina de l'augusta, Sallustia Barbia Orbiana qui était d'origine patricienne, fille de Seius Sallustius. Le buste présente une chevelure crantée surmonté du stephané.
Les monnaies d'Orbiane sont particulièrement rares et n'ont été émises que lors d'une émission spéciale commémorant le mariage en 225 pour la sixième officine seulement. Au revers le pluriel augustorum se rapporte à l'empereur et à l'impératrice.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



190 **Denier, 225, Rome**, 5e ém., (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 2,72 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description. **R/** CONCORD-IA - AVGG. « Concordia Augustorum », (La Concorde des augustes). Concordia (la Concorde) assise à gauche, tenant une patère de la main droite et une double corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire sur un grand flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Orbiane. Joli revers de style fin à l'usure superficielle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. C. 1 (20f.) - RIC. 319 - BMC/RE. 287 - RSC. 1 - RCV. 8191 (450$) - MRK. 63 /1 (500€).
RR. SUP / TTB+..... 480 € / 780 €
Cet exemplaire provient du Numismatic Circular (Spink) de juin 1997, n° 2687 et de la collection D. R.



L'ANARCHIE MILITAIRE

PAULINE (+ AVANT 235)

Pauline est la femme de Maximin Thrace et la mère de Maxime. Elle semble avoir épousé Maximin vers 215. Elle semble être morte avant l'accession de son mari à l'Empire.

Cæcilia Paulina.



191 **Denier, 236, Rome**, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 3,56 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVA PAVLINA. « Diva Paulina », (Divine Pauline). Buste de Pauline, tête voilée, à droite, avec draperie, vu de trois quarts en avant (L9).
R/ CONSECRATIO. « Consecratio », (Consécration). Paon debout de face, faisant la roue, tournant la tête à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté de haut relief, bien venu à la frappe. Revers extraordinaire avec l'intégralité des détails du plumage visible. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1 (50f.) - RIC. 1 (R) - BMC/RE. 135 - RSC. 1 (350£) - RC. 2368 (550£ - MRK. 66 /1 (750€).
RR. FDC ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Hess-Leu 311 du 22 octobre 2008 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Exemplaire d'une qualité hors du commun, probablement parmi les plus beaux deniers connus pour Pauline !
Le monnayage de Pauline est rare. L'épouse de Maximin Ier n'est attestée que par les monnaies et de rares inscriptions. La plupart des sources écrites ne mentionne pas son nom. Chaque monnaie de Pauline est donc d'un grand intérêt historique. Nous ignorons au cours de quelle émission furent frappées ces monnaies. Le traitement du visage nous incite à les placer en 236 au plus tôt. Une occasion probable pour la frappe de ces monnaies de consécration est l'avènement de son fils Maxime au Césarat en 236.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



192 **Denier, 236, Rome**, 2e ém.-6e ém., (Ar, Ø 20,5 mm, 5 h, 2,82 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIVA PAVLINA. « Diva Paulina », (Divine Pauline). Buste voilé et drapé de Pauline à droite, vu de trois quarts en avant (L9).
R/ CONS-EC-RATIO. « Consecratio », (Consécration). Pauline voilée et drapée, assise à gauche sur un paon qui l'enlève au ciel, regardant à gauche et levant la main droite.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Pauline à l'usure superficielle. Revers de style fin. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 2 (50f.) - RIC. 2 (R2) - BMC/RE. 127 - RCV. 8400 (850$) - RSC. 2. - Alram 38 a-3.
RRR. TTB+ ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 31 mars 1997, n° 282 et de la collection D. R.
Poids léger. Chevelure crantée élaborée sous le voile. Rare représentation de la femme de Maximin Ier Thrace et de la mère de Maxime.



192

MAXIME CÉSAR (+238)



Maxime est le fils de Maximin et de Pauline. Il a reçu en 236 le titre de césar et celui de prince de la jeunesse. Après la victoire de Maximin Ier Thrace sur les Germains, il est associé à son père qui reçoit le titre de Germanicus. Maxime est assassiné avec son père, près d'Aquilée, vers le 15 avril 238.

Caius Iulius Verus Maximus - César - (236-238).



193 **Denier, 236, début - été, Rome**, 2e ém., 6e off., (Ar, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,24 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IVL VERVS MAXIMVS CAES. « Iulius Verus Maximus Cæsar », (Jules Vérus Maxime césar). Buste drapé, tête nue de Maxime à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21) ; portrait B.
R/ PIETAS AVG. « Pietas Augusti », (La Piété de l'auguste). Instruments pontificaux : lituus, couteau à sacrifice, vase à sacrifice, simpulum et aspersoir.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Maxime de toute beauté. Joli revers de style fin avec une infime faiblesse sur la légende. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1 (20 fr.) - RIC. 1 (S) - BMC/RE. 118 - RSC. 1 - RCV. 8404 (450$) - MRK. 67 /1 (350€) - HCC. 2. - Alram 34-3/B.
RR. SPL ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient du stock de CGB et de la collection F. & M.-C. Mary.
Pour Maxime, devenu césar en début 236, nous n'avons que deux types de portrait : B « militaire » ; C « triomphal ».
Maxime accéda au césarat au mois de février ou mars 236. Le monnayage à son nom commença donc au cours de la deuxième émission. Le portrait de Maxime semble suivre l'évolution de celui de son père, avec un visage aux traits réguliers, puis, à partir de la troisième émission, un portrait caractérisé par une forte mâchoire. Les différents instruments figurant au revers sont les symboles des principaux collèges sacerdotaux au nombre de quatre : les Augures qui s'occupent de l'interprétation des signes des sacrifices, les Pontifes dirigé par le Pontifex Maximus, chargé des manifestations religieuses officielles et publiques, les Quindecemvirs Sacris Faciundis chargés des Livres et oracles sybillins et les Septemviri Epulonum, chargés de la préparation des banquets et des jeux sacrés. Sous Maxime, nous avons en général cinq instruments : le lituus ou bâton d'augure ; le couteau pour les sacrifices ; le capis ou vase où sont déposés les restes des sacrifices ; le simpulum qui est un ustensile pour faire les libations et dévotions et qui sert à verser des liquides sur l'autel des sacrifices et l'aspersoir qui sert à la purification des sacrifices. Systématiquement, ce revers sera réservé aux Césars jusqu'à la fin du IIIe siècle, Nigrinien étant le dernier à être représenté sur le monnayage avec les instruments pontificaux.



194 **Sesterce, 237**, Rome, 4-6e ém., 6e off., (Ae, Ø 32 mm, 12 h, 21,74 g). (pd. th. 23,19 g, taille 1/14 L.).
A/ MAXIMVS CAES GERM. « Maximus Cæsar Germanicus », (Maxime césar germanique). Buste drapé, tête nue de Maxime à droite, vu de trois quarts en arrière (A°21) ; portrait C.
R/ PRINCIPI IVVENTVTIS/ S|C. « Principi Iuventutis », (Au prince de la jeunesse). Maxime debout à gauche, vêtu militairement, tenant un sceptre court de la main droite et une haste transversale de la gauche ; derrière, deux enseignes militaires.
Exemplaire sur un flan large, ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Maxime de haut relief. Joli revers de style fin, de frappe un peu molle. Très belle patine verte.
C. 14 (10 fr.) - RIC. 13 - BMC/RE. 213 - HCC. 11 - RCV. 8411 (600$) - MRK. 67 /5 (750€).
R. SUP / TTB+..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire a été acquis en 1996 et provient de la collection D. R.
Portrait triomphal. Portrait de toute beauté.
Maxime accéda au césarat au mois de février ou de mars 236. Le monnayage en son nom commença donc au cours de la deuxième émission. Le portrait de Maxime semble suivre l'évolution de celui de son père, avec un visage aux traits réguliers (type B), puis, à partir de la troisième émission, un portrait « triomphal » de type C, caractérisé par une forte mâchoire. Selon la tradition, Maxime, devenu César et héritier du trône impérial, reçoit le titre de « Prince de la jeunesse ». La baguette que tient Maxime au revers symbolise la destinée de l'Empire. On retrouve cet attribut sur le type PROVIDENTIA AVG à la légende explicite.

GORDIEN I^ER D'AFRIQUE (01-02/238)

L'Afrique entra en rébellion au tout début de l'année 238. Gordien, gouverneur de la Proconsulaire prit la tête de la révolte et associa immédiatement son fils au pouvoir qui portait le même nom, en le faisant proclamer Auguste. Les Gordiens furent reconnus par le Sénat qui haïssait Maximin I^er Thrace. Mais le règne des empereurs africains ne dura que vingt-et-un jour. Le gouverneur de Numidie, fidèle à Maximin entra en Proconsulaire avec la III^e légion Augusta et écrasa les troupes mal préparées de Gordien II qui trouva la mort au combat. En Apprenant la nouvelle, son père se suicida.

Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus.



195 **Denier, 238, Rome**, 1^re ém., 6^e off., (Ar, Ø 21 mm, 7 h, 2,89 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/72L.).
A/ IMP M ANT GORDIANVS AFR AVG. « Imperator Marcus Antonius Africanus Augustus », (L'empereur Marc Antoine Gordien africain auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien I^er à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ SECVR-ITAS AVGG. « Securitas Augustorum », (La Sécurité des augustes). Securitas (la Sécurité) drapée, assise à gauche, tenant un sceptre de la main droite.
Exemplaire sur un flan ovale, large et irrégulier parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait de Gordien I^er. Revers de haut relief. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés.
C. 10 (120f.) - RIC. 5 (R2) - BMC/RE. 11 - RCV. 8448 (3000$) - RSC. 10.
RRR. SUP ..... 2900 € / 4200 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 11 mars 1997, n° 142 et de la collection D. R.
Poids léger. Rubans de type 3. De la plus grande rareté.
En janvier 238, en Afrique du Nord, dans la région de Thysdrus, plusieurs propriétaires fonciers écrasés sous la pression fiscale imposée par Maximin, et refusant la confiscation de leurs biens, se révoltent avec leurs esclaves et les paysans de la région. Le procurateur est assassiné. De peur de la répression, ils nomment empereur le proconsul d'Afrique, Marcus Antonius Gordianus Semporonianus, âgé de 80 ans.
Gordien I^er, contraint par les révoltés, accepte la pourpre et nomme co-empereur son fils Gordien II. De Carthage, il informe le Sénat de sa nomination. Ce dernier, qui porte une profonde haine pour Maximin, voit là une occasion de revenir au pouvoir et reconnaît aussitôt les deux Gordien. L'atelier monétaire de Rome cesse de frapper monnaie au nom de Maximin. Gordien I^er et Gordien II sont reconnus empereurs par toute l'Italie. Entre temps, Maximin quitte Sirmium et descend avec son armée vers l'Italie.
Le légat de Numidie, Capelianus, qui est resté fidèle à Maximin, lève ses légions contre Carthage où se trouvaient les deux Gordien. L'armée des nouveaux empereurs est écrasée sans peine. Gordien II meurt au combat, Gordien I^er se suicide, après 20 jours de règne.

GORDIEN II D'AFRIQUE (01-02/238)

Marcus Antonius Gordianus Sempronianus Romanus.



196 **denier, 238, Rome**, 1^re ém., 6^e off., (Ar, Ø 20,5 mm, 12 h, 2,66 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP M ANT GORDIANVS AFR AVG. « Imperator Marcus Antonius Gordianus Africanus Augustus », (L'empereur Marc Antoine Gordien l'Africain auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien II d'Afrique à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ VIRTV-S AVGG. « Virtus Augustorum », (La Virilité des augustes). Virtus (la Virilité) casquée, vêtue militairement, debout à gauche, tenant un bouclier de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait, bien identifié de Gordien II. Revers de style fin, bien venu à la frappe. Très jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 14 (120f.) - RIC. 2 - BMC/RE. 30 pl. 42 - RCV. 8467 (3000$) - MRK. 69 /3 (2500€) - HCC. - - RSC. 12.
RRR. SPL ..... 2800 € / 4200 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault de décembre 1999, n° 197 et de la collection D. R.
Poids très léger. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Le plus complexe pour les deux « Gordien d'Afrique », c'est l'attribution. Il est très difficile de distinguer les espèces des deux Gordiens d'Afrique. Gordien I^er, plus âgé, a des cheveux sur le front alors que Gordien II, plus jeune, est lui dégarni au même endroit. Normalement le fils est presque chauve. La chevelure ne dépasse jamais la limite de la couronne de laurier. L'atelier de Rome fonctionne avec six officines que les deux augustes se partagent équitablement. Le revers avec VIRTVS AVGG pour le denier est dévolu à Gordien II. En revanche, pour le sesterce avec le même revers, nous avons aussi bien Gordien I^er (RCV. 8454) que Gordien II (RCV. 8473).



195



196



194



195



196





197

BALBIN (02-04/05/238)

Après l'éviction des Gordiens en Afrique, le Sénat nomma deux de ses membres pour lutter contre Maximin, dont la descente vers l'Italie se trouva arrêtée devant Aquilée, où il devait être assassiné en avril 238. Balbin, grand administrateur, resta à Rome pendant que Pupien prenait la direction des affaires militaires. Malgré cette efficace distribution des rôles, Balbin ne réussit pas à s'entendre avec son collègue Pupien. Ils furent d'abord obligés d'adopter le dernier survivant mâle de la famille des Gordiens (Gordien le Jeune), promu césar en février ou mars. Balbin et Pupien furent tous les deux assassinés, peut-être fin avril ou début mai. La nouvelle chronologie repose sur les travaux du regretté A. Chastagnol et son irremplaçable introduction à l'Histoire Auguste, op. cit., p. 696.

Decimus Cælius Balbinus.



197 **Antoninien, 238**, Rome, 2e ém., 3e off., (Ar, Ø 21,5 mm, 1 h, 4,62 g). (pd. th. 4,51 g, titre 500 ‰, taille 1/72 L.).
A/ IMP CAES D CAEL BALBINVS AVG. « Imperator Cæsar Decimus Cælius Balbinus Augustus », (L'empereur césar Décime Caelius Balbin auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Balbin à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ PIETAS MVTVA AVGG. « Pietas Mutua Augustorum », (la Piété mutuelle des augustes). Deux mains jointes.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Balbin bien venu à la frappe. Très joli revers de style fin de haut relief. Magnifique patine de médailler avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 17 (10f.) - RIC. 12 - BMC/RE. 74 - RCV. 8486 (600$) - MRK. 70 /7 (500€) - RSC. 17 - RCV. 8486 (600$).
R. SUP ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES I, n° 134 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.



198 **Antoninien, 238**, Rome, 2e ém., 3e off., (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 4,80 g). (pd. th. 4,51 g, titre 500 ‰, taille 1/72 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Balbin bien venu à la frappe. Très joli revers de style fin de haut relief. Jolie patine grise superficielle avec des reflets mordorés.
C. 17 (10f.) - RIC. 12 - BMC/RE. 74 - RCV. 8486 (600$) - MRK. 70 /7 (500€) - RSC. 17 - RCV. 8486 (600$).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.



199 **Denier, 238, Rome**, 1re ém., 3e off., (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,89 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C D CAEL BALBINVS AVG. « Imperator Cæsar Decimus Cælius Balbinus Augustus », (L'empereur césar Décimus Caélius Balbin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Balbin à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ P M TR - P COS II P - P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Consul iterum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Génio (le Génie du Sénat) debout à gauche, vêtu de la toge, tenant une branche de laurier de la main droite et un sceptre court de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Balbin de toute beauté où les poils de la barbe et de la chevelure sont bien visibles. Revers fantastique, de haut relief et finement détaillé. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 20 (10f) - RIC. 5 - BMC/RE. 26 - RSC. 20 - RCV. 8489 (550$) - MRK. 70 /8 (500€).
RR. SUP ..... 550 € / 850 €
Rubans de type 2. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Au revers sur cet exemplaire, nous n'avons aucun doute, il ne s'agit pas de Balbin qui est représenté, mais bien le Génie du Sénat dont les traits sont visibles sur notre exemplaire.
La frappe aurait commencé à Rome par une émission de deniers, précédant celles des antoniniens fabriqués dans un second temps. Nous avons le même revers pour Pupien (RCV. 8528). Pour Balbin, nous avons le denier, le sesterce et le dupondius. Pour Pupien, nous avons seulement le denier et le sesterce.





200 **Denier, 238, Rome**, 1re ém., 6e off., (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 2,73 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C D CAEL BALBINVS AVG. « Imperator Cæsar Decimus Caelius Balbinus Augustus », (L'empereur césar Décimus Caélius Balbin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Balbin à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ VICT-ORIA AVGG. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Victoria (La Victoire) debout de face, tournée à gauche, les ailes ouvertes, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Superbe exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré. Très beau portrait d'une grande finesse. Revers de haut relief. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 27 (10f.) - RIC. 8 - BMC/RE. 37 - RCV. 8491 (550$) - RSC. 27.
RR. SUP ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock de CGB et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.

PUPIEN (02-04/05/238)

Pupien fut proclamé empereur en même temps que Balbin. Après la mort de Maximin, il revînt à Rome. Une certaine discorde s'installa entre les deux co-empereurs qui finalement furent tous les deux assassinés par les prétoriens entre fin avril et début mai d'après la nouvelle chronologie mise en place par A. Chastagnol et M. Christol.

Marcus Clodius Pupienus Maximus.



201 **Antoninien, 238**, Rome, 2e ém., 2e off., (Bi, Ø 22,5 mm, 7 h, 4,66 g). (pd. th. 4,51 g, titre 500 ‰, taille 1/72 L.).
A/ IMP CAES M CLOD PVPIENVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Clodius Pupienus Augustus », (L'empereur césar Marc Clodius Pupien auguste). Buste radié et drapé de Pupien à droite vu de trois quarts en arrière (A21).
R/ CARITAS MVTVA AVGG. « Caritas Mutua Augustorum », (L'estime mutuelle des augustes). Deux mains jointes (Bonne Foi).
Exemplaire sur un flan large, irrégulier et bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Beau portrait avec une usure de surface. Joli revers servi par une patine de médaillier avec des reflets mordorés. Flan légèrement taché.
C. 4 - RIC. 10 a - BMC/RE. 80 - RSC. 4 - RCV. 8519 (650$).
R. TTB+ ..... 580 € / 880 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque du 12 janvier 1997, n° 6 et de la collection D. R.
Association droit/revers que nous présentons pour la première fois !
Pour l'antoninien, nous avons six légendes de revers avec un seul type : les mains jointes. Pour chacun des deux corégents, nous avons trois légendes de revers. Pour Pupien : « Amor Mutuus Augg », « Caritas Mutua Avgg » et « Patres Senatus ». Le revers fait référence à la concorde qui doit régner entre les deux Augustes. En fait, Pupien, de simple origine, ne s'entendit pas avec Balbin. La frappe aurait commencé à Rome par une émission de deniers, précédant celles des antoniniens fabriqués dans un second temps. Sur la symbolique du type voir en dernier lieu l'article de P. Pittoto, La stretta di mano sugli oggetti monetiformi, Turin 1997, p.223-257 et p.244 fig.14.



202 **Denier, 238, Rome**, 1re ém., 5e off., (Ar, Ø 19,5 mm, 12 h, 3,04 g). (pd. th. 3,38 g, titre 500 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C M CLOD PVPIENVS AVG. « Imperator Cæsar Marcus Clodius Pupienus Augustus », (L'empereur césar Marc Claude Pupien auguste). Buste lauré et drapé de Pupien à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).
R/ P M TR P COS II P P. « Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Consul iterum Pater Patriæ», (Grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne consul pour la deuxième fois père de la patrie). Felicitas (la Félicité) drapée debout à gauche, tenant un caducée de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Pupien. Frappe molle au revers. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 26 (10f.) - RIC. 6 - BMC/RE. 52 - RSC. 26 (550$) - RCV. 8527 - MRK. 71 /8-1 (500€).
RR. TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €
Poids léger. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Le revers fait référence au deuxième consulat de Pupien. Il avait été consul suffect en 205 et prit son deuxième consulat en 234. À ce titre, il avait la préséance sur son collègue Balbin. Deux revers différents sont associés à cette légende avec Pupien lui-même ou la Félicité.

GORDIEN III (02-03/238-03/244)



Gordien III est le petit-fils de Gordien Ier et le neveu de Gordien II, empereurs éphémères de l'année 238. À la demande du peuple de Rome, il est choisi comme césar par Balbin et Pupien et leur succède après leurs assassinats.

Marcus Antonius Gordianus - César - (02/03-05-238).



203 **Denier, 238, février - mai, Rome**, 2e ém., 6e off., (Bill, Ø 20,5 mm, 12 h, 2,85 g). (pd. th. 3,38 g, titre 450 ‰, taille 1/96 L.).
A/ M ANT GORDIANVS CAES. « Marcus Antonius Gordianus Cæsar », (Marc Antoine Gordien césar). Buste drapé et cuirassé, tête nue de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A°2).
R/ PIETAS AVGG// SC. « Pietas Augustorum », (la Piété des augustes). Instruments pontificaux : lituus, couteau à sacrifice, patère, vase (capis), simpulum et aspersoir.
Très bel exemplaire frappé sur un flan très large et irrégulier, parfaitement centré des deux cotés avec les grènetis visibles. Superbe revers de style fin, bien venu à la frappe. Patine grise de collection ancienne.
C. 182 - RIC. 1 - RSC. 182 - RCV. 8557 (550$) - MRK. 72 /1 (500€).
RR. TTB+ / SUP..... 500 € / 900 €
Poids léger. C'est la première fois que nous proposons un denier pour Gordien III césar !
Au revers, un nouvel ustensile fait son apparition, la patère qui vient s'ajouter aux cinq qui figuraient déjà sur les monnaies de Maxime César et de ces prédécesseurs. Chaque instrument correspond à un collège sacerdotal. En devenant César, à la fin du règne de Balbin et de Pupien en 238, Gordien III est peut-être devenu augure et a intégré les collèges mineurs. La chronologie du nouveau césar doit être alignée sur celle des deux augustes.

Marcus Antonius Gordianus - Auguste - (05/238-03/244).



204 **As, 241-243, 241-début 243**, Rome, 9e ém.-11e ém., 2e off., (Ae, Ø 23 mm, 12 h, 9,54 g). (pd. th. 10,82 g, taille 1/30 L.).
A/ IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG. « Imperator Gordianus Pius Felix Augustus », (L'empereur Gordien pieux heureux auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Gordien III à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ IOVI STATORI/ S|C. « Iovi Statori », (À Jupiter qui arrête les fuyards). Jupiter nu debout de face, regardant à droite, tenant un foudre de la main gauche et un long sceptre de la droite.
Exemplaire sur un petit flan épais, bien centré des deux côtés, court sur la légende de revers. Beau portrait de Gordien III. Sujet du revers bien venu à la frappe. Très jolie patine vert olive.
RCV. 8780 (375$) - RIC. 298 b - RC. 2514 - C. 112.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Ce type de revers est l'un des plus courants du règne de Gordien III. J. Mairat estime que le type IOVIS STATOR de la huitième émission fut remplacé par IOVI STATORI dès l'émission suivante. Sur le monnayage romain, Jupiter est rarement qualifié de « Stator ». On lui préfère le plus souvent le terme « conservator », pour protecteur.



PHILIPPE IER L'ARABE (03/244-09/249)

Philippe est né à Bostra en Trachonitis, province d'Arabie, d'où le surnom de l'empereur. Il est nommé préfet du Prétoire après la disparition de Timésithée, le beau-père de Gordien III, en 243. Philippe fait ou laisse assassiner Gordien au début 244 puis s'empresse de conclure une paix infamante avec les Sassanides. Il leur verse un tribut de 500.000 deniers. Il nomme son fils Philippe césar en 244 et sa femme Otacilia Sévéra augusta. En 247, Philippe élève son fils à l'augustat. Il mène une brillante campagne contre les Quades et les Carpes qui avaient envahi la Dacie. Le grand événement du règne de Philippe est la commémoration du millénaire de Rome qui commence le 21 avril 247. Plusieurs usurpateurs, dont Jotapien et Pacatien, se proclament augustes à la fin du règne. Philippe charge Dèce, commandant des légions de Pannonie, de rétablir l'ordre sur le Danube. Les troupes, contre sa volonté, proclament Dèce auguste en juin ou juillet 249. Philippe trouve la mort en combattant les troupes de Dèce en septembre 249.

Marcus Julius Philippus.



205 **Antoninien, 248**, Rome, 9e ém., 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 6 h, 4,70 g). (pd. th. 4,51 g, titre 450 ‰, taille 1/72 L.).
A/ IMP PHILIPPVS AVG. « Imperator Philippus Augustus », (L'empereur Philippe auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Philippe Ier à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ SAECVLARES AVGG/ -|-// II. « Sæculares Augustorum », (Les Jeux Séculaires des augustes). La louve à gauche, nourrissant Romulus et Rémus.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Philippe Ier. Joli revers de frappe un peu molle. Belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
C. 178 (2f.) - RIC. 15 - RSC. 178 - RCV. 8957 (110$) - MRK. 74 /22-2.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de ROME VI, n° 139 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Sur cet exemplaire la louve a trois mamelles visibles.
Cette émission commémore le millénaire de Rome et les jeux séculaires qui furent offerts au peuple de l'Urbs. De nombreux animaux avaient été ramenés d'Orient pour commémorer le triomphe de Gordien qui n'eut jamais lieu. Pour la première fois de façon marquée, les officines de l'atelier de Rome figurent à l'exergue des antoniniens. Quatre officines étaient réservées à Philippe Père, une à Otacilia Severa, une à Philippe fils. Le type de la Louve rappelle la fondation légendaire de Rome par Romulus et Rémus, qui étant enfants furent allaités par une louve.

HÉRENNIUS ÉTRUSCUS (PRINTEMPS 250-06/251)

Hérennius reçut le titre de césar dans le courant de l'année 250 et devint auguste au moment de son départ de Rome, en avril ou mai 251, pour aller combattre les Goths avec son père. Il y trouva la mort. Trajan Dèce fut le premier empereur à mourir au combat. Les Chrétiens y virent un signe de la vengeance divine.

Quintus Herennius Etruscus Messius Decius - Fils de Trajan Dèce - César - (250-251).



206 **Quinaire, 250, Rome**, 3e ém.-4e ém., 2e off., (Bill, Ø 14 mm, 1 h, 1,70 g). (titre 400 ‰, taille 1/82 L.).
A/ Q HER ETR MES DECIVS NOB C. « Quintus Herennius Etruscus Messius Decius Nobilissimus Cæsar », (Quintus Hérennius Étruscus Messius Dèce très noble césar). Buste drapé, tête nue d'Hérennius Étruscus César à droite, vu de trois quarts en arrière (A21).
R/ PRINCIPI IVVENTVTIS. « Principi Iuventutis », (Au Prince de la jeunesse). Hérennius Étruscus debout à gauche tenant une baguette de la main droite et une haste transversale de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait à l'usure régulière. Revers de frappe un peu molle. Patine grise superficielle avec des reflets dorés.
C. 27 - RIC. 147 b - HCC.- - RCV. 9530 (3500$) - MRK. 81 /9-2 - RQ. 6 c.
RRR. TTB ..... 1900 € / 4000 €
De la plus grande rareté. C'est la première fois que nous proposons un quinaire d'Hérennius Etruscus. Mêmes coins que l'exemplaire de la collection Subak (RQ. 6c). Seulement quatre exemplaires de quinaire recensés pour le règne d'Hérennius Etruscus (Londres, Paris, coll. Subak et vente Hamburger (Frankfurt, 19 octobre 1925, n° 1423). C'est le cinquième exemplaire signalé.
Le titre de Prince de la jeunesse est souvent attribué au nouveau César selon une ancienne tradition. Par ce titre, le nouveau César était le représentant de l'ordre équestre. On se souvient en particulier de Néron qui reçut ce titre sous Claude, et où les aurei et deniers de Néron César au type du bouclier présentent la légende de revers EQVESTER ORDO PRINCIPI IVVENT.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

VOLUSIEN (06/251-06/253)



Volusien, proclamé césar à l'accession de son père, devint auguste après le décès d'Hostilien en novembre 251. Il fut assassiné en même temps que son père.

Caius Vibius Afinius Gallus Vendumnianus Volusianus - Auguste - (11/251-05/253).



207 **Antoninien, 252-253, fin 252 - mi 253, Antioche**, 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,02 g). (pd. th. 3,38 g, titre + 350 ‰, taille 1/96 L., 3 scrupules ou 21 siliques).
A/ IMP C V AF GAL VEND VOLVSIANO AVG// ●●. « Imperatori Caio Vibio Afinio Gallo Vendumnianuo Volusiano Augusto », (À l'empereur césar Caius Vibius Volusien auguste). Buste de Volusien, tête radiée, à droite, avec paludamentum, vu de trois quarts en avant (A12).
R/ ADVENTVS AVG/ -|-// ●●. « Adventus Augusti », (L'Arrivée de l'auguste). Volusien, en habit militaire, sur un cheval à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre transversal de la gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré. Beau portrait particulier de Volusien. Revers inhabituel. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets dorés. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 2 (15f.) var. - RIC. 224 a (R) var. - Cunetio 421 var. - RCV.-. - W. Metcalf, ANSMN 22, -.
RR. TTB+ / SUP..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de ROME XI, n° 115 et de la collection D. R.
Poids lourd. Rubans de type 3.
Sur les monnaies d'Antioche, le buste de Volusien est le plus souvent drapé et cuirassé vu de trois quarts en arrière. La présente monnaie montre un buste sans cuirasse, et vu de trois quarts en avant. Ce type de buste, que le RIC ne semble pas inventorier, ne se trouve que sur les antoniniens de Volusien à la titulature longue (deuxième groupe).

MARINIANE (+ C. 253)

Mariniane semble être morte avant l'accession de Valérien Ier ou au début de son règne. Elle n'apparaît sur le monnayage que divinisée.

Mariniana - Femme de Valérien Ier.



208 **Antoninien, 257-258**, Rome, 5e ém., (Bill, Ø 21 mm, 11 h, 3,31 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/112 L.).
A/ DIVAE MARINIANAE. « Divæ Marinianæ», (À la divine Mariniane). Buste voilé et drapé de Mariniane à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L10).
R/ CONSECRATIO. « Consecratio », (Consécration). Paon enlevant Mariniane voilée et drapée dans le ciel à droite.
Exemplaire sur un flan ovale et mince, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Mariniane. Joli revers de style fin de frappe un peu molle. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés.
RCV. 10070 (250$) - MIR. 36/220 b (1 ex.) - RIC. 6 - C. 16 - Eauze 1321 (200 ex.) - Cunetio 643 (63 ex.).
R. SUP / TTB+..... 300 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Buste voilé. Il y a manifestement une erreur dans le MIR qui ne trouve qu'un seul exemplaire de ce type, qui est pourtant le plus courant des antoniniens de Mariniane !
Mariniane semble être morte avant l'accession de Valérien Ier ou au début du règne. Elle est divinisée. Au droit, la légende est au datif. Au revers, le paon est dévolu aux impératrices divinisées, et c'est lui qui les transporte au ciel. Il existe plusieurs variantes de portraits avec ou sans diadème au droit.



206

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



209 **Antoninien, 257-258**, Rome, 5e ém., (Bill, Ø 20 mm, 6 h, 3,17 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/112 L.).
A/ Même description.
R/ Même description.
Exemplaire sur un flan ovale et mince, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Mariniane. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RCV. 10070 (250$) - MIR. 36/220 b (1 ex.) - RIC. 6 - C. 16 - Eauze 1321 (200 ex.) - Cunetio 643 (63 ex.).
R. SUP / TTB+..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danicourt (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.

MACRIEN (09/260- PRINTEMPS 261)

Macrien jeune est le fils de Macrien et le frère de Quiétus. Après la capture de Valérien Ier par Shapur (Sapor), Macrien, général de Valérien Ier et Ballista, Préfet du Prétoire, décidèrent pour sauver l'Orient de proclamer les deux fils de Macrien, Macrien jeune et Quiétus, Augustes. Ballista battit Sapor à Corcycus et obligea le roi à battre en retraite sur l'Euphrate. Après cette victoire, les deux Macriens marchèrent sur l'Occident, mais ils furent battus par Auréolus, le Maître de cavalerie de Gallien. Macrien et son père sont fait prisonniers, puis exécutés. En Orient, Quiétus, resté seul et livré à lui même, devint une proie facile pour Odénath, roi de Palmyre.

Titus Fulvius Junius Macrianus - Auguste.



210 **Antoninien, 260-261, Antioche**, 2e off., (Bill, Ø 22 mm, 12 h, 4,67 g). (pd. th. 3,38 g, titre 150 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C FVL MACRIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Fulvius Macrianus Pieux Felix Augustus », (L'empereur césar Fulvius Macrien pieux heureux ugauste). Buste radié et cuirassé de Macrien à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ A-EQVTAS AVGG -|-//- (sic !). «Æquitas Augustorum », (L'Équité des augustes). Æquitas (l'Équité) debout gauche tenant une balance de la main droite et une corne d'abondance de la gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Macrien de toute beauté. Revers bien venu, mais de frappe un peu molle. Jolie patine grise avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 1 (30 f.) - RIC. 5 (R2) - Göbl 1727 k 2 (12 ex.) - RSC. 1 - RCV. 10798 (250$) - HCC. 1.
RR. SPL ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient du stock Hollyland Numismatics (USA) en 2011 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids excessivement lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.
Pour le monnayage de Macrien et de Quiétus, nous avons trois émissions successives, la dernière étant excessivement rare. Les revers ont été indistinctement employés par l'un ou l'autre des augustes. Sur certains exemplaires, nous avons des globules à l'exergue afin de marquer les officines.

QUIÉTUS (09/260- PRINTEMPS 261)

Titus Fulvius Junius Quietus - Auguste.



211 **Antoninien, 260-261, Antioche**, 1re ém., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 4,58 g). (pd. th. 3,38 g, titre 150 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C FVL QVIETVS P F AVG. « Imperator Cæsar Fulvius Quietus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Fulvius Quiétus pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Quiétus à droite vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ AP-OLLINI CONSERVA/ *|-// -. « Apollini Conservatori », (À Apollon conservateur). Apollon nu le manteau sur l'épaule debout à gauche, tenant une branche de la main droite et la lyre de la main gauche posée sur un rocher.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan très large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief et de style fin. Jolie patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 4 (30f.) - RIC. 3 (R2) - RSC. 4 - RCV. 10819 (250$) - Eauze- - MIR. 36/- - MRK. 95 /3 (180€).
RR. SPL ..... 650 € / 950 €
Cet exemplaire provient du stock d'OGN, Pierre Crinon (Paris) en 2010 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids très lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum.

POSTUME (06-07/260-06/269)

Postume s'empare de la pourpre en éliminant Salonin, le fils de Gallien dont il avait la garde. Il règne sur la Gaule, la Bretagne et l'Espagne. Postume a-t-il caressé l'idée de conquérir l'Empire romain ? Gallien, par deux fois, va essayer de reconquérir la « pars occidentalis » de l'Empire, sans succès. Postume va se maintenir au pouvoir pendant neuf ans, avant de périr assassiné pour avoir refusé le sac de Mayence, ville qui avait soutenu Lélien.

Marcus Cassianius Latinius Postumus.



212 **Double sesterce, 261**, Trèves, 3e ém., (Ae, Ø 32 mm, 6 h, 21,51 g).
A/ IMP C M CASS LAT POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Cassius Latinius Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marcus Cassius Latinius Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A).
R/ LAETITIA// AVG. « Lætitia Augusti », (La Joie de l'auguste). Galère voguant à droite avec quatre rameurs. Exemplaire sur un flan large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Postume. Revers bien venu à la frappe avec une galère de haut relief. Très belle patine verte.
RCV. 11049 (900$) - C. 177 (4f.) - E. 243 - B. 87 - RIC. 143 - MRK. 98 /103 (1000€) - EG.
R. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. au revers quatre rameurs et six rames.
Ce type de revers est l'un des plus courants sur les bronzes de Postume. C'est aussi l'un des plus beaux. Ce revers fait sans doute allusion à une expédition maritime de Postume.



213 **Double sesterce, 260, 2e semestre, Trèves**, 2e ém., 1re, (Ae, Ø 33,5 mm, 6 h, 30,61 g).
A/ Même description.
R/ VIRT-V-S - PO-STV-MI// S C. « Virtus Postumi », (À la Virilité de Postume). Postume en habits militaires, debout à gauche, tenant un globe de la main droite et un sceptre de la main gauche, couronné par la Victoire de la main droite, tenant une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un flan très large, complet des deux cotés avec les grènetis visibles. Très beau portrait. Joli revers inhabituel avec une patine marron foncé de collection ancienne.
RCV.- - C. 450 (20 f.) - E. 206 - B. 22 (4 ex.) - RIC. 185.
RRR. TTB ..... 1200 € / 2000 €
Poids exceptionnel. Même coin de droit et même coin de revers que les quatre exemplaires connus, conservés notamment au Cabinet des médailles de la BnF. Type rarissime, parmi les plus spectaculaires du règne de Postume !
Le style est le principal guide qui permet de déterminer si un bronze de Postume émane de l'atelier officiel (Trèves) ou de l'atelier II, qui est en théorie un atelier de faussaires. P. Bastien a isolé le style de chacun des graveurs travaillant dans l'atelier officiel et dans l'atelier II. Si certains faussaires firent preuve de talent, les frappes officielles sont néanmoins plus belles et plus régulières. Les poids sont en moyenne supérieurs.

212





213



214 **Double sesterce, c. 263-265, Atelier II**, Graveur 15B, (Ae, Ø 30 mm, 3 h, 13,67 g). (taille 1/18 L.).
A/ IMP C POSTVMVS P F AVG. « Imperator Cæsar Postumus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Postume pieux heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Postume à droite, vu de trois quarts en avant (A). **R/** [A]DVENTVS AV[G] (S inversé). « Adventus Augusti », (L'arrivée de l'auguste). Postume à cheval à gauche, levant la main droite et tenant une haste de la main gauche.
Très bel exemplaire sur un flan large et épais. Portrait typique du graveur bien venu à la frappe et joli revers.
C. 3 - RIC. 191 - B. 322 (2 ex.) - MRK.- - RCV.-.
RRR. TTB ..... 380 € / 900 €
Monnaie exceptionnelle à plus d'un titre ! Revers parmi les plus rares et recherchés du monnayage de bronze de Postume. De plus, comme le signale Pierre Bastien dans son ouvrage, les deux seuls exemplaires connus (conservés au Cabinet des Médailles de la BnF) sont coulés et il se demande justement où se trouve le prototype. Le voici ! Cette monnaie est frappée et comme il le notait, sa taille et son poids sont largement supérieurs aux deux monnaies coulées, faisant respectivement 9,63g et 5,37g. Type que nous proposons pour la première fois à la vente.
Dans « Le monnayage de bronze de Postume », P. Bastien est parvenu à isoler le travail de nombreux graveurs dans l'atelier II. C'est l'une des premières études en numismatique romaine qui, avec méthode, ventile les monnaies, non seulement d'après le type monétaire, mais aussi d'après le style de chaque graveur. Dans TM XI, D. Gricourt a apporté d'intéressantes remarques et a proposé une chronologie pour le monnayage de l'atelier II.



LÉLIEN (03-06/269)

Lélien, probablement gouverneur de Germanie Inférieure, se révolta contre Postume avec l'aide de la XXXe légion cantonnée à Castra Vetera (Xanten). Il se réfugia à Cologne où Postume vint l'assiéger. Lélien fut vaincu et assassiné. Postume, ayant refusé le sac de la ville à ses troupes victorieuses, trouva la mort à son tour.

Ulpius Cornelius Laelianus.



215 **Antoninien, 269, c. début, Cologne**, 3e ém., (Bill, Ø 22 mm, 1 h, 3,02 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L.).
A/ IMP C LAELIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Lælianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Lélien pieux heureux auguste). Buste radié et cuirassé de Lélien à droite, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant (B01).
R/ VICTO-R-I-A AV-G. « Victoria Augusti », (La Victoire de l'auguste). Victoria (la Victoire) marchant à droite, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief bien venu à la frappe. Patine gris foncé avec des reflets métalliques.
EG. 165 - RIC. 7 - E. 625 - Cunetio 2501 - AGK. 1 c - RCV. 11111 (1000$) - MRK. 99 /2 (1000€) - C. 7 (30f.). - H. Gilljam, Antoniniani und aurei des Ulpius Cornelius Laelianus gegenkaiser des Postumus, Köln 1982, -, pl. 46 (même coins A/ XX) pl. 48 (même coin de revers R/ 20) n° 63.
RR. SUP ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES I, n° 180 et de la collection D. R.
Avec son argenture ! Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Lélien reste l'empereur gaulois le plus rare hormis bien sûr les deux antoniniens de Domitianus.
H. H. Gilljam, Antoniniani und aurei des Ulpius Cornelius Laelianus Gegenkaiser des Postumus, Cologne 1982 a magistralement étudié le monnayage de Lélien pour lequel en 1986 dans son supplément, il avait répertorié au total 365 antoniniens dans le monde entier avec 56 coins de droit et 59 coins de revers !

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



216 **Antoninien, 269, c. début, Cologne**, 3e ém., (Bill, Ø 19 mm, 12 h, 3,40 g). (pd. th. 2,90 g, titre 30 ‰, taille 1/112 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Portrait de style fin, bien venu à la frappe. Revers légèrement brouillé. Patine marron foncé aux reflets métalliques.
EG. 165 - RIC. 7 - E. 625 - Cunetio 2501 - AGK. 1 c - RCV. 11111 (1000$) - MRK. 99 /2 (1000€) - C. 7 (30f.).
RR. TTB ..... 700 € / 1200 €
Poids lourd. Rubans de type 3. Ptéryges fines sous le paludamentum. Lélien reste l'empereur gaulois le plus rare hormis bien sûr les deux antoniniens de Domitianus.

MARIUS (06-10 OU 11/269)

Il semble que Marius entra en rébellion contre Postume à la fin du règne de celui-ci. Lélien et Postume ayant été assassinés, Marius resta seul en place. Marius fut à son tour rapidement assassiné après un court règne qui est néanmoins plus long que l'interprétation erronée de l'Histoire Auguste (deux jours).

Marcus Aurelius Marius.



217 **Antoninien, 269**, Trèves, 1re ém., (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 2,69 g). (pd. th. 2,90 g, titre 20 ‰, taille 1/112 L.).
A/ IMP C MARIVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marius Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marius pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Marius à droite vu de trois quarts en avant (A).
R/ SAEC - F-ELICITAS. « Sæculi Felicitas », (La Félicité du siècle). Felicitas (la Félicité) debout à gauche, tenant de la main droite un caducée et de la gauche une corne d'abondance.
Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré des deux cotés. Droit et revers de toute beauté ! Magnifique portrait de Marius. Patine gris foncé aux reflets métalliques.
EG. 175 - RIC. 10 - E. 634 - AGK. 4 b - RCV. 3155 (155£) - MRK. 100 /3 var. (250€) - Cunetio 2505 - C. 13 (10f.).
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
À Trèves, Marius a surtout utilisé les revers « Concordia Militum » et « Saec Felicitas » qui peut se traduire par la Félicité du siècle à un moment où l'Empire est en décomposition.

VABALLATH (267-272)

Vaballath, fils de Zénobie et d'Odénath, succéda à son père assassiné en 266 ou 267. Après une période de flottement où les Palmyréens occupèrent la Syrie, la Palestine et l'Égypte tout en semblant reconnaître l'autorité de Rome (d'où l'émission d'antoniniens au début du règne d'Aurélien), les relations se dégradèrent vite. Vaballath se fit proclamer auguste en 272. Aurélien, après une courte campagne, reprit l'Égypte et engagea un combat définitif qui se termina par la destruction de Palmyre et la capture de Vaballath et de Zénobie qui participèrent à son Triomphe en 274.

Julius Aurelius Septimius Vabalathus Athenodorus - Auguste - (mars - mai 272).



218 **Antoninien, 272, mars - mai, Antioche**, 2e ém., 2e off., (Bill, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,55 g). (pd. th. 3,38 g, titre 20 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP C VHABALATVS AVG (sic !). « Imperator Cæsar Vabalathus Augustus », (L'empereur césar Vaballath auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Vaballath à droite, vu de trois quarts en arrière (A*2).
R/ VIRT-VS AVG/ -|*// -. «Æquitas Augusti », (L'Équité de l'auguste). Virtus (la Virilité) casqué, vêtu militairement debout à droite, tenant une haste de la main droite et appuyé sur son bouclier de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais et ovale, légèrement décentré à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine marron foncé.
C. 1 var. - RIC. 8 var - RCV. 11729 var. (1200$) - BN/ RXII. 1- - Göbl 358 a var. (5 ex.) pl. 136 - MRK. 109 /8 var. (1000€). - RIC. Temp. 3121 (12 ex.) var.
INÉDIT. TB+ ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la liste Poinsignon 45 en 2000, n° 1815 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Ce type présente une faute dans l'orthographe de Vaballath au droit sans le H. Ne semble pas avoir été signalé et est de la plus grande rareté. Manque à tous les ouvrages consultés.
Comme pour l'émission précédente, l'atelier semble fonctionner avec huit officines, sept pour Vaballath et une pour Zénobie. Au revers AEQVITAS AVG est attaché la première officine (A) sur certains exemplaires. Notre antoninien semble sans marque à l'exergue du revers et se trouve lié par les coins avec l'exemplaire du Cabinet des médailles de Paris.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

PROBUS (06-07/276-09/282)

Probus est né le 19 août 232 à Sirmium. Il mène une brillante carrière militaire sous les règnes compris entre Valérien Ier et Tacite. Il est commandant de l'armée d'Orient à la mort de Tacite, est immédiatement proclamé empereur et triomphe facilement de Florien qui est assassiné. L'heure est grave. Le limes rhéno-danubien a cédé sous la pression des invasions germaniques. Probus restaure la paix en Gaule, en Germanie puis en Rhétie où il inflige une sévère défaite aux peuples germains, en Thrace où il écrase les Sarmates et les Scythes, en Asie Mineure qu'il nettoie des pillards et des pirates pamphyliens, enfin en Afrique où il met fin aux incursions des Blemmyes. En 280, il signe la paix avec Vahram II, monarque sassanide. Il doit faire face aux usurpations de Saturnin, Bonose et Proculus. Probus, ayant triomphé de tous ses adversaires, rentre à Rome en 281 et célèbre ses victoires. Avant de préparer une nouvelle expédition contre les Sassanides, il tombe sous les coups de ses propres soldats à Sirmium en 282.

Marcus Aurelius Probus.



219 **Aurelianus, 277-278, fin 277 - début 278, Lyon**, 5e ém., 1re off., (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 4,28 g). (pd. th. 3,86 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ VIRTVS PRO-B-I AVG. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Buste radié, casqué et cuirassé de Probus à gauche drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant, tenant une haste posée sur l'épaule et un bouclier (E1).
R/ TEMPO-R FELICI/ -|-// I. « Temporum Felicitas », (La Félicité des temps). Felicitas (la Félicité) drapée, debout à droite, tenant un caducée long de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Extraordinaire exemplaire sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés. Portrait de toute beauté, vigoureux et d'une finesse rare. Superbe revers. Patine grise. La monnaie a conservé son coupant d'origine.
B. 209 g, pl. XXV (14 ex.) v. - RIC. 106 - C. 724 - ROME 2/- - Compas-.
INÉDIT. SPL / SUP..... 550 € / 900 €
Exemplaire provenant d'une collection du XIXe siècle qui n'est jamais réapparue sur le marché depuis ! Avec sa pochette d'origine.
Poids lourd. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Ce type de buste est l'un des plus rares de Probus pour l'atelier de Lyon. Casque clouté et décoré. Couvre nuque orné de cinq globules. Cuirasse cloutée. Bouclier à bordure festonné lisse. Type complètement inédit avec cette césure particulière au droit !

Ce type de buste est très rare pour Probus et commémore peut-être sa victoire sur les Alamans et les Francs en 277 ce qui justifierait l'utilisation de bustes militaires. Probus continue sa campagne militaire en 278 en s'attaquant aux Vandales et aux Burgondes. Il sera à Milan, puis à Ticinum à l'été 278. Notre revers doit plutôt faire référence aux victoires germaniques de l'année précédente. Au droit, le portrait est tout à fait exceptionnel, le casque radié est orné de plusieurs points entre les rayons de la couronne solaire et cinq points déposés en carré centré sur le couvre nuque.



220 **Aurelianus, 277-278, fin 277 - début 278, Lyon**, 5e ém., 1re off., (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 5,06 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ VIR-TVS PROBI AVG. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Buste radié, drapé et cuirassé de Probus à gauche, vu de trois quarts en arrière, tenant une haste pointée vers l'avant et un bouclier (F8).
R/ TEMPO-R FELICI / -|-// I. « Temporum Felicitas », (La Félicité des temps). Felicitas (la Félicité) debout à droite, tenant un caducée long de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire de qualité extraordinaire sur un flan large, ovale, épais et complet des deux côtés avec les grènetis complets visibles. Portrait de toute beauté. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine grise. A conservé l'intégralité de son coupant d'origine.
B. 212 pl. XXVI (3 ex) - RIC. 106 - C. 725 (3f.) - ROME 2/- - Compas- - B. supp 1/- - B. supp 2/-.
RRR. SUP ..... 400 € / 700 €
Exemplaire provenant d'une collection du XIXe siècle qui n'est jamais réapparue sur le marché depuis ! Avec sa pochette d'origine.
Poids excessivement lourd. Avec l'intégralité de son argenture. Bouclier avec tête de Méduse et ornementation circulaire. Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Seulement trois exemplaires recensés par le Docteur Bastien. Même coin de droit que les trois exemplaires connus, provenant du Cabinet des Médailles de la BnF, de l'Ashmolean Museum d'Oxford et du Kunsthistorishes Museum de Vienne. Nouveau coin de Revers ! Avec ce poids de 5,06g, cet exemplaire est de loin le plus lourd des exemplaires connus et surtout, c'est le plus beau à ce type ! Nous avions déjà présenté des Bastien 212, mais c'est la première fois que nous présentons la rare variété au bouclier orné de la tête de Méduse !
La cinquième émission de l'atelier de Lyon « qui s'achève au moment où Probus revêt son deuxième consulat en janvier 278, se distingue ainsi par une spectaculaire série d'aureliani à bustes de parade » comme le font justement remarquer les auteurs du Supplément II de l'ouvrage de P. Bastien. Ce type de buste est très rare pour Probus et commémore



215





221

peut-être sa victoire sur les Alamans et les Francs en 277 ce qui justifierait l'utilisation de bustes militaires. Probus continue sa campagne militaire en 278 en s'attaquant aux Vandales et aux Burgondes. Il sera à Milan, puis à Ticinum à l'été 278. Notre revers doit plutôt faire référence aux victoires germaniques de l'année précédente. Le buste F8 radié, drapé et cuirassé à gauche avec haste et bouclier vu de trois quarts en arrière n'a été utilisé qu'au cours de la cinquième émission lyonnaise. Néanmoins, nous le rencontrons pour les quatre officines qui ont travaillé pour l'atelier : Bastien n° 212, 224, 236, 245, 254 et 261 toujours répertoriés en petit nombre d'exemplaires.



221 **Aurelianus, 277, Siscia**, 4e ém., 5e off., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,95 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ IMP C M AVR PROBVS P F AVG. « Imperator Cæsar Marcus Aurelius Probus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Marc Aurèle Probus pieux heureux auguste). Buste radié casqué et cuirassé de Probus à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une lance de la main droite placée sur l'épaule et un bouclier orné d'un cavalier (E).
R/ VIRTVS PR-OBI AVG/ V// XXI. « Virtus Probi Augusti », (La Virilité de Probus auguste). Probus vêtu militairement, galopant à gauche, terrassant avec sa haste un ennemi tombé à terre et allongé à gauche sous le cheval.
Exemplaire tout à fait exceptionnel sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Joli portrait. Revers bien venu à la frappe. Patine marron foncé aux reflets métalliques.
C.-- - RIC. 818 v. - RCV.- - HCC.- - REPHN.-.
INÉDIT. TTB+ / SUP..... 250 € / 400 €
Exemplaire provenant d'une collection du XIXe siècle qui n'est jamais réapparue sur le marché depuis ! Avec sa pochette d'origine.
Semble complètement inédit et absent des ouvrages de référence !
La composition du revers est très élégante : le cheval est fort élancé ; l'ennemi à terre sous le cheval est dans un geste de peur.



NUMÉRIEN (12/282-11/284)



Numérien ramena l'armée après la mort de Carus. Malheureusement, il fut assassiné à Nicée par son beau-père Aper, préfet du Prétoire, qui fut lui-même éliminé par Dioclétien le 20 novembre 284.

Marcus Aurelius Numerianus - Auguste - (03/283-11/284).



222 **Aurelianus, début 284, Lyon**, 6e ém., 2e off., (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 3,94 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ IMP C NVMERIANVS AVG. « Imperator Cæsar Numerianus Augustus », (L'empereur césar Numérien auguste). Buste radié et cuirassé de Numérien auguste à droite, vu de trois quarts en avant, un sceptre sur l'épaule gauche (F9).
R/ PAX - A-VGG/ B|-// -. « Pax Augustorum », (La Paix des augustes). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant un rameau d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la gauche.
Magnifique portrait inhabituel de Numérien. Revers exceptionnel, vigoureux et de style fin. Patine gris foncé aux reflets métalliques.
B. 555 pl. LVII (4 ex.) - RIC. 394 - C. 44 - La Venèra. IV/- - Compas 111 (cet ex.). - B. supp 3/ 555f.
RRR. FDC ..... 350 € / 550 €
Avec son argenture. Au droit, la cuirasse est cloutée. Même coin de droit que les exemplaires du Cabinet des médailles de la BnF, collection H.-G. Pflaum, Bastien 555d, pl. LVII et que l'exemplaire de l'Ashmolean Museum d'Oxford, Bastien n° 555b, pl. LVII et même coin de revers de l'exemplaire de la collection du baron Louis Chaurand, Bastien n° 555d.
Cet aurelianus a été frappé après l'élévation de Numérien et de Carin comme Augustes en avril 283 et après la mort de Carus. Le revers est utilisé par les deux augustes. Pour la deuxième officine, le Docteur Bastien, en 1976, avait recensé vingt exemplaires pour six numéros (B. 554 à 559) auquel le Supplément II a ajouté un exemplaire (B. 559alpha).

MAGNIA URBICA (+ APRÈS 285)



Nous avons très peu d'informations sur Magnia Urbica qui semble avoir été la femme de Carin et la mère de Nigrinien.

Magnia Urbica - Femme de Carin, mère de Nigrinien - Augusta - (283-285).



223 **Aurelianus, 284, été, Lyon**, 9e ém., 4e off., (Bill, Ø 22 mm, 7 h, 3,99 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ MAGNIA VR-BICA AVG. « Magnia Urbica Augusta », (Magnia Urbica augusta). Buste diadémé et drapé de Magnia Urbica à droite posé sur un croissant, vu de trois quarts en avant (L15). **R/** VENVS GENETRIX/ D|-// -. « Venus Genetrix », (Vénus génitrice). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un sceptre long de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan large bien centré avec les grènetis visibles. Portrait de Magnia Urbica de toute beauté. Joli revers de frappe un peu molle sur la légende. Magnifique patine marron foncé lissée.
B. 617 pl. LXII (37 ex.) - RIC. 337 - C. 11 - La Venèra. IV/181 pl. 4 (18 ex.) - RCV. 12421 (500$) - Compas 127.
RR. SPL ..... 780 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Sans argenture superficielle. Chevelure élaborée remontée et tenue par le diadème.
Le monnayage de Magnia Urbica ne semble pas commencer avant 284 avec la cinquième émission de Rome, peut-être après la mort de Numérien au moment où Carin reste le seul survivant de la famille et va devoir faire face aux usurpations de Julien de Pannonie et de Dioclétien. Pour Lyon, P. Bastien fait commencer le monnayage de Magnia Urbica à l'été 284, mais il est assez difficile de dater la dernière émission lyonnaise. Nous avons des aureliani sans marque (B. 609), deux aureliani pour la première officine (B. 613alpha) et des pièces pour la quatrième officine avec le même revers VENVS GENETRIX (B. 617).

NIGRINIEN (+ C. 283)



Nigrinien semble avoir été le fils de Carin et de Magnia Urbica. Il est le petit-fils de Carus. Il semble être décédé dans la petite enfance vers 283.

Nigrinianus - Consécration de Carin.



224 **Aurelianus, 284, octobre - décembre, Rome**, 5e ém., 1re off., (Bill, Ø 20,5 mm, 11 h, 2,57 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ DIVO NIGRINIANO. « Divo Nigriniano », (Au divin Nigrinien). Grand buste héroïque de Nigrinien à droite, vu de trois quarts en avant (O9).
R/ CONSECRATIO//KAA. « Consecratio », (Consécration). Aigle de bout de face, les ailes déployées, la tête tournée à droite.
Exemplaire sur un flan court et irrégulier, bien centré. Très beau portrait de Nigrinien. Faiblesse de frappe au revers. Jolie patine vert olive clair.
C. 3 (50f.) - RIC. 472 (R2), pl. 8/18 - La Venèra. IV/3407 (3 ex.) - MRK. 117 /2 (1800€) - RCV. 12412 (3000$).
RRR. TTB / TB..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXI, n° 3391 et de la collection D. R.
Sans argenture. Poids léger. Même coin de droit que l'exemplaire du trésor de La Venèra (n° 3407, pl. 24).
Le monnayage de Nigrinien est très rare. Pour l'atelier de Rome, l'aurelianus fait son apparition au cours de la cinquième émission, dans sa quatrième phase entre les mois d'octobre et de novembre 284, avant la disparition de Numérien. Pour l'atelier de Rome, nous n'avons qu'un type de portrait, mais deux variantes avec une tête radiée normale et un buste héroïque avec la tête radiée. Notre exemplaire appartient à la seconde catégorie.



LA TÉTRARCHIE ET CONSTANTIN

DIOCLÉTIEN (20/11/284-1/05/305)

Dioclétien, né en 245 en Dalmatie (Split), est un empereur illyrien. Il revêt la pourpre après avoir éliminé Aper, préfet du prétoire, beau-père et assassin de Numérien, le 20 novembre 284. Luttant d'abord contre Carin, dernier fils de Carus, il est battu au Margus l'année suivante ; mais Carin est assassiné et Dioclétien reste seul auguste. Il nomme Maximien, un compatriote, césar en novembre 285, puis auguste le 1er avril 286. Il vient de créer un nouveau régime politique, la dyarchie où deux empereurs se partagent le pouvoir militaire et politique, mais Maximien reste subordonné à Dioclétien. Dioclétien se place sous la protection jovienne (de Jupiter) tandis que Maximien est d'essence herculéenne (d'Hercule). Dioclétien passe les dix premières années de son règne à guerroyer en Orient, tandis que Maximien reste en Occident. Dioclétien est le premier empereur du Bas Empire, selon l'expression de Gibbons, et l'instaurateur du dominat.

Caius Aurelius Valerius Diocletianus - Auguste - (20/11/284-1/05/305).



225 **Aureus, 290-291, Cyzique**, (Or, Ø 20 mm, 12 h, 5,54 g). (pd. th. 5,41 g, titre 1000 ‰, taille 1/60 L.).
A/ DIO-CLETIANVS - AVGVSTVS. « Diocletianus Augustus », (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ CONSVL IIII - P P PROCOS. « Consul quartum Pater Patriæ Proconsul », (Consul pour la quatrième fois père de la patrie proconsul). Dioclétien, lauré, vêtu de la toge debout à gauche, tenant un globe de la main droite et un sceptre court horizontal de la gauche ; petit point dans le champ inférieur gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de toute beauté de haut relief. Revers fantastique où tous les détails de l'empereur son visibles. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 46 - RIC. 285 (R3) - Cal. 4434 (R) - RC.- - MRK. 119 /2 (5000€) - Dep. 11 /2(15 ex.). - I. Lukanc, Diocletianus der Römischen Kaiser aus Dalmatien, Wetteren 1991, p. 215, n° 1, (12 ex.) (Cyzique).
RR. FDC ..... 7500 € / 12000 €
Mêmes coins que l'exemplaire de l'American Numismatic Society (New York).
Cet aureus a parfois été donné aux ateliers de Cyzique ou encore d'Antioche. L'émission de ce type est liée au quatrième consulat de Dioclétien en 290 et attribuée par le Dr. Bastien à l'atelier de Cyzique. (Monnaie et Donativa au Bas-Empire, Wetteren 1988, p. 63d). Ce classement est repris par G. Depeyrot, Les monnaies d'or de Dioclétien à Constantin I (284-337), Wetteren 1995, p. 135. L'attribution à Antioche, retenue par Lukanc doit définitivement être abandonnée. L'émission d'aurei de Cyzique est peut être liée à un donativum (don en espèces). Nous sommes bien en présence d'un aureus taillé au 1/60 L. avec un poids théorique de 5,41 g comme pour la plupart des exemplaires répertoriés.





226 **Argenteus, 294, Rome**, 1re ém., 4e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,15 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ DIOCLETI-ANVS AVG. « Diocletianus Augustus », (Dioclétien auguste). Tête laurée de Dioclétien à droite (O*).
R/ VIRTVS - MILITVM. « Virtus Militum », (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan parfaitement centré, avec les grènetis complets des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers de qualité fantastique. Magnifique patine avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 516 var. - RIC. 27 a (R3) - RSC. 516 e - RCV. 12617 (900$).
RR. FDC / SPL..... 1100 € / 2100 €
Cet exemplaire provient peut-être du trésor de Sisak, de MONNAIES 32, n° 526 et de la collection D. R.
Rubans de type 1 aux extrémités bouletées.
L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g). La scène du revers n'est pas sans rappeler le marbre sis à Venise dans l'église Saint-Marc et qui montre les Tétrarques, (les Jovins et les Herculéens), deux par deux se préparant à sacrifier. Ce type sans marque se rencontre aussi pour les ateliers de Trèves (RIC. 102a), Ticinum (RIC. 18a), Rome (RIC. 27a). Seul le style du portrait et la façon dont sont placés les rubans tombant de la couronne de laurier permettent d'attribuer les argentei. Notre argenteus appartient bien à l'atelier de Rome (RIC 27a). L'Italie formait une seule entité au Haut-Empire. La réorganisation au Bas-Empire avec les Diocèses va en modifier la répartition et diviser l'Italie en plusieurs provinces.



227 **Argenteus, 294, Ticinum**, 1re ém., 4e off., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,07 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description.
R/ Même description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan parfaitement centré avec les grènetis visibles. Belle tête de Dioclétien. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
C. 516 var. - RIC. 14 a (R3) - RSC. 516 d - RCV. 12617.
RR. SPL ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Ruban type 2 : ruban antérieur descendant sur le cou et ruban postérieur descendant verticalement.



228 **Argenteus, 295-297, Rome**, 3e ém., 2e off., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 3,05 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description.
R/ VIRTVS - MILITVM/ -|-// B. « Virtus Militum », (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan légèrement irrégulier parfaitement centré, avec les grènetis complets des deux côtés. Portrait de toute beauté. Revers de haut relief. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 516 var. - RIC. 40 a - RSC. 516 h - RCV. 12617 (900$).
RR. SPL ..... 600 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du stock de Patrick Guillard (Paris) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 1 aux extrémités bouletées.



226

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

MAXIMIEN HERCULE (10/12/285-02/310)

Maximien est né à Sirmium vers 250. Il a « le front bas, la figure ridée, le nez en trompette, le menton et le cou épais, la barbe hirsute » d'après « Les empereurs romains », op. cit., p. 119. Cette description ne ressemble pas tellement aux portraits des argentei qui sont stéréotypés et pas forcément reconnaissables. Il est choisi par Dioclétien pour le seconder. Il est d'abord césar, puis auguste à partir d'avril 286, et c'est la fondation de la Dyarchie. Maximien s'installe à Trèves et doit lutter contre les invasions barbares et l'usurpation de Carausius en Bretagne. En 293, à la création de la Tétrarchie, il est secondé par Constance Chlore. Dioclétien oblige Maximien à abdiquer le 1er mai 305. Il accepte mal la retraite et va soutenir son fils Maxence quand celui-ci s'empare de Rome le 28 octobre 306. Il reprend du service comme auguste en 307 et aide Constantin à qui il donne sa fille Fausta en mariage. Maximien est obligé d'abdiquer à la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. Une dernière fois, il reprend la pourpre au début 310 à Marseille avant de se suicider ou d'être assassiné.

Marcus Aurelius Valerius Maximianus - Auguste I - (1/04/286-1/05/305).



229 **Aurelianus, 287-289, automne 287/automne 289**, Lyon, 5e ém., (Bill, Ø 23 mm, 6 h, 3,87 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ IMP C MAXIMIANVS P AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Augustus », (L'empereur césar Maximien pieux auguste). Buste radié, casqué et cuirassé de Maximien Hercule à droite, vu de trois quarts en avant (C).
R/ VIRTVTI AVGG. « Virtuti Augustorum », (À la Virilité des augustes). Hercule nu debout à droite, étranglant le lion de Némée ; à ses pieds derrière lui, sa massue.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale bien centré des deus côtés. Portrait magnifique. Joli revers de style fin. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 649 (1f.) - RIC. 458 - B. 218 (17 ex.) - Compas-.
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Très beau buste avec un pan de paludamentum visible sur la cuirasse.
C'est au cours de cette émission qu'apparaît pour la première fois le buste cuirassé (C) pour Maximien. Ce type de droit doit se rapporter à la campagne victorieuse de Maximien contre les Francs aux bouches de l'Escaut en 288. Avec le buste C, nous avons un total de 109 aureliani pour 18 variétés, répertoriés par le Dr Bastien dans sa magistrale étude consacrée au monnayage lyonnais. La légende de revers au datif peut se traduire « A la Virilité des augustes ». Ce revers, principalement associé au monnayage de Maximien Hercule mais pas exclusivement, rappelle les victoires remportées en 288 par « l'Herculéen ». Pour ce monnayage, se reporter à notre étude publiée dans ROME I, p. 1 à 24, n° 1 à 120.



230 **Aurelianus, 287-289, automne 287 - automne 289, Lyon**, 5e ém., 2e off., (Bill, Ø 22,50 mm, 12 h, 3,84 g). (pd. th. 3,87 g, titre 50 ‰, taille 1/84 L.).
A/ IMP C MAXIMIANVS P F AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Maximien pieux heureux auguste). Buste radié de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec la léonté sur l'épaule et tenant de la main droite la massue (G1).
R/ HERCVLI INVICTO AVGG/ S|-. « Herculi Invicto Augustorum », (À l'Hercule invaincu des augustes). Hercule nu debout à gauche, le manteau sur l'épaule, tenant un globe nicéphore de la main droite et appuyé de la main gauche sur sa massue.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés. Portrait tout à fait exceptionnel de Maximien représenté en Hercule. Revers bien venu à la frappe et de haut relief. Patine grise avec des reflets métalliques dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
B. 180 (2 ex.) - C.- - RIC. - RCV.- - MRK.-. - B. supp 3/ 180c.
RRR. SUP ..... 550 € / 850 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Même coin de droit que les deux exemplaires décrits dans l'ouvrage du Dr. P. Bastien (B. 180 a et b, pl. XII). C'est le troisième exemplaire signalé. Manque aux grands musées tels le Cabinet des médailles de la BnF ou le British Museum. Prendra le numéro 180c dans le supplément 3 du Bastien.
C'est le type de buste le plus spectaculaire pour Maximien Hercule. Il avait déjà été utilisé pour Postume à la fin du règne. Il est certain que le scalptor qui a représenté Maximien s'est inspiré du buste de Postume, gravé par son prédécesseur. Ce type de buste est bien sûr réservé à Maximien, dont le surnom d'Hercule est encore aujourd'hui accolé à son nom. Il fait son apparition lors de la troisième émission. Au total, 38 aureliani sont répertoriés avec ce type d'après les statistiques établies par le Dr. Bastien. Pour la cinquième émission, 23 exemplaires sont recensés pour six variétés.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



231 **Argenteus, 294, Trèves**, 1re ém., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 3,27 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ MAXIMI-ANVS AVG. « Maximianus Augustus », (Maximien auguste). Tête laurée de Maximien Hercule à droite (O*).
R/ VICTORIA SARMAT/ -|-// -. « Victoria Sarmatica », (Victoire sur les Sarmates). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, debout deux par deux, vêtus militairement, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé, les deux césars en retrait. Ils sont tous les quatre placés devant une enceinte fortifiée, vue en demi-cercle, composée de six tours. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan ovale bien centré. Portrait taillé à la serpe avec un nez légèrement en trompette. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleuté acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 548 (8f.) - RIC. 100 (R4) - MAR. 191 - RSC. 548 b (550£) - RCV. 13094 (1000$).
RR. FDC ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Tkalec du 17 mai 2010 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées.
Ce type d'argenteus sans marque est frappé pour les ateliers de Trèves (RSC. 548b = RIC -), de Ticinum (RSC. 548d, = RIC, 12b et 16b) et de Rome (RSC. 548e = RIC. 19). Notre type avec la titulature courte, et la césure MAXIMI-ANVS AVG, un portrait bien particulier avec le nez retroussé et des rubans de type 2 est normalement attribué à l'atelier de Trèves. Le revers de cet argenteus fait référence à la création de la Tétrarchie le 1er mars 293. Cette représentation des Tétrarques rappelle le bloc de marbre de Saint-Marc de Venise qui fut ramené du sac de Constantinople en 1204. L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g.) et pesait 3 scrupules. Malheureusement, il en fut relativement peu frappé après 305, et il disparut pratiquement complètement après 310. L'aureus vaut 25 argentei, l'argenteus est égal à 5 folles, le follis vaut 12,5 deniers dont la valeur sera doublée après 301 (25). En 301, d'après l'édit du Maximum, une coupe de coiffeur coûtait 2 deniers par client et un ouvrier agricole était payé 25 deniers par jour.



232 **Argenteus, 294, Trèves**, 1re ém., (Ar, Ø 20 mm, 12 h, 3,12 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type sur un flan large et ovale sur un flan bien centré. Portrait taillé à la serpe avec un nez légèrement en trompette. Revers de style fin et de haut relief. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleuté acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 548 (8f.) - RIC.- - MAR. 191 - RSC. 548 b (550£) - RCV. 13094 (1000$).
RR. SPL ..... 500 € / 900 €
Rubans de type 2 aux extrémités bouletées. Métal légèrement cristallisé.





233 **Argenteus, 294, Cyzique**, 1re ém., (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 3,09 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ MAXIMIA-NVS AVG. « Maximianus Augustus », (Maximien auguste). Tête laurée de Maximien Hercule à droite (O*).
R/ VICTORI-A SARMATICA. « Victoria Sarmatica », (Victoire sur les Sarmates). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, debout deux par deux, vêtus militairement, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé, les deux césars en retrait. Ils sont tous les quatre placés devant une enceinte fortifiée, vue en demi-cercle, composée de sept tours. Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis complets, éclaté à 1 heure. Belle tête de Maximien. Frappe un peu molle au revers. Patine gris foncé avec des reflets dorés.
C. 551 var. (8f.) - RIC.- - MAR. 191 - RSC. 551 var.
RR. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Rubans de type 1 aux extrémités bouletées. Manque aux principaux ouvrages consultés.
Le revers de cet argenteus fait référence à la création de la Tétrarchie le Ier mars 293. Cette représentation des Tétrarques rappelle le bloc de marbre de Saint-Marc de Venise qui fut ramené du sac de Constantinople en 1204. L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38 g.) et pesait 3 scrupules. Malheureusement, il en fut relativement peu frappé après 305, et il disparut pratiquement complètement après 310. L'aureus vaut 25 argentei, l'argenteus est égal à 5 folles, le follis vaut 12,5 deniers dont la valeur sera doublée après 301 (25). En 301, d'après l'édit du Maximum, une coupe de coiffeur coûtait 2 deniers par client et un ouvrier agricole était payé 25 deniers par jour.



234 **Follis ou nummus, 300 - mi 304, 300-302, Lyonnaise, Lyon**, 8e ém., 1re, 1e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 10,28 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L.).
A/ IMP C MAXIMIANVS AVG. « Imperator Cæsar Maximianus Augustus », (L'empereur césar Maximien auguste). Buste lauré et cuirassé de Maximien Hercule à gauche, vu de trois quarts en avant avec la léonté sur l'épaule et tenant de la main droite la massue (G*1).
R/ GENIO POP-VLI ROMANI/ (autel)|A// PLG. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale. Portrait magnifique au droit avec les détails de la léonté visibles sur l'épaule. Joli revers. Patine marron foncé aux reflets métalliques.
B. 148 pl. XVIII-XIX (8 ex.) - RIC. 85 - C. 220.
RR. SUP / TTB+..... 550 € / 1000 €
Exemplaire provenant de la collection du Docteur Bastien et illustrée dans son ouvrage, B.148d.
Exemplaire spectaculaire avec la représentation de Maximien en Hercule d'où son surnom. Rubans divergents : ruban antérieur descendant sur le cou et ruban postérieur descendant verticalement (type 2). Armure lisse.
*La huitième émission est certainement la plus importante du monnayage lyonnais. Elle s'étend sur une durée de quatre ans. Plus de 1.500 folles sont recensés dans le corpus de P. Bastien pour cette période. L'émission se décompose en deux phases bien différentes de durée comparable (300-302) et (302 - mi 304). Pour la première période, nous avons 531 nummi pour les Tétrarques. Les bustes exceptionnels sont abondants dans la première phase de la huitième émission avec plus de 200 exemplaires pour la première officine et plus de 170 pour la deuxième officine. Ces deux chiffres cachent en revanche la réalité. Cette première partie de l'émission recèle des folles parmi les plus rares du monnayage lyonnais. Pour le buste herculéen (G*1) de Maximien Hercule, il fait son apparition après la réforme de Dioclétien, dès la quatrième émission en 296 - Bastien n° 38, pl. V - puis dans la cinquième émission en 297 - Bastien n° 76 et 78, pl. IX - lors de la sixième émission en 299 - Bastien n° 114, pl. XII - et enfin lors de la septième émission en 300 - Bastien n° 122*, pl XIII. Pour la huitième émission, nous avons plusieurs types - Bastien n° 144, pl. XIV, 148, 152 et 155, pl. XV, 191, pl. XVIII, 196, pl. XVIII-XIX. Ce type de buste peut sembler courant à l'énoncé de cette liste, mais il est en fait rare et, à chaque fois le nombre d'exemplaire référencé est très faible. Ce type de buste est lié directement au système dyarchique, puis tétrarchique ou Maximien Hercule et Constance Ier Chlore sont d'essence herculéenne tandis que Dioclétien et Galère sont eux sous la protection de Jupiter. Le rôle prophylactique de ce type de buste est indéniable. Hercule, héros, est invincible. Le recours à ce type de buste est lié aux opérations militaires, nombreuses, qui obligèrent Maximien à guerroyer en Gaule au début de son règne, en Afrique en 297-298, tandis que son César procédait à la reconquête de la Bretagne. Pour ce type, Pierre Bastien avait recensé treize exemplaires en 1980 dont deux seulement avec la césure POPV-LI. Le Docteur Bastien signalait d'autre part que l'exemplaire du Kunsthistorisches Museum de Vienne, collection Voetter n° 67.476 - Bastien n° 196d, pl. XIX - avait un Génie portant l'himation au lieu du manteau sur l'épaule.*

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ALLECTUS (293-296)



Carausius régnait depuis 286 quand il fut assassiné en 293 à l'instigation d'Allectus. Il aurait été assassiné à la fin du printemps ou au début de l'été. Le règne d'Allectus dura un peu moins de trois ans. Constance prépara une grande expédition à la fin de 295 afin de reconquérir l'Angleterre. L'armée d'invasion débarqua au début 296 et Allectus fut tué dans un combat près de Londres qui ouvrit ses portes. La scène de l'arrivée à Londres de Constance Chlore sera immortalisée sur un magnifique médaillon de dix aurei de l'atelier de Trèves.

Allectus.



235 **Aurelianus, 293-294**, Londres, 2e ém., (Bill, Ø 26 mm, 6 h, 4,89 g). (pd. th. 4,51 g, titre 30 ‰, taille 1/72 L.).
A/ IMP C ALLECTVS P F AVG. « Imperator Cæsar Allectus Pius Felix Augustus », (L'empereur césar Allectus pieux et heureux auguste). Buste radié, drapé et cuirassé d'Allectus à droite, vu de trois quarts en arrière (A2).
R/ PA-X - AVG/ S|A// ML. « Pax Augusti », (La Paix de l'auguste). Pax (la Paix) debout à gauche, tenant une branche d'olivier de la main droite et un sceptre transversal de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un flan extrêmement large et irrégulier, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait d'Allectus. Revers de style fin, légèrement tréflé sur la légende. Très jolie patine verte avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 37 (10f.) - RIC. 44 - Casey- p. 88 - HCC. 21 pl. 63 - RCV. 13818 (300$) - MRK. 125 /16 (250€). - Burnett, The Coinage of Allectus, BNS.1985, p.33 n°51.
R. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de Mike Vosper (GB) et de la collection F. & M.-C. Mary.

Sans argenture superficielle. Rubans de type 3. Ptéryges invisibles sous le paludamentum.
Allectus continua le monnayage de son prédécesseur. Le revers PAX AVG est toujours le plus important jusqu'à la réforme monétaire de la fin du règne.

GALÈRE (1/03/293-5/05/311)

Galère était d'origine humble. Choisi comme césar le 1er mars ou le 1er mai 293, il est subordonné à Dioclétien pour l'aider à gouverner l'Orient. Galère subit une cuisante défaite en 296 contre les Sassanides mais l'année suivante, il bat Narsès. D'après Lactance, il serait à l'origine de la persécution des Chrétiens en 302-303. Pendant la maladie de Dioclétien, il pousse ce dernier à abdiquer. Dioclétien et Maximien laissent le pouvoir le 1er mai 305 à Galère et à Constance qui deviennent augustes. Les six dernières années de sa vie, il va assister impuissant à la désagrégation du régime politique créé par Dioclétien : la Tétrarchie. Il meurt le 5 mai 311 après avoir interrompu, cinq jours auparavant, la persécution contre les Chrétiens.

Galerius Valerius Maximianus - César - (1/03/293-1/05/305).



236 **Argenteus, 295-297**, Rome, 3e ém., 3e off., (Ar, Ø 21 mm, 12 h, 3,08 g). (pd. th. 3,38 g, titre 900 ‰, taille 1/96 L.).
A/ MAXIMIA-NVS CAES. « Maximianus Cæsar », (Maximien césar). Tête laurée de Galère césar à droite (O*).
R/ VIRTVS - MILITVM/ -|-//. Γ. « Virtus Militum », (La Virilité des soldats). Les Tétrarques, Dioclétien, Maximien, Constance et Galère, vêtus militairement, deux par deux, sacrifiant au-dessus d'un trépied allumé placé devant une enceinte composée de six tours.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et irrégulier, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis complets. Portrait de Galère de toute beauté, légèrement éclaté à 6 heures. Revers de style fin de toute beauté. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés irisés marbrés de reflets bleutés acier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 219 (12f.) - RIC. 42 b - RSC. 219 b (500£) - RCV. 14264 (850$).
R. FDC ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient du stock de Mile Vosper (GB) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 1 aux extrémités bouletées.
L'argenteus, comme le denier de Néron d'après la réforme de 64, était taillé à 1/96 de la livre (3,38g.). Malheureusement, l'argenteus fut relativement peu frappé après 305. Il disparut presque complètement après 310. Pour cette émission, l'atelier de Rome fonctionne avec sept officines. Pour Galère, seules sont connues les troisième et quatrième officines.

GALERIA VALERIA (+315)

Galeria Valeria est la fille de Dioclétien et, en adoptant Maximien Galère en 293, Dioclétien lui fit épouser sa fille. Celle-ci apparaît sur le monnayage après la conférence de Carnuntum (11/11/308) mais elle en disparaît après la mort de son mari en 311. Elle resta sous la protection de Maximin II Daia. Après la disparition de ce dernier en 313, elle dut fuir, et Licinius la fit assassiner deux ans plus tard.

Galeria Valeria - Fille de Dioclétien, femme de Galère - Augusta - (308-311).



237 **Follis ou nummus, 308-310**, Siscia, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 25 mm, 12 h, 6,91 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L.).
A/ GAL VALERIA AVG. « Galeria Valeria Augusta », (Galéria Valérie augusta). Buste diadémé et drapé de Galéria Valéria à droite vu de trois quarts en avant posé sur un croissant (L15).
R/ VENERI - VICTRICI/ (croissant)|(gamma)//SIS. « Veneri Victrici », (À Vénus victorieuse). Vénus debout à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la main gauche.
Exemplaire bien centré sur un flan ovale. Beau portrait massif ! Revers bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
RIC. 204 - C. 5 (8f.) - RCV. 14590 (250$).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock CGB et de la collection F. & M.-C. Mary.
Au droit le buste semble décoré (ornements consulaires) et comme posé sur un croissant.
Cette émission commence en novembre 308, après la conférence de Carnuntum et prend fin avec la mort de Galère en mai 311. Pour Galéria Valéria, à Siscia, dans le cadre de la première émission, nous n'avons qu'un seul portrait. L'atelier comprend trois officines.



238 **Follis ou nummus, 308-310, fin 308-310**, Alexandrie, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 24,5 mm, 12 h, 7,05 g). (pd. th. 6,76 g, taille 1/48 L.).
A/ GAL VAL-ERIA AVG. « Galeria Valeria Augusta », (Galéria Valérie augusta). Buste diadémé et drapé de Galéria Valéria à droite, vu de trois quarts en avant avec une grande mèche encadrant la coiffure (L5).
R/ VENERI V-ICTRICI/ K|P/ -|(gamma)// ALE. « Veneri Victrici », (A Vénus victorieuse). Vénus debout de face regardant à gauche, tenant une pomme de la main droite et un pan de son vêtement de la gauche.
Exemplaire exceptionnel dans un état de conservation hors du commun. Portrait de toute beauté, sans aucune usure et de style très fin avec une frappe particulièrement vigoureuse. Revers avec une petite faiblesse sur l'exergue mais sans usure lui aussi ! Patine gris foncé aux reflets métalliques. La monnaie a conservé son brillant et son coupant d'origine.
C. 2 var. (8f.) - RIC. 110 - RCV. 14607 (250$).
R. FDC ..... 300 € / 500 €
Avec son argenture superficielle. Diadème ornementé et décoré sur le haut de la chevelure de l'augusta.
Ce type aurait été frappé après la conférence de Carnuntum, le 11 novembre 308, en décembre de cette année. Pour cette émission, il y a six officines qui ont frappé pour l'impératrice. Les auteurs du RIC, op. cit p. 671 font remarquer que ce phénomène existe aussi pour l'atelier d'Antioche.



239 **Follis ou nummus, 308-310, fin 308-310**, Alexandrie, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 24 mm, 11 h, 7,25 g). (pd. th. 6,76 g, taille 1/48 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale et épais, bien centré des deux cotés. Beau portrait de Galéria Valéria. Revers de joli style. Patine gris foncé métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 2 var. (8f.) - RIC. 110 - RCV. 14607 (250$).
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient du stock Platt en 1997 et de la collection D. R.
Avec son argenture superficielle. Diadème ornementé et décoré sur le haut de la chevelure de l'augusta.



236

CONSTANCE IER CHLORE (+306)

Constance, le père de Constantin Ier et le mari d'Hélène, devenu auguste en 305, passa en Bretagne pour combattre les Pictes. Il mourut à York comme Septime Sévère, le 25 juillet 306. Son fils, Constantin, qui se trouvait auprès de lui malgré l'interdiction de Galère, fut proclamé césar. Par la suite, il utilisa souvent l'image de son père à son profit.

Consécration par Constantin Ier.



240 **Follis ou nummus, 307-308**, Londres, 4e ém., (Ae, Ø 25 mm, 6 h, 7,52 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L.).
A/ DIVO CONSTANTIO PIO. « Divo Constantio Pio », (Au divin Constance pieux). Buste lauré, voilé et drapé de Constance Ier à droite vu de trois quarts en avant (K*2).
R/ MEMORIA FELIX// PLN. « Memoria Felix », (L'heureux souvenir). Autel paré et allumé, orné d'une guirlande, accosté d'un aigle de chaque côté.
Exemplaire sur un flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait divinisé. Fantastique revers de style fin et de frappe vigoureuse. Patine gris foncé aux reflets métalliques. La monnaie a conservé son coupant d'origine.
RIC. 110 - C. 179 (1f.) - RCV. 16419 (200$).
R. SPL ..... 300 € / 500 €
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.
Ce type de follis est postérieur à la seconde réforme du bronze de 307 puisqu'il est taillé au 1/48e de livre. La pièce est frappée après l'élévation de Constantin Ier à l'augustat le 25 décembre 307 et avant le 11 novembre 308, date de la conférence de Carnuntum.



CONSTANCE IER CHLORE (+ 306)



Constance, le père de Constantin Ier et le mari d'Hélène, devenu auguste en 305, passa en Bretagne pour combattre les Pictes. Il mourut à York comme Septime Sévère, le 25 juillet 306. Son fils, Constantin, qui se trouvait auprès de lui malgré l'interdiction de Galère, fut proclamé césar. Par la suite, il utilisa souvent l'image de son père à son profit. Mais il ne fut pas le seul. Maxence essaya de récupérer l'image de son parent. En effet Constance Chlore en deuxième noces avait épousé sa demi-sœur Théodora.

Restitution par Maxence.



241 **Follis ou nummus, 307-308**, Ticinum, 1re ém., 2e off., (Ae, Ø 24 mm, 4 h, 6,26 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L.).
A/ DIVO CONSTANTIO AVG. (Divo Constantio Augusti), (Le divin Constance auguste. Tête voilée de Constance Ier Chlore à droite (K°).
R/ MEM DIVI - CONSTANTI/ -|-// ST. « Memoria Divi Constantius », (La mémoire du divin Constance). Temple hexastyle à dôme circulaire surmonté d'un aigle debout à droite, tournant la tête à gauche, les portes entrouvertes. Exemplaire sur un flan ovale, parfaitement centré au droit. Beau portrait posthume de Constance Ier. Joli revers avec un temple bien venu. Très jolie patine grise aux reflets dorés.
C. 2 (8f.) - RIC. 96.
R. SUP ..... 250 € / 375 €
Avec son argenture superficielle. Type que nous présentons pour la première fois à la vente.
Maxence fit élever pour son fils, Romulus, un temple sur la Voie Sacrée à côté du temple de Faustine qui existe toujours aujourd'hui (Regio IV). Le temple ne fut jamais achevé par Maxence et c'est Constantin Ier qui en termina la construction. Il semble que le temple représenté au revers de ce follis de Maximien soit bien celui de son petit-fils.

SÉVÈRE II (1/05/305-07/307)

Sévère II fut nommé césar le 1er mai 305. Après la mort de Constance, il devint automatiquement auguste, mais fut contesté par Constantin et Maxence. Il passa en Italie au début 307, mais fut assiégé dans Ravenne par Maximien Hercule venu secourir son fils Maxence. Il se rendit à Maximien à condition d'avoir la vie sauve et fut ensuite exécuté.

Flavius Valerius Severus - César - (1/05/305-25/07/306).



242 **Follis ou nummus, 305-306, 1er mai 305 - 25 juillet 306, Londres**, (Ae, Ø 30 mm, 7 h, 8,86 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L.).
A/ SEVERVS NOBIL C. « Severus Nobilissimus Cæsar », (Sévère très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Sévère II césar à droite, vu de trois quarts en avant (A*).
R/ GENIO POPV-LI ROMANI. « Genio Populi Romani », (Au Génie du Peuple romain). Genius (Génie) debout à gauche, coiffé du modius, le manteau sur l'épaule gauche, tenant une patère de la main droite et une corne d'abondance de la main gauche.
Exemplaire sur un flan extrêmement large bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait inhabituel de haut relief. Revers de haut relief. Patine marron foncé.
C. 21 (4f.) - RIC. 63 a - RCV. 14630 (240$) - MRK.-.
RR. SUP ..... 250 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt de Quimper le 29 juin 1996, n° 136 et de la collection D. R.
Poids léger. Les ptéryges sont invisibles. Rubans de type 3.
Le monnayage de Sévère est beaucoup plus rare pour l'atelier de Londres.



243 **Follis ou nummus, 305-306**, Émilie, Ticinum, 3e ém., 3e off., (Ae, Ø 26 mm, 6 h, 9,09 g). (pd. th. 10,15 g, titre 30 ‰, taille 1/32 L.).
A/ SEVERVS NOB CAESAR. « Severus Nobilissimus Caesar », (Sévère très noble césar). Tête laurée de Sévère II César à droite (O*).
R/ VIRTVS AV-GG ET CAESS NN/ -|-// TT. « Virtus Augustorum et Caesarum Nostrorum », (La Vertu de nos Augustes et de nos Césars). Virtus (la Virilité) ou Mars marchant à droite, casqué, vêtu militairement, tenant une haste transversale de la main droite, un trophée reposant sur l'épaule gauche.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Magnifique portrait vigoureux et de style fin. Joli revers. Patine gris foncé aux reflets métalliques.
C. 70 (3f.) - RIC. 58 a - RCV. 14641 (275$).
R. SPL ..... 250 € / 450 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 2. Au revers, le personnage est disproportionné.
Ce revers est réservé aux Césars, Sévère II et Maximin II. Il n'est utilisé que pour la deuxième Tétrarchie entre 305 et la fin de l'année 306 avant que Maxence ne s'empare de l'atelier.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

MAXIMIN II DAIA (1/05/305-04/313)



Maximin II, neveu de Galère, est devenu césar le Ier mai 305. Après la mort de Constance Ier Chlore le 25 juillet 306, il n'est pas devenu auguste et est resté subordonné à Galère. À l'issue de la conférence de Carnuntum en novembre 308, il n'est que Filius Augustorum tandis que Licinius Ier devient directement auguste. Ce n'est que l'année suivante que Maximin II prendra le titre d'auguste, titre reconnu par Galère seulement en 310. Après la mort de Galère en mai 311, il est le plus ancien des tétrarques survivants. Il se brouille avec Licinius et Constantin Ier, tandis qu'il essaye de se rapprocher de Maxence. Après 312, Licinius se retourne contre lui et il est finalement éliminé en 313.

Caius Galerius Valerius Maximinus - César - (1/05/305-310).



244 **Follis ou nummus, 306, Aquilée**, 1re ém., 3e off., (Ae, Ø 27,50 mm, 12 h, 9,34 g). (pd. th. 10,15 g, taille 1/32 L.).
A/ MAXIMINVS NOB CAE-S. « Maximinus Nobilissimus Caesar », (Maximin noble césar). Buste lauré, casqué et cuirassé de Maximin II à gauche, tenant de la main droite une haste à qui repose sur l'épaule et de la main gauche un bouclier.
R/ VIRTVS A-VGG ET CAESS NN/ -|- // AQ. Γ. « Virtus Augustorum et Cæsarum Nostrorum », (La Vertu de nos Augustes et de nos Césars). Maximin galopant à cheval, vêtu militairement, brandissant une haste de la main droite et un bouclier de la main gauche terrassant un ennemi agenouillé sous les antérieurs du cheval; devant un bouclier ; un autre soldat est face contre sol.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés. Superbe portrait. Revers inhabituel de style fin. Patine gris foncé aux reflets métalliques.
C. 195 - RIC. 82 a (R).
RR. SUP ..... 300 € / 550 €
Rubans de type 3. Bouclier décoré. Couvre nuque orné d'une croisette cantonnée de globules. Cuirasse cloutée. Bouclier clouté avec bordure décorée. Représentation inhabituelle.
Ce follis appartient à la troisième Tétrarchie qui débute après la mort de Constance Ier Chlore le 25 juillet 306 à York.

ALEXANDRE (JUIN 308 - FIN 310, DÉBUT 311)

Alexandre avait été nommé gouverneur du diocèse d'Afrique par Maximien Hercule dès 303. Quand Maxence se révolta contre Sévère II et s'empara de Rome le 28 octobre 306, Alexandre se rallia à lui. Cependant, les relations entre les deux hommes ne tardèrent pas à s'envenimer, et peut-être poussé par Constantin ou Maximien Hercule lui même, Alexandre revêtit la pourpre au printemps 308, coupant Maxence du grenier à blé qu'était l'Afrique. Maxence envoya Rufus Volusianus afin de récupérer cette province si importante pour la vie de Rome. Finalement, après une campagne longue et difficile, Alexandre, vaincu, se suicida et les représailles en Afrique furent terribles.

Lucius Domitius Alexander.



245 **Follis ou nummus, 310, Carthage**, (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 4,27 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L., 4 scrupules).
A/ IMP ALEXANDER P F AVG. « Imperator Alexander Pius Felix Augustus », (L'empereur Alexandre pieux heureux auguste). Tête laurée d'Alexandre à droite (O*).
R/ VICTORIA AL-EXANDRI AVG N// PK. « Victoria Alexandri Augusti Nostri », (La Victoire de notre auguste Alexandre). Victoria (la Victoire) drapée, marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan bien centré des deux côtés. Beau portrait de l'usurpateur africain avec un petit manque de métal dans la chevelure. Un des revers les plus rares du règne avec un coup dans le champ. Patine verte au droit, verte et marron au revers.
C. 13 (300f.) - RIC. 73 (R4) - RCV. 15089 [5000$).
RRR. TB+ ..... 1500 € / 2800 €
Exemplaire provenant d'une très vieille collection du début du siècle, acheté à Carthage, de MONNAIES XIII, n° 1114 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Exemplaire de la plus insigne rareté.
Le revers de ce follis commémore la victoire d'Alexandre sur Maxence. L'atelier de Carthage, d'après le Roman Imperial Coinage, comprendrait deux émissions inégales. La première, beaucoup plus longue avec onze revers différents, porte une seule marque d'atelier, sans marque d'officine ; la seconde émission serait beaucoup plus courte avec deux types de revers et, encore une fois, une seule marque d'atelier. Le règne d'Alexandre ayant duré trois ans, il faudrait reclasser ce monnayage de bronze qui n'a certainement pas été fabriqué en une seule fois. Le revers n'est pas sans rappeler des pièces similaires pour l'atelier de Rome, bien sûr sans référence à Alexandre. Ce type de bronze pourrait avoir été frappé après les premières victoires d'Alexandre sur Maxence en 308.

ROMULUS (+309)



Romulus, né en 294, est le fils de Maxence et de Valéria Maximilia. Maximien Hercule et Galère sont ses grands-pères. Il fut deux fois consul en 308 et en 309. Quand il mourut en 309, Romulus fut immédiatement divinisé et Maxence lui fit élever un temple sur la Voie Sacrée à côté du temple de Faustine.

Marcus Valerius Romulus - Fils de Maxence -César.



246 **Follis ou nummus, 310, Rome**, 2e ém., 1re off., (Ae, Ø 23,5 mm, 12 h, 6,27 g). (pd. th. 6,77 g, taille 1/48 L.).
A/ DIVO ROMVLO N V BIS CONS. « Divo Romulo Nobilissimus Vir, Bis Consul », (Au divin Romulus, homme très noble, consul pour la seconde fois). Tête nue de Romulus à droite (O°).
R/ AETERNAE - MEMORIAE// RBp. «Æternæ Memoriæ», (À la mémoire éternelle). Temple à dôme circulaire, les portes entrouvertes, surmonté d'un aigle debout à droite, tournant la tête à gauche.
Exemplaire sur un flan parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de haut relief où toute la chevelure est visible. Très beau revers avec une petite faiblesse de frappe sur la coupole du dôme et la légende. Magnifique patine marron foncé lissée avec des reflets dorés.
C. 6 (10f.) - RIC. 207 - RC. 3786 (200£) - MAR. 7 - MRK.- - RCV. 15046 (550$).
RR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de Paul Turquat (Montpellier) en 1997 et de la collection D. R.
Avec son argenture superficielle.
Maxence fit élever pour son fils un temple sur la Voie Sacrée à côté du temple de Faustine qui existe toujours aujourd'hui (Regio IV). Le temple ne fut jamais achevé par Maxence et c'est Constantin Ier qui en termina la construction.

LICINIUS IER (11/08/308-09/324)

Licinius Ier fut proclamé directement auguste à la suite de la conférence de Carnuntum le 11 novembre 308. En 313, après le rescrit de Milan, il épousa la demi-sœur de Constantin, Constantia. En 316 eut lieu une première guerre qui opposa Licinius à Constantin et qui se termina par la mort de Valens et la signature d'une paix entre les deux augustes. Le 1er avril 317 furent créés trois césars : Crispus, Constantin II et Licinius II. Une seconde guerre éclata entre Constantin et Licinius en 321 qui se termina par la défaite décisive de Chrysopolis en 324 et la déposition de Licinius qui fut exilé à Thessalonique avant d'être exécuté l'année suivante.

Valerius Licinianus Licinius.



247 **Pseudo-argenteus, 313, Trèves**, (Bill, Ø 18,5 mm, 5 h, 3,35 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP LICI-NIVS AVG. « Imperator Licinius Augustus », (L'empereur Licinius auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Licinius Ier à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant la mappa de la main droite et un sceptre de la main gauche sur l'épaule gauche (I*31).
R/ IOVI CONSERVA-TORI AVG// PTR. « Iovi Conservatori Augusti », (À Jupiter protecteur de l'auguste). Jupiter assis de face sur un aigle debout à droite, prenant son envol ; Jupiter est nu et tient un foudre de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un petit flan épais, parfaitement centré des deux cotés. Beau portrait. Revers de toute beauté où tous les détails de l'aigle et de Jupiter sont visibles. Très jolie patine grise avec des reflets métalliques, légèrement granuleuse au droit.
C. 99 (2f.) - RIC. 825 (R3) - RC. 3792 A (150£) - MRK. 135 /25 (250€).
RR. TTB+ / SUP..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 32, n° 572 et de la collection D. R.
Avec l'intégralité de son argenture. Rubans de type 3.
Comme Dioclétien, Licinius se place sous l'égide de Jupiter alors que Constantin se place sous la protection de Victoria (la Victoire) et de Sol (le Soleil). Ce pseudo-argenteus est frappé à Trèves en 313 et vient s'intégrer dans une émission comprenant aussi Maximin II et Constantin Ier.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CONSTANTIN IER LE GRAND (25/07/306-22/05/337)

Constantin est né en 274, fils de Constance Chlore et d'Hélène. Il est nommé césar à la mort de son père le 25 juillet 306 et est proclamé auguste le 25 décembre 307. Il épouse Fausta, la fille de Maximien Hercule, qui lui donnera cinq enfants dont trois augustes. Les vingt premières années de son règne sont consacrées à s'imposer comme principal auguste contre Maximien Hercule, Galère, Maxence, Maximin II et Licinius. Il est reconnu comme le premier empereur chrétien, bien que baptisé seulement sur son lit de mort le 22 mai 337.

Flavius Valerius Constantinus - Auguste - (25/12/307-22/05/337).



248 **Solidus, 335, Siscia**, 2e ém., 1re off., (Or, Ø 22 mm, 6 h, 4,41 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ CONSTANTI-NVS MAX AVG. « Constantinus Maximus Augustus », (Constantin le grand auguste). Tête diadémée, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTORIA CONSTANTINI AVG/ -|-// SIS. « Victoria Constantini Augusti/ Votis tricennalibus », (La Victoire de Constantin auguste/ vœux pour le trentième anniversaire de règne). Victoria (la Victoire) nue jusqu'à la ceinture, drapée assise à gauche, tournée à droite sur une cuirasse et un bouclier, les ailes déployées, écrivant de la main droite VOT/ XXX en deux lignes sur un bouclier soutenu par un génie (angelot) nu debout à droite, tourné à gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constantin Ier, bien venu à la frappe avec un petit plat sur le cou. Très joli revers finement détaillé, de haut relief. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 617 var. (50f.) - RIC. 257 var. pl. 14 - D. 23 /2 (0 ex.) - RCV. 15754 var. (3500$).
UNIQUE. SPL ..... 4500 € / 8500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 59, n° 437.
Rubans trifides de type 3 aux extrémités bouletées. En effet, les rubans généralement sont au nombre de deux. Ptéryges larges sous le paludamentum. Sans les points accostant la marque de l'atelier à l'exergue, SIS, Georges Depeyrot n'a recensé aucun exemplaire. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente pour ce type. Ce type semble de la plus grande rareté, voir unique.

Ce solidus est lié aux fêtes tricennales qui débutèrent à partir du 25 juillet 335 à Nicomédie ou à Constantinople afin de commémorer le trentième anniversaire de règne de Constantin Ier. L'empereur avait été nommé auguste le 25 juillet 306 à York après le décès de son père Constance Ier Chlore. Il avait eu l'intelligence de refuser le titre suprême et de se contenter du titre de César. Trente ans après, âgé et malade, il est le seul survivant des Tétrarques instaurés plus de cinquante plus tôt par Dioclétien. Des fêtes grandioses sont données à cette occasion. Il est le premier empereur depuis Auguste et Tibère à avoir effectivement régné plus de trente ans d'affilé et veut le rappeler. Entre temps, depuis le rescrit de Milan en 313, l'empire est devenu progressivement chrétien. L'empereur est représenté le buste diadémé sur cet exemplaire, de manière classique avec le paludamentum couvrant la cuirasee avec ptéryges. Le diadième est composite formé de perles auquel sont ajoutés des cabochons ronds, certainement gemmés. Le diadème se termine par un bijou rond (camée). Au revers, si la thématique est encore païenne avec la présence de la Victoire et du chérubin ou petit Génie, elle est empreinte de symbolisme.





249 **Pseudo-argenteus, 313**, Trèves, 1re ém., 1re off., (Bill, Ø 18,5 mm, 5 h, 2,83 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/96 L.).
A/ IMP CONSTANTI-NVS AVG. « Imperator Constantinus Augustus », (L'empereur Constantin auguste). Buste casqué, drapé et cuirassé de Constantin à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste sur l'épaule ou un sceptre bouleté (E*7).
R/ VICTORIAE LAETAE PRINC PERP// PTR. « Victoriæ Lætæ Principium Perpetuæ/ Vota Populi Romani », (À la victoire heureuse et durable du prince/ Vœux du Peuple Romain). Deux Victoires debout face à face, posant un bouclier sur un autel sur lequel est inscrit : VOT/PR.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constantin Ier de haut relief. Revers de style fin. Belle patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 208 a (R3) - C. 643 (3f.) - HCC. 51 - RCV. 15859 (250).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Poids léger. Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.
Ces pièces étaient précédemment considérées comme des nummi ou des folles. En réalité, ce sont des argentei de billon. L'argenteus avait été créé en 294 lors de la réforme et était taillé au 1/96 de la livre. Sa frappe s'arrêta au début des années 310. Cette rare émission de Trèves associe Constantin, Licinius et Maximin II, donc avant la rupture du dernier avec les deux premiers.



250 **Pseudo-argenteus, 313**, Trèves, 1re ém., 1re off., (Bill, Ø 18 mm, 12 h, 2,57 g). (pd. th. 3,38 g, titre 250 ‰, taille 1/96 L.).
A/ Même description.
R/ Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés Beau portrait de Constantin Ier à l'usure importante, mais parfaitement lisible et identifiable. Patine grise de collection ancienne avec des refelets dorés.
RIC. 208 a (R3) - C. 643 (3f.) - HCC. 51 - RCV. 15859 (250).
R. TB+ / TTB..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire a été acquis en 1998 et provient de la collection D. R.
Poids très léger. Avec son argenture superficielle. Ce type semble plus rare que ne le laissent supposer les ouvrages généraux.



251 **Follis ou nummus, 311, Londres**, (Ae, Ø 23,5 mm, 6 h, 4,16 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/96 L.).
A/ CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Augustus, (L'empereur Constantin auguste). Buste lauré, drapé et cuirassé de Constantin Ier à droite drapé sur l'épaule gauche, vu de trois quarts en avant.
R/ SPES R-EIPVBL/ -|* //PLN. « Spes Reipublicae », (La Santé du Bien public). Constantin à cheval à gauche, lauré, vêtu militairement, levant la main droite et tenant un sceptre de la gauche, un captif aux pieds du cheval.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Joli revers inhabituel. Patine vert olive foncé.
C. 553 (20f.) - RIC. 241 (R) - HCC. -.
RRR. TTB+ ..... 300 € / 550 €
Rubans de type 3. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges. Revers inhabituel que nous présentons pour la première fois à la vente.
Ce revers serait lié à une visite de Constantin Ier en Angleterre en 313 ou 314, visite qui n'est pas attestée par l'histoire. Ce revers est frappé avant les Decennalia de l'empereur, fêtées à partir de juillet 315.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988



252 **Follis ou nummus, 312**, Ticinum, 2e off., (Ae, Ø 24 mm, 6 h, 3,96 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ CONSTANTINVS P F AVG. « Constantinus Pius Felix Augustus », (Constantin pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier à droite, drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (B*01).
R/ SOLI INVI-CTO COMITI. « Soli Invicto Comiti », (À notre compagnon le Soleil invaincu). Buste radié, drapé et cuirassé de Sol à droite vu de trois quarts en arrière (A2).
Exemplaire sur un flan très large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Constantin Ier et superbe buste de Sol. Patine grise aux reflets métalliques.
C. 511 (1f.) - RIC. 6 - RCV. 16125 (150$).
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3. Cuirasse lisse. Épaulière cloutée. Ptéryges larges. Le revers rappelle le buste de Sol du « Pacator Orbis » de Postume.
Constantin Ier, avant de se convertir au christianisme, vénérait Sol Invictus, lequel était très bien implanté en Gaule comme en témoignent les émissions monétaires des ateliers gaulois. Constantin se plaçait sous la protection de Sol, Licinius avait mis sa confiance dans Jupiter augmentant la fracture politique d'une scission religieuse qui va se renforcer jusqu'à la rupture de 321. Sol est souvent identifié avec Apollon et Constantin s'est effectivement rendu à Grand dans les Vosges pour invoquer Apollon Medicus. Il est possible que le songe de Constantin, révélé par Lactance et présenté comme chrétien ait été, en fait, un rêve de Constantin ayant pour sujet, Apollon ou Sol.



253 **Follis ou nummus, 313**, Ticinum, (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,00 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/72 L.).
A/ Même description.
R/ MARTI CONSERVATORI. « Marti Conservatori », (A Mars le protecteur). Buste casqué et cuirassé de Mars à droite drapé sur l'épaule, vu de trois quarts en avant (C*5).
Exemplaire de toute beauté sur un petit flan, bien centré, sans usure et de frappe vigoureuse pour les deux bustes. Portraits extraordinaires ! Patine grise aux reflets métalliques couvrant une argenture totalement présente.
C. 327 var. - RIC. 881 - RCV. 16001 (150$).
R. FDC ..... 280 € / 450 €
Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3. Cuirasse et épaulière cloutées. Ptéryges larges. Petit pan de paludamentum sur l'épaule. Casque décoré et fleuronné, orné d'une étoile à huit rais.
Ce revers peut commémorer les victoires de Constantin remportées sur le limes rhénan sur les Francs et les Alamans. Bien que sans marque d'atelier, cette monnaie doit être attribuée à Trèves sur des critères stylistiques.



254 **Follis ou nummus, 315, Lyon**, 23e ém., (Ae, Ø 19,5 mm, 11 h, 3,43 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ IMP CONSTANTINVS P AVG. « Imperator Constantinus Pius Augustus », (L'empereur Constantin pieux auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier auguste à gauche vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite reposant sur l'épaule droite et un bouclier sur l'épaule gauche (F*1).
R/ SOLI INVIC-TO COMITI/ T|F// PLG. « Soli Invicto Comiti », (Au compagnon le Soleil invincible). Sol (le Soleil) radié, nu le manteau sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan, très légèrement décentré au droit sur la légende. Portrait de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Revers de style très fin et ramassé. Petite faiblesse de frappe sur la légende. Magnifique patine vert foncé et marron.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 391 (cet ex.). - B. supp 3/ 550(gamma)a.
UNIQUE. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 391 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Cuirasse cloutée. Bouclier clouté. Une lanière traverse la cuirasse pour rejoindre l'attache du bouclier. Au revers les lettres dans le champ T\|F pourraient être les initiales de « Temporum Felicitas » pour les temps heureux. Malgré la rareté du type de buste, nous n'avons pas noté de liaison de coin pertinente. Complètement inédit et non répertorié avec cette légende et ce type de buste. Unique. Prendra le numéro 550(gamma) a dans le Supplément III du Bastien.
*La vingt-troisième émission débute après une période de chômage de trois ans entre 312 et 315. Une quatrième réduction pondérale abaisse le poids du follis au 1/96 L. (poids théorique 3,38 g). L'émission est très importante avec 680 folles répertoriés dans le corpus du Docteur Bastien en 1980. Outre une série de bustes courants, l'émission comporte de rares exemplaires avec des bustes avec attributs. Pour le buste (F*1), en 1980 nous avions seulement deux exemplaires répertoriés avec la titulature IMP CONSTANTINVS AVG et 3 exemplaires avec la titulature IMP CONSTANTINVS P AVG avec le buste (B*). L'association de cette légende IMP CONSTANTINVS P AVG avec le buste (F*1) est complètement inédite et non répertoriée. Ce type de buste est peut-être lié à la guerre qui a opposée Constantin Ier et Licinius Ier l'année précédente.*

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



255 **Follis ou nummus, 315, Lyon**, 23e ém., (Ae, Ø 21,5 mm, 12 h, 2,47 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ IMP CONSTANTINVS P F AVG. « Imperator Constantinus Pius Felix Augustus », (L'empereur Constantin pieux heureux auguste). Buste lauré et cuirassé de Constantin Ier auguste à gauche, avec pan de paludamentum, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite reposant sur l'épaule droite (F*5).
R/ Même description.
Exemplaire sur un petit flan, très légèrement décentré au droit sur la légende. Portrait de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage. Revers de style très fin et ramassé. Petite faiblesse de frappe sur la légende. Magnifique patine vert foncé et marron.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 392 (cet ex.). - B. supp 3/ 550(delta)a.
UNIQUE. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 392 et de la collection D. R.
Poids très léger. Rubans de type 3. Cuirasse lisse sur laquelle est posée l'égide. L'épaulière est ornée d'une palme. Les ptéryges ne sont pas visibles sur cet exemplaire. Au revers les lettres dans le champ T\|F pourraient être les initiales de « Temporum Felicitas » pour les temps heureux. Malgré la rareté du type de buste, nous n'avons pas noté de liaison de coin pertinente. Complètement inédit et non répertorié avec cette légende et ce type de buste. Unique. Prendra le numéro 550(delta)a dans le Supplément III du Bastien.
*Constantin Ier, avant de se convertir au christianisme, vénérait Sol Invictus, lequel était très bien implanté en Gaule comme en témoignent les émissions monétaires des ateliers gaulois. Constantin se plaçait sous la protection de Sol, Licinius avait mis sa confiance dans Jupiter augmentant la fracture politique d'une scission religieuse qui va se renforcer jusqu'à la rupture de 321. Sol est souvent identifié avec Apollon et Constantin s'est effectivement rendu à Grand dans les Vosges pour invoquer Apollon Medicus. Il est possible que le songe de Constantin, révélé par Lactance et présenté comme chrétien ait été, en fait, un rêve de Constantin ayant pour sujet, Apollon ou Sol. La vingt-troisième émission débute après une période de chômage de trois ans entre 312 et 315. Une quatrième réduction pondérale abaisse le poids du follis au 1/96 L. (poids théorique 3,38 g). L'émission est très importante avec 680 folles répertoriés dans le corpus du Docteur Bastien en 1980. Outre une série de bustes courants, l'émission comporte de rares exemplaires avec des bustes avec attributs. Pour le buste (F*5), en 1980 nous avions seulement un exemplaire répertorié avec la titulature IMP CONSTANTINVS AVG et 290 exemplaires avec la titulature IMP CONSTANTINVS P FAVG avec les bustes (A*), 10 folles, (A*2), 126 folles et (B*), 98 folles Mais nous n'avions aucun buste (F*5) couplé à cette légende. L'association de cette légende IMP CONSTANTINVS P F AVG avec le buste (F*5) est complètement inédite et non répertoriée. Ce type de buste est peut-être lié à la guerre qui a opposée Constantin Ier et Licinius Ier l'année précédente.*



256 **Follis ou nummus, 315, Lyon**, 24e ém., (Ae, Ø 19 mm, 4 h, 3,40 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ IMP CONSTANTINVS AVG. « Imperator Constantinus Augustus », (L'empereur Constantin auguste). Buste lauré consulaire de Constantin Ier auguste à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant le scipio (H*2).
R/ SOLI INVIC-TO COMITI/ TF\|*// PLG. « Soli Invicto Comiti », (Au compagnon le Soleil invincible). Sol (le Soleil) radié, nu le manteau sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite et tenant un globe de la gauche.
Exemplaire sur un petit flan, légèrement décentré au revers sur la légende. Magnifique portrait consulaire de Constantin Ier. Génie de style fin au revers. Très belle patine vert olive foncé.
B. 575 pl. LXIV (3 ex.) - RIC. 36 - C. 533 - Compas 398. - B. supp 3/ 575c.
RRR. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 398 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Le buste consulaire est richement ornementé. Au revers les lettres dans le champ T F pourraient être les initiales de « Temporum Felicitas » pour les temps heureux. Malgré la rareté du type, nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. C'est le troisième exemplaire publié. Prendra le numéro 575c dans le Supplément III du Bastien.
*Constantin Ier, avant de se convertir au christianisme, vénérait Sol Invictus, lequel était très bien implanté en Gaule comme en témoignent les émissions monétaires des ateliers gaulois. Constantin se plaçait sous la protection de Sol, Licinius avait mis sa confiance dans Jupiter augmentant la fracture politique d'une scission religieuse qui va se renforcer jusqu'à la rupture de 321. Sol est souvent identifié avec Apollon et Constantin s'est effectivement rendu à Grand dans les Vosges pour invoquer Apollon Medicus. Il est possible que le songe de Constantin, révélé par Lactance et présenté comme chrétien ait été, en fait, un rêve de Constantin ayant pour sujet, Apollon ou Sol. La vingt-quatrième émission comme la précédente se trouve placée en 315. Elle aussi très importante avec 238 folles dans le corpus du Docteur Bastien en 1980. L'émission conséquente associe Licinius Ier et Constantin Ier avec une série importante de bustes avec attributs. Pour les bustes consulaires, nous avons trois types tous pour Constantin Ier, buste (H*1) avec deux folles, (H*2) avec dix folles et (H*6) avec une seule pièce. Pour notre type avec la légende IMP CONSTANTINVS AVG, nous avons seulement trois pièces. Le nombre important de bustes consulaires doit être lié au quatrième consulat de Constantin Ier le 1er janvier 315 et au début de la commémoration des decennalia de l'empereur le 25 juillet 315.*

FAUSTA (+326)

Fausta, fille de Maximien Hercule, épousa en 307 Constantin dont elle eut cinq enfants, trois garçons, Constantin II, Constance et Constans, et deux filles, Constantina, qui épousa successivement Hannibalien et Constance Galle, et Hélène, qui se maria avec Julien II. Impliquée dans une sordide affaire d'adultère avec son beau-fils Crispus, elle fut ébouillantée dans son bain sur l'ordre de Constantin en 326.

Flavia Maxima Fausta - fille de Maximien Hercule femme de Constantin Ier, mère de Constantin II, de Constans et de Constance II - Augusta - (324-326).



257 **Centenionalis ou nummus, 318-319, Thessalonique**, 4e ém., 1re, (Ae, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,05 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ FAVS-TA N F. « Fausta Nobilissima Femina », (Fausta très noble femme). Buste drapé de Fausta à droite, les cheveux retenus par un petit chignon, vu de trois quarts en avant (L). **R/** Anépigraphe/ -|-// -. Étoile à huit rais dans une couronne fermée.
Exemplaire exceptionnel sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Fausta de toute beauté. Magnifique revers. Patine vert olive foncé.
C. 25 (100f.) - RIC. 51 (R2) - RC. 3906 (250£) - MRK. 141 /3 (500€) - RCV. 16534 (750$).
RR. SPL ..... 400 € / 650 €
Pour ce type, il existe deux variétés, le premier ne comportant pas de marque d'atelier. Le second pour la première officine de l'atelier de Thessalonique est beaucoup plus rare. Variété avec la grande étoile au revers.
Fausta reçut le titre de « Nobilissima Femina » en 319 comme Hélène, sa belle-mère. Cette émission, très particulière, fut fabriquée en 319 pour l'atelier de Thessalonique. C'est l'une des premières apparitions de Fausta dans le monnayage. Cette pièce se caractérise par l'absence de marque d'atelier à l'exergue du revers. Il existe néanmoins des liaisons de coins de droit avec l'émission qui porte la marque de l'atelier à l'exergue (TS.A.). Pour Fausta, seule la première officine a été utilisée.



258 **Centenionalis ou nummus, 318-319, Thessalonique**, 4e ém., 1re, (Ae, Ø 19 mm, 12 h, 2,40 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait de Fausta bien venu à la frappe à l'usure superficielle. Revers De style fin. Patine verte.
C. 25 (100f.) - RIC. 51 (R2) - RC. 3906 (250£) - MRK. 141 /3 (500€) - RCV. 16534 (750$).
RR. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 112 du 24 septembre 2000, n° 85 et de la collection D. R.
Poids très léger. Pour ce type, il existe deux variétés, le premier ne comportant pas de marque d'atelier. Le second pour la première officine de l'atelier de Thessalonique est beaucoup plus rare. Variété avec la grande étoile au revers.



CRISPUS (1/04/317-09/326)

Crispus est le fils de Constantin et de Minervine. Né vers 300, il fut nommé césar en 317 avec Constantin II et Licinius II. Il fut accusé par sa belle-mère d'avoir voulu abuser d'elle, à tort ou à raison. Constantin, devant ces accusations, fit mettre son fils aîné à mort au début 326.

Flavius Julius Crispus - César - (317-326).



259 **Centenionalis ou nummus, 322, Lyon**, 9e ém., (Ae, Ø 19 mm, 6 h, 3,30 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ D N CRIS-PO NOB CAES. « Domino Nostri Crispo Nobilissimo Cæsari », (À notre seigneur Crispus très noble césar). Buste lauré, drapé et cuirassé de Crispus à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite en avant et un bouclier de la main gauche (F*8).
R/ BEATA TRAN-Q-VILLITAS/ VOT/ IS/ XX/ -|-// PLG. « Beata Tranquillitas/ Votis vicennalibus », (L'heureuse Tranquillité/ Vœux pour le vingtième année de règne). Autel sur la face antérieure duquel on lit VO/ TIS/ XX en trois lignes ; sur l'autel, un globe divisé en quatre parties pointé avec des bandes croisetées ; au-dessus, trois étoiles.
Exemplaire de qualité fantastique sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec un portrait tout à fait exceptionnel. Revers de style très fin. Jolie patine marron foncé.
B.- - RIC.- - C.- - B. supp 1/- - B. supp 2/- - Compas 430 (cet ex.). - B. supp 3/ 156(alpha)a.
UNIQUE. SPL ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection Daniel Compas, de MONNAIES XXVII, ° 430 et de la collection D. R.
Rubans de type 3. Césure de titulature de droit complètement inédite avec D N CRIS-PO NOB CAES pour le monnayage officiel. En revanche, Pierre Bastien signalait en 1982, un buste (F*8) avec cette césure pour une imitation avec le revers VIRTVS - EXERCIT, Bastien I6, pl. XXIII. Le buste semble bien drapé et cuirassé avec une épaulière dont le motif n'est pas marqué ou visible. Ptéryges fines et longues. Bouclier lisse avec umbo. Au revers, le globe est orné et décoré d'étoiles, de croisettes et de globules. Au revers les lettres dans le champ C|R pourraient être les initiales de « Claritas Reipublicæ» pour l'éclat de la République. Sur l'autel, on lit VOT/ IS. Complètement inédit et non répertorié. Unique. Prendra le numéro 156(alpha)a dans le Supplément III.
*La neuvième émission de Lyon, la dernière avec « Beata Tran-quillitas » est l'une des plus rares du monnayage lyonnais avec seulement 66 nummi recensés par le Docteur Bastien en 1982. Les bustes avec attributs y sont très rares, seulement sept exemplaires pour cinq types dont un publié dans le Supplément I et un nouvel exemplaire dans le Supplément II. Le buste (F*8) lauré, drapé et cuirassé à gauche, vu de trois quarts en avant, tenant une haste de la main droite en avant et un bouclier de la main gauche n'est pas connu pour cette émission et se trouve complètement inédit. Il vient ainsi compléter notre vision de cette émission peu connue du monnayage lyonnais.*



L'EMPIRE CHRÉTIEN

CONSTANS (25/12/335-18/01/350)

Constans était né en 320 et reçut le titre de césar le 25 décembre 333. Auguste après le 9 septembre 337 avec ses deux autres frères, Constantin II et Constance II, il ne tarda pas à se fâcher avec son frère aîné qui périt en avril 340. Après la mort de son frère, Constans récupéra l'héritage de Constantin II et eut en charge l'Occident. Une maiorina fut frappée à l'occasion du 1100e anniversaire de Rome en 348, rappelé par la légende de revers « le Retour des Temps Heureux ». Constans fut assassiné au début de l'année 350.

Flavius Julius Constans - Auguste - (9/09/337-18/01-350).



260 **Solidus, 342-343, décembre 342 - novembre 343, Trèves**, 4e ém., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,33 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ FL IVL CONS-TANS - P F AVG. « Flavius Iulius Constans Pius Felix Augustus », (Flavius Julius Constans pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constans à droite, vu de trois quarts en avant (A'b) ; diadème lauré et gemmé.
R/ OB VICTORIAM TRIVMFALEM/ VOT/ X/ MVLT/ XV// TR. « Ob Victoriam Triumfalem/ Votis decennalibus multis quindecennalibus », (Pour la victoire triomphale/ Vœux pour le dixième anniversaire et plus pour le quinzième anniversaire à venir). Deux victoires debout face à face, tenant ensemble un bouclier sur lequel est inscrit une légende en quatre lignes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait magnifique de toute beauté, de haut relief. Revers fantastique, finement détaillé. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 88 - RIC. 124 - Dep. 4 /3 (57 ex.).
RR. SUP ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient très certainement du trésor dit « du Portugal » et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans bouletés de type 3 aux extrémités bouletées. Fibule ronde gemmée. Épaulière ornée de clous avec des ptéryges fines. Dans le trésor du Portugal, il y avait 18 solidi de Constans avec ce type de revers. C'est la deuxième fois que nous proposons ce type à la vente.
Les exemplaires connus proviennent du trésor du Portugal qui aurait pu contenir plus de 1.350 solidi dont le terminus post quem est compris dans la période 337-350. Récemment le lieu de trouvaille « Portugal » a été remis en cause par J.-C. Richard qui pense plutôt à découverte dans le département de Pyrénées-Orientales (cf. Jean-Claude Richard, Le trésor dit « du Portugal » (349-350 après J.-C.) : Portugal ou France, département des Pyrénées-Orientales ?, BSFN 2003, p. 57-69). Le trésor aurait été enfoui vers 349-350, peut-être suite à un évènement lié à la fuite de Constans depuis Autun qui fut finalement assassiné aux pieds des Pyrénées par Gaiso. Le trésor aurait été découvert au début des années 60 et aurait fait l'objet d'une recension dès 1961 par le Dr. Bastien. D'après J. P. C. Kent (RIC), le trésor aurait été composé de 1.360 solidi dont 1.250 pour la période comprise entre 340 et 350. Le même ouvrage (RIC) fournit l'inventaire précis de 889 solidi. D'après cet inventaire, le trésor aurait contenu 161 solidi de l'atelier de Siscia, le troisième en nombre après ceux de Trèves (433 pièces) et Aquilée (166 pièces), avant ceux de Thessalonique (126 pièces) et d'Héraclée (3 pièces), Constantinople et Antioche. D'après les recherches de J.-C. Richard et une liste de P. Strauss, le trésor pourrait avoir été plus important et n'a pas encore livré tous ses secrets plus de quarante ans après sa découverte. Les decennalia de Constans sont normalement fêtées à partir du 25 décembre 342 car Constans est devenu césar le 25 décembre 333. Cependant, G. Depeyrot place l'émission en 343.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CONSTANCE II (8/11/324-3/11/361)



Constance II est né le 7 août 318 à Sirmium. Il est élevé au césarat le 8 novembre 324 à l'âge de six ans. Il va régner trente-sept ans, l'un des plus longs règnes du IVe siècle. Après avoir écrasé la révolte de Magnence, il est seul auguste avec un césar, Constance Galle, qu'il fait exécuter en 354. Le 6 novembre 355, il élève son cousin Julien au titre de césar. Il se rend à Rome en 357, puis à Sirmium dont il fait sa capitale. Devant le danger sassanide, il quitte cette région en 359 et s'installe à Antioche. Julien est proclamé auguste en février 360. Constance meurt le 3 novembre 361, laissant Julien à la tête de l'Empire.

Flavius Julius Valerius Constantius - Auguste - (9/09/337-3/11/361).



261 **Solidus, 347-348, Antioche**, 6e ém., 6e off., (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,37 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ FL IVL CONSTN-TIVS PERP AG (sic !). « Flavius Julius Constantius Perpetuus Augustus », (Flavien Jules Constance perpétuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ PVBLICAE - REI - GLORIA / XX/ MVLT/ XXX// SMANB●. « Gloria Reipublicæ/ Votis vicennalibus/ Multis tricennalibus », (La gloire du bien public/ Vœux pour le vingtième anniversaire de règne et plus pour les trente à venir). Rome et Constantinople assises de face sur une banquette, tenant ensemble un bouclier.
Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Constance II. Joli revers de style fin. Ne semble pas être une imitation malgré les erreurs d'épigraphie.
C. 108 (25f.) var. - RIC. 86 var. (R2) - Dep. 7 /1-2 var. (3 ex.).
INÉDIT. TTB+ ..... 1200 € / 2200 €
Cet exemplaire provient de la vente Vinchon du 17 décembre 1996, n° 221.
Rubans trifides aux extrémités bouletées. Diadème perlé terminé par un cabochon gemmé carré. Fibule d'attache ronde. Ptéryges perlées et fines. Pour ce type G. Depeyrot a recensé trois solidi de la deuxième officine sur un total de huit solidi pour les dix officines de l'atelier d'Antioche. Légende fautée au droit avec deux lettres manquantes. Légende fautée au revers avec inversion. Ne semble pas avoir été signalée. De la plus grande rareté. Manque à tous les ouvrages consultés.
Ce solidus est frappé à Antioche avant la mort de Constans en janvier 350 ou après la mort de ce dernier, mais avant la nomination de Constance Galle en mars 351 car nous n'avons pas de solidi pour Constans auguste. L'atelier fonctionne avec dix officines. Avec ce type de revers, il y a trois variétés, liées à des diadèmes différents pour le portrait.



262 **Silique, 360-361**, Lyon, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 2,40 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N CONSTAN-TIVS P F AVG. « Dominus Noster Constantius Pius Felix Augustus (Notre seigneur Constance pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constance II à droite, vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ VOTIS/XXX / MVLTIS/ XXXX // LVG. « Votis tricennalibus Multis quadridecennalibus », (Vœux pour les trente années de règnes et plus pour les quarante années à venir). dans une couronne en quatre lignes.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan ovale, parfaitement centré des deux côtés. Très beau portrait de Constance. Joli revers servi par une magnifique patine de médaillier. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RIC. 217 - C. 343 var. (6f.) - RSC. 342 /3z - B. 260 a (50 ex.).
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 28 juin 2002, n° 278 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines à peine visibles sous le paludamentum.
Normalement l'argenteus depuis la réforme de Dioclétien était taillé au 1/96e de livre (3,38 g). En 358 fut créée la silique taillée au 1/144e de livre dont le poids théorique est de 2,26 g. Notre silique est frappée après la proclamation de Julien auguste à Lutèce en février 360. On continue néanmoins à frapper des monnaies au nom de Constance II.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



261

262

263

MAGNENCE (18/01/350-10/08/353)



Magnence est proclamé le 18 janvier 350, grâce à sa rapidité et à une activité diplomatique importante qui lui a permis de s'emparer de la Bretagne, de la Gaule, de l'Italie et d'une partie des Balkans ; mais il ne réussit pas à se faire reconnaître par Constance II. Magnence essuie une sévère défaite à Mursa en septembre 351. Obligé de battre en retraite, il perd l'Italie l'année suivante avant de voir la Gaule envahie par les généraux de Constance. Battu au Mont Séleucus près de Gap, il se suicida à Lyon le 10 août 353.

Flavius Magnus Magnentius.



263 **Maiorina, (MB, Æ 2), 350, février - mai, Rome**, 2e, 1re off., (Ae, Ø 20,5 mm, 6 h, 4,56 g). (pd. th. 4,51 g, taille 1/72 L.).
A/ IMP CAE MAGN-ENTIVS AVG. « Imperator Cæsar Magnentius Augustus », (L'empereur césar Magnence auguste). Buste drapé et cuirassé, tête nue de Magnence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ VICTORIA● AVG● LIB● ROMANOR// -|-// RP. « Victoria Augustorum Liberator Romanorum » (La Victoire des augustes, libérateurs des Romains). La Victoire dans le champ à droite, tournée à droite et la Liberté dans le champ à droite, tournée à gauche, tenant un trophée.
Magnifique exemplaire parfaitement centré. Portrait de toute beauté et d'une grande finesse dans le drapé, bien venu à la frappe. Revers inhabituel, rare et recherché dans un état de conservation exceptionnel ! Jolie patine vert foncé lissée.
C. 50 - RIC. 191 (R2) - LRBC. 640 - B/Magnence 436 (1 ex.).
RRR. SPL ..... 500 € / 900 €
Ptéryges fines sous le paludamentum. Type rare avec le revers pointé à différencier du Bastien 435, non pointé. Monnaie fabuleuse, probablement le plus bel exemplaire connu à ce type particulier.
Ce type rare a été frappé à Rome avant l'usurpation de Népotien, qui a lieu entre le 2 et le 30 juin 350. Il a donc été fabriqué entre le moment où Magnence s'empare de Rome, en février 350 et la proclamation de Népotien.

DÉCENCE (03/351-18/08/353)

Décence, créé césar par son frère Magnence en mars 351, resta en Gaule pour défendre le limes rhénan contre l'invasion franque fomentée à l'instigation de Constance pour créer un second front. Battu, Décence s'enferma dans Sens où il se suicida le 18 août 353.

Magnus Decentius - César - (351-353).



264 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 353, début - 10 août, Trèves**, 7e ém., (Ae, Ø 27 mm, 6 h, 10,31 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L).
A/ D N DECENTI-VS FORT CAES. « Dominus Noster Decentius Fortissimus Cæsar », (Notre seigneur Décence le plus fort césar). Buste tête nue, drapé et cuirassé de Décence à droite, vu de trois quarts en avant (A°).
R/ SALVS D D NN AVG ET CAE -|-// TRP. « Salus dominorum Nostrorum Augusti et Caesari » (la santé de nos seigneurs Auguste et César). Grand chrisme accosté de l'alpha et de l'oméga.
Exemplaire sur un flan large et épais, irrégulier, bien centré des deux côtés. Beau portrait de Décence avec une faiblesse de frappe sur la légende. Revers bien venu à la frappe. Patine marron foncé.
C. 13 - RIC. 319 - LRBC. 153 - B/Magnence 85 pl. III (11 ex.).
RR. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Les ptéryges sont à peine visibles sous le paludamentum. Extraordinaire titulature au droit ! Coin légèrement bouché sur le chrisme au revers. La double maiorina est beaucoup plus rare pour Décence.
La légende de revers, la Santé de Nos Seigneurs, Auguste (pour Magnence) et César (pour Décence) avec l'association des symboles chrétiens pose le problème de savoir à quelle église Magnence appartenait. Dans ce cas, était-il orthodoxe suivant le concile de Nicée (325) ou favorable à l'Arianisme comme Constance II ? Au revers, le chrisme est accosté de l'alpha et de l'oméga qui sont les première et dernière lettres de l'alphabet grec et rappellent les paroles du Christ.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

JULIEN II LE PHILOSOPHE (6/11/355-26/06/363)

Julien II, césar en 355, fut proclamé auguste à Paris en février 360. Après la mort de Constance II, en novembre 361, il resta seul maître de l'empire. Installé à Antioche au début de 363 où il écrivit le Misopogon (De ceux qui sont contre la barbe - car il portait la barbe des philosophes), il abjura le christianisme en essayant de créer un syncrétisme païen. Cette politique échoua et ne survécut pas à l'empereur qui trouva la mort le 26 juin 363, tué ou assassiné, alors qu'il avait entamé une brillante campagne contre les Sassanides.

Flavius Claudius Julianus - Auguste - (02/360-26/06/363).



265 **Silique, 360-361**, Lyon, 10e ém., (Ar, Ø 18,5 mm, 6 h, 1,79 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ FL CL IVLIA-NVS PP AVG. « Flavius Claudius Iulianus Perpetuus Augustus », (Flavien Claude Julien perpetuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VOTIS/ V/ MVLTIS/ X// LVG. « Votis quinquennalibus Multis decennalibus », (Vœux pour le cinquième anniversaire de règne et plus pour les dix ans à venir). Légende en quatre lignes dans une couronne de laurier.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers de joli style. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier.
B. 261 pl. XXIII (63 ex.) - RIC. 218 - C. 163 var. (6f.) - RSC. 163 a (100£).
SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la boutique Zuzim Judea (USA)et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids très léger. Rubans de type 3. Au revers, le centre de la couronne est pointé. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
L'argenteus, depuis la réforme de Dioclétien, était normalement taillé au 1/96e livre (3,38 g). En 358 fut créée la silique, taillée au 1/144e livre, dont le poids théorique est de 2,26 g. Notre silique est frappée après la proclamation de Julien auguste à Lutèce en février 360. On continue néanmoins à frapper des monnaies au nom de Constance II. Cette émission comprend aussi des solidi au nom de Julien II auguste (B. 255), des miliarenses légers pour Constance II (B. 256) et Julien II (B. 257). Outre Constance II, nous avons aussi des siliques pour Julien II au même type (B. 259). Y sont associés des siliques avec les « votis XXX multis XXXX » pour Constance II (B. 260) et « votis V multis X » pour Julien II (B. 261).



266 **Silique, 360 - 361, Lyon**, 10e ém., (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 1,78 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N IVLIAN-VS PP AVG. « Dominus Noster Iulianus Perpetuus Augustus », (Notre seigneur Julien perpetuel auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé. **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan, centré, mais un peu court au revers. Magnifique portrait aux traits légèrement anguleux. Petite faiblesse de frappe sur la couronne au revers. Recouvert d'une très jolie patine avec des reflets mordorés.
B.I138 pl. XXXIII (1 ex.), p. 156 - RIC. 218 - C. 163 var. (6f.) - RSC. 163 a (100£).
RR. SUP ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la vente Lanz 117, 24 novembre 2003, n° 1287, de la collection Daniel Compas, MONNAIES XXVII, n° 483 et de la collection F. de La Viuda.
Poids très léger. Rubans de type 3. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Pour le Docteur Bastien, ce type de silique serait une imitation (I. 135 à 138, pl. 156, pl. XXXIII) à cause de la césure de titulature inhabituelle au droit FL CL IVLIAN-VS PP AVG. Le prototype de cette silique serait le Bastien n° 261, pl. XXIII-XXIV. Cependant, notre exemplaire est de très bon style et rien ne laisse deviner que nous sommes en présence d'une imitation en dehors du poids et de la césure au droit. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente. « Siliquae » nous signale que cet exemplaire serait bien officiel et a trouvé une liaison de coin de droit et de revers : http://finds.org.uk/database/artefacts/record/id/179940 qui modifie donc notre point de vue.



267 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 363, Arles**, 3e off., (Ae, Ø 27,5 mm, 12 h, 9,24 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ D N FL CL IVLIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Julianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux et heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// TCONST•. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité de la République). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles ; devant lui, un aigle debout à droite sur une couronne. Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Portrait particulier, taillé à la serpe avec une infime trace de tréflage. Très joli revers de haut relief. Patine verte avec des reflets métalliques. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
LRBC. 427 - RIC. 322 - LRBC. 39 (5f.) - F. 1285 - AMA. 1457 (14 ex.) - EMA. 152 /1.
RR. SPL /
..... 420 € / 720 €
Poids léger. Imitation de très bon style avec un portrait particulier et un revers stylisé, un taureau désarticulé. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges lignées sous le paludamentum. Philippe Ferrando a recensé quatorze exemplaires pour ce type dont seulement deux passés en vente.
En Arles, certaines doubles maiorina présentent une couronne ou une aigle placée sur une couronne devant le taureau. Au total, P. Ferrando a relevé 25 variétés différentes pour l'atelier d'Arles de la double maiorina de Julien II.



268 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 363, Arles**, 1re off., (Ae, Ø 27 mm, 12 h, 6,99 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Julianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux et heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// PCONST. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité de la République). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles ; devant lui, un aigle debout à droite sur une couronne.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Julien II. Revers bien venu à la frappe de haut relief. Très jolie patine vert foncé.
C. 39 (5f.) - RIC. 318 - LRBC. 468 - F. 1274 - AMA. 1446 (25 ex.).
RR. SUP ..... 350 € / 550 €
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum. Philippe Ferrando a recensé vingt-cinq exemplaires pour ce type dont seulement trois passés en vente.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



269 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Arles, 152e ém., 1re off., (Ae, Ø 26,5 mm, 12 h, 8,93 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REIPVB/ -|-// PCONST●. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles ; devant lui, un aigle debout à droite sur une couronne.
Exemplaire sur un flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Julien. Frappe un peu molle et faible au revers. Belle patine verte.
LRBC. 469 - RIC. 320 - C. 39 (5f.) - F. 1277 - EMA. 152 /1 - AMA. 1449 (28 ex.).
SUP / TTB+..... 280 € / 450 €
Portrait particulier. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Épaulière lisse avec des ptéryges cloutées. Taureau à l'œil cyclopéen. Magnifique aigle posé sur la couronne.
En Arles, certaines doubles maiorina présentent une couronne ou un aigle placé sur une couronne devant le taureau. Au total, P. Ferrando a relevé 25 variétés différentes pour l'atelier d'Arles de la double maiorina de Julien II.



270 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Sirmium, 2e ém., 2e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 8,38 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ Même description.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// *BSIRM(couronne). « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julien II. Revers de style fin avec un petit taureau ramassé. Magnifique patine vert olive foncé. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
LRBC. 1621 - RIC. 106 - C. 38 - RC. 4072 var. (150£) - MRK. 153 /33 var. (500€).
R. SPL ..... 380 € / 650 €
Les doubles maiorina de l'atelier de Sirmium semblent moins courantes. Portrait massif. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème terminé par un cabochon gemmé. Fibule gemmée simple. Ptéryges larges.
Le revers montre un bœuf et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de Mithra en Asie Mineure en 355 avant son adoption. Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme. Pour l'atelier de Sirmium, nous avons deux officines.



271 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Héraclée, 1re off., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 7,78 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ Même description. **R/** SECVRITAS REI PVB/ -|-// SMHA. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julien II. Joli revers bien venu à la frappe, de haut relief. Belle patine vert foncé avec des reflets métalliques. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
LRBC.- - RIC. 101 - C. 38.
R. SPL ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt du 4 décembre 1996, n° 500 et de la collection D. R.
Poids léger. Avec son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Fibule à cabochon rond avec trois perles en fermoir. Épaulière lisse. Ptéryges fines.



272 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Constantinople, 3e ém., 4e off., (Ae, Ø 29 mm, 12 h, 9,13 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ Même description.
R/ SECVRITAS REI PVB// (palme)CONSP(delta)(palme). « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire sur un flan très large et ovale, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Très beau portrait de Julien II à l'usure superficielle. Joli revers. Belle patine noire lissée. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe.
LRBC. 2059 - RIC. 163 - C. 38.
R. SUP ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon perlé carré. Fibule ronde gemmée. Ptéryges larges et tombante. L'exemplaire de MONNAIES 45, n° 853 pour la première officine (A) s'est vendu 500€.
Le revers montre un taureau et exprime clairement que Julien était païen. Il avait reçu le taurobole du culte de

Mithra en Asie Mineure, en 355, avant son adoption. Certains historiens suggèrent que le taureau fait référence au paganisme pour les chrétiens (épisode du veau d'or dans l'ancien testament). Julien révèle ainsi son opposition vis-à-vis du christianisme. Lors de la réforme de 362, l'atelier de Constantinople passa de onze à quatre officines.



273 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Cyzique, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 28,5 mm, 6 h, 8,21 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ D N FL CL IVLI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Flavius Claudius Iulianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavien Claude Julien pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé de Julien II Auguste à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ SECVRITAS REI PVB/ -|-// CYZB. « Securitas Rei Publicæ», (La Sécurité du bien public). Taureau passant à droite surmonté de deux étoiles.
Exemplaire sur un flan large et ovale parfaitement centré des deux côtés, avec les grènetis visibles. Portrait de toute beauté. Frappe un peu molle au revers. Jolie patine gris métallique avec des reflets dorés. Conserve au droit la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
LRBC. 2511 - RIC. 127 - C. 38.
R. SUP ..... 320 € / 520 €
Avec l'intégralité de son argenture superficielle. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum. Fibule ronde. Taureau à l'œil cyclopéen.
L'atelier de Cyzique fonctionne avec trois officines après la réforme monétaire de 362. Pour l'atelier, nous avons deux formes d'écriture pour la marque d'atelier : CYZA et ses dérivés avec CYZICENA et SMKA.



274 **Double maiorina, (GB, Æ 1), 362-363**, Cyzique, 3e ém., 2e off., (Ae, Ø 28 mm, 6 h, 8,35 g). (pd. th. 9,02 g, taille 1/36 L.).
A/ Même description.**R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et ovale parfaitement centré des deux côtés, avec les grènetis visibles à l'usure superficielle. Beau portrait de Julien II. Frappe molle et faible. Jolie patine vert olive.
LRBC. 2511 - RIC. 127 - C. 38.
R. TTB+ ..... 350 € / 550 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges larges sous le paludamentum. Fibule ronde. Taureau à l'œil cyclopéen.



LA FIN DE L'EMPIRE

PROCOPE (28/09/365-27/05/366)

Procope, un parent de Julien qui lui avait promis l'Empire en cas de décès, se révolta contre Valens à la fin de l'année 365. Il s'empara de Constantinople et s'y maintint pendant neuf mois. Il fut vaincu et exécuté par Valens.

Procopius.



275 **Maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 366, Nicomédie**, 3e off., (Ae, Ø 20 mm, 11 h, 2,73 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ DN PROCO-PIVS P F AVG. « Dominus Noster Procopius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Procope pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Procope à gauche vu de trois quarts en avant (A'1) ; diadème perlé.
R/ REPARATI-O FEL TEMP/ ●|-// SMN. Γ. « Reparatio Felicitas Temporum », (Le retour des temps heureux). L'empereur debout de face tourné à gauche, détournant la tête à droite, tenant le labarum de la main droite et s'appuyant sur un bouclier de la main gauche ; dans le champ en haut à droite, un chrisme et une tête humaine ? dans le champ inférieur gauche.
Exemplaire sur un grand flan, parfaitement centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Procope, bien venu à la frappe. Revers de style fin. Magnifique patine vert foncé.
LRBC. 2331 - RIC. 10 /2 (R3) - C. 8 (30f.) - RC. 4123 var. (300£) - MRK. 157 /6 var.
RR. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la liste OGN. 24 en 1999, n° 152 et de la collection D. R.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges invisibles.
À l'exergue, la marque SMN(gamma) se traduit par « Sacra Moneta Nicomediæ Officina (gamma)», (Monnaie Sacrée de Nicomédie, troisième officine). Pour J. Pearce, ce type appartiendrait à la dernière émission de l'usurpateur, reprenant l'étalon monétaire de la réforme de Julien II en fin 362.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



276 **Maiorina ou nummus, (PB, Æ 3), 365-366, Héraclée**, 2e ém., 2e, 2e off., (Ae, Ø 19,5 mm, 5 h, 3,96 g). (pd. th. 3,38 g, taille 1/96 L.).
A/ D N PROCO-PIVS P F AVG. « Dominus Noster Procopius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Procope pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Procope à gauche, vu de trois quarts en avant (A'1a) ; diadème perlé.
R/ REPARATI-O FEL TEMP/ ●|-// S[MHB]. « Reparatio Felicitas Temporum », (Le retour des temps heureux). Procope, vêtu militairement debout de face tourné à gauche tournant la tête à droite, tenant l'étendard de la main droite et s'appuyant sur un bouclier de la main gauche ; dans le champ en haut à droite, un chrisme.
Exemplaire sur un petit flan épais, ovale et irrégulier. Portrait de Procope légèrement stylisé, de haut relief bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Belle patine vert noir lissée.
RIC. 9 (30f.) - C. 7 - LRBC. 1929 - RC. 4123 (300£) - MRK. 157 /6 var.
RR. TTB+ ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire a été acquis en 2001 et provient de la collection D. R.
Poids lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Chrisme normal dans le champ droit du revers. Étendard orné d'une étoile à huit rais.
Quatre ateliers seulement frappèrent monnaie au nom de Procope : Héraclée, Constantinople, Cyzique et Nicomédie. Sur cette monnaie, le point caractéristique est visible dans le champ droit au revers. Seul l'atelier d'Héraclée frappa monnaie au nom de Procope avec, parfois, un point. L'atelier fonctionne avec quatre officines.



VALENTINIEN Ier (25/02/364-17/11/375)



Valentinien, proclamé le 25 février 364, s'adjoint son frère Valens dès le 24 août de la même année. Ils se partagent l'empire, Valentinien se réservant l'Occident. En 367, l'empereur nomme auguste son fils Gratien. Valentinien meurt le 17 novembre 375, laissant l'Occident en grand danger.

Flavius Valentinianus.



277 **Solidus, 364, Antioche**, 6e off., (Or, Ø 21 mm, 5 h, 4,35 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ D N VALENTINI-ANVS P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ RESTITVTOR - REIPVLICAE/ +|-// *ANT(delta)*. « Restitutor Rei Publicæ», (Le restaurateur du bien public). L'Empereur debout de face tourné à droite, vêtu militairement, tenant le labarum croiseté de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche. Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés à avec les grènetis visibles. Très beau portrait de haut relief. Joli revers de style fin, bien venu à la frappe. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 28 (25f.) - RIC. 2 b/32 var. - RC.- - Dep. 20 /1-4 (23 ex.) - MRK. 155 /5 var (1000€).
RR. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 11 mars 1997, n° 167 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite formé de perles et de cabochons ronds gemmés. Fibule d'attache perlé avec deux perles en suspension. Ptéryges larges.
Ce type de solidus, normalement courant pour l'atelier d'Antioche et Valentinien est assez rare avec ce type de diadème gemmé (avec pierreries).

VALENS (28/03/364-9/08/378)

Valens, après avoir été proclamé auguste par son frère, reçut la charge de gouverner l'Orient. Il fut le premier empereur tué au combat, depuis Dèce, par les Goths à Andrinople le 9 août 378.

Flavius Valens.



278 **Silique, 367-375**, Trèves, (Ar, Ø 18,5 mm, 5 h, 2,01 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ D N VALEN-S P F AVG. « Dominus Noster Valens Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valens pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valens à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VRBS - ROMA/ -|-// TRPS●. « Urbs Roma », (Ville de Rome). Rome casquée et drapée assise à gauche sur un trône à dossier, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Valens. Revers légèrement stylisé, bien venu à la frappe, de frappe un peu molle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve une partie de son brillant de frappe.
C. 109 (3f.) - RIC. 27 e - RSC. 109 b (125£) - RC.- - MRK. 156 /22 var.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danicourt (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Fibule d'attache gemmée. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au revers, sceptre long.
Cette silique de poids lourd semble avoir été frappée avant la mort de Valentinien Ier en 375 et frappée au 1/144 L. avec un poids théorique de 2,26 g.





279 **Silique, 367-375**, Trèves, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 2,11 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ Même description.
R/ VRBS - ROMA/ -|-// TRPS●. « Urbs Roma », (Ville de Rome). Rome casquée et drapée assise à gauche sur un trône à dossier, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre bouleté de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Valens. Revers légèrement stylisé, bien venu à la frappe, de frappe un peu molle. Jolie patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés acier.
C. 109 (3f.) - RIC. 27 e - RSC. 109 b (125£) - RC.- - MRK. 156 /22 var.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection F. de La Viuda.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Fibule d'attache gemmée. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au revers, sceptre long bouleté.



280 **Silique, 367-375**, Trèves, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,05 g). (pd. th. 2,26 g, titre 900 ‰, taille 1/144 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait de Valens. Joli revers de style fin. Magnifique patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleuté acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 109 (3f.) - RIC. 27 e - RSC. 109 b (125£) - RC.- - MRK. 156 /22 var.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Fibule d'attache gemmée. Ptéryges fines sous le paludamentum. Au revers, sceptre long bouleté.



GRATIEN (24/08/367-25/08/383)



Gratien, né en 359, fut nommé auguste à 8 ans. Devenu « Senior Augustus » après la mort de son oncle en 378, il dut partager le pouvoir avec son demi-frère Valentinien II et choisit Théodose pour le seconder en Orient. Il fit supprimer en 378 de la salle du Sénat la statue de la Victoire, référence païenne à ses yeux. Après la révolte de Magnus Maximus, il s'enfuit mais fut assassiné à Lyon le 25 août 383.

Flavius Gratianus.



281 **Silique, 375-378**, Trèves, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,12 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VRBS - ROMA/ -|-// TRPS●. « Urbs Roma », (La ville de Rome). Rome assise à gauche sur un trône avec dossier, les jambes croisées, tenant un globe nicéphore de la main droite et un sceptre bouleté long de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Gratien bien venu à la frappe. Joli revers de style fin. Patine de médaillier avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 86 (4f.) - RIC. 27 f 1 - RSC. 86 a (125£) - MRK. 158 /17 (150€).
SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la boutique Numismatica (Allemagne) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé du diadème. Les ptéryges invisibles sous le paludamentum. Fibule ronde en attache sur le paludamentum. Au revers, le sceptre est bouleté.
Le revers VRBS ROMA disparaît du monnayage au moment de la mort de Gratien.



282 **Silique, 375-378**, Trèves, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 1,92 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Gratien bien venu à la frappe de haut relief. Joli revers de style fin. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 86 (4f.) - RIC. 27 f 1 - RSC. 86 a (125£) - MRK. 158 /17 (150€).
SUP ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danicourt (Toulouse) en 1996 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé du diadème. Ptéryges invisibles sous le paludamentum. Fibule ronde en attache sur le paludamentum. Au revers, le sceptre est bouleté.



283 **Silique, 378-383**, Aquilée, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 1,87 g). (pd. th. 2,08 g, taille 1/156 L.).
A/ D N GRATIA-NVS P F AVG. « Dominus Noster Gratianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Gratien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Gratien à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VRBS - ROMA/ -|-// AQPS●. « Urbs Roma », (La ville de Rome). Rome ou Virtus (la Virilité) assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce type de monnayage sur un petit flan ovale. Portrait magnifique de Gratien. Revers de haut relief. Patine grise avec des reflets dorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 87 var. (8f.) - RIC. 15 b 2 - RSC. 87 e (150£) - RICA. 700 (R).
R. SPL ..... 225 € / 350 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon gemmé du diadème. Ptéryges fines sous le paludamentum.
C'est la première apparition de ce revers pour le monnayage d'argent de Gratien après la mort de Valentinien Ier et de Valens. Il exalte la force des Romains à un moment où les armées romaines viennent de subir de graves défaites en Orient qui ont obligé Gratien à faire appel à Théodose Ier pour le seconder.



284 **Silique, 378-383**, Aquilée, (Ar, Ø 17,50 mm, 12 h, 1,93 g). (pd. th. 2,08 g, taille 1/156 L.).
A/ Même description.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// AQPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome ou Virtus (la Virilité) assise de face tournée à gauche, tenant un globe de la main droite et une haste bouletée long de la gauche. Exemplaire sur un flan échancré de 3 à 5 heures. Beau portrait. Revers de joli style. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés et bleutés acier.
C. 56 (8f.) - RIC. 28 a - RSC. 56 d (135£) - RICA. 707.
R. SUP ..... 225 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 31, n° 694, du stock CGB et de la collection F. de La Viuda.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon gemmé du diadème. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum.

VALENTINIEN II (17/11/375-15/05/392)



Valentinien II, fils de Valentinien Ier, fut proclamé auguste à l'âge de quatre ans. Après avoir été chassé d'Italie par Magnus Maximus en 387, il fut rétabli sur le trône par Théodose Ier avant d'être assassiné en 392 par Arbogast qui lui préféra Eugène.

Flavius Valentinianus.



285 **Silique, 375-383**, Trèves, (Ar, Ø 18,5 mm, 12 h, 2,13 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N VALENTINIANVS IVN P F AVG. « Dominus Noster Valentinianus Iunior Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Valentinien le jeune pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien II à droite vu de trois quarts en avant (A'a).
R/ VRBS - ROMA/ -|-// TRPS. « Victoria Augustorum », (la Victoire de nos trois augustes). Roma assise sur une cuirasse à gauche, casquée, vêtue militairement, tenant un globe nicéphore de la main droite tendue et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, parfaitement centré des deux côtés. Beau portrait de Valentinien II. Revers inhabituel. Très jolie patine de médaillier avec des reflets mordorés.
C. 76 - RIC. 46 c - RC. 4156 - RSC. 76 e.
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch 196 des 7-9 mars 2011, n° 3039 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. C'est la première fois que nous proposons ce type à la vente.
Le revers de notre monnaie avec trois G peut faire référence à Valens, Gratien et Valentinien II ou bien après 378 à Gratien, Valentinien II et Théodose avant la nomination d'Arcadius.

THÉODOSE Ier (19/01/379-17/01/395)



Théodose Ier, d'origine espagnole, est le fils du général Théodose, exécuté en 375. Après la disparition de Valens à Andrinople en 378, Gratien le choisit pour le seconder. Théodose Ier, devenu auguste en 379, réussit à rétablir l'unité de l'empire romain. Il doit faire face à l'usurpation de Magnus Maximus entre 383 et 388 et à celle d'Eugène de 392 à 394. En 394, l'Empire est réunifié pour la première fois depuis trente ans. A sa mort, son héritage sera partagé entre ses deux fils, Honorius pour l'Occident et Arcadius pour l'Orient. Théodose Ier a fondé une dynastie qui va régner sur les empires d'Orient et d'Occident pendant près de quatre-vingt ans avant la chute de Rome.

Flavius Theodosius.



286 **Silique, 383-388**, Aquilée, 1re off., (Ar, Ø 16 mm, 6 h, 1,78 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/156 L.).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Théodose pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Théodose Ier à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM// AQPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome nicéphore assise à gauche sur une cuirasse, tenant de la main droite un globe nicéphore et de la gauche une haste renversée.
Exemplaire sur un petit flan ovale bien centré des deux côtés. Beau portrait. Revers inhabituel. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
C. 56 (3f.) - RIC. 41 b - RSC. 56 d (150£) - RICA. 782 - MRK. 160 /18 var.
TTB+ ..... 250 € / 380 €
Cet exemplaire provient de la vente Roma de 2013 (GB) et de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond gemmé. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Grande fibule d'attache.
Une réforme se produisit pour l'argent en 385, la taille passa du 1/156e de livre (2,08 g) au 1/216e de livre (1,50 g). Notre silique est antérieure à cette réforme.

AELIA FLACCILLA (+386)

Aélia Flaccilla était la première femme de Théodose Ier et la mère d'Arcadius et d'Honorius. Elle reçut le titre d'augusta à l'élévation d'Arcadius et mourut en 386.

Ælia Flaccilla - femme de Théodose Ier, mère d'Arcadius et d'Honorius - Augusta - (383-386).



287 **Maiorina pecunia, (MB, Æ 2), 383-384, Siscia**, 1re off., (Ae, Ø 24,5 mm, 6 h, 4,79 g). (pd. th. 5,41 g, taille 1/60 L.,).
A/ AEL FLAC-CILLA AVG. «Ælia Flaccilla Augusta », (Aélia Flaccilla augusta). Buste diadémé et drapé d'Aélia Flaccilla à droite, vu de trois quarts en avant (L'17).
R/ SALVS REI - PVBLICAE// -|-//ASISC●. « Salus Rei Publicæ», (La Santé du bien public). Victoria (la Victoire) assise à droite, les jambes croisées, tenant de la main gauche un bouclier posé sur un cippe et y inscrivant le chrisme.
Exemplaire sur un flan large bien centré des deux côtés avec les grènetis complets. Très beau portrait d'Aelia Flaccilla. Revers inhabituel bien venu à la frappe, finement détaillé avec le chrisme bien visible sur le bouclier. Belle patine marron vert foncé.
LRBC. 1560 - RIC. 34 - C. 4 (6f.) - RC. 4192.
RR. SUP ..... 380 € / 650 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du stock Burgan en 1997 et de la collection D. R.
Poids léger. Très beau buste de l'impératrice.
Aélia Flacilla, femme de Théodose Ier, mère d'Arcadius et d'Honorius ne ferait pas son apparition dans le monnayage avant 383 et la disparition de Gratien. En fait les ateliers orientaux pourraient avoir frappé avant cette date, à Constantinople, en particulier.



289

MAGNUS MAXIMUS (25/08/383-28/08/388)

Magnus Maximus fut proclamé en Bretagne et s'empara rapidement de la Gaule. Il fut à un moment reconnu par Constantinople, mais quand il s'attaqua à l'Italie et à Valentinien II, il se heurta à Théodose Ier qui le défit et le fit exécuter.

Magnus Maximus.



288 **Silique, 386-388**, Trèves, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 2,15 g). (pd. th. 1,51 g, titre 900 ‰, taille 1/216 L.).
A/ D N MAG MAX-IMVS P F AVG. « Dominus Noster Magnus Maximus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Magnus Maximus pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Magnus Maximus à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM// TRPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome casquée et drapée, trônant de face, tenant un globe de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnus Maximus. Revers de style fin bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés acier. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 20 (10f.) - RIC. 84 b 1 - RC. 4201 - RSC. 20 a (175£).
R. SPL ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids très lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond perlé du diadème. Fibule formé d'un cabochon perlé avec trois perles suspendues. Ptéryges formée par deux chevrons superposés.
Une réforme se produisit pour l'argent en 385, la taille passant du 1/156e de livre (2,08 g) au 1/216e de livre (1,50 g). Notre silique est postérieure à cette réforme et a donc été frappée à la fin du règne.



289 **Silique, 386-388**, Trèves, (Ar, Ø 17 mm, 12 h, 1,73 g). (pd. th. 1,51 g, titre 900 ‰, taille 1/216 L.).
A/ Même description. **R/** Même description.
Exemplaire sur un petit flan ovale, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Magnus Maximus. Revers de style fin bien venu à la frappe. Belle patine de médaillier avec des reflets mordorés et bleutés irisés. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 20 (10f.) - RIC. 84 b 1 - RC. 4201 - RSC. 20 a (175£).
R. SPL ..... 350 € / 550 €
Cet exemplaire provient du stock de Georges Danicourt en 1996 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond perlé du diadème. Fibule formé d'un cabochon perlé avec trois perles suspendues. Ptéryges formées par deux chevrons superposés.

FLAVIUS VICTOR (387/28/08/388)

Flavius Victor est le fils de Magnus Maximus. Il fut élevé à l'augustat en 387, chargé de la défense de la Gaule, tandis que son père partait pour l'Italie. Après la mort de Maxime, il tomba entre les mains d'Arbogast, général de Théodose Ier, qui le fit mettre à mort.

Flavius Victor.



290 **Silique, 387-388, Milan**, (Ar, Ø 17 mm, 6 h, 1,54 g). (pd. th. 2,08 g, titre 900 ‰, taille 1/216 L.).
A/ D N FL VIC-TOR P F AVG. « Dominus Noster Flavius Victor Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Flavius Victor pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Flavius Victor à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// MDPS. « Virtus Romanorum », (La Virilité des romains). Rome trônant de face, tenant un globe de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan large, bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait de Flavius Victor. Revers de style fin. Jolie patine de médaillier avec des reflets dorés.
C. 6 (15f) - RIC. 19 b 2 - RC. 4210 (400£) - RSC. 6 Ac (600£).
RR. TTB+ ..... 580 € / 880 €
Cet exemplaire provient de la liste Poinsignon 45 en 2000, n° 2094 et de la collection D. R.
Poids très léger. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées.
Une réforme se produisit pour l'argent en 385, la taille passa du 1/156e livre (2,08 g) au 1/216e livre (1,50 g). Milan à cette époque devint la capitale de l'Empire d'Occident à la place de Rome et avant Ravenne. C'était un atelier très actif sous le règne d'Honorius. Il sera ensuite remplacé par Ravenne, plus facile à défendre contre les invasions barbares.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

EUGÈNE (22/08/392-6/09/394)

Valentinien II fut assassiné le 15 mai 392 à l'instigation d'Arbogast, le réel détenteur du pouvoir en Occident. L'Empire d'Occident resta vacant pendant trois mois. Eugène, maître des offices fut proclamé auguste le 22 août 392 par Arbogast. Professeur de rhétorique, il était l'antithèse du général barbare qui était en fait le véritable maître de l'Occident. La nomination d'Eugène fut l'occasion de l'ultime réaction païenne dans les milieux romains de l'Urbs. Théodose refusa de reconnaître Eugène qui fut finalement vaincu à la bataille de la Rivière Froide. Eugène fut décapité et Arbogast se suicida.

Flavius Eugenius.



291 **Silique, 392-394, Trèves**, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 1,82 g). (pd. th. 1,93 g, taille 1/168 L.).
A/ D N EVGENI-VS P F AVG. « Dominus Noster Eugenius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Eugène pieux heureux auguste). Buste barbu, diadémé, drapé et cuirassé d'Eugène à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// TRPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la main gauche. Exemplaire sur un flan large et ovale, bien centré, un peu court sur la légende de droit. Beau portrait d'Eugène. Joli revers, bien venu à la frappe. Très belle patine de collection ancienne avec des reflets mordorés et bleutés irisés.
C. 14 (20f) - RIC. 106 d - RC. 4216 (500£) - RSC. 14 a (800£) - MRK. 164 /8.
RR. TTB+ ..... 1100 € / 1800 €
Cet exemplaire provient du Numismatic Circular, Spink d'avril 1997, n° 1439 et de la collection D. R.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges à peine visibles sous le paludamentum. Belle fibule d'attache sur l'épaule. Cet exemplaire n'a pas le flan éclaté comme c'est souvent le cas.
La réforme monétaire de 385 avait abaissé le poids de la silique du 1/144e de livre (2,08 g) au 1/216e de livre (1,50 g). Pendant l'usurpation d'Eugène, le poids de la silique fut renforcé peut-être au 1/168e de livre.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ARCADIUS (19/01/383-1/05/408)

Arcadius est né en 377. Proclamé auguste par son père, le 19 janvier 383, il reçoit l'Orient en héritage après la mort de Théodose Ier. L'empereur, faible, laissa gouverner Rufin le préfet du Prétoire et Eutrope, un eunuque du palais. L'impératrice Eudoxie eut une influence considérable sur l'empereur et le pouvoir militaire était entre les mains de Gaïnas, un Goth. En 402, Arcadius associa son fils, Théodose II, né l'année précédente et une brouille s'ensuivit avec Honorius. Arcadius mourut en 408, âgé de 30 ans.

Flavius Arcadius.



292 **Solidus, 388-392**, Constantinople, 1re ém., 4e off., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 4,46 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ D N ARCADI-VS P F AVG. « Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ CONCORDI-A AVGGG(delta)/ -|-// CONOB. « Concordia Augustorum/ Votis quinquennalibus Multis decennalibus », (La Concorde des augustes, vœux pour le cinquième anniversaire et règne et plus pour les dix ans à venir). Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un bouclier inscrit VOT/ V/ MVL/ X de la main droite et un sceptre long de la gauche, le pied gauche posé sur une proue de navire.
Exemplaire sur un flan large avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Arcadius. Revers bien venu à la frappe. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine. Conserve une partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C.- - RIC. 71 d 2 - RC.- - Dep. 47 /3-4 (20 ex.) - MRK. 165 /1-1 (1000€).
R. SUP ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite perlé et gemmé avec un cabochon carré gemmé. Fibule d'attache ronde gemmée aux extrémités perlées. Ptéryges fines. Trône avec accoudoirs plats. La lettre d'officine (delta) semble regravée sur un alpha ou un bêta.
Arcadius, né en 377 a été promu Auguste par son père en 383. Le nombre de G du revers indique le nombre d'Augustes : Valentinien II, Théodose Ier et Arcadius. Ce solidus a été frappé après la mort de Gratien. Cette émission est normalement placée entre 388 et 392 après la disparition de Magnus Maximus. L'atelier fonctionne avec dix officines. La quatrième officine est partagée par Théodose Ier et Arcadius (8 et 23 exemplaires pour deux variétés chacun).



291

292

HONORIUS (22/01/393-15/08/423)



Honorius, né en 384, fut nommé auguste en 393. À la mort de son père, il hérita de l'Occident avec Stilicon comme régent. Le début du Ve siècle vit une vague d'invasions sans précédent. Le limes céda définitivement sous la pression. En 410, Rome fut même prise. L'empire d'Occident est en pleine décomposition. De nombreuses usurpations ont lieu en Bretagne avec Constantin III, en Gaule avec Constans, Jovin et Sébastien, en Espagne avec Maxime et en Italie avec Attale. Honorius meurt à Ravenne en 423 après trente ans de règne, laissant un empire désintégré.

Flavius Honorius.



293 **Solidus, 395-401 ou 402**, Milan, (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).

A/ D N HONORI-VS P F AVG. « Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Honorius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.

R/ VICTORI-A AVGGG/ M|D// COMOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des trois augustes). L'empereur debout à droite, vêtu militairement, tenant un étendard de la main droite et un globe nicéphore de la main gauche le pied gauche posé sur un captif couché à gauche, les mains liées dans le dos.

Exemplaire sur un flan bien centré des deux côtés avec les grènetis visibles. Beau portrait d'Honorius. Revers de style fin, bien venu à la frappe.

C. 44 (20f.) - RIC. 1206 c - RC. 4244 (300£) - Dep. 16 /2 - LRC. 714 - MRK. 179 /2 var. (750€).

R. TTB+ ..... 750 € / 1200 €

Cet exemplaire provient de la vente Albuquerque 63 du 5 mai 1996, n° 15 et de la collection D. R.

Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon rond perlé. Fibule ronde gemmée. Épaulière cloutée et ptéryges fines tombantes.

Milan à cette époque devint la capitale de l'Empire d'Occident à la place de Rome avant Ravenne. Ce solidus fut frappé après la mort de Théodose. Les trois G indiquent trois Augustes : Arcadius, Honorius et Théodose II. Donc, ce solidus est postérieur à la nomination de Théodose à l'Augustat.



294 **Silique, 395-402/408**, Milan, (Ar, Ø 17,5 mm, 12 h, 1,85 g). (pd. th. 1,51 g, taille 1/216 L.).
A/ D N HONORI-VS P F AVG. « Dominus Noster Honorius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Honorius pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé, d'Honorius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VIRTVS RO-MANORVM/ -|-// MDPS. « Virtus Romanorum », (La virilité des Romains). Rome assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la main gauche.
Exemplaire sur un flan ovale et irrégulier. Beau portrait d'Honorius. Revers de style fin, de haut relief. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés et bleutés acier.
C. 59 (4f.) - RIC. 1228 d - RSC. 59 b - RC. 4250 (85£).
R. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Poids très lourd. Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum.
Une réforme se produisit pour l'argent en 385, la taille passa du 1/156e livre (2,08 g) au 1/216e livre (1,50 g). Milan à cette époque devint la capitale de l'Empire d'Occident à la place de Rome et avant Ravenne. C'était un atelier très actif sous le règne d'Honorius. Il sera ensuite remplacé par Ravenne, plus facile à défendre contre les invasions barbares.





CONSTANTIN III (407- ÉTÉ 411)



Constantin III pris le pouvoir en Angleterre en 407 et passa en Gaule pour essayer d'enrayer la vague d'invasions barbares. Trèves a été enlevée le 31 décembre 406 et, en 408, il conquiert l'Espagne. Au début de son règne, avec quatre G au revers des monnaies, il reconnaît quatre augustes : Arcadius, Honorius, Théodose II et lui-même. Les années 408-411 sont parmi les plus sombres de l'histoire de la Gaule et de l'Occident. En 411, nous avons sept augustes : Honorius et Théodose II, Constantin III et Constans, Maxime, Attale et Jovin. Constantin III, après avoir été trahi par Gerontius, son général espagnol, est assiégé par Constance, fait prisonnier, envoyé à Honorius et exécuté.

Flavius Constantinus.



295 **Silique, 408-409, 1/05/408 - fin 409, Lyon**, (Ar, Ø 15 mm, 12 h, 1,47 g). (pd. th. 1,69 g, titre 900 ‰, taille 1/192 L.).
A/ D N CONSTAN-TINVS P F AVG. « Dominus Noster Constantinus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Constantin pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Constantin III à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTORI-A AAAVGGG/ -|-// SMLD. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Rome nicéphore assise à gauche sur un siège, tenant de la main droite un globe nicéphore et de la gauche une haste renversée.
Flan large pour ce type, légèrement irrégulier. Exemplaire de qualité exceptionnelle pour ce monnayage. Portrait magnifique. Revers de style fin. Jolie patine avec des reflets mordorés.
B. 247 d pl. XXIX (37 ex.) - RIC. 1529 (R3) - C. 4 (20f.) - RSC. 4 b (550£).
RR. SUP ..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES IV, n° 488

et de la collection D. R.
Poids léger. Portrait de très bon style. Rubans de type 3. Le diadème se termine par un bijou avec un cabochon rond. Les ptéryges sont visibles sous le paludamentum. Fibule d'attache sur l'épaule avec deux pendants. Au revers, nous avons une haste renversée et Rome est assise sur un siège ressemblant à une chaise curule. Nous n'avons pas relevé d'identité de coin pertinente.
Pour Lyon, le monnayage doit débuter très tôt en 407. Nous avons deux phases : la première avec des légendes « Victoria aaavgggg » pour les quatre augustes Honorius, Arcadius, Théodose II et Constantin III ; la deuxième phase, après la mort d'Arcadius le 1er mai 408 et les légendes « Victoria aavggg » pour Honorius, Théodose II et Constantin III. Constant II, fils de Constantin III n'est pas associé au monnayage lyonnais ce qui laisse à penser que le monnayage à Lyon s'interrompt à la fin de l'année 409 ou au début de 410 . Pour la deuxième émission après le 1er mai 408 et la fin de l'année 409, nous n'avons qu'un type de silique (B. 251) et une unique demi-silique du Musée des Beaux-Arts de Lyon (B. 252). Si le monnayage de Constantin III semble abondant à Lyon, la typologie reste rare et Constantin un des empereurs les plus recherchés pour le début du Ve siècle.



THÉODOSE II (10/01/402-28/07/450)

Théodose II, né en 401, fut proclamé auguste en 402 à 9 mois. Après la mort de son père Arcadius en 408, les deux chancelleries de Ravenne et de Constantinople étaient en froid. Honorius aurait bien voulu réunifier l'Empire et quand il meurt le 15 août 423, Jean, secrétaire de l'empereur défunt et nouvel auguste, fait frapper une très petite série de solidi au nom de Théodose II jusqu'au 20 novembre, date où il est considéré comme un usurpateur. Jean sera finalement capturé début 425 à Ravenne, mutilé, puis exécuté et Théodose II installera son cousin Valentinien III comme auguste à Ravenne. Théodose régna pendant quarante-huit ans sur les destinées de l'Orient et mourut victime d'un accident de chasse.

Flavius Theodosius.



296 **Solidus, 420-422**, Constantinople, 6e off., (Or, Ø 20,5 mm, 12 h, 4,48 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Théodose pieux heureux auguste). Buste diadémé, casqué et cuirassé de Théodose II de face, tenant de la main droite la haste qui repose sur l'épaule et de la gauche, un bouclier orné d'un cavalier chargeant à droite (N'a) ; diadème perlé.
R/ VOT XX-MVLT XXX/ -|- // CONOB. « Votis vicennalibus/ Multis tricennalibus », (Voeux pour le vingtième anniversaire et plus pour le trentième anniversaire). Victoria (la Victoire) debout de face tournée à gauche, tenant une longue croix de la main droite ; dans le champ à gauche, une étoile à huit rais.
Exemplaire sur un flan ovale et régulier bien centré des deux côtés. Beau portrait de Théodose II. Revers de style fin avec une petite rayure entre la croix et la tête de Victoria. Patine de collection ancienne.
RIC. 219 - Dep. 74 /2 (32 ex.) - LRC. 353 - MRK. 167 /14 (750€).
R. TTB+ ..... 580 € / 850 €
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cuirasse cloutée. Épaulière décorée. Bouclier orné d'un cavalier terrassant un guerrier. Émission sans marque d'officine.
Ce solidus est frappé au moment ou peu après les Vicennalia de Théodose II en 422. Les vicennalia de l'empereur ne sont pas commémorées en Occident car Théodose II est fâché avec son oncle Honorius.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



297 **Miliarense, 408-420, Constantinople**, (Ar, Ø 23,5 mm, 12 h, 4,32 g). (pd. th. 4,51 g, titre 900 ‰, taille 1/72 L).
A/ D N THEODO-SIVS P F AVG. « Dominus Noster Theodosius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Théodose pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Théodose II à gauche vu de trois quarts en avant (A'1a) ; diadème perlé.
R/ GLORIA - ROMANORVM// *|-// CON. « Gloria Romanorum », (La Gloire des Romains). Théodose II debout de face, la tête tournée à gauche, nimbé, vêtu militairement, tenant un globe de la main gauche et levant la main droite.
Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan large et ovale. Portrait de Théodose II de toute beauté, finement détaillé. Revers fantastique de haut relief. Patine de collection ancienne avec des reflets mordorés. Conserve l'intégralité de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
RC. 4294 B (550£) - RIC. 370 - RSC. 20 A (1000£) - MRK. 167 /18 (1750€).
RRR. SPL ..... 1950 € / 2800 €
Cet exemplaire provient de la vente Gorny & Mosch du 5 mars 2012 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Cabochon gemmé carré de fermeture du diadème. Fibule d'attache avec trois pendants perlés. Ptéryges larges et tombantes.
Le miliarense léger s'intègre parfaitement dans le système monétaire de l'argent. Il est taillé au 1/72 L. (poids théorique 4,51 g). Nous avons aussi le miliarense lourd, taillé lui au 1/60 L. (poids théorique 5,41 g). Pour Théodose II, nous avons des miliarenses lourds et légers, pour Honorius, seulement des miliarenses légers.



JOVIN (FIN 411- ÉTÉ 413)

Jovin, d'origine gauloise, fut proclamé à Mayence en 411 par les Burgondes et les Alains. Après deux années de règne, il fut capturé par Ataulf, roi des Wisigoths, et expédié à Narbonne où il fut exécuté.



298 **Silique, 411-413, Lyon**, 2e ém., (Ar, Ø 14,5 mm, 6 h, 1,37 g). (pd. th. 1,50 g, titre 900 ‰, taille 1/216 L.).
A/ D N IOVIN-[VS P F AV]G. « Dominus Noster Iovinus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Jovin pieux et heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Jovin à droite, vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème perlé.
R/ VICTOR-[IA - AV]GG/ -|-// SMLDV. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Rome assise à gauche sur une chaise curule, tenant un globe nicéphore de la main droite et une haste renversée de la gauche.
Exemplaire sur un flan ovale court sur les légendes, bien centré. Frappe vigoureuse des deux cotés ce qui est rare pour la période ! Joli portrait bien venu à la frappe de Jovien. Patine grise de collection ancienne avec des reflets mordorés.
B. 258 f pl. XXX (18 ex.) - RIC. 1716 - C. 4 (20f) - RSC. 258 d (1000£).
RR. SUP ..... 1100 € / 1900 €
Cet exemplaire provient de la collection F. & M.-C. Mary.
Portrait de très bon style. Rubans de type 3. Fibule d'attache sur l'épaule avec deux pendants. Au revers, nous avons une haste renversée et Rome est assise sur une chaise curule.
C'est la dernière émission pour l'atelier de Lyon qui ferme définitivement ses portes après celle-ci. Au revers, à l'exergue, la marque d'atelier est inhabituelle avec Sacra Moneta LugDunVm. Le monnayage ne débuterait pas avant la fin de l'année 411 et comprend deux émissions : la première avec SMLD (B. 256 et 21 ex.) ; la deuxième avec SMLDV (B. 258 et 18 ex.). Le Docteur Bastien faisait remarquer que « les siliques, dont les droits sont semblables à ceux des solidi, copient les revers de Constantin III au type de Rome assise à gauche, mais avec la légende VICTOR-IA AVGG (cat n° 256). Le double G doit se rapporter à Jovin et à son frère Sébastien, dont on connaît des siliques de Trèves et d'Arles, mais qui ne semble pas avoir participé au monnayage lyonnais. Ainsi les émissions de siliques pourraient commencer en 412, année de l'élévation de Sébastien à l'augustat, et se continuer jusqu'au début de 413, peu de temps avant que l'usurpateur ne soit fait prisonnier à Valence ».

VALENTINIEN III
(23/10/425-16/03/455)

Valentinien III, né en 419, est le fils de Constance III et de Galla Placidia, le neveu d'Honorius. Sa mère s'étant fâchée avec son demi-frère, elle quitta Ravenne pour Constantinople afin de trouver refuge auprès de Théodose II. À la mort d'Honorius en 423, Jean usurpa le trône. C'est Théodose II qui permit à son cousin de prendre possession de son trône deux ans plus tard. Sa mère, Galla Placidia assura la régence au nom de son fils. En 437, Valentinien III épousa Licinia Eudoxia, la fille de Théodose II. En Occident, Valentinien III laissa le pouvoir au général Aétius. Ce dernier essaya d'organiser la défense de l'Occident contre la poussée des tribus germaniques aux portes de l'Empire. En 451, Aétius remporta une grande victoire aux Champs Catalauniques, près de Châlons-en-Champagne grâce à l'apport de troupes fédérées, en particulier wisigothes. Aétius fut finalement assassiné en 454. L'année suivante, Valentinien III fut à son tour éliminé à l'instigation de Pétrone Maxime, un vieux sénateur. La même année, Rome, pour la seconde fois en moins de cinquante ans fut assiégée et prise par les Barbares.

Placidius Valentinianus.



299 **Solidus, c. 430-445, Ravenne**, (Or, Ø 21 mm, 12 h, 4,44 g). (pd. th. 4,51 g, titre 1000 ‰, taille 1/72 L.).
A/ D N PLA VALENTI-NIANVS P F AVG. « Dominus Noster Placidius Valentinianus Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Placide Valentinien pieux heureux auguste). Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien III à droite, vu de trois quarts en avant (A'c) ; diadème perlé et gemmé.
R/ VICTOR-IA AVGGG/ R|V// COMOB. « Victoria Augustorum », (La Victoire des augustes). Valentinien III diadémé, vêtu militairement debout de face, tenant une longue croix de la main droite et une globe nicéphore de la main gauche ; le pied droit posé sur un captif de forme serpentiforme dont seule la tête est visible.
Exemplaire sur un flan large et ovale, irrégulier, bien centré des deux côtés. Très beau portrait de Valentinien III. Frappe un peu molle au revers. Conserve la plus grande partie de son brillant de frappe et de son coupant d'origine.
C. 19 var. (25f.) - RIC. 2018 - RC. 4310 var. (400£) - Dep. 84 /1 - LRC. 17 /1 - Lacam 5 pl. VII-A - MRK. 189 /8 var. (1200€).
RR. SUP / TTB+..... 950 € / 1500 €
Cet exemplaire provient de la vente Helios Numismatik 7 des 12 et 13 décembre 2011, n° 974 et de la collection F. & M.-C. Mary.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Diadème composite. Cabochon rond ouvert. Ptéryges larges.
Ce type avec l'empereur debout de face, écrasant un serpent à tête humaine fut frappé pendant toute la durée du règne. L'atelier de Ravenne fut le plus important d'Occident. Ce type fut frappé à la fin du règne entre 430 et 445 avec une épigraphie élégante. Le solidus est stylisé. Au revers, le globe nicéphore est déstructuré. L'empereur est déséquilibré et le vêtement est traité de manière géométrique.



CONSTANTINOPLE (IVE - VIE SIÈCLE)

Constantin, après la prise de Rome le 28 octobre 312, ne resta pas dans l'Urbs. Il se transporta en Arles qui faillit devenir la nouvelle capitale de l'Empire. Après 324 et la victoire sur Licinius, Constantin décida de construire une nouvelle capitale aux confins de l'Europe et de l'Asie, sur les bords du Bosphore, ressuscitant l'antique Byzance. Rome n'était déjà plus dans Rome et Constantinople n'était pas encore née. Constantin dédicace sa nouvelle capitale chrétienne en mai 330. Elle sera la nouvelle Rome. La vieille aristocratie sénatoriale ne lui pardonna jamais. La fin de Rome sinon de l'empire romain venait de commencer.

La nouvelle capitale, d'abord de l'Empire d'Orient après la mort de Théodose Ier en 395 devient la capitale chrétienne par excellence après les deux prises de Rome en 410 et en 455 et surtout après la déposition du dernier empereur Romain d'Occident, Romulus Augustule, en 476. Constantinople à partir de cette date et jusqu'en 1204, date de sa prise par les Croisés lors de la quatrième Croisade est la grande capitale du monde occidental, la rivale de Badgad ou de Cordoue. La prise de Constantinople le 29 mai 1453 met un terme définitif à l'Empire Romain d'Orient ou Byzantin.



300 **Demi-silique, c. 530-580, Constantinople**, (Ar, Ø 13 mm, 6 h, 0,93 g).
A/ Anépigraphe. Buste casqué drapé et cuirassé de Constantinople à droite vu de trois quarts en avant (C).
R/ K. « Konstantinopolis » (Constantinople). Lettre dans un grènetis.
Exemplaire sur un petit flan ovale et irrégulier, bien centré des deux côtés avec le grènetis visible au droit. Beau portrait de Constantinople. Joli revers. Belle patine de collection ancienne avec des reflets dorés.
RIC.- - LRC. -. - S. Bendall, Some Comments on the Anonymous silver Coinage of the fourth to the sixth centuries A.D., RN. 158, Paris 2002, p. 139-159, pl XI-XII, p. 149 -151, n° 8, pl. XI, n° 16
A. Ronde, À propos de deux monnaies byzantines, BSFN. 6, juin 2010, p. 177-178, fig. 1 (cet ex.).
RR. SUP ..... 500 € / 750 €
Cet exemplaire provient du stock de Chris Numismatique.
Rubans de type 3 aux extrémités bouletées. Ptéryges fines sous le paludamentum. Fibule d'attache ronde sur le paludamentum.
L'auteur de l'article du Bulletin de la Société Française de Numismatique, BSFN. 6, p.177 signale que : « Ce type de monnaie longtemps mal répertorié, a été bien étudié ces dernières années en particulier par Simon Bendall. Notre exemplaire est à rattacher au type 8c, le plus courant, que Simon Bendall date à priori entre 530 et 580. L'avers représente le buste de Constantinople et la lettre du revers l'initiale de cette cité».



MONNAIES GAULOISES

ESPAGNE - SUSSETANOS - BELIKIO/BELCHITE (PROVINCE DE TERUEL) (I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



La localisation de cet atelier est encore très discutée. L. Villaronga pense pouvoir en attribuer les pièces à la limite des Sussetanos et de la Sedetania. La typologie monétaire est assez proche de celle des Bolskan (Osca/Huesca).



301 **Unité de bronze au cavalier, c. 100- 70 AC, Belikio**, (Ae, Ø 23 mm, 5 h, 8,45 g).
A/ Légende ibérique BE derrière la tête. Tête nue et barbue à droite ; grènetis.
R/ Légende ibérique BELIKIOM à l'exergue. Cavalier galopant à droite, tenant une lance transversale de la main droite.
Bronze avec des types merveilleusement bien venus à la frappe. Flan large avec de beaux reliefs et une superbe patine brun vert sombre, stable et homogène.
CNH. 4 p. 214 - H. 10 pl. 29.
RR. SUP ..... 800 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la Vente Numismatic Art Classica 64, n° 1416.
Ce n'est que la troisième monnaie de Belikio que nous proposons (après le n° 821 de MONNAIES VIII et le n° 619 de MONNAIES 53). Ce type très rare n'est pourtant classé qu'en R1 et R4 pour les monnaies n° 4 et 5 publiées par L. Villaronga.
Cet exemplaire est d'une qualité extraordinaire, qui dépasse même la monnaie type du Villaronga.
Le monnayage semble tardif et ne débute pas avant la fin du II^e siècle avant J.-C. Le monnayage est rare et se limite aux émissions à la tête barbue et au cavalier. Nous avons un système monétaire cohérent avec denier, unité de bronze, (as), demi-unité et quart.

EMPORION ET IMITATIONS DU SUD-OUEST DE LA GAULE (III^E - II^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les trouvailles d'imitations de la drachme d'Emporion, qui semble avoir connu une diffusion plus large, sont nombreuses et se répartissent sur l'ensemble de l'aire géographique : de Charnizay dans l'Indre-et-Loire ou Issoudun dans l'Indre jusqu'à Ruscino dans les Pyrénées-Orientales.



302 **Drachme au pégase, Emporia, c. 240-212 AC.**, (Ar, Ø 19 mm, 12 h, 4,71 g).
A/ Anépigraphe. Tête diadémée de Perséphone à droite, les cheveux tirés en arrière, avec boucles d'oreilles ; deux dauphins devant le visage et un autre derrière le cou ; grènetis.
R/ [EMIT]OPITΩN. Pégase volant à droite, les ailes déployées, légende entre la queue et les pattes arrières.
Très belle drachme, parfaitement centrée au droit, mais de frappe un peu molle ou avec un coin usé. Le revers est quant à lui de frappe vigoureuse, mais un peu décalée sur la gauche. Agréable patine de collection.
LT.manque - BN. 2212 - H. 3^e type pl. I, n° 4 - CNH. 15 - Z. 10.
RR. TTB+ / SUP..... 780 € / 1200 €
Le centrage de cette drachme permet la présence des trois dauphins autour de la tête, en bord de flan et un peu mous. Au revers, la légende est presque complète, mais avec de tous petits caractères ! La tête du cheval est intéressante, avec le motif du petit enfant assis, touchant ses pieds avec ses mains.
Cette drachme servit de prototype à de nombreuses monnaies lourdes du sud-ouest de la Gaule, et même à certaines monnaies d'or !
Pour Leandre Villaronga, la fabrication des drachmes d'Ampurias ou Emporion ne débuterait pas avant le début du III^e siècle avant J.-C. Les monnaies avec un pégase normal sont datées de la seconde moitié du III^e siècle avant J.-C. Les imitations gauloises de la drachme commenceraient vers 240 avant J.-C. d'après D. Nash, et plutôt 218, puis 212 avant J.-C. pour L. Villaronga. Ces imitations ont été frappées des deux côtés des Pyrénées. Actuellement, les monnaies se rencontrent sur les départements de l'Aude, de l'Hérault, du Gard ou de l'Ariège. Les prototypes sont lourds, basés sur le poids de la drachme attique (4,32 g). Pour L. Villaronga, Ampurias adopterait l'étalon romain à partir de 212 avant J.-C., basé sur le denier de 4 scrupules (4,50 g). Le poids moyen des drachmes s'établit à 4,25 g sur un ensemble important de pièces.

TRANSPADANE - CELTO-LIGURES (III[E] - II[E] SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Celto-Ligures, aux monnaies en alphabet léponTique, se sont installés au VI[e] ou au V[e] siècle avant J.-C. en Transpadane, qui deviendra ensuite la Gaule Cisalpine. Dès la fin du IV[e] siècle avant J.-C., ils sont au contact avec Rome. Les Gaulois écrasent les Romains sur l'Allia le 18 juillet 387 avant J.-C. et Brennus prend Rome, (Væ victis !) après un long siège, malgré la résistance de la forteresse du Capitole (les oies consacrées à Juno Monere (Moneta) avertirent les Romains du danger). La guerre reprend un siècle plus tard entre 285 et 282 avant J.-C. Rome reste maîtresse de l'Italie Centrale. Après la victoire de Clastidium en 222 avant J.-C., les Romains s'emparent de Mediolanum (Milan). Ils soumettent les Boïi et les Insubriens après la prise de Bologne et imposent des colonies de citoyens romains à Crémone, Plaisance et Modène. Les Romains entament la construction de la via Flaminia.



303 **« Drachme lourde », imitation de Marseille, III[e]-II[e] siècle avant J.-C.**, (Ar, Ø 16 mm, 2 h, 3,15 g).
A/ Anépigraphe. Tête de Diane laurée à droite, avec pendants d'oreille ; grènetis.
R/ Légende stylisée. Lion stylisé à droite.
Splendide exemplaire, sur un flan large et irrégulier, avec une très belle petite tête complète, mais un revers large et stylisé. Les reliefs sont parfaitement visibles, suite à une frappe particulièrement vigoureuse avec des coins neufs. Très fine patine de collection.
LT. 2146 var. - Z. 990 - Sch/L. 9 - MIAMG. - Wien. 129 var. - Puig II./874. - cf. MONNAIES XV, n° 30.
RR. SPL ..... 500 € / 750 €
Cette drachme lourde est d'un style exceptionnel et d'une rare qualité pour ce monnayage !
Ce type, fabriqué dans les dernières années du III[e] siècle avant J.-C., serait, selon S. Scheers, à réattribuer aux Boii-Cenomani plutôt qu'aux Ligures, alors que Pautaso, Allen et Nash les attribuent aux Insubres, tribus appartenant toutes au groupe ligure. Ces monnaies sont copiées d'abord sur les « drachmes lourdes » de Marseille, fabriquées soixante-dix ans plus tôt, puis sur les « drachmes légères » du même monnayage. Ces drachmes se rencontrent dans le trésor de Bellinzona (chef-lieu du canton du Tessin, Suisse). Le visage est souvent stylisé, voire caricatural. Au revers, le lion devient finalement désarticulé.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



MASSALIA - MARSEILLE (V^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Marseille, la « Massalia » des Grecs, fondée par les Phocéens en 600 avant J.-C., est née de la volonté des Grecs de promouvoir des comptoirs commerciaux afin de rivaliser avec les Carthaginois et les Étrusques pour la domination de la Méditerranée occidentale. Marseille n'est absolument pas une création celtique ou gauloise et appartient au monde grec.

Entre le V^e et le I^er siècle avant notre ère, Marseille et son arrière-pays connaissent un développement sans précédent.

La montée en puissance de Rome, à partir de la première guerre Punique (268-241 avant J.-C.), et le choix stratégique de Marseille, qui joue Rome contre Carthage, vont redonner, dans la seconde moitié du troisième siècle avant notre ère, un rôle prépondérant à Massalia dans le commerce international de la Méditerranée occidentale.

Le deuxième siècle avant notre ère marque le déclin de la cité phocéenne. Alliée privilégiée des Romains, Marseille a, grâce à eux, réussi à imposer son pouvoir dans l'arrière-pays marseillais. Les Romains, en arrêtant les Cimbres et les Teutons, ont sauvé le sud de la Gaule des invasions. À partir de 118 avant J.-C., la situation change et la Provincia devient une province romaine. Les marchands marseillais entrent en concurrence avec les commerçants romains en Espagne, en Corse, en Sardaigne et en Sicile. Néanmoins, ils restent les alliés des Romains jusqu'au I^er siècle avant notre ère.

C'est le début de la guerre civile qui oppose César à Pompée en 49 avant J.-C. qui sera fatale à la cité. Marseille ne sut pas choisir entre les deux protagonistes. César assiégea et prit la ville ne pouvant souffrir que ses voies de communication entre la Gaule et l'Italie puissent être coupées. La flotte de Marseille était encore trop importante pour qu'elle puisse tomber entre les mains de son mortel ennemi, Pompée. Conquise, la ville ne fut néanmoins pas pillée et resta un port important au début de la domination romaine. Restée hellénique, elle ne fut jamais réellement assimilée à la Gaule romaine et garda une sorte de statut indépendant, mêlée de cosmopolitisme où toutes les religions croisaient toutes les peuples pour le plus grand bénéfice du commerce marseillais.



304 **« Drachme légère » ou tétrobole, c. 130-121 AC.**, étalon attique, groupe 2, série 10, (Ar, Ø 16 mm, 10 h, 2,53 g). (pd. th. 2,88 g).
A/ Anépigraphe. Buste d'Artémis diadémé et drapé à droite, avec collier et boucles d'oreille ; arc et carquois sur l'épaule ; grènetis. **R/** ΜΑΣΣΑ//ΛΙΗΤΩΝ/ Φ–Δ–Α. Lion bondissant à gauche, sur une ligne d'exergue ; trois lettres entre les pattes ; listel.
Drachme avec des types complets et de frappe vigoureuse, mais très légèrement décentrée des deux côtés. Patine de collection ancienne sur un revers de grande qualité et un revers un peu trèflé.
LT.- - BN. 1166-1170 - MHM. 42/1 - Sch/L. 81.
RR. SUP ..... 280 € / 400 €
Cet exemplaire présente un très bon style, surtout au droit !
Le différent théta n'est pas présent systématiquement entre les pattes antérieures, mais il est bien net sur cet exemplaire.
Pour la variante 42/1, c'est la première que nous proposons à la vente alors que nous avons déjà eu plusieurs exemplaires de la variante 42/2.
C'est la dernière série du groupe 2, la seule avec le lion bondissant à gauche. Il n'y a que deux combinaisons de lettres connues pour ce type qui est l'une des plus petites émissions du monnayage massaliote.



305 **Diobole à l'aigle, B, c. 220-90 AC.**, (Ar, Ø 12 mm, 4 h, 0,86 g).
A/ derrière le cimier. B. Tête d'Athéna casquée à droite ; grènetis.
R/ ΜΑΣΣΑ. devant un aigle posé à droite, l'aile ouverte.
Monnaie bien frappée sur un flan large, avec un droit et un revers très légèrement décalés mais presque complets. Agréable patine grise sur un bon métal.
LT.- - MHM. 57 - BN. 1469-1473 - Sch/L. 109.
RRR. TTB+ ..... 550 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection M. G.
Toutes variétés confondues, cet exemplaire n'est que le quatrième diobole que nous proposions à la vente, après celui de MONNAIES II (A), celui de MONNAIES 29 (B) et de MONNAIES 45 (B). G. Depeyrot a répertorié 20 exemplaires pour la variété avec le A et autant pour la variété avec le B. Les poids sont répartis entre 0,73 et 0,96 pour un poids moyen de 0,84 gramme. L'alliage des dioboles n'a que très peu de cuivre par rapport à celui des oboles ; les dioboles ont soit une forte proportion de fer, soit pas de fer.
Cet exemplaire de la variété B est dans un très bel état, tant de frappe que de conservation, pour ce très rare monnayage !
Les dioboles de Marseille sont mieux connues grâce aux travaux de Jacques Félisat, « Les dioboles de Marseille à la tête d'Athéna et à l'aigle », CN.98 (1988), p.427-442. L'auteur a répertorié 30 exemplaires pour les deux classes. J. Felisat s'est aussi livré à une étude très importante sur les trouvailles réparties sur huit sites principaux.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

NEMAUSUS - NÎMES - AUGUSTE ET AGRIPPA (IER SIÈCLE AVANT J.-C. - IER SIÈCLE APRÈS J.-C.)

Nemausus (Nîmes) était la capitale des Volques Arécomiques. D'après le monnayage, elle subit largement l'influence de Marseille. Au cours du premier siècle avant notre ère, afin de contrebalancer l'influence de Narbonne, soutint-elle la révolte de Sertorius en Espagne contre Metellus et Pompée ? La colonie de Nîmes semble avoir été fondée par Tiberius Nero, le mari de Livie et le père de Tibère et de Drusus senior, en 45 ou 44 avant J.-C. Certains auteurs y voient plutôt une création de César lui-même au retour de la campagne d'Espagne. La ville reçut le « jus Latinum ». Après la bataille d'Actium en 31 avant J.-C., marquant la victoire d'Octave et d'Agrippa sur la flotte de Marc Antoine et de Cléopâtre et la conquête de l'Égypte l'année suivante, Octave démobilisa une partie de ses légions, devenues trop nombreuses après la victoire. Les vétérans reçurent leur « honesta missio », sorte de retraite en numéraire et en bien fonds. De nombreux vétérans vinrent s'installer dans la province de Narbonnaise et un contingent important se fixa à Nîmes. Le très important monnayage qui semble débuter à partir de 27 avant J.-C. montre le dynamisme commercial de la cité qui devint l'une des plus riches de la région et qui nous a laissé des monuments impressionnants (le Pont du Gard, la Maison Carrée). La cité changea de statut en 24 avant J.-C., devenant une colonie romaine sous le nom de « Colonia Augusta Nemausus » et dominant le territoire des Volques Arécomiques.

Caius Julius Caesar Augustus, Marcus Vipsanius Agrippa.



306 **Dupondius COL NEM (as), c. 16/15-10 AC., Gaule, Nîmes**, groupe 2, (Ae, Ø 26,5 mm, 7 h, 15,02 g).
A/ IMP// DIVI F. « Imperator Divi Filius », (L'imperator fils du divin). Têtes adossées d'Agrippa coiffé de la couronne rostrale à gauche et d'Auguste nu à droite.
R/ COL - NEM. « Colonia Nemausus », (Colonie de Nîmes). Crocodile enchaîné à un palmier qui est surmonté d'une couronne ; sous le crocodile, deux palmettes.
Superbe monnaie, sur un flan régulier, avec un revers centré et complet mais un avers très légèrement décentré sur la partie droite. Superbe patine sombre et brillante, avec de petites zones plus claires.
LT. 2778 - RIC. 155 - RPC. 523. - M. Veyrac, Le symbolisme de l'as de Nîmes au crocodile, Montagnac 1998, p. 17.
RRR. SUP ..... 600 € / 900 €

Cet exemplaire provient de la collection L. THOMASSET, dispersée par A. Weil à Évreux.
Sur la cinquantaine de monnaies du groupe II que nous avons proposés à la vente, environ la moitié étaient des as coupés en deux. Cet exemplaire entier, de très beau style et idéalement conservé, est probablement l'un des plus beaux exemplaires connus pour ce groupe II ! Poids relativement lourd au regard d'un flan de 26,5 mm, se rapprochant de la première émission.
Le droit exalte Agrippa, l'amiral de la flotte d'Auguste, son ami, son gendre et le vainqueur de la bataille d'Actium (31 avant J.-C.) qui mourut malheureusement en 12 avant J.-C. La typologie du revers se rapporterait à la capture de l'Égypte par Octave en 30 avant J.-C. La première émission frappée vers 27 avant J.-C. a un poids moyen de 16,74 g pour 31 exemplaires d'après le Roman Provincial Coinage. La seconde émission a un poids moyen de 12,50 g pour 84 exemplaires. La troisième émission, quant à elle, a un poids moyen de 13,27 g pour 194 pièces. Pour la première émission, nous aurions affaire à un dupondius, puis à des asses pour les trois suivantes. La typologie du droit place ces pièces sur un pied d'égalité avec les monnayages civiques de Vienne, de Lyon, d'Orange et peut-être de Narbonne. Après cette date, en Gaule, les autres émissions civiques ayant disparu, seul le monnayage Nîmois a continué d'être frappé. Si la première émission est rare, les trois autres sont plus courantes. Nous aurions affaire à des dupondii légers, monnaie fiduciaire par excellence qui permettait d'alimenter la Gaule manquant structurellement de monnaies impériales et procurait aux monétaires locaux des profits accrus.



306

NEMAUSUS - NÎMES (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)



307 **Obole NEM COL, c. 40 AC.**, (Ar, Ø 10 mm, 6 h, 0,34 g). (pd. th. 0,45 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite ; grènetis. **R/** NEM/COL. en deux lignes dans une couronne de lauriers.
Bel exemplaire sur un flan un peu court, avec uns très belle tête mais un revers un peu décentré. Patine grise et irisée.
LT. 2718 - Sch/L. 101 - RPC. 519 - ABT.p. 436. - J.-B. Giard, Le monnayage antique de Nîmes, Ecole Antique de Nîmes, 1971-1972, p. 47-60.
RR. TTB+ ..... 280 € / 400 €
Cette obole présente une très belle tête particulièrement bien centrée alors que ce type a souvent la tête décentrée sur la partie gauche.
Cette obole semble plus légère que celle de Cavaillon, mais correspond bien à l'étalon des monnaies massaliotes postérieures à 49 avant J.-C. Comme pour Cavaillon, il pourrait s'agir du monnayage dédicatoire de la fondation de la Colonie. Les auteurs du Roman Provincial Coinage ont répertorié 14 exemplaires avec un poids moyen de 0,39 g. Cet exemplaire est d'ailleurs au milligramme près dans la moyenne.



SUD-OUEST DE LA GAULE (IIIE SIÈCLE AVANT J.-C.)

La notion de peuple ou de tribu semble s'effacer au regard de certaines attributions quand on examine les monnayages d'imitations d'Emporion ou de Rhodè. Si les prototypes sont frappés au-delà des Pyrénées, les imitations ont été émises des deux cotés de la chaîne montagneuse. La disparition précoce de R. Boudet (1958-1995) n'a pas permis à ce dernier d'établir un corpus de ces monnaies. Les trouvailles ne se limitent pas à l'Aquitaine, mais se répartissent sur le grand Ouest entre Loire et Pyrénées, soit près du tiers du territoire de la Gaule antique.

Les trouvailles de monnaies de Rhodè se concentrent sur l'Aquitaine et ne dépassent pas le cours de la Garonne et de la Dordogne avec les trésors de Mouleydier en Dordogne ou de Mouliets-et-Villemartin en Gironde et jusqu'à Montlaurès dans l'Aude et Foix dans l'Arriège. À qui attribuer ces monnayages, parfois très différents, qui ne présentent pas d'homogénéité au niveau des séries typologiques ?



308 **Drachme lourde, imitation de Rhodè, c. 218 AC.**, série I, (Ar, Ø 17 mm, 4,13 g).
A/ Anépigraphe. Lisse, avec un léger motif verticale accosté d'un croissant et de trois globules.
R/ Anépigraphe. Rose dégénérée, en croix bouletée au centre, dont les bras sont feuillus ; un croissant dans chaque canton.
Flan court et épais, avec un droit très mou mais un superbe revers finement détaillé. Épaisse patine sombre de collection ancienne.
LT.Luynes. (B) var. - S. 504-507 var. - CNH.-.
RRR. TB / TTB+..... 650 € / 1000 €
Cette monnaie a été acquise auprès d'un collectionneur parisien en 1987.
Flan court et épais pour ce type particulièrement dégénéré de la drachme de Rhodé.
Ce type de drachme est directement copié sur le monnayage de Rhodè, l'actuelle Rosas (Espagne). Rhodè était une colonie de Rhodes et le revers des drachmes n'est pas sans rappeler celui de la métropole avec une rose au revers. Le prototype fut frappé au IVe siècle avant J.-C. et les imitations dès le début du IIIe siècle avant J.-C. G. Savès donne le catalogue de ces monnaies en précisant que ce type de monnaies a été rejeté du « monnayage à la croix ». L'exemplaire qu'il illustre provient d'une collection privée de Cruxent, mais aucune provenance n'est mentionnée.



309 **Drachme lourde, imitation de Rhodé, S. 504, c. 218 AC.**, série I, (Ar, Ø 15,5 mm, 5,14 g).
A/ Anépigraphe. Lisse, avec un léger motif tringulaire.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée, aux bras trifides, accostée de lunules en forme d'arc de cercle.
Cet exemplaire montre la dégénérescence du type de la drachme de Rhodè, mais est parfaitement identifiable et comparable aux autres exemplaires répertoriés.
LT.Luynes. (B) var. - S. 504-505.
RRR. TTB+ ..... 500 € / 900 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection, dispersée à Drouot les 26 et 27 novembre 2009 par S. Bourgey.
Flan particulièrement court et épais pour ce type dégénéré de la drachme de Rhodé.

VOLQUES TECTOSAGES (RÉGION DE TOULOUSE) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Le peuple des Volques Tectosages (peuple qui cherche un toit) est l'une des trois composantes principales des Galates qui ont ravagé la Grèce et l'Asie Mineure entre 281 et 277 avant J.-C. La légende veut que les Volques Tectosages qui migrèrent vers le Languedoc aient participé au sac de Delphes et se soient emparés d'une partie des trésors du temple d'Apollon de Delphes (à l'origine de l'or des Tectosages « aurum Tolosanum ») et l'aient transporté à Tolosates (Vieille-Toulouse), leur capitale. En fait, les Volques Tectosages viendraient de Bohème et auraient émigré au cours du IIIe siècle de notre ère. Ils ont néanmoins participé aux expéditions danubiennes qui menèrent les Celtes sur les côtes de l'Égée, du Bosphore et de la mer Noire. Mercenaires, ils servirent les Carthaginois au cours des guerres Puniques et furent peut-être à l'origine de la révolte des mercenaires qui faillit emporter la colonie phénicienne. Du Danube, ils passèrent en Gaule Cisalpine (Italie) où ils s'engagèrent comme mercenaires et sont plus connus sous le nom de Gésates avant de passer en Gaule et de fixer dans le Sud-Ouest, en Aquitaine. Les Volques Tectosages étaient certainement le peuple le plus puissant de l'Aquitaine. Quintus Servilius Cœpio qui écrasa la coalition volque en 105 avant J.-C. se serait emparé de « l'or de Toulouse », fruit du pillage du temple d'Apollon de Delphes que les Tectosages auraient rapatrié avec eux avant de l'installer à Tolosa. Pour s'être emparé de ce trésor, il n'aurait alors connu qu'infortune !



310 **Drachme de style hybride entre « cubiste et romanisé », S. 55 - du trésor de Moussan, IIe siècle av. J.-C**, série XIII, var. 2, (Ar, Ø 15,8 mm, 6 h, 3,48 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; la joue étroite et le menton en galoche, le nez fort ; chevelure retombant sur l'oreille avec des mèches qui se rejoignent en chignon derrière la nuque ; un collier de perles à la base du cou ; deux dauphins stylisés devant la bouche. **R/** Anépigraphe. Croix formée de quatre cantons ornés chacun d'une lunule : balle de fronde aux 1er et 2e cantons, une hache au 3e et un pendant en ellipse au 4e canton.
Superbe monnaie complète sur un flan large. Droit très légèrement décentré, mais revers entier. Fine patine grise, légèrement irisée.
LT. 3132 var. - BN.? - S. 55 - Z.- - Sch/D.- - Sch/L.-. - Moussan n° 19, pl. I.
RR. SUP ..... 900 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de la collection Savès ; c'est le n° 19 de la trouvaille de MOUSSAN découverte en 1967 et publiée par G. Savès.
Ce type est toujours de poids lourd, autour de 3,5 grammes. Bien que typologiquement proche des monnaies cubistes, avec un revers immobilisé, la métrologie les rapproche plutôt des monnaies dites « languedociennes ».
Le classement de G. Savès entre les n° 55 et 57 semble assez discutable ; le revers est le même et les types de droit sont sensiblement identiques ; des liaisons de coins semblent même possibles entre ces deux séries distinctes (n° 55 de la série XIII et n° 57 de la série XIV).
Selon les travaux de R. Boudet, dans Moneta 28, cette drachme d'un style bien particulier est associée aux séries traditionnelles «à la tête cubiste ». Si G. Savès s'était particulièrement intéressé à la typologie, R. Boudet s'est intéressé superficiellement à la typologie, en ne prenant surtout en compte les ornements des cantons du revers. Il ne les distingue que selon des fourchettes de poids. Il aurait été judicieux d'être un peu plus équilibré et de s'intéresser à la typologie et à la métrologie en même temps. Certaines séries, d'un poids élevé, se seraient distinguées de par leur style des monnaies dites «à la tête cubiste ». Ces monnaies « romanisées » se sont trouvées lors de découvertes faites à l'Ouest sur la rive droite de la Garonne dans les départements de la Dordogne et de la Gironde, à l'Est dans ceux de l'Hérault et d'une partie de l'Aveyron. A noter que les monnaies romanisées provenant de l'Est offrent un aspect différent de celles originaires de l'Ouest (cf. G. Savès, page 40).



311 **Drachme de style hybride entre « cubiste et romanisé », S. 69, II^e siècle av. J.-C**, série XX, var. 3, (Ar, Ø 15,5 mm, 12 h, 3,57 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; le menton en galoche, le nez fort ; chevelure retombant sur l'oreille avec des mèches qui se rejoignent en chignon derrière la nuque ; un collier de perles à la base du cou ; deux dauphins stylisés devant la bouche.
R/ Même description.
Monnaie de qualité, bien frappée et centrée. Patine sombre, avec une légère concrétion derrière la tête au droit. Revers complet mais avec une patine un peu hétérogène.
LT. 3132 var. - BN.? - S. 69 - Z.- - Sch/D.- - Sch/L.-. - Moneta 28, Boudet R., manque (associée à la série 73).
RR. TTB+ ..... 800 € / 1200 €
Cette monnaie provient de la collection de G. Savès ; c'est le n° 602 de MONNAIES 29. Exemplaire n° 26 (pl. I) du Trésor de MOUSSAN (1967).
Pour le S. 69 qui correspond à notre monnaie, G. Savès décrit une « tête à gauche, au dessin maladroit ». Il semble que cette appréciation soit le fait d'un exemplaire de piètre qualité. La drachme S. 69 est effectivement usée et mal frappée alors que celle proposé ici est particulièrement nette et bien frappée. La gravure est d'un bon style, même si la tête est moins allongée que sur les autres monnaies (cf. par exemple S. 55 et 57).
Ces drachmes appartiennent à la série XX « Des trésors de Moussan et de Béziers ». Les S. 67 à 70 correspondent respectivement aux quatre variétés de cette série. Typologiquement, le n° 69 qui correspond à la variété 3, caractéristique par une « tête plus large que haute «, semble pourtant plus se rapprocher des S. 55 et S. 57. Ce type est toujours de poids lourd, autour de 3,5 grammes. Bien que typologiquement proche des monnaies cubistes, avec un revers immobilisé, la métrologie les rapproche plutôt des monnaies dites « languedociennes ».



312 **Drachme de style hybride entre « cubiste et romanisé», S. 58, II^e siècle av. J.-C**, série XIV, var. 2, (Ar, Ø 17 mm, 10 h, 3,52 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; la joue étroite et le menton en galoche, le nez fort ; chevelure retombant sur l'oreille avec des mèches qui se rejoignent en chignon derrière la nuque ; un collier de perles à la base du cou ; deux dauphins stylisés devant la bouche ; la chevelure cernée au sommet par un arc de cercle se terminant près du front par 2 « dents » verticales.
R/ Anépigraphe. Croix formée de quatre cantons ornés chacun d'une lunule : un pendant en ellipse au 1^er canton, une balle de fronde accostée de deux globules au 2^e, une hache pleine à gauche au 3^e et une sorte d'esse pointée au centre et aux extrémités au 4^e canton.
Drachme complète et centrée des deux côtés, avec un droit issu d'un coin usé mais un revers d'une rare qualité. Patine grise et irisée, de collection ancienne.
LT.manque - BN.? - S. 58 - Z.- - Sch/D.- - Sch/L.-.
RRR. TB+ / SUP..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient très probablement du trésor de Moussan, mais ce n'est pas l'exemplaire reproduit (un seul de photographié sur les six qu'il conservait).
Cet exemplaire présente le plus beau revers qu'il nous a été donné de voir avec cette composition si particulière, correspondant au n° 58 du Savès et aux monnaies n° 50-55 du trésor de Moussan dont proviendrait cet exemplaire.
Les drachmes de ce type S. 58 ont la particularité d'avoir une tête semblable aux S. 55 et 57, mais avec la chevelure cernée au sommet par un arc de cercle se terminant près du front par 2 « dents » verticales. Ce revers est associé uniquement à ce type de droit. La description du revers est d'ailleurs erronée et ne correspond pas à la photo dans l'ouvrage de G. Savès qui décrit « une balle de fronde accostée de deux globules aux 2^e et 4^e cantons ».



311



312

SOTIATES (RÉGION DE SOS) (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Sotiates ou Sontiates habitaient le Sud-Ouest du département actuel du Lot-et-Garonne, ainsi qu'une partie du Gers et des Landes, et se trouvaient placés entre les Élusates et les Nitiobroges. Leur oppidum était Sos. Si le peuple des Sotiates n'est pas lui-même évoqué dans les Commentaires, Adietuanus, leur chef, l'est (BG. III, 22). Ce dernier fut soumis par Publius Licinius Crassus, lieutenant de César, le fils de Crassus qui devait trouver la mort en 53 avant J.-C. à la bataille de Carrhae, d'ailleurs avec son fils. Adietanus ne se serait rendu au lieutenant de César qu'après la capitulation de Sos, capitale de son peuple. Rallié aux Romains, le chef sotiate reçut le titre de « Rex ».



313 **Drachme trilobée, S. 368, IIe siècle av. J.-C**, série V, (Ar, Ø 14 mm, 3,63 g).
A/ Anépigraphe. Fleur formée d'un globule central entouré de trois lunules, avec deux globules sous chaque lunule.
R/ Anépigraphe. Croix bouletée au centre, formée de quatre cantons, chacun ornés d'une lunule ; une hache à gauche au 3e canton.
Monnaie frappée sur un flan un peu court, mais néanmoins avec un droit et un revers complets. Fine patine grise et irisée de médaillier.
LT. 3351 - S. 368 - Sch/L. 52 - Z.- - Sch/D.-.
RRR. SUP ..... 650 € / 950 €
C'est le n° 1218 de MONNAIES 34.
Bien que G. Savès ne les signale pas, il existe au moins deux variantes pour ce type de drachme ; selon qu'il y a ou non des globules au revers devant la hache. Sur cet exemplaire, le manche est bouleté et il y a trois globules en bord de flan devant la hache.
Ce type de drachme est très rare, mais comme le fait remarquer S. Scheers, « la présence sur l'oppidum de Sos de plusieurs exemplaires de ce type rare plaide en faveur d'une attribution aux Sotiates ou à un peuple voisin ». Le droit est une évolution de la rose de Rhodé, normalement à quatre pétales, dégénérée et stylisée, jusqu'à n'avoir que ces trois pétales en lunules.

RUTÈNES (RÉGION DE RODEZ) (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Voisins des Arvernes, des Cadurques et des Gabales, leur territoire correspondait à l'ancien Rouergue (actuel département de l'Aveyron) au nord du Tarn, dont le cours constituait la frontière avec la province de Narbonnaise. Les Rutènes, alliés des Arvernes, avaient participé aux opérations qui aboutirent à la défaite de Bituit, roi des Arvernes en 121 avant J.-C. et à la création de la province de Narbonnaise. À cette occasion, les Rutènes s'étaient retrouvés coupés en deux, suivant la frontière naturelle du Tarn. Actifs dans la coalition contre les Romains en 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de 12.000 hommes à l'armée de secours.



314 **Bronze L.MVNAT / ATTALVS à l'aigle, c. 44-43 AC.**, (Ae, Ø 16,50 mm, 10 h, 2,99 g).
A/ L●MVNAT. Tête à gauche, la chevelure calamistrée, légende devant le visage et sous le cou.
R/ [ATTA]LVS. Aigle à droite, posé sur un rameau à la tige enroulée ; légende dessous.
Bronze sur un flan assez large et épais, avec une frappe centrée au droit mais un peu décalée au revers. Frappe vigoureuse avec de beaux reliefs sous une épaisse patine sombre au droit et vert émail au revers.
LT. 4794-4795 - RIG. 191. - MONNAIES 43, n° 1133.
RRR. TTB / TTB+..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Ce bronze n'est que le second que nous proposions à la vente. Ce type est excessivement rare et cet exemplaire particulièrement complet, avec presque toutes les légendes lisibles.
Cette série de bronzes épigraphes regroupe deux types différents ; celui à l'aigle et celui au lion. L'attribution aux Rutènes semble logique et les provenances tendent à la confirmer. Seulement cinq exemplaires sont recensés pour le type au lion, dont trois exemplaires trouvés à Millau et un autre à l'Hospitaller-du-Larzac. Un seul exemplaire figure dans les collections du Cabinet des Médailles. Pour ce type à l'aigle, ce sont 14 exemplaires qui sont recensés, dont quatre à la BN. Trois exemplaires proviennent de Millau, un de Rodez, un d'Albi, un de Vieille-Toulouse, un de Buzeins (Aveyron) et un de Palleville (Tarn). Aucun exemplaire n'est recensé comme étant passé en vente et un seul est conservé en collection privée, celui publié par R. Boudet.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

SANTONS / CENTRE-OUEST, INCERTAINES (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Une grande partie du monnayage du Centre-Ouest pose encore aujourd'hui des problèmes délicats de restitution. Aux attributions fines, parfois très détaillées des deux siècles précédents (XIXe et XXe siècles), les historiens de la Gaule, dans une optique de globalisation, préfèrent se référer à des grands groupes géographiques. Le plus important aujourd'hui n'est-il pas que nous soyons en possession de l'objet archéologique lui-même ? Néanmoins si, dans le futur, l'attitude des découvreurs de monnaies, découvertes fortuites ou non, officielles ou pas, alliée à la bienveillance de nos archéologues parfois soupçonneux pouvaient nous permettre, grâce à une collaboration (collaborare, travailler ensemble en latin) étroite et étendue de leurs compétences respectives, d'avoir une meilleure connaissance des lieux de découvertes, nous pourrions voir disparaître progressivement toutes ces attributions « incertaines ceci, incertaines cela » pour le plus grand plaisir de chacun et la Connaissance de tous.



315 **Denier ARIVOS / SANTONO, c. 60-50 AC.**, (Ar, Ø 13,5 mm, 2 h, 1,88 g).
A/ ARIVOS. Tête casquée à gauche, légende devant le visage ; grènetis.
R/ SANTONO. Cheval bridé bondissant à droite ; dessous, un cercle perlé pointé ; légende devant et au-dessus ; grènetis.
Superbe denier, sur un flan large, avec un centrage parfait et une très agréable patine irisée de collection ancienne.
LT. 4525 - DT. 3266 - RIG. 47 - BN. 4525-4534 - Sch/L. 853 - Sch/SM. 209 - Sch/D. 208 - Z.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. V, n° 9 - Lambert I, 1844, pl. XI, n° 4-6 - MONNAIES XV, n° 356.
R. SUP ..... 300 € / 450 €
Ces deniers présentent une variété de légendes (au droit et/ou au revers) et d'éléments décoratifs entre les jambes du cheval.
Sur cet exemplaire, toutes les légende ARIVOS SANTONO sont complètes au droit comme au revers.
L'attribution de ce monnayage repose sur l'ethnique du revers, SANTONOS. En fait, d'après Simone Scheers, il définit peut-être l'origine du personnage ARIVOS au droit, SANTONOS pour le Santons et n'apporte pas la preuve que la monnaie ait été frappée chez ce peuple, (cf. voir le potin TVRONOS/CANTORIX, LT. 7011, aujourd'hui attribué aux Séquanes pour Cantorix le Turon). Pourtant Simone Scheers attribue le type ARIVOS/SANTONOS à l'Ouest de la Gaule, dans une zone où le denier est peu répandu. Comme des exemplaires figuraient dans le trésor de Vernon enfoui vers 45 avant J.-C., il est contemporain ou légèrement postérieur à la Guerre des Gaules. L'attribution aux Santons, d'après Brigitte Fischer, n'est pas confirmée par la carte des trouvailles. Nous préférons nommer ces pièces, qui sont directement imitées des deniers romains, des deniers plutôt que des quinaires comme le fait Simone Scheers. Nous avons affaire à des deniers sur un étalon gaulois qui équivaut à la moitié de l'étalon romain. Notre pièce est fortement romanisée et ressemble, par son style, aux deniers Lingons, Kaletedoy, et à ceux des Séquanes pour Togirix.



CENTRE-OUEST, INCERTAINES (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)





316 **Obole à la tête coupée et à la palme, uniface, II^e - I^er siècles avant J.-C.**, (Ar, Ø 9,5 mm, 0,35 g).
A/ Lisse.
R/ Anépigraphe. Cheval à gauche ; une tête coupée aux cheveux hirsutes à gauche au-dessus de la croupe du cheval et une palme entre les jambes.
Droit lisse et très beau revers bien net, mais sur un flan un peu court. Frappe vigoureuse et très belle patine de collection.
LT.manque - DT.manque - BN.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.-. - J. Grangien et D. Hollard, Monnaies gauloises en argent du nord de la Charente », CN 164, juin 2005, pages 27-31, fig. 4.
RRR. SUP ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient du trésor de Nieuil / Roumazières-Loubert (Charente).
Cette monnaie a été publiée dans l'article des Cahiers Numismatiques n° 164, page 28, fig. 4. Il semble malgré tout qu'elle n'ait pas été reprise dans le Nouvel Atlas !
Ce type de monnaies est très rare et semblait même inconnu avant la publication partielle d'un trésor de 250 à 300 monnaies (CN. 164). Il fut apparemment trouvé sur la rive gauche de la Charente et contenait des drachmes du type BN. 6051-6052, des divisions de billon à la tête casquée et au cheval et enfin des « divisions lamellaires en argent ». Ces dernières, avec un poids très léger, autour de 0,30 gramme sont de deux types ; bifaces et unifaces. Si des éléments iconographiques de ces divisions sont à mettre en rapport avec d'autres monnaies des Lémovices ou des Bituriges, le style est différent. L'analyse des provenances variées de monnaies d'argent aussi légères (cf. MONNAIES XXV, n° 624, MONNAIES XXIV, n° 894, n° 950...) est assez surprenante et laisse à penser que nombre de ces divisions, jusqu'alors passées au travers des mailles des archéologues et autres chercheurs, devraient voir le jour et faire l'objet d'études à venir.

LEMOVICES / BITURIGES / ARVERNES, INCERTAINES (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.



317 **Quinaire AVIACOS, classe II anépigraphe, c. 100-50 BC.**, (Ar, Ø 16,5 mm, 1 h, 1,90 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en petites mèches ; grènetis. **R/** Anépigraphe. Cheval bondissant sur une ligne d'exergue ; un oiseau en guise d'aurige ; légende dégénérée sous l'exergue.
Rare quinaire, frappé sur un flan très large, avec un avers complet et un revers très légèrement décentré. Fine patine grise, légèrement hétérogène, sur un métal légèrement corrodé en surface.
LT.- - DT. 3682 - Nash. 453-455 - BN. 4025-4027.
RRR. TTB+ ..... 420 € / 600 €
C'est l'exemplaire bga_270824 de CELTIC IV.
Cette monnaie correspond exactement au DT. 3682. Au revers, la pseudo légende à l'exergue est composée de trois petits segments de part et d'autre d'un globule central.
L'attribution de cette monnaie variait entre les Lémovices et le Massif Central. Selon les provenances, les auteurs du Nouvel Atlas restituent ce monnayage au littoral vendéen et charentais.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LEMOVICES / BITURIGES, INCERTAINES (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.



318 **Quart de statère à l'androcéphale, à la lyre et au triskèle, Ier siècle avant J.-C.**, (El, Ø 13 mm, 1 h, 1,52 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à gauche, les mèches enroulées en arrière.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à gauche, une lyre au-dessus de la croupe et un triskèle entre les jambes.
Quart d'un type rare, avec une usure marquée mais homogène et des types complètement identifiables.
LT.- - DT. 3478A var. - Nash.-.
RRR. TB+ / TTB+..... 300 € / 450 €
Cet exemplaire se rapproche plus des monnaies éduennes que de tout autre type. Il semble pourtant s'insérer dans la série des petits quarts habituellement attribués aux Lémovices / Bituriges.
Cette monnaie appartient à la série 1106 du Nouvel Atlas « Quarts en or tardifs sans unité-statère » et plus précisément au Type III «à la lyre et au triskèle ».
La monnaie DT. 3477 est celle de la BN qui a été dessiné dans le LA TOUR et reprise par D. Nash.
Cette série semble regrouper des quarts et autres divisions rares, de style plus ou moins hétérogène, qui ne s'intègrent pas aisément dans d'autres séries mais qu'il fallait bien mettre quelque part...
L'origine biturige ou lémovice de cette monnaie est probable.



319 **Hémi-drachme, avers et revers à gauche, c. 80-60 AC.**, (Ar, Ø 12,5 mm, 7 h, 1,32 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, les cheveux divisés en trois grosses mèches.
R/ Anépigraphe. Cheval à gauche ; au-dessus, tête humaine à gauche ; un annelet pointé entre les jambes.
Monnaie frappée sur un petit flan, avec un revers complet mais un avers largement décentré, mais néanmoins très agréable avec une beau visage. Patine grise de collection ancienne.
LT. 4572 var. - DT. 3415 var. - ABT.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.-.
R. TTB+ ..... 400 € / 600 €
Cet exemplaire provient du vieux stock d'un marchant cessant l'activité
Avec ce style et ce type de flan léger, nous sommes bien en présence d'hémi-drachme, telle que le DT. 3415 !
Les fractions de cette série ne sont connues qu'à très peu d'exemplaires, et ce depuis très récemment....

BITURIGES CUBES (RÉGION DE BOURGES) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Le territoire des Bituriges Cubes s'étendait sur une partie du Bourbonnais, de la Touraine et du Berry. Leur capitale était l'oppidum d'Avaricum (Bourges). La Loire les séparait des Éduens et des Carnutes. En 52 avant J.-C., ils soutinrent Vercingétorix qui les poussa à pratiquer la technique de la terre brûlée. Ils détruisirent ainsi plus de vingt oppida, mais refusèrent le même sort à leur capitale, Avaricum (Bourges). César vint assiéger l'oppidum, défendu par trente mille Bituriges et dix mille alliés. La ville fut prise et incendiée, huit cents soldats seulement purent s'échapper, tandis que la garnison et la population étaient massacrées. Néanmoins, les Bituriges auraient encore fourni un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours de la coalition gauloise, lors du siège d'Alésia. Au début de 51 avant J.-C., César conduisit une nouvelle campagne chez les Bituriges qui se soumirent très rapidement.



320 **Statère ABVCATOS à l'aigle, c. 60-50 AC.**, (El, Ø 18,5 mm, 10 h, 5,95 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, la chevelure en belles grosse mèches bouclées.
R/ ABVCATOS. Cheval bondissant à gauche, un aigle les ailes déployées au-dessus de la croupe et trois annelets posés en triangle entre les jambes ; légende entre les jambes antérieures et postérieures.
Rare monnaie, sur un flan en bas or, avec une patine grise et poreuse au droit et plus aurifère au revers. Frappe un peu faible et/ou usure marquée, mais les types sont complets et bien centrés.
LT. 4173 - DT. 3457 - RIG. 4 - ABT. 441.
RRR. TB / TTB..... 750 € / 1200 €
Les statères bituriges de la classe I avec ABVCATOS sont plus rares que ceux de la classe II avec ABVDOS.
Si des drachmes et des bronzes sont connus avec la légende ABVDOS, ce n'est pas le cas pour la légende ABVCATOS.
Ces statères sont de deux types selon que la bouche est ornée d'une volute ou pas ; cette exemplaire semble avoir un champ libre devant le visage.
Le monnayage en or, argent et bronze, à légende ABVDOS est attribué aux Bituriges Cubi. Ce numéraire est antérieur à 52 avant J.-C., car 9 exemplaires à légende ABVDOS ont été découverts devant d'Alésia.
Ce monnayage appartient à la série 1100 qui regroupe l'ensemble trimétallique d'ABVCATOS et d'ABVDOS, en or, argent et bronze.



321 **Denier au glaive et à l'annelet pointé, c. 60-50 AC.**, (Ar, Ø 13,5 mm, 3 h, 1,78 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche ; les cheveux disposés en trois mèches ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval sexué libre au pas à gauche ; au-dessus un glaive ; sous le poitrail, un annelet pointé.
Superbe monnaie pour ce type rare, avec une très belle tête stylisée. Revers complet avec une frappe un peu molle derrière le cheval. Patine grises de collection ancienne.
LT.- - DT. 3436 - BN. 4103-4106 - Z. 467 - Sch/L. 622-623 - Sch/SM. 255 - Sch/D.-. - MONNAIES XX, n° 188.
RR. TTB+ / TTB..... 320 € / 500 €
L'annelet pointé se retrouve sur la plupart des monnaies attribuées aux Lémovices. Il s'en trouve également sur le denier IVR. Sur ce denier, l'annelet semble monté sur une tige ; s'agit-il d'une fleur avec des feuilles partant de la tige ?
Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu attribuait ces deniers aux Lémovices. Aujourd'hui il faut les restituer aux Bituriges Cubes. L'atelier, d'après les conclusions de Simone Scheers, op. cit. p. 99, se trouverait à Saint-Marcel dans l'Indre. Ce monnayage est absent des trouvailles effectuées autour de Bourges. L'attribution n'est pas certaine. Le monnayage aurait commencé à circuler peu avant la guerre des Gaules.



322 **Obole au glaive et à l'annelet pointé, c. 60-50 AC.**, (Ar, Ø 11 mm, 6 h, 0,88 g).
A/ et **R/** Même description.
Agréable petite monnaie, un peu décentrée, mais parfaitement identifiable avec des types presque complets. Patine grise avec des zones plus sombre et un peu plus épaisse dans une partie des champs, surtout au revers.
LT.- - DT. 3436 - BN. 4103-4106 - Z. 467 - Sch/L. 622-623 - Sch/SM. 255 - Sch/D.-. - MONNAIES XX, n° 188.
RR. TTB ..... 350 € / 500 €
L'annelet pointé se retrouve sur la plupart des monnaies attribuées aux Lémovices. Il s'en trouve également sur le denier IVR.
Les oboles bituriges sont attestées depuis longtemps, mais elles semblent avoir été négligées de la plupart des études et cette dénomination manque à presque toutes les collections.



323 **Bronze ABVDOS aux trois annelets pointés, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 16,5 mm, 2 h, 2,88 g).
A/ Anépographe. Tête masculine à gauche, les cheveux distribués en grosses mèches.
R/ ABVDOS. Cheval au galop à gauche ; au-dessus, trois annelets ; légende sous le poitrail.
Superbe exemplaire, avec une tête complète au droit. Revers très légèrement décentré, de frappe vigoureuse. Agréable patine sombre.
LT.cf. 4183 - DT. 3469 - RIG. 7 - Sch/L. 600.
RR. TTB / SUP..... 300 € / 500 €
Ce bronze semble anépigraphe au droit. La légende ABVDOS est complète et bien lisible au revers.
Le monnayage en or, argent et bronze, à légende ABVDOS est attribué aux Bituriges Cubi. Ce numéraire est antérieur à 52 avant J.-C., car 9 exemplaires à légende ABVDOS ont été découverts devant d'Alésia. Ces monnaies de bronze se divisent en deux groupes de revers ; l'un avec les trois annelets pointés au-dessus du cheval et l'autre avec l'aigle éployée. La légende ABVDOS quant à elle se présente sous diverses formes, telles que ABVDOS, ABVDS ou ABVDO avec une S placée au-dessus du O.



324 **Bronze VANDIINOS à l'aigle, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 17 mm, 8 h, 3,61 g).
A/ Anépigraphe. Buste féminin à gauche, les cheveux longs ; le cou orné d'un torque, grènetis.
R/ VANDIINOS. Aigle de face, les ailes déployées, accosté de trois annelets centrés et d'un pentagramme.
Superbe exemplaire avec une frappe vigoureuse et un métal très agréable. Revers bien centré et complet, mais avers un peu décentré, avec un léger défaut de surface devant le visage.
LT.cf. 7988-7981 - DT. 2587 - BN. 7980-7999 - RIG. 294 - Z.- - Sch/L. 632 - Sch/D. 148.
R. SUP ..... 350 € / 600 €
Toutes les lettres de la légende VANDIINOS sont bien visibles, en bord de flan sur cet exemplaire. Tout le reste de la monnaie est parfaitement bien venu avec des types complets et bien nets.
Dans le Muret-Chabouillet, l'attribution aux Bellovaques était déjà remise en question par la trouvaille faite à Levroux d'un grand nombre de monnaies VANDIINOS et CALIAGIID. L'attribution aux Bituriges était proposée, avec l'argument du type de l'aigle au-dessus du cheval, commun aux statères Bituriges et aux bronzes de cette même série (MONNAIES XV, n° 404). Brigitte Fischer fait justement remarquer que ces deux monnaies épigraphes forment une série inséparable. Le droit est inspiré du monnayage massaliote, mais le type est fortement celtisé avec l'apparition d'un torque à la base du cou. Ces bronzes sont antérieurs à 52 avant J.-C. car plusieurs exemplaires ont été retrouvés dans les fossés d'Alésia. L'aigle est très répandu sur les monnaies gauloises, particulièrement sur les monnaies attribuées aux Bituriges Cubes et aux Carnutes, dont il constitue souvent le type principal.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988





325 **Bronze VANDIINOS à l'aigle, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 16 mm, 3 h, 2,8 g).
A/ et R/ Même description.
Très bel exemplaire, sur un flan un peu court, avec des types assez bien centrés. Patine brune, lisse et brillante.
LT.cf. 7988-7981 - DT. 2587 - BN. 7980-7999 - RIG. 294 - Z.- - Sch/L. 632 - Sch/D. 148.
R. TTB+ ..... 280 € / 450 €
Toutes les lettres de la légende VANDIINOS sont bien visibles, en bord de flan sur cet exemplaire.



326 **Bronze CALIAGIID à l'aiglon, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 16 mm, 6 h, 3,46 g).
A/ Anépigraphe. Buste féminin à gauche, les cheveux longs ; le cou orné d'un torque.
R/ CALIAGIID. Aigle et aiglon à gauche, les ailes déployées, légende à droite et au-dessus de l'aigle.
Bel exemplaire avec des types centrés au droit et au revers. Frappe vigoureuse, surtout au revers. Patine vert foncé.
LT. 8000 - DT. 2588 - RIG. 93 - ABT. 444 - Sch/L. 635 - Z.- - Sch/D.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. V, n° 17.
RR. TTB+ / SUP..... 280 € / 450 €
Exemplaire aux types de bon style et finement détaillée, avec la légende CALIAGIID incomplète en bord de flan.



327 **Bronze CALIAGIID à l'aiglon, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 16 mm, 5 h, 2,96 g).
A/ et **R/** Même description.
Bel exemplaire avec des types centrés au droit et au revers, sur un flan large. Frappe vigoureuse. Avers avec une patine gris vert, aux reflets métalliques. Revers sombre, un peu hétérogène.
LT. 8000 - DT. 2588 - RIG. 93 - ABT. 444 - Sch/L. 635 - Z.- - Sch/D.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. V, n° 17.
RR. TTB+ / SUP..... 280 € / 450 €
Exemplaire aux types de bon style et finement détaillés, avec la légende CALIAGIID très incomplète en bord de flan.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

PICTONS (RÉGION DE POITIERS) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Pictons étaient un peuple de la Celtique installé dans l'actuel Poitou à qui ils ont donné son nom. Leur capitale était Lemonum (origine : lemo ou limo = orme), au confluent du Clain et de la Boivre, sur un oppidum fortifié, aujourd'hui Poitiers. C'était un peuple qui comptait de bons marins. Leur nom leur vient du fait qu'ils se peignaient le visage, Pictavi, nom donné par César. Celui-ci enrôla cinq mille Pictons comme auxiliaires en 56 avant J.-C., afin de construire des bateaux pour sa campagne contre les Vénètes. Cette flotte servit aussi pour l'expédition de Bretagne en 55 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils fournirent huit mille hommes à l'armée de secours pour aller délivrer Alésia, assiégée par César. Parmi les chefs pictons plusieurs fois cités, nous retrouvons Atectorix et Duratios. Atectorix semble avoir été un chef ou notable gaulois qui devait créer une « ala I Gallorum Atectorigiana » à la fin du séjour de César en Gaule (50 avant J.-C.) ou juste après son départ pour l'Italie. La troupe ainsi créée constituait une unité d'auxiliaires, soldats qui servaient dans les armées romaines mais n'étaient pas intégrés dans les légions. Quant à Duratios, chef gaulois, il était l'un des rois des Pictons. Fidèle allié des Romains, il fut assiégé en 51 avant J.-C. par Dumnacus, chef des Andes, dans Lemonum (Poitiers). Il fut délivré par Caius Fabius. Ultérieurement, César lui donna le droit de cité romaine. Il est mentionné par Hirtius. César (BG. III, 11 ; VII, 4 et 75 ; VIII, 26 et 27). Strabon (G. IV, 2, 1). Kruta : 68, 365-366.



328 **Statère d'électrum à la main, c. 120-80 AC.**, groupe A.5a, (El, Ø 21 mm, 1 h, 6,46 g).
A/ Anépigraphe. Tête (d'Ogmius) à droite, la chevelure en grosses mèches, d'où partent des cordons perlés.
R/ Anépigraphe. Aurige tenant une couronne dirigeant à droite un cheval androcéphale ; dessous, une main.
Cet exemplaire est très agréable, pourtant sur un flan un peu trop court et une frappe légèrement décentrée des deux côtés. Patine orangée, de collection ancienne.
LT. 4395 - DT. 3645-3670 - ABT. 176 - Z. 172 - Sch/L. 681 - Sch/D. 155.
R. TTB+ ..... 650 € / 1000 €
Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 7 juin 2000, n° 226.
Exemplaire d'un bon style, la chevelure (partiellement hors flan) y est très développée et le nez y est très droit. Les comparaisons de coins avec les exemplaires du trésor de Chevanceaux sont assez malaisées, en raison du mauvais état de conservation des statères de ce trésor.
Les monnaies d'or pictones ont fait l'objet d'un article de Simone Scheers, dans le BSFN de juin 1980. Elle classe ces monnaies en deux groupes ; le groupe A «à la tête namnète » se divise en huit classes typologiques et le groupe B «à la tête aquitanique » se répartie entre les deux classes avec les types tournés à droite et deux classes avec les types tournés à gauche. Ce classement est repris dans l'étude du trésor de Chevanceaux (trouvé entre le territoire des Santons et des Pétrocores). Il est précisé que le classement typologique est confirmé par l'étude des poids, qui confère aux classes typologiques une notion chronologique. Le poids du statère tombe du poids initial de 7,10 à 5,90 - 5,80 grammes.» Pour toutes les classes confondues, G. Depeyrot recense 248 exemplaires.



329 **Bronze VIPT - exemplaire DT. S3692A, c. 60-40 AC.**, (Ae, Ø 17 mm, 3 h, 3,49 g).
A/ Anépigraphe. Tête masculine à droite les cheveux tirés en arrière, grènetis.
R/ VIPT. Cheval sanglé galopant à droite ; au-dessus, les restes d'un fronton triangulaire de temple ; légende entre les jambes.
Bronze de qualité, sur un flan large. Les types de droit et de revers sont complets et bien venus. Patine sombre, lisse et brillante.
LT.manque - DT.S3692A cet ex. - RIG. 306. - RN. 1860, pl. VI, n° 7-8 - Lambert II, 1864, pl. XVI, n° 5 - MONNAIES XV, n° 382.
RR. SUP ..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M. ; il est utilisé pour illustrer le Nouvel Atlas, DT. S3692A.
Ce type avec la légende VIPT semble être à placer en tête de série, avec un flan large et un style encore très bon, tant au droit qu'au revers.
Ce bronze est une imitation du bronze VIREDIOS/VIRETIOS (RIG 472/307) qui lui même est inspiré du denier de Duratius (LT. 4480) dont il est très proche ainsi que des deniers ARIVOS/SANTONOS (LT 4520). La légende de revers est peut-être une dégénérescence de la légende du denier VIIPOTAL (LT. 4485 et 4495). L'attribution aux Pictons semble attestée, mais la carte de répartition des trouvailles est assez étalée sur le Centre-ouest.



PICTONS / BITURIGES / CARNUTES - CENTRE-OUEST, INCERTAINES (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

De nombreuses drachmes lourdes, au cavalier ou au chevaux superposés sont difficilement classables. Ces monnaies précoces sont originaires des confins du Berry et de la Touraine ; souvent attribuées aux Pictons ou aux Bituriges. Si la typologie ne permet pas de déterminer une attribution à tel ou tel peuple, la répartition des découvertes n'est guère plus précise et les conclusions de leur analyse métallique sont finalement plutôt décevantes.



330 **Drachme aux deux chevaux à gauche et à la croisette bouletée, série B, Ier siècle avant J.-C.**, série B, (Ar, Ø 15 mm, 12 h, 3,34 g).
A/ Anépigraphe. Tête imberbe à gauche, les cheveux divisés en grosses mèches.
R/ Anépigraphe. Deux chevaux superposés courant à gauche ; (dessus, triskèle) ; dessous, croix.
Drachme lourde, frappée sur un flan un peu ovale, avec une faiblesse de frappe sur les mèches au droit Le revers est frappé avec un coin cassé, ce qui donne l'impression d'avoir deux niveaux. Fine patine grise, un peu brillante.
LT. 6011 - DT. 3357 (= Sch/L. 608) - BN. 6003-6013 - NC4. 47 - Sch/L. 608 - Sch/D.- - Z. 251 et 253. - Nash 1978, pl. 5, n° 111-114 - RN. 1996, pl. I, n° 13 - MONNAIES 38, n° 1568.
RRR. TTB+ ..... 380 € / 550 €
Sur cet exemplaire, malgré la cassure de coin, la croix et le triskèle, caractéristique de la série B (avec droit et revers à gauche) du type « aux deux chevaux », sont particulièrement bien visibles au revers.
Pour cette variante très rare, 25 exemplaires sont quand même recensés par G. Depeyrot, dont les onze exemplaires de la BN (provenant tous du trésor d'Issoudun et Charnizay) et neuf dans d'autres musées (français et étrangers). Un seul exemplaire provient du marché ; le n° 1668 de la collection F. de Saulcy (vente Cahn du 5 avril 1933).
Dans leur article de la Revue Numismatique de 1996, C. Sarthre, M.F. Guerra, J.-N. Barrandon et J. Hiernard, distinguent six types. Le trésor de Buxeuil (n°115 de l'ABT) dans l'Indre « contenait des pièces avec les deux chevaux superposés, ou avec le cavalier, ou avec l'animal accroupi au-dessus du cheval ». Ce type de drachmes est traditionnellement donné aux Carnutes, mais cette attribution doit être relativisée en « Centre Gaule ». Si ce monnayage a bien été émis par les Carnutes, il peut avoir eu une circulation bien plus large. Sa présence dans le trésor de Buxeuil avec des monnaies des Pictons et des Bituriges ou Lémovices confirme ces suppositions sans les préciser... ce trésor de Bouxeuil semble aussi être confondu avec la trouvaille d'Issoudun et de Charnizay (ABT n° 115 bis) ou de Valencay (ABT n° 116) ou de Charnizay (ABT n° 122), aux confins de la Touraine et du Berry.



331 **Drachme au cavalier et à la main - P II B, c. 80-60 AC.**, série PII B, (Ar, Ø 16,5 mm, 9 h, 3,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure formée de grosses mèches aquitaniques.
R/ Anépigraphe. Cavalier tenant un bouclier et les rênes galopant à droite ; sous le cheval, une main fermée.
Superbe drachme frappée sur un flan relativement large, avec un revers complet et un bel avers mais légèrement décentré sur la gauche. Agréable patine grise et homogène, avec une petite gangue superficielle au droit sur la joue.
LT. 4447 - DT. 3343 - ABT.fig. 178 et 447 var. - NC3.- (sic pl. 3 ! !) - Sch/L.-. - RN. 1996 pl. I, n° 3.
RRR. TTB+ ..... 400 € / 600 €
Cet exemplaire provient d'une très ancienne collection dispersée à Drouot et probablement du trésor d'Issoudun et Charnizay.
Selon la RN 1996, ce type au cavalier et au bouclier appartient à la série P II B. Cette tête aquitanique sans collier au droit et sans la croisette sur la joue, associée à un revers à la main est très rare. C'est le premier que nous proposons à la vente. Dix exemplaires ont été étudiés par C. Sarthre dans la RN 1996.
L'attribution proposée dans le Nouvel Atlas est aux Bituriges, de même que les drachmes dites « au cavalier ailé des Pictons ». Si l'attribution aux Pictons n'est pas totalement satisfaisante pour ces drachmes « au cavalier et bouclier », tout attribuer aux Bituriges nous semble assez arbitraire….





332 **Drachme au cavalier et au fleuron - P III B, c. 80-60 AC.**, série PII B, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 3,07 g).
A/ Même description.
R/ Anépigraphe. Cavalier tenant un bouclier et les rênes galopant à droite ; sous le cheval, un fleuron.
Superbe drachme frappée sur un flan relativement large, avec de légères irrégularités. Droit complet et de frappe vigoureuse. Revers aussi complet, mais de frappe moins vigoureuse. Agréable patine grise et homogène, très légèrement cristallisée.
LT. 4452 - DT. 3348 - ABT.fig. 178 et 447 - NC3.- (sic pl. 3 ! !) - Sch/L.- - Z. 182 - Sch/D. 138. - RN. 1996 pl. I, n° 4.
RRR. TTB+ ..... 900 € / 1400 €
C'est le n° 1143 de MONNAIES 43.
Selon la RN 1996, ce type au cavalier et au bouclier appartient à la série PIII, avec une tête aquitanique sans collier au droit et motif sous le cheval. Mais cet exemplaire serait plutôt de la série PIII B, qui correspondrait au n° 5 pl. I, alors que la série PIII B serait illustré pII, n° 19 (sic). Le fleuron est semblable au motif 10, page 13 de cette même RN. Ce type de drachme est très rare ; le Numéraire celtique recense pourtant pas moins de 40 drachmes (sans distinction de coiffure) dont 3 à Bourges, 12 à la BN et 7 à Nantes. Le Nouvel Atlas défend fort justement le travail de D. Nash sur ces séries ; cette drachme est une variante de la classe III «à la tête aquitanique et au fleuron ».



333 **Drachme au cavalier et au fleuron - P III B, c. 80-60 AC.**, série PII B, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 3,31 g).
A/ et **R/** Même description.
Agréable monnaie d'un type rare, avec un droit et un revers à peu près complets. Patine grise, de collection ancienne.
LT. 4452 - DT. 3348 - ABT.fig. 178 et 447 - NC3.- (sic pl. 3 ! !) - Sch/L.- - Z. 182 - Sch/D. 138. - RN. 1996 pl. I, n° 4.
RRR. TTB+ ..... 400 € / 600 €

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

TURONS (RÉGION DE TOURAINE) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Le peuple des Turons, installé sur la Loire, a laissé son nom à Tours et à la Touraine. Ils sont cités plusieurs fois dans les Commentaires de César. Ils semblent avoir pris de l'importance après la disparition de l'empire arverne en 121 avant J.-C. Les Turons fournirent comme les Pictons huit mille hommes pour l'armée de secours qui devait dégager Alésia. Leur oppidum principal semble avoir été placé près du site d'Amboise. César (BG. II, 35 ; VII, 4, 75 ; VIII, 46).



334 **Bronze aux lutteurs, anépigraphe - exemplaire DT. S 2671 B, c. 70-50 BC**, (Ae, Ø 16,5 mm, 9 h, 3,61 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, chevelure abondante avec une esse derrière la nuque ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Deux lutteurs face à face, tenant chacun une arme et celui de gauche brandissant un torque ; grènetis.
Bronze de qualité hors du commun pour cette très rare monnaie. Droit et revers complets, avec un avers sur un flan un peu court, mais un superbe revers de frappe vigoureuse, avec une superbe patine sombre et brillante.
LT. 6400-6406 - DT.S 2671 B cet ex. - RIG.cf. 98.
RRR. TTB+ / SUP..... 600 € / 950 €
C'est le premier bronze de cette très rare série que nous proposons à la vente. La représentation d'un personnage en pied est assez exceptionnelle sur des bronzes gaulois, mise à part l'abondante série au personnage courant des Bellovaques !
L'attribution aux Turons n'est peut-être pas satisfaisante, mais l'aire de répartition de ces bronzes, comme de tant d'autres attribués aux Carnutes, semble localisée au sud de la Touraine...
Cet exemplaire offre clairement un revers anépigraphe.
Ces bronzes sont traditionnellement donnés aux Carnutes, mais S. Scheers penche pour un numéraire de la Loire Moyenne. Ce denier est une imitation de deniers romains.

CARNUTES (RÉGION DE LA BEAUCE) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Carnutes étaient l'un des peuples les plus importants et les plus puissants de la Gaule indépendante. Leur territoire s'étendait entre Loire et Seine sur l'Orléanais, le Blésois et le pays chartrain jusqu'à Mantes, c'est-à-dire la plus grande partie des départements actuels du Loiret, du Loir-et-Cher et de l'Eure-et-Loir et une partie des Yvelines. Leur centre économique était situé à Genabum (Orléans), mais leur principal oppidum semble avoir été Autricum (Chartres). Ils auraient participé à l'expédition légendaire de Bellovèse jusqu'en Italie. Ils formaient le centre géographique de la Gaule et, bien avant le début de la Guerre des Gaules, les marchands romains connaissaient le chemin de Genabum (Orléans), alors un grand centre commercial. Les Carnutes étaient aussi réputés pour leur forêt où se tenait l'assemblée annuelle des Druides. Au début de la Guerre, César avait hiverné chez les Carnutes en 57 avant J.-C. et leur avait imposé comme roi Tasgetios, qui est assassiné en 54 avant J.-C. L'année suivante, ils se soumettent mais au début de 52 avant J.-C., ils sont peut-être à l'origine de la révolte qui va soulever l'ensemble de la Gaule. Il est possible que les conjurés se soient retrouvés au cours d'une assemblée druidique. Les Carnutes massacrèrent les colons et les marchands romains de Genabum (Orléans) sous la conduite de Cotuatos et de Conconnétodumnos. César vint assiéger la ville qu'il prit, pilla et incendia, marquant le début des hostilités. Les Carnutes fournirent ensuite un contingent de douze mille hommes à l'armée de secours afin de dégager Alésia. Après la chute de Vercingétorix, l'année suivante, les Romains effectuèrent une nouvelle campagne de pacification et César punit les assassins de l'année précédente.



335 **Statère de bronze, dit «à la branche fleurie », Ier siècle avant J.-C.**, (Or, Ø 19 mm, 2 h, 4,57 g).

A/ Anépigraphe. Tête stylisée à gauche, la chevelure en mèches bouclées. **R/** Anépigraphe. Cheval harnaché à gauche, un aurige au-dessus de la croupe ; (une croix bouletée entre les jambes).
Flan de bronze.
LT.- - DT.S 2550 A - BN.- - ABT.- - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - CN 171, mars 2007, Une erreur séculaire : l'attribution aux Allobroges du quart de statère BN 2912, Samuel Gouet et Louis-Pol Delestrée.
RRR. TTB / TB..... 350 € / 550 €
Si les statères à la branche fleurie sont encore plus rares que les quarts de statères de la même série, cet exemplaire est particulièrement intéressant avec une superbe tête à gauche et un revers à gauche. Le métal, plus poche du bronze ou du billon que de l'électrum laisse penser à une frappe très tardive. Le statère DT. S 2550 A, correspondant à notre exemplaire, est décrit comme « variété originale » et provient des environs de Bonneval (Eure-et-Loir).
Les quarts de cette série sont finalement très rares ; la plupart des exemplaires semblent finalement être en collections privées. La quasi totalité des musées publiés en sont dépourvus. L'attribution aux Carnutes semble valide.



336 **Quart en électrum au griffon, DT. 2522, Ier siècle avant J.-C.**, (El, Ø 11,5 mm, 7 h, 1,44 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée, stylisée à droite.
R/ Anépigraphe. Un griffon à droite, la tête ornée d'un bec, l'aile enroulée vers la tête ; une rouelle perlée et pointé entre les jambes.
Quart de statère sur un flan en très bas or, presque blanc. Frappe molle mais centrée au droit et un peu plus vigoureuse au revers. Agréable patine grise.
LT.- - BN.- - DT. 2522 - Z.- - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D.-. - cf. MONNAIES 25, n° 659.
RRR. TB+ / TTB+..... 350 € / 600 €
Cette monnaie semble être un quart de statère en or blanc. Les auteurs du Nouvel Atlas précisent concernant le DT. 2522 qu'il « est possible que cette variété, en bas alliage et de faible poids, soit plus tardive que les variétés 1 et 2 ».
L'exemplaire provenant du nord-est de Chartres et repris dans le Nouvel Atlas pour la variété 3 était alors considéré comme inédit.





337 **Drachme au loup et au cheval, I^er siècle avant J.-C.**, (Ar, Ø 15 mm, 1 h, 3,13 g).
A/ Anépigraphe. Tête aux mèches aquitaniques à gauche, un collier de perles au cou.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à droite, un loup ou une sorte d'écureuil assis au-dessus de la croupe et un triskèle entre les jambes du cheval.
Très bel exemplaire pour cette rare drachme, sur un flan large et ovale. Droit et revers centrés et bien frappés, avec un éclatement de frappe sur la tranche et une faiblesse sur l'avant du cheval. Patine sombre et irisée de collection ancienne.
LT. 6017 var. - DT. 3363 - Sch/L. 609 - Z. 254 - Sch/D. 143.
RRR. TTB+ ..... 600 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la vente Poindessault du 22 octobre 1998, n° 330.
Une monnaie du même type est illustrée dans le LA TOUR, mais avec la tête du droit à droite. Ces drachmes sont classées avec incertitude aux Pictons, aux Carnutes et aux Bituriges.
Métrologiquement, ce type de drachme est à rapprocher des monnaies du type « aux deux chevaux ». Avec cet animal au-dessus du cheval, un loup selon le Nouvel Atlas, ou une sorte d'écureuil comme sur leurs imitations ambiennes, sont regroupées sous la série 1040 et divisées en deux classes, selon que le profil est à droite ou à gauche.



338 **Bronze au pégase, c. 60-50 AC.**, (Ae, Ø 21 mm, 10 h, 2,28 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée à droite, les mèches tirées en arrière et bouletées, le nez allongé, grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval ailé à droite, la crinière perlée ; au-dessous, une croix cantonnée de quatre points.
Superbe exemplaire sur un flan large avec de nombreux éclatements de frappe. Le droit est légèrement décentré mais complet. Patine sombre, d'aspect cuivré.
LT.manque - DT. 2603 - BN. 4216-4217 - Sch/L.- - Z.- - Sch/SM. 330 - Sch/D.
RRR. SUP ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Au droit, la pseudo légende est particulièrement nette et complète sur cet exemplaire. Ce type est encore très rare et cet exemplaire est d'une rare qualité, tant au niveau de la frappe que du centrage ou de la conservation ! Sur la quinzaine d'exemplaires que nous avons eu en Vente sur Offres ou en Boutique, cet exemplaire est l'un des plus beaux et le plus homogènes. Le n° 416 de MONNAIES 57 a trouvé preneur à 830€.
Nous sommes en présence d'un monnayage rare du centre de la Gaule. B. Fischer, loc. cit., p. 101 signalait que « ces monnaies sont peu nombreuses ». Les quelques trouvailles recensées se situent chez les Carnutes, les Durocasses et les Bituriges. L'attribution aux Carnutes ne pourrait «être tenue pour certaine ». L'exemplaire de Châteaudun a été découvert à La Mée dans le département d'Eure-et-Loir. Les exemplaires 4216 et 4217 de la BN ont été découverts dans les environs de Bourges et du Puy-de-Corent. Une provenance nous a été signalée sur le territoire des Durocasses, mais la plupart sont concentrées sur le territoire des Carnutes, en Eure-et-Loir.



339 **Bronze PIXTILOS classe VII au cavalier, c. 40-30 AC.**, classe 7, (Ae, Ø 15,5 mm, 12 h, 2,17 g).
A/ PIXTILOS. Tête masculine à droite, chevelure complexe avec plumier et cimier ; volutes suivant la ligne des cheveux et du cou.
R/ Anépigraphe. Cavalier(e) ailé(e) à droite, semblant être nu(e), tenant un bâton fourchu de la main droite ; les rênes se prolongent après le mors en volute, autre volute au-dessous du cheval, grènetis.
Bronze bien identifiable, avec des types complets et de frappe vigoureuse, mais avec une patine sombre et brillante piquée par endroits (surtout derrière la nuque au droit).
LT. 7081 - DT. 2471 - RIG. 224 f - ABT. 271 - Sch/L. 778-779 - Sch/D. 177. - MONNAIES XV, n° 574.
R. TTB+ ..... 250 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M. ; c'est le CCI 03-0382 trouvé à Frettenha, dans le Norfolk début 2001.
Au revers, il semble qu'il s'agisse d'une cavalière ailée ou d'une victoire dont l'aile est nettement visible sur cet exemplaire. La légende PIXTILOS est complète au droit.
S. Scheers suppose que le droit a été copié sur le buste casqué de Vacuna du denier de M. Plaetorius M. f. Cestianus, frappé en 67 avant J.-C. (RRC. 409/1 = RCV. 349) et non de la tête des deniers de la gens Calpurnia. Le bronze SVTICOS LT. 7363 au taureau et au sanglier reprend le même buste au droit.



340 **Bronze PIXTILOS classe IX au lion, c. 40-30 AC.**, classe 9, (Ae, Ø 16 mm, 9 h, 3,65 g).
A/ PIXTILOS. Buste casqué et drapé à gauche ; le cou est orné d'un torque ; légende devant le visage, suivie au-dessus du front d'un annelet pointé accosté de part et d'autre d'un annelet.
R/ PIXTILOS. Lion à gauche, la queue enroulée au-dessus du dos accostée de part et d'autre d'un annelet



pointé, grènetis.
Magnifique exemplaire, au droit comme au revers, bien centré et de haut relief, avec une patine noire brillante. D'infimes petites piqûres ou traces d'écrouissage peuvent être signalées.
LT. 7105 - DT. 24733 - RIG. 224 i - ABT. 274 - BN. 7105-7110 - Sch/SM. 325 - Sch/D.- - Z.- - BMCC. 119.
RR. SUP ..... 500 € / 800 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Cet exemplaire est très intéressant, avec une effigie particulièrement bien venue qui permet d'appréhender l'ensemble du type avec tous ses détails. Les bronzes de cette classe IX sont très rares, mais curieusement il semble qu'il y ait proportionnellement plus de monnaies de cette classe dans un état de conservation exceptionnel... est-ce une frappe plus récente ou un métal qui se prête plus à des reliefs vigoureux et à une meilleure conservation ?
S. Scheers propose le buste de Minerve du denier de C. Vibius Varus frappé en 42 avant J.-C. (RRC. 494/38 = RCV. 498) comme prototype du droit, en remarquant néanmoins une « allure gauloise », accentuée par le torque typiquement celtique. Dans sa description du revers, elle décrit l'élément sous le cheval comme un « oiseau ressemblant à un hibou ». La description du Muret Chabouillet propose un « sabre gaulois » ; aucune de ces description ne nous semble correcte. Cet « objet » est constitué d'un annelet centré, avec un petit crochet de part et d'autre, dont part une sorte de volute divisée symétriquement par un trait médian et terminée par un globule. L'interprétation de cet « objet » comme tant d'autre sur le monnayage gaulois n'est pas aisée. Dans ce cas précis, la proposition de Muret Chabouillet semble être la plus proche de la réalité ; cet objet serait un poignard avec une lame à double tranchant et une garde stylisée, à moins qu'il ne s'agisse d'une fibule à arc ?



341 **Bronze «à l'aigle et au serpent », c. avant 52 AC.**, (Ae, Ø 15,5 mm, 10 h, 3,04 g).
A/ Anépigraphe. Buste drapé à droite, une tresse tirée sur le côté de la tête et nouée en chignon ; fleur à cinq feuilles derrière le buste.
R/ Anépigraphe. Aigle attaquant un serpent à droite ; annelet perlé pointé, annelet pointé et esse dans le champ. Superbe exemplaire avec des types complets, centrés et de frappe vigoureuse. Patine sombre et brillante.
LT. 6077 - DT. 2576 - BN. 6077-6087 - Z.- - Sch/L. 798-801 - Sch/SM. 316 - Sch/D.- - BMCC. 160, S148-S151. - MONNAIES XV, n° 563.
R. SUP ..... 320 € / 500 €
L'association aigle et serpent est fréquente sur les bronzes carnutes (cf. MONNAIES XV, n° 559-562, LT. 6358).
Le droit est une copie assez servile du denier de Titus Claudius Titus f. Ap. n. frappé à Rome en 79 avant J.-C. (RRC. 383/1 = RCV. 310). Trouvé dans les fossés d'Alésia, ce type est antérieur à la guerre des Gaules et confirmé aux Carnutes.

SÉNONS (RÉGION DE SENS) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Sénons, dont le nom signifie les sages ou les anciens, contrôlaient un vaste territoire qui s'étendait entre le sud de la Champagne et le nord de la Bourgogne. Leur principal oppidum était Agedincum (Sens) qui a conservé encore aujourd'hui le nom de la civitas antique. Ils possédaient plusieurs autres oppida comme Auxerre, Tonnerre ou Avallon. Divona semble avoir été le principal sanctuaire des Sénons. César avait fait hiverner six de ses légions en 53 avant J.-C. à Agedincum. Labienus, lieutenant et légat de César, vint s'établir dans la région de Sens entre Gergovie et Alésia afin de contrôler les routes et de protéger les armées de César d'une attaque des Belges ou des Germains.



342 **Bronze YLLYCCI à l'oiseau, classe VIIa, c. avant 52 AC.**, (Ae, Ø 16,5 mm, 6 h, 3,38 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux divisés en grosses mèches stylisées, ramenées en arrière et bouletées à l'intérieur ; S devant le nez et la bouche ; torque bouleté sous le menton.
R/ YLLYCCI. Oiseau à gauche ; derrière, un pentagramme et une S ; deux annelets centrés derrière la queue de l'oiseau ; une croisette aux extrémités bouletées accostée de quatre globules sous la queue ; un globule sous le bec de l'oiseau.
Bel exemplaire avec des types centrés sur un flan court et irrégulier. Droit et revers idéalement centrés, avec une très agréable patine sombre et brillante.
LT. 7527 - DT.série 556 - RIG. 320. - Jean Piette, Le site des « Grèves » à la Villeneuve-au-Châtelot (Aube), Monnaies gauloises découvertes en fouilles, dossier de Protohistoire I, Paris 1987, p. 211-235.
RR. TTB+ ..... 200 € / 300 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Sur 25 exemplaires de cette classe VIIa, il semble que cet exemplaire avec l'esse rétrograde ne soit que le troisième que nous ayons après le n° 1573 de MONNAIES 41 et le bga_162657.
La légende YLLYCCI est complète sur cet exemplaire.
Sur le site des « Grèves », J. Piette a pu étudier 463 bronzes sénons répartis sur onze classes. Pour la classe 7, il a relevé 31 exemplaires. Il place l'enfouissement du dépôt entre 40 et 15 avant J.-C. La classe 7 comprend deux variétés de droit et deux autres de revers, sans compter les nombreuses variantes stylistiques et épigraphiques. La carte de répartition des trouvailles est très large et s'étend jusqu'en Suisse. Cependant, l'attribution aux Sénons ne semble pas devoir être remise en question. La classe 7 était peu représentée sur le site des « Grèves » à La Villeneuve-au-Châtelot avec moins de 7% des découvertes pour le monnayage sénon. Sa présence sur le site d'Alise-Sainte-Reine montre qu'elle est antérieure au siège d'Alésia en 52 avant J.-C.

SÉQUANES (RÉGION DE BESANÇON) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Séquanes étaient l'un des peuples les plus importants de l'Est de la Gaule. Ils étaient les ennemis des Éduens, leurs voisins. Leur territoire était très vaste et s'étendait entre la Saône, le Rhône, le Jura et les Vosges. Les lacs jurassiens les séparaient des Helvètes. Ils avaient été très puissants aux III^e et II^e siècles avant J.-C., mais avaient perdu de leur superbe après que des Germains eussent occupé une partie de leur territoire vers 70 avant J.-C. Ils avaient pour voisins les Leuques, les Lingons, les Éduens et les Helvètes. Leur principal oppidum était Vesontio (Besançon). Cités plusieurs fois par César, lors de la campagne de 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de 12.000 hommes pour l'armée de secours.



343 **Bronze TVRONOS / CANTORIX, c. 80-50 AC.**, (Ae, Ø 17 mm, 6 h, 3,92 g).
A/ TVRONOS. Tête à gauche, à chevelure stylisée, un épi au-dessus et derrière la tête, (légende devant le visage) et grènetis.
R/ CANTORIX. Cheval à gauche ; un pentagramme devant la tête ; un annelet entouré d'un cercle perlé (et un glaive), entre les pattes ; une esse au-dessus du dos ; légende au-dessus et grènetis.
Bronze sur un flan un peu court et épais, avec des types complets et bien centrés. Légère usure bien homogène, avec une épaisse patine sombre sur les reliefs et plus claire dans les champs.
LT.cf. 7005 - DT. 3260 - RIG. 291 var. 2 - Sch/L. 563-565.
RR. TTB ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Les auteurs du RIG n'ont retenu qu'un seul numéro pour cette légende TVRONOS / CANTORIX qui se retrouve à l'identique sur le potin (variété 2) et sur le bronze frappé (variété 1).
Cet exemplaire présente une belle épigraphie complète au droit et au revers.
Le droit est imité d'un denier de la République dont le prototype a déjà été rencontré plusieurs fois : Marcus Plaetorius Cestianus, frappé en 67 avant J.-C. (RRC.409/1 = RCV. 349). Ce type était attribué au XIX^e siècle aux Turons à cause de la légende de droit qui était interprétée comme Cantorix le Turon. L'attribution aux Séquanes est depuis attestée. Les trouvailles sont nombreuses sur le territoire des Séquanes : Vosges, Doubs, Jura et Haute-Sâone, mais, il se rencontre aussi sur le site de Pommiers (Aisne), en Côte-d'or, au Luxembourg (Titelberg), et en Suisse.



SÉQUANES - HELVÈTES, INCERTAINES (SUISSE ACTUELLE) (II^{E} - I^{ER} SIÈCLE AVANT J.-C.)

Ces deux peuples étaient voisins et un certain nombre de monnaies, particulièrement des statères et quarts de statères d'électrum du premier siècle avant J.-C. leurs sont simultanément attribuées. Le coin trouvé à Avenches (à l'est du lac de Neuchâtel), d'une monnaie prétendue séquanes, illustre ce phénomène. Les potins du type de la Tène appartiennent eux aussi à ce groupe !



344 **Statère, type de Crainvilliers au croissant, II^{e}-I^{er} siècles avant J.-C.**, (Or, Ø 24 mm, 7 h, 7,23 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la coiffure en un gros chignon ; un grènetis composé de petits croissants, les pointes vers l'extérieur.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à gauche, avec un aurige brandissant un fouet au-dessus de la roue du char ; un croissant entre les jambes du cheval.
Belle monnaie sur un flan large et scyphate. Le droit est complet, avec seulement une partie du grènetis mal venu à la frappe devant le visage. Revers assez net et complet, avec la trace du bord du coin. Patine homogène, un peu grise.
LT. 8922 - DT. 3074. - D. F. Allen, The Philippus in Switzerland and the Rhineland, RSN. 53, 1974, n° 91.
RRR. TTB+ ..... 2200 € / 3000 €
Cet exemplaire provient d'une importante collection normande.
Pour ce type précis, avec le portrait entouré d'un grènetis de petits croissants, le seul autre exemplaire que nous ayons eu est le bga_230583, acquis par le musée de Lausanne.
Le croissant du revers se retrouve sur d'autres monnaies qui se sont certainement inspirées de ce monnayage séquano-helvète...
Dans cette série, les statères semblent encore plus rares que les quarts.
D. Allen reprend deux monnaies de cette série sous les n° 90 et 91 de son article. Avec le grènetis composé de petits croissants, les pointes vers l'extérieur, notre statère correspond au n° 91 (=BN 8922) lui-même repris pour illustrer le LA TOUR.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



345 **Quart de statère, type de Crainvilliers au croissant, II^e-I^er siècles avant J.-C.**, (Or, Ø 13 mm, 1 h, 1,75 g).
A/ et **R/** Même description.
Agréable monnaie sur un flan un peu scyphate. Droit complet mais de frappe molle ou issu d'un coin usé. Revers complet, de frappe vigoureuse avec une cassure de coin derrière le cheval. Agréable patine de collection.
LT. 8928 - DT. 3076. - D. F. Allen, The Philippus in Switzerland and the Rhineland, RSN. 53, 1974, n° 229-230.
RR. TTB / TTB+..... 650 € / 950 €
Concernant le métal de ce quart, parfois en bon or jaune, les auteurs du Nouvel Atlas précisent que ce quart est certainement la plus ancienne des monnaies de la série de Crainvilliers, statère et quarts confondus. Le croissant du revers se retrouve sur d'autres monnaies qui se sont certainement inspirées de ce monnayage séquano-helvète...
Dans le MONETA, il n'y a que cinq quarts de ce type qui sont répertoriés ; BN. 8924-8926, MONNAIES II n° 1372 (qui n'est pas du même type) et n° 853 du musée de Zurich (qui est d'une toute autre série ! !).
D. Allen reprend plusieurs monnaies de cette série sous les n° 227 à 231 de son article. Notre quart correspond aux n° 229-230, sans qu'il soit facile de déterminer de liaisons de coins.



346 **Statère au bige et à la rouelle, bige à gauche, III^e-II^e siècles avant J.-C.**, (El, Ø 22 mm, 1 h, 6,71 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la coiffure en un gros chignon accosté de globules derrière la tête.
R/ Anépigraphe. Bige galopant à gauche, les chevaux bondissant, avec une rouelle à quatre rayons entre les jambes ; restes de l'aurige, avec la roue du char.
Monnaie d'électrum sur un flan scyphate relativement large, avec un droit un peu mou sur le visage alors que la chevelure est mieux venue. Très beau revers complet et assez net.
LT. 8901 var. - DT. 3067. - D. F. Allen, The Philippus in Switzerland and the Rhineland, RSN. 53, 1974, 80-84 et 252-254.
RR. TB+ / TTB..... 500 € / 800 €
Cet exemplaire provient d'une très ancienne collection dispersée à Drouot.
Ce type de statère est normalement frappé en or bas ou électrum, comme c'est le cas pour la monnaie proposée ici. Le droit a une coiffure complexe. Le revers est intéressant, avec un petit cheval et un aurige très stylisé. Si la rouelle entre les jambes est bien venue, la roue du char est simplifiée à une demi-roue bouletée alors que le graveur aurait eu la place de graver une roue entière ? ?
D. Allen, dans son article de la Revue Suisse de Numismatique publié en 1974, reprend ce type de statère sous les n° 80-84 et 252-254. Il illustre même le coin de droit (n° 251) conservé au musée d'Avenches (à l'est du lac de Neuchâtel) où il fut découvert. K. Castelin classe ces monnaies en « types tardifs de la Gaule de l'Est (entre Saône et Jura). Dans le catalogue du musée de Lyon, S. Scheers fait remarquer que « la circulation est large dans l'Est de la Gaule et en suisse, mais l'attribution aux Séquanes est certaine.» Elle fait pourtant que le coin d'Avenches est de ce type. Elle précise que ce numéraire est tardif et date de la première moitié du I^er siècle avant J.-C.



347 **Quart de statère au cheval et à la croisette, II^e-I^er siècles avant J.-C.**, (Or, Ø 13 mm, 10 h, 1,87 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la coiffure en petites mèches imbriquées les unes dans les autres ; la base du cou soulignée deux fois.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à gauche, un aurige brandissant un fouet derrière ; une croisette entre les jambes et un croissant de lune devant le cheval.
Intéressant petit quart de statère, sur un flan régulier avec les types complets mais un peu mou et/ou avec une usure homogène. Patine chaude pour cette monnaie en assez bon or.
LT. 8916 - DT. 3084 - Sch/L. 319 - Z. 867-859 - Sch/D. - - HMZ. 1-12. - bga_223512.
RRR. TB+ ..... 900 € / 1200 €
Cet exemplaire provient d'une collection de l'Est de la France.
Cette monnaie appartient à une série comprenant statère et quart de statère. Le droit et le revers sont complets mais de frappe molle.
Ces quarts de statère hélvètes sont très rares et recherchés ! Ce n'est que le second exemplaire que nous proposons après le bga_223512 (vendu 1500€). Cet exemplaire semble être en assez bon or, alors que la plupart de ces quarts sont plutôt en électrum rose.
L'aire privilégiée des provenances est entre le Nord-Ouest de la Suisse et le Rhin supérieur. Le statère et le quart de statère repris pour illustrer le Nouvel Atlas proviennent tous deux de Schaffhausen (Suisse).



HELVÈTES (SUISSE ACTUELLE) (III^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Helvètes occupaient le territoire de la Suisse actuelle. Ils avaient pour voisins les Séquanes et les Allobroges. D'après le récit de Pline, c'est Hélicon, un Helvète, qui aurait fait connaître le vin aux Gaulois, ce qui aurait poussé ces derniers à envahir l'Italie au IV^e siècle avant J.-C. Les Helvètes étaient divisés en quatre pagi dont les Tigurins et les Verbigénins. En 58 avant J.-C., d'après César, leur territoire comprenait quarante-deux places fortes et quatre cents bourgs. Ils sont à l'origine de l'intervention des armées romaines dans les Gaules. En effet, poussés par les Germains, ils auraient décidé d'émigrer vers l'Ouest vers le pays des Santons, en traversant le territoire des Séquanes, des Lingons et des Éduens. Ces derniers firent appel à César afin de les défendre au nom de l'amitié qui les liait aux Romains. Les Helvètes, pour être sûrs de ne pas revenir, détruisirent leurs villages, leurs maisons et leurs récoltes. Vaincus près de Bibracte, les survivants furent obligés de retourner vers leur territoire d'origine. Les Helvètes fournirent un contingent de huit mille hommes pour l'armée de secours.



348 **Denier NINNO / MAVC, c. 80-50 AC.**, (Ar, Ø 13 mm, 11 h, 1,51 g).
A/ [NINNO]. Tête à gauche, la légende devant le visage et grènetis.
R/ MAVC. Sanglier enseigne à gauche, la légende entre les pattes.
Monnaie très intéressante, avec un superbe revers et une très belle tête au droit, mais légèrement décentré avec la légende hors flan. Patine grise de collection ancienne.
LT.manque cf. 9355 - DT. 3278-3279A - ABT. 530 - RIG.manque - Sch/L. 1196-1197 - Z. 966-967, 970 - Wien. 406-407.
RRR. TTB / TTB+..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient d'une très ancienne collection du début du XX^e siècle.
Dans les Mélanges en l'honneur de Simone Scheers, Anne Geiser a fait le point sur les monnaies helvètes à la légende NINNO (cf. pages 107-116).
Ce denier avec NINNO / MAVC correspond au type 4.3.1 variante a. Au total, 22 exemplaires sont recensés.
Ces deniers sont peu courants et il existe de plus une grande variété de légendes avec NINNO au droit et/ou au revers. Les exemplaires avec MAVC entre les pattes du sanglier semble être plus rares. Les trouvailles se localisent, selon S. Scheers, dans le nord de la Suisse. La frappe date de la première moitié du I^er siècle avant J.-C. Un exemplaire est illustré dans le Traité d'Adrien Blanchet, page 470, qui signalait les petites pièces du type MONNAIES XV n° 1376 à 1378 avec « de jolies pièces avec Ninno, légende associée avec Maus, au revers (fig. 530 ; Cat. BN 9347) ou répétée (Cat. BN 9355)». Muret et Chabouillet notent qu'un certain nombre de ces pièces furent trouvées à Aarau, en Suisse, mêlées à des Q DOCI SAM et à des pièces au type au rameau (cf. ABT. trouvaille n° 286). Mais quelques exemplaires des variétés de la pièce Ninno ont été recueillies en France à Alise-Sainte-Reine, Besançon, Pernaud (près de Beaune), Château-Porcien et dans les Ardennes.

VINDELICI (GERMANIE, ALLEMAGNE DU SUD ACTUELLE) (II^E SIÈCLE AVANT J.-C. - I^ER SIÈCLE APRÈS J.-C.)

Les Vindéliciens étaient considérés comme étant un peuple d'origine celtique. Ils contrôlaient peut-être les sources du Rhin et la région du lac de Constance et de la vallée de l'Inn. Ils avaient pour voisins les Helvètes et les Boïens. Leur principal oppidum était Brigantion (Bregenz). Ils ne furent soumis que par Tibère lors de la campagne de 15 avant J.-C.



349 **Drachme à la croix, « type de Dührener », S. 471, c. 80-50 AC.**, (Ar, Ø 14 mm, 1,51 g).
A/ Anépigraphe. Tête fortement stylisée à droite, la chevelure formée de petites mèches.
R/ Anépigraphe. Croix cantonnée d'un motif en V aux 1^er et 4^e cantons, de trois annelets posés en triangle aux 2^e et 3^e cantons.
Flan relativement large et légèrement scyphate, avec de très beaux reliefs bien venus et servis par une belle patine de collection ancienne.
LT. 9284 - S. 471.
RRR. TTB+ ..... 450 € / 600 €
Cet exemplaire est le n° 95 de la vente Ars Time II de Hong-Kong.
Ce type serait directement copié sur les drachmes des Volques Tectosages du Sud-Ouest.
G. Savès, dans son ouvrage en 1975, signalait des drachmes frappées outre-Rhin « parce qu'elles présentent sur leurs revers, dans les cantons de la « croix » des symboles semblables ou assez proches de ceux figurant sur les monnaies du type « Cuzance ». Pour ce type, d'après S. Scheers, les trouvailles sont concentrées dans le Bade-Würtemberg. Les pièces semblent bien datées de la première moitié du I^er siècle avant J.-C.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ÉDUENS (BIBRACTE, RÉGION DU MONT-BEUVRAY) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Éduens (Aedui), qui pourrait se traduire par les « Ardents », étaient certainement, après les Arvernes, le peuple le plus important de la Gaule. Leur territoire s'étendait entre Seine, Loire et Saône sur les départements actuels de la Saône-et-Loire, la Nièvre, une partie de la Côte-d'Or et de l'Allier. Ils occupaient une position stratégique sur la ligne de séparation des eaux entre la Méditerranée, l'Atlantique et la Manche. Les Éduens, perpétuels rivaux des Arvernes, les avaient remplacés après la fin de l'empire arverne et la défaite de 121 avant J.-C. Alliés fidèles des Romains dès le début de la deuxième guerre Punique, lors du passage d'Hannibal en Gaule en 218 avant J.-C., c'est grâce à leur alliance que Domitius Ahenobarbus aurait pu justifier son intervention contre les Allobroges en 121 avant J.-C. Ils ne furent pas étrangers à l'intervention romaine en Gaule et au déclenchement de la Guerre. En 58 avant J.-C., les Éduens firent appel à César pour les protéger contre l'invasion suève d'Arioviste qui menaçait leur territoire puis de nouveau pour contenir la poussée helvète. Si le vergobret Liscus, magistrat principal des Éduens, resta fidèle à l'alliance romaine, une partie de l'oligarchie éduenne rallia le camp gaulois avec Dumnorix et Divitiacos. Les Éduens restèrent fidèles à l'alliance romaine pendant la Guerre bien que César ait estimé à trente cinq mille hommes les Éduens qui participèrent à la coalition gauloise. César ne leur en tint pas rigueur et ils reçurent directement la citoyenneté parce qu'ils étaient considérés comme « frères consanguins des Romains ». Leur oppidum était Bibracte (le Mont-Beuvray), mais ils l'abandonnèrent en 15 avant J.-C. pour aller fonder Augustodunum (Autun).



350 **Quart de statère en électrum à la lyre, type de Chenôves, c. 70-50 AC.**, classe 1, (El, Ø 12 mm, 3 h, 1,75 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine laurée à droite, la chevelure stylisée ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à droite ; au-dessus du cheval, l'aurige ; lyre sous le cheval.
Belle petite monnaie, sur un flan un peu court et épais, en or très pâle. Droit et revers complets, avec une belle tête assez bien venue mais un revers un peu plus confus avec de petits défauts de métal assez superficiels. Fine patine grise.
LT. 4845 - DT. 3177 - ABT.- - Z.- - Sch/L. 328 ? - Sch/SM.-.
RR. TTB+ / TTB..... 500 € / 750 €
C'est le n° 434 de MONNAIES 57.
Ces monnaies du type de Chenôves se divisent en trois types ; à la lyre (classe I), à la rouelle (classe II) ou au triskèle (classe III).
Cet exemplaire présente un revers classique pour cette série mais un avers d'un style très inhabituel, traité en très haut relief ! Au revers l'aurige aviforme est très net en bord de flan. Alors que certaines monnaies sont plus jaunes ou orangées, cet exemplaire est en or presque blanc.
Ce type appartient à la série du trésor de Chenôves qui comprend des statères et des quarts de statère. C'est le monnayage final des Éduens, frappé dans la seconde moitié du I^er siècle avant J.-C.



351 **Denier DVBNOCOV / DVBNOREIX, c. 70-50 AC.**, (Ar, Ø 13,(mm, 4 h, 1,89 g).
A/ DVBNOCOV. Tête à droite ; un carquois derrière, légende devant le visage.
R/ DVBOREIX. Personnage debout, de face. Une longue épée est suspendue à son flanc ; de la droite, il tient le carnyx et le sanglier enseigne ; de la gauche, une tête coupée. Légende à sa gauche.
Superbe monnaie sur un flan un peu court mais avec des types légèrement décentrés, surtout pour le droit. Frappe vigoureuse avec de beaux reliefs et une superbe patine de médaillier.
LT. 5044 - DT. 3213 - RIG. 142 - Sch/L. 346 - Z. 546-549 - Sch/D.-.
RR. SUP ..... 600 € / 900 €
Cet exemplaire provient d'une très ancienne collection du début du XX^e siècle.
Ce type est très rare, ce n'est que le septième exemplaire que nous proposons, après le n° 595 de MONNAIES IV, le n° 497 de MONNAIES XV, le n° 438 de MONNAIES 57 et les trois en Boutique !
Cet exemplaire a la particularité d'avoir toutes les légendes DVBNOCOV / DVBNOREIX complètes et particulièrement nettes !
Le n° 438 de MONNAIES 57 a été vendu 680€ sur un ordre de 1735€ ; il était dans un excellent état de conservation, mais presque sans légende.
Dubnoreix désigne selon B. Fischer « avec un maximum de vraisemblance, le chef éduen de la Guerre des Gaules, Dumnorix » ; ce chef influent de la cavalerie est cité par César (BG. I, 3, 9, 18, 20 ; V, 6, 7) ; il fut l'otage de César en 54 avant J.-C. lors de la traversée vers l'Angleterre et fut tué sur ordre de César lors de sa fuite. Hucher fut le premier à lui attribuer cette monnaie. Le monnayage est antérieur à la Guerre des Gaules puisque plusieurs exemplaires ont été recueillis dans les fossés d'Alésia. L'exemplaire BN 5040, repris dans le RIG. est dessiné, avec la légende de revers bien visible, DVBOREIX, et non pas DVBNOREIX, comme le reprend B. Fischer pour ce même exemplaire. Duchalais donnait déjà DVRNOCOV/DVBNOREX et DVOREX.



352 **Denier ANOR / DVBNO, double frappe au revers, c. 70-50 AC.**, (Ar, Ø 14 mm, 3 h, 1,98 g).
A/ ANOR. Tête casquée à droite, le cou perlé.
R/ [DVBNO]. Cheval bridé et sanglé galopant à droite ; un annelet perlé au-dessus de la croupe.
Flan assez large et bien régulier. Avers avec une superbe frappe centrée et vigoureuse, mais revers un peu confus avec une double frappe. Superbe patine de médailliers avec des irisations de collection ancienne.
LT. 4972 var. - DT. 3221 var. - RIG. 30 var. - BN. 4945-5025 var. - Sch/L. 348 var. - Z. 539-540 var. - Sch/D. 117 var. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 46.
RRR. SPL / SUP..... 450 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la vente Platt d'automne 2009.
Avec cette légende ANOR au droit, ce denier se distingue des autres monnaies de la série, ayant traditionnellement ANORBO ! Un exemplaire similaire est signalé par Hucher.
Ce monnayage est donné à Dumnorix qui fut un chef éduen influent cité par César BG (I., 3-5 ; V., 6-7). Chef de la cavalerie, l'éduen fut otage de César. Le monnayage est antérieur à la Guerre des Gaules puisque plusieurs exemplaires ont été recueillis dans les fossés d'Alésia et dans le trésor de la Villeneuve-au-Roi en Haute-Marne (1174 exemplaires) et dans divers autres trésors comme celui de Vernon (20 exemplaires). Ce serait une imitation du denier au cavalier de la Vallée du Rhône.



353 **Denier ANORBOS/DVBNO, droit aux globules perlés, c. 70-50 AC.**, (Ar, Ø 13 mm, 1 h, 1,10 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite, le cou orné d'un torque ; deux globules entourés d'un annelet perlé et une esse, devant le visage.
R/ DVBNO. Cheval bridé et sanglé galopant à droite, un annelet pointé au-dessus de la croupe ; grènetis.
Exemplaire très léger pour cette série ! Droit décentré mais présentant des détails particulièrement intéressants. Revers centré mais un peu plus confus sur la partie supérieure. Patine grise de collection ancienne.
LT. 4972 var. - DT. 3221 var. - BN.- - RIG. 30. - cf. MONNAIES 31, n° 801.
RRR. TTB+ ..... 380 € / 600 €
Sur la cinquantaine de deniers ANORBOS / DVBNO que nous avons eu à la vente, cet exemplaire est le cinquième et le plus complet avec la variante au globule perlé. (cf. MONNAIES 31, n° 801, bga_169210, MONNAIES 41, n° 1557-1558).
Cet exemplaire est le plus complet, avec un droit anépigraphe et deux annelets pointés encadrant une esse. Le droit est lui même issu d'un coin à empreintes multiples ; comme nous l'avons démontré, c'est récurrent sur cette série !



354 **Potin « au mannequin » et au taureau - exemplaire DT. S 3210 B, c. 60-50 AC.**, (Pot, Ø 20 mm, 3 h, 5,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche fortement dégénérée, le nez marqué et le cou bifide, une mèche de cheveux retombant en arrière. **R/** Anépigraphe. Taureau à gauche, sur une ligne d'exergue, la queue relevée se terminant en forme de torque.
Potin sur un flan large et régulier avec de très beaux reliefs superbement patinés.
LT.manque - DT.S 3210 B cet ex. - BN. 5257-5261 - PK. 20.
RRR. SUP ..... 600 € / 900 €
Cet exemplaire provient du stock J. Creusy.
Ce type de potin est assez atypique dans le monnayage gaulois, avec des gros flans et de gros reliefs très schématisés.
Exemplaire d'une qualité hors du commun, reprise comme monnaie type dans le Nouvel Atlas.
A. Blanchet évoque « un type de droit indescriptible dont on a fort ingénieusement retrouvé l'origine ». Les provenances signalées sont le Mont-César, Grigny dans l'Aisne, la forêt de Compiègne (2 exemplaires), le Mont-Beuvray, Chantenay-Saint-Imbert (Nièvre) et Jœuvres dans la Loire. Blanchet précise que le prototype a été trouvé sur le tumulus de Magny-Lambert en Côte-d'Or. Ce potin, qualifié « au mannequin » par S. Scheers, porte au droit une tête à gauche dégénérée. L'exemplaire Lyon n°672 est un très bon exemple de prototype pour ce potin.



ALLOBROGES
(RÉGION DU DAUPHINÉ)
(II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Peuple des Alpes installé sur la plus grande partie de la Savoie et du Dauphiné. Entourés par les Séquanes, les Ambarres et les Helvètes au nord et à l'est, par les Voconces au sud et les Ségusiaves et les Helviens à l'ouest sur la rive droite du Rhône, c'était l'un des peuples les plus puissants de la Gaule. Ils contrôlaient le trafic fluvial sur le Rhône à l'entrée du lac Léman, à Genève (Genua), en face des Helvètes et à Vienne (Vienna), leur oppidum. Établis de longue date en Savoie et en Dauphiné, leur origine semble étrangère d'après leur nom et il est possible qu'ils se soient installés en Gaule au IV^e ou III^e siècle avant J.-C. C'est en partie sur leur territoire qu'Hannibal essaya de traverser les Alpes en 218 avant J.-C. où ils tentèrent de s'opposer à son passage. À la fin du II^e siècle avant notre ère, ils rejoignirent la coalition formée par les Arvernes contre la progression des Romains dans la Vallée du Rhône. Alliés de Bituit (Bituitos), roi des Arvernes, ils furent défaits en 121 avant J.-C. par Cneius Domitius et leur territoire fut agrégé à la nouvelle province de Narbonnaise. Les Cimbres et les Teutons dévastèrent une partie de leur territoire à la fin du I^er siècle avant J.-C. Ils appelèrent alors les Romains à la rescousse. Puis ce fut au tour des Helvètes en 58 avant J.-C. quand ces derniers essayèrent de traverser le territoire des Allobroges afin de rejoindre Saintes. La province étant mal administrée par un procurateur, les Allobroges se révoltèrent contre la férule romaine en 61 avant J.-C. mais cette révolte fut écrasée dès l'année suivante. Les Allobroges ne participèrent pas à la campagne de 52 avant J.-C. et restèrent fidèles aux Romains bien qu'ayant reçu des ambassades secrètes et des offres d'alliance de Vercingétorix.



355 **Denier au cheval galopant et au « caducée » - collection A. DEROC, I^er siècle avant J.-C.**, type 3b, (Ar, Ø 15 mm, 11 h, 2,33 g).

A/ Anépigraphe. Tête laurée à gauche. **R/** Anépigraphe. Cheval galopant à gauche ; au-dessus, « caducée ». Magnifique denier, sur un flan large et un peu irrégulier. Droit et revers complet et d'un style très original. Belle patine irisée de collection ancienne.
LT. 2895 - DT. 3113 - ABT.type 3b pl. III, 3 - Z. 23 - Sch/L. 151-158 - Sch/SM. 55-56 - Sch/D.-. - MONNAIES 34, n° 1233.
R. TTB+ ..... 450 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la collection d'A. Deroc ; il illustre son ouvrage, planche VI, n° 127.
Ce denier d'un style bien particulier semblerait correspondre aux monnaies du groupe A dit « au profil réaliste » du Nouvel Atlas.
Deroc distingue cinq classes de monnaies « au cheval galopant ». Van der Wielen en compte trois selon la présence ou la variété des légendes.

La classe deux de Deroc correspond au sous-groupe 2 anépigraphe de van der Wielen. La description des 57 exemplaires de l'ensemble de Genève et de Lausanne est la suivant : « tête laurée à gauche / cheval galopant à gauche ; au-dessus rameau ; filet au pourtour ». Ces exemplaires ont en effet la particularité d'avoir un grènetis au droit et une sorte de listel au revers. Contrairement aux types 2 et 3a qui ont un visage assez naturalistes, ceux des types 3b à 3^e sont particulièrement stylisés, avec les différents éléments du visage (nez, œil, lèvres, oreille et chevelure) traités par des traits en relief d'un génie graphique extraordinaire.



VALLÉE DU RHÔNE (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Le monnayage de la Vallée du Rhône pose de nombreux problèmes d'attribution géographique ; il fut très longtemps donné aux Voconces qui étaient installés entre la Durance et l'Isère, entre les Cavares et les Allobroges. Leur capitale était Vasio (Vaison-la-Romaine). Nœud routier très important entre l'Italie et la Gaule, l'une des voies permettait de rejoindre Suse par le Mont Genèvre. En fait, cet ensemble de monnaies au cavalier est aujourd'hui réattribué aux Allobroges, peuple dont le territoire recouvre la plus grande partie de la Savoie et du Dauphiné. Entourés par les Séquanes, les Ambarres et les Helvètes au nord et à l'est, par les Voconces au sud et les Ségusiaves et les Helviens à l'ouest sur la rive droite du Rhône, c'était l'un des peuples les plus puissants de la Gaule. Ils contrôlaient le trafic fluvial sur le Rhône à l'entrée du lac Léman, à Genève (Genua), en face des Helvètes et à Vienne (Vienna), leur oppidum. Installés de longue date en Savoie et en Dauphiné, leur origine semble étrangère d'après leur nom et il est possible qu'ils se soient installés en Gaule au IVe ou IIIe siècle avant J.-C. C'est en partie sur leur territoire qu'Hannibal essaya de traverser les Alpes en 218 avant J.-C. Les Allobroges tentèrent néanmoins de s'opposer à son passage. À la fin du IIe siècle avant notre ère, ils rejoignirent la coalition formée par les Arvernes afin de s'opposer à la progression des Romains dans la Vallée du Rhône. Alliés de Bituit (Bituitos), roi des Arvernes, ils furent défaits en 121 avant J.-C. par Cneius Domitius et leur territoire fut agrégé à la nouvelle province de Narbonnaise. Les Cimbres et les Teutons dévastèrent une partie de leur territoire à la fin du Ier siècle avant J.-C. Ils appelèrent les romains à la rescousse. Puis, ce fut au tour des Helvètes en 58 avant J.-C. quand ces derniers essayèrent de traverser leur territoire afin de rejoindre Saintes. En 61 avant J.-C., les Allobroges se révoltèrent contre la férule romaine et la mauvaise administration d'un procurateur. La révolte fut écrasée l'année suivante. Les Allobroges ne participèrent pas à la campagne de 52 avant J.-C. et restèrent fidèles aux Romains bien qu'ayant reçu des ambassades secrètes et des offres d'alliance de la part de Vercingétorix.



356 **Denier au cavalier DVRNACOS / AVSCRO, c. 75 AC.**, type 5f, (Ar, Ø 16 mm, 10 h, 1,89 g). (pd. th. 2,25 g).
A/ DVRNACOS. Tête casquée de Rome à droite.
R/ AVSCRO. Cavalier galopant à droite, le manteau flottant sur l'épaule, tenant une lance de la main droite.
Superbe denier avec des types particulièrement complets et bien venus, avec une magnifique patine de médaillier.
LT. 5762 - DT. 3157 - RIG. 148 - CRN6.type 5f, p. 173-175 pl. V, 4 - Sch/SM. 88 - Sch/L. 273 - ABT. 124. - MONNAIES II, n° 115 - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 52.
R. SUP ..... 420 € / 600 €

Cet exemplaire provient de la vente Parsy du 15 avril 2008, n° 195.
Sur cet exemplaire, les légendes DVRNACOS et AVSCRO sont particulièrement bien nettes et complètes !
Ces monnaies sont souvent décrites comme des quinaires. Il s'agit bien de deniers gaulois qui sont sur un étalon particulier de la Vallée du Rhône. Le monnayage ne débuterait pas avant 75 avant J.-C., au moment où Pompée et Fonteius ont rétabli l'autorité de Rome dans cette partie de la Provincia. Le monnayage s'arrête avant la fin de la Guerre des Gaules. Ces deniers étaient précédemment donnés aux Voconces. Aujourd'hui, une attribution aux Allobroges semble probable, cf. Allen (BMCC. 38 ss) et surtout, la thèse du regretté Ybe Van der Wielen, sur les monnaies des Allobroges publiée dans les Cahiers romands de numismatique n° 6, Lausanne Genève 1999. Le droit comme le revers de ces deniers sont directement imités du denier anonyme des Dioscures romains. Le monnayage est originaire de la rive gauche du Rhône, fortement romanisée. Ce monnayage a largement pénétré dans le Nord de la Gaule et a favorisé la circulation d'espèces romanisées sur les territoires des Lingons, Éduens, Leuques et Séquanes.



356



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

OSISMES
(RÉGION DE CARHAIX - FINISTÈRE)
(II^E - I^ER SIÈCLES AVANT J.-C.)

Les Osismes étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département du Finistère, à l'extrémité nord-ouest de la Gaule et des côtes armoricaines. Ils avaient comme chef lieu Vorgium, aujourd'hui Carhaix. Ils avaient pour voisins les Vénètes et les Coriosolites. Leur nom signifierait « les plus éloignés » ou « les gens du bout du monde ». Ils ont été soumis par l'armée de César en 57 avec les autres peuples armoricains. Mais dès 56, ils se joignent à la coalition conduite par les Vénètes. Ils participeront au contingent de vingt-cinq mille hommes fourni en 52 avant J.-C. à l'armée de la coalition gauloise par les peuples armoricains.



357 **Statère dit «à la barrière », c. 80-50 AC.**, (El, Ø 22 mm, 3 h, 5,79 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en grosses mèches, cordons perlés enroulés autour ; une croisette au-dessus de la tête.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à gauche ; au-dessus, restes de l'aurige ; la « barrière d'hippodrome » entre les jambes du cheval et une rouelle devant le poitrail.
Statère de qualité, sur un flan large avec une très belle tête au droit mais un revers un peu plus mou avec une frappe très légèrement décentrée. Patine de collection ancienne.
LT. 6508 - DT. 2217-2219 (2218 du trésor de Plouguerneau) - BN. 6507-6511 - ABT. - Sch/SM.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - Revue Belge 1956, Monnaies Ossismiennes de Guingamp, pages 81-141, pl. XIV-XV.
RRR. TTB+ ..... 1400 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la collection A. L. de Nantes.
Ce statère n'est que le troisième de ce type que nous proposons, après celui de TRESOR II et le n° 673 de MONNAIES 26. Seulement 16 exemplaires de ce statère ont été répertoriés par les auteurs de Moneta.
Le type «à la barrière » est illustré dans le LA TOUR, sous le n° 6508, mais les exemplaires de la BN ne permettent pas de distinguer, ou que partiellement, la barrière sous le cheval. Le trésor de Guingamp ne contenait que 34 exemplaires de ce type, pour un total de neuf coins de droit (D 17 à 25) et 24 coins de revers (R 18 à 41). Ce type a été décrit par Huchet comme portant au revers un symbole « qui ressemble à un sablier renversé».



358 **Statère dit «à la barrière », c. 80-50 AC.**, (El, Ø 23,5 mm, 12 h, 7,13 g).
A/ Même description.
R/ Même description.
Statère de qualité, sur un flan large mais avec des faiblesses de frappe périphériques, au droit comme au revers, en raison de la forme du flan. Patine grise de collection ancienne.
LT. 6508 - BN. 6507-6511 - ABT.- - DT. 2217-2219 (2218 du trésor de Plouguerneau) - Sch/SM.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - Revue Belge 1956, Monnaies Ossismiennes de Guingamp, pages 81-141, pl. XIV-XV.
RRR. TTB+ ..... 900 € / 1400 €
Il semblerait que cet exemplaire provienne du trésor de Plouguerneau.
Ce statère n'est que le quatrième de ce type que nous proposons, après celui de TRESOR II et le n° 673 de MONNAIES 26. Seulement 16 exemplaires de ce statère ont été répertoriés par les auteurs de Moneta. Cet exemplaire est assez lourd.



359 **Quart de statère dit «à la barrière », c. 80-50 AC.**, (El, Ø 17 mm, 9 h, 1,62 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, la chevelure en trois grosses mèches ; cordons perlés enroulés autour .
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à gauche ; au-dessus, restes de l'aurige ; la « barrière » d'hippodrome entre les jambes du cheval.
Très belle monnaie, sur un flan large pour le type, avec de petits éclatements de frappe. Patine de collection ancienne.
LT.- - DT. 2213 - MCB. 151 - ABT.- - Sch/SM.- - Sch/L.- - Sch/D.-. - Revue Belge 1956, Monnaies Ossismiennes de Guingamp, pages 81-141, pl. XIV-XV.
RRR. TTB+ ..... 900 € / 1400 €
Cet exemplaire provient d'une importante collection de monnaies armoricaines.
Ce quart est issu d'un coin de droit très proche de celui du quart n° 1154 de MONNAIES 43, provenant du trésor de Plouguerneau.
Aucune représentation n'a été faite de cette division «à la barrière » dans le LA TOUR. Le trésor de Guingamp ne contenait que dix exemplaires de ce type sur les 190 divisions qu'il renfermait. Ces quarts se divisent en deux variétés ; var. a avec une croisette dans la chevelure, et var. b avec un fleuron dans la chevelure et un cordon perlé terminé par une petite tête à gauche, devant la tête principale.





360 **Statère au sanglier et à l'aigle, I^er^ siècle avant J.-C.**, (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 5,73 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, la chevelure en grosses mèches spiralées ; cordons perlés enroulés autour, avec un petit sanglier au-dessus et une tête coupée derrière.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale bridé, galopant à gauche ; au-dessus, restes de la tête au bout d'un cordon perlé ; entre les jambes, un petit sanglier enseigne à droite avec un aigle à gauche devant lui. Flan large et frappe centrée des deux côtés. Droit complet et très agréable, mais revers un peu plus mou. Agréable patine sombre de collection ancienne.
LT. 6555 - DT. 2244 - ABT. 220 - Sch/SM. 456-458 - Sch/L. 877 - Sch/D. 234.
RRR. TTB+ / TTB..... 1250 € / 1800 €
Cet exemplaire provient du stock Numis Aisne, acheté en 2004 à Mulhouse.
Exemplaire avec tous les détails permettant une classification précise. Les monnaies osismes sont très rares sur le marché, mais le public a pourtant pu se rendre compte de la diversité de ce monnayage avec les planches IX et X du tome II du Nouvel Atlas.
Dans le Muret Chabouillet, l'aigle du revers est décrit comme attaquant le sanglier enseigne. Les trouvailles mentionnées sont Morlaix 1845 et Huelgoat dans le Finistère. Les poids répertoriés s'échelonnent entre 6,30 et 7,05 grammes. Selon J.-B. Colbert de Beaulieu, dans les Annales de Bretagne 1954, ce statère aurait circulé dans les dernières années de l'indépendance et pendant la guerre des Gaules. Dans le Nouvel Atlas tome, les auteurs donnent une datation plus large pour toute la série attribuée aux Osismes : fin du II^e^ siècle et 1ère moitié du I^er^ siècle avant J.-C.».



VÉNÈTES (RÉGION DE VANNES) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Vénètes étaient un peuple armoricain qui résidait dans l'actuel département du Morbihan et dont la capitale était Vannes. Ils étaient aussi bons marins qu'excellents commerçants et contrôlaient aussi bien le commerce de l'étain que son exportation entre la Bretagne et Rome. Ils avaient une puissante flotte et de nombreux ports côtiers. Les Vénètes prirent la tête de la coalition armoricaine qui s'opposa à César en 57 avant J.-C. Ils furent soumis par Crassus. L'année suivante, en 56 avant J.-C., la flotte vénète rencontra celle de César, dans l'estuaire de la Loire ou dans le golfe du Morbihan et fut totalement détruite. Ils envoyèrent un contingent de secours pour aider à dégager Vercingétorix assiégé dans Alésia lors de la seconde révolte. Après la Guerre, les Vénètes perdirent leur puissance politique, mais conservèrent un rôle économique, en particulier dans les relations commerciales avec la Bretagne.



361 **Statère de billon, classe II, c. 60-50 AC.**, classe 2, (Bill, Ø 21 mm, 6 h, 6,07 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, les cheveux allongés en grosses mèches se terminant par des S, entourée d'un cordon perlé ; le cou marqué par un Y.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale, bridé à gauche ; au-dessus, l'aurige tient une hampe ; devant le cheval, un rinceau ; sous le cheval, sanglier enseigne à gauche. Très rare statère frappé sur un flan un peu court mais suffisamment large pour avoir les types de droit et de revers complets. Le droit est un peu mou mais le revers est bien net et de frappe vigoureuse. Patine grise de collection ancienne.
LT. 6667 var. - DT. 2287 - KG.p. 54 - MCB. 482-536 - Sch/L. 871 - Sch/D. 224.
RRR. TTB / SUP..... 1200 € / 1800 €
Cet exemplaire provient d'une vieille collection ; il a été acquis auprès de J.-B. Vigne.
Superbe revers pour cette rare classe II, avec un cheval androcéphale complet entouré d'un aurige qui a approximativement la même tête que le cheval et un très beau sanglier !
C'est le Docteur Colbert de Beaulieu qui a isolé et étudié les six classes du monnayage d'argent et de billon des Vénètes en 1953, Une énigme de la numismatique armoricaine : les monnaies celtiques des Vénètes, I, l'argent, MSHAB. 33, 1953, p. 5-52. Ce type était attribué aux Coriosolites. Le Dr. J.-B. Colbert de Beaulieu l'a restitué aux Vénètes. Il constitue la quatrième classe du monnayage. Ce monnayage de billon a certainement été frappé peu avant la guerre des Gaules et ressemble au monnayage final des Coriosolites. Ce monnayage est antérieur à 56 avant J.-C., date de la victoire romaine sur les Vénètes. La tête est complètement différente dans cette classe. Le droit est assez proche de ceux de la classe 3a qui vient normalement dans le classement de K. Gruel après celui de la classe 4 et qu'il faudrait peut-être replacer en suivant les conclusions du Dr. Colbert de Beaulieu. Les exemplaires de cette classe conservés à Rennes viennent du trésor d'Amanlis dans la région de Rennes et de Pipriac, dans l'arrondissement de Redon, découvert en 1908 et qui contenait plus de 600 monnaies, publié en 1953 dans la Revue Belge de Numismatique.



362 **Statère de billon, classe V à la roue, c. 60-50 AC.**, classe 5, (Bill, Ø 24 mm, 9 h, 5,92 g).
A/ Même description.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à gauche, l'aurige tient les rênes ; devant le cheval, un rinceau ; roue à huit rayons avec moyeu central sous le cheval. Exemplaire frappé sur un flan irrégulier avec une surface poreuse au droit mais particulièrement agréable au revers avec son brillant de frappe dans les champs. Frappe centrée des deux côtés, avec des reliefs assez nets et fins au revers.
LT. 6794 var. - DT. 2299 - KG.p. 54 - MCB. 540 (6 ex.) - Sch/L. 872. - Lambert II, 1864, pl. VIII, n° 13 - P. de Jersey, Coinage in Iron Age Armorica, Oxford 1994, p. 93-95, fig. 50 - MONNAIES VIII, n° 805.
RRR. TB+ / SPL..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du Trésor d'Amanlis et de la collection J.-B. Colbert de Beaulieu.
Ce statère à la roue n'est que le second que nous proposons, après le bga_148065. Cette classe V est l'une des plus rares du monnayage de billon des Vénètes !



CORIOSOLITES (RÉGION DE CORSEUL, COTES D'ARMOR) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Coriosolites étaient un peuple armoricain, installé dans l'actuel département des Côtes-d'Armor. Ils avaient pour voisins les Osismes, les Vénètes, les Namnètes et les Redons. C'était un peuple de marins dont le principal port semble avoir été Alet. Leur nom est encore aujourd'hui conservé dans celui de Corseul. Ils jouèrent un rôle important dans le commerce avec la Bretagne insulaire, participèrent à la campagne de 57 avant J.-C. et furent soumis par Crassus. L'année suivante, ils participèrent encore à la révolte des Armoricains sous la conduite des Vénètes avec les Unelles et les Lexoviens, tous écrasés par César. En 52 avant J.-C., les Coriosolites participèrent au contingent de vingt mille hommes que les Armoricains envoyèrent afin de dégager Vercingétorix, assiégé dans Alésia.



363 **Statère de billon, classe I au nez droit, c. 80-50 AC.**, classe I, (Bill, Ø 23 mm, 10 h, 6,19 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine à droite, chevelure en trois rouleaux, les cheveux divisés en grosses mèches en forme de S, le nez réaliste, l'œil est en amande.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé, à tête aviforme, galopant à droite, devant deux volutes ; au-dessus, restes de la tête de l'aurige ; entre les jambes, un sanglier à droite.
Statère sur un flan un peu court et irrégulier, avec des types assez bien centrés et de frappe vigoureuse. Patine de collection ancienne, avec d'infimes concrétions vertes et rouges.
LT. 6634 - DT. 2337 - BN. 6626-6634 - Sch/L. 913 - Sch/SM.- - Sch/D.- - MCB. 834 - KG.p. 56. - Lambert II, 1864, pl. XI bis, n° 9-10 - S. Guidon, Les monnaies coriosolites du musée de la société archéologique de Corseul, Mélanges offerts au docteur J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 1987, p. 468, n° 1 - P. de Jersey, Coinage in Iron Age Armorica, Oxford 1994, p. 95-99, fig. 51.
R. SUP ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de la vente Burgan du 3 septembre 1994, n° 149 et d'une importante collection de monnaies armoricaines.
Au droit, en bord de flan, on distingue les petites boucles qui terminent les mèches.
Avers d'un style très particulier, se rapprochant du bga_273555.
Le Dr. Colbert de Beaulieu avait établi la répartition en 6 classes du monnayage coriosolite. Katherine Gruel, dans l'étude du trésor de Trébry, s'est livrée à un reclassement typologique sans remettre en cause celui réalisé au niveau charactéroscopique. K. Gruel, op. cit. p.57-59 a établi une chronologie relative et comparée des monnayages des Vénètes et des Coriosolites. D'après cet auteur, l'ordre des classes serait : VI, Vb, Va, IV, I, III, II. Les statères de la classe VI des Coriosolites présenteraient une homotypie de contiguïté avec la classe III des Vénètes. La classe V des Coriosolites serait frappée en même temps que les classes V et VI du monnayage Vénète. Elle a aussi développé l'idée que le monnayage coriosolite pourrait constituer un numéraire confédéral, fabriqué au moment de la Guerre des Gaules entre 57, date de la révolte des Armoricains et 51 avant J.-C., fin de la guerre des Gaules.



364 **Statère de billon, classe II au nez pointé, c. 80-50 AC.**, classe II, (Bill, Ø 20 mm, 6 h, 6,33 g).
A/ Même description.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé, à tête aviforme, galopant à droite ; au-dessus, restes de la tête de l'aurige ; entre les jambes, un sanglier à droite.
Flan un peu court avec des éclatement de frappe sur la tranche. les types sont centrés et particulièrement nets. Patine sombre et brillante avec quelques concrétions de vert de gris.
LT. 6634 - DT. 2340 - BN. 6586-6603 - Sch/L. 922 - Sch/SM. 478 - Sch/D.- - MCB. 917 - KG.p. 56. - Lambert I, 1844, pl. V, n° 9-10 - S. Guidon, Les monnaies coriosolites du musée de la société archéologique de Corseul, Mélanges offerts au docteur J.-B. Colbert de Beaulieu, Paris 1987, p. 468, n° 3 - P. de Jersey, Coinage in Iron Age Armorica, Oxford 1994, p. 95-99, fig. 51.
RR. TTB+ ..... 350 € / 500 €
Cette monnaie illustrait la couverture de CELTIC III.
Exemplaire de très beau style ! La classe 2 serait la dernière du monnayage coriosolite d'après la nouvelle chronologie de K. Gruel.

364



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

NAMNÈTES (RÉGION DE NANTES) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Peuple armoricain, les Namnètes étaient installés à l'embouchure de la Loire dont le cours les séparait des Pictons. Leur nom est conservé par celui de la cité de Nantes. Leur rôle maritime semble avoir été important et ils participèrent aux opérations contre les Romains en 56 avant J.-C. et soutinrent la flotte vénète. C'est chez les Vénètes que Strabon place le port de l'étain, Corbilo.



365 **Statère d'électrum à l'hippophore, à la croix, c. 80-50 AC.**, (El, Ø 21,5 mm, 9 h, 7,21 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, entourée de cordons perlés terminés par de petites têtes coupées ; la chevelure stylisée avec une croix sur le front.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite conduit par un aurige étendant la main droite (?) ; entre les jambes du cheval, hippophore.
Flan relativement large, avec une frappe agréable au droit, mais un revers assez mal frappé, avec une importante faiblesse, peut-être due à un coin défectueux. Très agréable patine de collection ancienne.
LT.manque - DT. 2187 - BN. 6736-6743 var. - Sch/L. 878 - Sch/SM. 435 - Sch/D.-.
R. TTB+ / TB+..... 1250 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de la vente Bourgey du 4 mai 1987, n° 227 et précédemment d'une petite trouvaille dispersée dans les années 1970-1980 par E. Bourgey.
Avec la croix sur le front au droit, ce statère est attribuable à la classe II, var. 1 de ce monnayage. La tête est d'un style fin et relativement classique par rapport aux monnaies qui succéderont, d'un style plus lourd.
Ce monnayage était donné auparavant aux Andécaves. Simone Scheers a dressé un inventaire du monnayage d'or et d'argent namnète aux Journées Numismatiques d'Angers en 1982, Proposition de classement des statères namnètes, p. 181-186, complété ensuite par l'article de Brigitte Fischer, Le trésor namnète de Rannée (Ille-et-Vilaine), Archéologie de Bretagne, 39, 3 (1983), p. 7-11, puis par l'article de G. Aubin dans les Mélanges Colbert de Beaulieu, Répartition des monnaies Namnètes, p.17-31 et enfin par l'ouvrage collectif publié en 1994 par les Cahiers Ernest Babelon, L'or gaulois, Le trésor de Chevanceaux et les monnayages de la façade atlantique. L'or est très pâle, mais le poids est encore lourd, supérieur à 7 grammes. Sur deux exemplaires qui ont été analysés (BN 6737 et 6736), Simone Scheers a trouvé un titre d'or de 27% et de 18% avec 42% et 33% d'argent et 31% et 49% de cuivre. Nous sommes bien en présence de statères d'électrum avec une forte présence d'argent qui explique leur couleur très claire et une proportion de cuivre, parfois considérable leur donnant parfois un aspect rougeâtre.

AULERQUES DIABLINTES (RÉGION DE JUBLAINS) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Aulerques sont un très grand peuple qui se subdivise en trois grandes tribus dont les Aulerci Diablintes qui se trouvaient placés au nord-ouest des Aulerci Cénomans, sur le bassin de la Mayenne. Des monnaies d'or leurs sont attribuées, de type cénomans mais avec un revers particulier, ainsi que des monnaies de billon faiblement représentées, connues par les recherches de surface et les fouilles du sanctuaire tardif de Juvigné.



366 **Statère d'argent à la situle, Ier siècle avant J.-C.**, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 6,03 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée à droite, la chevelure en mèches en croissant dont les deux inférieures sont prolongées par le motif trilobé.
R/ Anépigraphe. Androcéphale à droite, surmonté d'un aurige stylisé brandissant un fouet et tenant un torque ; sous le cheval, un personnage couché à droite, tenant une situle.
Statère sur un flan un peu court avec les types bien centrés des deux côtés, mais de frappe un peu molle. Le métal est cristallisé, avec une fine patine grise de collection ancienne.
LT. 6493 (or pâle) - DT. 2169-2170 - Sch/L. 935 - Z.- - Sch/D.-.
RR. TTB ..... 500 € / 900 €
Exemplaire n° 685 de MONNAIES 59.
Monnaie d'un type très rare. Le cheval est clairement androcéphale et l'aurige tient un torque.
Les quelques rares exemplaires de ce type avaient été vendus lors de la dispersion de collections telle celle d'A. Trampitsch chez Jean VINCHON.
Cet exemplaire présente une tête d'un style très inhabituel. Le cou présente un détail intéressant, en bord de flan, pouvant être interprété comme une fibule du type de la Tène !
La série dite «à la situle » offre un droit « rigoureusement cénoman ». Les monnaies d'or à la situle sont classées aux Diablintes depuis le XIXe siècle « en raison d'une homotypie de revers décelée sur de rares statères en argent allié trouvés soit en pays réputé diablinte, soit sur un territoire situé au nord de la Sarthe et qu'aurait occupé le peuple des Esuii cité par César », mais dont on ne sait pas grand chose... Selon les auteurs du Nouvel Atlas, « en l'état, cette série à la situle, dont les témoins en or sont en nombre infime, paraît ressortir typologiquement à l'ensemble des Aulerci Cenomani et Diablintes, et témoigne peut être d'une émission locale et périphérique, en tout cas plus tardive.

BAÏOCASSES (RÉGION DE BAYEUX) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Baïocasses ou Bodiocasses ne sont pas cités dans la Guerre des Gaules de César. C'est Pline l'Ancien qui en parle le premier. Les Baïocasses occupaient une partie de la Normandie actuelle, le Bessin. Ils avaient pour voisins les Unelles, les Viducasses et les Véliocasses. Leur principal oppidum était Augustodurum (Bayeux).



367 **Statère d'argent aux lyres, II^e - I^er siècle AC.**, (Bill, Ø 23 mm, 4 h, 4,59 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine à droite, les cheveux en grosses mèches ; une lyre dans la chevelure ; cordon perlé enroulé devant le visage.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale galopant à droite ; une lyre (accostée de deux annelets) entre les jambes ; restes de l'aurige au-dessus du dos ; vexillum devant la tête.
Flan un peu court, avec le droit et le revers complets. Frappe centrée et assez vigoureuse des deux côtés. Un prélèvement de métal semble avoir été effectué à 1 heure au droit (visible à 7 heures au revers). Patine grise.
LT.- - DT.manque - MCB. 171 - EW. 08537-08536 - Z.- - Sch/L.- - Sch/D.-.
RRR. TTB+ / TTB..... 750 € / 1200 €
Cet exemplaire provient du vieux stock d'un marchand belge, avec son étiquette « Gaule Baiocasses ».
Ce statère et sa division semblent complètement inédits !
Si la lyre est assez commune au revers, entre les jambes du cheval, aucune monnaie publiée dans le Nouvel Atlas ou les autres ouvrages consultés ne référence ce type en argent avec une coiffure ornée d'une lyre. La série 338 « aux lyres », dans les monnayages tardifs de basse-Normandie ne reprend que des monnaies d'or et d'électrum. La série suivante, « aux sangliers » n'est quant à elle constituée que de monnaies en billon !
Ce type est pourtant référencé au musée de Rennes, n° 171 ; ces deux statères sont frappés avec le même coin de droit !
Dans son récent ouvrage, E. Wendling illustre deux exemplaires EW 08537 et EW 08536 en citant le trésor de la Marquanderie à Jersey ; ce statère correspondrait à l'une des 7 intruses (c'est à dire non coriosolite) de cet ensemble. Cf. Rybot, Société Jersiaise 1937 Vol XIII, p. 188, pl. XVI, fig. 96.
Dans le catalogue du musée de Rennes, K. Gruel précise justement que pour les Baïocasses, « ce sont là encore des séries monétaires essentiellement connues par des trésors ; l'étude de l'ensemble de ces séries reste à reprendre ».
Il est intéressant de noter que la lyre accostée de deux annelets est plutôt caractéristique des Abrincatui... Ne serait-il pas possible que ce statère soit un « mélange » de Baïocasses et d'Abrincatui, deux peuples mitoyens ?



ABRINCATUI (RÉGION DU COTENTIN) (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Abrincatui étaient un petit peuple installé dans le sud-ouest de l'actuel Cotentin (Avranches). Ils avaient comme voisins les Unelles, d'où une confusion dans l'attribution des monnaies de ces deux peuples. Le trésor de Jersey contribue pour beaucoup à la connaissance de ce monnayage. Découverts au XIXe siècle, les trésors découverts sur l'île de Jersey témoignent du rôle important joué par cette île dans le commerce entre la Gaule et la Bretagne.



368 **Statère de billon à la joue ornée - collection Votlz, c. 60-50 AC.**, classe II, (Ar, Ø 20 mm, 1 h, 6,54 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, en forme de lune, les cheveux en petites mèches ondulées en arrière ; trois annelets pointés posés en triangle sur la joue ; des cordons perlés se rejoignent derrière la tête avec l'extrémité en volute.
R/ Anépigraphe. Cheval à droite, conduit par un aurige dégénéré ; devant le poitrail, le vexillum; entre les jambes, une lyre accostée d'une sorte de molette ou astre pointé.
Exemplaire frappé sur un flan un peu court et ovale, avec un superbe visage complet. Faiblesse de frappe sous le cheval au revers. Défauts de métal sur la protomé du cheval avec un manque de matière. Fine patine irisée de collection ancienne.
LT.J. 14 - DT. 2275 - BN.- - Sch/D. 247 - Sch/L.-.
RRR. SUP ..... 1800 € / 2500 €
Cet exemplaire provient de la collection Théodore Voltz, Auktion 25, 19 juin 1995, n° 1321.
Avec ces décors sur la joue, ce statère appartient à la classe III.
Statère avec une superbe représentation au droit ; les annelets sont à peine visibles sur la joue, mais ils se devinent encore.
Ce monnayage se rencontre souvent dans le trésor de Jersey (LT. J.7, J.12, J.13, J.15). Paule Lhuissier-Laignaux, dans un article des Mélanges offerts à Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, Essai de classement charactéroscopique d'un ensemble de photographies du monnayage X.N. (attribuable aux Abrincatui), p.581-595, a repris l'étude complète du monnayage en isolant les 6 classes et la répartition à partir d'une étude basée sur 144 pièces. Les auteurs du Nouvel Atlas précisent que cette série homogène et tardive dériverait, selon J.-B. Colbert de Beaulieu, de la classe VI des billons coriosolites (cf. DT. II page 81).



369 **Statère de billon à la joue ornée - collection Savès, c. 60-50 AC.**, classe II, (Ar, Ø 20 mm, 3 h, 6,42 g).
A/ et **R/** Même description.
Exemplaire frappé sur un flan un peu court, mais bien centré, avec le visage complet. Faiblesse de frappe périphérique au revers. Défauts de flan sur la tranche. Fine patine sombre, légèrement granuleuse.
LT.J. 14 - DT. 2275 - BN.- - Sch/D. 247 - Sch/L.-.
RRR. TTB+ ..... 1400 € / 2000 €
Cette monnaie provient de la collection Savès et précédemment de la vente Bourgey du 15/11/72, n° 229.
Avec ces décors sur la joue, ce statère appartient à la classe III. La lyre du revers est censée être accostée de deux petits astres tournoyant, dont un seul est visible.



AULERQUES ÉBUROVICES (RÉGION D'ÉVREUX) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Aulerques se subdivisaient en trois tribus : Aulerci Diablintes, Aulerci Cenomani et Aulerci Éburovices. Le territoire des Aulerques Éburovices correspond à l'actuel département de l'Eure. Ils sont cités plusieurs fois dans les Commentaires de César. D'après ce dernier, ils auraient massacré leur Sénat favorable aux Romains en 56 avant J.-C. et auraient rejoint les Unelles et les Lexoviens révoltés. En 52 avant J.-C., ils fournirent un contingent de trois mille hommes à l'armée de secours.





370 **Hémistatère au loup, joue tatouée, c. 60-50 AC.**, classe 3, (El, Ø 19 mm, 8 h, 3,14 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine stylisée à gauche, les cheveux figurés par trois lignes parallèles ; derrière, quatre globules et une croisette ; au-dessous, un fleuron ; cordon perlé sur la joue.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé bondissant à droite, avec les restes de l'aurige au-dessus du cheval ; sous le cheval, un loup ; les restes d'un vexillum devant le poitrail.
Monnaie sur un flan un peu court et irrégulier avec quelques éclatement de frappe. Avers convexe et un peu mou, sur un flan court. Revers de frappe vigoureuse, presque complet. Agréable patine de collection, surtout au revers.
LT. 7019 - DT. 2395 - ABT. 234 - Sch/L. 285. - S. Scheers, Les monnaies d'or des Aulerci Eburovices, Acta Archeologica, 19 (1980), p. 9-10, pl. II, n° 19-23 - MONNAIES 32, n° 927.
RR. TTB / TTB+..... 900 € / 1500 €
Sur cet hémistatère, la joue est très nettement tatouée. *Ce monnayage appartient bien aux Aulerques Éburovices. Des exemplaires ont été trouvés dans les départements de Seine-Maritime, du Calvados et d'Eure-et-Loir. L'hémistatère est une dénomination rare dans le monnayage gaulois qui se rencontre particulièrement dans ces régions. Ces monnaies sont tardives et contemporaines de la Guerre des Gaules. Comme pour le monnayage tri-métallique à l'astre, nous avons les trois métaux représentés : or pâle (LT. 7019), argent (cf. Burgan 24, 22 décembre 1990, n°2), bronze (LT. 7020). Le poids moyen des six exemplaires du trésor des environs de Lens est supérieur à 3 grammes. En argent, son poids est de 2,28 g et en bronze de 2,27 g.*

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



371 **Quart de statère à la joue tatouée, revers au loup, c. 60-50 AC.**, (El, Ø 13 mm, 9 h, 1,32 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine stylisée à gauche, la joue tatouée et une grosse mèche de cheveux sur l'oreille.
R/ Anépigraphe. Cheval stylisé bondissant à droite, avec les restes de l'aurige au-dessus du cheval ; sous le cheval, un loup et une croisette devant le poitrail.
Belle monnaie avec un avers sur un flan un peu court et de frappe molle, mais très beau revers complet et de frappe vigoureuse.
LT.manque - DT. 2396 - Sch/L.- - Sch/E.-.
RRR. TB+ / TTB+..... 450 € / 750 €
Si l'hémistatère de cette série à la joue tatouée et au sanglier est assez rare, le quart est encore plus exceptionnel. Le revers de cette monnaie est particulièrement net et bien venu.
Un exemplaire comparable, mais moins joli a été proposé à 2000€ sur une estimation de 3000€, dans la vente ALDE du 21 octobre 2013, n° 7.



372 **Bronze au cheval et au sanglier, c. 60-30 AC.**, (Ae, Ø 17 mm, 2 h, 2,74 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, la chevelure en rouleaux parallèles, un collier de perles au cou. Un annelet rayonnant devant la bouche ; grènetis.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à droite, la crinière et la queue perlée, un annelet pointé au-dessus et un petit sanglier à droite au-dessus. Grènetis.
Très beau bronze sur un flan large et un peu irrégulier, avec les types complet des deux côtés et une agréable patine sombre et brillante.
LT. 7716 - DT. 2445 - Sch/GB. 638 série 175 - Sch/L. 1147 - Z.- - Sch/D.-.
RRR. SUP ..... 250 € / 450 €
Ce type est très rare et cet exemplaire est dans un état de conservation assez exceptionnel. Un exemplaire était conservé à la BN et un second au Musée de Lyon. Avant le n° 458 de MONNAIES 57, le seul autre exemplaire que nous avions eu, avec ce type exact de coiffure, était le n° 1159 de MONNAIES XV. Classé par erreur aux Suessions, ce bronze semble devoir être restitué aux Aulerques Eburovices.
L'exemplaire n° 638 du Traité de S. Scheers est celui qui est illustré dans le LA TOUR. Dans son classement, ce bronze est celui de la classe I de sa série 175 « des bronzes BN 7716 et 7039 ». Les trois exemplaires qu'elle mentionne sont conservés à la BN, au Musée de Lyon et le troisième trouvé à Epiais-Rhus dans le Val-d'Oise. Les lieux de trouvaille de ce bronze de la classe I sont localisés dans l'Aisne, le Val-d'Oise et les Yvelines.



373 **Bronze au sanglier enseigne, ECTA-EBVRO AVLIRCO-EBVROVIC, c. 50-40 AC.**, (Ae, Ø 15,50 mm, 7 h, 2,56 g).
A/ [ECTA]-EBVRO. Tête masculine à droite, la légende devant le visage.
R/ AVLIRCO-EBVROVIC. Sanglier enseigne à gauche ; une esse sous le groin et un croissant entre les pattes ; légendes au-dessus du sanglier et sous la ligne d'exergue.
Bronze frappé sur un flan un peu court avec un beau revers centré mais un avers légèrement décentré. Frappe vigoureuse, avec une très belle patine vert foncé.
LT.- - DT. 2432 -2433 - RIG. 65.
RRR. SUP ..... 400 € / 600 €
Ce n'est que la seconde fois que nous proposons ce rarissime bronze à la vente. Au droit comme au revers, les légendes sont incomplètes, mais EBVRO est particulièrement nette au droit, comme EBVROVICO au revers.
Le type de tête du droit est très proche du bronze PIXTILOS à l'aigle dans le temple ; ces deux bronzes ont certainement le même prototype. La légende ECTA se retouve sur certaines monnaies attribuées aux Lexoviens et aux Véliocasses (cf. CN 135 pages 15-18).



DUROCASSES (RÉGION DE DREUX) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Durocasses ne sont pas cités par César dans la Guerre des Gaules. Ils semblent s'être émancipés de la tutelle carnute assez tardivement, comme les Parisii de celle des Sénons. Leur nom signifie « les guerriers de la colline fortifiée ».



374 **Bronze EPV au cheval et au sanglier enseigne, c.60-50 AC.**, (Ae, Ø 16 mm, 3 h, 3,57 g).
A/ EPV. Cheval à gauche, la légende devant le poitrail et un sanglier enseigne à gauche entre les jambes. Une esse au-dessus du dos. Grènetis autour.
R/ Anépigraphe. Cheval libre au pas à gauche ; au-dessus, une esse et entre les jambes, un annelet.
Bronze sur un flan suffisamment large pour avoir les types de droit et de revers complets ! Très beaux reliefs agréablement mis en valeur par une patine sombre et brillante, avec des zones rougeâtres.
LT.manque - DT. 2439 - ABT. 382 - Sch/GB. 527 - Sch/E. 57-60. - Sch/Rép. pl. XIX, n° 157.
RR. SUP ..... 280 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
La légende était traditionnellement lue EPL, mais sur certains exemplaires, EPV serait plus pertinent ; certains aimeraient y voir la légende EBV pour Eburovices....
Ce type a été publié dès 1877, comme « Monnaie inédite » par Maxe Werly. S. Scheers l'isole fort justement dans la publication du Musée d'Evreux en 1981. La légende a été successivement lue EPV, EPI, EBV, puis EPL dans le Recueil des Inscriptions Gauloises. Les seuls exemplaires connus sont les quatre du Musée d'Evreux, celui du Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye (non retrouvé par S. Scheers lors de la rédaction de son Traité), celui de la collection Changarnier et celui du Musée de Bruxelles qui illustre le RIG. Un exemplaire est passé dans MONNAIES XIX, et un autre nous a été signalé dans une collection privée. Les trouvailles sont concentrées sur le site de Cracouville-le-Vieil-Evreux (avec 4 exemplaires), mais sont recensées jusqu'à la Marne et la Somme.

374



cgb.fr
numismatique
depuis 1988



375 **Bronze SNIA au loup, après 52 AC.**, (Ae, Ø 18,5 mm, 6 h, 2,51 g).
A/ Anépigraphe. Tête à gauche, la chevelure en petites mèches, bourrelet périphérique.
R/ SNIA. Loup à gauche, la gueule ouverte, légende au-dessus, bourrelet périphérique.
Bronze particulièrement bien venu et homogène pour ce type souvent fruste. Avers centré et complet mais issu d'un coin usé. Revers extraordinaire, avec une frappe particulièrement vigoureuse et une superbe patine sombre et homogène.
LT. 6377 - DT. 2602 - RIG. 265 - BN. 6377 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D. 217 - PK. 61 - BMCC.manque. - MOHEN (J.-P.) et BAILLOUD (G.), La vie quotidienne. Les fouilles du Fort-Harrouard, L'age de bronze en France, 4, Picard, Paris 1987.
RR. TTB+ / FDC..... 500 € / 900 €
Cet exemplaire provient de la collection G. Danicourt de Toulouse.
Toujours considéré par certains comme une monnaie coulée, ce bronze est frappé et à notre connaissance il ne s'agit pas d'une série frappée et coulée, comme cela peut être le cas pour les monnaies TVRONOS CANTORIX par exemple. En admettant que l'atelier de fabrication de ce bronze se situe à proximité du site de Fort-Harrouard, l'attribution aux Carnutes pourrait alors être revue en faveur des Durocasses.
Cette monnaie était considérée comme étant un « Potin » dans l'inventaire de la BN de Muret et Chabouillet ; la Tour a indiqué « Br » sous la gravure de Dardel. Les exemplaire avec un éclatement de frappe ne laissent plus de doute... S. Scheers, le décrit toujours comme étant un potin alors que B. Fischer le considère comme un bronze (RIG. page 411) et comme un potin (RIG. page 412). A. Gäumann qui a réalisé le catalogue spécialisé des potins intègre pourtant ce bronze dans son « Potinmünzen der Kelten » de 1999, en mettant la référence erronée renvoyant au Musée de Rouen citée dans MONNAIES II en 1997. B. Fischer dans le RIG. confirme l'attribution aux Carnutes grâce aux découvertes de pièces défectueuses qui supposent la proximité de l'atelier au site de Fort-Harrouard (Eure-et-Loir). Ce bronze, qui ne nous semblait pas excessivement rare, est en fait très mal représenté dans les musées ; un seul exemplaire à la BN, et un autre dans la collection Danicourt.

LÉXOVIENS (RÉGION DE LISIEUX) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Léxoviens, petit peuple de la Celtique, avaient pour oppidum principal Noviomagus (Lisieux). Leur territoire était délimité par les collines du Perche et la mer. Selon Strabon, les Léxoviens auraient été d'excellents commerçants, échangeant de l'étain de Bretagne et du plomb de Cornouailles contre du vin et de l'huile venant d'Italie. Ils sont cités plusieurs fois par César dans ses Commentaires. Le contingent lexovien pour l'armée de secours envoyée à Alésia était inclus dans les vingt mille hommes comptés pour l'ensemble des peuples le long de l'Océan et « qui se donnent le nom d'Armoricains ». Cependant, les Lexoviens n'appartiennent pas au groupe armoricain.

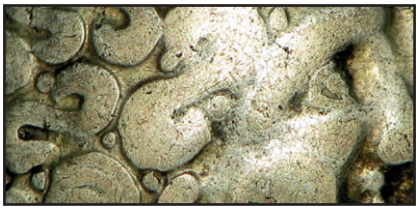


376 **Semis au portrait CISIAMBOS - MAVPENNOS.ARCANTODA, c. 50-40 AC.**, (Ae, Ø 20,5 mm, 10 h, 6,13 g).
A/ CISIAMBOS. Portrait masculin à gauche, la légende devant le visage ; une fleur à quatre pétales derrière la nuque.
R/ MAVPENNOS●ARCANTODA. Aigle déployé de trois quarts à gauche ; en circulaire, la légende entourée d'un double grènetis.
Superbe monnaie avec des types complets et bien frappés. Revers de qualité pour un avers légèrement plus mou. Patine sombre et brillante.
LT.cf. 7158 - DT. 2485 var. - BN.? - RIG.cf. 108 - Sch/E.- - Sch/L.- - Sch/D.- - BMCC.- - Z.-.
UNIQUE. TTB+ ..... 1000 € / 1500 €
Ce type de bronze est très rare ; ce n'est que le second semis à portrait que nous proposons. Le n° 691 de MONNAIES XXVI avait ce même type de droit mais un revers varié comparable au DT. 2484, considéré comme une liaison de classes (cl. I et II var. 1).
Avec cette légende CISIAMBOS au droit et MAVPENNOS.ARCANTODA au revers, cette variante semble inédite. La seule monnaie approchante (le BN. 7158) est reprise comme monnaie type du RIG. 108 et pour le DT. 2485, mais dans un piètre état et avec seulement la seconde partie de la légende du revers.
Notre exemplaire particulièrement complet permet de restituer un hybride avec un avers du type au portrait et un revers du type à la fleur !
Cette monnaie est donc un hybride inédit qui permet de confirmer la lecture du LT. 7158, reprise comme monnaie type.
CISIAMBOS correspond vraisemblablement à un magistrat lexovien, représenté sur le bronze LT. 7152 et sur cette série de semis LT. 7158, 7156 et 7159. Dans l'introduction de cette série dans leur Nouvel Atlas, les auteurs précisent que « l'analogie avec les bronzes lourds des Aulerci-Eburovices est frappante. Bien que les poids tendent également vers celui de l'as romain, la référence monétaire des Lexovii paraît être le semis (soit 1/2 as après la réforme monétaire d'Auguste en 27 avant J.-C.). Les légendes des bronzes lourds émis par les Lexovii associent souvent étroitement leur nom ethnique à celui de leurs magistrats ».



377 **Semis à l'aigle PVBLICOS.LIXOVIO. SIMISSOS. / CISIAMBOS.CATTOS. VERCOBRETO., c. 50-40 AC.**, (Ae, Ø 19,5 mm, 1 h, 7,39 g).
A/ PVBLICOS●LIXOVIO●SIMISSOS●. (Semis public des Léxoviens). Fleur stylisée à quatre pétales dans un cercle de petits traits ; en circulaire, la légende entourée d'un grènetis.
R/ CISIAMBOS●CATTOS●VERCOBRETO●. Aigle déployé de trois quarts à gauche ; en circulaire, la légende entourée d'un grènetis formé de petits traits obliques. Très bel exemplaire, complet et homogène, avec une agréable patine vert foncé.
LT. 7159 - DT. 2481 - RIG. 226 - BN. 7159-7165 - Sch/L. 848-850 - Sch/SM. 280 - Sch/D. 165 - BMCC. manque - Z.-. - Lelewel Atlas, 1840, pl. VII, n° 42 - Lambert I, 1844, pl. IX, n° 2 - MONNAIES XV, manque.
RR. TTB ..... 400 € / 600 €
Ce n'est que le troisième exemplaire de ce rare bronze que nous proposons ; après les n° 879 et 871 de MONNAIES XVIII.
B. Fischer fait très justement remarquer que la légende PVBLICOS correspond à un monnayage public et émet l'hypothèse qu'il y avait des émissions privées.
S. Scheers confirme que ces monnaies très romanisées, qualifiées de « semissos » portent l'ethnique des Lexovii. B. Fischer confirme l'attribution en précisant que cette inscription est la seule légende monétaire qui atteste le nom gaulois du vergobret. C'est aussi la seule monnaie qui offre une indication certaine de valeur, empruntée au système monétaire de Rome. Les provenances sont dispersées principalement dans le Calvados, l'Eure, l'Eure-et-Loir, la Seine-Maritime et l'Aisne, mais les trouvailles semblent se concentrer à Berthouville qui a livré plusieurs exemplaires. Ce site a d'ailleurs aussi donné trois bronzes à légende LIXOVIATIS.

CALÈTES (PAYS DE CAUX) (III^E - II^E SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Calètes, peuple de la Belgique, étaient parfois considérés comme des Armoricains. Ils occupaient une partie de l'actuel département de la Seine-Maritime avec les pays de Caux et de Bray. Ils avaient pour voisins les Véliocasses, les Bellovaques dont ils étaient clients et les Ambiens. Les Calètes auraient fourni un contingent de dix mille hommes à la coalition belge sous la conduite des Bellovaques en 57 avant J.-C. En 52 avant J.-C., ils participèrent avec les sept peuples armoricains à l'envoi de vingt mille hommes pour l'armée de secours, destinée à délivrer Alésia. En 51 avant J.-C., ils prenaient part à la révolte des peuples belges, menée par les Bellovaques. Deux de leurs principaux oppida se trouvaient à Bracquemont et à Fécamp. À l'époque romaine, leur capitale était Juliobona, Lillebonne.



378 **Quart de statère à la rouelle, I^er siècle avant J.-C.**, (El, Ø 13 mm, 9 h, 1,50 g).
A/ Anépigraphe. Tête d'Apollon laurée à droite, une rouelle sur la joue ; chevelure flamboyante.
R/ Anépigraphe. Cheval sanglé bondissant à droite, l'aurige sur la croupe ; une rouelle entre les jambes du cheval.
Exemplaire bien centré, sur un très beau petit flan bien rond. Frappe un peu faible mais avec des types complets et centrés. Patine claire, sur un métal faiblement allié.
LT.manque - DT. 102 - BN. 10198 - Sch/D.- - Sch/L.-. - SENA 2011, pl. I, n° 15-22A.
RRR. TTB / TB+..... 1200 € / 1800 €
Selon L.-P. Delestrée, cette série d'hémistatère et de quarts de statères proviendrait des environs de Fécamp, sur le littoral des Calètes (pays de Caux), cf. RN 2001.
Cet exemplaire présente une rouelle à peine visible sur la joue au droit et une autre plus nette entre les jambes du cheval au revers. La chevelure est très fouillée, agrémentée de multiples petits globules.
Pour L.-P. Delestrée, les monnaies de cette série 15, « inspirée des types nord-armoricains », sont attribuées à l'Ouest de la Gaule Belgique, pays de Caux. Elle se divise en deux classes ; la première «à la roue » et la seconde « aux trois lances ». Chaque classe se divise elle-même en deux variétés ; var. 1 pour les hémistatère et var. 2 pour les quarts de statères. Si la plupart de ces monnaies sont connues depuis le XIX^e siècle, elles restent rares et manquent à la plupart des collection, surtout en quart de statères.



379 **Bronze au sanglier, c. 60-50 BC.**, (Ae, Ø 16 mm, 10 h, 3,36 g).
A/ Anépigraphe. Tête très stylisée à gauche, l'oeil en amande ; un annelet devant la bouche et une sorte d'épi (?) devant le nez.
R/ Anépigraphe. Sanglier à gauche, des astres dans le champ et un petit motif indéterminé entre les jambes.
Très beau bronze, sur un flan épais. Droit et revers complets, avec une frappe particulièrement vigoureuse au revers. Épaisse patine sombre, un peu poreuse, mais avec un bel aspect brillant au revers.
LT.- - DT.S2449B - Sch/GB.- - Sch/L.- - Z.- - Sch/D.-.
RRR. TTB / TTB+..... 350 € / 500 €
Si le style de ce bronze permet de le rapprocher des émissions de bronzes frappés des Calètes, ce type précis semblait complètement inédit avant qu'il ne soit publié dans le complément au Nouvel Atlas, DT. S 2449 B.



380 **Bronze à l'esse et aux chevrons, c. 60-50 BC.**, (Ae, Ø 15,5 mm, 10 h, 3,21 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite, un astre devant le front et une rouelle devant la bouche.
R/ Anépigraphe. Flan partagé en deux ; au-dessus, S couchée ; dessous, trois chevrons stylisés.
Très beau bronze, sur un flan large et épais. Droit et revers complets et homogènes. Patine vert foncé, un peu irrégulière sur de beaux reliefs.
LT.- - DT. 665 var. - Sch/GB. 713 - Sch/L.- - Z.- - Sch/D.-. - MONNAIES IX, n° 843 - 34, n° 1282 - 57, n° 463.
RRR. TTB+ ..... 220 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Ce très rare bronze est traditionnellement attribué aux Bellovaques, mais il semblerait qu'il se trouve plutôt chez les Calètes. Si le revers de ce bronze est très proche de ceux que nous avons déjà eu, avec l'esse pointée, le droit est différent avec cet astre en plus de la rouelle. Le bronze bga_249594 avait quant à lui une esse au lieu de cette rouelle. La plupart des exemplaires n'ont qu'une rouelle.
Ce type n'était connu en 1977 que par trois exemplaires dont un trouvé sur le site de Vandeuil-Caply. Les deux autres exemplaires étaient conservés au Cabinet des médailles de la BnF et au musée des Antiquités de Saint-Germain-en-Laye. Le style de la tête est bien particulier. Ce type de portrait a parfois été attribué aux Véromandui.

VÉLIOCASSES (RÉGION DU VEXIN NORMAND) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Véliocasses, peuple de la Gaule Belgique, habitaient le Vexin normand situé sur l'actuel département de la Seine-Maritime. Ils avaient pour voisins les Lexoviens et les Aulerques Éburovices, avec la Seine pour frontière, et de l'autre côté les Parisii, les Calètes et les Bellovaques. Ils participèrent à la coalition belge de 57 avant J.-C., conduite par les Bellovaques et fournirent un contingent de dix mille hommes. Mais en 52 avant J.-C., pour l'armée de secours devant dégager Vercingétorix assiégé dans Alésia, ils ne donnèrent que trois mille hommes. L'année suivante, en 51 avant J.-C. ils prirent part pour la dernière fois à la coalition des Belges révoltés sous la conduite des Bellovaques. Leur principal oppidum était Rouen (Rotomagus).



381 **Bronze SVTICOS, classe I au taureau, c. 50-40 AC.**, classe 1, (Ae, Ø 15,5 mm, 4 h, 3,44 g).
A/ SVTICOS. Tête d'Apollon laurée à droite, légende devant le visage et fleur devant le cou, grènetis.
R/ Anépigraphe. Taureau passant à droite, la tête de face ; au-dessus, une esse ; au-dessous, un sanglier enseigne à droite ; devant, un rinceau.
Très belle monnaie, d'une frappe vigoureuse et centrée des deux côtés, avec une très patine sombre. D'infimes petites irrégularités de surface peuvent être signalées.
LT. 7363 - DT. 648 - BN. 7362-7363 - RIG. 274 - Sch/L.- - Sch/SM. 785 - Sch/GB. 611 - BMCC.manque. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IX, n° 43 - RN. 1840, pl. XVII, n° 12 - Lambert II, 1864, pl. XV, n° 7.
RR. TTB+ / TTB..... 250 € / 450 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Ce rare bronze est l'un des plus beaux que nous ayons eu pour ce type, comparable au n° 930 de MONNAIES 32 (vendu 320€ sur un ordre de 725€) ou au bga_271237. Il semblerait que tous les bronzes de ce type exact (sans l'astre au revers) sortent d'un seul coin de droit, ce qui laisse présager de sa rareté....
Le droit de ce bronze est emprunté au monnayage de la République Romaine avec un denier de Lucius Calpurnius Piso L. f. Frugi frappé en 90 avant J.-C. ou bien de Caius Calpurnius Piso L. f. Frugi monétaire en 67 avant J.-C. Le droit pourrait aussi s'inspirer du denier de Marcus Plaetorius M. f. Cestianus frappé lui aussi en 67 avant J.-C. (RRC. 409/1 = RCV. 349), voir Simone Scheers, op. cit., p.678 note 679 qui fait le point sur la question. Simone Scheers décrit un bœuf dans le Traité. Sur certains exemplaires, il semble qu'il s'agisse plutôt d'un taureau. L'exemplaire dessiné dans le LA TOUR est déjà dessiné dans la RN. 1840, pl. XVII, n° 12. Les trois seuls exemplaires répertoriés par S. Scheers sont à la BN et au Musée de Rouen.



BELLOVAQUES (RÉGION DE BEAUVAIS) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Bellovaques, peuple de la Gaule Belgique, occupaient l'actuel département de l'Oise. Ils avaient pour voisins les Parisii, les Véliocasses, les Calètes, les Ambiens et les Suessions. César (BG. VII. 59) considère les Bellovaques comme la peuplade « la plus valeureuse de toute la Gaule ». Avant la Guerre des Gaules, les Bellovaques avaient été les alliés des Éduens. En 57 avant J.-C., ils furent les artisans du soulèvement des peuples belges, fournirent un contingent de soixante mille guerriers à la coalition, mais furent vaincus et trouvèrent refuge sur leur oppidum de Bratuspantium. En 52 avant J.-C., ils avaient promis un contingent de dix mille hommes pour l'armée de secours. Ils se rétractèrent, prétendant combattre seuls les Romains. Finalement, à la prière de Commius, ils donnèrent deux mille hommes à la coalition. L'année suivante, en 51 avant J.-C., ils prirent pour la dernière fois la tête d'une révolte des peuples belges. Corréos, chef bellovaque, mena la sédition afin de combattre les Romains avec les Atrébates, les Ambiens, les Aulerques Éburovices, les Calètes et les Véliocasses. Avec l'atrébate Commios, Corréos rencontra les armées romaines aux confins des pays bellovaques et suessions. Corréos fut tué ce qui mit fin définitivement aux hostilités. Le principal oppidum des Bellovaques était Bratuspantium qu'il est difficile d'identifier avec certitude à la cité romaine de Caesaromagus (Beauvais).



382 **Bronze au lion, c. 50-25 AC.**, (Ae, Ø 18 mm, 11 h, 2,56 g).
A/ Anépigraphe. Tête barbue à droite, les mèches bouletées et éparses de chaque côté du visage, en forme de champignon.
R/ Anépigraphe. Lion androcéphale bondissant à gauche, barbu, le corps efflanqué ; devant, deux annelets pointés superposés.
Exemplaire de qualité, avec des types assez bien centrés et presque complets. Agréable patine brune sur des reliefs un peu émoussés.
LT. 8577 - DT. 231 - Sch/GB. 471 - Sch/L.-.
RR. TTB ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Une homotypie de contiguïté lie les bronzes au coq LT. 8584 et le bronze au lion LT. 8580 comme le faisait déjà remarquer L.-P. Delestrée dans son article de la Revue Numismatique en 1980.
Ces bronzes étaient précédemment donnés aux Viromanduens. Ils sont aujourd'hui rendus aux Bellovaques grâce à la carte de répartition des trouvailles. En 1977, Simone Scheers dans son Traité avait relevé dix exemplaires de la classe I. Ce type se rencontre dans l'Oise sur les sites de Bailleul-sur-Thérain, ou de Saint-Maur et de Vendeuil-Caply, dans la Somme à Hombleux et à Voyennes, dans l'Aisne à Ambleny, Pommiers ou Vermand. Un exemplaire a été trouvé en Suisse au Grand- Saint - Bernard et un autre en Grande-Bretagne à Lowbury Hill dans le Berkshire. L.-P. Delestrée place la fabrication de ce bronze vers 70-65 avant J.-C. à cause d'un exemplaire découvert, à Acy-Romance dans les Ardennes, dans une sépulture datée de 75-70 avant J.-C. Nous pensons que cette série est liée directement à l'ensemble au coq, qui est daté par le même auteur de 60 à 30/25 avant J.-C., en particulier avec le type bellovaque (DT. 510). Ce hiatus chronologique semble incompréhensible et nous préférons pour le moment conserver une chronologie plus « traditionnelle ».



383 **Bronze au coq, « type d'Hallencourt », c. Ier siècle avant J.-C.**, (Ae, Ø 19 mm, 3 h, 2,42 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite, imitée de Rome ; à droite, une lyre ; un torque à la base du cou ; nombreux petits motifs ornementaux .
R/ Anépigraphe. Coq debout à droite, le corps formé d'une tête humaine barbue, et la tête stylisée ; de chaque côté, nombreux motifs ornementaux.
Flan large mais irrégulier, avec une frappe centrée et vigoureuse des deux côtés. Belle patine vert foncé foncé, mettant en valeur les reliefs finement gravés.
LT.manque - DT. 516 - ABT.- - Sch/GB. 469 - Sch/L.- - Sch/D. 3.
RRR. TTB+ ..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M. ; c'est le n° 21 de la vente 376/377 du Dr Busso-Peus, du 31 octobre 2003.
Monnaie d'un type rare et encore plus rarement aussi complet ; droit et revers de qualité exceptionnelle, avec l'ensemble des types bien nets.
En 1977, ce type n'était connu que par l'exemplaire du Cabinet des médailles de la BnF. Depuis, deux exemplaires avaient été signalés, provenant du site d'Hallencourt dans la Somme, par L.-P. Delestrée dans la RN. de 1980. L'auteur faisait remarquer que ce type constituait un hybride qui trouve son aspiration dans le type de Lewarde pour le droit et dans celui de Bracquemont pour le revers. Dans le « Nouvel atlas », l'exemplaire illustré est conservé dans une collection privée, avec une provenance de Moyenneville dans la Somme.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



384 **Bronze au coq, « type de Lewarde » DT.518, c. 50-25 AC.**, (Ae, Ø 15,5 mm, 10 h, 2,72 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite, imitée de Rome ; devant le buste, deux volutes en forme de S et un fleuron.
R/ Anépigraphe. Coq debout à droite, les ailes déployées ; au-dessous, un triskèle placé au-dessus d'un triangle évidé orné d'un annelet central (un filet).
Bronze avec des types de droit et de revers bien centrés et de frappe vigoureuse, avec une patine sombre et un peu granuleuse.
LT. 7221 - DT. 518 - Sch/GB. 450 - Sch/D. 3.
RRR. TTB+ ..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Sur la dizaine de bronze de ce type que nous avons eu en vente, cet exemplaire est l'un des plus complets et des plus nets. Le DT. 518 dit du « type de Leward » (suite aux quelques provenances de la région de Douai) constitue la variété 2 de la classe III du type « au coq » sans profil humain.
Ce type est souvent nommé par les auteurs « type de Lewarde » en raison de découvertes effectuées dans la région, autour de Douai. Ce type reste néanmoins relativement rare. En 1980, L.-P. Delestrée n'avait relevé qu'une dizaine d'exemplaires avec sept lieux de trouvailles répartis sur les départements de l'Oise avec Pierrefonds et Vendeuil-Caply, la Somme avec Corbie et Marchélepot, l'Aisne avec Ambleny et le Nord avec Lewarde qui a donné son nom au type.



385 **Bronze au personnage courant au sanglier - revers à l'androcéphale, c. Ier siècle avant J.-C.**, (Ae, Ø 16 mm, 5 h, 2,78 g).
A/ Anépigraphe. Personnage courant à droite, la tête tournée à droite, un petit sanglier sur le bras ; derrière le personnage, un annelet pointé.
R/ Anépigraphe. Cheval androcéphale à droite entre deux gros globules ornés chacun de trois points posés en triangle.
Bronze sur un flan régulier et épais, avec des types centrés et complets. Le revers est assez vigoureux, mais le droit est un peu mou. Belle patine verte.
LT. 7276 var. - DT. 306 - ABT.- - Sch/GB. 605.
RRR. TTB ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Avec le sanglier au droit, ce bronze correspond exactement à celui d'Épiais-Rhus conservé au musée de Guiry-en-Vexin, repris pour illustrer la var. 1 du Nouvel Atlas (DT. 306).
C'est la première fois que nous rencontrons et proposons cette rare variante au sanglier !

Comme pour la série trimétallique à l'astre, l'attribution aux Véliocasses pour le groupe au personnage courant doit être abandonnée. Cette série est aujourd'hui donnée aux Bellovaques à cause des trouvailles très importantes du site de Digeon (Somme), cf. L.-P. Delestrée, op. cit. p.95-96.
Dans le « Nouvel Atlas », les auteurs ont déterminé trois classes pour les bronzes au personnage courant avec seize variétés pour la classe 1 au cheval, cinq variétés pour la classe 2 à l'androcéphale et trois variétés pour la classe 3 qui comprend les rares variétés épigraphes du type au cheval, soit au total vingt-quatre variétés correspondant aux classes 1 et 2 de S. Scheers.

PAGUS CATUSLUGI - SANCTUAIRE DE BOIS L'ABBÉ (SEINE-MARITIME) (IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Déjà en 1977, S. Scheers évoquait l'idée d'un monnayage de Pagus pour le type VIIRICIVS (op. cit.p.129-130) qui rappelle les trouvailles du sanctuaire de Bois l'Abbé à Eu (Seine-Maritime) (LPD. p.32-45) où 161 pièces des 4 classes ont été découvertes et analysées. Ces monnaies trouvées en grande quantité constituaient sans doute un numéraire à vocation régionale (LPD. 1984, p. 65-92). Une plaque retrouvée sur place en 1965, près du théâtre évoque un pagus Catuslugi déjà signalé par Pline (HN. IV, 31).



386 **Bronze VIIRICIVS, classe III, c. 50-40 AC.**, classe 3, (Ae, Ø 15 mm, 11 h, 3,03 g).
A/ Anépigraphe. Grosse tête stylisée à droite, un annelet pointé devant la bouche, un autre devant le front et un dernier derrière la nuque ; le cou orné d'un collier (?). **R/** VIRICI. Cheval libre galopant à gauche, un annelet devant l'encolure et deux au-dessus du dos du cheval ; une ancre au-dessous.
Bronze sur un flan irrégulier et un peu court, avec les penons de coulée visibles au droit. Types de droit et de revers centrés et bien frappés. Superbe patine vert antique.
LT. 8554 - DT. 507 - RIG. 304 - Sch/L.- - Sch/SM. 620-625 - Sch/D.- - Sch/GB. 456.
R. TTB+ / SUP..... 320 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
La classe III a un revers comparable à celui de la classe II, mais avec une tête à droite. Les croissant laissent la place à un gros annelet pointé devant la bouche, entouré de deux ou trois plus petits annelets.
Cet exemplaire présente une très belle tête complète avec les annelets en bord de flan autour.
Le portrait de la classe III des bronzes à légende VIIRICIVS semble plus romanisé que ceux des classes précédentes. Pour 14 exemplaires choisis, 7 coins de droit ont été distingués pour 7 coins de revers ; contrairement aux classes I et II, les liaisons entre coins de droit ou de revers sont incertaines. Cette remarque est confirmée par nos deux exemplaires qui sont de même coins de droit et de revers. La légende des exemplaires de la classe III a la particularité, comme la classe IV, d'être normale centripète, alors qu'elle est inversée centripète sur les classes I et II.

SUESSIONS (RÉGION DE SOISSONS) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Suessions étaient un peuple important des Belges, cantonnés sur l'Aisne dans le territoire de la province du Soissonnais. Ils avaient pour voisin les Rèmes, les Lingons, les Sénons, les Parisii, les Bellovaques et les Ambiens. D'après César, les deux peuples Rèmes et Suessions, avant la Guerre des Gaules, avaient les mêmes lois et les mêmes chefs. Ils avaient pour clients les Meldes, les Silvanectes et les Viromanduens. Diviciacos, l'un de leurs rois, aurait régné jusque sur la Bretagne. Galba, son successeur, commanda la coalition des Belges révoltés en 57 avant J.-C. avec un contingent de cinquante mille hommes. Les Suessions et leurs alliés Bellovaques furent vaincus. Galba dut livrer ses deux fils en otages aux Romains. Ils fournirent un contingent de cinq mille hommes pour l'armée de secours en 52 avant J.-C. Ils furent placés sous l'autorité des Rèmes après cette date. En 51 avant J.-C., les membres de la coalition belge devaient s'attaquer d'abord aux Suessions. Dirigée par Corréos et Commios, les peuples belges furent finalement écrasés par les Romains. Leur principal oppidum était Noviodunum (Soissons).



387 **Statère à l'œil, classe III, c. 60-50 AC.**, classe 3, (Or, Ø 18 mm, 7 h, 6,14 g).
A/ Anépigraphe. Buste désarticulé à droite avec l'œil ouvert, deux croissants évidés avec trois annelets centrés, une couronne de laurier.
R/ Anépigraphe. Cheval libre à encolure fourchue et à queue trifide galopant à droite ; au-dessus, restes de l'aurige (avec un petit annelet dans la main) et globules ; entre les pattes, rouelle à huit rayons avec double moyeu central ; (à l'exergue, ligne surmontant des chevrons ; un petit annelet devant le cheval).
Superbe exemplaire sur un flan large avec des types complets et bien centrés. Frappe vigoureuse, avec de beaux reliefs et une bonne partie du brillant de frappe.
LT. 8020 - DT. 168 - ABT. 383 - Sch/L. 980 - Sch/SM. 712 - Sch/D.- - Z. 342 - Sch/GB. 175-176 var série 26. - Lelewel Atlas, 1840, pl. IV, n° 13 - Lambert II, 1864, pl. VI, n° 11 var. - RN. 1997, pl. II, n° 10 var - MONNAIES XV, n° 1103.
RR. SUP ..... 950 € / 1500 €
Ce statère est techniquement intéressant ; le revers est frappé avec un coin cassé, dont il manque un morceau... au niveau de l'arrière du cheval !
Cet exemplaire appartient à la classe III de S. Scheers et à la var. 3 de L.-P. Delestrée pour le type «à l'œil ».
Ces statères étaient auparavant donnés aux Rèmes. Il faut bien les attribuer aux Suessions. Ces pièces sont contemporaines de la Guerre des Gaules et précèdent la série tri-métallique à légende CRICIRV. Cette série anépigraphe peut être divisée en deux types, qui s'inscrivent probablement dans une même et considérable série monétaire ; le type «à l'œil » et le type «à l'ancre ». Cet exemplaire correspond au « Type à l'œil des Suessions », var. 3 pour L.-P. Delestrée ; sa variété 3 est identique à la variété 2, avec « des signes décoratifs » qui envahissent les parties libres du flan. Pour les classes I et II, les poids se situent entre 6,20 et 6,10 grammes et pour les classes III et IV, entre 6,09 et 5,90 grammes. La classe III de S. Scheers semble être la mieux représentée avec 34 exemplaires recensés dans son Traité en 1977.





388 **Bronze à la tête janiforme, classe II, c. 50-40 AC.**, classe 2, (Ae, Ø 17 mm, 2 h, 2,79 g).
A/ Anépigraphe. Tête janiforme barbue et casquée, deux esses au-dessous et annelets devant la bouche, listel.
R/ Anépigraphe. Lion debout à gauche, la queue retombant entre les pattes ; trois annelets au-dessus du lion et un autre au-dessous ; listel.
Superbe exemplaire pour ce bronze finement détaillé, avec un avers particulièrement net mais un revers un peu mou. Agréable patine brune, sombre et brillante.
LT. 8106 var. - DT. 563 - ABT. 376 - Sch/GB. 545 - Sch/L. 987-988 - Sch/D. 320.
R. TTB+ / TTB..... 220 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Pour cette variété, il existe des avers avec des esses sous les têtes et d'autres avec des annelets pointés ; les deux se confondent souvent.
Cette série se divise en au moins deux classes ; la classe I a un droit avec seulement la tête janiforme et un revers avec un annelet pointé entouré de petits globules. La classe II a un droit avec la tête janiforme surmontant deux esses bouletées et/ou des annelets (pointés ou non) devant la bouche ; au revers, il y a trois annelets pointés au-dessus du lion et un annelet (pointés ou non) au-dessous. Le lion de la classe II (debout à l'arrêt, avec la queue retombant entre les pattes) est beaucoup plus stylisé ou « raide » que celui de la classe I (bondissant, avec la queue enroulée au-dessus du dos). On peut remarquer que les exemplaires de la classe I ont un grènetis au revers alors que ceux de la classe II semblent avoir un listel. L'exemplaire n°85 du British Museum pourrait illustrer une troisième classe qui ne semble pas avoir été distinguée. Ce monnayage était précédemment donné aux Bellovaques. Une attribution, au regard de la carte de répartition des exemplaires, est possible aux Suessions. L'atelier d'origine de ce type serait localisé sur le site de Pommiers dans l'Aisne. Ce type de pièces se rencontre aussi sur l'oppidum de Villeneuve-Saint-Germain.



389 **Potin au cheval, classe I, Ier siècle avant J.-C.**, (Pot, Ø 21,5 mm, 1 h, 5,67 g).
A/ Anépigraphe. Tête nue à droite ; devant la tête un croissant, collier perlé au cou ; grènetis en vingt-cinq annelets et bourrelet périphérique.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à gauche ; une esse aux extrémités annelées au-dessus du cheval, un annelet et un V renversé aux extrémités annelées au-dessous du cheval ; grènetis en onze annelets au-dessus du cheval et pointé au-dessous.
Potin complet et homogène, avec une patine grise. Avers un peu plus usé, mais revers particulièrement net.
LT. 7862 - DT. 215 - BN. 7861-7867 - Sch/GB. 691 - PK. 154 - Sch/L.- - Z.-.
RRR. TTB+ / SUP..... 320 € / 500 €
Les diamètres et l'orientation des moules semblent être systématiquement 21-22 millimètres et 12 ou 1 heures.
Si le nombre d'annelets au droit semble varier avec une marge de plus ou moins deux, les exemplaires observés ont tous onze annelets au revers, au-dessus du cheval, et un grènetis perlé sous le cheval ! Bien que les exemplaires passant sur le marché soient très rares, les auteurs du Moneta recensent au total 52 potins de ce type (sous réserve de vérification systématique). Cette série est pourtant plus rare qu'il n'y parait et semble être extrêmement standardisée.
Au XIXe siècle, lors de la rédaction du Muret Chabouillet, ce potin était attribué aux Silvanectes. La série au cheval est maintenant donnée aux Suessions, cf. RN.1989, p.7-24. L'atelier se trouvait à Villeneuve-Saint-Germain (Aisne). Pour L.-P. Delestrée, ce potin est la var. 2 de sa classe III « au grand profil / cheval » qu'il attribue aux Suessions et date de la fin du IIe siècle à la Guerre des Gaules.



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

AMBIENS (RÉGION D'AMIENS) (IIE - IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Leur nom, « ceux qui sont des deux côtés de la rivière «, indique que les Ambiens, peuple de la Gaule Belgique, occupaient les deux rives de la Somme (Samara). Leur territoire correspond à l'actuel département de la Somme. Ils avaient pour voisins les Calètes, les Morins, les Atrébates, les Bellovaques. Leur principal oppidum était Samarobriva (près d'Amiens). Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C. et fournirent un contingent de dix mille hommes. En 52 avant J.-C., c'est un contingent de cinq mille hommes qu'ils donnèrent pour l'armée de secours dédiée à dégager Alésia.



390 **Bronze à la tête casquée et au cheval à droite - exemplaire DT. S385A, c. 60-40 AC.**, (Ae, Ø 16,5 mm, 10 h, 2,51 g).
A/ Anépigraphe. Tête casquée à droite ; des annelets et un animal devant le visage.
R/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, la crinière indépendante du cou ; un serpent cornu au-dessus du cheval et une rouelle entre les jambes. Superbe exemplaire, sur un flan large et ovale, avec des types complets, centrés et bien frappés. Patine vert foncé, un peu poreuse, rendant difficilement son aspect réel en photographie.
LT.- - DT.S385A cet ex. - Sch/GB.-.
RRR. SUP / SPL..... 750 € / 1200 €
Ce bronze est repris comme monnaie type pour le DT. S385A ; il est considéré comme une variété originale du DT. 385. Les auteurs signalent une provenance probable du « Camp rouge », Hallencourt (Somme).



391 **Bronze au cheval et à la tête de face, c. 60-40 AC.**, (Ae, Ø 15,5 mm, 3 h, 2,81 g).
A/ Anépigraphe. Tête humaine à gauche, la chevelure en arrière ; des annelets devant le visage.
R/ Anépigraphe. Cheval passant à droite ; une tête coupée de face au-dessus de la croupe.
Très beau bronze, sur un flan un peu court pour le revers, avec un avers d'une rare qualité. Patine sombre et légèrement granuleuse.
LT. 8403 - DT. 391 - Sch/GB. 363 - Sch/D.- - Sch/L.-.
RR. SUP / TTB+..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Au revers, le cheval est volontairement étiré, au niveau de l'encolure, pour encadrer la tête coupée.

Le bronze n° 363 du Traité de S. Scheers correspond à la classe II de sa série « BN 84441, 8403-8004 ». Ces deux types de monnaies, classe I et II, sont associés en raison de leur droit exactement identique (avec des liaisons de coins), alors que les motifs du revers varient ; une sorte de swastika au-dessus du cheval pour la classe I et la tête coupée pour la classe II. Dans le classement du Nouvel Atlas, ces deux bronzes sont complètement séparés. La série 47 regroupe effectivement les monnaies avec une tête humaine de face au revers.



392 **Bronze au cheval et au sanglier, « type des dépôts d'Amiens », c. 60-40 AC.**, classe 10, (Ae, Ø 13,5 mm, 5 h, 2,89 g).
A/ Anépigraphe. Cheval libre galopant à droite, la queue relevée, la crinière perlée, le poitrail et la croupe ornés d'annelets pointés ; sous la tête, un annelet et entre les jambes un annelet pointé ; un cordon perlé autour du cheval.
R/ Anépigraphe. Sanglier enseigne à droite, le corps orné de deux annelets pointés ; au-dessus, une esse entre deux globules ; cercle perlé entre les pattes ; symbole de forme triangulaire sous le groin.
Superbe exemplaire, frappé sur un flan un peu court et épais, avec un droit et un revers complets avec une superbe patine vert foncé, lisse et brillante.
LT. 8460 - DT. 449 - Sch/GB. 405 série 80j - Sch/L.- - Sch/SM.- - BMCC.manque.
R. SUP ..... 200 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Ce genre de bronze se trouve rarement en bon état et bien centré. Les patines sont souvent marron et granuleuses. Cet exemplaire est comparable, dans le style et la conservation, aux bga_226108 et bga_290197.
L'attribution aux Ambiens semble assurée. Le type générique du n° 80 est le groupe d'Amiens. Les trouvailles sont souvent regroupées autour de l'antique Samarobriva. Les pièces de la classe 10 ont été trouvées à Amiens (trois exemplaires), à Ercheu et à Ribemont-sur-Ancre dans la Somme, à Vendeuil-Caply dans l'Oise et en Grande-Bretagne à Worchester (où il n'est plus conservé actuellement). Un exemplaire faisant partie de la collection du British Museum vient de la prestigieuse collection Weber.





393 **Bronze « aux abeilles », c. 60-40 AC.**, (Ae, Ø 15,5 mm, 6 h, 2,48 g).
A/ Anépigraphe. Buste à gauche avec un collier ; devant la face, deux cercles centrés avec queue ondulée.
R/ Anépigraphe. Cheval galopant à gauche surmonté d'un aurige tenant les rênes ; un annelet motif indéterminé entre les jambes du cheval.
Bronze bien identifiable au droit avec une tête complète et de frappe vigoureuse. Revers incomplet et décentré. Patine hétérogène, en nuance de verts.
LT. 8399-8397 var. - DT. 352 var. - Sch/GB. 446 var. - Sch/L.- - Sch/SM. 607 var. - Sch/D.- - Sch/GB. 446. - Lambert II, 1864, pl. IV, n ° 15 - MONNAIES XV, n° 1250.
RR. TTB+ ..... 200 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
L'appellation imagée de bronze « aux abeilles » vient des deux cercles centrés avec queue triple, placés devant le visage qui faisaient parfois penser à ces insectes. Sur cet exemplaire le décentrage du revers ne permet pas d'identifier précisément la variante de ce bronze.
Ce monnayage appartient bien aux Ambiens. Dans le Traité, onze exemplaires étaient répertoriés. Le trésor d'Amiens de 1972 a livré trois pièces et une à Ercheu dans la Somme. D'autres exemplaires ont été découverts dans la forêt de Compiègne et à Vendeuil-Caply (Oise), à Meaux (Seine-et-Marne) et à Bracquemont (Seine-Maritime). L.-P. Delestrée signale aussi une trouvaille aux environs d'Abbeville.

395



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

MORINS (RÉGION LITTORALE DE LA MANCHE ET DE LA MER DU NORD) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Morins, peuple de Gaule Belgique, se trouvaient situés en bordure de mer entre Étaples et Bruges sur les actuels départements du Pas-de-Calais et du Nord pour la France et des régions de la Flandre maritime et de la Zélande. Ils avaient pour voisins les Ambiens, les Atrébates et les Ménapiens. Ils participèrent à la coalition des peuples belges en 57 avant J.-C., menée par les Bellovaques. Ils fournirent un contingent de vingt cinq mille hommes. En 56 avant J.-C., ils adhérèrent à la coalition maritime des Vénètes. César mena une expédition contre les Morins et les Ménapiens qui se solda par un échec. Cependant, c'est de Portus Itius (Boulogne-sur-Mer), placée sur leur territoire, que César embarqua pour aller envahir l'île de Bretagne. Après 54 avant J.-C., César imposa l'Atrébate Commios comme roi aux Morins afin de le remercier de son aide et de son soutien pendant les deux expéditions de Bretagne. En 52 avant J.-C., les Morins fournirent un contingent de cinq mille hommes à l'armée de secours. L'un de leurs oppida semble avoir été Taruenna (Thérouanne).



394 **Quart de statère au bateau, uniface, c. 70-50 AC.**, (Or, Ø 11 mm, 1,46 g).
A/ Anépigraphe. Lisse.
R/ Anépigraphe. « Arbre » flanqué de deux symboles ornementaux horizontaux ; au-dessous, ligne brisée en forme de faucille avec deux symboles en forme de croissant et de gamma minuscule.
Bel exemplaire sur un flan large et scyphate, avec un revers complet et de frappe vigoureuse. Avers lisse. Agréable patine.
LT. 8722 - DT. 251 - Sch/GB. 118 - Sch/L.- - Sch/SM.- - Sch/D. 300 var. - L.-P. Delestrée, Quarts de statères dits « au bateau » en Gaule Belgique, RN. 1996, p. 29-50, pl. II, n° 11-14.
RR. SPL ..... 300 € / 500 €
Ce type précis constitue la var. uniface 1 de la classe II «à l'arbre et à la ligne brisée » selon le Nouvel Atlas, et la classe II, uniface en or jaune, de la RN 1996..
Au XIX^e siècle, ces quarts de statères étaient attribués aux Morins. Pendant un siècle, plusieurs autres attributions ont été proposées en passant par les Ambiens, les Atrébates, les Bellovaques, voire plus fantaisiste avant de revenir aux Morins il y a maintenant une dizaine d'années. Simone Scheers, dans le catalogue du Musée de Lyon, op. cit., p. 132, ne rejette pas l'attribution aux Atrébates comme pour le quart de statère au croissant sans écarter une attribution possible aux Morins. Dans le Traité de Gaule Belgique, elle avait déterminé six classes pour des quarts de statère au bateau. Dans son article en 1996, L.-P. Delestrée a affiné le classement en déterminant trois

séries et quatre classes avec deux dérivées. Notre exemplaire appartient à la première série et à la classe I. L'attribution retenue par les auteurs du Nouvel Atlas est une attribution plus « générale » à l'Ouest du Belgium dans le « Nouvel atlas ». Digeon avait pourtant été retenu comme centre émetteur.

ATRÉBATES (RÉGION D'ARRAS) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Les Atrébates étaient un peuple important de la Gaule Belgique, occupant le territoire de l'Artois médiéval, sur les actuels départements de la Somme et du Pas-de-Calais. Ils avaient pour voisins les Ambiens, les Ménapiens et les Morins. Leur oppidum principal était Nemetocenne (Arras). Une partie des Atrébates continentaux s'étaient installés au II^e siècle dans l'île de Bretagne. Ils réalisaient ainsi depuis chaque côté de la Manche des échanges commerciaux et politiques importants. Commios, imposé comme roi des Atrébates par César, lui fut d'une aide considérable pendant les deux campagnes successives de Bretagne en 55 et 54 avant J.-C. En particulier, il négocia la paix avec Cassivellaunos. L'année suivante, il fut chargé de surveiller les Ménapiens. Néanmoins, Commios trahit la confiance des Romains et fournit un contingent de quatre mille hommes pour l'armée de secours destinée à Alésia en 52 avant J.-C. L'année suivante en 51 avant J.-C., avec Corréos, il prit la tête de la coalition des peuples belges, dirigée contre les Romains et fut battu. Il trouva d'abord refuge en Germanie puis il aurait finit par se soumettre à Marc Antoine. Finalement, il se retira en Bretagne où il devint roi chez les Atrébates.



395 **Bronze CAITIO/AMANDI, c. 50-40 AC.**, (Ae, Ø 17,5 mm, 3 h, 2,30 g).
A/ CAI-TIO. Tête janiforme barbue celtisée avec torque à la base du cou.
R/ [AM-ANDI]. Lion passant à droite avec une ligne de terre ; au-dessus, deux branches croisées.
Bronze sur un flan large et ovale, avec des types bien identifiables et une frappe relativement centrée. Épaisse patine vert antique, presque lisse et brillante.
LT.manque - DT. 499 - RIG.cf. p. 510 - Sch/L. 979 - Sch/SM.- - Sch/D.- - Sch/GB. 558. - L.-P. Delestrée, Une double homotypie romaine et massaliote chez les Belges de l'Ouest : la série BN. 2614-2619, CN. 103, mai 1990, p. 15-21 et fig. 1, p. 20 - cf. MONNAIES II, n° 525.
RR. TTB+ / TTB..... 200 € / 350 €
Cet exemplaire provient de la collection M. M.
Le droit est peut-être copié sur le denier de C. Fonteius, frappé en 114-113 AC. (RRC. 290/1 = RCV. 167) ou sur les bronzes à la tête janiforme dont les derniers exemplaires sont frappés par Sextus Pompée (RCV. 1394). Le revers est d'inspiration massaliote et copié sur les drachmes de Marseille.
Le type est fortement romanisé. Le monnayage est postérieur à la Guerre des Gaules. Les trouvailles étaient peu nombreuses en 1977, limitées aux départements de l'Aisne à Pommiers, dans l'Oise à Vendeuil-Caply et au Titelberg dans le Grand Duché de Luxembourg. L-P. Delestrée signale des provenances dans le Pas-de-Calais. En 1977, sept exemplaires seulement étaient répertoriés dont six conservés au Cabinet des médailles de la BnF, longtemps classés à la Narbonnaise. Depuis, plusieurs autres exemplaires sont venus enrichir notre connaissance : un exemplaire trouvé à Ribemont-sur-Ancre, un autre à Dompierre-sur-Authie dans la Somme. Six exemplaires viennent du site de Vaulx-Vraucourt dans le département du Pas-de-Calais. L'attribution aux Atrébates semble valide.



RÈMES (RÉGION DE REIMS) (II^E - I^ER SIÈCLE AVANT J.-C.)



Les Rèmes étaient l'un des peuples les plus puissants de la Gaule et les fidèles alliés des Romains. Le territoire des Rèmes s'étendait sur l'actuelle Champagne, le long de l'Aisne. Ils avaient pour voisins les Atuatuques, les Trévires, les Médiomatriques, les Lingons, les Suessions, les Bellovaques et les Nerviens. Ils dénoncèrent à César la coalition des peuples belges de 57 avant J.-C. dont faisaient partie, les Suessions qui partageaient les mêmes lois et les mêmes magistrats. Leur principal oppidum était Bibrax. La capitale de la civitas à l'époque gallo-romaine était Durocortorum (Reims).



396 **Statère à l'œil, classe I, c. 100-50 AC.**, classe 1, (Or, Ø 17 mm, 8 h, 6,31 g).
A/ Anépigraphe. Tête à droite, résumée à un œil triangulaire, accostée d'une ligne de zigzag, et surmontée d'une rangée de globules.
R/ Anépigraphe. Cheval bondissant à gauche, un V pointé et entouré d'un cordon perlé au-dessus du dos ; un annelet pointé et encerclé d'un cordon perlé entre les jambes.
Statère de frappe molle au droit et particulièrement vigoureuse au revers. Flan un peu court et ovale, avec deux éclatement de frappe. Superbe revers finement détaillé, avec une agréable teinte orangée.
LT. 8799 - DT. 173-174 - Sch/GB. 222-226 - Z.- - Sch/SM. 733 - Sch/L.- - Sch/D. 352. - MONNAIES XV, n° 1336.
R. TB+ / SPL..... 1800 € / 2500 €
Ces statères ont souvent une multitude de petits astres et annelets qui ornent le champ de droit et de revers, qui pourraient constituer autant de variantes...
Cet exemplaire présente un revers de qualité exceptionnelle, avec tous les motifs secondaires bien visibles autour du cheval.

Cette série de statères était traditionnellement attribuée aux Trévires, comme en témoigne le classement des monnaies du Musée de Rennes en 1999, à propos duquel L.-P. Delestrée est franchement critique dans son compte-rendu (RN. 2000, page 317 en citant J. Metzler, 1995, page 132, fig. 89). Dans son « Nouvel atlas », il réattribue sans hésitation ces monnaies aux Rèmes, comme de nombreuses autres monnaies, en ne laissant plus grand chose aux Trévires, ce peuple dont les cavaliers étaient « particulièrement renommés pour leur bravoure chez les Gaulois » (BC. II, 24), et qui était l'un des plus importants des peuples de la Gaule.



397 **Denier ATEVLA / VLATOS, classe Ib, c. 60-30 AC.**, classe Ib, (Ar, Ø 16 mm, 2 h, 1,70 g).
A/ ATEVLA. Buste ailé de face, la tête chevelue tournée à gauche ; les pectoraux développés, un torque au cou ; légende devant le visage, grènetis.
R/ VLATOS. Taureau tourné à droite, relevant la tête, sur une ligne d'exergue ; une esse au-dessus du dos et une rosace quadrilobée entre les pattes ; un épi de blé à droite, sous la ligne d'exergue ; légende devant l'animal, grènetis.
Superbe exemplaire, avec des types complets et particulièrement bien venus à la frappe. Patine sombre et homogène de collection ancienne.
LT. 7187-7186 - DT. 641 - RIG. 54 var. 1 - Sch/GB. 306 - Sch/SM. 818 - Sch/L. 1125 - Sch/D.- - Z. 302.
RR. SUP ..... 400 € / 600 €
Cet exemplaire provient d'une importante collection normande ; il a été acheté dans les années 1980.
La classe I b avec un épi de blé à droite sous la ligne d'exergue et une rosace quadrilobée au-dessus semble être plus rare que la classe Ia. Ces motifs sont particulièrement bien venus sur cet exemplaire.
Ce denier est une imitation de deux monnaies gauloises (LT. 8084 et 8085). Michel Hourlier, CN. 124, p.19-21 pense que le prototype de ces monnaies pourrait être l'aureus de César de Lucius Plancus frappé en 45 avant J.-C.(RRC. 475/1). Ce modèle tardif nous pose un problème car le trésor de Vernon, enfoui vers 45 avant J.-C., en comportait quatorze exemplaires. La diffusion de cette monnaie est très importante le long de la Seine et de la Saône. L'attribution aux Rèmes est néanmoins valide. Le modèle typologique pourrait être tout simplement le denier de Caius Valerius Flaccus, frappé à Marseille en 82 avant J.-C. et, d'après les travaux de Claude Brenot, imité directement sur une drachme de Marseille. L.-P. Delestrée privilégie « l'hypothèse d'un monnayage d'appoint destiné aux unités auxiliaires de l'armée romaine, qui circula, grâce aux vecteurs militaires en Gaule du nord, pendant la 2^e moitié du I^er siècle avant J.-C.».

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

BRETAGNE - DUROTRIGES (IER SIÈCLE AVANT J.-C. - IER SIÈCLE APRÈS J.-C)

Les Durotriges occupaient les territoires qui correspondent au Dorset actuel ainsi qu'une partie du Somerset, du Wiltshire et du West-Hampshire, voisins des Atrébates et Regni. L'Avon constituait la frontière orientale de leur royaume. Les Durotriges étaient séparés au nord des Dobunni par la plaine de Salisbury. Les noms des rois des Durotriges ne nous sont pas parvenus. Ils entretenaient des relations commerciales avec leurs voisins armoricains et étaient d'excellents marins. Après la défaite Vénètes de 57 avant J.-C., ils se retrouvèrent isolés et les relations avec le Continent furent interrompues. Ils résistèrent farouchement à l'invasion romaine. (Kruta : 589).



398 **Statère de billon, « Durotrigan E », c. 60 AC. - 20 AD.**, (Bill, Ø 19 mm, 6 h, 5,02 g).
A/ Anépigraphe. Restes de tête humaine laurée à droite.
R/ Anépigraphe. Cheval, la tête en forme de cadenas debout à gauche ; au-dessus, douze globules.
Monnaie exceptionnelle, avec un très bel avers complet et un revers d'une frappe particulièrement vigoureuse. Patine grise et irisée de collection ancienne.
LT. 9507 - M. 317 - VA. 1235 /3 - BIAC. 2641 - S. 367.
RR. SPL ..... 480 € / 650 €
Ce statère provient du fameux trésor de l'Île de White.
Exemplaire de qualité hors du commun, avec un revers d'une rare qualité !
Ce type ne contient plus en moyenne que de 25 à 30% d'argent et de 65 à 75% de cuivre, mais plus d'or. La plupart des exemplaires de cette série aprticulière proviennent du trésor de Winterborne Monkton, découvert en 1989 dans le Wiltshire et qui contenait cinquante statères de ce type. Ce type est daté par Van Arsdell entre 58 et 45 avant J.-C. Les grandes trouvailles de ce type de statères ont été faites dans le Devon, le Dorset, le Wiltshire et sur l'île de Jersey. De nombreuses trouvailles isolées ont été réalisées dans le Dorset, le Wiltshire, le Hampshire et le Somerset.

CELTES DU DANUBE - IMITATIONS DES TÉTRADRACHMES DE PHILIPPE II ET DE SES SUCCESSEURS (IIE-IER SIÈCLE AVANT J.-C.)

Sous ce titre, sont regroupés généralement tous les monnayages qui ne possèdent pas d'attribution précise. Parfois, le terme de « Celtes de l'Est » est proposé. Après que les Celtes aient pillé Delphes et se soient répandus en Grèce et en Asie Mineure, ils s'emparent d'une quantité importante de butin, grâce à leurs rapines. Les rois hellénistiques, Diadoques ou Épigones, les utilisèrent comme mercenaires dans leurs armées où le salaire moyen était normalement d'un statère d'or correspondant à cinq tétradrachmes d'étalon attique ou vingt drachmes. Les prototypes qui représentaient la tête de Zeus avec un cavalier furent largement copiés et imités dans l'ensemble des Balkans, le nord de la Macédoine et de la Thrace. La phase finale du monnayage se produit à la fin du IIe siècle ou au début du premier siècle avant J.-C. où il ne subsiste des traits du droit et du revers ainsi que des légendes plus qu'une face bombée d'une pièce pratiquement lisse des deux côtés.



399 **Tétradrachme « au cavalier et au triskèle », c. IIe-Ier siècles AC.**, (Ar, Ø 25 mm, 3 h, 11,12 g).
A/ Anépigraphe. Tête stylisée et barbue de Zeus à gauche, la chevelure laurée et décomposée en petites mèches ; grènetis circulaire.
R/ Anépigraphe. Cavalier casqué au pas à gauche ; ligne d'exergue perlée ; un V, un Pi et un triskèle entre les jambes du cheval.
Très belle monnaie pour ce monnayage rare. Les types sont complets, avec un droit légèrement décentré et un beau revers idéalement centré. Patine de collection ancienne.
LT.- - KO. - Pink. - Wien. - Z.
RRR. TTB+ ..... 420 € / 600 €
Cet exemplaire provient d'une collection dispersée par Künker.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



400 **Tétradrachme au cavalier et au bandeau perlé, imitation de Philippe II, (II^e-I^er siècles avant J.-C.)**, étalon thraco-macédonien, (Ar, Ø 24,5 mm, 7 h, 13,35 g). (pd. th. 14,60 g).
A/ Anépigraphe. Tête laurée de Zeus à droite ; grènetis.
R/ Cavalier au pas à droite, les cheveux hirsutes ; un annelet devant le cheval.
Très bel exemplaire d'un style inhabituel. Les types sont complets mais avec une certaine usure, surtout au droit. Patine grise de collection ancienne.
LT.- - Wien. 1043 - KO 387 A/ - Z. 1249 A/. - OTA 64 - cf. Grün mai 2005, n° 260.
RR. TTB / TTB+..... 400 € / 600 €
Si le statère d'or de Philippe II de Macédoine a servi de prototype à de nombreuses imitations gauloises, le tétradrachme n'a pas été imité en Gaule, mais reste principal sujet d'inspiration des monnaies pour les Celtes du Danube (LT. 9697-9767, 9768-9832, 9618-9630, 9870-9886).
Cet exemplaire est intéressant, avec une tête laurée au droit, mais les lauriers sont constitués de trois lignes de globules. Le revers est pus habituel, mais pas associé à cet avers !
La monnaie n° 1043 du musée y correspond exactement, avec une probable liaison de coin de droit, mais pas de revers.
Ce monnayage avec le cavalier passant aurait débuté après la victoire des chevaux de Philippe aux Jeux Olympiques (348 AC.). Ce type fut frappé jusqu'à son assassinat en 336 avant J.-C. Il semble d'après les travaux de Georges Le Rider que la fabrication de ces pièces ait continué sous les successeurs de Philippe entre 336/328 et 294 avant J.-C. avec des symboles d'émissions qui permettent de les attribuer à Alexandre le Grand, Philippe III ou Cassandre. Le Zeus du droit traduit les aspirations et les ambitions panhelléniques du souverain macédonien qui a choisi un moyen de propagande symbolique pour gagner les Grecs à sa cause.



400



398

399

MONNAIES CAROLINGIENNES

PÉPIN IER DIT « LE BREF » (752-24/09/768)



Pépin le Bref est né à Jupille (Belgique) vers 715 de l'union de Charles Martel et de Rothrude. Le 22 octobre 741, à la mort de son père, il devient duc de Neustrie, de Bourgogne et de Provence tandis que son frère aîné Carloman, détient l'Austrasie. En 747, Carloman se retire dans un monastère et laisse ses territoires à Pépin qui les administre sous l'autorité du roi « fainéant » Childéric III. En novembre 1751, Pépin obtint du pape Zacharie la destitution de Childéric III, qui marque la fin de la dynastie mérovingienne ; il est sacré roi à Soissons par saint Boniface. Le 27 juillet 754, Pépin le bref est sacré roi des francs dans la basilique de Saint-Denis pas le pape Étienne II. Ses deux fils et héritiers, Carloman et Charles (futur Charlemagne), sont également sacrés ce même jour. Fondateur de la dynastie carolingienne, après avoir été à l'origine de la création des états pontificaux et ayant combattu les Sarrasins, Pépin s'éteind le 24 septembre 768 à Saint-Denis.



401 **Denier, n.d., Saint-Martin de Tours**, (Ar, Ø 16 mm, 4 h, 1,11 g).
A/ R P. (Pépin roi). sous une barre, dans le champ.
R/ + SCI MARTI. S dans le champ.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et voilé. Reliefs plus nets au droit qu'au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
G.- - Prou.- - MG.- - Dp.-.
RRR. TB+ / TB..... 5500 € / 10000 €

Monnaie particulièrement rare et absente des ouvrages de référence.
Un exemplaire assez proche, avec une S rétrograde au revers, est connu par une gravure publiée au XIX^e siècle. Sur cet exemplaire, le S du revers est normale. Un autre exemplaire, avec S normale, aurait été découvert il y a quelques années.

CHARLES IER DIT « CHARLEMAGNE » (24/09/768-28/01/814)

Charles est devenu roi en 768 à la mort de son père Pépin le Bref et s'est partagé le royaume avec son frère Carloman (768-771) sous l'oeil vigilant de leur mère Berthe aux grands pieds. Carloman meurt en 771. Dès 773, Charles s'attaque au royaume lombard et s'empare de Pavie l'année suivante en détrônant Didier. Il est couronné roi des Lombards et confirme la donation de Constantin à Rome. La première expédition en Espagne en 778 se solde par un échec (Roncevaux). En 781, il nomme Pépin roi d'Italie et Louis, roi d'Aquitaine. En 788, il annexe la Bavière après en avoir déposé le duc. Il mène une grande croisade contre les Saxons entre 782 et 803. Ces derniers se convertissent au christianisme. Le 25 décembre 800, il est couronné empereur à Rome par Léon III mais il faudra attendre 812 pour que son titre soit reconnu par Michel I^er (811-813) de Byzance. Charles, déjà agé, veut régler sa succession entre ses trois fils, mais Pépin et Charles le précèdent dans la mort. En 814, c'est Louis qui hérite de l'empire unifié par Charlemagne.



402 **Denier, 780-800, Toulouse**, (Ar, Ø 20,5 mm, 2 h, 1,56 g).
A/ + CARLVS REX FR. (Charles, roi des Francs). Croix. **R/** + TOLVSA. (Toulouse). Monogramme carolin (KAROLVS).
Exemplaire de poids léger présentant des manques de métal. Petit manque de métal entre le A et le R de CARLVS. Exemplaire fragile en argent cristallisé.
G.n° 42 (pl. 8, n° 42) - Prou. 800-802 - MG. 181 - N. 100 p. 76.
RR. TTB ..... 1300 € / 2200 €
Ce type de monnaies avec la légende TOLVSA est attribué à Charlemagne.



403 **Denier, n.d., c. 768-781, Orléans**, (Ar, Ø 21 mm, 5 h, 1,63 g).
A/ + CARLVS RE+ FR, (S couchée, légende commençant à 8 heures). (Charles, roi des Francs). Monogramme carolin (KAROLVS).
R/ + AVRELIVNIS. (Orléans). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan fortement voilé présentant de hauts reliefs. Éclatement de flan à 10 heures au revers.
G.- - Prou.- - MG. 946.
RRR. TTB+ / SUP..... 2800 € / 5000 €
Le seul autre denier connu de ce type a été découvert dans le dépôt monétaire de Dorestadt.



PÉPIN II D'AQUITAINE (839-852)

Pépin II d'Aquitaine (823-865) est le fils aîné de Pépin Ier (797-838) et le petit-fils de Louis le Pieux. Il succède à son père Pépin Ier, mort le 13 décembre 838, en s'emparant illégalement du trône et en prenant Toulouse en 843. Charles II le Chauve essaye de l'en déloger mais est obligé de reconnaître sa souveraineté sur l'Aquitaine en échange du serment de vassalité. En revanche, Pépin perd le comté de Poitiers. Les années suivantes ne sont qu'une suite ininterrompue de guerres et de trahisons. Toulouse et Poitiers sont pillées par les Normands. En 852, Pépin est livré à Charles le Chauve qui le fait enfermer à Saint-Médard de Soissons. Il s'en échappe et se révolte à nouveau contre son oncle. Les dix dernières années de sa vie, Pépin essaye vainement de reprendre possession de son royaume et meurt captif à Senlis en 865.



404 **Obole, c. 845-848, Melle**, (Ar, Ø 18 mm, 4 h, 0,68 g).
A/ (Pépin roi). Monogramme de Pépin (PIPINS R).
R/ + METVLLO (rétrograde). (Melle). Croix.
Cette obole présente de nombreux manques de métal en périphérie. Exemplaire recouvert d'une patine foncée.
G. (37/4 var.) - Prou. 691 var. (16/691 var.) - MG. 608 var. - MEC. 1/815 var.
RRR. TB+ ..... 250 € / 450 €
D'après Simon Coupland, ces monnaies de Pépin II pour Melle furent frappées sur une courte période entre 845 et 848 (voir « The coinage of Pippin I and II of Aquitaine », RN, 1989, p. 194-222 et « The early coinage of Charles the Bald, 840/864 », NC, 1991, p. 121-158.



CHARLES II LE CHAUVE (20/06/840-6/10/877)

Charles le Chauve est devenu roi à la mort de son père, Louis le Pieux, le 20 juin 840. Au traité de Verdun en 843, l'empire carolingien est partagé entre les trois fils de Louis. Lothaire reçoit la Lotharingie, Louis le Germanique, la Francia Orientalis et Charles la Francia Occidentalis. Le type à la légende chrétienne est antérieur à 864 et à la réforme de l'édit de Pîtres, mais il doit être postérieur à 843. Il a pu être frappé entre 850 et 860.



405 **Denier, c. 864-875**, Saint-Quentin, (Ar, Ø 18,5 mm, 8 h, 1,18 g).
A/ + CRATIA D-I REX, (légende commençant à 8 heures). (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme carolin (KAROLVS). **R/** ●+: S-CINTINNM TO. (Monastère de Saint-Quentin). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une jolie patine grise. Le revers a été frappé avec un coin présentant une cassure dans le troisième canton de la croix.
G.- (24/236 var.) - Prou. 253 - MG. 772 - MEC. 1/899 (var.) - N. 203.
R. TTB+ ..... 220 € / 380 €
Il existe pour ces deniers de Saint-Quentin des exemplaires, avec deux points en accostement de la croix du revers. Ce denier est différent de celui du MEC I, n° 899, qui présente une légende commençant au droit à 8 heures et une légende dégénérée au revers.



406 **Obole, n.d., c. 840-855**, Bourges, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 0,79 g).
A/ + CARLVS REX. (Charles, roi). Croix.
R/ + AQVI/TANIA. (Aquitaine). En deux lignes.
Cette obole est frappée sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe. Petite craquelure.
MG. 1053 - Dp. 197.
R. TB ..... 500 € / 900 €
Ce type d'obole a souvent été donné à Charles III le Gros (883-888) mais celui-ci n'a jamais possédé Bourges. Il a été frappé par Charles II le Chauve avant qu'il ne devienne empereur. Ce monnayage a pu se prolonger après la mort du monarque car il est trop fréquemment attesté pour avoir été fabriqué sur une durée aussi courte (875-877).



407 **Obole, n.d., circa 864-875, Bayeux**, (Ar, Ø 16,5 mm, 9 h, 0,67 g).
A/ + GRATIA D-I REX, (légende commençant à 9 heures). (Charles, roi par la grâce de Dieu). Monogramme de Charles (KAROLVS). **R/** + BAIOCAS CIV[I]TA, (O losangé). (Cité de Bayeux). Croix.
Cette obole est frappée sur un flan voilé présentant un manque de métal. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant quelques faiblesses de frappe.
G.- - Prou.- - MG. 888 var. - N. 95.
INÉDIT. TTB / TB+..... 500 € / 1200 €
Monnaie de la plus grande rareté dont Morrison et Grunthal ne recensent qu'un seul exemplaire provenant du dépôt monétaire d'Étampes mais avec la légende HBAIOCAS. Un second exemplaire a été vendu dans MONNAIES 46, n° 15 (vendu 1700 euros).



408 **Denier, c. 864-875, Beauvais**, (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,45 g).
A/ + CAROLVS REX FRAN. (Charles, roi des Francs). Croix. **R/** + BELCEVAGVS CIVI. (Cité de Beauvais). Monogramme de Charles (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan assez large et voilé. Exemplaire cassé en trois morceaux qui ont été recollés. Une patine grise hétérogène le recouvre.
G. 42 (pl. 42/42) - Prou. 256-257 - MG. 1375 (à Charles le Simple) - N. 14 p. 126 - Dp. 136 p. 162.
RR. SUP / TTB+..... 350 € / 500 €
Ce type monétaire se rencontre notamment dans le dépôt monétaire de Cuerdale. Karl F. Morrison et Henry Grunthal classent ces deniers à Charles le Simple, tandis que Georges Depeyrot les attribue à Charles II dit « le Chauve ».



CHARLES III LE SIMPLE ET MONNAYAGE IMMOBILISÉ À SON NOM (898-923) ET X[E] SIÈCLE



Charles III dit le Simple, fils posthume de Louis le Bègue, naquit le 17 novembre 879. Après la mort de ses frères aînés, Louis III et Carloman, il fut oublié dans la succession. En 888, après la déposition de Charles le Gros, il s'opposa au roi robertien Eudes et fut couronné roi à Reims le 28 janvier 893 par l'archevêque Foulques. Eudes, peu avant son décès (janvier 898), lui donna ses pouvoirs. Ses campagnes en Lorraine furent désastreuses et après avoir été détrôné en 922, il devint le captif d'Herbert de Vermandois. Le 7 décembre 929, il mourut en captivité à Péronne.



409 **Obole, c. 898-923, Paris**, (Ar, Ø 16 mm, 11 h, 0,57 g).
A/ + GRATIA D-EX. (Charles, par la grâce de Dieu). Monogramme carolin (carolus).
R/ + / PARI / ISII + / •:. (Paris). en quatre lignes dans le champ.
Cette obole est frappée sur un flan large et régulier. Trace d'une légère pliure. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
G. 56 et 59 var. (pl. 51) - Prou. 336 var. - MG. 1394 var.
RRR. TTB / TTB+..... 750 € / 1200 €
Ces oboles avec légende bilinéaire au revers sont attribuées à Charles le Simple, mais peuvent avoir été immobilisées.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CHARLES II LE CHAUVE ET MONNAYAGE IMMOBILISÉ À SON NOM (843-06/10/877 ET X[E] SIÈCLE)

Charles est né à Francfort-sur-le-Main le 13 juin 823 et est le plus jeune fils de Louis le Pieux. La préférence que lui accorda son père sur ses aînés aboutit à de nombreux conflits. Il s'allia à son frère Louis le Germanique pour combattre leur frère aîné, Lothaire. Ce dernier fut défait le 25 juin 841 à côté d'Auxerre. En 843, avec le traité de Verdun, Charles et Louis se partagèrent l'Empire. Tous les pays situés à l'ouest de l'Escaut, de la Meuse, de la Saône et du Rhône revinrent à Charles. En 875, il se rendit en Italie où il se fit couronner empereur par le pape Jean VIII. Après la mort de son frère Louis le Germanique survenue le 28 juillet 876, Charles annexa ses territoires. Les neveux de Louis se révoltèrent contre l'autorité impériale et, le 8 octobre 876, Charles fut battu à Andernach. Cette défaite le força à reconnaître l'autorité et l'hérédité comtale. Il mourut à Avrieux, en Savoie, le 6 octobre 877.



410 **Denier, n.d., c. 900**, Nevers, (Ar, Ø 22 mm, 12 h, 1,62 g).
A/ + CARLVS IMP AVG. (Charles, empereur, auguste). Croix. **R/** + nEVERnIS CIVIT, (légende commençant à 9 heures). (Cité de Nevers). Monogramme carolin (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Reliefs nets et très jolie patine de médaillier. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
G.- (24/91) - Prou. 596 - MG. 1464 - N. 245.
SUP ..... 400 € / 750 €
Ce type de denier est assez tardif et a été frappé après la mort de Charles le Chauve. Il se rencontre dans les trésors de Cuerdale ou d'Issy-l'Évêque (X[e] siècle).



410

MONNAIES ROYALES

PHILIPPE IV LE BEL (05/10/1285-29/11/1314)



411 **Gros tournois à l'O long et au lis, c. 1298**, 13 1/8 d.t. ?, (Ar, Ø 26,5 mm, 8 h, 3,36 g). (pd. th. 4,219 g, titre 958 ‰, taille 1/59 1/5 marc, 12 d. A.R.).
A/ + PhILIPPVS (étoile) REX ; légende extérieure : + BHDICTVS:IT: HOmE: DHI: nRI: DEI: IhV● XPI, (ponctuation par trois besants superposés). (Philippe roi ; béni soit le nom de notre Seigneur). Croix.
R/ + TVRONVS (étoile) CIVIS, (T annelé, O long). (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'un lis coupant la légende à 12 heures ; bordure extérieure de douze lis dans des oves.
Ce gros est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 200 - L. 219 - Dy. 217.
RR. TTB+ / SUP..... 190 € / 400 €
Variété avec une étoile au droit et au revers. Exemplaire présentant une légende fautée au droit avec BENEDICTVS: IT au lieu de BENEDICTV: SIT.

PHILIPPE VI DE VALOIS (01/04/1328-22/08/1350)



412 **Écu d'or à la chaise, n.d., 01/01/1337**, s.l., 1re ém., 20 st., (Or, Ø 29 mm, 4 h, 4,53 g). (pd. th. 4,532 g, titre 1000 ‰, taille 1/54 marc, 24 kar.).
A/ + PhILIPPVSx DEIx - xGRAx - FRAnCORVMx REX, (ponctuation par deux sautoirs superposés, par simple sautoir autour de GRA). (Philippe, roi des Francs par la grâce de Dieu). Philippe VI assis dans une stalle gothique, couronné, vêtu du haubert et de la cotte d'armes, tenant de la main droite l'épée levée et de la gauche l'écu de France aux lis sans nombre, dans un polylobe cantonné de petits trèfles.
R/ +°XP'C: VInCIT: XP'C: REGNAT: XPC: INPERAT, (N de REGNAT rétrograde, ponctuation par deux annelets superposés, simple annelet en début de légende). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix quadrilobée et fleuronnée, dans un quadrilobe orné de feuilles et cantonné de quatre trèfles sans queue.
Cet écu d'or est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier à 6 heures au droit. Exemplaire frappé avec un coin de revers présentant une cassure à 6 heures.
C. 282 var. - L. 262 var. - Dy. 249 var.
R. TTB+ ..... 750 € / 1000 €
Variété avec un annelet après la croisette initiale du revers (cf. BSFN, 1997, p. 13-15).
L'écu d'or, créé en 1337, connaît six émissions jusqu'à l'année 1349. Son poids reste stable, mais son titre baisse de 3 carats en passant de 24 à 21 carats et dans le même temps, sa valeur de compte augmente de 25 % passant de 20 à 25 sols tournois.



413 **Écu d'or à la chaise, n.d., 01/01/1337**, s.l., 1re ém., 20 st., (Or, Ø 28 mm, 7 h, 4,51 g). (pd. th. 4,532 g, titre 1000 ‰, taille 1/54 marc, 24 kar.).
A/ et **R/** Même description.
Cet écu est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé.
C. 282 var. - L. 262 var. - Dy. 249 var.
R. TTB+ ..... 700 € / 1100 €
Variété avec un annelet après la croisette initiale du revers (cf. BSFN, 1997, p. 13-15).





414 **Lion d'or, n.d., 31/10/1338**, 25 s.t., (Or, Ø 31,5 mm, 6 h, 4,80 g). (pd. th. 4,895 g, titre 1000 ‰, 24 kar.).
A/ ° Ph': DEI: GRA° - °FRAnC: REX●, (ponctuation par trois annelets superposés ou par simple annelet). (Philippe, roi des Francs par la grâce de Dieu). Philippe VI couronné assis dans une stalle gothique, avec baldaquin, tenant un sceptre long de sa main droite, un court de sa main gauche, les pieds posés sur un lion à gauche.
R/ +: XP'C: VInCIT: XP'C: REGNAT: XP'C: INPERAT, (N de REGNAT rétrograde, ponctuation par trois annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix quadrilobée et fleuronnée, dans un quadrilobe orné de feuilles et cantonné de quatre trèfles sans queue.
Ce lion d'or est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. Faiblesse de frappe au niveau du visage du roi, mais lettres des légendes bien venues. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 290 - L. 253 - Dy. 250.
RRR. TTB / TTB+..... 4000 € / 8000 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 56, n° 22 et de MONNAIES 60, n° 83.
Le lion d'or ne connu qu'une seule émission. Cette monnaie est appellée dans les textes « Leones auri, « denarius «(ou « florenus ») « ad Leonem » et enfin « Lyon d'or ». Il s'agit de l'une des monnaies les plus rares du monnayage de Philippe VI après le florin georges et la couronne d'or.

JEAN II LE BON
(22/08/1350-8/04/1364)



415 **Mouton d'or, 17/01/1355**, 25 st., (Or, Ø 31 mm, 9 h, 4,69 g). (pd. th. 4,706 g, titre 1000 ‰, taille 1/52 marc, 24 kar.).
A/ + AGn° DEI° QVI° TOLL'° PCCA° mVDI° mISERERE° nOB, (M et N onciales, ponctuation par simple annelet pointé). (Jean, roi ; agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, prends pitié de nous). Agneau pascal à gauche, tournant la tête à droite avec un nimbe crucigère, devant une croix avec gonfanon qui coupe la légende de l'exergue dans un polylobe interrompu en bas ; à l'exergue IOh' - REX.
R/ + XP'C* VINCIT* XP'C* REGNAT* XP'C* IMPERAT, (N rétrogrades, ponctuation par deux quadrilobes évidés et superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée et feuillue, avec en cœur une rose dans un petit quadrilobe, accostée de quatre lis, dans un quadrilobe anglé cantonné de huit petits lis.
Ce mouton est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Reliefs particulièrement nets pour ce type monétaire.
C. 354 - L. 294 - Dy. 291.
SUP ..... 1300 € / 2300 €
Dénommé tardivement sous Charles VI « mouton vieux » ou « mouton à la grande laine », ce type est créé au moment où Jean le Bon essaie d'asseoir son pouvoir. Il place le royaume sous la protection de la Vierge. Au droit, la légende est tirée de l'Évangile selon Saint-Jean (I-29) : « Agneau de Dieu qui enlève les pêchés du monde prends pitié de nous ».



416 **Double denier, n.d.**, 1re ém., 15 d.t. ou 1 s.p., (Bill, Ø 24 mm, 11 h, 1,68 g). (taille 1/60 marc).
A/ [+ IOhA]nnE[S°] DEI° GRA° [●●●], (ponctuation par deux points superposés). (Jean, par la grâce de Dieu, roi des Francs). FRAnC/ORV, en deux lignes, sous une couronne.
R/ [+ mO]nETA [●] DVPLE[X]. (Monnaie double). Croix latine fleurdelisée et recroisetée coupant la légende en bas.
Exemplaire usé frappé sur un flan irrégulier présentant un éclatement. Frappe faible. Exemplaire recouvert d'une patine très foncée.
C.- - L.- - Dy.-.
UNIQUE. B ..... 700 € / 1200 €
Double denier manquant à tous les ouvrages de référence.
Ce double denier était inconnu jusqu'à la publication de cet exemplaire par Yannick Jézéquel dans le Bulletin de la Société Française de Numismatique d'avril 2011, p. 1-2, sont imitation pour la Bretagne étant toutefois connue. Le type du droit et du revers reprennent celui du gros à la couronne de Jean II dont la première émission fut ordonnée le 22 août 1358. Comme le souligne Yannick Jézéquel, plusieurs doubles deniers de la période 1358 et 1359 sont signalés dans les archives, mais n'ont pas encore été retrouvés.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CHARLES V LE SAGE (08/04/1364-16/09/1380)



417 **Franc à pied, n.d., 20/04/1365**, (Or, Ø 28,5 mm, 5 h, 3,72 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 24 kar.).
A/ KAROLVS* DI* GR - FRAnCORV* REX, (ponctuation par de simples roses à cinq pétales). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cotte d'armes fleurdelisée par-dessus sa cotte de mailles, tenant une épée de la main droite (un annelet à la garde) et la main de justice de la gauche.
R/ + XPC* VINCIT* XPC* REGNAT* XPC* IMPERAT, (ponctuation par une rose à cinq pétales). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un point, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis couronne, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. Reliefs particulièrement nets au droit.
C. 457A - L. 371 - Dy. 360A.
R. SUP / TTB+..... 750 € / 1250 €
Variété avec annelet au pommeau de l'épée et point au centre de la croix du revers.
Cette monnaie portait dans les textes le nom de « denier d'or aux fleurs de lis », mais le peuple lui substitua celui plus évocateur de « franc à pied » en contrepoint du « franc à cheval » de Jean II.



418 **Franc à pied, n.d., 20/04/1365**, 20 st., (Or, Ø 29,5 mm, 4 h, 3,77 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 24 kar.).
A/ KAROLVSx DIx GR - FRANCORVx REX, (ponctuation par sautoir). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cotte d'armes fleurdelisée par-dessus sa cotte de mailles, tenant une épée de la main droite (une croix à la garde) et la main de justice de la gauche.
R/ + XPC* VInCITx XPC* REGnAT* XPC* IHPERAT, (ponctuation par sautoir ou une rose à cinq pétales). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un sautoir, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc à pied est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Petite faiblesse de frappe sur le visage du roi, sinon reliefs nets.
C. 457A - L. 371 - Dy. 360A.
R. TTB+ ..... 700 € / 1200 €
Variété avec croix au pommeau de l'épée et un sautoir au centre de la croix du revers, ainsi qu'au droit et après VInCIT au revers.





419 **Franc à pied, n.d., 20/04/1365**, s.l., 20 st., (Or, Ø 27 mm, 7 h, 3,76 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 24 kar.).
A/ KAROLVSx DIx GR - FRAnCORV'x REX, (ponctuation par simple sautoir). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cotte d'armes fleurdelisée par-dessus sa cotte de mailles, tenant une épée de la main droite (un annelet à la garde) et la main de justice de la gauche.
R/ + XP'C* VINCIT* XP'C* REGNAT* XP'C* IMPERAT, (ponctuation par une rose à cinq pétales). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un point, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc à pied présente des faiblesses de frappe et est frappé sur un flan irrégulier.
C. 457 - L. 371 - Dy. 360A.
TTB ..... 600 € / 1000 €



420 **Franc à pied, n.d., 20/04/1365**, 20 st., (Or, Ø 28,5 mm, 7 h, 3,76 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 24 kar.).
A/ KROLVSx DIx GRA - FRAnCORVx REX, (ponctuation par sautoir). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Charles V, couronné, debout sous un dais gothique accosté de lis, portant une cotte d'armes fleurdelisée par-dessus sa cotte de mailles, tenant une épée de la main droite (une croix à la garde) et la main de justice de la gauche.
R/ + XPC* VInCITx XPC* REGnAT* XPC* IHPERAT, (ponctuation par sautoir ou une rose à cinq pétales). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée avec quadrilobe anglé en cœur contenant un sautoir, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'une couronne, dans un quadrilobe anglé accosté de lis.
Ce franc à pied est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé.
C. 457A - L. 371 - Dy. 360A.
R. TTB+ ..... 700 € / 1200 €
Variété avec croix au pommeau de l'épée et un sautoir au centre de la croix du revers, ainsi qu'au droit et après VInCIT au revers. Variété avec KROLVS en nom du roi.

CHARLES VI LE FOU OU LE BIEN AIMÉ (16/09/1380-21/10/1422)



421 **Écu d'or à la couronne, n.d., 11/03/1385**, 1re ém., 22 s. 6 d.t., (Or, Ø 28 mm, 2 h, 3,93 g). (pd. th. 4,079 g, titre 1000 ‰, taille 1/60 marc, 24 kar.).
A/ + KAROLVSx DEIx GRACIAx FRAnCORVmx REX, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + XPC* VINCIT* XPC* REGNAT* XPC* IHPERAT. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une étoile à 5 rais dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu d'or est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé. D'infimes rayures superficielles à droite de l'écu de France. Quelques motifs opposés du revers apparaissent en négatif au droit.
C. 484 - L. 378 - Dy. 369.
SUP ..... 580 € / 850 €
Exemplaire acheté auprès de la Maison Platt le 27 janvier 1962 et resté en collection depuis cette date.
L'écu d'or a aussi été frappé par le duc de Bourgogne et le dauphin Charles entre 1418 et 1422. Si le titre a été peu modifié de 24 à 22 carats, le poids a varié de 4,079 g à 3,599 g et le cours est monté de 22 sols tournois et 6 deniers tournois à 40 sols tournois, la valeur du sol tournois évoluant de 0,181 g à 0,087 g. La première émission est toujours sans point secret d'atelier.



419



422 **Écu d'or à la couronne, n.d., 11/09/1389**, Romans, Point 2e au droit et au revers, Point 2e, 3e ém., 22 s. 6 dt., (Or, Ø 29,5 mm, 6 h, 3,90 g). (pd. th. 3,99 g, titre 1000 ‰, taille 1/61 1/3 marc, 24 kar.).
A/ Même description. **R/** + XP'C* VINCIT* XP'C* REGNAT* XPC'* INPERAT, (N romaines et rétrogrades, ponctuation par simple étoile à cinq rais). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée et feuillue avec une étoile à 5 rais dans un losange curviligne en cœur, le tout dans un quadrilobe cantonné de quatre couronnes.
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier et est légèrement décentré au droit.
C. 487 - L. 378a - Dy. 369B.
TTB+ ..... 400 € / 780 €
L'écu d'or a aussi été frappé par le duc de Bourgogne et le dauphin Charles entre 1418 et 1422. Si le titre a été peu modifié de 24 à 22 carats, son poids a varié de 4,079 g à 3,599 g et son cours est monté de 22 sols tournois et 6 deniers tournois à 40 sols tournois, la valeur du sou tournois évoluant de 0,181 g à 0,087 g. Cet écu d'or peut également appartenir à la quatrième émission dont le poids théorique était de 3,947 g et qui ne se différencie par aucune marque distinctive.

CHARLES VII LE VICTORIEUX (30/10/1422-22/07/1461)



423 **Royal d'or, n.d., 09/10/1429, Chinon**, C en fin des légendes, C, 1re ém., 25 st., (Or, Ø 28,5 mm, 11 h, 3,81 g). (pd. th. 3,824 g, titre 1000 ‰, taille 1/64 marc, 24 kar.).
A/ ●KAROLVS: DEI GR-A - FRANCORV: RX C, (ponctuation par deux points superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Le roi debout de face, couronné, la tête et les pieds coupant la légende, vêtu d'une robe et d'un manteau fleurdelisé, tenant un sceptre cruciforme de la main droite et un sceptre fleurdelisé de la gauche ; semé de lis sans fin dans le champ (7 et 7).
R/ + XPC: VINCIT: XPC: RENAT: XPC INPERAT: C:. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix tréflée et feuillue avec quadrilobe en cœur, dans un quadrilobe fleurdelisé cantonné de couronnes.
Ce royal d'or est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé. Reliefs nets.
C. 624 - L. 459 - Dy. 455.
RR. TTB+ ..... 980 € / 1500 €
Atelier rare et recherché.
Le « roi de Bourges » tenait sa résidence à Chinon et c'est d'ailleurs là qu'il donna audience pour la première fois à Jeanne d'Arc qui avait traversé la moitié de la France depuis Vaucouleurs en onze jours pour venir servir son roi. Le royal a été créé après le sacre de Charles VII à Reims le 17 juillet 1429. Il démontre que le roi est l'oint du Seigneur. Le roi de Bourges a seul la légitimité que confère le sacre. Il peut reconquérir son royaume avec l'aide de ses capitaines, dont Jeanne d'Arc. Cet exemplaire appartient à la première émission frappée entre le 9 octobre 1429 et le 5 avril 1431.



424 **Blanc au K ou des « gens d'armes », n.d., 4/12/1431, Loches**, L en fin des légendes, L, 1re ém., (Bill, Ø 27,5 mm, 9 h, 3,06 g). (pd. th. 3,059 g, titre 399 ‰, taille 1/80 marc, 4 d. 19 gr. A.R.).
A/ + KAROLVS: FRANCORVm: REX● L. (Charles, roi des Francs). Dans le champ, K oncial accosté de deux lis.
R/ + SIT nOmE DnI BEnEDICTVm L. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix.
Ce blanc est frappé sur un flan régulier mais court. Légère fissure à 10 heures au droit. Patine homogène.
C. 680 - L. 469 - Dy. 474.
RR. TTB+ / TTB..... 320 € / 500 €
Le blanc au K fut frappé en deux émissions. La seconde émission, ordonnée le 26 juin 1434, fut marquée par un léger affaiblissement, puisque le pied qui était 32e passa alors à un pied 40e. Le blanc au K fut créé en même temps que le royal d'or de la 4e émission.





425 **Écu d'or à la couronne ou écu neuf, 28/01/1436, Bourges**, B en fin des légendes, B, 1re ém., 25 s.t., (Or, Ø 28 mm, 4 h, 3,44 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 23 1/8 Kar.).
A/ + KAROLVS: DEI: GRA: FRACORVm: REX: B, (ponctuation par deux annelets pointés superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné accosté de deux lis couronnés. **R/** + XPC: VINCIT: XPC: REGNAT: XPC: InPERAT, (ponctuation par deux annelets pointés superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe anglé en cœur, cantonnée de quatre couronnes, dans un double quadrilobe.
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement voilé (concave au revers). Défaut de flan à 7 heures au droit.
C. 633 - L. 510 - Dy. 511.
RRR. TTB+ / TTB..... 650 € / 1000 €
Les écus d'or dits « neufs » furent créés le 28 janvier 1436. La première émission de ces écus, caractérisée par une croisette initiale, cessa le 12 août 1445 avec le début de la frappe de nouveaux écus d'or d'un poids et d'un titre plus faible.



426 **Demi-écu d'or à la couronne ou demi-écu neuf, n.d., 26/04/1438, Paris**, Point sous la 18e lettre du droit et du revers, Point 18e, 1re ém., 12 s. 6 d.t., (Or, Ø 18,9 mm, 8 h, 1,75 g). (pd. th. 1,748 g, titre 979 ‰).
A/ + KAROLVSx DEIx GRAx FRANCORVmx REX, (ponctuation par deux trèfles évidés et superposés). (Charles, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + XPS: VINCIT: REGNAT: ET: ImPERAT, (ponctuation par deux points superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix feuillue avec quadrilobe en cœur.
Ce demi-écu d'or est frappé sur un flan légèrement irrégulier. Les reliefs sont nets sur les deux faces. Défaut de flan à 1 heure au droit. Exemplaire très légèrement voilé.
C.- - L. 511 - Dy. 513.
RRR. TTB+ ..... 1000 € / 2000 €
Type monétaire rare et recherché.
Cette monnaie, en raison de la présence d'une croix en début de légende appartient à la Ire émission.

HENRY VI DE LANCASTRE - ROI DE FRANCE (1422-1453) - ROI D'ANGLETERRE (1422-1461) ET (1470-1471)



427 **Salut d'or, n.d., 06/09/1423**, Rouen, Léopard en début des légendes, Léopard, 2e ém., 22 s. 6 dt., (Or, Ø 27 mm, 12 h, 3,46 g). (pd. th. 3,496 g, titre 1000 ‰, taille 1/70 marc, 24 kar.).
A/ (léopard) hENRICVS: DEI: GRA: FRACORV: Z: AGLIE: REX, (N romaine et rétrograde). (Henri, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Anglais). L'archange Gabriel saluant la Vierge, les personnages sont vus à mi-corps et placés derrière les écus accotés de France et de France-Angleterre. Gabriel tend un volume inscrit AVE (descendant) ; au-dessus des rayons de lumière divine.
R/ (léopard) XPC'* VINCIT* XPC'* REGNAT* XPC'* ImPERAT, (N romaines et rétrogrades). (Le Christ règne, le Christ règne, le Christ commande). Croix latine plaine accostée d'un lis et d'un léopard, sous laquelle se trouve une h onciale, dans un décalobe fleurdelisé.
Ce salut est frappé sur un flan large et irrégulier. Hauts reliefs. Petit coup sur la tranche à 8 heures au revers.
C. 598-599 - L. 447a - E. 270a - Elias 384 (550 £) - Dy. 443A.
R. SUP ..... 1000 € / 1600 €
L'annelet pointé est le différent du maître Étienne Marcel. Arnaud Clairand et Jean-Yves Kind, « Les maîtres de la Monnaie de Rouen et leurs différents monétaires (1418-1550)», RTSENA, n°4, 2011, p. 81-112, ont montré que cette marque fut utilisée dès 1424 jusqu'au 1er octobre 1444. Pour son exercice, les chiffres de frappe des saluts d'or ne sont connus que pour la seule période allant du 18 mars 1432 au 1er octobre 1444. Durant cette période, ce maître monnaya 355.600 saluts d'or.



LOUIS XI LE PRUDENT
(22/07/1461-30/08/1483)



428 **Écu d'or au soleil, 02/11/1475**, Angers, Croissant sous la 7e lettre du droit et du revers, Croissant 7e, 33 st., (Or, Ø 26,5 mm, 9 h, 3,48 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 23 1/8 Kar.).
A/ (couronne) LVDOVICVS: DEI: GRA: FRANCORVm: REX:. (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné sommé d'un soleil.
R/ (couronne) XPC: VInCIT: XPC: REGnAT: XPC: ImPERAT. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur. Cet écu d'or est frappé sur un flan légèrement irrégulier et voilé. Reliefs nets.
C. 745 - L. 529 - Dy. 544.
R. TTB+ ..... 700 € / 1100 €
Dans les documents d'archives, ces monnaies sont dénommées «écu au soleil », «écu au soulcy » ou «écu sol » (Lafaurie p. 115).

LOUIS XII LE PÈRE DU PEUPLE
(08/04/1498-31/12/1514)



429 **Écu d'or au soleil, 25/04/1498, Poitiers**, Annelet sous la 8e lettre du droit et du revers, Annelet 8e, 36 s. 3 dt., (Or, Ø 27,5 mm, 3 h, 3,44 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 23 1/8 Kar.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS: DEI: GRACIA: FRANCORVM: REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, sous un soleil.
R/ (lis couronné) XPS: VINCIT: XPS: REGHAT: XPS: IHPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée, avec quadrilobe en cœur. Cet écu d'or est frappé sur un flan assez large et légèrement voilé et irrégulier. Quelques motifs apparaissent en négatif sur la face opposée.
C. 900 - L. 592 - Dy. 647.
RR. TTB+ ..... 650 € / 1000 €
Ce type monétaire fut ordonné le 25 avril 1498.



430 **Écu d'or au soleil de Provence, 25/04/1498, Aix-en-Provence**, 36 s. 3 dt., (Or, Ø 26,5 mm, 10 h, 3,42 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 23 1/8 kar.).
A/ (lis couronné) LVDOVICVS° D° G° F° REX° PVInCIE° COMES° (Mm)°, (ponctuation par deux annelets superposés ou par simple annelet). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs et comte de Provence). Écu de France couronné sous un soleil.
R/ (lis couronné)° XPS° VINCIT° XPS° REGNAT° XPS° ImPERA° (Mm)°, (ponctuation par deux annelets superposés ou par simple annelet). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
M/ P en fin des légendes.
Cet écu est frappé sur un flan large, irrégulier et légèrement voilé. Quelques lis de la croix du revers apparaissent en négatif au droit. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe.
C. 902 - L. 596b - Dy. 653a.
RR. TTB ..... 780 € / 1200 €
Cet écu d'or au soleil de Provence est attribuable à l'atelier d'Aix-en-Provence en raison de la marque de maître située en fin des légendes et qui ne fut utilisée que sur la période 1506-1515. Ces écus d'or de Provence présentent de plus, dans la légende du droit, le titre de comte de Provence.



427

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



431 **Écu d'or aux porcs-épics, 19/11/1507**, Bayonne, Ancre en fin des légendes, Ancre, 36 s. 3 dt., (Or, Ø 26 mm, 11 h, 3,31 g). (pd. th. 3,496 g, titre 963 ‰, taille 1/70 marc, 23 1/8 Kar).
A/ + LVDOVICVS° DEI° GRACIA° FRANCOR° REX (ancre), (ponctuation par deux annelets superposés). (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné, soutenu par deux porcs-épics.
R/ + XPS° VINCIT° XPS° REGNAT° XPS° IMPERAT (ancre), (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix achée, cantonnée aux 1 et 4 d'un porc-épic, aux 2 et 3 d'un L.
Cet écu est frappé sur un flan irrégulier, court et légèrement voilé. Les reliefs sont nets et les porcs-épics bien venus à la frappe.
C. 909 - L. 598 - Dy. 655.
R. TTB ..... 650 € / 1000 €
Cette monnaie est ordinairement appelée « écu d'or au porc-épic », or elle présente deux porcs-épics au droit et deux porcs-épics au revers ; la dénomination que nous adopterons désormais est celle « d'écu d'or aux porcs-épics ». L'écu aux porcs-épics fut créé le 19 novembre 1507 au même poids, titre et cours que les écus d'or de Louis XII frappés depuis le début du règne ; il ne s'agissait que d'un changement stylistique. Le porc-épic était le symbole de Louis XII avec la devise : « qui s'y frotte, s'y pique ».

FRANÇOIS IER LE RESTAURATEUR DES LETTRES (01/01/1515-31/03/1547)



432 **Écu d'or au soleil, 5e type, n.d., 21/07/1519**, Toulouse, Annelet 5e au droit et au revers, Annelet 5e, 3e ém., 40 st., (Or, Ø 25 mm, 12 h, 3,35 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/5 marc, 23 kar.).
A/ + FRANCISCVS: DEI: GRACIA: FRACORVM: [RE] X: (Mm):. (François, par la grâce de Dieu, roi de France). Écu de France couronné sous un soleil.
R/ + XPS: VICIT: XPS: REGNAT: XPS: IMPERAT: (Mm):, (ponctuation par deux annelets superposés). (Christ vainc, Christ règne, Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'une F, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Trèfle en fin des légendes = Hugues Lamyer (1532-1539).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Le droit est tréflé. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 1073-1074 - L. 639 - Dy. 775.
TB+ / TTB..... 380 € / 500 €
Exemplaire présentant au revers une légende fautée avec VICIT.
Ces écus sont classés au 4e type dans l'ouvrage de Jean Lafaurie.



433 **Écu d'or au soleil, 5e type, n.d., 21/07/1519**, Lyon, Annelet 12e au droit et au revers, trèfle en fin des légendes, Annelet 12e et trèfle, 3e ém., (Or, Ø 25,5 mm, 11 h, 3,40 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/5 marc, 23 kar.).
A/ + FRANCISCVS: DEI● GRA● FRANCORVM● REX (Mm) (trèfle). (François, par la grâce de Dieu, roi de France). Écu de France couronné sous un soleil.
R/ + XPS VINCIT● XPS: REGNAT● XPS: IMPERAT (Mm) (trèfle). (Christ vainc, Christ règne, Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur, cantonnée aux 1 et 4 d'une F, aux 2 et 3 d'un lis.
M/ Rose à cinq pétales en fin des légendes = André de la Rose (1529-1531).
Cet écu d'or est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Quelques lis de la croix du revers apparaissent en négatif au droit.
C. 1073-1074 - Mar. 2250 (280 f.) - L. 639 - Dy. 775.
TTB+ ..... 580 € / 980 €
645.000 écus d'or furent frappés à Lyon entre 1515 et 1540. Entre 1529 et 1531, nous avons 236 mises en boîte, soit une production d'environ 47.200 pièces. Pour la même période, F. Spooner donne une production de 134.399 livres tournois de monnaies d'or, correspondant à une fabrication d'environ 67.199 pièces qui est certainement plus proche de la vérité. D'autre part, nous avons peut-être une mauvaise transcription des boîtes : 336 mises en boîte correspondent à une production effective de 67.200 pièces.



436



434 **Écu d'or au soleil du Dauphiné, 1er type, n.d., 21/07/1519**, Crémieu, Point 1er au droit et au revers, Point 1er, 3e ém., (Or, Ø 26,5 mm, 1 h, 3,39 g). (pd. th. 3,439 g, titre 958 ‰, taille 1/71 1/5 marc, 23 kar.).
A/ (couronne) (Mm) FRANCISCVS: DEI: GRACIA: FRANCO: REX, (ponctuation par deux annelets superposés). (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Champ écartelé surmonté d'un soleil, aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné. **R/** (couronne) (Mm) XPS: VINCIT: XPS: RENAT: XPS: IMPERAT, (ponctuation par deux annelets superposés). (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Croix fleurdelisée avec quadrilobe en cœur.
M/ Annelet en début des légendes = Pierre Besson (1517-1524).
Cet écu d'or est frappé sur un flan irrégulier et présente quelques faiblesses de frappe. Flan également légèrement voilé.
C. 1082 - Mar.- - L. 645 - Dy. 782.
R. TTB ..... 700 € / 1200 €
Légende fautive avec RENAT au lieu de REGNAT (comme la plupart des exemplaires de Crémieu).
Jean Lafaurie et Pierre Prieur signalent que pour la période 1517-1538, l'atelier de Crémieu frappa 114.400 écus et demi-écus d'or. En raison de sa marque de maître, cette monnaie est datée précisément de 1538.



435 **Teston, 13e type, n.d., (1540-1545)**, Rouen, B à la pointe de l'écu, point 15e au droit et au revers, B et point 15e, 221696 ex., 128 dt., (Ar, Ø 30 mm, 11 h, 9,32 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 11 d. 6 gr. A.R.).
A/ + FRANCISCVS: I: D: GRA: FRANCORV (Mm) REX. (François, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste barbu de François Ier à droite, cuirassé et portant un manteau agrafé sur l'épaule ainsi qu'une couronne fermée, portant le collier de l'ordre de Saint-Michel. **R/** + XPS: VINCIT: XPS: REGNAT: XPS (Mm) IMPERA. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné, accosté de deux F ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Cœur avant le dernier mot des légendes = Guillaume de Houppeville (1540-1545).
Ce teston est frappé sur un flan assez large légèrement irrégulier. Le droit présente des rayures. Revers concave présentant des reliefs plus nets qu'au droit.
C.1127 - L.764a (25e type) - Dy.910A (28e type) - Sb.4530 (21 ex.).
R. TB+ / TTB+..... 380 € / 650 €
Le chiffre de fabrication comprend des testons et des demi-testons du 12e type (Sb.4526 et 4528). Les testons du 12e et du 13e type, tous frappés à Rouen, ont la particularité d'avoir deux F accostant l'écu du revers.

HENRI II (31/03/1547-10/07/1559)





436 **Double henri d'or, 1er type, 1558, Rouen**, B en cœur de la croix du revers et point sous la 15e lettre du droit et du revers, B et point 15e, 5 lt. ou 100 st., (Or, Ø 28,5 mm, 7 h, 7,20 g). (pd. th. 7,306 g, titre 958 ‰, taille 1/33 1/2 marc, 23 kar.).
A/ ●HENRICVS● II● D● G● FRAN● REX●. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste cuirassé à droite d'Henri II.
R/ (soleil) DVM● TOTVM● COMPLEAT● ORBEM (Mm) 1558. (Pour qu'il remplisse l'Univers). Croix formée de quatre H couronnées, cantonnée aux 1 et 4 d'un lis, aux 2 et 3 d'un croissant ; lettre d'atelier en cœur de la croix.
M/ Calice avant le millésime = Nicolas Delisle (1551-1565).
Ce double henri est frappé sur un flan légèrement large et légèrement irrégulier. Reliefs un peu plus nets au niveau des légendes qu'au niveau des motifs centraux.
C. 237 - L. 809 - Dy. 971 - Sb. 4974 (18 ex.).
RR. TTB ..... 3400 € / 6000 €
L'office de tailleur général des effigies est créé au profit de Marc Béchot (1520-1557) en août 1547. Le nouveau graveur général des monnaies de France est l'élève de Matteo del Nassaro. Henri introduit dans le monnayage d'or l'usage du portrait, la numérotation du roi et l'indication du millésime. Il associe au lis son propre symbole, les croissants qui accostent la croix du revers. Pour les doubles henris d'or, les millésimes 1557 et 1558 de l'atelier de Rouen sont les moins rares.



437 **Teston au buste lauré, 1er type, fabriqué au moulin, 1558, Paris, Moulin des Étuves**, A à la pointe de l'écu, A, 29835 ex., mises en boîte : 16 + 49, 136 dt., (Ar, Ø 28,5 mm, 6 h, 9,35 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 11 d. 6 gr. A.R.).
A/ HENRICVS II DEI G FRANCOR REX, (légende commençant à 7 heures) ; au-dessous une tête de serpent. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi de France). Buste lauré et cuirassé de Henri II à droite avec l'armure damasquinée.
R/ + CHRS VINCIT CHRS REGNAT CHRS IMP (Mm) 1558. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Monogramme EB avant le millésime = Étienne Bergeron (1553-1558). **MG/** Tête de serpent sous le buste = Antoine Boucher (1558-1565).
Ce teston est frappé sur un flan large et régulier présentant un léger éclatement. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier à reflets bleutés.
C. 1285 - L. 828 (4e type) - Dy. 990 (4e type) - Sb. 4588 (52 ex.).
RR. TTB / TB+..... 550 € / 850 €
Exemplaire provenant de la collection « Robert », de MONNAIES 39, n° 124, de MONNAIES 44, n° 114 et de MONNAIES 54, n°76.
Rare variété avec tête de serpent sous le buste.
Le poinçon d'effigie a servi à fabriquer les doubles henris d'or à la gallia (Sb.4992). Marc Béchot fut le premier tailleur général des monnaies (1547-1557). La monnaie du Moulin ou des Étuves fut installée à l'extrémité du jardin du Palais, dans d'anciennes étuves (bains), afin de développer la fabrication mécanique des monnaies grâce à un procédé mis au point en Allemagne à Augsbourg et importé en France. L'outillage était constitué par des laminoirs fonctionnant avec un moulin hydraulique alimenté par la Seine et complété par des coupoirs et des presses. La fabrication des monnaies cessa en 1562. Étienne Bergeron, directeur de la Monnaie du Moulin, protestant, sera obligé d'abandonner son poste au profit de Jean de Riberolles. Étienne Bergeron sera le directeur de l'atelier provisoire d'Orléans en 1562-1563. Il entre ensuite au service de Jeanne de Navarre et installera la Monnaie au balancier à Pau.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

CHARLES IX. MONNAYAGE AU NOM DE HENRI II (05/12/1560-30/05/1574)



438 **Teston à la tête nue, 5e type, 1561**, Toulouse, M à la pointe de l'écu et point sous la 5e lettre, M, 331669 ex., mises en boîte : 719, (Ar, Ø 28,5 mm, 7 h, 9,50 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc, 11 d. 6 gr. A.R.).
A/ HENRICVS● II● D● G● FRANCO● REX. (Henri II, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de Henri II à droite avec la cuirasse ; au-dessous un point.
R/ (Mm) XPS● VINCIT● XPS● REGNAT● XPS● IMP (Mg) 1561. (Le Christ vainc, le Christ règne, le Christ commande). Écu de France couronné accosté de deux H couronnées ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ R en début de légende et point sous le buste = Jehan Robert (1552-1569). **MG/** Cœur dans un croissant avant le millésime = François Raffin (1540-1562).
Ce teston est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs particulièrement nets et recouverts d'une jolie patine de médaillier. Le buste du roi est bien venu à la frappe.
C.- - Mar.- - L. 882 - Dy. 1050 - Sb. 4572 (24 ex.).
SUP ..... 390 € / 650 €
L'atelier de Toulouse eut une importante production pour l'année 1561 avec deux types d'espèces différentes : des testons au nom d'Henri II et des testons avec le buste de Charles IX (Sb.4602). Pour Charles IX, S. Sombart n'a pointé qu'un seul exemplaire alors qu'il a relevé 24 occurrences pour les testons au type d'Henri II. Ce chiffre de fabrication comprend une petite quantité de demi-testons de Charles IX et d'Henri III.



CHARLES IX (05/12/1560-30/05/1574)



439 **Écu d'or au soleil, 1er type, sans le titre REX, 1564, Bordeaux**, K en cœur de la croix du revers et nef avant le millésime, K, 3200 ex., mises en boîte : 16, 50 st., (Or, Ø 26 mm, 3 h, 3,39 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 23 kar.).
A/ (soleil à six rayons) CAROLVS● VIIII● D● G● FRANCO● (nef sur croissant) (Mm)●DLXIIII. (Charles IX, par la grâce de Dieu, [roi] des Francs). Écu de France couronné.
R/ (soleil à six rayons) CHRISTVS● REGNAT● VINCIT● ET● IMPERAT. (Le Christ vainc, règne et commande). Croix fleurdelisée avec un losange incurvé en cœur contenant la lettre d'atelier.
M/ M avant DLXIIII = Martin Malus (1558-1566).
Cet écu d'or est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. D'infimes rayures au revers.
C. 1343 - L. 890 - Dy. 1057 - Sb. 4904 (6 ex.).
RRR. SUP / TTB+..... 800 € / 1200 €
Exemplaire sur lequel le titre de roi (REX) a été omis.
L'écu d'or créé par lettres patentes du 17 août 1561, avec exécutoire du 30 août, pèse 63 grains soit 3,346 g trébuchant. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en écus et comprennent une petite quantité de demi-écus d'or au même type (Sb.4906, non retrouvé).



440 **Écu d'or au soleil, 1er type, légende fautée, 1565**, La Rochelle, H en cœur de la croix du revers et point sous la 9e lettre du droit et du revers, H et point 9e, 15616 ex., mises en boîte : 78, 50 st., (Or, Ø 23,5 mm, 5 h, 3,32 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 23 kar.).
A/ (soleil) CAROLVS: VIIII: D: G: FRANCO: REX● M●DLXV. (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + CHRISTVS: REGNAT VINCIT: TE: IMPERA (Mm). (Le Christ règne, vainc et commande). Croix fleurdelisée avec différent d'atelier dans un losange incurvé en cœur.
M/ Hure de sanglier en fin de légende de revers = Pierre Le Grand (1554-1566).
Cet écu d'or est frappé sur un flan court et irrégulier. Exemplaire tréflé au revers et dont le droit a été frappé avec un carré présentant des cassures.
C. 1343 - L. 890 - Dy. 1057 - Sb. 4904 (9 ex.).
R. TTB ..... 490 € / 650 €
Légende fautée au revers avec TE IMPERA au lieu de ET IMPERA.
Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en écus et comprennent à la fois des écus et des demi-écus au même type. D'après nos recherches aux Archives nationales, 15.616 écus (avec probablement des demi-écus) furent frappés à La Rochelle entre le 7 janvier et le 12 décembre 1565 pour un poids total de 215 marcs 57/145. Pour cette production, 78 écus furent mis en boîte.



441 **Écu d'or au soleil, 1er type, 1566 (MDLXVI)**, Toulouse, M en cœur de la croix du revers, M, 26400 ex., mises en boîte : 132, 50 st., (Or, Ø 26,5 mm, 12 h, 3,37 g). (pd. th. 3,375 g, titre 958 ‰, taille 1/72 1/2 marc, 23 kar.).
A/ (soleil) CAROLVS● VIIII● D● G● F● REX (Mg) M●D●LXVI (Mm). (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Écu de France couronné.
R/ + CRISTVS● REGNAT● VINCIT (Mg) E● IPERAT. (Le Christ règne, vainc et commande). Croix fleurdelisée avec différent d'atelier dans un losange incurvé en cœur ; lettre d'atelier en cœur.
M/ Petit R après le millésime = Jehan Robert (1552-1569).
MG/ Cœur dans un croissant avant le millésime et après VINCIT = Nicolas Raffin (1562-1567).
Cet écu d'or est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant de hauts reliefs.
C. 1343 - L. 890 var. - Dy. 1057 - Sb. 4904 (17 ex.).
R. SUP ..... 580 € / 980 €
D'après J. Lafaurie, le type de Toulouse serait un hybride (L.890a). Il est repris comme tel par J. Duplessy (Dy.1057B). Notre exemplaire est la preuve que le type normal existe aussi pour l'atelier. Le chiffre de 132 pièces emboîtées pour les écus d'or semble indiquer une production avoisinant les 26.400 pièces.





442 **Teston, 2e type, 1574**, Angers, F sous le buste et point 7e au droit, F, 45900 ex., mises en boîte : 100, (Ar, Ø 29,5 mm, 4 h, 9,39 g). (pd. th. 9,598 g, titre 898 ‰, taille 1/25 1/2 marc).
A/ CAROLVS● IX● D● G● FRANCO● REX, (légende commençant à 7 heures). (Charles IX, par la grâce de Dieu, roi des Francs). Buste de Charles IX à gauche, cuirassé, la tête laurée ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ + SI[T● N]OMEN● DNI● BENEDIC [(Mm)] M●DLXXIIII. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné, accosté de deux C couronnés.
M/ Tête de lion avant le millésime = Philippe Varice (1567-1576).
Ce teston est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe. C. 1356 et 1358 - L. 895 (1er type) - Dy. 1063 (1er type) - Sb. 4602 (0 ex.).
TB+ ..... 200 € / 380 €
Aucun exemplaire retrouvé dans le FRANCIÆ IV.
Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en testons et comprennent à la fois des testons (Sb.4602) et des demi-testons au même type (Sb.4604). L'atelier d'Angers frappa de tels testons sans interruption de 1561 à 1569 puis de nouveau de 1572 à 1575.

HENRI III (30/05/1574-2/08/1589)



443 **Franc au col plat, 1579, Tours**, E sous le buste et tour en début de légende du revers, E et tour, 30144 ex., mises en boîte : 97,75, 20 st., (Ar, Ø 32,5 mm, 5 h, 14,12 g). (pd. th. 14,188 g, titre 833 ‰, taille 1/17 1/4 marc, 10d. 10gr. A.R.).
A/ HENRICVS● III● D● G● FRAN● ET● POL● REX (Mm) - 1579, (légende commençant à 6 heures). (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III à droite, lauré et cuirassé avec col plat ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (tour) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDIC-TVM●. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix feuillue et fleurdelisée, avec H en cœur.
M/ Étoile après REX = Jacques Prieur (1578-1594).
Ce franc est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire ayant été nettoyé anciennement, étant recouvert d'une légère patine grise hétérogène présentant de petites taches.
C. 1427 - L. 970 - Dy. 1130 - Sb. 4714 (1 ex.).
RR. TTB ..... 280 € / 420 €
Un seul exemplaire retrouvé dans le FRANCIÆ IV.
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en francs et comprennent des francs (Sb.4714), des demi-francs (Sb.4716, non retrouvés) et des quarts de franc (Sb.4718, non retrouvés).



444 **Quart de franc au col fraisé, 1578, Rouen**, B dans la légende du droit, à 6 heures et point 15e au revers, B et point 15e, 519001 ex., mises en boîte : 1671,5, (Ar, Ø 24,5 mm, 2 h, 3,17 g). (pd. th. 3,547 g, titre 833 ‰, taille 1/69 marc, 10 d. 10 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS● III● D● [G● FR]ANC● ET● POL● REX● - B, (légende commençant à 6 heures). (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III lauré, drapé et cuirassé à droite avec le col fraisé. **R/** ●SIT● NOMEN DOMINI[●] BENE[DICTVM] (Mm) 1578. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix feuillue et fleurdelisée, avec une H en cœur.
M/ Sphère avant le millésime = Charles Guéroult (1576-1583).
Ce quart de franc est frappé sur un flan un peu court, irrégulier et présentant un éclatement à 3 heures au droit. Usure importante et petites faiblesses de frappe. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 1436 - L. 972 - Dy. 1132A - Sb. 4724 (2 ex.).
RR. TB+ ..... 180 € / 280 €
Monnaie particulièrement rare avec seulement deux exemplaires recensés dans FRANCIÆ IV, l'un qui appartenait à la collection Patrick Devaux, l'autre figurant dans les collections du Cabinet des médailles de Paris (fonds Smith-Lesouef, n° 489).
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en francs et comprennent des francs au col plat (Sb.4714), des demi-francs au col plat (Sb.4716) et des quarts de franc au col fraisé (Sb.4724). L'atelier de Rouen frappa des francs au col plat sans interruption de 1576 à 1586.





445 **Quart de franc au col fraisé, 1588, Nantes**, T sous le buste, point 5e au droit et 17e au revers, T, (Ar, Ø 25,5 mm, 3 h, 3,43 g). (pd. th. 3,547 g, titre 833 ‰, taille 1/69 marc, 10 d. 10 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS[● I]II● D: G● FRANC● ET● POL● REX●. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Polonais). Buste de Henri III lauré, drapé et cuirassé à droite avec le col gaufré ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ + SIT● NOMEN● D[OMINI (Mm)] BENE[●] DICTVM 1588. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix feuillue et fleurdelisée, avec une H en cœur tournée de 90 degrés.
M/ Rose après DOMINI = Florimond Fleuriot (1574-1592). **MG/** C de FRANC pointé = Côme Ménard (1575-1604).
Ce quart de franc est frappé sur un flan irrégulier présentant des éclatements. On doit noter un léger tréflage au niveau de la croix du revers. Petites taches foncées au droit comme au revers.
C. 1436 - L. 972 - Dy. 1132A - Sb. 4724 (0 ex.).
UNIQUE. TB+ ..... 350 € / 700 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XX, n° 387.
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en demi-francs et comprennent des demi-francs au col plat (Sb.4716), des quarts de franc au col plat (Sb.4718) et des quarts de franc au col fraisé (Sb. 4724) comme l'atteste cet exemplaire qui n'est pas mentionné dans FRANCIÆ IV.

HENRI IV LE GRAND (02/08/1589-14/05/1610)



446 **Quart de franc, type de Dijon, 1597, Dijon**, D dans la légende à 6 heures et point 12e au droit et au revers, D et point 12e, 40192 ex., mises en boîte : 68, 5 st., (Ar, Ø 24,5 mm, 10 h, 3,36 g). (pd. th. 3,547 g, titre 833 ‰, taille 1/69 marc, 10 d. 10 gr. A.R.).
A/ ●HENRICVS● IIII● D: G● FRAN● [ET● N] AVA● REX - P, (légende commençant à 6 heures). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Buste de Henri IV lauré et cuirassé à droite avec petit col plat.
R/ +● SIT● NOMEN● DNI BENEDICTVM● 1597●. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix fleurronnée avec une H en cœur.
M/ Fleur ? en fin de légende du revers = Guillaume Audinelle (1597-1605). **MG/** Croix après REX = Jean Des Varennes (1589-1608).
Ce quart de franc est frappé sur un flan irrégulier et présentant des éclatements de flan. Rayures sur la tête. Faiblesse de frappe à 3 heures au droit et exemplaire présentant un léger tréflage.
C.- - L. 1062 - Dy. 1213 - Sb. 4768 (1 ex.).
RRR. B+ / TB+..... 250 € / 380 €
Un seul autre exemplaire conservé au Musée d'Auxerre recensé pour ce rare quart de franc.
Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en demi-francs et comprennent à la fois des demi-francs (Sb.4766) et des quarts de franc au même type (Sb.4768).



447 **Huitième d'écu, croix feuillue de face, 1600, Nantes**, T à la pointe de l'écu, T, 189605 ex., mises en boîte : 418, 7 s. 6 dt., (Ar, Ø 25 mm, 2 h, 4,82 g). (pd. th. 4,856 g, titre 917 ‰, taille 1/50 2/5 marc, 11 d. 12 gr. A.R.).
A/ + HENRICVS IIII● D: G● FRANC● ET● NAVA● REX 1600. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Croix feuillue avec rose en cœur.
R/ [●S]IT● NOMEN● DOMINI (Mm) BENE●DICTVM - [T], (point sous la 17e lettre, légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de V - III ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Rose après DOMINI = Antoine Bariller (1598-1604).
MG/ C de FRANC et de BENEDICTVM pointés = Côme Ménard (1575-1604).
Ce huitième d'écu est frappé sur un flan irrégulier présentant de petits éclatements. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Petite faiblesse de frappe sur le bras supérieur de la croix du droit.
C. 1526-1527 - L. 1067 - Dy. 1225 - Sb. 4688 (0 ex.).
RR. TTB ..... 170 € / 300 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXVIII, n° 928.
Stéphan Sombart, dans FRANCIÆ IV indique qu'Antoine Bariller utilisa comme différent une rose seulement en 1599 et ensuite un cœur. Cette monnaie prouve que la rose fut encore employée en 1600.
L'atelier de Nantes, qui était un atelier ligueur, cessa toute émission au nom de Charles X en 1598. De 1598 à 1607, cet atelier frappa sans interruption des huitièmes d'écu à ce type et au nom d'Henri IV. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte sont exprimés en quarts d'écu et comprennent à la fois des quarts (Sb.4686) et des huitièmes d'écu du même type (Sb.4688).



448 **Quart d'écu, écu de face, 2e type, 1601, Tours**, E à la pointe de l'écu et point sous la 5e lettre du droit, E, 9601 ex., mises en boîte : 10,5, 192 dt., (Ar, Ø 29 mm, 12 h, 9,49 g). (pd. th. 9,712 g, titre 917 ‰, taille 1/25 1/5 marc, 11 d. 12 gr. A.R.).
A/ HENRICVS● IIII D: G● FRAN● ET● NAVA● REX (Mm). (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi des Francs et des Navarrais). Croix feuillue avec quadrilobe en cœur.
R/ + SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mm) 1601, (légende commençant à 6 heures). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné accosté de II - II ; lettre d'atelier à la pointe de l'écu.
M/ Étoile à cinq rais en fin de légende du droit et avant le millésime = Jacques Prieur (1599-1604).
Ce quart d'écu a été nettoyé et présente une usure assez marquée en plus de rayures. Flan très légèrement voilé.
C. 1516 - L. 1068 - Dy. 1224B - Sb. 4692 (0 ex.).
RRR. TB ..... 150 € / 280 €
Le I du millésime est regravé sur un 0 ; cette pratique permettait la réutilisation de coins d'années antérieures qui n'étaient pas encore complètement usés. Monnaie signalée mais non retrouvée dans le FRANCIÆ IV.
Les chiffres de frappe et de mise en boîte sont exprimés en quarts d'écu et comprennent une petite quantité de huitièmes d'écu (également non retrouvés).



449 **Double sol parisis, 2e type, 1590, Châlons-en-Champagne**, CH en début de légende du revers, CH, 30 dt., (Bill, Ø 26,1 mm, 3 h, 4,05 g). (pd. th. 4,706 g, titre 319 ‰, taille 1/52 marc, 4 d. A.R.).
A/ + HENRICVS: 4: D: G: FRA(Mg)N: ET: NAVAR: REX. (Henri IV, roi de France et de Navarre). H couronnée entre trois lis posés 2 et 1.
R/ (CH) SIT● NOMEN● DOM● BENEDICTVM (Mm) 1590. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix cléchée fleurdelisée.
M/ Monogramme CC avant le millésime = Charles Gorlier (1589-1593). **MG/** Point sous le A de FRAN = Claude Coulon (1589-1593).
Ce double sol parisis est frappé sur un flan irrégulier et présente des faiblesses de frappe.
C. 1558 - L. 1078 - Dy. 1242 - Sb. 4482 (1 ex.).
RRR. TB+ ..... 420 € / 700 €
C'est la première fois que nous proposons un double sol parisis pour l'atelier de Châlons-en-Champagne ! Un seul autre exemplaire a été référencé dans le Franciae IV et conservé au Cabinet des Médailles.



450 **Passe des monnayeurs de l'atelier de Châlons-en-Champagne, 1591, Chalôns-en-Champagne**, CH dans la légende du droit, à 6 heures, CH, (Ar, Ø 36 mm, 6 h, 12,36 g).
A/ HENRICVS● IIII● D● G● FRANCIÆ● ET● NAVARRÆ● REX● - CH. (Henri IV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste d'Henri IV à droite, lauré, cuirassé et portant un col plat.
R/ + CATHALAVNENSIS* FIDEI* MONVMENTVM. (Monument fidèle des Chalonais). Atelier présentant plusieurs fours, six creusets, quatre coupelles d'essai, une pince, une cisaille, une tenaille, une escouenne, un marteau, un trousseau et une pile enchassée dans un billot de bois et le siège du monnayeur ; à l'exergue, en deux lignes : A. A. A. F. F. / 1591.
Ce passe est frappé sur un flan large, régulier et a été nettoyé, si bien que des « hair lines » sont visibles dans les champs du droit. Exemplaire présentant un sertissage d'argent donnant à cet exemplaire un large diamètre ; le sertissage présente une trace de monture. Petit défaut dans le champ du revers, en haut à droite.
F. 7855a.
RRR. TB+ ..... 1200 € / 2200 €
Passe acheté anciennement le 4 mars 1975, chez Boutin, et provenant de MONNAIES 52, n° 875.
D'après Feuardent, Jetons et méreaux, II, p. 165, ce passe « fut frappé pour perpétuer le souvenir de la fidélité des habitants de Châlons-sur-Marne au roi Henri IV en 1591 et servir ensuite de jeton de passe des monayeurs châlonnais ». Ces passes de monnayeurs, d'une grande rareté, servaient au personnel d'un atelier monétaire pour pouvoir entrer dans les locaux de l'atelier monétaire où il travaillaient. Signe de reconnaissance, ce passe présente un buste d'Henri IV, avec une grande cuirasse, comme sur les doubles et deniers tournois de Châlons au nom d'Henri IV. Passe particulièrement riche pour l'iconographie du revers qui présente tous les outils des fondeurs, ajusteurs et monnayeurs.

LOUIS XIII LE JUSTE (14/05/1610-14/05/1643)



451 **Demi-franc, tête nue enfantine au col fraisé, 1615, Paris**, A en début de légende du revers et point 18e au droit et au revers, A et point 18e, 231202 ex., mises en boîte : 376, 10 s. 8 dt., (Ar, Ø 28,50 mm, 12 h, 6,94 g). (pd. th. 7,094 g, titre 833 ‰, taille 1/34 1/2 marc, 10 d. 11 gr. A.R.).
A/ + LVDOVICVS● XIII● D: G● FRAN● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII à droite, lauré, cuirassé et drapé avec une fraise.
R/ A● SIT● NOMEN● DOMINI: BENEDICTVM (Mm) 1615. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de fleurons fleurdelisés, avec en cœur une L.
M/ Lion debout à gauche avant le millésime = François le Maistre (1615-1622).
Ce demi-franc est frappé sur un flan assez large mais irrégulier. Les reliefs sont un peu faibles au niveau du buste et sur la croix du revers, car le métal a été chassé dans l'épaisseur du buste. On doit noter une légère rayure dans le champ du revers. Cet exemplaire présente une légère patine grise de collection. C. 1624 - Manteyer/Paris- - G. 39 - Dr. 31 - Dy. 1312 - Dr. 2/45.
RR. TB+ ..... 250 € / 480 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XII, n° 769.
D'après Frédéric Droulers ce buste n'aurait été utilisé que pour l'atelier de Paris de 1615 à 1618 en 1620 et 1622 et exceptionnellement en 1617 pour l'atelier de Saint-Lô. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, l'atelier de Paris frappa en 1615 des écus et demi-écus d'or, des demi-francs et des quarts de franc ; la boîte des demi-francs et quarts de franc contenait 376 demi-francs.



452 **Écu d'argent, 3e type, 2e poinçon de Warin, 1642**, Paris, Monnaie du Louvre, A à la pointe de l'écu, A, 142850 ex., 60 st., (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 27,51 g). (pd. th. 27,450 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● - G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite, avec baies dans la couronne ; au-dessous un point.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - BENEDICTVM● 1642. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Point en début de légende du revers = Jean Warin (1640-1646). **GG/** Jean Warin (1639-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Exemplaire ayant été légèrement astiqué au droit et recouvert d'une patine grise. Petite rayure ou strie d'ajustage sur la joue du roi.
C. 1664 - G. 52 - Dr. 62 - Dy. 1349 - Dr. 2/104.
R. TTB+ / SUP..... 1600 € / 2500 €
Variété avec point sous le buste.
Le type de Warin est l'un des plus beaux du monnayage français. Il fut seulement frappé en 1642 et 1643.



453 **Demi-écu, 2e type, 1er poinçon de Warin, 1642, Paris, Monnaie de Matignon**, A à la pointe de l'écu, A, 358300 ex., 30 st., (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,34 g). (pd. th. 13,724 g, titre 917 ‰, taille 1/17 10/12 marc, 11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré de Louis XIII, drapé à droite avec baies dans la couronne.
R/ ●(Mm)● SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1642. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Rose entre deux points en début de légende du revers = Isaac Briot et Jean Racle (1642-1645). **GG/** Jean Darmand Lorphelin (1630-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Exemplaire recouvert d'une patine grise avec de petites taches sur le buste. Exemplaire ayant été nettoyé anciennement. Défauts de flan devant le visage du roi.
C. 1659 - G. 49 - Dr. 59 - Dy. 1346 - Dr. 2/101.
RR. TTB ..... 580 € / 1000 €
Le premier poinçon de Warin ne fut employé qu'en 1641 et 1642 à Paris. D'après nos recherches, les exemplaires avec la rose initiale ont été frappés dans le même atelier que ceux avec une rose entre deux points (atelier de Matignon d'après les recherches d'André Gautrot).



454 **Demi-écu, 3e type, 1643**, Paris, Monnaie de Matignon, A à la pointe de l'écu, A, (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 13,65 g). (pd. th. 13,725 g, titre 917 ‰, taille 1/17 5/6 marc, 11 d.).
A/ LVDOVICVS● XIIII● D● G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré, drapé et cuirassé de Louis XIII à droite, avec baie dans la couronne.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1643. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Rose en début de légende du revers = Isaac Briot et Jean Racle (1642-1646).
Ayant été légèrement nettoyé. Petits défauts de flan. Surface légèrement granuleuse dans le champ situé à droite du buste. C. 1665 - G. 50 - Dr. 63 - Dy. 1350 - Dr. 2/105/106.
TTB+ ..... 650 € / 1000 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 42, n° 178.
Il s'agit du 2e poinçon de Warin.
D'après les recherches d'André Gautrot, cette monnaie a été frappée à l'atelier de Matignon (rose en début de légende du revers).



455 **Piéfort de poids quadruple du douzième d'écu, 3e type, 2e poinçon de Warin, 1643, Paris, Monnaie du Louvre**, A à la pointe de l'écu, A, (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 9,11 g). (pd. th. 9,148 g, titre 917 ‰, taille 1/107 marc, 11d.).
A/ LVDOVICVS● XIII● D● G● FR● ET● NAV● REX. (Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé à droite vu de trois quarts en avant, avec baies dans la couronne. **R/** (point) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM● 1643. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
Tranche B.
M/ Point en début de légende du revers = Jean Warin (1640-1646). **GG/** Jean Darmand Lorphelin (1630-1646). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Usure homogène sur l'ensemble des reliefs au droit comme au revers. Choc dans les champs au droit devant la bouche de Louis XIII. Rayure au revers dans les champs à 3 heures. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de collection.
Dr.P. 65 - Dy. 1352.
RRR. TTB / TTB+..... 900 € / 1500 €

Exemplaire provenant de MONNAIES 50, n° 152 et de MONNAIES 60, n° 116.
Pour les piéforts du 2e poinçon, il existe deux séries se distinguant par l'inscription sur la tranche : l'une porte + LVDOVICO XIII MONETÆ RESTITVTORI +, comme sur cet exemplaire, l'autre EXEMPLVM PROBATI NVMISMATIS.



456 **Denier tournois, type 2, 1616, Nantes**, T dans le champ du revers et dans la légende du droit, à 6 heures, T, 1 dt., (Cu, Ø 17,5 mm, 6 h, 1,63 g). (pd. th. 1,568 g, taille 1/156 marc).
A/ ●LOYS● XIII● R● D● FRAN● ET● NAVA● - T, (légende commençant à 6 heures). (Louis XIII, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIII, lauré, drapé et cuirassé à droite avec un col plat.
R/ + DENIER● TOVRNOIS● 1616. Deux lis au-dessus de la lettre d'atelier.
M/ Pierre Voisin (1613-1616).
Ce denier tournois est frappé sur un flan extrêmement large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Les reliefs sont nets sur les deux faces et le portrait du roi est remarquablement bien venu à la frappe. Cet exemplaire est recouvert d'une très jolie patine marron.
C.- - Dr. 164 - Dy. 1361 - Dr. 2/191 - CGKL. 384.
RRR. TB+ ..... 150 € / 250 €
Ce type monétaire, avec un col plat pour l'atelier de Nantes, n'était connu que pour 1614.



450



452

LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL (14/05/1643-01/09/1715)





457 **Pièce de plaisir, 1653, Paris**, (Ar, Ø 20 mm, 6 h, 1,30 g).
A/ ●PIECES● DE● PLEISIR●. Deux L adossées et couronnées, accosté de deux lis ; sous un trait d'exergue : .1653.. **R/** ●SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
Exemplaire présentant un trou rebouché frappé sur un flan large et régulier et recouvert d'une patine grise de médaillier. Dr.PP16 p. 688-689.
RRR. TTB / TTB+..... 1000 € / 2000 €
Pièce présentant une légende fautive au droit avec PLEISIR au lieu de PLAISIR.
Cette pièce de plaisir, du module du douzième d'écu, présente cependant un poids plus léger. D'après Frédéric Droulers (Répertoire 1987, p. 688-689), il s'agirait d'une pièce de plaisir pour le douzain aux deux L couronnées.



458 **Quart d'écu d'argent à la mèche longue, 1653**, Toulouse, M à la pointe de l'écu, M, 15 st., (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 6,59 g). (pd. th. 6,862 g, titre 917 ‰, taille 1/35 2/3 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● (Mm) - FR● ET● N[AV● RE] X●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XIV à droite, lauré, drapé et cuirassé à l'antique, portant l'ordre du Saint-Esprit, une longue mèche descendant sur la cuirasse ; au-dessous (Mm). **R/** ●SIT● NO[MEN● D]OMINI - M - ●BENEDICTVM● 1653. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Plume après D. G. = Jean Bacarisse (1650-1654). **MG/** Pétoncle sous le buste. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce quart d'écu est frappé sur un flan assez large et présente une faiblesse de frappe à 3 heures au revers en raison de la présence de stries d'ajustage. Usure assez importante et régulière. C. 1851 - G. 140 - Dr. 280 - Dy. 1471 - Dr. 2/304.
R. TB ..... 280 € / 500 €
Monnaie signalée et non retrouvée dans le Répertoire de Frédéric Droulers, édition 2012.
L'atelier de Toulouse frappa de tels quarts d'écu de 1648 à 1656, puis de nouveau en 1659. Les chiffres des monnaies mises en boîtes pour 1653 ne sont pas connus.



459 **Écu au buste juvénile, 2e type, 1667**, Aix-en-Provence, & à la pointe de l'écu, &, 208358 ex., mises en boîte : 1290, (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 27,27 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G - FR ET NAV REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé à l'antique ; au-dessous (Mg).
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI● - & - ●BENEDIC-TVM● 1667. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Molette à cinq pointes en début de légende du droit = Pierre Desmaretz, commis de Claude Thomas. **MG/** Losange sous le buste. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Flan légèrement craquelé au revers. Trace de choc au-dessus du F de FR. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier présentant des stries d'ajustage sur l'écu de France.
C. 1862 - G. 206 - SCF. 5A (13 ex.) - Sobin 1183 - Dr. 306 - Dy. 1483 - Dr. 2/324.
TTB / TTB+..... 750 € / 1200 €
D'après Fernand Arbez, « Régie générale des monnaies de France de 1666 à 1672 », RN 1996, p. 293, 208.358 écus de 60 sols furent frappés à Aix-en-Provence en 1667. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, 1.290 écus furent mis en boîte en 1667. Le différent du commis Desmaretz enregistré auprès de la Cour des monnaies est une étoile : cet exemplaire montre qu'il s'agit clairement d'une molette.



460 **Douzième d'écu au buste juvénile, 1er type, 1661**, Lyon, D à la pointe de l'écu, D, 52392 ex., mises en boîte : 1655, 5 st., (Ar, Ø 20,5 mm, 6 h, 2,23 g). (pd. th. 2,287 g, titre 917 ‰, taille 1/107 marc, 11 d.).
A/ LVD XIIII D G (Mg) - FR ET NAV REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé ; un losange sous le buste.
R/ (Mm) SIT● NOMEN● DOMINI - D - ●BENEDICTVM● 1661, (C de BENEDICTVM pointé). (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Tour en début de légende du revers = Jean Hardouin (1658-1662). **MG/** Étoile à cinq rais après D. G. = Jean-François Lagier (1657-1675). **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Ce douzième d'écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier et ayant conservé son brillant de frappe.
C. 1865 - Manteyer/Lyon- - G. 115 - Dr. 303 - Dy. 1486 - Dr. 2/318 - CL.F11 (C).
SUP ..... 200 € / 280 €
L'atelier de Lyon ne frappa en 1661 que des louis, des demi-louis et des douzièmes d'écu : information et chiffre de mise en boîte issus de nos recherches aux Archives nationales. Les chiffres de fabrication et de mise en boîte comprennent des douzièmes d'écu à la mèche longue. Cette monnaie présente quatre différents, une tour en début de légende du revers, un losange sous le buste, différent de l'essayeur Carran, un C pointé à BENEDIC-TVM et enfin une étoile à cinq rais après D G.



461 **Écu au buste juvénile du Béarn, 2e type, 1679, Pau**, (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 26,90 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● (Mm) - FR● ET● NA● RE● (D et B liés)●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, seigneur du Béarn). Buste juvénile de Louis XIV à droite, les cheveux longs, lauré, drapé et cuirassé à l'antique ; un point au-dessous.
R/ ●(Mg)● SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDIC-TVM● 1679. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné parti de France mi-coupé de Navarre-Béarn.
M/ Étoile après D. G. = ?. **MG/** Chien courant à droite en début de légende du revers = ?. **GG/** Jean Warin (1646-1672). **G/** Jean Warin (1604-1672).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des reliefs nets et recouvert d'une patine grise assez soutenue. Reliefs un peu faibles au niveau du buste du roi, ce qui est normal pour ce type. Le droit porte des stries d'ajustage. Faiblesse de frappe à 9 heures au revers et tache sous le DI de BENEDICTVM.
C. 1867 - G. 208 - SCF. 27A (26 ex.) - Sobin 1263 - Dr. 292 - Dy. 1490 - Dr. 2/326.
RR. TTB / TTB+..... 1900 € / 2800 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 44, n° 206 et de MONNAIES 48, n° 232.
L'atelier de Pau frappa ce type d'écu sans interruption de 1663 à 1680. Les chiffres de frappe de Pau pour l'année 1679 ne sont pas connus.



462 **XXX sols, 1684**, Strasbourg, 30 st., (Ar, Ø 35,5 mm, 6 h, 14,85 g). (pd. th. 15,304 g, titre 729 ‰, taille 1/16 marc, 8 d. 18 gr.).
A/ MONETA● NOVA● ARGENTINENSIS. (Monnaie nouvelle de Strasbourg). Grande fleur de lis sommée d'une fleur.
R/ (rose) GLORIA● IN● EXCELSIS● DEO. (Gloire à Dieu dans les Cieux). au centre en trois lignes : .XXX.. / . SOLS. / .1684..
Cette pièce de 30 sols est frappée sur un flan assez large et légèrement irrégulier présentant des éclatements de flan. Exemplaire ayant été nettoyé.
C. 2049 - G. 183 - Dr. 440 - Dy. 1594 - Dr. 2/503 - Gre.p. 307-325.
R. TTB ..... 400 € / 600 €
Ce type est le premier frappé après le rattachement de Strasbourg à la France. Il fut frappé entre 1682 et 1689. Nous avons un total de fabrication de 4.743.735 pièces. Sur ce chiffre, 3.178.954 pièces furent réformées pour fabriquer le type suivant aux palmes.



463 **Écu de Flandre, 1686, Lille**, LL à la pointe de l'écu, LL, 235000 ex., 80 st., (Ar, Ø 43 mm, 6 h, 37,31 g). (pd. th. 37,654 g, titre 857 ‰, taille 1/6 1/2 marc, 10 d. 7 gr.).
A/ LVDOVICVS XIIII (soleil) D G FR ET NAV REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé avec la grande perruque.
R/ (Mg) SIT NOMEN● DOMINI● - LL - ●BENEDICTVM● 1●6●8●6. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, au 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien.
Tranche A.
M/ Soleil après D G = Pierre Rousseau (1684-1689). **MG/** Trèfle en début de légende du revers = Claude II Hardy (1686-1700). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs nettement plus nets au revers qu'au droit. Une légère patine grise recouvre cet exemplaire. Trace de soudure sur la tranche.
C. 1884 - G. 215 - SCF. 46A (137 ex.) - Sobin 980 - Dr. 420b - Dy. 1509 - Dr. 2/483C.
RR. TB+ / TTB+..... 1000 € / 2000 €
La Flandre était rattachée à la France depuis le traité d'Aix-la-Chapelle (1668). En 1685, un édit interdit la circulation des monnaies étrangères en Flandre, autorisée jusque-là. L'édit de Chambord de septembre prescrivit la fabrication d'un type spécial pour la Flandre. D'après Pierre Prieur (RN 1947-1948), l'atelier monétaire de Lille utilisa le différent LL seulement du 1er janvier au 30 juin 1686.



464 **Demi-écu de Flandre, 1685**, Paris, A à la pointe de l'écu, A, 761653 ex., mises en boîte : 805, (Ar, Ø 34,5 mm, 6 h, 18,43 g). (pd. th. 18,827 g, titre 857 ‰, taille 1/13 marc, 10 d. 7 gr.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé avec la grande perruque ; au-dessous un globe crugigère.
R/ (Mg) SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTVM 1685. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien.
Tranche A.
M/ Soleil après DG = Pierre Rousseau (1684-1689). **MG/** Croissant en début de légende de revers = Nicolas Antoine Aury (1679-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Très beau revers avec une jolie patine de médaillier. Rayure au droit dans le champs devant le buste du roi.
C. 1885 - G. 182 - Dr. 421 - Dy. 1510 - Dr. 2/484A.
R. TB+ / TTB..... 500 € / 850 €
Exemplaire provenant de MONNAIES IV, n° 1137.
Le demi-écu de Flandre ne fut frappé à Paris qu'en 1685 et 1686. D'après Pierre Prieur, le globe crucigère placé sous le buste du roi est le différent du graveur général Joseph Röettiers (RN, 1947, p.109-110). Il s'agit là d'une pratique exceptionnelle qui ne se généralisera que sous la Révolution. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, ces demi-écus de 1685 de Paris ne furent frappés que durant le second semestre ; la boîte de cet atelier pour le second semestre contenait 805 demi-écus.



465 **Écu aux huit L, 1er type, 1690**, Reims, S en cœur de la croix du revers, S, 16 s. 6 d.t., (Ar, Ø 40 mm, 6 h, 27,14 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ LVD XIIII D G (Mm) - FR ET NAV REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1690.
R/ (Mg) CHRS - REGN - VINC - IMP (étoile à cinq rais). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Trèfle après D G = Jean Hindret (1690-1695). **MG/** Fleur avant CHRS = Pierre Ier de la Haye (1690-1693). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Des restes de gravure de la pièce réformée sont visibles au revers. C. 1889 - G. 216 - Sobin 862 - SCF. 9A (28 ex.) - Dr. 327 - Dy. 1514A - Dr. 2/396.
TTB / TTB+..... 500 € / 900 €
Un édit du mois de décembre 1689 ordonna la première réformation ; celle-ci ne commença dans les ateliers du royaume qu'en 1690. L'atelier de Reims frappa ce type monétaire sans interruption de 1690 à 1693.



466 **Demi-écu aux huit L, 1er type, 1er buste, 1692, Troyes**, S couronnée en cœur de la croix du revers, S couronnée, 44792 ex., 33 st., (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 13,35 g). (pd. th. 13,597 g, titre 917 ‰, taille 1/18 marc, 11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G (Mm)● - ●FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous 1692.
R/ (Mg) CHRS● - REGN● - VINC● - IMP (Mm). (Le Christ règne, vainc, commande). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées sous une couronne coupant la légende, cantonnés de quatre lis ; au centre dans un cercle, la lettre d'atelier.
Tranche A.
M/ Cœur après D. G = François Boula (1691-1693). **MG/** Rond avant CHRS = Paul Rondot (1691-1710). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et irrégulier laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Quelques restes de gravure de la monnaie réformée. Reliefs nets sauf au centre des motifs centraux. Tache au revers. C. 1890 - G. 184 - Dr. 331 - Dy. 1515A - Dr. 2/395 - Dr. 5/557.
RR. TTB+ ..... 480 € / 800 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 54, n° 129.
Monnaie signalée mais non confirmée dans l'édition 1998 du Répertoire de Frédéric Droulers, retrouvée depuis lors.
Un édit du mois de décembre 1689 ordonna la première réformation ; celle-ci ne commença dans la plupart des ateliers du royaume qu'en 1690. D'après les travaux de Jean Darbot sur l'atelier monétaire de Troyes, cet atelier frappa des demi-écus sur flans neufs et sur flans réformés en 1692.



467 **Écu aux palmes, 1694**, Paris, A sous le nœud liant les palmes, A, 72 st., (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 27,06 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque. **R/** (croissant) SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM (Mg) 1694. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes.
Tranche A.
MG/ Triangle évidé avant le millésime = Jean Mauger et Jérôme Roussel (1693-1694). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. De petites taches au droit. Les restes de gravure de la monnaie réformée sont discrets. C. 1894 - Sobin 29 (R1) - SCF. 10A (60 ex.) - G. 217 - Dr. 338 - Dy. 1520A - Dr. 2/410.
TTB / TTB+..... 420 € / 580 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 44, n° 216 (traces d'oxydation enlevées depuis la vente).
Cet écu est réformé sur un écu aux huit L, 1er type (atelier et millésime indéterminés). Le 4 du millésime semble regravé sur un 3.
Nous ne connaissons pas le chiffre des monnaies réformées à Paris en 1694. 848.079 écus ont été frappés en flan neuf cette année-là dans la capitale. Comme la plupart des monnaies de Paris de Louis XIV, cet écu présente un point sous le dernier I de XIIII.



468 **Écu aux palmes, 1695, Tours**, E sous le nœud liant les palmes, E, 72 st., (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 27,29 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D: G (soleil) - FR● ET● NAV[● REX●]. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque.
R/ (croissant) [SIT● NOMEN●] DOMINI● - E - BENEDICTVM (Mg) 1695. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné entre deux palmes.
Tranche A.
MG/ Croix après BENEDICTVM = Claude Ier Thomas (av. 1690-1698). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant d'importants restes de gravure de la monnaie réformée mais avec très peu de trace de circulation.
C. 1894 - Sobin- - SCF. 10A (2 ex.) - G. 217 - Dr. 338 - Dy. 1520A - Dr. 2/410.
RRR. TTB / TTB+..... 350 € / 550 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 56, n° 117.
Cet écu est réformé sur un écu aux huit L du 1er type très certainement de Dijon (millésime indéterminé).
Les chiffres des réformations de Tours pour 1695 ne sont pas connus. Cette monnaie est rare et Sobin n'en recense qu'un seul exemplaire, mais ne précise pas s'il s'agit d'un exemplaire sur flan neuf ou réformé. Elle fut frappée après le 11 octobre 1693, date de l'enregistrement par la Cour des monnaies de Paris de l'édit de septembre 1693 ordonnant la deuxième réformation.



469 **Quart d'écu de Flandre aux palmes, 1694, Lille**, W à la pointe de l'écu, W, (Ar, Ø 30 mm, 6 h, 8,86 g). (pd. th. 9,413 g, titre 857 ‰, taille 1/26 marc, 10 d. 7. gr.).
A/ ●LVD● XIIII● D G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque.
R/ (croissant) (rose) SIT● NOMEN● DOMINI - W - BENEDICTVM● 1694. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond couronné entre deux palmes, écartelé au 1 de France, au 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien, au 4 de Navarre.
Tranche B.
Restes importants de gravure de la pièce réformée au niveau de l'écu du revers. C. 1904 - Prieur, Lille- - G. 154 - Dr. 427 - Dy. 1530 - Dr. 2/490.
RR. B+ / TB..... 550 € / 900 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXIV, n° 1485.
Monnaie réformée sur un quart d'écu de Flandre (Dy. 1511).
Les chiffres des réformations pour l'atelier de Lille en 1694 ne sont pas connus. Ces quarts d'écu de Flandre aux palmes ont été frappés uniquement en réformation, sans interruption de 1694 à 1697 et en 1699 et 1700. Le point sous le X de XIIII est le différent de Claude Hardy, graveur particulier de la Monnaie de Lille.



470 **Huitième d'écu de Flandre aux palmes, Lille**, W à la pointe de l'écu, W, 11 s. 6 dt., (Ar, Ø 25,5 mm, 6 h, 4,22 g). (pd. th. 4,71 g, titre 857 ‰, taille 1/52 marc, 10 d. 7. gr.).
A/ [●LVD● X]IIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé, avec la grande perruque.
R/ [(croissant) (Mg) S]IT● NOMEN● DOMINI - W - BENEDIC[TVM●●●]. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond couronné entre deux palmes, écartelé au 1 de France, au 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien, au 4 de Navarre.
MG/ Rose en début de légende du revers.
Ce huitième d'écu, frappé sur un flan irrégulier et légèrement voilé suite à une trace de choc. Exemplaire recouvert d'une légère patine hétérogène et présentant des restes de gravure de la monnaie réformée, si bien que le millésime est illisible.
C. 1905 - Dr. 428 - Dy. 1531 - Dr. 2/491.
RR. TB ..... 380 € / 650 €
Ce huitième d'écu est réformé sur un huitième d'écu de Flandre frappé à Lille (atelier indéterminé).
L'atelier de Lille frappa ce rare type monétaire sans interruption de 1694 à 1700.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

461



465





473



462

466





464



463



467



468



471 **Quinzain aux huit L, 1697, Metz**, AA en cœur de la croix du revers, AA, 123600 ex., 15 dt., (Bill, Ø 22,5 mm, 6 h, 1,54 g). (pd. th. 1,854 g, titre 208 ‰, taille 1/132 marc, 2 d. 12 gr.).
A/ (Mm) LVD - XIIII - D● G● FR● - ET● N● R●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées, chaque bras étant couronné et coupant la légende, cantonnés de quatre lis divergeant du centre ; la lettre d'atelier dans un cercle en cœur de la croix.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI (Mm) BENEDICTVM● 1697. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
M/ Grenade enflammée après DOMINI = Claude Nicolas Boulard d'Ingoinville (1692-1697). **MG/** Mouchetures d'hermine en début de légende du droit = graveur inconnu (1694-1700).
Ce quinzain est frappé sur un flan large et légèrement concave au droit. Petite faiblesse de frappe au niveau du 7 du millésime, qui est toutefois bien lisible.
C. 1979 - G. 91 - Dr. 402 - Dy. 1581 - Dr. 2/465.
RR. TTB ..... 130 € / 300 €
Monnaie non retrouvée dans les différentes éditions du Répertoire de Frédéric Droulers.
Ce type est frappé suite à l'édit registré par la Cour des monnaies de Paris le 14 octobre 1692.



472 **Quinzain aux huit L, 1699, Tours**, E en cœur de la croix du revers, E, 15 d.t., (Bill, Ø 23,5 mm, 6 h, 1,95 g). (pd. th. 1,854 g, titre 208 ‰, taille 1/132 marc, 2 d. 12 gr.).
A/ (soleil) LVD - XIIII - ●D● G● FR● - ET● N● R●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Croix formée de quatre groupes de deux L adossées, chaque bras étant couronné et coupant la légende, cantonnés de quatre lis divergeant du centre ; la lettre d'atelier dans un cercle en cœur de la croix.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI (Mg) BENEDICTVM● 1699. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France couronné.
MG/ Croix à la pointe de l'écu = Charles II Thomas (1699-1722).
Ce quinzain est frappé sur un flan irrégulier et présente des restes de gravure de la monnaie réformée. Une légère patine grise recouvre cet exemplaire.
C. 1979 - G. 91 - Dr. 402 - Dy. 1581 - Dr. 2/465.
RRR. TB+ ..... 180 € / 350 €
Monnaie publiée dans le *Bulletin Numismatique* **n° 131, p. 17.**
Monnaie non retrouvée dans les ouvrages de référence.
Ce type est frappé suite à l'édit registré par la Cour des monnaies de Paris le 14 octobre 1692. Les chiffres de frappe pour les douzains frappés à Tours en 1699 ne sont pas connus.



473 **Écu de Flandre aux insignes, 1701, Lille**, W sous l'écu du revers, W, 4 l. 10 st., (Ar, Ø 45,5 mm, 6 h, 37,19 g). (pd. th. 37,654 g, titre 857 ‰, taille 1/6 1/2 marc, 10 d. 7 gr.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque.
R/ ●(trèfle)[●] SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mg) 1701●. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond couronné écartelé au 1 de France, au 2 de Bourgogne moderne, au 3 de Bourgogne ancien, au 4 de Navarre, brochant sur une main de justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous la lettre d'atelier. Tranche A.
MG/ Canette avant le millésime et point sous l'X de XIII = Claude-François Hardy (1700-1721). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 1911 - Dr. 430 - Dy. 1545 - Dr. 2/517.
RRR. TB+ ..... 4200 € / 6500 €
Monnaie réformée sur écu dit « de Flandre » de Louis XIV de Lille (millésime indéterminé).
Les chiffres des réformations ne sont pas connus pour Lille en 1701. Première année de frappe pour ce très rare type monétaire qui ne fut frappé que sur flan réformé.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



474 **Douzième d'écu aux insignes, du Dauphiné, 1702, Grenoble**, Z sous l'écu, Z, (Ar, Ø 22,5 mm, 6 h, 1,46 g). (pd. th. 2,287 g, titre 917 ‰, taille 1/107 marc, 11 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G (soleil) FR● [ET]● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé avec la grande perruque.
R/ SIT● NOMEN DOMINI● ●BENENEDICTVM● 1702. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Dauphiné, couronné, brochant sur une main de Justice et un sceptre fleurdelisé ; au-dessous un Z.
MG/ Charles Hervé (1702-1710). **GG/** Joseph Roëttiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Ce douzième d'écu, de poids léger, est frappé sur un flan très large. Les restes de gravure de la monnaie réformée sont très discrets. Exemplaire recouvert d'une légère patine plus marquée autour des reliefs. Petit défaut de flan à 11 heures au revers.
C. 1922-1923 - G. 123 - Dr. 362 - Dy. 1540 - Dr. 2/435.
RRR. TTB+ / TTB..... 3900 € / 5500 €
Légende fautée au revers présentant BENENEDICTVM. Ce revers fauté n'était connu que par un seul autre exemplaire vendu par Bourgey en novembre 1986, frappé avec le même carré, (ancienne collection Fabre et aujourd'hui au Cabinet des médailles de Paris). Le carré de droit est toutefois différent de l'exemplaire Bourgey. Cet exemplaire est réformé sur un douzième d'écu aux palmes de 1697 (atelier indéterminé), probablement déjà réformé en raison de son poids léger.
L'atelier de Grenoble a frappé ce type monétaire en 1702 et peut être en 1703 sur des flans réformés. Seuls six exemplaires (dont celui-ci) ont été retrouvés au millésime 1702 pour Grenoble. Ce type monétaire a été gravé par Charles Hervé, graveur par commission de la Monnaie de Grenoble de 1702 à 1710. Il décéda en 1710, à Laffrey (Isère) alors qu'il était emmené vers les prisons de Seyne-les-Alpes pour subir un interrogatoire. Il avait été en effet convaincu d'avoir livré des coins à des faux monnayeurs (article de Christian Charlet et d'Arnaud Clairand à paraître dans la Revue Numismatique).



475 **Louis d'or aux insignes, 1704, Paris**, A en cœur de la croix du revers, A, 597502 ex., 30 l.t., (Or, Ø 25 mm, 6 h, 6,60 g). (pd. th. 6,752 g, titre 917 ‰, taille 1/18 1/8 marc, 22 kar.).
A/ LVD● XIIII● D● G[●] - FR● ET● NAV● REX. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête âgée de Louis XIV à droite, laurée sans baies dans la couronne avec la perruque courte ; au-dessous 1704.
R/ ●CHRS● - ●REGN● - ●VINC● - ●IMP● (coquille et Mg). (Le Christ règne, vainc et commande). Croix formée de quatre lis couronnés, avec différent d'atelier dans un cercle en cœur, brochant sur une main de justice et un sceptre posés en sautoir.
M/ Louis Euldes (1701-1704). **MG/** Rose à cinq pétales sur la coquille en fin de légende du revers = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Joseph Röettiers (1682-1703). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Flan un peu court. Concrétions noires au revers.
C. 1808 - Dy. 1446A - Dr. 5/351.
RR. TTB ..... 800 € / 1200 €
L'atelier de Paris frappa ce type monétaire seulement en 1704 et 1705. Ce type monétaire fut frappé à partir d'un édit de mai 1704 enregistré le 2 juin 1704. La première délivrance sur flan neuf fut réalisée à Paris le 7 juillet 1704.



476 **Dix sols aux insignes, 1707, Lille**, W dans la légende du revers, à 6 heures, W, 448667 ex., mises en boîte : 88, 10 st., (Ar, Ø 22 mm, 6 h, 2,92 g). (pd. th. 3,098 g, titre 833 ‰, taille 1/79 marc, 10 d.).
A/ ●LVD● XIIII● D● G● (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, drapé et cuirassé, avec la grande perruque ; au-dessous (étoile) 1707.
R/ ●DOMINE● SALVVM (cœur) FAC● REGEM● - W. (Que Dieu protège notre roi). La main de Justice et le sceptre en sautoir, entre trois lis posés 2 et 1, sous une couronne.
GG/ Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Joseph Röettiers (1635-1703).
Cette pièce est frappée sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 1964 - G. 133 - Dr. 463 - Dy. 1566 - Dr. 2/463.
RR. TTB+ / TTB..... 280 € / 500 €
Monnaie non retrouvée dans les différentes éditions du Répertoire de Frédéric Droulers.
Ce type est créé suite à la déclaration du 29 mai 1703. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, 448667 pièces de dix sols furent frappés à Lille en 1707 pour un poids de 5647 marcs 6 onces 21 deniers. Ces monnaies furent mises en circulation suite à 15 délivrances, entre le 31 janvier et le 19 septembre 1707. Pour cette production, 88 exemplaires ont été mis en boîte.



477 **Écu aux huit L, 2e type, 1704**, Reims, S dans la légende du revers à 6 heures, S, 80 st. ou 4 l.t., (Ar, Ø 42 mm, 6 h, 26,67 g). (pd. th. 27,45 g, titre 917 ‰, taille 1/8 11/12 marc, 11d.).
A/ LVD● XIIII● D● G (soleil) - FR● ET● NAV● REX●. (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XIV à droite, cuirassé à l'antique, avec la grande perruque.
R/ (coquille) SIT● NOMEN● DOMINI● - S - ●BENEDIC-TVM (Mg) 1704. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre groupes couronnés de deux L adossées, cantonnée de quatre lis ; au centre petit écu rond de France.
Tranche A.
GG/ Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit et ayant été nettoyé. Des restes de gravure de la monnaie réformée.
C. 1924 - Sobin 870 (R4) - SCF. 12 (3 ex.) - Dr. 363 - Dy. 1551A - Dr. 2/436.
TB+ / TTB..... 400 € / 650 €
Monnaie réformée sur un écu aux palmes de Louis XIV pour l'atelier de Paris (millésime indéterminé).
S. Sombart ne possède pas les chiffres de fabrication pour les réformations. En 1704, seules des réformations ont été frappées à Reims.



478 **Écu aux trois couronnes, 1712**, Paris, A entre les trois couronnes du revers, A, 2823829 ex., (Ar, Ø 41,5 mm, 6 h, 30,53 g). (pd. th. 30,43 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● - FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste âgé et cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue.
R/ (soleil) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mg) 1712. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; au centre, la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Trèfle après REX = Jean Faubert (1711-1720). **MG/** Rose avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage sur les deux faces et recouvert d'une jolie patine grise de médaillier. Reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit.
C. 1937 - Sobin 46 - SCF. 15A (70 ex.) - G. 229 - Dr. 378 - Dy. 1568 - Dr. 2/450 - Dr. 3/524.
TTB+ / SUP..... 650 € / 950 €
Ce type est frappé suite à l'édit du 22 avril 1709, registré le 14 mai 1709. Ces écus aux trois couronnes furent frappés à Paris sans interruption de 1709 à 1715.





479 **Demi-écu aux trois couronnes, 1710**, Paris, A entre les trois couronnes du revers, A, 6028258 ex., 50 st., (Ar, Ø 32,5 mm, 6 h, 15,32 g). (pd. th. 15,297 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 11 d.).
A/ LVD● XIIII● D● G● -FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé à l'antique de Louis XIV à droite, la tête nue.
R/ (soleil) SIT● NOMEN● DOMINI● BENEDICTVM (Mg) 1710. (Béni soit le nom du Seigneur). Trois couronnes posées 1 et 2 en triangle, séparées par trois lis ; au centre la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Étoile à cinq rais après REX = Louis Euldes (1701-1711).
MG/ Rose à cinq pétales avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant des stries d'ajustage au centre du revers. Exemplaire avec de hauts reliefs ayant conservé une partie de son brillant de frappe sous une jolie patine de médaillier.
C. 1569 - Manteyer/Paris 633 - G. 199 - Dr. 380 - Dy. 1569 - Dr. 2/452.
SUP ..... 450 € / 750 €
Le 10 du millésime est nettement regravé sur un 09.
C'est le millésime le plus courant, mais difficile à trouver dans cet état de conservation.



480 **Piéfort de poids quadruple de la pièce de six deniers dite « Dardenne », 1710, Dardenne**, &, en cœur du droit, &, (Cu, Ø 28,5 mm, 6 h, 23,93 g).
A/ ●LOVIS● XIIII● RO[Y]● DE● FRANCE● ET● DE● NAV. Trois groupes de deux L adossées, chacun sous une couronne, posés en triangle avec le différent d'atelier en cœur, cantonnés de trois lis divergeant du centre.
R/ ●S[IX●] DENIERS[●] DE[●] FRANCE (Mg) 1710. Croix anillée, fleurdelisée.
Tranche A.
MG/ Cœur avant le millésime = Louis Allain (1710-1712). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727).
G/ Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce piéfort, très usé, présente de nombreuses rayures et coups sur la tranche. Exemplaire recouvert d'une patine marron présentant des faiblesses de frappe.
C. 2019 (200 f.) - Dr.P. 417. 2.
RRR. B+ ..... 380 € / 700 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 35, n° 253.
Les piéforts de la pièce de six deniers sont particulièrement rares.

ITALIE - MODÈNE - LOUIS XIV LE GRAND OU LE ROI SOLEIL (1702-1705)



481 **Pièce de trois sols, double georgin ou demi-livre de Modène, 1704, Modène**, (Bill, Ø 24,5 mm, 7 h, 2,85 g). (pd. th. 3,336 g, titre 291,66 ‰, taille 1/108 marc de modène).
A/ LVD+ XIV+ D G+ (soleil) FR+ E+ NA REX+, (ponctuation par simple trèfle). (Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste cuirassé de Louis XIV à droite, la tête nue, drapé et cuirassé à l'antique ; au-dessous un lis entre deux croisettes.
R/ MVTINÆ ANNO M DCCIV. (Modène, année 1704). Écu de Modène orné de cuirs sous une banderole portant la légende AVIA PERVIA.
Exemplaire présentant de petites faiblesses de frappe au revers au niveau de l'écu, laissant apparaître l'aspect rosé du cuivre de l'alliage. Ayant probablement été anciennement nettoyé.
C. 2047 - Dr.FI3 - Dy. 1621.
RR. TB+ ..... 380 € / 700 €
Exemplaire provenant de MONNAIES VII, n° 1490.
Les conditions d'émission des monnaies de Modène (titre et poids) n'étaient pas connues avant la publication de l'article d'Arnaud Clairand dans la Revue Numismatique de 1997. Pendant la guerre de Succession d'Espagne, les Français occupèrent plusieurs villes du Piémont. Modène se rendit le 31 juillet 1702. Dès la fin de l'année 1703, la création d'un atelier monétaire fut envisagée à Modène. Cet atelier frappa au nom de Louis XIV, en 1704 et 1705, des espèces de billon et de cuivre.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LOUIS XV DIT LE BIEN AIMÉ (01/09/1715-10/05/1774)



482 **Quarante sols de Strasbourg, 1716, Strasbourg**, BB à la pointe de l'écu, BB, 40 st., (Ar, Ø 34,5 mm, 6 h, 12,23 g). (pd. th. 12,392 g, titre 917 ‰, 11 d.).
A/ LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● [R] EX● (Mm) (étoile). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à cinq pétales.
R/ ●MONETA (rose) NOVA (étoile) - BB - ARGENTINENSIS. (Monnaie nouvelle de Strasbourg). Écu rond de France couronné accosté de 17-16.
M/ Cœur après REX = Jean Valentin Beyerlé (1707-1736). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cette pièce de 40 sols est frappée sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire présentant des restes de gravure de la monnaie réformée et ayant été légèrement nettoyé.
C. 2135 - L. 647 - G. 309 - Dr. 531 - Dy. 1656 - Dr. 2/609.
RR. TTB ..... 480 € / 900 €
Monnaie réformée sur une pièce de 44 sols de Louis XIV (millésime indéterminé). État de conservation inhabituel pour ce type monétaire.
Ces pièces de 40 sols furent frappées uniquement sur des flans réformés à Strasbourg, en 1716, 1717 et 1718, suite à un édit enregistré le 31 décembre 1715.



483 **Louis à la croix du Saint-Esprit, 1718**, Reims, S sous le buste, S, 143000 ex., mises en boîte : 60, 36 l.t., (Or, Ø 26 mm, 6 h, 9,80 g). (pd. th. 9,79 g, titre 917 ‰, taille 1/25 marc, 22 kar.).
A/ (Mm) LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX● 1718. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste nu de Louis XIV à droite, lauré ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ (Mg) CHRISTVS REGNAT VINCIT IMPERAT. (Le Christ, règne, vainc et commande). Croix du Saint-Esprit portant en cœur un écu rond de France.
M/ Gland avant LVD = Louis Lagoille (1719-1723). **MG/** Losange en début de légende du revers = Pierre II de La Haye (1709-1720). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce louis est frappé sur un flan très large laissant apparaître une bonne partie des grènetis extérieurs. Petit défaut de flan à 3 heures au droit. Exemplaire ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe.
C. 2078 - G. 336 - Dr. 508 - Dy. 1633 - Sombart, Reimsp. 115 - Dr. 2/532.
R. SUP ..... 3000 € / 4200 €
Cette pièce n'est pas vraiment rare, mais l'atelier est recherché avec une dizaine d'exemplaires répertoriés et deux louis dans le trésor de Charleville-Mézières. Le nom même de la monnaie pose problème. Elle a longtemps été appelée Louis à la croix de Malte. Il faut plutôt reconnaître dans la croix du revers l'insigne de l'Ordre du Saint-Esprit créé par Henri III en 1575.



484 **Louis à la croix du Saint-Esprit, 1719**, Paris, A sous le buste, A, 334000 ex., 9, (Or, Ø 27 mm, 6 h, 9,77 g). (pd. th. 9,79 g, titre 917 ‰, taille 1/25 marc, 22 kar.).
A/ (Mm) LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX● 1719. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste nu de Louis XIV à droite, lauré ; au-dessous la lettre d'atelier.
R/ Même description.
M/ Tréfle en début de légende du droit = Jean Faubert (1711-1719). **MG/** Rose à cinq pétales en début de légende du revers = Georges Roëttiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727). Flan large et irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Traces de laminage au droit. Le revers a conservé une bonne partie de son brillant de frappe. Exemplaire ayant été toutefois légèrement nettoyé.
C. 2078 - Manteyer/Paris 662 - L. 651 - G. 336 - Dr. 508 - Dy. 1633 - Cl.p. 23 - Dr. 2/532.
R. TTB+ / SUP..... 3200 € / 4500 €
Le louis à la croix du Saint-Esprit a été frappé suite à un édit du mois de mai 1718 enregistré par la Cour des monnaies de Paris le 31 mai 1718. Cet édit ordonnait la frappe de louis au titre de 22 carats et taillés à 25 au marc avec un remède de poids de 12 grains (9,7646 g). Initialement émis à un cours de 36 livres tournois, celui-ci fut successivement réduit à 35 livres par un arrêt du 23 septembre 1719 et à 34 livres par un arrêt du 3 décembre 1719. D'après nos recherches inédites en archives, l'atelier monétaire de Paris frappa des louis dits de « Noailles » durant le 1er semestre 1718 ; durant ce semestre l'atelier frappa également des louis à la croix du Saint-Esprit (239 en boîte) ; pour le second semestre 2.170 louis ont été emboîtés.



485 **Écu dit « vertugadin », 1715**, Paris, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, 800000 ex., 5 lt., (Ar, Ø 42,5 mm, 6 h, 30,41 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 11 d.).
A/ LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose à cinq pétales.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM (Mg) 1715. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné.
Tranche B.
M/ Trèfle en fin de légende de droit = Jean Faubert des Fagères (1711-1717). **MG/** Rose avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan régulier et large laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Les reliefs sont nets sur les deux faces. De petits restes de gravure de la monnaie réformée. Reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C. 2095-2096 - L. 642 - Sobin 49 - SCF. 17A (21 ex.) - G. 317 - Dr. 553 - Dy. 1651A - Dr. 2/553.
TTB / TTB+..... 450 € / 850 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 44, n° 258.
Cet écu est réformé sur un écu aux trois couronnes (atelier et millésime indéterminés).
Pour les écus vertugadin de 1715 frappés à Paris, nous avons 46.329 écus fabriqués en flan neuf et une estimation de 800.000 exemplaires sur flan réformé. Paris fut le seul atelier à frapper des écus vertugadin en 1715.



486 **Écu dit « vertugadin », 1716**, Aix-en-Provence, & dans la légende du revers à 6 heures, &, 5 lt., (Ar, Ø 43 mm, 6 h, 30,42 g). (pd. th. 30,594 g, titre 917 ‰, taille 1/8 marc, 11 d.).
A/ (Mg) LVD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste enfantin de Louis XV à droite, drapé et cuirassé ; au-dessous une rose.
R/ ●SIT● NOMEN● DOMINI● - & - ●BENEDICTVM (rose) 1716. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu rond de France couronné.
Tranche B.
M/ Cœur après REX = Marc Pielat du Pignet (1709-1736). **MG/** Losange avant LVD = Esprit Charles-Marie Cabassol (1709-1736). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan légèrement irrégulier et très large. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une patine grise. Petit éclatement de flan à 10 heures au revers. C. 2095 - SCF. 17A (16 ex.) - Sobin 1196 - L. 642 - G. 317 - Dr. 526 - Dy. 1651 - Dr. 2/553.
R. TTB+ / SUP..... 500 € / 780 €
Réformation presque parfaite.
Nous n'avons pas les chiffres de frappe de 1716 des espèces réformées et frappées sur flan neuf pour l'atelier d'Aix-en-Provence.



487 **Écu dit « de France-Navarre », 1718**, Paris, A à la pointe de l'écu, A, 10717920 ex., mises en boîte : 1139 + 13747, 6 l.t., (Ar, Ø 37,5 mm, 6 h, 24,17 g). (pd. th. 24,475 g, titre 917 ‰, taille 1/10 marc, 11 d.).
A/ LVD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé.
R/ SIT● NOMEN● DOMINI● - A - ●BENEDICTVM (Mg) 1718. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Navarre.
Tranche A.
M/ Trèfle après REX = Jean Faubert (1711-1720). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et assez régulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise et au revers ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe.
C. 2101 - L. 653 - Manteyer/Paris 663 - SCF. 18A (171 ex.) - Sobin 52 - G. 318 - Dr. 532 - Dy. 1657 - Dr. 2/558.
TTB+ / SUP..... 650 € / 900 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1431.
Ce type fut frappé suite à l'édit de mai 1718. Il fut démonétisé le 16 septembre 1720 au cours de 9 livres tournois. L'appellation « Westphalien », bien qu'utilisée au XIX^e^ siècle, est fantaisiste. Nos recherches inédites aux Archives nationales nous ont livré les chiffres de mises en boîte des écus de Navarre du premier et du second semestre (1.139 écus ont été mis en boîte le 1^er^ semestre et 13.747 écus le 2^e^ semestre).



488 **Écu de Navarre, 1718**, Paris, A à la pointe de l'écu, A, 10717920 ex., mises en boîte : 1139 + 13747, 61 l.t., (Ar, Ø 37,5 mm, 6 h, 24,61 g). (pd. th. 24,475 g, titre 917 ‰, taille 1/10 marc, 11 d.).
A/ et **R/** Même description.
Tranche A.
M/ Trèfle après REX = Jean Faubert (1711-1720). **MG/** Rose à cinq pétales avant le millésime = Georges Röettiers (1703-1748). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire ayant été astiqué présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit. De petites stries d'ajustage à 1 heure au revers.
C. 2101 - L. 653 - Manteyer/Paris 663 - SCF. 18A (171 ex.) - Sobin 52 - G. 318 - Dr. 532 - Dy. 1657 - Dr. 2/558.
TTB / TTB+..... 420 € / 780 €



489 **Écu de Navarre, 1718**, Nantes, T à la pointe de l'écu, T, 860483 ex., mises en boîte : 601, (Ar, Ø 37,5 mm, 6 h, 24,25 g). (pd. th. 24,475 g, titre 917 ‰, taille 1/10 marc, 11 d.).
A/ LVD● XV● D● G● FR● - ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à droite, lauré et cuirassé ; au-dessous (Mm). **R/** SIT● NOMEN● DOMINI● - T - ●BENEDICTVM (Mg) 1718. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu couronné écartelé aux 1 et 4 de France, aux 2 et 3 de Navarre.
Tranche A.
M/ Cœur navré avant le millésime = Thomas Fachu (1712-1727). **MG/** Griffon à gauche sous le buste = Jean Guiquéro (1715-1743). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Cet écu est frappé sur un flan large présentant une petite trace de choc à 4 heures au revers. Faiblesse de frappe à 1 heure au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise présentant une petite tache au revers.
C. 2101 - L. 653 - SCF. 18A (12 ex.) - Sobin 907 - G. 318 - Dr. 532 - Dy. 1657 - Dr. 2/558.
TTB+ / TTB..... 450 € / 750 €

Ce type fut frappé suite à l'édit de mai 1718. Il fut démonétisé le 16 septembre 1720 au cours de 9 livres tournois. L'appellation « Westphalien », bien qu'utilisée au XIX^e siècle, est fantaisiste. D'après nos recherches inédites aux Archives nationales, 601 exemplaires ont été mis en boîte en 1718 à Nantes.



490 **Demi-écu dit « aux huit L », 1725**, Rouen, B dans la légende du revers à 6 heures, B, 1331154 ex., 2 l.t., (Ar, Ø 32 mm, 6 h, 11,76 g). (pd. th. 11,795 g, titre 917 ‰, taille 1/20 3/4 marc, 11 dt.).
A/ (losange) LUD● XV● D● G● FR● ET● NAV● REX●. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste lauré de Louis XV, drapé et cuirassé à droite à l'antique, vu de trois quarts en avant avec un soleil sur la cuirasse ; (Mg) sous le buste.
R/ ●SIT● NOMEN● DOM● - B - ●BENEDICT (Mm) 1725. (Béni soit le nom du Seigneur). Croix formée de quatre lis couronnés, cantonnée de huit L adossées deux par deux.
Tranche B.
M/ As de pique avant le millésime = Alexandre Le Painturier de Guillerville (1725-1749). **MG/** Cygne tenant la lettre R dans son bec sous le buste = Pierre Racine de Bocherville (1713-1746). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce demi-écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Stries d'ajustage sur les deux faces. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier.
C. 2113 - L. 678 - G. 312 - Dr. 548 - Dy. 1671 - Cl.p. 24 - Dr. 2/575.
R. TTB+ ..... 750 € / 1200 €
Exemplaire provenant de la collection MA. Louis Aoun, de MONNAIES 46, n° 225, de MONNAIES 52, n° 641, de MONNAIES 58, n° 169 et de MONNAIES 60, n°179.
Ce type est le dernier avant la grande refonte de 1726. Ces monnaies furent démonétisées en janvier 1726 et reprises à 2 livres 18 deniers tournois pour faciliter les opérations de conversion. Le nouveau demi-écu, plus lourd de 3 g, soit 20 %, sera révalué en valeur de 35 %, soit un bénéfice pour les caisses de l'État de 15 % environ. Voir en dernier lieu, A. Clairand, Monnaies de Louis XV, op. cit., p.115-116. Les demi-écus aux huit L ne furent frappés qu'en 1725, les poinçons n'étant pas encore réalisés au début de la réforme de 1724.





491 **Demi-louis d'or dit « aux lunettes », 1729, Besançon**, CC sous les deux écus du revers, CC, 2400 ex., mises en boîte : 6, 12 lt., (Or, Ø 19,5 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 4,079 g, titre 917 ‰, taille 1/60 marc, 22 kar.).
A/ LUD• XV• D• G• FR• ET NAV• REX•. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste juvénile de Louis XV à gauche, drapé ; (Mm) sous le buste.
R/ CHRS• REGN• VINC• IMPER (Mg) 1729. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus ovales de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Flambeau sous le buste = Jean-Louis Loir (1712-1731). **MG/** Étoile à cinq rais avant le millésime = Antoine Messot (1726-1735). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727), puis Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-louis est frappé sur un flan assez large mais est légèrement décentré au droit et au revers. Le portrait du roi est assez bien venu à la frappe mais présente une légère rayure. Le revers présente de petits défauts de laminage au niveau de la partie droite de la couronne.
C. 2086 - L. 683 - G. 329 - Dr. 517 - Dy. 1641 - Cl. 2 p. 68 - Dr. 2/541.
RRR. TTB+ ..... 670 € / 1000 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XI, n° 1188.
Pour l'or, l'atelier de Besançon frappa en 1729 des louis et des demi-louis dont seulement six exemplaires ont été mis en boîte. Le chiffre donné par Frédéric Droulers doit être calculé d'après le chiffre de mise en boîte.



492 **Écu dit « aux branches d'olivier », 1728**, Rennes, 9 sous le nœud liant les branches d'olivier, 9, 726504 ex., mises en boîte : 1284, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,45 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LUD• XV• D• G• FR• ET NAV• REX•. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; (Mm) sous le buste.
R/ SIT NOMEN DOMINI - 9 - BENEDICTUM (Mg) 1728. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Gerbe sous le buste = Gilles Gardin de Boishamon (1710-1735). **MG/** Canette à droite avant le millésime = Jean-François Pierrot de la Maisonneuve (1719-1733). **GG/** Norbert Röettiers (1703-1727) ou Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier et est recouvert d'une très jolie patine grise de médaillier. Reliefs particulièrement nets pour ce type monétaire qui se rencontre souvent usé.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (20 ex.) - Sobin 1154 - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 67 - Dr. 2/579.
SUP ..... 420 € / 800 €
Avec 1.284 mises en boîte, nous avons une estimation de 770.400 écus fabriqués.



493 **Écu dit « aux branches d'olivier », 1729**, Metz, AA sous le nœud liant les branches d'olivier, AA, 99202 ex., 6 lt., (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 29,24 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LUD• XV• D• G• FR• ET NAV• REX• (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - AA - BENEDICTUM (Mg) 1729. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier.
Tranche B.
M/ Meule de moulin en fin de légende du revers = Jean Philippe Moulin (1723-1738). **MG/** Moucheture d'hermine avant le millésime = Jean Pierre Pantaléon (1720-1749). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large. Exemplaire présentant de très hauts reliefs et présentant de petites taches au droit. Infime rayure superficielle, touchant la patine, derrière la tête du roi.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21 (2 ex.) - Sobin- - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 69 - Dr. 2/579.
SUP ..... 580 € / 950 €
Le 9 du millésime est regravé sur un 8 : une telle pratique permettait la réutilisation de carrés d'années antérieures qui n'étaient pas encore complètement usés.
Les chiffres de mise en boîte de l'atelier de Metz ne sont pas conservés dans les archives de la Cour des monnaies de Paris, l'atelier messin dépendant du Parlement de Metz jusqu'en 1754.



494 **Écu dit « aux branches d'olivier », 1735, Tours**, E sous le nœud liant les branches d'olivier, E, 134778 ex., mises en boîte : 184, (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 29,36 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX● (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, le cou cravaté, portant le cordon et la croix de l'ordre du Saint-Esprit sur une veste brodée ; (Mm) sous le buste.
R/ SIT NOMEN DOMINI - E - BENEDICTUM (Mg) 1735. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Cœur après REX = Pierre Petiteau (1734-1763). **MG/** Étoile avant le millésime = François Cretté (1734-1758). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et de petites stries d'ajustage sur les deux faces. Une jolie patine grise de médaillier le recouvre.
C. 2117 - L. 684 - SCF. 21A (5 ex.) - Sobin- - G. 321 - Dr. 552 - Dy. 1675 - Cl. 3 p. 74 - Dr. 5/746.
RR. TTB ..... 200 € / 380 €
Intéressante variante présentant le différent de maître non pas sous le buste, mais en fin de légende du droit.
D'après les travaux d'Arnaud Clairand sur l'atelier monétaire de Tours, 134.778 écus furent frappés à Tours en 1735, pour un poids de 16.231 marcs 21 deniers. Ces monnaies furent frappées suite à 19 délivrances entre le 15 février et le 31 décembre. Pour cette production, 184 écus furent mis en boîte.



495 **Vingtième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1727**, Reims, S dans la légende du revers, à 6 heures, S, 85475 ex., 6 st., (Ar, Ø 19 mm, 6 h, 1,50 g). (pd. th. 1,474 g, titre 917 ‰, taille 1/166 marc, 11 d.).
A/(Mm)LUD● XV● D● G● FR● ET NAV● REX (Mm). (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XV à gauche, la tête nue, portant un veste brodée avec la croix de l'ordre du Saint-Esprit .
R/ SIT NOMEN DOMINI - S - BENEDICTUM (Mg) 1727. (Béni soit le nom du Seigneur). Ecu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier.
M/ Gland après REX= François Lagoille de Celles (1723-1740). **MG/** Poire avant le millésime = Alexis tienne Rousselet (1726-1761). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Norbert Röettiers (1665-1727).
Ce vingtième d'écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une patine grise. C. 2121 - L. 688 - G. 283 - Dr. 556 - Dy. 1679 - Cl. 7 p. 69 - Dr. 2/583 - Dr. 3/856.
R. TTB+ / SUP..... 200 € / 380 €



496 **Double louis dit « au bandeau », 1770**, Limoges, I sous les deux écus du revers, I, 8127 ex., 48 lt., (Or, Ø 29 mm, 6 h, 16,28 g). (pd. th. 16,316 g, titre 917 ‰, taille 1/15 marc, 22 kar.).
A/ LUD● XV● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPE (Mg) 1770. (Le Christ règne, vainc, commande). Écus ovales inclinés de France et de Navarre sous une couronne ; au-dessous, lettre d'atelier.
M/ Faisceau de flèches sous le buste = Louis Naurissart de Forest (1766-1791). **MG/** Croix avant le millésime = Marc David Lavallée (1725-1780). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce double louis est frappé sur un flan irrégulier et assez large. De petites stries d'ajustage. Exemplaire ayant été légèrement nettoyé.
C. 2087 - L. 695 - G. 346 - Dr. 518 - Dy. 1642 - Cl. 10 p. 109 - Dr. 2/542 - Dr. 5/718.
TTB+ ..... 1400 € / 2100 €
D'après les travaux d'Arnaud Clairand, 541 marcs d'or ont été frappés en 1770 à Limoges, soit 8115 exemplaires.





497 **Écu dit « au bandeau », 1765**, Bayonne, L sous le nœud liant les branches d'olivier, L, (Ar, Ø 42,5 mm, 6 h, 29,26 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LUD• XV• D• G• FR• - ET NAV• REX•. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête de Louis XV à gauche, ceinte d'un bandeau, les cheveux longs ; (Mm) sous la tête.
R/ •SIT NOMEN DOMINI - L - BENEDICTUM (Mg) 1765. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Deux fleurs croisées entre deux points sous la tête = Pierre d'Arripe de Casaux (1759-1777). **MG/** Rose avant le millésime = Christophe Rossy (1743-1770). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Cet écu est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire techniquement superbe au droit mais présentant des stries d'ajustage. Une patine grise de médaillier le recouvre.
C. 2122 - L. 698 - SCF. 22A (155 ex.) - Sobin 598 - G. 322 - Dr. 557 - Dy. 1680 - Cl. 13 - Dr. 2/584.
TTB+ / SUP..... 450 € / 650 €
Les registres de délivrances de la Monnaie de Bayonne pour l'année 1765 ne sont pas conservés.



498 **Demi-écu dit « au bandeau », 1756, La Rochelle**, H dans la légende du revers, à 6 heures, H, 4150 ex., mises en boîte : 10, 9, Demi-écu dit « au bandeau », (Ar, Ø 33,5 mm, 6 h, 14,02 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 11 d.).
A/ LUD• XV• D• G• FR• - ET NAV• REX•. (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête à gauche de Louis XV, ceinte d'un bandeau ; au-dessous (Mm).
R/ SIT NOMEN DOMINI - H - BENEDICTUM (Mg) 1756. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Cygne (?) à droite sous le buste = Charles Mesnard de la Garde (1755-1764). **MG/** Tour avant le millésime = Gilles Nassivet (1731-1786). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce demi-écu est frappé sur un flan irrégulier et présente une très forte usure. Le millésime est la lettre d'atelier sont parfaitement lisibles.
C. 2125 - L. 699 - G. 314 - Dr. 558 - Dy. 1681 - Cl. 14 p. 95 - Dr. 2/585 - Dr. 5/756.
RRR. B ..... 140 € / 280 €
Monnaie publiée dans le *Bulletin Numismatique* **n° 132.**
Monnaie signalée mais non retrouvée dans le Répertoire de Frédéric Droulers, édition 2012.
D'après nos recherches aux Archives nationales (AN Z1b 810), 16.178 écus (chiffre comprenant des demi-écus), furent frappés en 1756 à La Rochelle, pour un poids de 1991 marcs 2 onces 2 deniers (487,36 kg). pour cette production, 38 et écus et 10 demi-écus furent mis en boîte. En fonction du chiffre de mise en boîte, nous aurions environ 14.296 écus et 3.762 demi-écus frappés en 1756 à La Rochelle. Frédéric Droulers donne un chiffre de frappe de 4.150 demi-écus.



499 **Dixième d'écu dit « au bandeau », 1744, Riom**, A dans la légende du revers, à 6 heures, O, 31374 ex., mises en boîte : 21, (Ar, Ø 21 mm, 6 h, 2,79 g). (pd. th. 2,948 g, titre 917 ‰, taille 1/83 marc, 11 d.).
A/ Même description.
R/ •SIT NOMEN DOMINI - O - BENEDICTUM (Mg) 1744. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Feuille sous la tête = Jean-François Costes Dumesnil (1723-1760). **MG/** Trèfle avant le millésime = Jean Villa ou Vilat (1692-1744 ?). **GG/** Joseph Charles Röettiers (1727-1768). **G/** JCR cursif = Joseph Charles Röettiers (1693-1779).
Ce dixième d'écu est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Reliefs un peu plus nets au revers qu'au droit. Rayures sur le buste.
C. 2127 - L. 701 - G. 292 - Dr. 560 - Dy. 1683 - Cl. 16 p. 83 - Dr. 2/587 - Dr. 3/850.
RR. TB / TB+..... 140 € / 280 €
Monnaie signalée mais non retrouvée dans les différentes éditions du Répertoire de Frédéric Droulers.
D'après Arnaud Clairand, Monnaies de Louis XV, le temps de la stabilité monétaire, 1726-1774, p. 83, 21 dixièmes d'écu furent mis en boîte en 1744 à Riom. Ce chiffre de mise en boîte permet d'estimer le poids d'argent monnayé entre 306 et 378 marcs, soit une frappe située entre 25938 et 31374 exemplaires, ce dernier chiffre ayant été retenu par Frédéric Droulers.



488



487



482



485



486



489



494



497



490



492



493

LOUIS XVI (10/05/1774-21/01/1793)



500 **Double louis dit « aux écus accolés », 1786**, Paris, A sous les deux écus du revers, A, 2641702 ex., (Or, Ø 29 mm, 6 h, 15,31 g). (pd. th. 15,297 g, titre 917 ‰, taille 1/16 marc, 22 kar).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; (Mm) sous la tête.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc, commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Héron à gauche sous la tête = Jean Dupeiron de la Coste (1781-1791). **MG/** Lyre avant le millésime = François Bernier (1774-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce double louis est frappé sur un flan large et irrégulier. Petite rayure devant le front du roi et tache en haut à gauche de l'écu de Navarre. Tranche semblant avoir été légèrement limée à 11 heures au revers.
C. 2182 - G. 363 - Dr. 604 - Dy. 1706 - Dr. 2/614.
TTB+ ..... 580 € / 980 €
La fabrication du nouveau type s'accompagna de la refonte générale des espèces d'or suite à la déclaration du 30 octobre 1785 registrée le 21 novembre de la même année. Paris eut l'autorisation d'émission par un arrêt en date du 30 octobre. En fait, la frappe débuta en décembre et en petite quantité. En revanche, en 1786, la fabrication fut très importante. Nous n'avons pas la répartition de frappe entre les semestres pour ce millésime.



501 **Louis d'or dit « aux écus accolés », 1786**, Limoges, I sous les deux écus du revers, I, 750523 ex., 24 l.t., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 7,63 g). (pd. th. 7,649 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 22 kar.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Tête nue de Louis XVI à gauche, signé DUVIV. sur la tranche du cou ; au-dessous (Mm).
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1786. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous lettre d'atelier.
M/ Faisceau de trois flèches sous la tête = Louis Naurissart de Forest (1766-1791). **MG/** Croix avant le millésime = Marc David La Vallée (1725-1780). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan irrégulier. D'infimes rayures sur le joue du roi. Exemplaire présentant une jolie patine tirant sur le jaune brun.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615 - Dr. 5/806.
SUP ..... 480 € / 800 €
Le louis est frappé suite à la déclaration du 30 octobre, registrée le 21 novembre 1785. Le chiffre de frappe comprend les louis frappés au 1er et au 2e semestre.



502 **Louis d'or dit « aux écus accolés », 1787**, Nantes, T sous les deux écus du revers, T, 221101 ex., 24 l.t., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 7,67 g). (pd. th. 7,648 g, titre 917 ‰, taille 1/32 marc, 22 kar.).
A/ Même description.
R/ CHRS● REGN● VINC● IMPER (Mg) 1787. (Le Christ règne, vainc et commande). Deux écus accolés de France et de Navarre, sous une couronne ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Levrette assise à gauche = Marie François Joseph Thomas (1782-1793). **MG/** Poirier avant le millésime = Louis Salomon Poirier (1778-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** DUVIV. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce louis est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Léger décentrage sur les deux faces. Le droit présente un léger tréflage et le revers de petites traces de laminage. Exemplaire ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe.
C. 2183 - G. 361 - Dr. 605 - Dy. 1707 - Dr. 2/615.
R. SUP / SPL..... 550 € / 800 €
Le louis est frappé suite à la déclaration du 30 octobre, registrée le 21 novembre 1785. Le chiffre de frappe comprend tous les louis frappés aux 1er et 2e semestres.





503 **Cinquième d'écu dit « aux branches d'olivier », 1786**, Orléans, R dans la légende du revers, à 6 heures, R, 86790 ex., 24 st., (Ar, Ø 26,5 mm, 6 h, 5,87 g). (pd. th. 5,897 g, titre 917 ‰, taille 1/41 1/2 marc, 11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, l'ordre du Saint-Esprit et les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B. DUVIV. sur la tranche du buste ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - R - BENEDICTUM (Mg) 1786. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale couronné, entre deux branches d'olivier ; au-dessous la lettre d'atelier.
M/ Chien courant à gauche sous le buste = Mathieu Pierre Combret (1783-1788). **MG/** Étoile avant le millésime = Joseph Ami Guiquéro (1781-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B DUVIV = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Ce cinquième d'écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier laissant apparaître l'essentiel des grènetis extérieurs. Le droit, comme le revers, ont été frappés avec des carrés présentant des cassures. Exemplaire ayant conservé une partie de son brillant de frappe.
C. 2190 - G. 354 - Dr. 608 - Dy. 1710 - Dr. 2/619.
SUP ..... 360 € / 480 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 31, n° 1507.
C'est en fait le cinquième d'écu le plus courant du monnayage de Louis XVI. En1786, l'atelier monétaire d'Orléans frappa seulement de l'argent, en écus, cinquièmes et dixièmes d'écu. Le chiffre de frappe que nous avons retrouvé en archives est conforme à celui publié par Frédéric Droulers.



504 **Écu dit « de Calonne », essai original à six viroles, 1786, Paris**, A dans la légende du revers, à 6 heures, A, prévu pour 6 lt., (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 29,32 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 1/3 marc, 11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Grande tête laurée à gauche de Louis XVI ; signé au-dessous J.P. DROZ. F. ; listel formé de petits lis.
R/ SIT NOMEN DOMINI - A - BENEDICTUM (tête d'aigle) 1786. (Béni soit le nom du Seigneur). Deux L formées d'une palme et d'une branche d'olivier entrecroisées et sommées d'une couronne ; à l'intérieur 3 lis posés 2 et 1.
Tranche A.
G/ Tête d'aigle avant le millésime = Jean Pierre Droz (1746-1823).
Frappe originale. Cet essai est frappé sur un flan large et régulier. Reliefs un peu faible au niveau de la chevelure du roi. Petit coup au niveau de la tranche, sous le M de DOMINI. C. 2202 - Dr.PH5.
RR. TTB+ ..... 2500 € / 4000 €
Jean-Pierre Droz, d'origine suisse, réalisa en 1786 et 1787 une série d'essais qui ne furent jamais adoptés. Ces essais, louis et écus, sont dits « de Calonne », du nom du contrôleur général des Finances de l'époque. Ce type d'écu d'argent eut tellement de succès qu'il fut refrappé au XIX^e siècle sous la Restauration. Droz a employé pour la tranche la virole brisée à six parties (comme notre exemplaire) alors que la refrappe n'en comporte que trois. Jean-Pierre Droz grava également plusieurs essais pendant la Révolution et l'Empire ainsi que des pièces pour le royaume de Westphalie de Jérôme Napoléon (1807-1813).



505 **Écu dit « aux branches d'olivier », 1789**, Metz, AA dans la légende du revers, à 6 heures, AA, 83407 ex., 6 lt., (Ar, Ø 40,5 mm, 6 h, 29,34 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LUD● XVI● D● G● FR● - ET NAV● REX●. (Louis XVI, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre). Buste de Louis XVI à gauche, portant une veste brodée, avec l'ordre du Saint-Esprit, les cheveux noués sur la nuque par un ruban. B DUVIV. F. sur la tranche du buste ; au-dessous (Mm).
R/ ●SIT NOMEN DOMINI - AA - BENEDICTUM (Mg) 1789. (Béni soit le nom du Seigneur). Écu de France ovale, couronné entre deux branches d'olivier.
Tranche A.
M/ Bombe sous le buste = Jean-François Leclerc (1784-1794). **MG/** Moucheture d'hermine avant le millésime = Charles Augustin Pantaléon (1749-1793). **GG/** Benjamin Duvivier (1774-1791). **G/** B. DUVIV. F. = Benjamin Duvivier (1728-1819).
Cet écu est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et ayant conservé une bonne partie de son brillant de frappe. De petites stries d'ajustage sur les deux faces.
C. 2187 - Sobin 155 - SCF. 24A (11 ex.) - G. 356 - Dr. 606 - Dy. 1708 - Dr. 2/616 - R. 8/3.
R. TTB+ / SUP..... 500 € / 800 €
L'atelier de Metz frappa de manière sporadique les écus dits « aux branches d'olivier » de 1775 à 1778, de 1780 à 1782, en 1785 puis de 1789 à 1791.

LOUIS XVI (MONARQUE CONSTITUTIONNEL) (10/05/1774-21/01/1793)



Monnaies Constitutionnelles - (1791-1793).



506 **Écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1793**, Toulouse, M derrière le coq, M, 89000 ex., 6 lt., (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 29,34 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS / 1793. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE - LA LOI ; à l'exergue L'AN 5 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche B.
M/ Tête de loup sous la tête = Georges Loubet (1792-1793). **MG/** Coquille Saint-Jacques à gauche du faisceau de licteur = Louis Pierre Jacques Pouzeaux (1781-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet exemplaire présente une usure importante au niveau du portrait du roi et sur la table. De légères stries d'ajustage sont présentes au niveau du ruban nouant les cheveux du roi. On doit noter une petite rayure au-dessus du différent du graveur et la présence de petites stries superficielles résultant d'un nettoyage un peu agressif. Sobin 687 - SCF. 25A (85 ex.) - Br. 20B - R. 46/37 - Dr. 2/1718.
R. TTB+ ..... 390 € / 750 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXVIII, n° 1239, de MONNAIES 42, n° 387, de MONNAIES 48, n° 393 et de MONNAIES 54, n° 215 et de MONNAIES 58, n° 211.
Le 5 de l'an de la Liberté est refait sur un 4.

La production d'écus à Toulouse serait inférieure à 89.000 pièces et la fabrication s'interrompit fin juin. Avec 85 exemplaires chez Sobin, nous aurions un taux de survie d'une pièce pour 1.000 frappées.



507 **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793, Marseille**, MA derrière le coq, MA, revo, (Ar, Ø 38 mm, 6 h, 29,08 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1793. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ (Mg) / REGNE - DE LA LOI● / MA ; à l'exergue L'AN 5 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche B.
M/ Étoile à cinq rais sous le buste = Jean-Baptiste-Casimir Prou Gaillard (1786-1792) ou Gabriel Barthe (1792-1794). **MG/** Corneille après ROI = Charles-Honoré Graille (1787-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Deux petites taches au droit et coup sur la tranche à 6h30 au droit. Défaut de flan devant le menton du roi et de petites stries d'ajustage sur les jambes du génie.
SCF. 25A (28 ex.) - Sobin 690 - Br. 20A - R. 46/38 - Dr/ Mer. 9.
RR. TB+ ..... 550 € / 750 €
Exemplaire provenant de la collection Platoad - MONNAIES 40, n° 112.
Les chiffres de frappe pour les écus au génie de Marseille au millésime 1793 ne sont pas connus.



504



508 **Écu dit « au génie », légende FRANÇOIS, 1793**, Metz, AA dans le champ du droit, AA, 81137 ex., 6 lt., (Ar, Ø 37,5 mm, 6 h, 29,30 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1793. Tête de Louis XVI à gauche, les cheveux noués dans le cou ; au-dessous (Mm).
R/ REGNE - DE - LA LOI● / L'AN 5 DE LA - LIBERTÉ●, en deux lignes. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq ; à gauche (Mg) et à droite la lettre d'atelier.
Tranche B.
M/ Grenade enflammée sous le buste = Jean-François Leclerc (1784-1794). **MG/** Moucheture d'hermine à gauche du faisceau de licteur = Charles Augustin Pantaléon (1749-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant une usure régulière. Deux petites rayures sur l'épaule du génie.
SCF. 50A (32 ex.) - Sobin- - R. 46/31 - Dr/Mer. 21.
R. TB+ ..... 480 € / 800 €
Exemplaire provenant de MONNAIES 58, n° 210.
L'atelier monétaire de Metz frappa ce type monétaire en 1792 et 1793.



509 **Demi-écu dit « au génie », type FRANÇOIS, 1792**, Paris, A derrière le coq, A, 3 lt., (Ar, Ø 33 mm, 6 h, 14,42 g). (pd. th. 14,744 g, titre 917 ‰, taille 1/16 3/5 marc, 11 d.).
A/ LOUIS XVI ROI - DES FRANÇOIS● / 1792. Tête à gauche de Louis XVI, les cheveux noués par un ruban sur la nuque ; (Mm) sous la tête.
R/ REGNE - DE LA LOI● ; à l'exergue L'AN 4 DE LA / LIBERTÉ●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche A.
M/ Léopard à gauche sous la tête = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1793). **MG/** Lyre à gauche du faisceau de licteur = François Bernier (1774-1793). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Ce demi-écu est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire présentant une usure régulière et recouvert d'une patine grise hétérogène.
C. 2240 - Dy. 1719 - Br. 19A - R. 44/1.
TB+ ..... 300 € / 500 €
Pour les fabrications de ces monnaies, ainsi que pour les écus, voir la loi n° 1916, en date du 25 juillet 1792, prescrivant la fabrication des pièces de 3 livres, reproduite dans RÉVOLUTION, p. 40-41. 941.611 demi-écus ont été frappés en 1792, dont une forte majorité pour le type au génie.

LA CONVENTION (21/09/1792-26/10/1795)



510 **Six livres dit « au génie », 1793**, Paris, A dans le champ du revers, A, 6 lt., (Ar, Ø 39 mm, 6 h, 29,48 g). (pd. th. 29,488 g, titre 917 ‰, taille 1/8 3/10 marc, 11 d.).
A/ ●REPUBLIQUE FRANÇOISE● / (Mg)● L'AN II● (Mm). SIX / LIVRES. / - / A, en trois lignes dans le champ, dans une couronne de chêne.
R/ REGNE - DE LA LOI● / 1793●. Génie gravant la Constitution posée sur un autel à droite, entre un faisceau de licteur sommé d'un bonnet phrygien et un coq.
Tranche A.
M/ Léopard à droite de l'AN II = Louis Alexandre Röettiers de Montaleau (1791-1794). **MG/** Lyre à gauche de L'AN II = François Bernier (1774-1794). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Cet écu est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une jolie patine grise de médaillier et présentant des stries d'ajustage au revers. Le droit a conservé l'essentiel de son brillant de frappe.
Maz. 251 - SCF. 50A (447 ex.) - Sobin- - Br. 21 - R. 78/1.
TTB / TTB+..... 480 € / 900 €
L'écu de 6 livres dit « au génie » fut frappé dans dix ateliers et seulement en 1793 suite au décret du 5 février 1793. Il existe pour l'atelier de Paris des exemplaires frappés au premier ou au second semestre.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



505



508



514



506



509



512



507



510

MONNAIES FÉODALES

BERRY - SEIGNEURIE DE CELLES - ROBERT DE COURTENAY (1209-1239)



511 **Denier, n.d., Celles-sur-Cher**, (Bill, Ø 19,5 mm, 12 h, 0,95 g).
A/ + ROBERT● DE● MAV. Croix fleurdelisée évidée en cœur.
R/ + SIRES● DE● CELES. Croix.
Ce denier est frappé sur un flan légèrement irrégulier et large. Petits manques de métal superficiels à 4 heures au droit.
Bd. 325 (40 f.) - PA. 2059 (45/4) - L. 1447 (R4).
RRR. TB ..... 600 € / 980 €
Rare variété avec la croix du droit fleurdelisée alors que la croix est normalement fleuronnée. Ce type à la croix fleurdelisée était présent dans le trésor de Mareuil, enfoui vers 1225-1235.

AQUITAINE - DUCHÉ D'AQUITAINE - ÉDOUARD III D'ANGLETERRE (1317-1362)



512 **Denier au léopard, 3e type, n.d.**, (Ar, Ø 18 mm, 12 h, 0,95 g).
A/ + EDVARDVS: R[E]X, (ponctuation par deux annelets superposés). (Édouard, roi). Léopard à gauche sur une bande ; au-dessous un quatrefeuille.
R/ + DVX: AQITAnIE, (ponctuation par deux annelets superposés). (Duc d'Aquitaine). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant un éclatement à 6 heures au revers. La croix du revers apparaît légèrement en négatif au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise et présentant de hauts reliefs.
Bd.- - PA. 2793 (60/23) - E. 97 (RR).
RRR. TTB+ ..... 480 € / 1000 €
Les deniers du 3e type se distinguent notamment des autres par la présence de signes (croix, rose, quatrefeuille) ou lettres situées de part et d'autre de la bande du droit portant le léopard. Nous avons ici un quatrefeuille sous la bande.

NAVARRE-BÉARN - ANTOINE DE BOURBON ET JEANNE D'ALBRET (1555-1562)



513 **Teston, 1555**, (Ar, Ø 28 mm, 12 h, 8,91 g).
A/ + ANT ET IOAN DEI G RR NA D D B. (Antoine et Jeanne, par la grâce de Dieu, roi et reine de Navarre, seigneurs de Béarn). Bustes affrontés et habillés de d'Antoine et de Jeanne sous une couronne.
R/ + GRATIA DEI SVMVS QD SVMVS 1555. (Par la grâce de Dieu, nous sommes ce que nous sommes). Écu écartelé au 1 de Navarre, aux 2 et 3 de Bourbon, aux 4 de Béarn, accosté à gauche d'un A couronné, à droite d'un I couronné.
Ce teston est frappé sur un flan assez régulier. Reliefs plus faibles au droit qu'au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise hétérogène.
Bd. 586 (25 f.) - PA. 3414 (73/10).
R. TB / TTB..... 350 € / 550 €
Le teston d'Antoine et de Jeanne est très rare. Boudeau lui donne une cote de 25 francs en état TB.



NAVARRE - ROYAUME DE NAVARRE - HENRI III (1572-1589)



514 **Franc, 1578, Pau**, (Ar, Ø 33 mm, 7 h, 13,99 g). (pd. th. 14,188 g, taille 1/17 1/4 marc).
A/ ●HENRICVS● II● D● G● REX● NAVARRE● (D et B liés) 1578, (légende commençant à 7 heures). (Henri II, par la grâce de Dieu, roi de Navarre, seigneur de Béarn). Grand buste de Henri III de Navarre lauré et cuirassé à droite avec le petit col gaufré, l'armure ornée d'un masque de lion.
R/ *GRATIA* DEI* SVM* ID* QVD* SVM (gland) (étoile à cinq rais), (ponctuation par simple fleuron à quatre pétales). (Grâce à Dieu, je suis ce que je suis). Croix formée de quatre fleurons et cantonnée de quatre H.
Ce franc est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier et présentant une usure régulière. Faiblesse de frappe au niveau du buste. Bd. 603 (30 f.) - PA.- (75/4).
RR. TB+ ..... 290 € / 480 €
Type rare avec les H non couronnées dont seuls quelques exemplaires sont connus. Manque au Poey d'Avant.
Le franc d'Henri III de Navarre est copié sur le franc d'Henri III, frappé suite à l'ordonnance du 31 mai 1575 avec un poids théorique de 14,188 g (taille 17 1/4 marc), un titre de 833 millièmes (10 deniers) et un cours de 20 sous tournois. Les pièces avaient le droit de circuler dans le royaume. Ce type a été frappé en 1578 à 1584 à Morlaàs et à Pau. Ce type, avec des H non couronnées, n'était pas connu de Poey d'Avant. On le trouve pour la première fois dans l'ouvrage de Caron.

LANGUEDOC - VICOMTÉ DE CARCASSONNE - BERNARD ATON IV TRENCAVEL (1083-1129)



515 **Denier, c. 1090-1120, Carcassonne**, (Ar, Ø 17,5 mm, 6 h, 0,85 g). (taille 1/18 marc).
A/ BERNA[RDV]S CO. (Bernard comte). croix cerclée. **R/** [C]ARCASONA CI[VI]. (Cité de Carcassonne). ATTE dans le champ.
Ce très rare denier à haut relief est malheureusement fragmentaire.
Bd. 744 (50 f.) - PA.n° 3793 (pl. LXXXIII, n° 20) - CLR.L. 158.
RRR. TTB ..... 800 € / 1200 €

PROVENCE - COMTÉ DE PROVENCE - LOUIS I^ER DE TARENTE ET JEANNE DE NAPLES (1347-1362)



516 **Gros tournois, n.d., Tarascon**, (Bill., Ø 26,5 mm, 1 h, 3,44 g).
A/ + LVDOVICVS REX ; légende extérieure : + ET: IOhA: REGnA: IhR: ET: SICL: PVIC COmTS (Om liés). (Louis et Jeanne, rois de Jérusalem et de Sicile). Croix. **R/** TVRONV●S-PVICE. (Comtes de Provence). Châtel tournois surmonté d'une croisette ; bordure extérieure de douze lis dans des oves, celui du haut étant sommé d'un lambel.
Ce gros tournois est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et présentant de petites taches foncées. D'infimes rayures superficielles.
Bd. 848 (40 f.) - PA. 4040-4041 - R. 75a p. 225.
RRR. TB+ ..... 780 € / 1300 €
Monnaie particulièrement rare 40 F. Boudeau, 62 F. dans la collection Meyer, 45 F. dans la collection Castellane et 120 F. chez Feuardent.
Henri Rolland attribue ces gros tournois à l'atelier de Tarascon. Cet exemplaire appartient à la variété avec les Om de COmTS liées.



COMTAT-VENAISSIN - CLÉMENT VI (PIERRE ROGER DE BEAUFORT) (07/05/1342-06/12/1352)



517 **Gros tournois, n.d., Pont-de-Sorgues**, (Ar, Ø 27 mm, 6 h, 4,01 g).
A/ * - CLEMES* PP* SEXT*. (Clément VI, grand pontife). Le pape à mi-corps bénissant de sa main droite, tenant une croix longue.
R/ + COMES* VEnESI* (deux clefs croisés) ; légende extérieure : + AGIMVS: TIBI: GRAS: ONIPOTES: DEVS. (Comtat-Venaissin...). Croix.
Ce demi-gros présente une trace de pliure. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 905 (50 f.) - PA. 4151 (94/2) - PC. 183.
RRR. SUP ..... 900 € / 2500 €
Monnaie particulièrement rare (50 francs dans le Boudeau) provenant d'un ancien dépôt monétaire contenant un autre gros tournois similaire, mais moins bien conservé. Exemplaire vendu avec deux empreintes en cire réalisées sur une fiche de l'institution Sainte-Marie de Riom remplie le 12 octobre 1892 (fiche d'un élève de seconde, « Vernay Hervé»).
Ce type de gros tournois est particulièrement rare et fut frappé dans l'atelier de Pont-de-Sorgues.

COMTAT-VENAISSIN - AVIGNON - GRÉGOIRE XIII (HUGUES COMPAGNAGNI) (13/05/1572-10/04/1585)

Cardinal-Légat Charles de Bourbon - (1565-1590).



518 **Teston, n.d., (1578-1585), Avignon**, (Bill, Ø 30 mm, 1 h, 9,19 g).
A/ + GREGORIVS● XIII: PONTI● [MAX● (millésime)]. (Grégoire XIII, grand pontife). Buste de Grégoire XIII à gauche.
R/ [+ CA]RO: CAR: D: BOVRBON: LEGA[: AVENIO]. (Charles, cardinal de Bourbon légat d'Avignon). Écu sous un chapeau de cardinal.
Ce teston est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesse de frappe et une assez forte usure. Une légère patine grise le recouvre.
Bd.- - PA. 4307 var. - PC. 1294 var. - Muntoni 339.
RRR. B+ ..... 600 € / 1100 €
Monnaie particulièrement rare probablement frappée en 1575 avec ce type de buste et dont Muntoni recense un seul exemplaire pour 1575 et un seul autre pour 1578.



ORANGE - PRINCIPAUTÉ D'ORANGE - RAYMOND IV (1340-1393)



519 **Florin d'or, c. 1340-1370, Orange**, (Or, Ø 20,5 mm, 12 h, 3,45 g).
A/ (cornet) R● DI● G● - P● AURA. (Raymond, par la grâce de Dieu, prince d'Orange). Grande fleur de lis épanouie.
R/ ●S● IOHA-NNES● B● (épée). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, vêtu d'une peau de mouton, tenant un sceptre cruciforme avec annelet de la main gauche et bénissant de la main droite.
Ce florin est frappé sur un flan légèrement voilé et légèrement irrégulier. Les reliefs sont assez nets sur les deux faces.
Bd. 983 (20 f.) - PA. 4524.
RR. TTB+ ..... 780 € / 1100 €
Variété rare avec l'épée en fin de légende du revers.
Il est très difficile de distinguer les monnaies de Raymond III de celles de Raymond IV. Pour l'or, il semble que seul Raymond IV ait monnayé. Ces florins sont directement imités de ceux de Jeanne de Naples pour la Provence. Dans la seconde moitié du XIVe siècle, le florin est la monnaie d'or qui circule le plus dans le Sud de la France.

DAUPHINÉ - COMTÉS DE VALENCE ET DE DIE - AYMAR VI DE POITIERS (1345-1374)



520 **Denier, n.d., c. 1374-1419, Die**, (Bill, Ø 17 mm, 8 h, 0,48 g).
A/ + ADEMARIVS: DE. (Aymar de Poitiers). Léopard à gauche sur une bande portant PICT ; au-dessous un trèfle. **R/** [+ DIEN]: ET: VA[LEN]. (de Die et Valence). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une patine verte et présentant quelques faiblesses de frappe.
Bd.- - PA.- - Cha.D676 p. 119.
RRR. TB+ ..... 400 € / 800 €
Cette rare monnaie n'était connue que par un unique exemplaire découvert dans le trésor de Chantemerle-sur-la-Soie (Charente-Maritime), publié par Arnaud Clairand, en 1995. L'exemplaire que nous proposons à la vente est mieux conservé, notamment au niveau des motifs du champ. Il s'agit d'une imitation des monnaies d'Aquitaine certainement frappée lorsque Aymar VI guerroyait avec son oncle en Saintonge vers 1347.

FRANCHE-COMTÉ - COMTÉ DE BOURGOGNE - CHARLES V DIT CHARLES QUINT (25/09/1506-25/10/1555)



521 **Carolus, 1552, Dole**, (Bill, Ø 20 mm, 12 h, 1,18 g). (4 d.).
A/ + C° V° R° IMP° C° BVRGVNDIE°, (ponctuation par deux annelets superposés). (Charles V, empereur romain, comte de Bourgogne). Buste couronné et cuirassé de Charles V à gauche.
R/ + M: C: BVRGVNDIE: 1552, (ponctuation par deux annelets superposés). (Monnaie du comté de Bourgogne). Écu comtois sommé d'un D.
Ce carolus est frappé sur un flan large et irrégulier recouvert d'une patine grise de médaillier. Le buste du Charles Quint est bien venu à la frappe.
Bd. 1250 - PA. 5277 var. (120/2) - NP. 14/19 - Rous. 5.
RR. TTB+ ..... 500 € / 750 €
État de conservation exceptionnel pour ce type monétaire qui se rencontre souvent assez usé.
Ces carolus de 1552 sont assez rares. Le site http://numisdole.free.fr/index.htm ne recense que 7 exemplaires. Monnaie imitant le type des carolus de Besançon.



519

FRANCHE-COMTÉ - COMTÉ DE BOURGOGNE - PHILIPPE II D'ESPAGNE (25/10/1555-13/09/1598)



522 **Denier, 1589, Dole**, (Cu, Ø 16,5 mm, 6 h, 1,34 g).
A/ + PHS● REX● HISPANIARVM. (Philippe, roi d'Espagne). Buste tête nue à gauche de Philippe II d'Espagne. **R/** + COMES● BV[RGVN]DIE● 1589. (comte de Bourgogne). Armes de la comté de Bourgogne en plein champ.
Ce denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire bien frappé, présentant de hauts reliefs et recouvert d'une jolie patine marron.
Bd.- - PA. 5304 (120/16) - NP. 14/38 - Rous. 23.
RR. TTB+ / TTB..... 500 € / 750 €
Thierry Euvrard, sur son site consacré aux monnaies de Dole, ne recense que 8 exemplaires de ce denier, tous présentant un D après 1589. Exemplaire remarquablement bien conservé pour ce rare type monétaire se rencontrant généralement en mauvais état.



523 **Carolus, 1593**, Dole, (Bill, Ø 22,5 mm, 9 h, 1,67 g). (4 d.).
A/ + PHS● REX● CATHOL● HIS●PAN●. (Philippe, roi catholique d'Espagne). Buste couronné et cuirassé de Philippe II à gauche.
R/ + D● ET● COMES● BVRGVNDIE● 1593. (Duc et comte de Bourgogne). Écu comtois.
Ce carolus est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs au niveau des légendes, avec des reliefs plus faibles au niveau des motifs centraux. Une jolie patine grise de médaillier recouvre cet exemplaire.
Bd. 1257 - PA. 5303 var. - NP. 14/39 - Rous. 20.
TTB ..... 200 € / 280 €
D'après le site de Thierry Euvrard (http://dole-monnaies-jetons.fr/), ce type de carolus a été frappé de 1591 à 1606. 1593, avec 117 exemplaires retrouvés, est de loin le millésime le plus fréquent pour ce type de carolus.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

FRANCHE-COMTÉ - ARCHEVÊCHÉ DE BESANÇON - HUGUES I^ER (1031-1067)





524 **Denier, c. 1031-1067, Besançon**, (Ar, Ø 20 mm, 7 h, 1,07 g).
A/ S STEP-HANVS. (Étienne). Dextre bénissante.
R/ + CR[I]SOPOLIS. (Ville dorée). Croix cantonnée des lettres H-V-G-O.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier présentant un éclatement de flan. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd. 1275 (15 f.) - PA. 5363 (121/17).
RRR. TTB ..... 1300 € / 1800 €
Type rare avec le nom d'Hugues dans le champ du revers en cantonnement de la croix.
La ville de Besançon abritait de nombreux édifices romains ce qui lui aurait valu le nom de Chrysopolis qui se retrouve au revers de notre denier. Ce type monétaire connut de nombreuses imitations tardives à Besançon durant tout le Moyen-Âge et fut même imité à Metz et à Arles.



FRANCHE-COMTÉ - VILLE DE BESANÇON - MONNAYAGE POSTHUME (1555-1676)



525 **Daldre, 1661, Besançon**, 29215 ex., (Bill, Ø 42 mm, 6 h, 27,68 g). (pd. th. 28,05 g, titre 875 ‰, taille 1/8,71 marc, 10 d. 12 gr.).
A/ CAROLVS● QVINT - (étoile à 6 rais) - ROM● IMPERATOR●. (Charles Quint, empereur des romains). Charles Quint à gauche, en pied, couronné et cuirassé, vu de trois quarts en avant ; 16-61 de part et d'autre.
R/ MONETA● CIVIT● IMPER● BISVN-TINÆ●. (Monnaie de la cité impériale de Besançon). Aigle bicéphale impériale nimbée sous une couronne, chargée en cœur d'un écu aux armes de Besançon.
Ce daldre est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier présentant un défaut de flan à 11 heures au droit. Une légère patine grise de médaillier le recouvre. Reliefs nets et bien venus à la frappe si bien que le piqueté de la cuirasse est bien lisible.
Bd. 1285 (15 f.) - PA. 5422 var. (124/5 var.) - CCK.M. 7/1661a (A1/R1).
RRR. TTB+ ..... . 500 € / 980 €
Exemplaire frappé avec les coins A1/R1 décrits p. 95 de l'ouvrage de Carvalho, Clairand et Kind consacré au monnayage municipal de Besançon.
L'atelier monétaire municipal de Besançon reprit la frappe des daldres en 1658 et adopta un nouveau type monétaire représentant Charles Quint en pied. La représentation de Charles Quint s'explique par le droit de battre monnaie qu'il avait accordé en 1534 à la ville de Besançon et qui prévoyait que les monnaies bisontines devaient être frappées à son effigie. Exemplaire correspondant à la combinaison de coin A1/R1 décrite par Carvalho, Clairand et Kind.





526 **Quart de daldre, 1661, Besançon**, (Bill, Ø 27,5 mm, 6 h, 6,73 g). (pd. th. 7,03 g, titre 875 ‰, taille 1/34,82 marc, 10 d. 12 gr.).
A/ CAROLVS● QVINT - (étoile à 6 rais) - ROM● IMPERATOR. (Charles Quint, empereur des romains). Charles Quint à gauche, en pied, couronné et cuirassé, vu de trois quarts en avant ; 16-61 de part et d'autre.
R/ MONETA● CIVIT● IMP● BISVNTINAE●. (Monnaie de la cité impériale de Besançon). Aigle bicéphale impériale nimbée sous une couronne, chargée en cœur d'un écu aux armes de Besançon.
Ce quart de daldre est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant une usure régulière et de petites taches sur les deux faces.
Bd. 1287 (20 f.) - PA. 5426 (124/7) - CCK.M. 8/1661 (A1/R1).
RRR. TB / TB+..... 500 € / 850 €
Type monétaire très rare et recherché. L'exemplaire de la vente Claouet (Crédit de la Bourse, 26-28 avril 1993, n° 1280) au millésime 1661 a réalisé 4000 francs. Exemplaire issu des mêmes coins de droit et de revers que celui de la collection Claouet.
L'atelier monétaire municipal de Besançon reprit la frappe des daldres en 1658 et adopta un nouveau type monétaire représentant Charles Quint en pied. Des quarts de daldres reprenant le type des daldres furent frappés seulement en 1661 et 1664. Pour ces deux années, les chiffres de frappe ne sont pas connus.



525

VAUVILLERS - SEIGNEURIE DE VAUVILLERS - NICOLAS II DU CHÂTELET (1534-1562)



527 **Carolus, 1553, Vauvillers**, (Bill, Ø 18,5 mm, 12 h, 1,07 g).
A/ + MONETA● D● DE● VAVVILLERS. (Monnaie du seigneur de Vauvillers). Buste de Nicolas du Châtelet à gauche, cuirassé et portant un casque.
R/ + SIT● LAVS● DEO● E[●●●]. (Louange et gloire soient à Dieu). Écu chargé du donjon du Châtelet flanqué de deux tours ; au-dessus 1553.
Ce carolus est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Monnaie décentrée au droit comme au revers. Le buste de Nicolas du Châtelet est bien venu à la frappe et les détails de son casque sont nets, ce qui est très rare pour ce type monétaire. Léger tréflage au revers.
Bd.- - PA. 5554 (127/15) - Feugiern° 11 p. 18.
RRR. TTB / TB+..... 500 € / 1000 €
Monnaie provenant de la collection M.L.F.A., de MONNAIES XXIV, n° 1821, de MONNAIES 33, n° 1463, de MONNAIES 48, n° 943 et de MONNAIES 54, n° 275.
Le monnayage de Nicolas du Châtelet n'a duré que de 1549 à 1558 et aucune monnaie n'est antérieure à 1551. Sur 19 types monétaires recensés par le Dr. Feugier, 17 sont contrefaits et sont des imitations des différents monnayages de la région. Ce carolus est une copie du carolus de Besançon à l'effigie de Charles Quint. On retrouve même sur cet exemplaire un annelet derrière le buste, annelet qui est déjà présent sur les carolus de Besançon. D'après les travaux de Paul Feugier, Les monnaies de Vauvillers, p. 18, ces carolus sont connus pour les millésimes 1551, 1553, 1554 et 1555.

FRANCHE-COMTÉ - PYMONT - PHILIPPE II DE VIENNE



528 **Denier, c. 1350, Pymont**, (Ar, Ø 19 mm, 9 h, 0,92 g).
A/ + PhEM[●●●]S● V●REX. (Philippe de Vienne). Croix. **R/** + TVRONVS (écu ?) CIVIS●. (Cité de Tours). Châtel tournois sommé d'une croisette reposant sur un besant et coupant la légende en haut.
Ce denier est frappé sur un flan assez large, légèrement irrégulier présentant un petit éclatement à 6 heures au droit. La croix du droit apparaît en négatif au revers. Exemplaire recouvert d'une patine foncée.
Bd.- - PA.- - C.-. - Plantet et Jeannez, p. 88-89.
RRR. TTB+ ..... 500 € / 1000 €
Monnaie attribuable à Philippe II de Vienne en raison de la légende V. REX et du type monétaire imité dans le château de Pymont.
Le château de Pymont (Jura) a été au milieu du XIV^e^ siècle le centre d'émissions monétaires frauduleuses réalisées sous l'autorité de Philippe II de Vienne. Poey d'Avant a attribué de manière erronée plusieurs monnaies à Pymont en se basant sur plusieurs mentions d'archives signalant des frappes imitant les monnaies de Besançon et de Philippe VI de Valois. Cette monnaie, où le nom de Philippe de Vienne ne peut être plus clair, a été indubitablement frappée à Pymont. De plus, l'émission de ce denier, présentant un besant sous la croisette initiale, concorde tout à fait avec la période supposée d'émission des faux deniers de Philippe de Vienne. En effet, Arnaud Clairand (Cf, Trésors monétaires XIX) a montré que ces monnaies avec un besant sous la croisette avaient été émises en 1350, alors que Jean Duplessy situe leur émission en 1329.

LORRAINE - COMTÉ DE BAR - HENRI II (12/02/1214-13/11/1239)



529 **Denier parisis, n.d., circa 1220-1240**, Bar-le-Duc, (Ar, Ø 19 mm, 1 h, 0,89 g).
A/ + hEnRICVS COmES. (Henri, comte). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un lis.
R/ + BARRI DVCIS (trois points). (Duc de Bar). Deux bars adossés ; au-dessus une molette à six pointes.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise. De petites rayures au revers.
Bd. 1425 (4 f.) - W.F.II-3 - Flon.n° 1-5 var. p. 349.
R. TB+ ..... 100 € / 180 €
Exemplaire provenant de la collection P. Verret.
Ce type avait été donné par de Saulcy à Henri III (1291-1302). Ce denier porte dans les textes le nom « denarius fortis Barri ». La légende de notre denier commence au droit pour se terminer au revers : Henri comte, de Bar-le-Duc. La ville de Bar-le-Duc avait été fondée en 950 par Frédéric I^er^ d'Ardenne. D'après Dominique Flon, le revers de ce denier est copié sur le denier parisis de Philippe d'Auguste émis à Arras.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

DUCHÉ DE LORRAINE - MARIE DE BLOIS. MONNAYAGE AU NOM DE JEAN IER (1346-1352)



530 **Plaque, n.d., c. 1346-1352, Nancy**, (Ar, Ø 31 mm, 3 h, 3,44 g).
A/ +● IOhAnnES: DVX: mARChIO: DE: LOThORIGI, (ponctuation par trois besants superposés). Écu écartelé de Lorraine et de Blois, accosté de trois couronnes dans un quadrilobe cantonné de trèfles aux angles. **R/** + mONETA: DE: NACEI ; légende extérieure : +● mARIE: DVChESE: mAINBOVRG: DE: LA DVCh●. (Monnaie de Nancy). Croix cantonnée de quatre couronnelles.
Cette plaque est frappée sur un flan assez large, irrégulier et légèrement voilé. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier et présentant des faiblesses de frappe. Bd.- - Flon.n° 1-2 p. 406.
RR. TTB ..... 550 € / 850 €
Ces plaques furent frappées entre 1346 et 1352, lors de la régence de Marie de Blois, Jean Ier étant trop jeune pour régner suite au décès de son père Raoul, à la bataille de Crécy.

DUCHÉ DE LORRAINE - JEAN IER (1346-1390)



531 **Plaque, n.d., c. 1352-1360, Nancy**, (Ar, Ø 29 mm, 6 h, 3,96 g).
A/ [+ I]OhAnnES: DVX: mARC[hI]O: DE: LOThORIGI[A], (ponctuation par trois besants superposés). Écu écartelé de Lorraine et de Blois, accosté de trois couronnes dans un quadrilobe cantonné de trèfle aux angles. **R/** + mONETA: DE: nAnCEIO ; légende extérieure : [+] BnDICTV: SIT: nOm[E: Dn] I: nRI: DEI: IhV: X[PI:], (ponctuation par trois points superposés). (Monnaie de Nancy ; Béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix cantonnée de quatre couronnelles.
Cette plaque est frappée sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier et présentant des faiblesses de frappe. Bd.- - Flon.n° 1 p. 411.
RR. TTB / TB+..... 490 € / 800 €



532 **Gros à l'aigle, n.d., Nancy**, (Ar, Ø 25 mm, 5 h, 1,88 g).
A/ IOhAnnES° - °DVX° LOTh'°. (Jean, duc de Lorraine). Aigle éployée posée sur un écu de Lorraine. **R/** mOnETA° FCA'° - In° nAnCEIO. (Monnaie frappée à Nancy). Épée en pal accostée de deux roses.
Ce gros à l'aigle est frappé sur un flan large et irrégulier présentant de petits manques de métal. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise hétérogène. Bd.- - Flon.n° 40 p. 420.
RRR. TTB+ ..... 950 € / 1300 €
Ce type monétaire fut frappé uniquement dans l'atelier de Nancy.

DUCHÉ DE LORRAINE - CHARLES II (1390-1431)



533 **Demi-gros, n.d., c. 1400-1430**, Nancy, 13, (Ar, Ø 22,5 mm, 12 h, 2,01 g). (taille 1/48 marc).
A/ KAROLVS* DVX - LOThOR'* Z* m', (M onciale). (Charles, duc de Lorraine et...). Le duc debout de face, couronné, tenant l'épée haute de la main droite, cotte à la bande aux trois alérions.
R/ SIT* nO-mE*DnI-BEnED-ICTVm. (Soit béni le nom du Seigneur). Croix coupant la légende, sur un champ écartelé aux 1 et 4 de Lorraine, aux 2 et 3 de Bar, portant en cœur un écu parti à dextre de Jérusalem, à senestre parti d'Anjou ancien et d'Anjou moderne.
Ce demi-gros est frappé sur un flan assez large et irrégulier présentant de petits éclatements de flan et quelques faiblesses de frappe. Une patine grise le recouvre.
Bd.- - Flon.n° 29 p. 432.
R. TB+ ..... 750 € / 1300 €
Charles II (1364-1431) succéda à son père Jean en 1390. Il eut une vie mouvementée, combattit les Maures et les Lituaniens. En Lorraine, il dut faire face aux Bourguignons, Messins et Strasbourgeois. Sans enfant mâle, il maria sa fille Isabelle à René d'Anjou comte de Bar, préparant ainsi la réunification des deux duchés dans la même famille.



534 **Gros, n.d., c. 1400-1430**, Nancy, (Ar, Ø 26 mm, 7 h, 2,21 g). (taille 1/48 marc).
A/ KAROLVS* DV-X LOThOR', (M onciale). (Charles, duc de Lorraine et...). Le duc debout de face, couronné, tenant l'épée haute de la main droite et de la gauche un écu aux armes de Lorraine.
R/ mOnE-TA* FC-A'* In* n-AnCEY. (Monnaie de Nancy ; béni soit le nom de notre seigneur Jésus-Christ). Croix pattée coupant la légende cantonnée aux 1 et 4 d'un K et aux 2 et 3 d'un aiglon.
Cet exemplaire est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant de hauts reliefs et recouvert d'une patine de médaillier plus soutenue au droit qu'au revers.
Bd. 1479 (10 f.) - S. 9/11 - Flon.n° 33 p. 433.
R. TTB+ / SUP..... 280 € / 480 €
Ce type de gros fut frappé à Nancy et à Sierck-lès-Bains.

DUCHÉ DE LORRAINE - CHARLES III LE GRAND DUC (1545-1608)



535 **Quart de teston, 1588, Nancy**, (Ar, Ø 21,5 mm, 11 h, 2,28 g). (pd. th. 2,35 g).
A/ + CAROL● D● G● CAL● LOTH● BAR● GEL● DVX●. (Charles, par la grâce de Dieu, duc de Calabre, Lorraine, Bar et Gueldre). Buste barbu de Charles III cuirassé, la tête nue à droite, avec le petit col plat.
R/ ●MONETA● NOVA (Mm) NANCEII● CVSA. (Monnaie nouvelle frappée à Nancy). Écu couronné écartelé, au 1 mi-parti de Hongrie et de Naples (Anjou-Sicile), au 2 mi-parti de Jérusalem et d'Aragon, au 3 mi-parti d'Anjou et de Gueldre, au 4 de Flandre et de Bar, brochant sur le tout un écu de Lorraine ; l'écu est accosté de deux croix de Lorraine ; sous un trait d'exergue .1588..
M/ G après NOVA = Nicolas Gennetaire (1582-1618).
Ce quart de teston est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise de médaillier et présentant des taches au droit.
Bd.- - Flon.n° 153 p. 661.
RRR. TTB ..... 450 € / 750 €
Les quarts de teston au col plat sont très rares et ne sont connus que pour les millésimes 1585 et 1587 et 1588. Des exemplaires sans millésime sont également connus.

DUCHÉ DE LORRAINE - LÉOPOLD I^ER (1690/7-1729)



536 **Demi-teston, 1720, Nancy**, (Ar, Ø 25 mm, 6 h, 4,55 g). (pd. th. 4,705 g, titre 917 ‰, taille 1/13 marc, 11 d.).
A/ LEOP● I● D● G● D● LOT● BA● REX● IE. (Léopold I^er par la grâce de Dieu duc de Lorraine et de Bar, roi de Jérusalem). Buste nu de Léopold I^er à droite.
R/ IN● TE● DOMINE - SPERAVI● 1720●. (En toi Seigneur je place mon espérance). Écu de Lorraine sommé d'une couronne.
Ce demi-teston est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire présentant un défaut de flan à droite de l'écu et sur la joue du roi. Ce demi-teston est recouvert d'une jolie patine de médaillier présentant des reflets bleutés. De petites stries d'ajustage sur la chevelure du roi. Bd. 1575 (8 f.) - Flon.n° 123-124 p. 910.
RR. TTB ..... 400 € / 800 €
D'après les travaux de M. Flon, tome III, p. 902-903, ce demi-teston fut frappé suite à la déclaration du 7 juin 1718 (preuves p. 756-758). Le poids du teston fut fixé à 26 au marc soit 9,413 grammes ; nous sommes en présence d'un demi-teston dont le poids théorique était de 4,705 grammes. Ce type monétaire fut frappé en 1718, 1719 et 1720.



LORRAINE - CITÉ DE METZ 1563-1619



537 **Thaler à l'écu échancré, 2e type, 1638**, Metz, (Ar, Ø 42,5 mm, 12 h, 28,67 g). (pd. th. 28,682 g, titre 882 ‰).
A/ + S● STEPHANVS - PROTOMARTIR●. (Saint Étienne, protomartyr). Buste habillé à gauche de saint Étienne, nimbé. **R/** (rose à cinq pétales) MONETA CIVITA● METENSIS● 1638. (Monnaie de la cité de Metz). Écu de Metz dans un hexalobe fleurdelisé et cantonné d'un lis dans chaque angle.
Ce thaler est frappé sur un flan très large et irrégulier. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. Petite rayure sur la partie gauche de l'écu.
Bd. 1673 (18 f.) - Dav. 5583 - W.II/Fo. 6.
TTB / TTB+..... 550 € / 950 €
La frappe du thaler a commencé à Metz dès 1568 alors que la ville était déjà sous domination française. La ville avait le droit de battre monnaie avec permission spéciale du roi. D'après les travaux d'Edgard Wendling, ce type monétaire fut frappé sans interruption entre 1638 et 1653. La frappe ne commençant que le 28 août 1638, notre exemplaire a été frappé entre cette date et le 31 décembre 1638.

LANGRES - ÉVÊCHÉ DE LANGRES - GUILLAUME II DE JOINVILLE (1209-1219)



538 **Denier, n.d., c. 1150-1200**, Langres, (Ar, Ø 17 mm, 9 h, 0,73 g).
A/ + GVL' EPISCOPVS. (Guillaume, évêque). Écu avec quatre lis autour d'un sautoir.
R/ + LINGONEnSIS. (de Langres). Croix.
Ce denier est frappé sur un flan un peu court et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. De petites faiblesse de frappe.
Bd. 1725 (10 f.) - PA. 5848 (135/14).
R. TB+ ..... 400 € / 750 €

PICARDIE - ÉVÊCHÉ DE BEAUVAIS - BARTHÉLEMY DE MONTCORNET (1162-1195)



539 **Denier, n.d., c. 1150-1160, Beauvais**, 13, (Ar, Ø 19 mm, 5 h, 0,97 g).
A/ + BARTOLOME[V]S EPS. (Barthélemy, évêque). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un besant. **R/** + BELVAC[●●●]IS. (de Beauvais). Monogramme carolin (KAROLVS).
Ce denier est frappé sur un flan court et irrégulier. Exemplaire décentré au droit. La croix du droit apparaît en négatif au revers. Bd. 1895 (20 f.) - PA. 6468 (150/27).
RR. TTB ..... 200 € / 380 €
D'après Poey d'Avant « toutes les monnaies des évêques de Beauvais sont très rares ». Un important trésor découvert à Brombos (arrondissement de Beauvais, Oise), en septembre 1937, a livré plusieurs milliers de monnaies, toutes de Beauvais ; sur 3839 exemplaires étudiés, ce trésor comprenait 1213 deniers de Barthélemy de Montcornet (Duplessy, Trésor n° 60).



CAMBRÉSIS - ARCHEVÊCHÉ DE CAMBRAI - LOUIS DE BERLAIMONT (1570-1596)



540 **Huitième de thaler, 1576, Cambrai**, (Ar, Ø 26,5 mm, 1 h, 3,30 g).
A/ LVD● A● BERLAIMONT: D● G● ARCH● Z● DVX● CA. (Louis de Berlaimont, par la grâce de Dieu, archevêque et duc de Cambrai). Écu orné de cuirs aux armes de Louis de Berlaimont.
R/ MAXIMIL● II● ROMA● IM● SEM● AV● 1576. (Maximilien II, empereur du Saint-Empire, toujours auguste). Aigle bicéphale éployée sous une couronne impériale coupant la légende en haut.
Ce huitième de thaler est frappé sur un flan légèrement irrégulier et concave au revers. Exemplaire présentant quelques petites faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise de médaillier.
Bd.- - NP. 46/A. 242.
RRR. TB+ ..... 550 € / 1000 €
Ces huitièmes de thaler sont rares. J.R. Demey ne recense que des exemplaires au millésime 1572. Cet exemplaire au millésime 1576 semble inédit.

ARTOIS - ANONYME (XII^E SIÈCLE)



541 **Petit denier ou maille, n.d., c. 1140-1180**, (Ar, Ø 10,5 mm, 0,27 g).
A/ +C[CC]. Deux lis cantonnés d'une étoile et d'un croissant. **R/** + SIMON. (Simon). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un point et aux 2 et 3 d'un croissant.
Ce petit denier est frappé sur un flan court et légèrement décentré. Des faiblesses de frappe sont à noter.
Bd. 1957 (2 f.) - PA. 6419 (pl. 149/21) - Ghy. 117 (C3).
R. TB+ ..... 80 € / 100 €
D'après Joseph Ghyssens, ce petit denier au nom de Simon a été frappé entre 1140 et 1180.



542 **Petit denier ou maille, n.d., c. 1140-1180**, (Ar, Ø 10,5 mm, 10 h, 0,42 g).
A/ C-C-C-C. ME liés entre deux annelets, dans un cercle de grènetis. **R/** + SIMON. (Simon). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un annelet et aux 2 et 3 d'un point, reliés par un trait au centre de la croix.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. Des faiblesses de frappe.
Bd. 1958 (4 f.) - PA. 6432 (pl. 149/33) - Ghy. 118a (H6).
R. TTB / TB+..... 120 € / 150 €

ARTOIS - COMTÉ D'ARTOIS - ROBERT I^ER OU ROBERT II (1236-1250-1302)



543 **Petit denier artésien ou maille, c. 1250-1300, Arras**, (Ar, Ø 10,5 mm, 5 h, 0,38 g).
A/ Anépigraphe. Écu composé de trois tours et de trois lis posés en 2 et 1 sous un lambel.
R/ A-R-A-S. Croix fleurdelisée.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier et est recouvert d'une patine grise de médaillier.
Bd. 1977 (12 f.) - PA. 6743 (pl. 157/11) - Ghy. 401 (A1).
RR. TTB+ / TTB..... 800 € / 1200 €
Philippe Auguste avait acquis l'Artois en 1186. Il y imposa le système parisis. Robert modifia le système monétaire et y introduisit les petits deniers de type flamand en argent pur.

BRABANT - DUCHÉ DE BRABANT - JEAN I^ER (1268-1294)



544 **Petit denier ou maille, n.d.**, (Ar, Ø 12 mm, 6 h, 0,51 g).
A/ I - D-V-X. (Jean, duc). autour d'une croix.
R/ Anépigraphe. Lion debout à gauche.
Cette maille est frappée sur un flan assez large et régulier, décentré au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Bd. 2341 (1 f.) - NP. 1/97.
R. TTB / SUP..... 150 € / 200 €
Ces mailles sont les premières à porter le nom d'un duc de Brabant.



FLANDRE - ALOST - MONÉTAIRE ARNOT (XII^E SIÈCLE)



545 **Petit denier ou maille, n.d., Alost**, (Ar, Ø 12 mm, 11 h, 0,45 g).
A/ (quatre points formant une croix) ARN-OT, (N rétrograde). (Arnot). Buste d'un guerrier à droite tenant une épée. **R/** +● A● L● O● S● T●. (Alost). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un besant, aux 2 et 3 d'un annelet.
Ce petit denier est frappé sur un flan assez large, irrégulier et légèrement décentré. Reliefs nets. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier.
Bd.- - G.p. 50 (pl. 4/28) - Ghy. 212a p. 102.
RR. TTB ..... 500 € / 700 €
Exemplaire provenant de MONNAIES XXII, n° 1036.
D'après Gaillard, Monnaies des comtes de Flandre, p. 40, ces deniers au nom du monétaire Arnot sont antérieurs à Philippe d'Alsace et furent probablement frappés durant la première moitié du XII^e siècle.



546 **Petit denier ou maille, n.d., c. 1220- c. 1253, Alost**, (Ar, Ø 11 mm, 11 h, 0,38 g).
A/ (Arnot). Guerrier vêtu d'une cotte de maille, tenant de la main droite une lance à laquelle est fixé un oriflamme et la main gauche sur la hanche ; à droite, au-dessus de l'épaule, un annelet pointé. **R/** deux étoiles entre deux points et deux annelets pointés entre deux points. Croix cantonnée de quatre besants.
Ce petit denier est frappé sur un flan assez large et légèrement irrégulier. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. Bd. 2172 (3 f.) - Ghy. 301 var. p. 132.
RR. TTB ..... 200 € / 300 €
Variété absente de l'ouvrage de Ghyssens, avec en guise de légende du revers deux étoiles entre deux points et deux annelets pointés entre deux points (proche du n° 301 de Ghyssens qui présente des annelets qui ne sont pas pointés).

FLANDRE - ANONYME (XIII^E SIÈCLE)



547 **Petit denier ou maille, n.d., c.1259-1300**, Bruges, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,43 g).
A/ Anéphigraphe. Guerrier marchant à droite, tenant dans sa main droit une épée levée et dans la gauche un bouclier.
R/ Dans un double grènetis, en guise de légende, quatre fois deux annelets pointés ; croix longue mince cantonnée de quatre points.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Reliefs plus nets au revers qu'au droit. Bd.- - Ghy. 239 (C3).
TB+ / TTB..... 100 € / 150 €



548 **Petit denier ou maille, n.d., c.1259-1300**, Bruges, (Ar, Ø 10,5 mm, 0,39 g).
A/ Même description. **R/** Croix fleurdelisée.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine foncée. Reliefs faibles. Bd.- - Ghy. 417b (A2).
TB+ ..... 120 € / 170 €



549 **Petit denier ou maille, n.d., c.1259-1300**, Bruges, (Ar, Ø 10,5 mm, 0,41 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et assez large. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Bd.- - Ghy. 417b (A2).
TTB+ ..... 150 € / 200 €



550 **Petit denier ou maille, n.d.**, Courtrai, (Ar, Ø 11 mm, 9 h, 0,44 g).
A/ Écu portant un chevron accosté de trois molettes posées 2 et 1, accosté de trois annelets.
R/ C-V-R-T. (Courtrai). Croix coupant la légende.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire recouvert d'une patine grise de collection. Bd. 2180 (8 f.) - Ghy. 447.
R. SUP ..... 400 € / 650 €

FLANDRE - GAND - PHILIPPE D'ALSACE (1167-1183)



551 **Petit denier ou maille, n.d.**, Gand, (Ar, Ø 11,5 mm, 2 h, 0,53 g).
A/ + G●:●A:●N[●●●]. (Gand). Tête heaumée avec cotte de maille à gauche ; un lis sur le heaume.
R/ + PH● COMES. (Philippe, comte). Croix pattée et pommetée cantonnée de quatre besants.
Ce petit denier est frappé sur un flan régulier. Exemplaire décentré au droit et recouvert d'une patine grise dé médaillier. Bd.- - Ghy. 251d (A2), p. 109.
R. TTB+ / TTB..... 200 € / 280 €
Ce type monétaire est attribué indistinctement à Baudouin VIII ou à Baudouin IX.

FLANDRE - GAND - BAUDOUIN VIII ET/OU BAUDOUIN IX (1191-1195-1205)



552 **Petit denier ou maille, n.d.**, Gand, (Ar, Ø 11,5 mm, 12 h, 0,41 g).
A/ + G*AU*N (lis) T. (Gand). Tête heaumée avec cotte de maille à gauche ; un lis sur le heaume.
R/ + B● COMES. (Baudouin, comte). Croix cantonnée aux 1 et 4 d'un besant, aux 2 et 3 d'un quatrefeuille.
Ce petit denier est remarquablement bien conservé et présente de hauts reliefs. Exemplaire recouvert d'une patine grise de médaillier. La croix du revers apparaît en négatif au droit.
Bd.- - G.n° 43 var. (pl. 6/43 var.) - Ghy. 254 (A2), p. 111.
R. SUP / TTB+..... 250 € / 350 €
Ce type monétaire est attribué indistinctement à Baudouin VIII ou à Baudouin IX.



553 **Petit denier ou maille, n.d., (1220-1253)**, Gand, (Ar, Ø 10,5 mm, 6 h, 0,43 g).
A/ Tête heaumée avec cotte de maille à gauche ; un lis sur le heaume, un annelet derrière. **R/** G-A-N-T. (Gand). Croix coupant la légende cantonnée de deux points.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit.
Bd. 2183 - Ghy. 310.
R. SUP ..... 150 € / 200 €
D'après Joseph Ghyssens, ce petit denier fut frappé entre 1220 et 1253.



554 **Petit denier ou maille, n.d., (1220-1253)**, Gand, (Ar, Ø 11,5 mm, 9 h, 0,41 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier et large. Exemplaire recouvert d'une patine grise sur lequel la croix du revers apparaît légèrement en négatif au droit.
Bd. 2183 - Ghy. 310.
R. SUP ..... 150 € / 200 €



FLANDRE - LILLE - ANONYME (XIII[E] S.)



555 **Petit denier artésien ou maille, n.d., c. 1180-1220**, Lille, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,37 g).
A/ Anépigraphe. Dans un double grènetis, triangle avec à chaque sommet un annelet pointé et dans les cantons trois fleurs de lis ; au centre une étoile. **R/** L-I-L-E. Grande croix pattée cantonnée de quatre étoiles.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Bd. 2187 - Ghy. 277 (K8).
TTB ..... 100 € / 150 €
Le nom de la ville et le lis du droit permettent de faire un jeu de mot sur la ville avec Lila, Lile.



556 **Petit denier artésien ou maille, n.d., c. 1220-1253**, Lille, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,40 g).
A/ *°(croissant)°*°(croissant)°. Lis. **R/** L - (croissant) - L (croissant). Grande croix pattée cantonnée de quatre besants.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Bd. 2190 - Ghy. 324 (C4).
TTB ..... 100 € / 150 €
Le nom de la ville et le lis du droit permettent de faire un jeu de mot sur la ville avec Lila, Lile.D'après Joseph Ghyssens, ce type monétaire a été frappé entre 1220 et 1253.



557 **Petit denier artésien ou maille, n.d., c. 1250-1300**, Lille, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,46 g).
A/ Anépigraphe. Grand lis entre deux grènetis, le champ est accosté de quatre annelets et de quatre étoiles. **R/** L-*-I-*. Grande croix pattée dans un double grènetis entre deux grènetis, la croix est cantonnée de quatre besants ou annelets.
Ce petit denier est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit. Bd. 2190 - Ghy. 331 (E5).
TTB ..... 100 € / 150 €



558 **Petit denier artésien ou maille, n.d., c. 1253-1300**, Lille, (Ar, Ø 11 mm, 9 h, 0,46 g).
A/ Anépigraphe. Écu au lis cantonné de trois annelets.
R/ L-I-L-A. Grande croix pattée dans un double grènetis entre deux grènetis, la croix est cantonnée de quatre besants.
Ce petit denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. La croix du revers apparaît en négatif au droit. Bd. 2191 (5 f.) - Ghy. 488.
TTB+ / TTB..... 100 € / 150 €
Type monétaire frappé après 1253.

HAINAUT - VALENCIENNES - MONNAYAGE ANONYME (XII[E] SIÈCLE)



559 **Petit denier ou maille, n.d.**, Valenciennes, (Ar, Ø 14,5 mm, 0,52 g).
A/ Monogramme de Hainaut coupant la légende, comportant deux croissants. **R/** Anépigraphe. Croix cantonnée de deux besants et de deux croissants.
Ce petit denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Flan très légèrement fendu. Bd. 2083 (1 f.) - Lucas/Hainautn° 30 p. 26.
TB+ ..... 100 € / 150 €

HAINAUT - COMTÉ DE HAINAUT - JEANNE DE CONSTANTINOPLE (1205-1244)



560 **Petit denier ou maille, n.d.**, Valenciennes, (Ar, Ø 13 mm, 0,47 g).
A/ VA°LE-●-CE°NE. (Valenciennes). Monogramme de Hainaut coupant la légende.
R/ Anépigraphe. Croix cantonnée de quatre croissants.
Ce petit denier est frappé sur un flan assez large et irrégulier. Faiblesse de frappe au centre du droit.
Bd. 2084 (1 f.) - Lucas/Hainautn° 35a p. 28.
TB+ ..... 100 € / 150 €
Ces mailles sont attribuées par Lucas à Jeanne de Constantinople.

FLANDRE - SAINT-OMER - ANONYME (XII[E] SIÈCLE)



561 **Petit denier ou maille, n.d., c. 1220- c. 1253, Saint-Omer**, (Ar, Ø 11 mm, 0,39 g).
A/ *M[CO]* MCO. Tête à gauche ceinte d'un bandeau perlé. **R/** *M * S* M* S. Croix cantonnée de quatre besants.
Ce petit denier est frappé sur un flan assez large. Exemplaire décentré au droit comme au revers. Petite tache au revers. Bd. 1970 var. - Ghy. 126 var. p. 63.
RR. TTB+ ..... 400 € / 600 €
Dewismes, Richebé et Serrure, attribuent ce petit denier à Saint-Omer. Joseph Ghyssens est plus prudent et préfère ne pas se prononcer sur l'origine de l'atelier émetteur. Exemplaire présentant une légende variée par rapport aux numéros 126 et 127 décrits dans l'ouvrage de Joseph Ghyssens.

TOURNAISIS - TOURNAI (ÉVÊCHÉ DE) - MONNAYAGE ÉPISCOPAL ANONYME (XII[E] SIÈCLE)



562 **Petit denier ou maille, n.d., Tournai**, (Ar, Ø 13,5 mm, 0,48 g).
A/ Buste habillé de face, tenant une crosse de sa main droite ; à droite une M onciale. **R/** Croix dont les bras sont annelés, cantonnée de deux S et de deux T.
Ce denier est frappé sur un flan large et irrégulier. Exemplaire présentant des faiblesses de frappe et recouvert d'une patine grise.
Bd.- - Hocn° 21 p. 45 - R.p. 69 (à Cambrai).
RR. TTB ..... 400 € / 600 €
Il existe des deniers assez proches présentant au revers deux S et deux besants.

FLANDRE - VILLE D'YPRES (XII[E]-XIII[E] SIÈCLES)



563 **Petit denier ou maille, c.1259-1300**, Ypres, (Ar, Ø 12 mm, 9 h, 0,36 g).
A/ Anéphigraphe. Écu au lion accosté sommé d'un I, accosté à gauche et à droite de deux I.
R/ I-P-R-E. (Ypres). Croix fleurdelisée coupant la légende.
Ce denier est frappé sur un flan irrégulier et est recouvert d'une patine grise. Quelques petites faiblesses de frappe.
Bd. 2199 - Ghy. 1117 (E4).
TTB / TB+..... 100 € / 130 €
Ce type monétaire, a été frappé entre 1259 et 1300. Il existe des variétés avec des lettres interverties au revers (APRI au lieu d'IPRA) ou avec des étoiles en accostement des annelets du droit.



564 **Petit denier ou maille, n.d., c. 1180-1220, Ypres**, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,34 g).
A/ (Comte). Dans un grènetis, deux triangles superposés en sens inverse, les sommets de l'un terminés en un annelet pointé et ceux de l'autre en une fleur de lis, cantonné d'annelets et de points.
R/ (Ypres). Dans un double grènetis, en guise de lé-

gende, quatre fois deux annelets pointés ; croix longue pattée cantonnée de quatre besants.
Ce petit denier est frappé sur un flan large et régulier. Exemplaire décentré au revers, sur lequel la croix du revers apparaît en négatif au droit. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd. 2192 (20 f.) - G. 110 var. (pl. 13/114) - Ghy. 2110 var. (F10).
RR. TTB ..... 120 € / 150 €
D'après Joseph Ghyssens, ce type de petit denier fut frappé entre 1180 et 1220.

FLANDRE - VILLE DE CASSEL (XII^{E}-XIII^{E} SIÈCLES)



565 **Petit denier ou maille d'argent, c. 1180-1220, Cassel**, (Ar, Ø 11,5 mm, 0,40 g).
A/ Anépigraphe. Vue d'une fortification crénelée, surmontée d'un toit.
R/ Anépigraphe. Croix coupant la légende, accostée de deux annelets et de deux besants. En légende extérieure, une alternance de besants et d'annelets.
Ce petit denier est frappé sur un flan irrégulier et présentant des reliefs plus nets au droit qu'au revers. Exemplaire recouvert d'une patine grise.
Bd. - Ghy. 247.
RR. TTB / TB+..... 600 € / 800 €
Nous avons deux types bien différents de petits deniers pour la ville de Cassel : le premier fabriqué entre 1180 et 1220 et le second entre 1253 et 1300.

BRABANT - DUCHÉ DE BRABANT - HENRI II ET HENRI III (1235-1248-1261)



566 **Petit denier, n.d.**, Louvain, (Ar, Ø 12,5 mm, 0,57 g).
A/ [●H● DV-●CIS]. (Henri, duc). Lion à gauche dans un écu le tout dans un grènetis circulaire.
R/ B-A-S-T, (légende rétrograde). Croix coupant la légende.
Ce denier est frappé sur un flan légèrement irrégulier et est recouvert d'une patine grise. Reliefs un peu plus nets au droit qu'au revers.
Bd. 2339.
TTB / TB+..... 100 € / 120 €
D'après Ghyssens, Essai de classement..., ce type monétaire a été frappé à Louvain sous Henri II et Henri III. Pour certains il aurait été frappé sous Alix de Bourgogne (1261-1287). Ce type monétaire se rencontre dans les trésors de Tongres, Liège (1951), de la rue d'Assaut de Bruxelles, de Diest et de Geel.

BRABANT - VILVORDE - HENRI I^{ER} (1190-1235)



567 **Denier, c. 1210-1235**, Vilvorde, (Ar, Ø 13 mm, 0,63 g).
A/ Façade d'église sommée de deux fleurons.
R/ Croix cantonnée de quatre annelets pointés reposant sur des points.
Ce denier est frappé sur un flan régulier et est décentré au revers. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise.
Bd. 2421 (2 f.).
TTB ..... 150 € / 200 €
D'après Ghyssens, Essai de classement..., ce type monétaire a été frappé après 1210. L'attribution à Vilvorde avancée au XIX^{e} siècle est contestée.



MONNAIES ÉTRANGÈRES (AVANT 1795)

ANGLETERRE - ROYAUME D'ANGLETERRE- ÉDOUARD III (1327-1377)





568 **Noble d'or, n.d., (1361-1369), Londres**, (Or, Ø 33 mm, 2 h, 7,62 g).
A/ xED-WARDx DEIx GRAx REXx AnGLx DnSx HYBx ACQx, (ponctuation par double ou simple sautoir). (Édouard, par la grâce de Dieu, roi de France et d'Angleterre, seigneur d'Irlande et d'Aquitaine). Édouard couronné, en cote de mailles, debout à mi-corps dans une nef vue de profil, tenant l'épée haute de la main droite et de la gauche l'écu écartelé de France et d'Angleterre.
R/ + Ih'Cx AVTEmx TRAnsIEnSx PERx mEDIVx ILLORVmx IBAT, (ponctuation par deux sautoirs superposés). (Mais Jésus, passant parmi eux, continue son chemin, Luc, IV, 30). Croix feuillue et fleurdelisée portant en cœur un quadrilobe anglé contenant un E oncial, cantonnée de quatre léopards couronnés ; le tout dans un octolobe cantonné de huit petits trèfles.
Ce noble d'or est frappé sur un flan large et légèrement irrégulier. Exemplaire présentant des reliefs plus nets au revers qu'au droit.
C.E3NB-050 p. 136.
RR. TTB / TTB+..... 800 € / 1200 €
Ce noble d'or fut frappé entre 1361 et 1369 notamment en raison de la présence du titre de roi d'Angleterre, de duc d'Aquitaine et en l'absence de celle de roi de France.

ANGLETERRE - ROYAUME D'ANGLETERRE - ÉDOUARD IV (1461-1470 ET 1471-1483)





569 **Noble d'or à la rose, n.d., (1464-1470), Londres**, (Or, Ø 35,5 mm, 11 h, 7,72 g).
A/ ED-WARDx DIx GRAx REXx AnGL'x Z FRAnC'x - (lis) DnS I B', (ponctuation par simple trèfle). (Édouard, par la grâce de Dieu, roi de France et d'Angleterre, seigneur d'Irlande). Édouard couronné, en cote de mailles, debout à mi-corps dans une nef vue de profil, tenant l'épée haute de la main droite et de la gauche l'écu écartelé de France et d'Angleterre ; une rose et un drapeau avec la lettre E onciale sur le bateau.
R/ (soleil) Ih[C'x] AVT'x TRAnSIEnSx PER [mE] DIVmx ILLORV'x IxBAT, (ponctuation par simple trèfle ; deux trèfles superposés avant IBAT). (Mais Jésus, passant parmi eux, continue son chemin, Luc, IV, 30). Croix feuillue rayonnante en son cœur et contenant une rose à cinq pétales, cantonnée de quatre léopards couronnés ; le tout dans un octolobe cantonné de huit petits trèfles.
Ce noble d'or est frappé sur un flan large, irrégulier et voilé. Trace de choc à 9 heures au droit.
C.E4NB-025 p. 143.
RR. TTB+ / TTB..... 1400 € / 2200 €
Ce noble d'or appartient à la série légère du noble à la rose frappée entre 1464 et 1470. Variété avec petits trèfles dans les angles de l'octolobe du revers.

ANGLETERRE - ROYAUME D'ANGLETERRE - HENRY VIII (22/04/1509-28/01/1547)



570 **Demi-ange d'or, n.d., c. 1509-1526, Londres**, (Or, Ø 21,5 mm, 9 h, 2,52 g). (pd. th. 2,592 g, titre 995 ‰, taille 1/48 marc de la Tour, 23 5/6 kar.).
A/ (herse couronnée) hEnRIC'x VIII'x DI' x GRA' + REX + AGL', (ponctuation par simple sautoir). Ange (Saint-Georges) debout de face, nimbé et ailé, terrassant un dragon au sol avec une longue croix.
R/ (herse couronnée) O+ CRVXx AVEx SPESx VnnI-CAx. Nef timbrée d'un écu écartelé de France et d'Angleterre surmonté d'une croix plaine, accostée d'une h onciale et d'une rose.
M/ Herse couronnée (1509-1526).
Ce demi-ange d'or est frappé sur un flan irrégulier, assez large et légèrement voilé. De petites faiblesses de frappe. C.H8HA-005.
RR. TTB ..... 600 € / 1000 €
Le demi-ange d'or d'Édouard IV est directement copié sur le triple angelot d'or de Louis XI, daté du 19 juin 1467 qui représentait Saint-Michel. Il commémorait la création de l'Ordre de Saint-Michel pour contrebalancer l'Ordre de la Toison d'Or, créé à l'instigation de Philippe le Bon en 1430. L'ange d'or est créé en Angleterre en 1468-1489. Il est aussi frappé par Henry VI en 1470 et 1471. Après la restauration d'Édouard IV en 1471, la fabrication de l'ange d'or continue. Ce type sera encore frappé jusqu'au début du règne d'Henry VIII (1509-1547). Le premier monnayage d'Henry VIII débute en 1509 pour se terminer en 1526.

BELGIQUE - FAUQUEMONT (VALKENBOURG) - RENAUD DE SCHONFORST (1354-1355)



571 **Florin, n.d., 1354-1355, Valkenbourg (Fauquemont)**, (Or, Ø 21 mm, 1 h, 3,54 g).
A/ + RN'● D'● D'● - VALKE'B'. (Florence). Grande fleur de lis épanouie.
R/ xS● IONA-NNES● B● (aigle éployée). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, barbu, vêtu de sa peau de bête, tendant la main droite et tenant un sceptre cruciforme bouleté. Ce florin est frappé sur un flan large et voilé. Reliefs particulièrement nets au revers.
F.n° 222 p. 147. - Gamberini di scarfea, n° 782, p. 261.
RRR. TTB+ / SUP..... 1200 € / 2500 €
Ce florin est très rare et ne fut frappé qu'en 1354 et 1355.

ITALIE - FLORENCE - RÉPUBLIQUE (1189-1531)



572 **Florin d'or, 9e série, 1341**, Florence, (Or, Ø 19 mm, 6 h, 3,52 g). (pd. th. 3,496 g).
A/ + FLOR-ENTIA. (Florence). Grande fleur de lis épanouie. **R/** ●S● IOHA-NNES● B (Mm). (Saint Jean-Baptiste). Saint Jean-Baptiste debout de face, nimbé, barbu, vêtu de sa peau de bête, tendant la main droite et tenant un sceptre cruciforme bouleté.
M/ Crabe en fin de légende du revers = Nerio di Boccuccio (1341).
Ce florin est frappé sur un flan assez large et voilé. Exemplaire présentant une petite trace de coup sur la tranche à 3 heures au revers.
Biaggin° 9-27 p. 141.
R. TTB+ ..... 700 € / 1000 €
La marque placée au revers est le symbole d'un magistrat monétaire qui permet de dater la frappe de cette monnaie de l'année 1341. Les florins d'or furent d'abord frappés sur des flans étroits entre 1252 et 1452, puis ensuite, toujours avec un poids identique, sur des flans plus fins et plus larges.



572

ÉTATS DU PAPE - INNOCENT IV (SINIBALDO DE FIESCHI) (25/06/1243-07/12/1254)



573 **Bulle, n.d., Rome**, (Pb, Ø 39 mm, 12 h, 40,55 g).
A/ S P A S P E. (Saint Paul saint Pierre). Têtes nimbées de saint Paul et de saint Pierre de face ; au milieu, une croix. **R/** INNO/CENTIVS/ PP● IIII. (Clément saint père quatrième). Légende en trois lignes.
Cette bulle présente une périphérie irrégulière. Exemplaire recouvert d'une patine grise. Surface légèrement granuleuse au revers. Trous au droit laissés par le passage du ruban.
RR. TTB ..... 180 € / 300 €

ÉTATS DU PAPE - URBAIN VIII (MAFFEO BARBERINI) (1623-29/07/1644)



574 **Écu ou piastre, (1633-1634), Rome**, (Ar, Ø 41 mm, 6 h, 31,2 g).
A/ VRBANVS● VIII● PONT● MAX● A● XI●. (Urbain VIII, grand pontife). Écu d'Urbain VIII sous deux clefs croisées et une tiare pontificale : au-dessous GAS - TF - MOL.
R/ VIVIT DEVS. (Dieu vivant). Saint-Michel combattant quatre démons ; sous un trait d'exergue RO(écu) MA.
Cet écu (ou piastre) est frappé sur un flan large, légèrement voilé et présentant une craquelure à 3 heures au droit. Usure régulière. Exemplaire recouvert d'une légère patine grise. PC. 1712 - Muntonin° 35 p. 175.
RR. TB+ ..... 480 € / 900 €
Ce type monétaire, avec A. XI en fin du légende du droit (AN XI), fut frappé en 1633 ou 1634.

PROVINCES-UNIES - CAMPEN



575 **Noble d'or à la rose, n.d.**, Campen, (Or, Ø 36 mm, 5 h, 7,60 g).
A/ MON - ●NO: AV● CIVI● CAMPEN● VALO: TRAN● - ●ISVLAN●, (légende commençant à 1 heure). Personnage debout dans une nef, couronné, tenant un écu à quatre quartiers de la main gauche et l'épée haute de la droite, vêtu d'une cotte de mailles et d'une armure. La nef est ornée de quatre sautoirs et de quatre léopards ; un C sur le drapeau placé en poupe.
R/ (tour)● CONCORDIA●:● RES ●:● PARVÆ ●:● CRESCVNT●, (ponctuation par quatre points posés en croix). Soleil à seize rayons portant en cœur une rose à cinq pétales, cantonné de quatre fleurons posés en croix et de quatre léopards sous une couronne.
Ce noble d'or est frappé sur un flan très large et irrégulier. Exemplaire ayant conservé la plus grande partie de son brillant de frappe. Reliefs particulièrement nets et tête remarquablement bien venue à la frappe. Del. 1106.
R. SUP ..... 1400 € / 2200 €
Exemplaire provenant d'une vente du Crédit de la Bourse.
Cette monnaie est copiée sur les nobles anglais à la rose frappés sous Édouard IV. Ce type eut une grande faveur dans les Provinces-Unies et il fut notamment frappé à Utrecht ou Middelbourg. L'atelier de Campen commença de frapper pour les Provinces-Unies en 1589.



MONNAIES MODERNES FRANÇAISES

DIRECTOIRE (26/10/1795-9-10/11/1799)

Lors de la séparation de la Convention, le 25 octobre 1795, un nouveau pouvoir exécutif prévu par la constitution thermidorienne se met en place. Cette constitution prévoit de confier le pouvoir à un directoire de cinq membres dont chacun préside à tour de rôle avec remplacement d'un membre tous les deux ans. Ce directoire nomme les ministres et les fonctionnaires, dirige la politique étrangère et fait exécuter les lois mais il ne les élabore pas et n'a aucun contrôle des deniers publics.
Le pouvoir est partagé avec deux chambres : le Conseil des Cinq-Cents et le Conseil des Anciens qui forment le Corps législatif. Ce pouvoir est résolu à se maintenir face au risque d'une restauration monarchique ou d'une réaction jacobine mais il est surtout paralysé par la crise financière et doit renoncer à l'assignat en 1796. Le remplacement des assignats par les mandats territoriaux n'inspire pas plus de confiance et cette nouvelle monnaie fiduciaire est supprimée en 1797.
Face à la misère et aux tentatives de déstabilisation, le Directoire, accusé d'être une « république bourgeoise », revient aux mesures révolutionnaires et policières. Par ailleurs, depuis 1792, la guerre est ininterrompue et l'influence des chefs militaires est croissante. En 1799, les partisans d'un pouvoir fort, dont Sieyès, se retrouvent au Directoire et ils ouvrent la voie du pouvoir à Bonaparte, de retour d'Égypte. Le coup d'État des 18 et 19 brumaire an VIII permet l'instauration d'une dictature militaire sous le nom de Consulat.



576 **5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, An 4 (1795-1796)**, Paris, A, ⅛, 3184061 ex., (Ar, Ø 36,79 mm, 6 h, 25,37 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ UNION ET FORCE●*. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'un bonnet phrygien, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux points, légende serrée.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 4 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier A entre deux points. Tranche B.
M/ Louis-Alexandre Röettiers de Montaleau (1795-1797). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Très faible usure de circulation sur les reliefs. La frappe est bien centrée. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine.
F10. 287/1 - F9. 288 1.
TTB 50 ..... 350 € / 700 €

Le premier écu de 5 francs est fabriqué en conformité des lois du 18 germinal an III (7 avril 1796) et 28 thermidor an III (15 août 1795). La fabrication ne commence que le 19 nivôse an 4 (9 janvier 1796) et dure jusqu'au 4e jour complémentaire (20 septembre). 3.184.061 pièces ont été frappées cette année là.



577 **5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, An 6/5 (1797-1798)**, Paris, A, ⅛, --- ex., (Ar, Ø 36,74 mm, 6 h, 24,76 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 6/5. , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier A entre deux points.
Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La frappe est bien centrée et une jolie patine grise de collection rend cette monnaie particulièrement agréable.
F10. 287/11 - F9. 288 15.
R. TB 25 ..... 150 € / 250 €
Variété avec point et étoile après FRANÇAISE.



578 **5 francs Union et Force, Union serré, seulement gland extérieur, An 6/5 (1797-1798)**, Lille, W, ⚜, 69614 ex., (Ar, Ø 36,74 mm, 6 h, 24,76 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ UNION ET FORCE●*. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'un bonnet phrygien, vêtue d'un peplos, et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux points, légende serrée.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 6/5 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche d'olivier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (sans gland intérieur sur la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier W entre deux points.
Tranche B.
M/ Louis-Théophile-François Lepage (1798-1817). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833). Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un nettoyage ancien avant de se repatiner. La frappe est bien centrée avec la présence d'une grande partie des grènetis.
F10. 287/26 - F9. 294 18.
R. TB 32 ..... 180 € / 350 €
C'est l'ancien exemplaire de la Collection Idéale.



579 **Un décime Dupré, grand module, An 7/5 (1798-1799)**, Lille, W, ⚜, --- ex., (Cu, Ø 31,71 mm, 6 h, 19,79 g). (pd. th. 20 g, taille 50 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. Tête de la République aux cheveux longs à gauche, drapée et coiffée d'un bonnet phrygien (Mesdames Tallien ou Récamier) ; au-dessous Dupré* en cursif.
R/ UN / DÉCIME●. En deux lignes dans le champ, au-dessus de L'AN 7/5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier W encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Louis-Théophile-François Lepage (1797-1817). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833). De petits défauts au droit sur le nez et une égratignure devant le front mais une belle frappe et une très jolie patine pour cette monnaie très plaisante.
F. 129/25.
R. TTB 52 ..... 280 € / 450 €



Soutenu par les partisans d'un pouvoir fort, Napoléon Bonaparte, Général victorieux des campagnes d'Italie et d'Égypte, renverse le Directoire les 18 et 19 brumaire an VIII (9 et 10 novembre 1799). La Révolution est finie, le destin de la France repose désormais entre les mains d'un exécutif fort.
Une nouvelle constitution, la Constitution de l'an VIII, entre en application dès le mois de décembre. Elle définit les pouvoirs et conforte Bonaparte dans son rôle d'homme fort du pays : premier Consul, à la tête de l'exécutif, il nomme aux principales fonctions publiques, détient un certain pouvoir d'initiative en matière législative, et conserve son rôle militaire. Le Sénat, le Tribunat et le Corps législatif composent trois assemblées qui possèdent l'autre partie de la fonction législative.
Le 11 novembre 1799, Bonaparte prend une décision importante : il nomme Gaudin Ministre des Finances. Celui-ci conservera son poste jusqu'au 1er avril 1814, et le retrouvera pendant les Cent Jours. Rétablir les finances de l'État est la priorité numéro un du Premier Consul. Ainsi, la Banque de France est créée le 18 février 1800. Avec l'aide de la Caisse d'amortissement, le budget de la France est rétabli en 1802. Et en 1803, dans le cadre de la grande réforme monétaire, le Franc, gage de stabilité, renaît, sous le nom de Franc germinal.

La deuxième priorité de Bonaparte est la pacification intérieure du pays mis à mal par les divisions nées de la Révolution. Pour réconcilier les Français, plusieurs mesures sont adoptées : liberté du culte, fin de la vente des biens nationaux, amnistie aux émigrés. Seul l'Ouest de la France reste insoumis. Insurrections et brigandages animent cette partie du territoire et compromettent les espoirs du Premier Consul, malgré la signature d'une trêve avec les chefs Chouans en novembre 1799. Cependant, avec l'appui du clergé, la Vendée est pacifiée courant 1800. L'encadrement religieux s'inscrit alors définitivement comme l'élément principal de la stabilisation de la société. Les négociations avec le Pape Pie VII aboutissent à la signature du Concordat de 1801. Soixante évêques, nommés par Bonaparte, et investis par le Pape, s'installent alors sur tout le territoire. Les prêtres catholiques, également nommés, sont désormais fonctionnarisés. Beaucoup de réfractaires se rallient, d'autres continuent d'entretenir le trouble, essentiellement en Bretagne et en Normandie, où les Royalistes, aidés par l'Angleterre, attendent l'arrivée de Louis XVIII.
A l'extérieur, un autre défi attend Bonaparte : restaurer la paix. Les Autrichiens sont défaits à Marengo le 14 juin 1800, puis à Hohenlinden le 3 décembre 1800. La Paix de Lunéville est signée le 9 février 1801. Le 25 mars 1802, la Paix d'Amiens est signée avec les Anglais.
En 1802, le Consulat prend une nouvelle direction, plus autoritaire. Les Jacobins sont écartés de la vie politique (les plus virulents sont arrêtés par Fouché, Préfet de Police), la presse est contrôlée, et les Royalistes pourchassés. C'est dans ce contexte qu'est adoptée la Constitution de l'An X : elle diminue considérablement les pouvoirs des assemblées, et nomme Napoléon Bonaparte Consul à vie. Les bases du premier Empire sont en place.



580 **5 francs Union et Force, Union serré, avec glands intérieurs et gland extérieur, An 10 (1801-1802)**, Marseille, Ⓜ, ☆, --- ex., (Ar, Ø 36,76 mm, 6 h, 24,63 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ UNION ET FORCE●*. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'un bonnet phrygien, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue Dupré signé en cursif entre deux points, légende serrée.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS., en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et L'AN 10 . , le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne avec grande feuille finale (deux glands intérieurs sur le haut de la branche de droite, un gland à l'extérieur sur le bas de cette branche), nouées à leur base par un ruban ; au-dessous la lettre d'atelier MA entre deux points.
Tranche A.
M/ Cyprien Gaillard (1801-1809). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Très jolie patine grise de collection aux reflets irisés.
F10. 287/69 - F9. 288 69.
R. TB 30 ..... 250 € / 400 €
Jusqu'au FRANC IX, nous distinguions deux différents : celui en « molette » et celui en « sceau de Salomon ». Après un examen plus approfondi, la variété de différent en « molette » nous a paru douteuse. En effet le différent en « sceau de Salomon » se présente sous la forme d'un polyèdre dont les arêtes ont justement une forme de molette. L'existence de la molette pourrait s'expliquer par des coins faiblement insculpés : le poinçon du différent aurait été insuffisamment enfoncé. C'est la raison pour laquelle nous avons procédé au retrait de la ligne dans le FRANC 10.
Fabrication du 29 vendémiaire (21 octobre 1801) au troisième jour complémentaire de l'an X (20 septembre 1802).



581 **Cinq centimes Dupré, grand module, An 8/7 (1799-1800)**, Paris, A, ⚘, --- ex., (Cu, Ø 27,38 mm, 6 h, 10,28 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ ●REPUBLIQUE - FRANÇAISE●*. Buste drapé de la Liberté à gauche coiffée du bonnet phrygien (Mesdames Tallien ou Récamier) ; signé Dupré cursif au-dessous.
R/ CINQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus L'AN 8/7 suivi d'un point et de la lettre d'atelier A encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure régulière sur les reliefs pour ce bel exemplaire revêtu d'une jolie patine marron. Petites égratignures au revers.
F. 115/49.
TTB 48 ..... 180 € / 350 €
Le 8 du millésime est regravé sur un 7.
Les pièces de l'an 8 sont fabriquées selon la loi du 29 pluviôse an 7 (17 février 1799) entre le 9 vendémiaire an 8 (1er octobre 1799) au 4e jour complémentaire (22 septembre 1800). Plusieurs entrepreneurs ont été sollicités pour fondre les flans dont nous avons retrouvé la trace dans les archives de la Monnaie de Paris : Daumy (19.554.900 ex.) ; Brézin (5.584.088 ex.) ; Marc (4.625.688 ex.) ; Delespine (61.711 ex.).



582 **Cinq centimes Dupré, grand module, CNIQ, An 8/5 (1799-1800), Strasbourg**, BB, ⚘, --- ex., (Cu, Ø 28,10 mm, 6 h, 9,32 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même description. **R/** CNIQ / CENTIMES●. En deux lignes dans le champ, au-dessus L'AN 8/5 suivi d'un point et de la lettre d'atelier BB encadrés des différents, dans une couronne fermée composée de deux branches de chêne opposées nouées à leur base par un ruban.
M/ Gabriel-Godefroid Dubois (1797-1801). **GG/** Augustin Dupré (1791-1803). **G/** Augustin Dupré (1748-1833).
Usure importante de circulation mais un exemplaire propre et complet. Patine foncée.
F. 115/61.
RR. B 12 ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 54 n° 389.
C'est le second exemplaire répertorié de cette monnaie qui a fait l'objet d'une nouvelle ligne dans le FRANC IX. C'est l'exemplaire de la Collection Idéale.



583 **5 francs Bonaparte Premier Consul, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ⚘, 3453967 ex., (Ar, Ø 37,88 mm, 6 h, 25,07 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ BONAPARTE PREMIER CONSUL●. Tête nue de Napoléon Bonaparte à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●A●. 5 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée laissant apparaître la quasi totalité des grènetis. Jolie patine grise de collection.
F. 301/9.
TTB 52 ..... 450 € / 700 €
La fabrication débute le 4 vendémiaire an XII (27 septembre 1803) pour se terminer le 3 messidor an XII (22 juin 1804).



584 **2 francs Bonaparte Premier Consul, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ⚘, 187121 ex., (Ar, Ø 28,14 mm, 6 h, 9,99 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●A●. 2 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faiblesse de frappe sur la chevelure. Une petite égratignure derrière la tête. Faible usure sur les reliefs. La monnaie a été nettoyée avant de se repatiner.
F. 250/1.
TTB 50 ..... 450 € / 800 €
Ce type est créé suite à la loi du 7 et 17 germinal an 11 (28 mars et 7 avril 1803). Aucune pièce n'est connue pour l'an XI. Les pièces ont été frappées entre le 16 brumaire (8 octobre 1803) et le 9 messidor (27 août 1804).



585 **1 franc Bonaparte Premier Consul, An XI (1802-1803)**, Paris, A, ♄, 231868 ex., (Ar, Ø 23,06 mm, 6 h, 4,99 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN XI● ●A●. 1 / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Légère usure de circulation sur le haut des reliefs et de petites marques de manipulation dans les champs. Une patine grise recouvre le brillant d'origine encore bien visible.
F. 200/1.
TTB 52 ..... 450 € / 600 €
C'est la première pièce de 1 franc et la première du système créé en germinal an XI par Bonaparte. Quand Dupré avait présenté les premiers projets avec l'An 11, Bonaparte se serait écrié : « L'An II, Robespierre », et c'est la raison pour laquelle sur toutes les pièces de l'An XI, les chiffres sont romains et non arabes. Les 231.868 pièces ont été frappées entre le 1er messidor (20 juin) et le 29 fructidor (16 août 1803).



586 **Demi-franc Bonaparte Premier Consul, An XI (1802-1803)**, Paris, A, ♄, 31380 ex., (Ar, Ø 18,42 mm, 6 h, 2,47 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / ●(différent)● AN XI● ●A●. DEMI / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs. On note, au revers, deux rayures, un coup sur la branche d'olivier de gauche et deux petits chocs sur les listels à 2h et 7h. La monnaie conserve de petites traces de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine aux teintes bleutées.
F. 173/1.
R. TTB 53 ..... 550 € / 700 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 44 n° 742.
Les pièces ont été frappées entre le 16 thermidor (4 août 1803) au 30 fructidor (17 septembre 1803).



587 **Demi-franc Bonaparte Premier Consul, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ♄, 280361 ex., (Ar, Ø 18,02 mm, 6 h, 2,57 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / ●(différent)● AN 12● ●A●. DEMI / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Une rayure au revers mais un exemplaire superbe avec un léger tréflage au droit. Toutes les mèches sont bien visibles. Bon centrage avec une patine grise de collection qui a recouvert le brillant d'origine.
F. 173/2.
R. SUP 58 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIX n° 1178 et de la vente iNumis 8 n° 4202.
Ce millésime fut fabriqué entre le 6 vendémiaire (29 septembre 1803) et le 7 messidor (26 juin 1804).



PREMIER EMPIRE (18/05/1804-6/04/1814)

Renforcée par la conspiration de Cadoudal de mars 1804, l'idée du pouvoir héréditaire trouve son aboutissement le 18 mai 1804 lorsque Napoléon Bonaparte devient empereur des Français sous le nom de Napoléon Ier. Ratifié par plébiscite, l'Empire est consacré le 2 décembre 1804 lors du sacre de Notre-Dame. La Constitution de l'an XII étant toujours en vigueur, le Premier Empire semble fonctionner comme une continuation de la République française dirigée par un empereur. C'est en réalité une dictature personnelle où l'empereur nomme et révoque les ministres, a l'initiative des lois et contrôle le Corps législatif. Dans les départements, les préfets renseignent le ministère de l'Intérieur. Les postes, la presse, l'imprimerie sont contrôlées par la censure. Les grands corps de l'Etat sont réorganisés ainsi que la Justice avec le Code pénal qui complète le Code civil achevé sous le Consulat. Universités et écoles sont encadrées. En 1805, Napoléon devient roi d'Italie tandis que se forment des coalitions contre l'Empire. Malgré la défaite navale de Trafalgar, les armées impériales remportent de nombreuses victoires terrestres comme Austerlitz, Iéna ou Eylau qui assurent le contrôle de l'Europe continentale. Démembrée, celle-ci est attribuée à la famille Bonaparte qui semble triompher partout. Fortifiée par le blocus continental, l'industrie est prospère mais le commerce souffre. En 1808, le blocus continental est renforcé par un second décret pris à Milan en date du 17 décembre 1807. La guerre d'Espagne débute après que Junot ait conquis le Portugal qui refusait d'appliquer le blocus. Rapidement, les Madrilènes se soulèvent contre l'occupation française de Murat.

Les 1er et 2 mai, les français répriment avec férocité des mouvements de guérilla. Des exécutions massives ont lieu. Elles sont immortalisées par Goya dans son célèbre Primer y Dos de Mayo. Joseph, roi de Naples, est nommé roi d'Espagne à contrecœur. Murat le remplace sur le trône de Naples avec sa femme Caroline. Malgré les abdications forcées de Charles IV et de Ferdinand VII à Bayonne, en présence de Napoléon, les Français assistent à un soulèvement général en Espagne et sont battus à Bailen le 22 juillet : ils perdent Madrid. Wellington et un corps expéditionnaire anglais débarquent au Portugal le 1er août. Junot doit capituler à Cintra le 30 août. Les Français reprennent Madrid le 4 décembre 1808. En avril 1809, Pie VII excommunie Napoléon qui le fait séquestrer en représailles. Les alliés forment la cinquième coalition, mais les Autrichiens sont battus à Eckmühl le 12 avril, Essling le 21 mai et Wagram le 6 juillet 1809. Au traité de Vienne, l'Autriche cède la Carniole, la Carinthie et la Croatie qui vont former les provinces illyriennes qui sont incorporées à l'Empire. La colonne Vendôme est inaugurée en 1810. Cette année là, Napoléon est au faîte de sa puissance et la France compte 130 départements du Tibre à l'Elbe. Après avoir divorcé d'avec Joséphine en décembre 1809, il épouse Marie-Louise d'Autriche le 2 avril 1810. Louis abdique du trône de Hollande, le 9 juillet 1810, refusant d'appliquer le Blocus Continental et le Royaume est annexé à la France. En 1811, l'Empereur, qui a fait dissoudre son mariage avec Joséphine, épouse l'archiduchesse Marie-Louise qui lui donne un fils, le roi de Rome qui naît aux Tuileries le 20 mars 1811. Les relations franco-russes se sont détériorées après le mariage autrichien.

Finalement, Napoléon franchit le Niémen le 24 juin 1812. C'est le début de la campagne de Russie. À la tête de la Grande Armée, il prend Vilna (28 juin), remporte la victoire de Smolensk (18 août), puis la difficile bataille de la Moscova (5-7 septembre). Il prend Moscou entre le 15 et le 18 septembre. La ville est incendiée par les Russes et les Français doivent l'évacuer. La Grande Armée est obligée de faire retraite avec l'hiver russe qui commence très tôt et un ennemi qui pratique la politique de la terre brûlée. C'est la bataille de la Berezina le 27-29 novembre 1812. Sur 600.000 hommes, moins de 30.000 repassent la frontière russe. Le Général Malet tente un coup d'état à Paris le 23 octobre. Il est fusillé le 29. Les Russes occupent Varsovie, Hambourg et Dresde. Les Prussiens remportent les victoires de Lutzen et Bautzen les 2 et 21 mai 1813. Toute l'Europe se ligue contre Napoléon lors de la sixième coalition et il est battu à la bataille des Nations le 16-19 octobre 1813. La campagne de France commence en janvier 1814. Malgré les victoires de Montmirail et de Montereau les 10 et 18 février, Napoléon ne peut empêcher la capitulation de Paris le 31 mars. Il est contraint d'abdiquer le 6 avril 1814 et part sur l'île d'Elbe.



588 **5 francs Napoléon Empereur, type intermédiaire, An 12 (1803-1804)**, Paris, A, ϟ, 766731 ex., (Ar, Ø 37,65 mm, 6 h, 24,98 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à droite ; TIOLIER sur la tranche de l'épaule.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●(lettre d'atelier)●. 5 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
D'infimes marques de manipulation et une faiblesse de frappe sur les cheveux. De beaux restes du brillant d'origine autour des reliefs. Aspect presque superbe.
F. 302/1.
R. TTB 52 ..... 580 € / 1000 €



589 **40 francs or Napoléon tête nue, Calendrier révolutionnaire, An 14 (1805)**, Paris, A, ℭ/♑, 120821 ex., (Or, Ø 26,07 mm, 6 h, 12,84 g). (pd. th. 12,9 g, titre 900 ‰, taille 77 1/2 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à gauche ; signé en creux DROZ F. sur la tranche du cou ; au-dessous Tr. cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 14● ●A●. 40 / FRANCS. dans une couronne formée de deux branches d'olivier nouées à leur base.
Tranche B.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Jean-Pierre Droz (1746-1823) et Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation et deux fines rayures au revers. La monnaie conserve de beaux restes du brillant d'origine entre les lettres des légendes et est recouverte d'une jolie patine.
F. 537/2.
R. TTB 45 ..... 580 € / 750 €
Millésime plus rare et plus recherché que l'an 13.



590 **2 francs Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, An 12 (1803-1804)**, Toulouse, M, ♉, 15732 ex., (Ar, Ø 26,84 mm, 6 h, 9,79 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR●. Tête nue de Napoléon Ier à droite ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 12● ●M●. 2 / FRANCS., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Dinhouet (1803-1806). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Une monnaie qui a peu circulé mais qui présente deux défauts de flan sur la joue et derrière la tête du roi ainsi qu'un important défaut de métal à trois heures au droit comme au revers. La monnaie a subi un léger nettoyage avant de se repatiner.
F. 251/8.
R. TTB 48 ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIV n° 251.
Les accidents de laminage, qui se créent avant la frappe, sont relativement rares, même à cette époque. Ils sont causés par des irrégularités dans les lames de métal passées dans le laminoir pour fabriquer les flans destinés à la frappe. C'est l'exemplaire de la Collection Idéale.



591 **1 franc Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, An 13 (1804-1805), Nantes**, T, ⚓, 12766 ex., (Ar, Ø 22,96 mm, 7 h, 4,78 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / ●(différent)● AN 13● ●T●. 1 / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Pierre Athénas (1797-1818). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure importante de circulation mais un exemplaire complet et parfaitement identifiable.
F. 201/26.
RRR. B 12 ..... 180 € / 300 €



592 **Quart (de franc) Napoléon Empereur, Calendrier révolutionnaire, An 13 (1804-1805)**, Paris, A, ♑, 128363 ex., (Ar, Ø 15,36 mm, 6 h, 1,24 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉP● FRA● / ●(différent)● AN 13● ●A●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Des stries au revers. Sinon un exemplaire de toute beauté recouvert d'une magnifique patine de collection.
F. 158/8.
SUP 62 ..... 450 € / 600 €
Cette monnaie a été frappée avec des coins choqués.



588



593 **Demi-franc Napoléon Empereur, Calendrier grégorien, 1806**, Paris, A, ♄, 155.989 ex., (Ar, Ø 18,18 mm, 6 h, 2,47 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description. **R/** RÉPUBLIQUE FRANÇAISE● / (différent) 1806● A. DEMI / FRANC., en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-JosephTiolier (1763-1819).
Superbe monnaie bien frappée et bien centrée avec une grande partie du brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine. F. 175/1.
SUP 60 ..... 800 € / 1200 €



594 **Quart (de franc) Napoléon Empereur, Calendrier grégorien, 1806**, Bayonne, L, ⚷, 17661 ex., (Ar, Ø 15,18 mm, 6 h, 1,24 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ Même description. **R/** REP● FRA● / ●(différent)● 1806● ●L●. QUART dans une couronne composée de deux branches d'olivier, nouées à leur base par un ruban.
M/ Pierre-Romain Darripe (1803-1810). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Faible usure de circulation sur les reliefs essentiellement située sur la mèche de la tempe. La frappe est bien centrée et la monnaie recouverte d'une magnifique patine sombre aux reflets bleutés. F. 159/4.
R. TTB 50 ..... 480 € / 750 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 46 n° 597 et de MONNAIES 56 n° 357.



595 **5 francs Napoléon Empereur, République française, 1808**, Paris, A, ⚭/♄, 6460446 ex., (Ar, Ø 37,29 mm, 6 h, 24,76 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON - EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant derrière la nuque, l'autre revenant sur le cou ; au-dessous Tr. cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (petit losange) / (différent) 1808 (petit losange) A. 5 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819) et Nicolas Guy Antoine Brenet (1770-1846).
Des marques de manipulation dans les champs. La monnaie a été légèrement frottée. De petits accrocs sur le listel du droit et un léger plat sur la joue. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine. F. 306/2.
SUP 58 ..... 450 € / 600 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 37 n° 1123.



596 **10 cent. à l'N couronnée, frappe médaille, 1808**, Paris, A, ♄, --- ex., (Bill, Ø 19,13 mm, 12 h, 1,97 g). (pd. th. 2,00 g, titre 200 ‰, taille 500 au kilo).
A/ N au jambage strié sous une couronne impériale supportant un globe crucigère et ornée de deux rubans, le tout contenu dans un très large listel orné en creux d'une couronne ouverte composée de deux branches de laurier croisées à leur base ; une étoile à cinq rais en creux, dans le haut du listel.
R/ NAPOLEON EMPEREUR // 1808. en creux, sur un large listel ; dans le champ central 10 / CENT (petit losange) en deux lignes au-dessus de la lettre d'atelier A à droite, du différent à gauche et de la signature cursive Tiolier au centre.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).
Usure régulière de circulation mais un exemplaire plaisant recouvert par une jolie patine grise. F. 130/2 var.
R. TTB 40 ..... 150 € / 200 €
Exemplaire en frappe médaille. Il est relativement rare de trouver des exemplaires en frappe médaille sur cette série.
Le type est créé suite à la loi du 15 septembre 1807. En 1808, 302 délivrances entre le 11 janvier 1808 et le 2 janvier 1809 ont été nécessaires pour frapper les espèces. Ce type est mal accepté par la population. Il est finalement démonétisé par la loi du 10 juillet 1845.



597 **2 francs Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1809**, Rouen, B, ⚒, 136380 ex., (Ar, Ø 27,04 mm, 6 h, 9,95 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, un ruban descendant le long du cou ; au-dessous Tolier en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1809 (petit losange) B. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban.
Tranche B.

M/ Joseph Lambert (1804-1817). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819). La monnaie est superbe malgré une faiblesse de frappe sur le front. Elle a malheureusement subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. F. 255/2.

SUP 58 ..... 450 € / 600 €

Rare dans cet état de conservation.



598 **2 francs Napoléon Ier tête laurée, Empire français, 1811**, Bayonne, L, ⚜, 99128 ex., (Ar, Ø 27,01 mm, 6 h, 9,95 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).

A/ Même description. **R/** EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (différent) 1811 (petit losange) L. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche A.

M/ Pierre-Romain Darripe (1803-1810). **GG/** Pierre-Joseph Tiolier (1803-1816). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819). Légère usure sur la couronne et la mèche au-dessus de la tempe au droit. Petites marques de manipulation et une infime paille dans le métal sous le nœud au revers. Bon centrage et restes de brillant d'origine. F. 255/31.

R. TTB 53 ..... 350 € / 600 €

Cet exemplaire provient de MONNAIES XIV n° 334.

C'est l'ancien exemplaire de la Collection Idéale.

Les pièces ont été fabriquées du 17 janvier au 24 décembre.



MONNAIES NAPOLÉONIDES

ALLEMAGNE - ROYAUME DE WESTPHALIE - JÉRÔME NAPOLÉON (8/12/1807-26/12/1813)

Jérôme, le frère cadet de Napoléon, est né le 15 novembre 1784. Le royaume de Westphalie est créé sur mesure pour lui avec les débris du Hanovre, du Brunswick et de la Hesse-Cassel. Le 22 août 1807, Jérôme épouse Catherine de Wurtemberg puis est nommé roi de Westphalie le 8 décembre 1807. En 1813, après Leipzig, Jérôme doit abandonner ses États qui sont démembrés. Après la bataille de Waterloo, il vit en exil jusqu'en 1848. Sous le second Empire, maréchal de France, il est président du Sénat et gouverneur des Invalides avant de mourir en 1860.



599 **2 frank, 1808, Paris**, J, --- ex., (Ar, Ø 27 mm, 12 h, 9,73 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).

A/ HIERONYMUS - NAPOLEON. (Jérôme Napoléon). Tête laurée à droite ; signé Tiolier cursif au-dessous.

R/ KOEN● V● WESTPHALEN FR● PR● / 1808 ● J // 2 / FRANK. (roi de Westphalie prince français). légende circulaire ; dans une couronne formée de deux branches d'olivier.

Tranche B.

M/ Pierre Joseph Tiolier (1808-1809). **G/** Pierre-Joseph Tiolier (1763-1819).

Usure importante de circulation sur les deux côtés de la pièce. Faiblesse sur la valeur faciale. Jolie patine de collection.

VG. 2020.

RR. B 13 ..... 550 € / 700 €

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE - JOSEPH NAPOLÉON (6/06/1808-11/12/1813)

Les troupes françaises commandées par Murat investissent Madrid le 1er mai 1808. Le 2 mai, « Dos de Mayo » immortalisé par Goya, le peuple se soulève. La répression est terrible. Le 5, par le traité de Bayonne, Charles IV abdique et Ferdinand VII renonce au trône. Le 6 juin, Napoléon choisit son frère Joseph pour régner sur l'Espagne. C'est le début de la guerre d'Espagne qui est la première défaite de Napoléon Ier. Le 11 décembre 1813, le traité de Valençay rend la couronne à Ferdinand VII qui était prisonnier depuis 1808.



600 **20 reales, 2e type, 1811**, Madrid, M couronnée, 460038 ex., (Ar, Ø 38,85 mm, 12 h, 27,14 g). (pd. th. 27,04 g, titre 875 ‰).
A/ IOSEPH● NAP● - DEI● GRATIA● / 1811●. (Joseph Napoléon par la grâce de Dieu). Tête nue de Joseph Napoléon à gauche.
R/ HISPANIARUM ET IND● REX (M couronnée) A●I●. (roi des Espagnols et des Indes). Écu couronné à sept quartiers parti et écartelé : au 1 de Castille, au 2 de Léon, au 3 d'Aragon, au 4 de Navarre, au 5 de Grenade au 6 des Indes et sur le tout aigle de Joseph, accosté de 20 - R..
M/ AI = Antonio Rafael Narvaez et Isodoro Ramos de Manzanos (1808-1812).
Très faible usure sur les reliefs. La monnaie a malheureusement été nettoyée avant de se repatiner. Aspect agréable.
VG. 2068 - DP. 866 - CCT. 29 - CC/213872 - Dav. 309.
R. TTB 52 ..... 450 € / 700 €
Les pièces de 20 reales ont été frappées entre 1808 et 1813. Près de 2,5 millions de pièces ont été fabriquées. 20 reales de vellon correspondent à 8 reales de plata. Pour le revers, il existe deux variétés : avec une grande aigle héraldique en cœur entre 1808 et 1811 et avec une petite aigle de 1811 à 1813.

ITALIE - PRINCIPAUTÉ DE LUCQUES ET PIOMBINO - FÉLIX BACCIOCHI ET ÉLISA BONAPARTE (23/06/1805-11/04/1814)

Félix Bacciochi (18/05/1762-28/04/1841) est un compatriote corse de Napoléon. Il épouse Élisa Bonaparte le 1er mai 1797 (3/01/1777-7/08/1820). Élisa, la sœur préférée de Napoléon, est la première dotée d'une principauté le 26 juin 1805. D'abord princesse de Piombino, elle reçoit ensuite la principauté de Lucques. En 1809, est ajoutée la gestion du grand-duché de Toscane. Résidant à Florence, Élisa remplit sa mission et gère avec circonspection les territoires que son frère lui a confiés. En 1814, elle doit s'enfuir, se réfugie à Bologne, puis à Brünn pendant les Cent-Jours. Elle se retire à Trieste et y meurt en 1820.



601 **5 franchi, petits bustes, 1805**, Florence, 83309 ex., (Ar, Ø 37,62 mm, 6 h, 24,88 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ FELICE ED ELISA PP● DI LUCCA E PIOMBINO●. (Félix et Élisa souverains de Lucques et Piombino). Bustes accolés d'Élisa diadémée et drapée et de Félix tête nue à droite.
R/ PRINCIPATO DI LUCCA E PIOMBINO●/ 5/ FRANCHI/ 1805. (Principauté de Lucques et Piombino). dans une couronne formée de deux branches d'olivier.
Petit défaut de flan au revers à 3h. Très bel exemplaire d'aspect superbe avec une légère usure sur les reliefs. Belle frappe, bien centrée, ayant conservé des traces de son brillant d'origine entre les lettres des légendes et recouverte d'une patine grise de collection.
VG. 1472 - Dav. 203 - DP. 943 - P. 251 - G. 1 c - V. 1.
R. TTB 53 ..... 350 € / 600 €
Pour 1805, il existe deux variétés de buste et trois variantes de ponctuation avec 83 309 pièces frappées au total pour les 5 variétés.



ITALIE - ROYAUME DE NAPLES - JOACHIM MURAT (15/07/1808-9/05/1815)

Joachim Murat (25/03/1767-13/10/1815), général et aide de camp de Bonaparte en 1796, épouse Caroline Bonaparte en 1800 ; il est gouverneur de Paris, Maréchal, Prince d'Empire. Il reçoit la principauté de Berg à laquelle est jointe celle de Clèves (1806-1808) et est nommé roi de Naples en remplacement de Joseph en 1808. Il complote avec Talleyrand et Fouché, mais n'est pas disgracié. S'il participe à la campagne de Russie, Murat trahit après Leipzig et traite avec les Anglo-Autrichiens afin de conserver son royaume avec l'assentiment de Caroline. En 1815, il prend contact avec Napoléon qui est à l'île d'Elbe, essaye de soulever l'Italie, mais est définitivement battu à Tolentino le 2 mai et doit quitter le pays le 9 mai. Retiré en Provence, il est approché par des provocateurs, débarque le 8 octobre en Calabre. Il est immédiatement arrêté et jugé, condamné et exécuté le 13 octobre, comme le duc d'Enghein, qu'il avait fait fusiller onze ans plus tôt dans les fossés de Vincennes.



602 **2 lire, rameaux courts, 1813, Naples**, 42756 ex., (Ar, Ø 27,07 mm, 12 h, 9,94 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ GIOACCHINO - NAPOLEONE●// 1813. (Joachim Napoléon). Tête nue de Joachim Murat à droite.
R/ REGNO DELLE DUE SICILIE. (Royaume des Deux Siciles). 2/ LIRE dans une couronne.
Tranche B.
Usure régulière de circulation sur les reliefs, davantage marquée sur les feuilles de la couronne du revers. Belle frappe bien centrée et jolie patine grise de collection.
VG. 2257 - DP. 1005 - P. 60 - G. 93/7a (R2) - V. 318/19.
RR. TTB 48 ..... 280 € / 650 €
Exemplaire sans le point après le millésime.
Le 19 mai 1811, le système décimal a été adopté à Naples, mais les frappes ne commencent qu'en 1812. Pour la pièce de 2 lires, nous avons neuf variétés dont cinq différentes pour la ponctuation.



603 **1 lira, 1813, Naples**, 199301 ex., (Ar, Ø 22,98 mm, 12 h, 4,97 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ GIOACCHINO - NAPOLEONE●// 1813●. (Joachim Napoléon). Tête nue de Joachim Murat à droite.
R/ REGNO DELLE DUE SICILIE. (Royaume des Deux Siciles). 1/ LIRA dans une couronne.
Faiblesse de frappe sur le portrait et sur le mot LIRA au revers. Faible usure de circulation sur les reliefs. Une jolie patine de collection recouvre cet exemplaire bien frappé et bien centré. Belle lumière.
VG. 2259 - DP. 1005 - P. 60 - G. 93/7a (R2) - V. 318/19.
RR. TTB 53 ..... 250 € / 600 €
Le 19 mai 1811, le système décimal est adopté à Naples, mais les frappes ne commencent qu'en 1812.



604 **Mezza lira, 1813, Naples**, 165499 ex., (Ar, Ø 17,87 mm, 12 h, 2,42 g). (pd. th. 2,5 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description.
R/ REGNO DELLE DUE SICILIE. (Royaume des Deux Siciles). MEZ./ LIRA dans une couronne.
Usure régulière de circulation sur l'ensemble des reliefs. Faiblesse de frappe sur le mot MEZZA LIRA au revers mais cet exemplaire est bien frappé et bien centré avec une agréable patine grise de collection.
VG. 2262 - DP. 1007.
RR. TTB 45 ..... 250 € / 500 €
Axe à 1h.

600



cgb.fr
numismatique
depuis 1988

LES CENT-JOURS (20/03/1815-22/06/1815)

Le 6 avril 1814, Napoléon Ier signe son abdication. Par le traité de Fontainebleau du 11 avril, les Alliés lui reconnaissent le titre d'empereur avec la souveraineté de l'île d'Elbe et un revenu de deux millions. Ils accordent également à Marie-Louise la souveraineté des duchés de Parme, Plaisance et Guastalla. Napoléon fait ses adieux à sa garde le 20 avril et arrive sur l'île d'Elbe le 4 mai 1814 où il va se consacrer à l'administration de son « empire ». Préoccupé par le congrès de Vienne et la présence du prince impérial à Schönbrunn, aidé par des partisans, Napoléon débarque à Golfe-Juan le 1er mars 1815 et monte à Paris par la route des Alpes.

Il rallie les troupes et le 21 mars arrive triomphalement aux Tuileries, c'est le début des Cent-Jours. Il publie rapidement un Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire pour renouer avec l'idéal révolutionnaire. Contre lui, les puissances réunies au congrès de Vienne forment une nouvelle coalition. En juin, Napoléon bat les Prussiens à Ligny le 16 mais il perd définitivement à Waterloo le 18. Rentré à Paris, il signe sa seconde abdication le 22 juin en faveur de son fils, reconnu par les Chambres comme Napoléon II. C'est la fin d'une période de cent jours. Napoléon se livre aux Anglais le 15 juillet qui décident de le déporter sur l'île de Sainte-Hélène où il débarque en octobre. Il dicte ses mémoires et le récit de ses campagnes avant de mourir en 1821 à l'âge de cinquante-deux ans.



605 **2 francs Cent-Jours, 1815, Paris**, A, ↯, 6777 ex., (Ar, Ø 27,05 mm, 6 h, 9,98 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON EMPEREUR (petit losange). Tête laurée de Napoléon Ier à droite, l'un des rubans descendant derrière la nuque, l'autre revenant sur le cou ; au-dessous Tiolier en cursif.
R/ EMPIRE FRANÇAIS (petit losange) / (Coq) 1815 (petit losange) A. 2 / FRANCS (petit losange), en deux lignes, dans une couronne composée de deux branches de laurier, nouées à leur base par un ruban. Tranche B.
M/ Charles Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Pierre Joseph Tiolier (1797-1816). **G/** A/ Nicolas Pierre Tiolier (1784-1843) R/ Pierre Joseph Tiolier (1763-1819).
Exemplaire superbe avec de petites traces de cheveux ou « hair lines » dans les champs. Le brillant d'origine est encore bien visible sous une patine grise de collection. La pièce a toutefois été légèrement nettoyée et présente des surfaces un peu grasses.
F. 256/1.
RR. SUP 55 ..... 650 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIV n° 2009.
Nous n'avons aucune information officielle sur la fabrication de cette pièce bien particulière. Elle fut seulement frappée le 24 juin 1815. Les 6.777 exemplaires n'ont certainement pas eu le temps d'être tous mis en circulation, ce qui expliquerait que cette pièce se rencontre le plus souvent en bon état de conservation.



LOUIS XVIII (06/04/1814-16/09/1824

Louis-Stanislas-Xavier naît à Versailles en 1755 de l'union du dauphin Louis (fils de Louis XV) et de Marie-Josèphe Louise de Savoie. Il reçoit d'abord le titre de comte de Provence et est appelé Monsieur quand son frère aîné, Louis XVI, devient roi en 1774. Marié à Louise Marie-Joséphine de Savoie en 1771, il n'a pas d'enfants. Souvent en opposition avec la Cour, il ne condamne pas, dans un premier temps, le mouvement de 1789 mais l'évolution des événements le décide à quitter Paris en compagnie de sa femme, le jour même de la fuite de Louis XVI à Varennes, mais par un autre chemin. Réfugié à Coblence avec son frère, le comte d'Artois, il prend le titre de régent après l'exécution de Louis XVI puis, à la mort de son neveu Louis XVII, celui de roi. Il se met à travailler à la restauration malgré le faible secours dont il dispose et doit changer plusieurs fois de résidence devant les victoires de la Révolution et de Bonaparte. Avec le Premier Empire, la cause monarchique semble désespérée et Louis XVIII s'installe en Angleterre dans une période d'exil et de gêne financière. Lors des premières défaites de Napoléon Ier, Louis XVIII reprend son activité diplomatique qui, à l'initiative de Talleyrand et grâce au soutien anglais, lui permet de rentrer en France en mai 1814. Obligé de fuir à Gand durant les Cent-Jours, Louis XVIII, lors de la seconde Restauration, essaie de mener la même politique de réconciliation que celle définie lors de son premier retour en France. Après la Terreur Blanche (exécution du Maréchal Ney), le régime s'assouplit et s'assoupit. Le duc Decazes remplace Richelieu à partir de 1818. Malgré les pressions royalistes, Louis XVIII soutient fermement la politique modérée de Decazes dans les premières années. La France est réintégrée dans le concert des Nations après le congrès d'Aix-la-Chapelle. Les forces d'occupation quittent la France. La loi sur la censure est assouplie en 1819. Cette année-là, Géricault présente le Radeau de la Méduse. La politique de conciliation cesse après l'assassinat du duc de Berry le 13 février 1820 par Louvel. Débordé par la réaction des ultras après cet assassinat, Decazes démissionne le 20 février et le duc de Richelieu est rappelé, marquant ainsi le triomphe de la droite pour la fin du règne et pour le règne suivant. L'enfant du miracle, Henri, duc de Bordeaux, fils posthume de Charles duc de Berry et de Marie-Caroline de Bourbon, naît le 29 septembre 1820. Napoléon Ier meurt à Sainte-Hélène le 5 mai 1821. Villèle remplace Richelieu le 14 décembre 1821. La fin du règne est marquée par l'expédition d'Espagne, commandée par le duc d'Angoulême, organisée afin de rétablir Ferdinand VII, chassé par les libéraux. Les Français prennent Madrid le 23 mai, le fort du Trocadéro le 31 août et Cadix le 30 septembre 1823. Louis XVIII, malade et infirme (la goutte), meurt le 16 septembre 1824. Il est enterré à Saint-Denis le 23 septembre.



606 **10 cent. Anvers au double L, frappe de l'atelier de Wolschot, 1814**, Anvers, 52760 ex., (Br, Ø 35,18 mm, 6 h, 27,27 g). (pd. th. 25 g, taille 40 au kilo).
A/ ANVERS / 1814 (avec ou sans point). Au centre deux L croisées en X dans une couronne formée de deux branches d'olivier nouées à leur base par un ruban.
R/ MONNAIE / OBSIDIONALE (avec ou sans point). Au centre 10 / CENT (avec ou sans point).
G/ Ricquier.
Frappe légèrement décentrée mais le flan est large et le grènetis est presque complet. Petites taches d'oxydation verte au droit. Un très bel exemplaire pour ce type.
F. 130C/2 - COL. 16 a - G. 2013-193 e.
TTB 50 ..... 180 € / 350 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXIII n° 1683.
R sous le nœud du ruban de la couronne ; pas de point après 1814 mais un point après CENT et après OBSIDIONALE ; chaque branche se termine par une touffe, léger espace entre les deux touffes face à face.
Ces pièces ont circulé dans le nord de la France. Elles ont été démonétisées par la loi hollandaise du 28 février 1825. Carnot ne quitte Anvers que le 2 mai 1815. Napoléon ayant abdiqué le 6 avril 1814, la fabrication commencée au nom de l'empereur continue au monogramme du roi.



607 **5 cent. Anvers au double L, frappe de l'arsenal de la marine, 1814**, Anvers, --- ex., (Br, Ø 30,10 mm, 12 h, 16,22 g). (pd. th. 12,50 g, taille 80 au kilo).
A/ ANVERS / 1814. Au centre deux L croisées en X dans une couronne formée de deux branches d'olivier nouées à leur base par un ruban sur lequel se trouve la signature abrégée J.L.G.N. du graveur.
R/ MONNAIE / OBSIDIONALE. Au centre 5 / CENT..
G/ Jean-Louis Gagnepain.
Frappe bien centrée sur un flan un peu large ce qui rend le grènetis presque complet. Petites faiblesses de frappe. Un très bel exemplaire pour ce type.
F. 115E/1 var. - COL. 27 b - G. 2013-131 a.
R. SUP 58 ..... 550 € / 900 €
Exemplaire d'un poids particulièrement lourd et en frappe médaille. Cet exemplaire n'a pas de point après 1814. La branche gauche se termine par une feuille qui s'insère entre deux feuilles terminales de la droite.



608 **20 francs or Louis XVIII, tête nue, 1818**, Paris, A, ⇦/↳, 2678982 ex., (Or, Ø 21,10 mm, 6 h, 6,44 g). (pd. th. 6,45161 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à droite, les cheveux noués d'un ruban tombant derrière la tête ; au-dessous MICHAUT F. et tête de cheval.
R/ 20 F. De part et d'autre d'un écu de France couronné entre deux branches de laurier, nouées à leur base, 1818 entre différent et lettre d'atelier A le long du listel sous la couronne de laurier.
Tranche A.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1824). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans les champs et un fine rayure entre 1818 et A. Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe. Jolie lumière.
F. 519/10.
SUP 58 ..... 450 € / 600 €
Coin choqué au droit où l'on voit très nettement, sous l'oreille, les stries de l'écu du revers.
Les pièces ont été frappées entre le 1er janvier et le 31 décembre au cours de 328 délivrances.



609 **5 francs Louis XVIII tête nue, 1823**, Bayonne, L, ⇦/✲, 897595 ex., (Ar, Ø 37,32 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous MICHAUT et la tête de cheval de Nicolas-Pierre Tiolier.
R/ 5 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier noués à leur base par un ruban ; au-dessous 1823 encadré du différent et de la lettre d'atelier L.
Tranche A.
M/ Pierre-Boniface Darripe (1810-1829). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Exemplaire ayant conservé l'essentiel de son brillant de frappe et présentant d'infimes traces de manipulation dans les champs du droit. Petites stries d'ajustage sur la joue du roi. Frappe un peu faible sur le tranche.
F. 309/81.
SUP 62 ..... 350 € / 600 €

Cet exemplaire provient de la Collection M.L.F.A. et de MONNAIES XXIV n° 2039.
C'est l'ancien exemplaire de la Collection Idéale. Il a été frappé avec le même coin de revers que celui vendu dans MONNAIES XIX, n° 1325 en raison de la cassure sur le haut des lauriers placés à droite de l'écu de France.
Fabrication du 18 février 1823 au 12 janvier 1824.



610 **1 franc Louis XVIII, 1816, Rouen**, B, ⇦/✿, 16459 ex., (Ar, Ø 23,04 mm, 6 h, 5,04 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous MICHAUT. F. et la tête de cheval de Nicolas-Pierre Tiolier.
R/ 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1816 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier B à droite.
Tranche A.
M/ Joseph Lambert (1804-1817). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Un petit défaut de listel au droit à 8h. Usure régulière de circulation sur les reliefs mais une jolie patine avec de petits restes du brillant d'origine, surtout au revers.
F. 206/2.
RR. TTB 48 ..... 400 € / 600 €



611 **1 franc Louis XVIII, 1822**, Paris, A, ⇦/⚓, 628168 ex., (Ar, Ø 23,12 mm, 6 h, 4,97 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description.
R/ 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1822 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier A à droite.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
De petites marques de manipulation et des défauts de listel mais la monnaie conserve la quasi totalité de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. Effet légèrement camée sur les deux côtés.
F. 206/40.
SUP 62 ..... 280 € / 500 €



612 **1/2 franc Louis XVIII, 1820**, Paris, A, ⚓/🌿, 42178 ex., (Ar, Ø 18,01 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ LOUIS XVIII ROI DE FRANCE●. Tête nue de Louis XVIII à gauche, les cheveux noués par un ruban ; au-dessous MICHAUT F et la tête de cheval de Nicolas-Pierre Tiolier.
R/ 1/2 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1820 encadré de la lettre d'atelier A à droite et du différent à gauche.
M/ Charles-Pierre de l'Espine (1797-1821). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Très légère usure sur les reliefs. Exemplaire superbe avec une jolie patine de collection aux reflets mordorés.
F. 179/25.
R. SUP 60 ..... 450 € / 700 €
Cassure de coin au droit. C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie à la vente. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.
Fabrication du 3 janvier au 20 octobre.



CHARLES X (16/09/1824-2/08/1830)



Charles X, petit-fils de Louis XV et frère cadet de Louis XVI, est connu comme comte d'Artois. Il succède à Louis XVIII le 16 septembre 1824. Son règne démarre avec des mesures libérales sans suite. Charles X est le dernier roi sacré à Reims, le 29 mai 1825. Il laisse le gouvernement à Villèle qui prend des mesures réactionnaires comme la loi d'indemnisation des émigrés d'un milliard de francs-or ou le licenciement de la Garde nationale. Malgré la dissolution de la Chambre en 1821, l'opposition libérale est renforcée et, en janvier 1828, Villèle est remplacé par Martignac qui tente l'apaisement. Rapidement renvoyé en août 1829, Martignac est remplacé par un représentant des ultras, Polignac. Le roi dissout la Chambre le 16 mai 1830 mais la nouvelle chambre élue en juillet est de nouveau à majorité libérale. Charles X promulgue alors quatre ordonnances qui visent à limiter les pouvoirs et les libertés de la Chambre et tendent à suspendre la charte de 1814. Cela provoque la révolution des 27/29 juillet, plus connue sous l'appellation des « Trois Glorieuses ». Le 2 août 1830, Charles X abdique en faveur de son petit-fils Henri V, après avoir nommé Louis-Philippe lieutenant général du royaume.



613 **1 franc Charles X, 1825**, Paris, A, ℂ/⚓, 335122 ex., (Ar, Ø 23,05 mm, 6 h, 4,99 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ CHARLES X ROI DE FRANCE●. Tête nue de Charles X à gauche ; au-dessous MICHAUT. T (cursif).
R/ 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1825 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier A à droite. Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Exemplaire ayant conservé la quasi totalité de son brillant de frappe au revers et présentant des « hair lines » dans le champ du droit. Très jolie patine avec un effet légèrement camée au droit.
F. 207/1.
SPL 64 ..... 450 € / 600 €
Exemplaire avec la matrice du revers à cinq feuilles. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.
L'ordonnance de création date du 1er mai 1825. La fabrication débute le 29 août pour se terminer le 5 octobre avec 9 délivrances.



614 **1 franc Charles X, 1829**, Paris, A, ℂ/𝕋, --- ex., (Ar, Ø 23,02 mm, 6 h, 4,99 g). (pd. th. 5,00 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description. **R/** 1 F. en accostement d'un écu de France sommé d'une couronne royale, contenu dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées à leur base par un ruban ; au-dessous 1829 entre le différent à gauche et la lettre d'atelier A à droite.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Auguste-François Michaut (1786-1879).
Très jolie frappe bien centrée. Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est recouverte d'une agréable patine de collection aux reflets mauves. F. 207A/10.
R. SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Exemplaire avec la matrice du revers à quatre feuilles. C'est la troisième fois que nous proposons cette monnaie à la vente. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



615

HENRI V COMTE DE CHAMBORD (1820-1883)

Petit-fils de Charles X, Henri est né le 29 septembre 1820. C'est le fils du duc de Berry assassiné le 13 février 1820 par Louvel. Le 2 août 1830, Charles X abdique en sa faveur, mais Henri suit son grand-père en exil en Angleterre puis à Prague. Sa mère, Marie-Caroline de Bourbon, essaie de soulever l'ouest de la France en 1832. Sa tentative échoue. En 1833, Henri V a 13 ans, il est considéré comme majeur. Après la chute de l'Empire en 1870, les légitimistes essaient d'imposer la Restauration des Bourbons sur le trône de France. Cette restauration échoue parce que Henri refuse catégoriquement le drapeau tricolore, lui préférant le drapeau blanc fleurdelisé.



615 **Essai au module de 2 francs Henri V, n.d., (1831)**, --- ex., (Lt, Ø 27,49 mm, 6 h, 7,93 g).
A/ HENRI V ROI - DE FRANCE. Buste tête nue d'Henri V à gauche en uniforme.
R/ ESSAI. Écu de France couronné entre deux branches d'olivier.
Minuscules marques de manipulation et petits points noirs dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine.
VG. 2695 var. - Maz. 910 var - G. 517.
R. SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Ce type a été frappé en or (M 910), en argent (M 910a) et en bronze (M 910b). Notre exemplaire semble bien en laiton et plus léger que celui de la collection Kolsky (9,37 g).



616

LOUIS-PHILIPPE I[ER] (7/08/1830-24/02/1848)

Né à Paris en 1773, Louis-Philippe est le fils aîné de Louis-Philippe Joseph, duc d'Orléans (Philippe-Égalité), guillotiné en 1793 pour corruption après avoir voté la mort de son cousin Louis XVI. Il porte successivement les titres de duc de Valois, de Chartres puis d'Orléans à compter de 1793. Favorable à la Révolution, comme son père, il doit néanmoins se réfugier en Suisse puis il voyage en Scandinavie, aux États-Unis et enfin s'établit en Angleterre en 1801. La Restauration lui permet de retrouver les biens immenses de sa famille mais il reste considéré comme un rival potentiel par Louis XVIII qui le reçoit froidement. Réfugié en Angleterre lors des Cent-Jours, il revient en France en 1817. Âpre au gain, il donne son appui à l'opposition représentée par le parti libéral tout en s'appuyant sur la haute bourgeoisie possédante. Les journées de 1830 lui donnent l'occasion d'accéder au pouvoir après avoir adhéré au drapeau tricolore et multiplié les promesses. Il devient le 31 juillet 1830 lieutenant général du royaume puis roi des Français le 7 août.

Son règne, sous une apparence libérale, va devenir celui de la bourgeoisie et des milieux d'affaires tandis que les oppositions (légitimistes, bonapartistes, républicaines et socialistes) sont maintenues dans l'illégalité. Sa politique de paix et son autorité lui valent alors un prestige important auprès des cours européennes. Le banquier Laffitte est Premier ministre. La Fayette est l'un des artisans de cette « révolution bourgeoise ». Le 13 mars 1831, Casimir Périer remplace Laffitte. La France intervient en Belgique en août 1831 pour contrer les Hollandais. Les Légitimistes, avec le complot de la rue des Prouvaires, tentent d'établir Henri V comme roi tandis que sa mère essaie de soulever la Vendée. Elle est arrêtée le 3 décembre 1832 à Nantes. L'épidémie de choléra tue plus de dix mille personnes à Paris, dont Casimir Périer. Les obsèques du général Lamarque sont l'occasion d'une tentative de soulèvement républicain, écrasé dans le sang (cf. Les Misérables). Les Français occupent Anvers le 23 décembre 1832. L'attentat de Fieschi du 28 juillet 1835 contre Louis-Philippe tue dix-huit personnes dont le maréchal Mortier. La première ligne de chemin de fer Paris-Orléans et la colonne de Juillet sont inaugurées respectivement les 24 octobre 1837 et 28 juillet 1840. L'année 1840 marque un tournant dans le régime, d'une grande instabilité ministérielle avant d'avoir le ministère Guizot (« Enrichissez-vous !»).

Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, après une seconde tentative de putsch, est condamné à la réclusion perpétuelle et enfermé au fort de Ham dont il s'échappera en 1846. Les cendres de Napoléon sont ramenées de Sainte-Hélène et transférées aux Invalides. À partir de 1841, Louis-Philippe engage la France sur la voie de la conquête totale de l'Algérie, déjà commencée sous Charles X, tandis que se développe un important essor économique en Métropole. Une loi limite en 1841 le travail des enfants à 12 heures. Le premier accident grave de chemin de fer a lieu sur la ligne Paris-Versailles et fait 45 morts le 8 mai 1842. Le 13 juillet, le duc d'Orléans, fils aîné du roi, meurt accidentellement. Le 16 mai 1843, le duc d'Aumale prend la smala d'Abd-el-Kader qui parvient à s'enfuir. Bugeaud, gouverneur de l'Algérie, est fait Maréchal. 1843, c'est aussi le début de l'Entente Cordiale et la visite de la reine Victoria en France. Les Français battent les Marocains à Isly. Abd-el-Kader se rend le 23 décembre 1847. Le refus de réformes entraîne la chute du régime lors de la Campagne des Banquets et Louis-Philippe, détrôné le 24 février 1848, se réfugie en Angleterre après avoir abdiqué en faveur de son petit-fils.



616 **5 francs type Tiolier avec le I, tranche en creux, 1831**, Paris, A, ☆⚓, 11782305 ex., (Ar, Ø 37,29 mm, 6 h, 24,91 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS●. Tête nue de Louis-Philippe Ier à droite ; N. P. TIOLIER sur la tranche du cou.
R/ 5 / FRANCS. en deux lignes, au-dessus de 1831 entouré en 2 et 1 de la lettre d'atelier A, du différent de Directeur et du différent de Graveur Général, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier et à droite d'une branche d'olivier.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Nicolas-Pierre Tiolier (1784-1853). Hairlines dans les champs. La monnaie est particulièrement bien frappée et conserve une très grande partie de son brillant d'origine. Très jolie patine de collection.
F. 315/14.
SUP 60 ..... 280 € / 600 €
Cassure de coin au droit. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale. Rare dans cet état pour ce type.
Fabrication du 5 janvier au 31 décembre pour un total de 11 785 047 exemplaires dont 2 742 ont servi d'échantillons.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



617 **Essai de 100 francs en étain par Domard, n.d., (1830)**, Paris, --- ex., (Sn, Ø 34,12 mm, 6 h, 17,72 g).
A/ LOUIS PHILIPPE I - ROI DES FRANÇAIS. Tête laurée à gauche de Louis-Philippe Ier, la couronne terminée par un ruban descendant sur l'épaule ; signature DOMARD. F. sous le cou.
R/ 100/ FRANCS/ ESSAI. dans une couronne formée d'une branche d'olivier et d'une branche de laurier ; au-dessous une étoile à cinq rais.
G/ Domard.
De petits chocs sur les listels avec de minimes marques de manipulation. Jolie patine de collection, davantage prononcée sur le revers.
VG. 2739 - Maz. 1057 - G. 1127.
R. SUP 60 ..... 280 € / 600 €
L'affiche du concours a été publiée dans le *Bulletin Numismatique* ***n° 00, page 6, et dans le FRANC 10 page 454.***
Dix graveurs ont participé au concours de 1830-1831 pour la pièce de cent francs : Barre, Caqué, Caunois, Domard, Galle, Gayrard, Leclerc, Montagny, Rogat et Tiolier fils.



618 **5 francs IIe type Domard, 1834**, Paris, A, ⚓☆, 11304889 ex., (Ar, Ø 37,13 mm, 6 h, 24,95 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête à droite de Louis-Philippe Ier coiffé d'une couronne de chêne dont l'une des extrémités du ruban qui la noue derrière la tête revient sur le bas du cou ; signé DOMARD. F. au-dessous du cou contre le listel.
R/ 5 / FRANCS. en deux lignes, au-dessus de 1834, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous du nœud le différent de Graveur Général encadré du différent de Directeur à gauche et de la lettre d'atelier A à droite.
Tranche B.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
De petites marques de manipulation et un léger trempage sinon un exemplaire superbe avec son brillant d'origine.
F. 324/30.
SUP 58 ..... 180 € / 300 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XIX n° 1416.
Fabrication du 4 janvier au 31 décembre.



619 **5 francs IIe type Domard, 1840, Lyon**, D, ⚓☆, 69755 ex., (Ar, Ø 37,40 mm, 6 h, 24,92 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même description.
R/ 5 / FRANCS. en deux lignes, au-dessus de 1840, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous du nœud le différent de Graveur Général encadré du différent de Directeur à gauche et de la lettre d'atelier D à droite.
Tranche B.
M/ Nicolas Richard (1823-1839). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Usure régulière de circulation et trace d'un nettoyage ancien sous la patine.
F. 324/87.
RR. TTB 48 ..... 1200 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 42 n° 732 et de MONNAIES 48 n° 804.
C'est l'exemplaire de la Collection Idéale et le premier recensé, dans notre base, en TTB.
Fabrication du 7 janvier au 29 décembre pour un total de 69.845 exemplaires dont 90 furent envoyés comme échantillons.



620 **5 francs IIe type Domard, 1842**, Paris, A, ⚓☆, 739143 ex., (Ar, Ø 37 mm, 6 h, 24,96 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ Même description.
R/ 5 / FRANCS. en deux lignes, au-dessus de 1842, le

tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous du nœud le différent de Graveur Général encadré du différent de Directeur à gauche et de la lettre d'atelier A à droite.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Faible usure de circulation sur les reliefs et des marques de manipulation. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. Effet camée sur les reliefs, surtout au revers.
F. 324/96.
R. SUP 58 ..... 550 € / 800 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 56 n° 410.
C'est l'exemplaire de la Collection Idéale.



621 **2 francs Louis-Philippe, 1833**, Paris, A, ⚓☆, 193619 ex., (Ar, Ø 27,05 mm, 6 h, 9,94 g). (pd. th. 10 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête à droite de Louis-Philippe Ier coiffé d'une couronne de chêne dont l'une des extrémités du ruban qui la noue derrière la tête revient sur le cou ; signé DOMARD. F. au-dessous du cou contre le listel.
R/ 2 / FRANCS. en deux lignes, au-dessus de 1833, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré à droite la lettre d'atelier A et à gauche du différent de Directeur.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Monnaie ayant été légèrement nettoyée. Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie est bien frappée et bien centrée. Elle conserve une grande partie de son brillant d'origine.
F. 260/17.
SUP 58 ..... 450 € / 700 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 46 n° 659 et de MONNAIES 56 n° 414.
C'est l'exemplaire de la Collection Idéale.



622 **1 franc Louis-Philippe, couronne de chêne, 1832**, Paris, A, ⚓☆, 378663 ex., (Ar, Ø 23,22 mm, 6 h, 4,98 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description.
R/ 1 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de 1832, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré de la lettre d'atelier A à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Une belle frappe bien centrée. Quelques petites marques de manipulation et de coups de sac dans les champs. Cet exemplaire est recouvert d'une très jolie patine grise aux reflets mordorés. Le droit présente un effet camée.
F. 210/1.
SUP 62 ..... 280 € / 450 €
Fabrication du 14 janvier au 13 octobre.



623 **1 franc Louis-Philippe, couronne de chêne, 1838**, Rouen, B, ⚓☆, 144693 ex., (Ar, Ø 23,03 mm, 6 h, 5,05 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description.
R/ 1 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de 1838, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré de la lettre d'atelier B à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Albin-Étienne de Cambry (1821-1845). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
La monnaie présente quelques taches dans les champs et a été légèrement trempée, sans doute pour essayer de les retirer. Elle conserve cependant une grande partie de son brillant d'origine avec un léger effet camée, notamment au revers.
F. 210/65.
R. SUP 62 ..... 350 € / 500 €
C'est la seconde fois que nous proposons cette monnaie à la vente.



617



624 **1/2 franc Louis-Philippe, 1833**, Rouen, B, ⚝☆, 93343 ex., (Ar, Ø 18,04 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description.
R/ 1/2 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de 1833, le tout dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré de la lettre d'atelier B à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Albin-Étienne de Cambry (1821-1845). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Un petit accroc sur le listel du revers à 9h et quelques petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection.
F. 182/29.
R. SUP 60 ..... 450 € / 600 €



625 **1/2 franc Louis-Philippe, 1834**, Paris, A, ⚓☆, 418696 ex., (Ar, Ø 17,96 mm, 6 h, 2,42 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description.
R/ 1/2 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de 1834, le tout dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous le différent du Graveur Général encadré de la lettre d'atelier A à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Jean-Pierre Collot (1822-1842). **GG/** Nicolas-Pierre Tiolier (1816-1842). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Faible usure de circulation sur les reliefs et de petites marques de manipulation mais la monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine.
F. 182/40.
SUP 60 ..... 280 € / 500 €
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



626 **50 centimes Louis-Philippe, 1845, Strasbourg**, B, ⚘▭, 43747 ex., (Ar, Ø 18,05 mm, 6 h, 2,48 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ Même description.
R/ 50 / CENT●. En deux lignes, au-dessus de 1845, le tout dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous la tête de levrette de Jean-Jacques Barre encadrée de la lettre d'atelier BB à droite et du différent de Directeur à gauche.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1834-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Monnaie ayant été nettoyée. Faible usure de circulation essentiellement localisée sur le sourcil et le lobe de l'oreille. Deux rayures verticales parallèles sur le cou. Monnaie cependant très bien centrée et très bien frappée.
F. 183/3.
RRR. TTB 53 ..... 550 € / 800 €
C'est l'ancien exemplaire de la Collection Idéale.



627 **1/4 franc Louis-Philippe, 1844**, Strasbourg, B, ⚘▭, 36318 ex., (Ar, Ø 14,96 mm, 6 h, 1,23 g). (pd. th. 1,25 g, titre 900 ‰, taille 800 au kilo).
A/ LOUIS PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS. Tête de Louis-Philippe Ier à droite, portant une couronne de chêne terminée par un ruban descendant le long du cou, l'une des extrémités revenant sur le cou ; au-dessous DOMARD. F. le long du listel.
R/ 1/4 / FRANC. en deux lignes, au-dessus de 1844, le tout dans une couronne nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier ; au-dessous différent du graveur général encadré de la lettre d'atelier BB à droite et du différent de maître à gauche.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1834-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Joseph-François Domard (1792-1858).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Monnaie ayant conservé une bonne partie de son brillant d'origine et recouverte d'une jolie patine de collection aux reflets irisés.
F. 166/102.
R. SUP 58 ..... 300 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 58 n° 457.
Coin choqué au droit. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



620

Lors de la révolution de février 1848, Louis-Philippe abdique en faveur de son petit-fils mais celui-ci n'est pas reconnu par les Chambres et, le 24 février, la République est proclamée par un décret du gouvernement provisoire. Celui-ci a proclamé la liberté du travail, la suppression de la peine de mort en matière politique, le suffrage universel. Les ateliers nationaux sont créés en mars 1848. Des élections ont lieu dès avril et aboutissent au succès des républicains modérés. La fermeture des ateliers nationaux provoque des émeutes qui sont réprimées dans le sang par le général Cavaignac qui est nommé président du conseil. Les révoltés sont exécutés, emprisonnés, déportés. Le pouvoir législatif est confié à une assemblée unique alors que le président de la République, élu au suffrage universel, détient l'exécutif.

Ce dernier est le prince Louis Napoléon. Il entre en conflit avec l'assemblée dès 1850 car sa réélection est anticonstitutionnelle. Louis Napoléon s'engage alors dans la préparation du coup d'État qui lui permet, le 2 décembre 1851, d'installer sa dictature. En novembre 1852, il est proposé de rétablir la dignité impériale héréditaire. Le plébiscite des 21-22 novembre donne près de huit millions de oui pour l'Empire tandis que le non ne recueillait qu'environ 250.000 voix. Le 2 décembre 1852, Louis Napoléon est proclamé empereur sous le nom de Napoléon III.



628 **5 francs Hercule, II^e^ République, 1848**, Paris, A, ☞, 16843783 ex., (Ar, Ø 37,28 mm, 6 h, 25,01 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (rameau) LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'une main de Justice, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton ; à l'exergue, sous un trait, *Dupré* en cursif.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes ; au-dessous un trait séparatif et 1848, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Cet exemplaire conserve son velours de frappe et ses traces de polissage des coins. Malgré de minimes marques de manipulation dans les champs, un exemplaire splendide. Une légère patine grise renforce l'impact visuel de cette monnaie et donne un léger effet « camée » aux reliefs.
F. 326/1.
SPL 63 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient du Trésor de Roland, de MODERNES IX n° 1031 et de MONNAIES 40, Collection Platoad, n° 724.



629 **5 francs Cérès, II^e^ République, 1851**, Paris, A, ☞, 13142644 ex., (Ar, Ø 37,33 mm, 6 h, 24,93 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE *FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du listel E. A. OUDINÉ. F..
R/ (feuille de laurier) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 5 / FRANCS en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1851, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
Tranche B.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Une petite rayure sur le visage et une tache devant la bouche. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection. Effet camée sur les reliefs.
F. 327/7.
SUP 60 ..... 450 € / 700 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 56 n° 423.
533 délivrances sont nécessaires afin de fabriquer les pièces de ce millésime entre le 2 janvier et le 31 décembre. 1.732.926 pièces sont frappées encore en 1852 au millésime de l'année précédente.



630 **2 francs Cérès, IIe République, 1850**, Paris, A, ☞, 800249 ex., (Ar, Ø 27,11 mm, 6 h, 9,94 g). (pd. th. 10,00 g, titre 900 ‰, taille 100 au kilo).
A/ Même description.
R/ (différent) (branche de chêne) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE● (différent). 2 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1850, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux branches de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Plats sur la joue sinon exemplaire superbe ayant conservé une grande partie de son brillant de frappe et recouvert d'une jolie patine grise aux reflets mordorés. Effet camée sur les deux côtés de la monnaie.
F. 261/4.
R. SUP 60 ..... 450 € / 700 €
Cet exemplaire provient de la Collection M. R. de Dijon et de MONNAIES 37 n° 1222.
Fabrication du 3 au 9 janvier (solde de fabrication de 1849) puis du 4 janvier au 28 mars, du 4 au 10 octobre et enfin le 21 novembre.



631 **1 franc Cérès, IIe République, 1849**, Paris, A, ☞, 1328135 ex., (Ar, Ø 23,06 mm, 6 h, 5,02 g). (pd. th. 5 g, titre 900 ‰, taille 200 au kilo).
A/ Même description.
R/ (différent) (rameau de laurier) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE ● (différent). 1 / FRANC, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1849, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Splendide exemplaire qui n'a absolument pas circulé, quelques petites traces de manipulation à la loupe X 10. Centrage et frappe sont excellents et la patine qui recouvre cet exemplaire est magnifique. Léger effet camée.
F. 211/1.
FDC 65 ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient de la vente Argenor du 13 avril 2005, lot n° 743.
La fabrication des pièces ne débute que le 18 octobre pour se terminer le 31 décembre au cours de 55 délivrances. Deux délivrances supplémentaires ont lieu les 2 et 4 janvier 1850.



632 **20 centimes Cérès, IIe République, oreille basse, 1850**, Bordeaux, K, ☞, 343988 ex., (Ar, Ø 15,01 mm, 6 h, 1,02 g). (pd. th. 1,00 g, titre 900 ‰, taille 1000 au kilo).
A/ REPUBLIQUE * FRANÇAISE●. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du listel E. A.OUDINÉ. F..
R/ (différent) (deux glands sur une branche) LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE (différent). 20 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1850, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, la lettre d'atelier K.
M/ Alexandre Vignes (1827-1857). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Monnaie d'aspect superbe avec une jolie patine de collection aux reflets dorés.
F. 146/5.
R. TTB 53 ..... 150 € / 250 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 58 n° 461.
Exemplaire avec l'oreille basse.
Les pièces sont frappées en 8 délivrances le 23 mars et entre le 13 novembre et le 10 décembre.



633 **5 francs Louis-Napoléon, 1852**, Paris, A, ☞, 16096228 ex., (Ar, Ø 37,28 mm, 6 h, 25,03 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (différent) LOUIS - NAPOLEON BONAPARTE (différent). Tête nue de Louis-Napoléon Bonaparte à gauche ; au-dessous signé BARRE le long du cou.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE●. 5 / FRANCS en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1852, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux branches de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban, en ordre alterné, d'abord chêne à gauche et d'abord laurier à droite ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
Tranche B.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Exemplaire avec son brillant d'origine mais qui a été légèrement nettoyé. Infimes marques de manipulation et des hairlines dans les champs. Léger effet camée.
F. 329/1.
SUP 58 ..... 180 € / 300 €

Cet exemplaire provient de MONNAIES XIV n° 679.
Ce type est mis en œuvre suite au décret du 3 janvier 1852. Deux délivrances spéciales de 4.513 et 5.264 pièces furent frappées les 26 et 28 février. La fabrication dura jusqu'au 15 décembre avec une délivrance supplémentaire le 6 janvier 1853 pour un total de 851 délivrances.



634 **50 centimes Louis-Napoléon, 1852**, Paris, A, ☞, 1009907 ex., (Ar, Ø 18,17 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ (tête de levrette) LOUIS-NAPOLEON BONAPARTE (main indicatrice). Tête nue de Louis-Napoléon Bonaparte à gauche ; au-dessous BARRE.
R/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1852, dans une couronne composite de deux branches de chêne et de deux branches de laurier, nouées deux par deux en bas par un ruban ; sous le nœud, A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Exemplaire splendide ayant conservé son brillant de frappe sous une patine de médaillier soutenue.
F. 185/1.
R. SPL 64 ..... 350 € / 600 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXV n° 1680.
45 délivrances ont été nécessaires pour frapper les 1 009 907 pièces entre le 4 août et le 27 octobre. La première délivrance de 7 860 pièces présenterait une frappe soignée.



SECOND EMPIRE (2/12/1852-4/09/1870)



Proclamé empereur sous le nom de Napoléon III, Louis Napoléon fait son entrée solennelle à Paris le 2 décembre 1852. Il épouse Eugénie Marie de Montijo, aristocrate espagnole, en janvier 1853. Son règne peut se diviser en trois périodes : l'Empire autoritaire jusqu'en 1860 ; l'Empire libéral de 1860 à 1870 puis l'Empire parlementaire en 1870. Durant l'Empire autoritaire, Napoléon III exerce son pouvoir sans partage, contrôle la presse tandis que les journaux pratiquent l'autocensure pour éviter leur suppression. Les préfets exercent une puissance illimitée dans les départements, les maires, les fonctionnaires sont nommés par le gouvernement. Comme sous le Premier Empire, l'Éducation et l'Université sont surveillées. Maintenant les grands principes de la révolution, la souveraineté du peuple est continuée grâce à la consultation par plébiscite. Sur le plan économique, l'essor est important, l'industrialisation se développe ainsi que les organismes de crédit et les grands magasins. Le prestige militaire est accru par la guerre de Crimée qui permet à la France de jouer un rôle international. L'attentat d'Orsini (janvier 1858) n'empêche nullement la France d'intervenir en Italie pour faire triompher le principe des nationalités et permet le rattachement de Nice et de la Savoie par le traité de Turin (mars 1860).

Dès 1860, l'Empire évolue vers plus de libertés : traité libre-échangiste de commerce avec l'Angleterre, apparition d'une faible opposition dans le Corps législatif, octroi du droit de grève (1864), libéralisation de la presse (1868). Sur le plan international, la France acquiert la Nouvelle-Calédonie, la Cochinchine et encourage le creusement du canal de Suez par Ferdinand de Lesseps. Au Mexique, le soutien à Maximilien et à l'Autriche est toutefois un échec. Les élections de 1869 sont très mauvaises pour le régime et l'opposition obtient 45 % des voix. Le régime évolue alors vers un Empire parlementaire en appelant Émile Ollivier, chef du parti orléaniste et libéral, au pouvoir. Après Sadowa en 1866 où la Prusse écrase l'Autriche, l'affaire du trône d'Espagne et de la dépêche d'Ems entraînent la guerre qui est déclarée le 19 juillet 1870. Accumulant les revers, l'armée française est encerclée dans Metz puis Napoléon III, malade, capitule à Sedan le 2 septembre. Aussitôt la nouvelle connue, la déchéance de l'Empire est annoncée par Gambetta puis la République est proclamée le 4 septembre. Napoléon III est alors emmené en captivité en Hesse puis part dans le Kent où il meurt en 1873.



635 **5 francs or Napoléon III, tête nue, petit module, 1855**, Paris, A, ☞, 936176 ex., (Or, Ø 14,30 mm, 6 h, 1,61 g). (pd. th. 1,6129 g, titre 900 ‰, taille 620 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR. Tête nue de Napoléon III à droite ; au-dessous (différent) BARRE (différent), le long du listel.
R/ EMPIRE FRANCAIS. 5 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1855, dans une couronne composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Une petite tache rouge sous le C de FRANCS. Faible usure de circulation sur les reliefs et quelques égratignures dans les champs. La monnaie est bien frappée et bien centrée mais a été légèrement trempée. Elle conserve cependant une bonne partie de son brillant d'origine.
F. 500A/2.
R. TTB 52 ..... 200 € / 350 €
Ce type a toujours été rare car les pièces ont été largement refondues avant leur démonétisation par le décret du 19 février 1859. Par décision ministérielle en date du 14 juillet 1855, la Banque de France a versé au change pour être refondues les pièces de 5 francs en or de 14 mm pour une valeur de 4.440.000 francs soit 888.000 pièces.

Les pièces ont été frappées entre le 1er février et le 29 mars au cours de 29 délivrances.



636 **50 centimes Napoléon III, tête nue, 1855**, Paris, A, ☞, 400107 ex., (Ar, Ø 18,05 mm, 6 h, 2,49 g). (pd. th. 2,50 g, titre 900 ‰, taille 400 au kilo).
A/ (différent) NAPOLEON III - EMPEREUR (différent). Petite tête nue de Napoléon III à gauche ; au-dessous BARRE.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 50 / CENT., en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1855, dans une couronne ouverte composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Quelques petites stries sur le portrait et des marques de manipulation dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant d'origine et est recouverte d'une jolie patine de collection qui ménage un effet camée sur les deux côtés. Beaux reflets.
F. 187/3.
R. SUP 60 ..... 480 € / 700 €
Fabrication du 6 au 13 avril puis du 1er au 21 mai et enfin le 1er décembre pour un total de 400.259 exemplaires dont 152 sont envoyés comme échantillons.



637 **Dix centimes Napoléon III, tête nue, différent ancre, 1855**, Strasbourg, BB, ⚓, 7883903 ex., (Br, Ø 30,04 mm, 6 h, 10,15 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR // 1855 encadré des différents. Tête nue de Napoléon III à gauche, au-dessous BARRE ; le tout dans un grènetis.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier BB, le tout dans un grènetis.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1834-1860). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Des égratignures et des taches sur les reliefs. L'usure est faible et la monnaie conserve la quasi totalité de son brillant d'origine. Sans ces défauts, elle aurait été le nouvel exemplaire de la Collection Idéale. Du brun recouvre les surfaces.
F. 133/23.
SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Exemplaire avec le différent ancre. De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



638 **Dix centimes Napoléon III, tête nue, 1855**, Lyon, D, 3714152 ex., (Br, Ø 30,12 mm, 6 h, 9,97 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier D, le tout dans un grènetis.
M/ Jean Moine (1848-1858). **GG/** Jacques-Jean Barre (1843-1855). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Un petit coup sur le listel du droit à 1h. Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie a subi un léger nettoyage ancien avant de se repatiner. Bel aspect.
F. 133/24.
TTB 48 ..... 150 € / 200 €
Exemplaire avec le différent levrette.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



639 **Dix centimes Napoléon III, tête nue, différent ancre, 1855**, Lille, W, 6450610 ex., (Br, Ø 30,14 mm, 6 h, 10,02 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ Même description.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier W, le tout dans un grènetis.
M/ Charles-Frédéric Kuhlmann (1853-1857). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Petites taches rouges au droit et quelques marques de manipulation. Faible usure de circulation sur les reliefs. Jolie patine avec une lumière agréable même si du brun commence à recouvrir les surfaces. Bel aspect.
F. 133/32.
SUP 60 ..... 250 € / 400 €
Exemplaire avec le différent ancre. C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



640 **Faux en platine de 10 francs or Napoléon III, tête laurée, grand module, 1859, Paris**, A, ---, --- ex., (Pl, Ø 18,93 mm, 6 h, 3,26 g). (pd. th. 3,2258 g, titre 900 ‰, taille 310 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR. Tête nue de Napoléon III à droite ; au-dessous (différent) BARRE (différent).
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 10 / FRANCS, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1859, dans une couronne composée de deux branches de laurier nouées en bas ; sous le nœud, la lettre d'atelier A.
M/ Charles-Louis Dierickx (1845-1860). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. Exemplaire ayant été légèrement tordu puis redressé. Des traces de nettoyage dans les champs mais un joli faux avec des restes de dorure.
F. 506/7 var.
RR. TTB 45 ..... 195 € / 350 €
Cet exemplaire semble bien faire partie des faux fabriqués en Espagne tardivement, seulement après 1875, pour tromper la population à un moment où le kilo de platine coûte 980 francs-or environ et que celui d'or vaut plus de 3.400 francs. Ces pièces ont principalement été mises en circulation dans le sud-ouest et en Algérie où les gens étaient peut-être plus crédules ou moins habitués à manipuler ces frappes en or. Les faux de 10 francs sont beaucoup plus rares que les faux de 20 francs.



641 **5 francs Napoléon III, tête laurée, 1866**, Paris, A, ⚜, 37893 ex., (Ar, Ø 37,42 mm, 6 h, 24,78 g). (pd. th. 25,00 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR. Tête laurée de Napoléon III à gauche, un ruban descendant sur l'épaule ; au-dessous BARRE, contre le listel, suivi de la lettre d'atelier A.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 5 F. de part et d'autre d'une aigle éployée sur un foudre entourée du collier de la Légion d'honneur brochant sur deux sceptres (main de justice et sceptre de Charlemagne) posés en sautoir, reposant sur une tenture ornée de mouchetures d'hermine à l'intérieur et d'abeilles à l'extérieur, sommée d'une couronne impériale de laquelle partent deux rubans ; au-dessous, 1866 encadré des différents. Tranche B.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Albert-Désiré Barre (1818-1878).
Usure assez importante de circulation sur les reliefs. La monnaie est cependant recouverte d'une jolie patine grise.
F. 331/9.
R. TB 30 ..... 350 € / 500 €
Les pièces ont été fabriquées en trois délivrances entre le 21 avril et le 15 décembre.



642 **50 centimes Napoléon III, tête laurée, 1868**, Strasbourg, Ⓑ, ⚜, --- ex., (Ar, Ø 18,08 mm, 6 h, 2,46 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ (différent) NAPOLEON III EMPEREUR (différent). Tête laurée de Napoléon III à gauche, un ruban descendant sur l'épaule ; au-dessous BARRE.
R/ EMPIRE FRANÇAIS. 50 CENT. au-dessus de 1868 et de la lettre d'atelier BB, sous une couronne impériale d'aigles supportant un globe crucigère.
M/ Henri Delbecque (1860-1870). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Albert-Désiré Barre (1818-1878).
Faible usure sur les reliefs et des marques de manipulation. La monnaie conserve une bonne partie de son brillant d'origine.
F. 188/17.
R. SUP 55 ..... 350 € / 500 €

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



643 **Dix centimes Napoléon III, tête laurée, 1861**, Strasbourg, Ⓑ, ⚜, 4634355 ex., (Br, Ø 30,12 mm, 6 h, 10,01 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR // 1861 encadré des différents. Tête laurée de Napoléon III à gauche, une extrémité du ruban descendant sur le cou, au-dessous BARRE ; le tout dans un grènetis.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier BB, le tout dans un grènetis.
M/ Henri Delbecque (1860-1870). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** A/ Albert-Désiré Barre (1818-1878) ; R/ Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Une petite tache brune devant les yeux. Sinon un exemplaire superbe avec la quasi totalité du brillant d'origine et un joli rouge bien vif. Du brun commence légèrement à couvrir les surfaces.
F. 134/3.
SUP 62 ..... 250 € / 400 €
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



644 **Dix centimes Napoléon III, tête laurée, 1864**, Bordeaux, K, ⚜, 3075038 ex., (Br, Ø 30,17 mm, 6 h, 10,10 g). (pd. th. 10 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR // 1864 encadré des différents. Tête laurée de Napoléon III à gauche, une extrémité du ruban descendant sur le cou, au-dessous BARRE ; le tout dans un grènetis.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier K, le tout dans un grènetis.
M/ Ernest Dumas (1861-1867). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** A/ Albert-Désiré Barre (1818-1878) ; R/ Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Splendide exemplaire malgré d'infimes marques de manipulation. La monnaie conserve la totalité de son rouge et de son brillant d'origine. Du brun commence à recouvrir légèrement les surfaces. Très jolie patine aux reflets bleutés.
F. 134/13.
SPL 63 ..... 250 € / 400 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



645 **Dix centimes Napoléon III, tête laurée, 1865**, Strasbourg, ℬ, ⌖⇜, 4796851 ex., (Br, Ø 30,16 mm, 6 h, 9,97 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ NAPOLEON III EMPEREUR // 1865 encadré des différents. Tête laurée de Napoléon III à gauche, une extrémité du ruban descendant sur le cou, au-dessous BARRE ; le tout dans un grènetis.
R/ EMPIRE FRANÇAIS // * DIX CENTIMES *. Aigle déployée, la tête à droite, reposant sur un foudre ; au-dessous la lettre d'atelier BB, le tout dans un grènetis.
M/ Henri Delbecque (1860-1870). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** A/ Albert-Désiré Barre (1818-1878) ; R/ Jacques-Jean Barre (1793-1855).
Exemplaire splendide avec d'imperceptibles marques de circulation. Du brun commence à couvrir très légèrement les champs sinon on trouve le rouge d'origine bien complet.
F. 134/15.
SPL 63 ..... 280 € / 500 €
C'est l'ancien exemplaire de la Collection Idéale.



TROISIÈME RÉPUBLIQUE (4/09/1870-10/07/1940)

La nouvelle de la capitulation de Sedan provoque la révolution du 4 septembre 1870 à Paris. Proclamée à l'Hôtel de Ville, la République est dotée d'un gouvernement provisoire appelé gouvernement de la Défense nationale. Menacé à gauche par l'insurrection de la Commune et à droite par les monarchistes, le nouveau régime connaît des débuts difficiles. Chef du pouvoir exécutif dans un premier temps (février 1871), Thiers est chargé de réorganiser le pays avant de choisir sa forme de gouvernement. Il devient président de la République en août 1871 et, malgré son action de libération du territoire, doit quitter son poste en mars 1873 face à l'opposition royaliste. Il est alors remplacé par Mac-Mahon favorable au rétablissement de la monarchie mais celle-ci n'est pas restaurée à la suite de la question du drapeau. La loi du septennat est alors mise en place en novembre 1873 puis, en 1875, sont votées les lois fondamentales qui servent de Constitution à la Troisième République. Régime parlementaire, elle se caractérise notamment par la nette prépondérance du pouvoir législatif sur le pouvoir exécutif. Anticléricale, la Troisième République rend l'école gratuite, laïque et obligatoire mais continue la politique coloniale pour ses ambitions économiques, stratégiques et morales.

La séparation des Églises et de l'État est votée en 1905. L'idée d'une revanche sur l'Allemagne et un nationalisme important sont au cœur de la crise boulangiste, du scandale de Panama ou de l'affaire Dreyfus des années 1886-1899 tandis que la politique étrangère est très active notamment au Maroc et que la course aux armements se développe. La Première Guerre mondiale coûte cher à la France qui ne se relève qu'à partir de 1920 voire 1928 pour la monnaie avec le franc « Poincaré». La crise de 1929 ne se fait sentir qu'à partir de 1932 mais dure jusqu'en 1939, période durant laquelle l'instabilité ministérielle est très importante. Vacillant en 1934, la Troisième République trouve un nouveau ciment unitaire avec l'antifascisme qui permet l'arrivée au pouvoir du Front populaire en 1936. Mais, paralysée face à l'Allemagne, la France va alors s'enliser dans une « drôle de guerre » puis connaître l'une des plus grandes défaites de son histoire en juin 1940. Réunies en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940, les Chambres, pourtant élues en 1936, votent les pleins pouvoirs à Pétain dans une sorte de suicide collectif par 569 voix pour, 80 voix contre et 18 abstentions.



646 **10 centimes Cérès, 1878, Paris**, A, ⚜, 150000 ex., (Br, Ø 30,13 mm, 6 h, 10,09 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1878 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 10 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Rayures sur la joue. Faible usure de circulation sur les reliefs. La monnaie conserve une grande partie de son brillant et de son rouge d'origine malgré la présence de brun.
F. 135/20.
RR. SUP 60 ..... 450 € / 600 €



647 **10 centimes Cérès, différent torche, 1896, Paris**, A, ⚜, --- ex., (Br, Ø 30,16 mm, 6 h, 9,90 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1896 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis. **R/** Même description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Splendide exemplaire avec tout son rouge et son brillant d'origine. Léger brun sur les surfaces. F. 135/42.
RR. SPL 63 ..... 550 € / 800 €
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



648 **5 centimes Cérès, 1877**, Paris, A, ⚜, 619470 ex., (Br, Ø 25,13 mm, 6 h, 4,96 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1877 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ LIBERTÉ * ÉGALITÉ * FRATERNITÉ *. 5 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de la lettre d'atelier A encadrée des différents, dans une couronne ouverte nouée par un ruban à sa base, formée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche d'olivier.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Albert-Désiré Barre (1855-1878). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Exemplaire superbe avec les listels encore légèrement coupants et la couleur d'origine presque intacte même si du brun commence à recouvrir les reliefs et les champs.
F. 118/15.
R. SUP 62 ..... 250 € / 400 €



649 **5 centimes Cérès, ancre barrée, 1879**, Paris, A, ⚜, --- ex., (Br, Ø 25,22 mm, 6 h, 4,97 g). (pd. th. 5,00 g, taille 200 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE // * 1879 *. Tête de la République à gauche en Cérès, déesse des moissons, portant un collier de perles, un double chignon et une couronne composite de blé, fleurs, olivier et olives, chêne et glands, nouée par un ruban descendant sur le cou et passant sur le front où est inscrit le mot CONCOR ; sous la tranche du cou le long du grènetis OUDINÉ, le tout dans un grènetis.
R/ Même description.
M/ Alfred Renouard de Bussière (1860-1879). **GG/** Auguste-Jean Barre (1879). **G/** Eugène-André Oudiné (1810-1887).
Faible usure de circulation sur les reliefs et quelques points dans les champs. La monnaie conserve une grande partie de son rouge d'origine même si du brun recouvre les surfaces.
F. 118/20.
R. SUP 60 ..... 250 € / 400 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.



650 **50 centimes Semeuse, 1903**, , 2221828 ex., (Ar, Ø 18,17 mm, 6 h, 2,51 g). (pd. th. 2,50 g, titre 835 ‰, taille 400 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE. 50 / CENTIMES, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier tournée à gauche ; au-dessous, 1903 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Oscar Roty (1846-1911).
Faible usure de circulation sur les reliefs. Des marques de manipulation dans les champs. Joli brillant avec un début de patine.
F. 190/10.
SUP 58 ..... 250 € / 400 €





651 **10 centimes Daniel-Dupuis, flan mat, 1898**, --- ex., (Br, Ø 30,14 mm, 6 h, 10,09 g). (pd. th. 10,00 g, taille 100 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à droite, portant un bonnet phrygien maintenu par un ruban ; une branche d'olivier montant depuis le buste et passée dans le ruban du bonnet ; au-dessous DANIEL-DUPUIS en creux.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. La République cuirassée d'apparat avec Gorgone à l'égide, laurée, drapée et casquée au coq, assise à gauche sur un rocher, tenant de sa main droite un drapeau-étendard marqué RF sur l'enseigne et de sa main gauche une branche d'olivier ; à sa droite, un enfant nu la regarde, tenant des épis de blé de la main droite, lui présentant un marteau et des pinces de la main gauche ; à l'exergue DANIEL-DUPUIS en creux et 1898 ; 10 c sur un cartouche recouvrant le rocher.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
Exemplaire superbe ne présentant pas d'usure et avec une patine marron légèrement homogène. Monnaie particulièrement agréable. F. 136/7.
RR. SUP 58 ..... 180 € / 300 €
Exemplaire sur flan mat.
Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899) est né à Blois le 15 février 1849. Il remporte le grand prix de Rome pour la gravure en médailles en 1872 et acquiert un des premiers rangs parmi les maîtres de la renaissance de la médaille en France. Parmi ses médaillons, on peut citer ceux du Père Lacordaire, du cardinal de Bonnechose, de Garnier-Pagès, de Chapelain, d'Eugène Guillaume, de Barrias, de Cavelier, de Floquet. Il est le créateur des monnaies en bronze de 1897 et a également travaillé pour un modèle de timbre-poste. Il est fait officier de la Légion d'honneur en 1898.



652 **2 centimes Daniel-Dupuis, flan mat, 1900**, 100802 ex., (Br, Ø 20,11 mm, 6 h, 1,94 g). (pd. th. 2,00 g, taille 500 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à droite, portant un bonnet phrygien maintenu par un ruban ; une branche d'olivier montant depuis le buste et passée dans le ruban du bonnet ; au-dessous DANIEL DUPUIS en creux.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 2 / CENTIMES, en deux lignes dans le champ, au-dessus de 1900, le tout encadré par une branche d'olivier en deux rameaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Henri-Auguste Patey (1896-1930). **G/** Jean-Baptiste Daniel-Dupuis (1849-1899).
De petites marques de manipulation dans les champs. La monnaie est recouverte d'une agréable patine de collection. F. 110/5.
RR. SUP 58 ..... 350 € / 500 €
Le millésime le plus rare de la série. Exemplaire sur flan mat.



653 **Concours monétaire de 1929, boîte de 2 essais, 100 francs Bazor et 10 francs Turin en bronze-aluminium, 1929**, Paris, (Br-Al).
GG/ Henri-Auguste Patey (1896-1930).
On note sur l'essai de la 100 francs Bazor d'infimes traces de manipulation sur le bonnet, ainsi qu'une rayure dans le velours de frappe sur l'avers de la 10 francs Turin. Sinon somptueuses monnaies avec tout leur brillant d'origine et une magnifique patine aux tons rouges.
F. 360/1 var. - F. 554 1.
R. SPL 64 ..... 280 € / 500 €
Ce lot provient de MONNAIES 58 n° 503.
Cette boîte d'origine du concours de 1929, en parfait état, contient deux essais en bronze-aluminium des deux types adoptés : celui de la 100 francs Bazor et celui de la 10 francs Turin.





654 **Concours de 5 francs, essai d'Oudiné (12 g / 31 mm), n.d., 18 - (1933)**, --- ex., (Ni, Ø 31,18 mm, 6 h, 11,79 g). (pd. th. 12 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE / 18. Tête de Cérès à gauche couronnée d'épis avec un bandeau inscrit CONCOR ; au-dessous signé OUDINÉ.
R/ MONNAIE DE PARIS - ESSAI DE NICKEL // 12 gr● / 31M/M. dans une couronne de laurier.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Oudiné Eugène-André.
Infimes traces de manipulation, exemplaire de toute beauté avec un joli brillant.
G. 265 a note var.
RR. SPL 64 ..... 150 € / 600 €
Ces monnaies ont servi pour la mise au point des 5 francs Lavrillier nickel vers 1930.



655 **Essai de 5 francs Lavrillier, en aluminium, très lourd, 1933, Paris**, ✎, --- ex., (Al, Ø 31,11 mm, 6 h, 3,99 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel.
R/ RF / 5 / FRANCS / 1933 // ESSAI. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Infimes traces de manipulation. Exemplaire avec la tranche encore bien coupante sous les doigts et tout son brillant.
Maz.- - G.-.
RRR. SPL 64 ..... 180 € / 300 €
Le concours de 1933 pour la pièce de 5 francs a réuni les artistes suivants : Bazor, Cochet, Delannoy, Lavrillier, Morlon, Turin et Vézien. Le projet de Bazor a été retenu (F.335) mais la monnaie est rapidement retirée, c'est dans un deuxième temps que le projet de Lavrillier s'impose et connaît en nickel (F.336), en bronze-aluminium (F.337) et enfin en aluminium (F.339) le succès que l'on sait. Pour cette période, les essais sont frappés en général entre 100 et 300 exemplaires dans les métaux communs.



656 **5 centimes Lindauer, maillechort, avec étoile, 1938, Paris**, ★/✎, --- ex., (Mcht, Ø 16,92 mm, 6 h, 1,57 g). (pd. th. 1,50 g).
A/ R-F autour d'un rond perforé. de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel, sous un bonnet phrygien à gauche orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), le tout dans une couronne ouverte composée d'une branche de chêne en deux rameaux ; au-dessous EM. LINDAUER ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé ; entre les intiales, une étoile.
R/ LIBERTÉ ● ÉGALITÉ / FRATERNITÉ // 5 - CMES (non souligné) 19-38. au-dessus et de part et d'autre d'un trou central bordé d'une trace de listel entouré par une branche d'olivier en deux rameaux dont la base coupe le millésime placé à six heures et encadré de points ; le listel extérieur est doublé d'un ruban continu et dextrogyre reprenant la forme d'un épi de blé.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Émile Lindauer (1869-1942).
Aspect Fleur de coin et pourrait être considéré comme tel mais minimes traces de manipulation et quelques petites taches dans les champs.
F. 123/1.
RR. SPL 64 ..... 350 € / 700 €
Ce type a été fabriqué suite au décret du 24 février 1938. Ces pièces ont été retirées par la loi du 24 novembre 1940 et démonétisées le 1er janvier 1941. Si nous n'étions pas certains que cette monnaie a effectivement circulé (au moins un exemplaire connu trouvé dans un lot de vrac), nous pourrions nous demander s'il ne s'agissait pas d'une forme d'essai.



ÉTAT FRANÇAIS (10/07/1940-26/08/1944)

Né de l'effondrement de la Troisième République consécutif à la défaite française de mai-juin 1940, l'État français est fondé par un vote du Parlement réuni en Assemblée nationale à Vichy le 10 juillet 1940. L'Assemblée nationale par 569 oui, 80 non et 17 abstentions donne « tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle constitution de l'État français ». Cette constitution doit « garantir les droits du Travail, de la Famille et de la Patrie ». Par six actes de 1940, la présidence de la République est supprimée au profit du maréchal Pétain, chef de l'État français. Une cour suprême de justice est créée. Le maréchal Pétain exerce un plein pouvoir non seulement gouvernemental mais aussi législatif puisqu'il nomme et révoque les ministres, et, il nomme à tous les emplois civils ou militaires. Il dispose aussi de la justice et de la force armée. Il négocie et ratifie les traités. À partir de 1941, tous les fonctionnaires doivent prêter serment au chef de l'État. Une réforme morale et intellectuelle s'attaque au divorce, à l'avortement, à l'alcoolisme, interdit la franc-maçonnerie et crée un commissariat aux Affaires Juives. Les syndicats sont supprimés et remplacés par un système corporatif.

La famille est soutenue et la retraite des travailleurs est instituée. L'entrevue de Montoire du 24 octobre 1940 engage la France dans la voie de la collaboration qui devient totale dès juin 1941 avec les attentats de la résistance communiste. L'État français s'engage aussi aux côtés de l'Allemagne dans une croisade anti-bolchevique. Après la perte progressive de l'Empire, la zone sud est occupée par les Allemands provoquant le sabordage de la flotte à Toulon. Avec l'instauration du Service du Travail Obligatoire (S.T.O.), la résistance voit ses rangs augmenter. Les attentats, et leur répression, augmentent tandis que se forme le Conseil national de la Résistance. Le débarquement et les soulèvements de la résistance permettent au Gouvernement provisoire de la République française d'accroître son contrôle. Le 20 août 1944, le maréchal Pétain est emmené à Sigmaringen par les Allemands. Le 25, la division Leclerc est la première à entrer dans Paris en état d'insurrection, sonnant ainsi le glas du régime de Vichy.



657 **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 5 g, 1938, Paris**, ✎☞, --- ex., (Al, Ø 33,04 mm, 6 h, 4,89 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1938 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Frappe superbe en camée, infimes traces de doigts.
VG. 5489 b.
RRR. FDC 65 ..... 200 € / 400 €





658 **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche lisse, 3,6 g, 1938, Paris**, ✎☞, (Al, Ø 33,07 mm, 6 h, 3,55 g).
A/ Même description.
R/ Même description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes traces d'empreintes digitales au revers à 11 heures. La monnaie conserve la totalité de son brillant d'origine.
VG. 5489 b.
RRR. FDC 65 ..... 300 € / 900 €
Par comparaison avec les essais à tranche striée de cette gamme de poids, on peut penser que le poids théorique est 3,6 g et non pas 3,5 g.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



659 **Préparation de la 20 francs Pétain, type Turin, essai en aluminium, tranche striée, 5,30 g, 1938, Paris**, ✎, --- ex., (Al, Ø 35,02 mm, 6 h, 5,25 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Sortant de frappe, aspect Fleur de Coin, mais légères hairlines devant le visage et traces de doigt.
VG.cf. 5489 B - Maz. 2555 b - G. 853.
RRR. SPL 64 ..... 200 € / 450 €
Poids très lourd, diamètre nettement supérieur aux exemplaires référencés. Plusieurs exemplaires sont répertoriés avec ce diamètre large et il est donc probable que celui-ci soit intentionnel et non aléatoire.



660 **Préparation de la 20 francs Pétain, grand module, listel large, 31 mm, 11 g - Essai en cupro-nickel, n.d., 1929 / 1939, Paris**, ✎, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 30,84 mm, 6 h, 10,95 g).
A/ REPUBLIQUE - FRANÇAISE // 1939. buste de la République à droite coiffée d'un bonnet phrygien, vêtue d'une tunique ornée d'une tête de lion, tenant une branche d'olivier de la main droite ; signé P. TURIN devant le cou. **R/** 10 / FRANCS / 1929 / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE // ESSAI. en sept lignes, entre deux épis de blé verticaux.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Aspect sublime d'un camée parfait, coin de revers nettoyé assez violemment avant la frappe.
Maz. 2606 b - G. 802.
RRR. FDC 65 ..... 180 € / 300 €
Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général.
Ces essais hors concours de Turin en cupro-nickel pour la préparation de 5, 10 ou 20 francs Pétain qui ne verront jamais une émission réelle existent en module de 31, 30, 26, 25, 21 et 20 mm, chacun des trois diamètres principaux jouant sur la largeur du listel. Le droit de cet essai fut utilisé pour les monnaies de l'Indochine. Sauf le plus petit module, frappé à 50 exemplaires, tous ceux répertoriés sont frappés à 30 exemplaires.





661 **Préparation de la 20 francs Pétain, grand module, poids très lourd, 30 mm, 15 g, hors référence - Essai en cupro-nickel, n.d., 1929 / 1939, Paris**, ✎, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 29,89 mm, 6 h, 15,09 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Jolie ombre de patine de teinte rouge autour des reliefs, trace de doigts au revers, superbe frappe en camée.
Maz. 2606 b - G. 802 a.
RRR. FDC 65 ..... 300 € / 800 €
Selon les informations manuscrites obtenues sur cette série d'essais, la série des six variétés en 30 mm aurait comme poids maximum 14 g. Or, celui-ci pèse très nettement plus de 14 grammes et il semble totalement improbable qu'une telle erreur ait eu lieu. Notre manuscrit ne serait-il pas complet ? L'hypothèse du piéfort est exclue, il s'agit d'essais de travail, pas de présentations de prestige d'un type. Cet essai ne porte que la corne d'abondance et pas de différent de graveur général. Si nous savons que les autres modules et poids furent frappés à 30 exemplaires, il est probable que celui-ci, pour lequel nous n'avons pas d'informations, ait frappé à bien moins que trente, probablement moins de 10.



662 **Essai de 10 francs Pétain en aluminium de Bazor/Vézien, 1943, Paris**, ✎✒, --- ex., (Al, Ø 31,01 mm, 6 h, 2,99 g).
A/ +PHILIPPE PETAIN MARECHAL DE FRANCE+ CHEF DE L'ETAT. Tête nue à gauche ; signé au-dessous L. BAZOR. **R/** TRAVAIL - FAMILLE - PATRIE. 10 - FRANCS/ 1943 au-dessus d'une scène allégorique représentant une mère et son enfant et deux hommes se serrant la main.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974) et Vézien.
Quelques infimes marques de manipulation, petit point à la gauche du 1 de 10. Les bords sont bien coupants sous les doigts.
G. 809 var - Maz. manque.
RR. SPL 63 ..... 200 € / 400 €

Il faut noter que cet exemplaire est frappé sur un flan de 31 mm et non de 30 mm, diamètre cité par le Gadoury 1989.
La plupart de ces essais furent frappés entre 10 exemplaires pour les pièces en nickel ou en cupro-nickel et 100 pour celles en aluminium. Cinq graveurs travaillèrent sur le projet de la 10 francs : Delannoy, Galle, Simon, Vézien et Bazor. Le millésime ne semblait pas répertorié. Cette pièce a été frappée sur un flan de pièce de 20 francs.



663 **Préparation de la 5 francs Pétain, essai de Bazor en cupro-nickel léger, 3,5 g, n.d., 19--, Paris**, ✎, 30 ex., (Cu-Ni, Ø 21,89 mm, 6 h, 3,48 g).
A/ REPVBLIQVE - FRANÇAISE. Tête de la Liberté à gauche coiffée d'un bonnet phrygien ailé orné d'une cocarde ; signé au-dessous LUCIEN BAZOR.
R/ 100/ FRANCS. au-dessus d'un globe d'où sortent un épi, une branche d'olivier et une branche de chêne ; (corne) 19-- ESSAI à l'exergue.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Reliefs mats sur flan miroir, infimes traces de doigts. Magnifique exemplaire.
VG.cf. 5238 var. - Maz. 2531 d var. - G. 1138 a).
RRR. FDC 65 ..... 200 € / 500 €
Avec la date incomplète et ESSAI en relief. En cupro-nickel (sans réaction à l'aimant). Frappé en octobre 1940. Les informations concernant la destination de cet essai et le nombre d'exemplaires proviennent de la collection Pierre.



664 **5 francs Pétain, 1941**, ✎ ✒, 13782000 ex., (Cu-Ni, Ø 21,95 mm, 6 h, 3,99 g). (pd. th. 4 g).
A/ + PHILIPPE PETAIN MARECHAL DE FRANCE + / CHEF DE L'ETAT. Buste habillé à gauche de Philippe Pétain signé L. BAZOR sur la tranche du cou.
R/ TRAVAIL FAMILLE / PATRIE. 5 F. accostant un bâton de maréchal noué par un lacet à deux francisques ; le bâton de maréchal est orné d'un semis d'étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN ; au-dessous 1941 encadré des différents.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
D'infimes marques de manipulation dans les champs mais superbe exemplaire avec une grande partie du brillant d'origine et une jolie patine.
F. 338/2.
SUP 60 ..... 280 € / 550 €



665 **Essai grand module de 5 francs Pétain en aluminium de Bazor et Galle, 1942, Paris**, ✎, --- ex., (Al, Ø 29,01 mm, 6 h, 3,18 g).
A/ +PHILIPPE PETAIN MARECHAL DE FRANCE+/ CHEF DE L'ETAT. Buste tête nue du maréchal Pétain à gauche ; signé L. BAZOR sur la tranche du cou.
R/ ESSAI/ TRAVAIL/ FAMILLE/ PATRIE/ 5/ FRANCS/ 1942// GALLE ● J. La famille à gauche et le travail à droite.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** A/ Lucien Bazor ; R/ Galle.
Infimes traces de manipulations, champs miroir, la tranche bien coupante sous les doigts. Exemplaire de toute beauté.
VG. 5610 - Maz. 2662b (R4) - G. 765.
RR. FDC 65 ..... 200 € / 400 €
Dès 1941, un concours monétaire est mis en place pour les coupures de 20, 10 et 5 francs (voir les articles de G. Petit dans Archéonumis et Numismatique et Change). Ce type est conforme au décret du 7 juillet 1942. Cet essai hybride, associant un droit de Bazor et un revers de Galle, est celui qui fut retenu pour les fabrications courantes, bien que Lucien Bazor, graveur général de la Monnaie n'ait pas été retenu pour le concours. Il n'y eut finalement pas de fabrication courante.



666 **Essai de 2 francs Francisque, 1943, Paris**, ✎, 300 ex., (Al, Ø 27,04 mm, 6 h, 2,09 g). (pd. th. 2,20 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de vingt-et-une étoiles dont dix étoiles à cinq rais visibles, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ ●TRAVAIL ● FAMILLE● / ●PATRIE●. 2 /ESSAI / . FRANCS. au-dessus de 1943 encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de cinq feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).

Flan miroir, infimes traces de manipulation. Exemplaire avec tout son brillant d'origine.
F. 270/1 - Maz. 2664 - G. 536.
RR. FDC 65 ..... 150 € / 300 €
Cet essai est réputé n'avoir été frappé qu'à 300 exemplaires.
Ce type monétaire, adopté en 1943, n'a été frappé qu'en 1943 à Paris, Beaumont-le-Roger et Castelsarrasin.





667 **Essai de 1 franc Morlon, lourde, 1941, Paris**, ---- ex., (Al, Ø 22,99 mm, 6 h, 1,79 g). (pd. th. 1,60 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 1 / FRANC, en deux lignes au-dessus de 1941 encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
L'exemplaire sort de frappe, présente un léger aspect camée mais le flan utilisé semble avoir été mal laminé et poli, on note de très légères stries dans l'axe sur toute la surface. Il se peut aussi que ces stries soient de polissage du coin.
F. 220/1.
RR. SPL 64 ..... 400 € / 1000 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale. Poids curieusement lourd (1.79 g) : les flans ont-ils été fabriqués individuellement et donc sans un contrôle industriel du poids ? Un tel poids a-t-il été sérieusement envisagé ?



668 **1 franc Francisque, légère, 1943**, Beaumont-Le-Roger, B, ----, 68082000 ex., (Al, Ø 23 mm, 6 h, 1,27 g). (pd. th. 1,30 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor ; à gauche la lettre d'atelier B.
R/ ●TRAVAIL ● FAMILLE● / ●PATRIE●. 1 / .FRANC. au-dessus de 1943 encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de cinq feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Quelques infimes traces de manipulation dans ls champs mais un exemplaire d'aspect splendide avec la totalité de son brillant d'origine.
F. 223/4.
SUP 62 ..... 250 € / 400 €
C'est le nouvel exemplaire de la Collection Idéale.



669 **50 centimes Francisque, légère, axe à 3h, 1943, Paris**, ----, --- ex., (Al, Ø 17,95 mm, 3 h, 0,69 g). (pd. th. 0,70 g).
A/ ETAT FRANÇAIS. Accostée de deux épis de blé, une francisque dont le manche est constitué par un bâton de maréchal orné de dix étoiles à cinq rais, portant en haut S. PACIS et en bas PETAIN, et les fers de trois bandes en drapeau français ; à droite de la francisque le monogramme LB pour Lucien Bazor.
R/ TRAVAIL● FAMILLE● / ●PATRIE●. 50 / CENTIMES au-dessus de 1943 encadré des différents, accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Usure régulière de circulation sur les reliefs. La monnaie possède cependant une jolie lumière. F. 196/1 var.
RRR. TTB 50 ..... 120 € / 200 €



670 **Essai de VINGT centimes État français, 1941, Paris**, ----, --- ex., (Zn, Ø 24,24 mm, 6 h, 3,47 g). (pd. th. 3,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G.. **R/** VINGT / CENTIMES / 1941 / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de trois feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Taches blanches sur la tranche et habituelles traces de laminage, mais un exemplaire d'aspect splendide.
F. 152/1 - Maz. 2669 - G. 320.
RR. SUP 62 ..... 180 € / 300 €
La signature A. DE. G. dans le champ du droit signifie Atelier DE Gravure. Le chiffre de frappe de ces essais n'est pas connu. Ce type monétaire fut créé par décret du 21 décembre 1940 et furent retirées suite à la loi du 23 février 1946 et l'arrêté du 30 mars 1947. La date effective de démonétisation est le 31 juillet 1947.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



671 **Essai de DIX centimes État français, 1941, Paris**, ✒, --- ex., (Zn, Ø 21,32 mm, 6 h, 2,47 g). (pd. th. 2,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. au-dessus d'épis posés sur un cartouche ; trou de perforation.
R/ DIX / CENTIMES / 1941 ESSAI. entre deux branches de chêne.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Le métal a travaillé dans les champs mais pratiquement pas sur les reliefs.
G. 289.
RRR. SPL 63 ..... 300 € / 800 €
V. Gadoury n'avait pu représenter en 1989 que le droit de cet essai qui est l'un des plus rares de l'État Français, remplaçant le revers par un petit dessin crayonné. On peut d'ailleurs se demander si le droit représenté dans son ouvrage provient bien de cet essai et non pas d'un essai au « 10».



672 **Essai de 10 centimes État français, petit module, 1943, Paris**, ✒, 300 ex., (Zn, Ø 17,19 mm, 6 h, 1,42 g). (pd. th. 1,50 g).
A/ ETAT / FRANÇAIS. en deux lignes, au-dessus d'un trou central bordé d'un listel, au-dessous duquel se trouvent quatre épis de blé maintenus par une bague ; à gauche des épis A. DE G..
R/ 10 / CENTIMES / 1943 encadré des différents / ESSAI. au-dessus et au-dessous d'un trou central bordé d'un listel accosté de deux rameaux de chêne, chacun étant composé de quatre feuilles et d'un gland.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Atelier de gravure.
Hormis quelques zones sombres probablement dues à la manipulation, parfait et sortant de frappe. On notera un léger décalage de la perforation.
F. 142/1 - G. 291.
RRR. FDC 65 ..... 400 € / 1000 €
De qualité équivalente à l'exemplaire de la Collection Idéale.
Il semble peu probable que le chiffre officiel de fabrication soit exact, il est certainement plus faible.



GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (26/08/1944-16/01/1947)



Le Gouvernement Provisoire de la République Française (G.P.R.F.) est le nom donné au Comité Français de Libération Nationale (C.F.L.N.) dirigé par le général de Gaulle depuis juin 1944 et en prévision du débarquement allié. Reconnu par les États-Unis, peu à peu, le Gouvernement Provisoire de la République Française voit son autorité s'étendre aux régions libérées. Ce gouvernement est installé à Paris le 31 août 1944 et est remanié en septembre pour permettre l'entrée de personnalités issues de la résistance intérieure. Ce gouvernement reste en fonction jusqu'au 16 janvier 1947, date de l'élection de Vincent Auriol à la présidence de la Quatrième République. À sa tête se succèdent le général de Gaulle, Félix Gouin, Georges Bidault et Léon Blum.



673 **Essai de 20 francs Turin en cupro-nickel, rameaux courts, 1945**, Paris, ✒, 1100 ex., (Cu-Ni, Ø 29,98 mm, 6 h, 10,08 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de la République aux cheveux courts à droite, coiffée d'un bonnet phrygien lauré ; signé P. TURIN sous le cou le long du listel.
R/ 20 / FRANCS / 1945 encadré des différents / LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. entre deux épis de blé verticaux, faciale et millésime en trois lignes, séparés de la triade républicaine, également en trois lignes, par deux feuilles des épis se rejoignant.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre Turin (1891-1968).
Infimes petits points noirs dans les champs sinon, sortant de frappe avec un début de patine.
Maz. 2745 - G. 859.
R. FDC 67 ..... 180 € / 300 €
Cet essai, reprenant le type de Turin, adopté en 1929, n'a été frappé qu'à 1 100 exemplaires. Il n'a pas été accompagné d'une émission courante.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - TUNISIE - PROTECTORAT FRANÇAIS



En août 1950, Mohamed Lamine forme un gouvernement auquel participe Bourguiba. Ce dernier demande l'autonomie, puis l'indépendance. Il est de nouveau arrêté en 1952. L'arrivée de Pierre Mendès France à la tête du gouvernement français, deux ans plus tard, change la donne : la France consent à négocier avec les nationalistes. Dans un discours prononcé à Carthage, le 31 juillet, il s'engage à accorder une autonomie interne. Le 20 mars 1956, un protocole abolit le traité du Bardo qui avait été signé entre le bey de Tunis et le gouvernement français le 12 mai 1881 et qui avait instauré le protectorat de la France sur la Tunisie. Le 20 mars 1956, la Tunisie devient indépendante. La République est proclamée le 25 juillet 1957 et le bey abdique.



674 **Essai au module de 10 francs, poids 9 grammes, 194 (5), Paris**, --- ex., (Ar, Ø 26,29 mm, 6 h, 8,99 g). (pd. th. 9 g, titre 680 ‰).
A/ En arabe : MOHAMMAD AL LAMINE BEY ESSAI TUNIS date de l'Hégire incomplète 136 / ESSAI. Listel de style arabe, palme et branche d'olivier.
R/ TUNISIE - PROTECTORAT FRANÇAIS - 194-. Entrelacs fermé d'épis.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Lucien Bazor (1889-1974).
Aucune trace de circulation mais coins, particulièrement au revers, mal polis. Début de patine irrégulière.
Lecompte 342.
RRR. SPL 64 ..... 200 € / 400 €
Mohamed Lamine (1881-1962) est le dernier bey de Tunis, arrivé au pouvoir en pleine guerre après la prise de la ville par le général Giraud.

QUATRIÈME RÉPUBLIQUE (16/01/1947-8/01/1959)



Se caractérisant par un régime parlementaire doublé d'une grande instabilité ministérielle, la Quatrième République a pour particularité de n'avoir jamais été officiellement proclamée. En effet, De Gaulle, lors de son arrivée à Paris le 25 août 1944, refuse de le faire sous prétexte que la République n'avait jamais cessé d'exister. Considérant que l'État français du maréchal Pétain n'était qu'un simple état de fait, il estime que la République a survécu dans la France libre et son acte de naissance doit alors être le 18 juin 1940. Toutefois, son départ, le 20 janvier 1946, et le référendum du 13 octobre 1946 approuvant une nouvelle Constitution, marquent le début officiel de cette république. Elle connaît deux présidents : Vincent Auriol (16/01/1947 - 23/12/1953) et René Coty (23/12/1953 - 8/1/1959). La crise ouverte causée par la révolte de l'armée d'Algérie entraîne, en 1958, sa chute qui est confirmée par l'adoption d'une nouvelle constitution le 28 septembre 1958. Néanmoins, elle ne cesse définitivement d'être que le 8 janvier 1959 lors de l'installation du général de Gaulle comme président de la Ve République.



675 **20 francs Georges Guiraud, 4 faucilles, 1950, Beaumont-Le-Roger**, B, ✎✑, --- ex., (Br-Al, Ø 23,51 mm, 6 h, 3,94 g). (pd. th. 4 g, taille 250 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Tête de Marianne aux cheveux longs à gauche, couronnée d'une branche d'olivier portant fruit, ornée d'une cocarde tricolore (centre guilloché horizontalement, cercle ondulé, cercle guilloché verticalement) ; signé GEORGES GUIRAUD derrière, le long du listel.
R/ LIBERTE EGALITE FRATERNITE. 20 / FRANCS / 1950 encadré des différents / B ; coq debout à droite au-dessus d'une branche de laurier vers la gauche.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Georges Guiraud (1900-1989).
Exemplaire de toute beauté avec la quasi totalité de son brillant d'origine et recouvert d'une jolie patine, plus foncée au droit.
F. 401/3.
RRR. SPL 63 ..... 850 € / 1200 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 58 n° 523.



676 **Essai de 5 francs Lavrillier, poids intermédiaire, 1947, Paris**, ✎☞, --- ex., (Cu-Ni, Ø 31,01 mm, 6 h, 12,48 g).
A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Tête laurée de la République aux cheveux longs à gauche ; au-dessous signé A. LAVRILLIER le long du listel. **R/** RF / 5 / FRANCS / 1947 / ESSAI. en quatre lignes dans le champ au-dessus du millésime encadré des différents, le tout dans une couronne de laurier ornée de sept bagues, lettre d'atelier éventuelle à six heures le long du listel.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Un petit trait sous le F de RF sinon un exemplaire parfait avec tout son brillant d'origine. G.-.
RRR. FDC 65 ..... 750 € / 2000 €



677 **Essai de 5 francs Lavrillier, poids léger, 1947, Paris**, ✎☞, --- ex., (Cu-Ni, Ø 31,03 mm, 6 h, 12,03 g).
A/ Même description. **R/** Même description.
GG/ Lucien Bazor (1931-1958). **G/** André-Henri Lavrillier (1885-1958).
Frappe et conservation hors pair, infimes traces de manipulation et une petite tache noire au revers. G.-.
RRR. FDC 67 ..... 700 € / 1500 €



678 **Essai de 2 francs Morlon, cupro-nickel, 9,5 g, 1948, Paris**, ✎☞, --- ex., (Cu-Ni, Ø 26,94 mm, 6 h, 9,43 g). (pd. th. 9,50 g).

A/ REPVBLIQVE FRANÇAISE. Buste drapé de la République aux cheveux courts à gauche, coiffée d'un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore (centre guilloché, cercle lisse, cercle guilloché), sous une couronne composite de blé, chêne et olivier nouée par un ruban ; sous le ruban MORLON.
R/ LIBERTE - EGALITE / FRATERNITE / ESSAI. 2 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1948 encadré des différents, le tout entre deux cornes d'abondance symétriquement opposées.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Lucien Bazor (1931-1958). **G/** Pierre-Alexandre Morlon (1878-1951).
Petite zone sombre derrière la tête, sinon, parfait avec une jolie patine aux teintes jaunes. G. 538b.
RRR. FDC 65 ..... 400 € / 800 €



CINQUIÈME RÉPUBLIQUE (DEPUIS LE 08/01/1959)



La Cinquième République, dont la constitution a été approuvée par référendum le 28 septembre 1958 par plus de 79 % des Français, ne débute officiellement qu'avec l'installation du général de Gaulle comme président le 8 janvier 1959. La constitution est modifiée le 28 octobre 1962 par référendum où une majorité de 62 % des voix approuve l'élection du président de la République au suffrage universel direct. Les différents présidents de la Ve République sont Charles de Gaulle (8/01/1959 - 27/04/1969, retrait et Alain Poher devient président par intérim), Georges Pompidou (15/06/1969 - 2/04/1974, décédé, Alain Poher devient président par intérim), Valéry Giscard d'Estaing (19/05/1974 - 21/05/1981), François Mitterrand (21/05/1981 - 7/05/1995), Jacques Chirac (7/05/1995 - 16/05/2007), Nicolas Sarkozy (16/05/2007 - 15/05/2012) et François Hollande (15/05/2012 -).



679 **100 francs Panthéon, 1996**, ⇜, 2013 ex., (Ar, Ø 31,01 mm, 6 h, 14,99 g). (pd. th. 15 g, titre 900 ‰, taille 66 2/3 au kilo).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE / (millésime encadré des différents). La façade du Panthéon posée sur la phrase de son fronton : AUX GRANDS HOMMES / LA PATRIE RECONNAISSANTE.
R/ LIBERTÉ ● ÉGALITÉ ● FRATERNITÉ / 100 F. Dans un hexagone, un arbre enraciné, chêne à gauche, olivier à droite, signé dans les racines à droite de la rosette de l'Atelier de Gravure.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Pierre Rodier (1994-2001). **G/** Atelier de gravure.
De petites marques de manipulation et de doigt et petits coups de sac au droit mais exemplaire splendide avec la quasi totalité du brillant d'origine.
F. 451/18.
RRR. SPL 63 ..... 580 € / 800 €



680 **Essai de frappe de la 10 francs Hercule de 1964 au type du 5 francs Hercule, tranche en relief, 1873, (1964), Paris**, ⇜, --- ex., (Ar, Ø 37,38 mm, 6 h, 25,05 g). (pd. th. 25 g, titre 900 ‰, taille 40 au kilo).
A/ (rameau) LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ. Hercule barbu demi-nu, debout de face avec la léonté, sur son épaule gauche une patte du lion, sur son bras et autour de sa taille la peau du lion de Némée, derrière ses jambes queue et pattes du lion, unissant la Liberté debout à gauche tournée à droite tenant une pique surmontée d'une main de Justice, vêtue d'un peplos et l'Égalité debout à droite tournée à gauche, tenant le niveau, vêtue d'un chiton : à l'exergue, Dupré en cursif entre deux étoiles.
R/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. 5 / FRANCS, en deux lignes au-dessus de 1873, le tout contenu dans une couronne composée à gauche d'une branche de laurier, à droite d'une branche de chêne, nouées à leur base par un ruban ; au-dessous du nœud la lettre d'atelier A encadrée des différents.
Tranche B.
GG/ Albert Désiré Barre (1855-1878). **G/** d'après Augustin Dupré (1748-1833).
Exemplaire parfait mais minuscules irrégularités de surface provenant certainement d'un polissage insuffisant du coin. Très jolie patine.
F. 334/9 var.
RRR. FDC 66 ..... 1500 € / 2500 €
Cet exemplaire se distingue d'une frappe normale par l'absence de lettre d'atelier et de différent du directeur de l'atelier en 1873, Alfred Renouard de Bussière, et par la faiblesse du dernier chiffre du millésime.
Dans la vente Vinchon du 20 février 1980, lot 402, Jean Vinchon avait proposé référencé comme « pré-série de la 10 francs 1964 » un exemplaire à tranche striée qui correspond rigoureusement au nôtre, avec les mêmes caractéristiques du coin (Jean Vinchon note aussi la faiblesse du 3 final du millésime) sans donner d'informations sur son origine et sa fabrication. Après de nombreuses discussions avec les spécialistes de la période, nous nous rallions à l'hypothèse selon laquelle cet essai de frappe avec la tranche inscrite est une pré-série de la 10 francs Hercule 1964. Parmi les arguments en sa faveur, on peut citer la pré-série « officielle » de celle-ci, bien connue et publiée. Nous avons d'ailleurs remarqué et mis en note dans le FRANC que cette pré-série était au type Dupré modifié IIe et IIIe républiques, donc avec la main de Justice en haut de la pique et non pas le bonnet phrygien du type Dupré

original des Union et Force. Le texte de Loi qui crée le type 10 francs de 1964 fait expressément référence au modèle Dupré 1795 mais la pré-série utilise des coins du type modifié. A noter que le décret qui précise que le type Dupré à utiliser est l'original date du 9 janvier 1965, donc après la frappe des pré-séries et même de l'essai. L'information sur le type à utiliser (non dénué de signification politique) n'avait certainement pas encore été transmise lors de la fabrication des pré-séries.
Pour expliquer la tranche en DIEU PROTEGE LA FRANCE, on peut penser que la Monnaie conservait, non pas toutes les viroles, mais au moins une virole par diamètre et donc une virole de 37 mm. Celle-ci ne pouvait être qu'en DIEU PROTEGE LA FRANCE, puisqu'il n'y a pas eu lieu depuis 1898 d'en fabriquer une pour un diamètre de 37 mm. Raymond Joly, ignorant encore en 1964 si la pièce de 37 mm dont on lui demandait la mise au point aurait une tranche striée ou une tranche inscrite, fait les essais des deux et prend donc la seule virole de 37 mm disponible, celle déjà utilisée en 1898 pour la 5 francs Semeuse de Roty.
Cet essai de frappe avec la tranche inscrite est le second exemplaire connu après celui vendu dans la collection Pierre, MONNAIES 30 n° 1006.



681 **Essai de 5 francs Semeuse, argent, grand 5, 1959**, ✍, 4000 ex., (Ar, Ø 29,08 mm, 6 h, 12,02 g). (pd. th. 12 g, titre 835 ‰, taille 83 1/3 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant, et, à gauche ESSAI ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE / 1959. 5 / FRANCS entre corne et chouette, au-dessus d'un bouquet d'épis de blé, d'une branche d'olivier chargée de fruits, d'une branche de chêne et d'un coquelicot, le millésime sous le bouquet.
Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911). Splendide avec un effet de cadre entre le listel, très large et impeccablement plat et mat, et les surfaces bien brillantes de la monnaie. On doit noter de petites hairlines.
F. 340/1.
R. SPL 63 ..... 280 € / 500 €
Exemplaire avec le 5 de même taille que les autres chiffres composant le millésime.
En revenant au pouvoir et en créant le Nouveau Franc, le Général de Gaulle voulait redonner confiance aux Français et lui rendre sa place politique et économique. Le choix de la Semeuse d'O. Roty n'est pas anodin (cf. FRANC IV, le dossier : le Franc une belle histoire, pp. 439-441). le chiffre de frappe comprend la variété avec le petit 5 (F.340/2).



682 **Essai de 5 francs Semeuse, argent, petit 5, 1959**, Paris, ✍, --- ex., (Ar, Ø 29,14 mm, 6 h, 12,01 g). (pd. th. 12 g, titre 835 ‰, taille 83 1/3 au kilo).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ Même description.
Tranche B.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911). Superbe monnaie avec tout son brillant d'origine. Très belle frappe.
F. 340/2.
R. SUP 62 ..... 280 € / 450 €
Petit 5 au niveau de la date.





683 **Pré-série de 5 francs Semeuse, nickel (magnétique) brillant, large, 1967, Paris**, ✍, --- ex., (Ni, Ø 29,23 mm, 6 h, 10,44 g).
A/ Même description.
R/ LIBERTE ● EGALITE ● FRATERNITE / 1967. 5 / FRANCS entre corne et chouette, au-dessus d'un bouquet d'épis de blé, d'une branche d'olivier chargée de fruits, d'une branche de chêne et d'un coquelicot, le millésime sous le bouquet.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Exemplaire parfait avec de très jolis reflets mais avec un coup sur le listel à 9h au droit. La tranche est coupante sous les doigts.
G. 771. - FRANC II, (La Semeuse de Roty), p. 331, n°31.
RRR. FDC 65 ..... 1000 € / 2000 €
Comme le signalait Michel Prieur dans le dossier Semeuse du FRANC II, op. cit., p. 333 : « tous ces essais en métaux vils fabriqués de 1967 à 1969 visaient à remplacer les espèces d'argent dont le coût de fabrication devenait insupportable pour le Trésor du fait de la hausse considérable de l'argent métal ».



684 **Essai de frappe pour la 2 francs Semeuse, dodécagone, 1971, (1973), Paris**, --- ex., (Ni, Ø 26,49 mm, 6 h, 8,36 g).
A/ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. République rayonnante assise à droite, tenant un faisceau de licteur, signée BARRE, dans un dodécagone.
R/ BANQUE CENTRALE / 100 FRANCS. dans et autour d'un cercle central, dans un dodécagone.
GG/ Raymond Joly (1958-1974).
Infimes traces de manipulation et minimes petits chocs sinon un exemplaire sortant de frappe.
G.-.
RRR. SPL 64 ..... 400 € / 1000 €
Cet essai de frappe, avec son improbable mélange de coins disparates, est certainement un essai de frappe de pièce polygonale. L'année du coin de revers, le diamètre, le métal, désignent sans discussion possible la pièce qui fit l'objet de de cet essai, la 2 francs Semeuse nickel.
Concernant les deux coins, si le premier rappelle les motifs des pièces d'Indochine, il s'agit certainement du droit d'un jeton d'huissier, voire d'une matrice de sceau officiel. Pour le revers, il s'agit de celui de l'émission des États de l'Afrique Équatoriale Française. Il nous semble bien entendu exclu qu'il s'agisse d'un projet de pièce destiné à l'Afrique.



685 **Pré-série d'un 1/2 franc Semeuse, grand module, 1964**, ✍, 515 ex., (Ni, Ø 20,35 mm, 6 h, 4,54 g). (pd. th. 4,50 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. La République à gauche, sous les traits d'une semeuse drapée et coiffée d'un bonnet phrygien, aux cheveux longs, marchant et semant à contre-vent ; en arrière-plan, derrière la semeuse à droite, un soleil levant ; au-dessous, en creux O. ROTY.
R/ LIBERTE● EGALITE● FRATERNITE●. 1/2 / FRANC encadré des différents, en deux lignes au-dessus d'une branche d'olivier ; au-dessous, 1964 et les différents monétaires.
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Raymond Joly (1958-1974). **G/** d'après Louis-Oscar Roty (1846-1911).
Parfait, peut-être de petites traces de manipulation, tranche coupante.
F. 198/1.
RRR. FDC 65 ..... 1000 € / 2000 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES 52 n° 1321.
Sans le mot essai, grand module ; il semble à première vue qu'il s'agisse de la frappe à 515 exemplaires mais nous n'arrivons pas à savoir à quel module fut réalisée cette frappe (il existe des exemplaires présentés comme pré-séries 1964 qui mesurent 19,5 mm et d'autres 20,4 mm sans que l'on puisse leur donner une origine exacte).
Nous pouvons apporter une information car nous avons acheté voici quelques années un lot de quelques pièces dans de petites pochettes plastiques à une retraitée, femme de service à l'ORTF de son ancien état. Elle avait fait le ménage, en 1964, dans la salle où avait été présentée aux journalistes la nouvelle pièce, sous la forme d'exemplaires de la pré-série 1964 qui avaient été distribués aux journalistes présents.
Les quelques pièces qu'elle nous vendit étaient des exemplaires laissés sur les tables par les journalistes, abandonnés après la conférence de presse, qu'elle ramassa, trouvant cela joli et ne se résolvant pas à les mettre à la poubelle avec les divers détritus. Tout commentaire sur l'anecdote serait superflu…
Tous ces exemplaires sont au diamètre de 20,40 mm, donc grand module, donc pas le module adopté (ce qui est logique dans le cas de cette distribution, puisque l'on n'imagine pas un ministre des Finances distribuant de l'argent, même pour la bonne cause).
Malheureusement, cela ne résoud pas notre problème

car il est exclu que les 515 exemplaires aient été destinés à cette conférence de presse où l'on peut supposer un maximum d'une cinquantaine de journalistes. Faudra-t-il créer deux numéros distincts pour cette pré-série, selon le diamètre ? À quoi étaient destinées les pré-séries en 19,5 mm ? Un pointage général des diamètres s'impose.
La pré-série de 1964 sans le mot essai a été remise à des officiels et le type n'est adopté que par le décret du 9 janvier 1965 et l'arrêté du 8 juin 1965. Les frappes courantes de ce type monétaire commencent en 1965 pour s'achever en 2000, les exemplaires au millésime 2001 étant issus de coffrets BU. L'exemplaire de la collection Kolsky, MONNAIES VI, n° 1980, s'est vendu 13.200 francs (2.012 euros). Un exemplaire passé dans MONNAIES XIV a réalisé 2.170 euros sur un ordre à 2.530 euros. L'exemplaire MONNAIES XVI, n° 1899 (en FDC 67), a réalisé 2.883 euros sur un ordre à 3.120 euros. L'exemplaire MONNAIES XVIII, n° 2401, a réalisé 1.871 euros sur une offre à 2.400 euros.



686 **20 centimes Marianne, frappe fautée sur flan de 10 centimes Marianne, 1983, Pessac**, ⚑, --- ex., (Br-Al, Ø 21,35 mm, 6 h, 2,98 g). (pd. th. 4 g).
A/ REPUBLIQUE FRANÇAISE. Buste habillé de la République aux cheveux longs à gauche, les cheveux et les rubans du col au vent, coiffée d'un bonnet phrygien ; dans le champ, devant le cou dans le champ gauche LAGRIFFOUL.
R/ LIBERTE - EGALITE / - FRATERNITE -. 20 / CENTIMES en deux lignes dans le champ, encadré des différents, au-dessus de 1983, le tout contenu dans une branche de laurier et un épi de blé ; à gauche de la branche de laurier, contre le listel, A. DIEUDONNE..
M/ Régie des Monnaies (depuis 1880). **GG/** Émile Rousseau (1974-1994). **G/** Avers : Henri Lagriffoul (1907-1981) ; Revers : Adrien Dieudonné (1912-1982). Petite tache au revers. D'infimes marques de manipulation et des traces de doigt dans les champs. Début de patine.
F. 156/23 var.
RRR. SUP 62 ..... 250 € / 600 €
Cet exemplaire est visiblement frappé sur un flan de 10 centimes Marianne, le poids de notre exemplaire ne laisse aucun doute à ce sujet. Apparemment, un flan de 10 centimes s'est glissé par erreur au milieu des flans de 20 centimes et a été monnayé. Ce qui est le plus étonnant est qu'une telle erreur ait pu échapper aux contrôles et soit partie dans la circulation.
Ce type monétaire est frappé en frappe courante à partir de 1962 et jusqu'en 2000, celles au millésime 2001 provenant de boîte BU.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988



MONNAIES ÉTRANGÈRES (APRÈS 1795)

CANADA - GEORGES VI (12/05/1937-6/02/1952)

Georges VI (14/12/1895-6/02/1952) est le fils cadet de Georges V et de Mary de Treck. Il est le frère d'Édouard VIII qui succède à Georges V le 20 janvier 1936, mais qui est obligé d'abdiquer le 11 décembre de la même année car il avait décidé d'épouser Mrs Wallis Warfield Simpson, divorcée deux fois, et parce que sa germanophilie déplaisait fortement aux cercles de pouvoir en Angleterre.

Georges VI est couronné le 12 mai 1837. Il a deux filles, Élisabeth et Margaret. Pendant la seconde Guerre Mondiale, il devient le symbole de la résistance anglaise face au nazisme. Après la guerre, il doit entériner en 1947 l'indépendance de l'Empire des Indes qui, après une horrible guerre civile, est divisé pour former l'Inde et le Pakistan. Il meurt d'un cancer en 1952.



687 **Épreuve de 10 cents en laiton, 1937**, --- ex., (Lt, Ø 18,24 mm, 6 h, 2,49 g).
A/ GEORGIVS VI D : G : REX ET IND : IMP :. Tête de George VI à gauche.
R/ CANADA / 1937 / 10 CENTS. Voilier voguant à gauche.
G/ T. H. Paget / Emanuel Hahn.
Discrètes traces de doigts, légère patine rouge.
RRR. SPL 63 ..... 1200 € / 2500 €
Une question demeurait au sujet de cette série de monnaies. Philippe Michalak nous a apporté la réponse en nous communiquant un lien tout à fait intéressant (http://www.cam.org/~anfc/1937.htm) dans lequel il est écrit : « En raison du débordement de la Monnaie Britannique, on fit appel à la Monnaie de Paris pour préparer les matrices du revers. Les matrices furent reçues pour le 14 mai, soit deux jours avant la cérémonie du couronnement de Georges VI.».



688 **Épreuve de 1 cent en laiton, 1937**, --- ex., (Lt, Ø 19,07 mm, 6 h, 3,13 g).
A/ Même description. **R/** CANADA / 1937 / 1 CENT. Rameau d'érable.
G/ T. H. Paget / George E. Kruger-Gray.
Infime trace rouge sur les cheveux, début de patine et champs miroir.
RRR. FDC 65 ..... 1200 € / 2500 €

ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE - ALPHONSE XII (29/12/1874-25/12/1885)

Alphonse XII (28/11/1857-25/12/1885) est le fils d'Isabelle II qui a abdiqué en sa faveur en 1868. Après l'éviction d'Amédée de Savoie, roi de 1871 à 1873, la république est proclamée le 11 février 1873 mais Alphonse XII est rétabli sur le trône espagnol le 29 décembre 1874. Il épouse Maria Mercedes de Bourbon (1860-1878) puis en 1879 Marie-Christine d'Autriche (1858-1929) qui lui donne un fils posthume, le futur Alphonse XIII.



689 **25 pesetas or, tête âgée, 1881**, Madrid, étoile à six pointes, 4366234 ex., (Or, Ø 24 mm, 6 h, 8,06 g). (pd. th. 8,0645 g, titre 900 ‰, taille 124 au kilo).
A/ ALFONSO XII - POR LA G● DE DIOS/ * 1881 *. (Alphonse par la grâce de Dieu). Tête nue d'Alphonse XII à droite.
R/ DE ESPANA REY CONSTL●/ MS● 25 PESETAS ●M●. (Roi constitutionnel d'Espagne). Écu écartelé à cinq quartiers au 1 de Castille, au 2 de Léon, au 3 d'Aragon au 4 de Navarre, enté de Grenade en pointe, sur le tout, petit écu de Bourbon posé sur un manteau couronné entouré du collier de l'Ordre de la Toison d'Or.
Superbe exemplaire avec d'infimes marques de manipulation dans les champs. Rayure sur le visage du roi. Monnaie qui a conservé la plus grande partie de son brillant d'origine.
CC/217533.
SUP 58 ..... 250 € / 400 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI n° 1701.
Ce type a été frappé entre 1881 et 1885.

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

ESPAGNE - ROYAUME D'ESPAGNE - ALPHONSE XIII (17/05/1886-14/04/1931)

Alphonse XIII (17/05/1886-28/02/1941) est le fils posthume d'Alphonse XII (1857-1885) et de Marie-Christine d'Autriche (1858-1929). Son règne débute sous la régence de Marie-Christine. En 1898, après une courte guerre (1895-1898) contre les États-Unis, l'Espagne perd Cuba et les Philippines. En 1906, Alphonse épouse Victoria-Eugénie de Battenberg (1887-1969), petite fille de Victoria I. Neutre pendant la Première guerre mondiale, l'Espagne rattrappe son retard économique. Après la dictature du général Primo de Rivera entre 1923 et 1930, l'insurrection éclate en 1931. Alphonse quitte l'Espagne, mais n'abdique jamais. La République est proclamée et cinq plus tard la guerre civile éclate. Elle dure trois ans et coûte plus d'un million de morts. Alphonse XIII meurt en exil à Rome.



690 **100 pesetas or, 1897**, Madrid, étoile à six pointes, 149726 ex., (Or, Ø 34,93 mm, 6 h, 32,30 g). (pd. th. 32,25806 g, titre 900 ‰, taille 31 au kilo).
A/ ALFONSO XIII POR - LA G• DE DIOS. (Alphonse XIII par la grâce de Dieu). Tête nue d'Alphonse XIII à droite, signé B.M. ; au-dessous *1897*.
R/ REY CONSTL• DE ESPANA / S•G• 100 PESETAS •V•. (Roi constitutionnel d'Espagne). Écu écartelé à cinq quartiers au 1 de Castille, au 2 de Léon, au 3 d'Aragon, au 4 de Navarre, enté de Grenade en pointe, sur le tout petit écu de Bourbon, entre les colonnes d'Hercule soutenant le collier de l'Ordre de la Toison d'Or.
Infimes marques de manipulation dans les champs et un coup sur le listel du revers à 7h mais superbe exemplaire avec une grande partie du brillant d'origine.
CC/217656.
R. SUP 58 ..... 1800 € / 2500 €
18-97 dans les étoiles du droit.



691 **20 pesetas or, 1889**, Madrid, étoile à six pointes, 875333 ex., (Or, Ø 21 mm, 6 h, 6,43 g). (pd. th. 6,451 g, titre 900 ‰, taille 155 au kilo).
A/ ALFONSO XIII - POR LA G• DE DIOS. (Alphonse XIII par la grâce de Dieu). Tête nue d'Alphonse XIII à droite, signé GS ; au-dessous *1889*.
R/ DE ESPANA REY CONSTL•/ MP• 20 PESETAS •M•. (Roi constitutionnel d'Espagne). Écu écartelé à cinq quartiers au 1 de Castille, au 2 de Léon, au 3 d'Aragon, au 4 de Navarre, enté de Grenade en pointe, sur le tout petit écu de Bourbon, posé sur un manteau couronné entouré du collier de l'Ordre de la Toison d'Or.
Infimes marques de manipulation dans les champs mais superbe exemplaire avec une grande partie du brillant d'origine.
CC/217651.
R. SUP 58 ..... 350 € / 500 €
Cet exemplaire provient de MONNAIES XXVI n° 1702.
Ce type est fabriqué suite à la loi du 29 juin 1887. Il a seulement été frappé en 1889 et 1890 pour un total de 3.219.782 pièces.

MONACO - PRINCIPAUTÉ DE MONACO - RAINIER III (1949-2005)



Rainier III (1921-2005) succède à son grand-père Louis II le 9 novembre 1949. En 1956, il épouse l'actrice américaine Grace Kelly qui devient la princesse Grace (décédée en 1982). Sous son règne, la Principauté se modernise. Son fils Albert II lui succède.



692 **Essai de 20 centimes en or, 1962**, Paris, 500 ex., (Or, Ø 23,5 mm, 6 h, 8,65 g). (pd. th. 8,65 g, titre 900 ‰).
A/ RAINIER III PRINCE DE MONACO/ (date). Buste nu de Rainier III à droite ; au-dessous, signé SIMON. **R/** DEO/ JUVANTE/ 20 CENTIMES. Écu aux armes des Grimaldi soutenu par un moine soldat ; au-dessus une couronne.
G/ Simon.
Exemplaire d'aspect FDC avec la totalité du brillant d'origine. On regrettera de petites traces de doigt dans les champs. G. 2012-147.
SPL 63 ..... 390 € / 500 €
Cinq cents essais en or (8,65 g) et cinq cents essais en argent (5,1 g) ont été frappés en 1962.



TOUT SAVOIR

Souvent vous nous posez la question, à la boutique, en bourses ou sur internet, voire par téléphone : « *Comment fait-on pour vendre des monnaies dans vos catalogues ?* ». Nous vous répondons à chaque fois avec précision et concision, et plusieurs d'entre vous nous ont déjà interpellés : « *N'avez-vous pas une circulaire pour les vendeurs ?* ». La voici.

Actuellement, dans chaque vente **MONNAIES**, en dehors des collections spécialisées, vous avez en moyenne 1.000 numéros offerts tant en monnaies qu'en médailles, jetons ou livres dont les prix de départ débutent très bas et montent sans limite (Le marabotin d'Alphonse III du Portugal avec un prix de départ de 75.000 euros dans **MONNAIES 33**, n° 1500 est actuellement notre record).

En ventes sur offres, nous ne pouvons pas prendre de monnaie dont le prix de départ est inférieur à 200 euros. Pourquoi ? À cause du coût de l'insertion dans nos ventes d'une monnaie qui tout compris revient entre 35 et 40 euros, comprenant les frais de gestion, la fiche signalétique, la photo, les frais d'impression et d'envoi du catalogue.

La deuxième question qui nous est alors posée : « *Mais que faisons-nous alors des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?* »

Si vous vendez une unique monnaie ou un groupe hétéroclite de monnaies, nous ne pouvons pas déroger à cette règle du prix de départ minimum. En revanche, si vous apportez une collection importante de niveau « *collection de référence* », avec de très nombreuses monnaies au-dessus de 200 €, nous conserverons les petites valeurs pour ne pas disperser l'ensemble et nous voudrons au contraire conserver l'aspect « *d'ensemble* » de la collection, en ne séparant pas ce que le temps et la patience ont réuni. Dans **MONNAIES VI**, Collection Kolsky, il y eut des prix de départ (et de vente !) à 0,15 € mais aussi à 7000 €.

Hors « collection de référence », dans n'importe quel ensemble, il y a toujours des pièces de qualité inférieure ou de « petits achats ». Dans ce cas-là, nous pouvons bien sûr vous proposer un prix et racheter directement et immédiatement ce qui a peu de valeur, réservant la VSO aux bonnes pièces.

Autre question qui nous est souvent posée : « *Dans vos ventes, vous avez pourtant souvent des monnaies dont le prix de départ est inférieur à 200 euros ?* »

Dans ce cas, les monnaies nous appartiennent et nous pouvons nous permettre de déroger à la règle car notre marge est plus importante. Par ailleurs, nous considérons que c'est notre obligation de proposer aussi à nos clients un panel diversifié de monnaies : une monnaie peut être exceptionnelle sans être chère (1 franc Semeuse 1920 en FDC 66 à 40 €) et les petits collectionneurs d'aujourd'hui seront les gros collectionneurs de demain !

Que vous vouliez vendre une monnaie, vos doubles, une partie de votre collection ou toute votre collection, la première chose à faire est de prendre contact avec nous afin de l'étudier et nous vous proposerons la solution qui vous convient le mieux.

Au **Comptoir Général Financier (C.G.F.)**, nous avons construit une équipe de numismates spécialisés qui se tiennent à votre disposition afin de vous aider à préparer votre dépôt pour l'une de nos prochaines ventes.

Laurent SCHMITT : ***monnaies antiques (grecques, romaines et byzantines), organisation et calendrier des ventes***, schmitt@cgb.fr

Samuel GOUET : ***monnaies gauloises et mérovingiennes***, samuel@cgb.fr

Nicolas PARISOT : ***monnaies antiques (romaines, byzantines, gauloises et mérovingiennes),*** nicolas@cgb.fr

Arnaud CLAIRAND : ***monnaies carolingiennes, royales, révolutionnaires, féodales et librairie ancienne***, clairand@cgb.fr

Stéphane DESROUSSEAUX : ***monnaies françaises et étrangères depuis la Révolution***, stephane@cgb.fr

Fatima MAHFOUDI : ***gestion des ventes sur offres***, vso@cgb.fr

Mais une seule adresse pour vos dépôts : **36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS, tél : 01 40 26 42 97.**

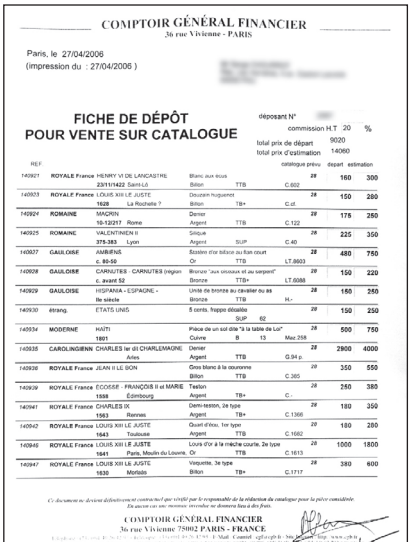
En vous renseignant, vous rejoindrez les 1200 déposants que nous avons eus en 61 ventes sur offres, depuis 1996.

Dans chaque vente, actuellement, il y a entre 50 et 70 déposants différents. Demain, vous pouvez devenir l'un d'entre eux, n'hésitez pas à nous poser des questions et surtout à prendre contact avec nous afin de trouver ensemble la solution la plus adaptée à votre situation.

La question qui revient ensuite le plus souvent : "*le coût de notre prestation ou plus prosaïquement notre taux de commission ?*"
Notre commission générale est de 20 % HT. (+ TVA 20 % sur la commission), soit environ 24 % TTC sur le prix de vente.
Nous ne prenons pas de commission sur les monnaies invendues (usuellement 15 % d'une vente).

Nous fixons ensemble les prix de départ et d'estimation en fonction de notre expérience et de la réalité du marché du moment.

Au moment du dépôt, chaque client reçoit un bordereau informatique des monnaies confiées. À chaque étape de la vente sur offres (résultats et règlement), le client est informé de l'évolution de son dépôt. Nous rappelons à nos clients déposants que nos ventes **MONNAIES** présentent deux phases bien distinctes, la première comme une vente au plus offrant, la seconde phase après les résultats comme une vente à prix marqués, au prix de départ. Tous les déposants sont réglés comptant TRENTE jours après la publication des résultats, ce qui est d'une rapidité exceptionnelle sur le marché.



COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne - PARIS

Paris, le 27/04/2006
(impression du : 27/04/2006)

[illegible]

FICHE DE DÉPÔT
POUR VENTE SUR CATALOGUE

déposant N° [illegible]
commission H.T 20 %
total prix de départ 9020
total prix d'estimation 14060

REF.						catalogue prévu	départ	estimation
140927	ROYALE France	HENRY VI DE LANCASTRE 23/11/1422 Saint-Lô	Blanc aux écus Billon	TTB	C.602	28	160	300
140933	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1628 La Rochelle ?	Deuxain huguenot Billon	TB+	C.cf.	28	150	280
140924	ROMAINE	MAXIN 16-12/217 Rome	Denier Argent	TTB	C.122	28	175	250
140925	ROMAINE	VALENTINIEN II 375-383 Lyon	Siliqua Argent	SUP	C.40	28	225	350
140927	GAULOISE	AMBIENS c. 80-50	Statère d'or bâtard au flan court Or	TTB	LT.8603	28	480	750
140928	GAULOISE	CARNUTES - CARNUTES (région c. avant 52	Bronze "aux oiseaux et au serpent" Bronze	TTB+	LT.8088	28	150	220
140929	GAULOISE	HISPANIA - ESPAGNE - IIe siècle	Unité de bronze au cavalier au as Bronze	TTB	H.-	28	150	250
140930	étrang.	ETATS UNIS	5 cents, hippie déballé	SUP 62		28	150	250
140934	MODERNE	HAITI 1801	Pièce de un sol dite "à la table de Loi" Cuivre	B 13	Mez 258	28	500	750
140935	CAROLINGIENN	CHARLES le dit CHARLEMAGNE Arles	Denier Argent	TTB	G.94 p.	28	2800	4000
140936	ROYALE France	JEAN II LE BON	Gros blanc à la couronne Billon	TTB	C.365	28	350	550
140939	ROYALE France	ECOSSE - FRANÇOIS II et MARIE 1558 Edimbourg	Teston Argent	TB+	C.-	28	250	380
140941	ROYALE France	CHARLES IX 1563 Rennes	Demi-teston, 2e type Argent	TB+	C.1366	28	180	350
140942	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1643 Toulouse	Quart d'écu, 1er type Argent	TTB	C.1682	28	180	280
140946	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1641 Paris, Moulin du Louvre	Louis d'or à la mèche courte, 2e type Or	TTB	C.1613	28	1000	1800
140947	ROYALE France	LOUIS XIII LE JUSTE 1630 Morlaàs	Vingtième, 3e type Billon	TB+	C.1717	28	380	600

Ce document ne devient définitivement contractuel que vérifié par le responsable de la rédaction du catalogue pour la pièce considérée. En aucun cas un montant inscrit ne donne lieu à des frais.

COMPTOIR GÉNÉRAL FINANCIER
36 rue Vivienne 75002 PARIS - FRANCE

[illegible]

Notre fichier client contient actuellement plus de **50.000 noms**. Nous envoyons en moyenne **2.500 catalogues MONNAIES** parmi nos clients acheteurs. Nous recevons en moyenne plus de **700 ordres par vente**. Nos résultats parlent pour nous, en moyenne, le résultat des ventes générales dépasse les **80 % de pièces vendues** sur l'ensemble de la vente. Depuis 1996 et MONNAIES I, dans nos 61 catalogues de ventes **MONNAIES**, nous vous avons proposé plus de **80.000 lots** pour votre plus grand plaisir, notre plus grand bonheur.

Nos ventes sont intégralement présentées sur **INTERNET** et le restent après la vente comme une archive vivante **(plus de 4,1 millions de visiteurs depuis 1997)**, actuellement près de **360.000 pages et plus de 328.000 images** ce qui en fait l'un des sites numismatiques les plus importants au monde.



9 782916 996592
Printed in France

© cgb.fr 2014